



Université François Rabelais - Tours  
UFR Arts et Sciences Humaines  
Département des Sciences de l'Éducation et de la Formation

Année Universitaire 2012-2013

# **La formation clinique infirmière en question : « Quand la motivation et le statut impactent la formation ».**

Présenté par

Laurent FILLON

Sous la direction de

Fabienne KWOCZ, Chargée de cours, directeur de mémoire

En vue de l'obtention du

Master 2 Professionnel « Sciences Humaines et Sociale » Mention « Sciences Humaines et Epistémologie de l'Action »  
Spécialité « Sciences de l'Éducation et de la Formation » Parcours « Stratégie et Ingénierie en Formation d'Adultes »



## **REMERCIEMENTS**

Je tiens à remercier très sincèrement toutes les personnes qui de près ou de loin m'ont aidé à réaliser ce mémoire en vue de l'obtention du master professionnel de 2<sup>ème</sup> année et plus particulièrement :

- ✓ Madame Fabienne Kwocz, chargée de cours, directeur de mémoire, pour ses conseils, son soutien et sa disponibilité,
- ✓ L'équipe pédagogique et administrative de l'université François Rabelais de Tours qui m'a conseillé, guidé, soutenu dans cette démarche,
- ✓ Toutes les personnes qui m'ont soutenu de diverses manières dans cette démarche ou se sont rendues disponibles pour répondre aux divers entretiens et questionnaires,
- ✓ Les personnels de la Maison Familiale Rurale et de l'Institut de Formation en Soins Infirmiers qui ont eu la gentillesse de m'accueillir et d'organiser tous les entretiens nécessaires à cette recherche,
- ✓ Les collègues de l'institut de formation en soins infirmiers et d'aides-soignants qui m'ont permis d'investir ce travail de recherche en allégeant mon travail au sein de l'institut et en m'encourageant au quotidien,
- ✓ Ma famille et plus particulièrement ma femme et ma fille pour leurs encouragements, leur aide, leur patience et leur tolérance, sans quoi rien n'eut été possible.

# SOMMAIRE

## SOMMAIRE

INTRODUCTION.....	1
1. CONTEXTE.....	4
1.1. Situation constatée .....	4
1.2. Questionnement.....	7
1.3. Réalisation de l'enquête exploratoire.....	8
1.4. Synthèse de l'enquête exploratoire .....	9
1.5. Question de recherche .....	12
1.6. Orientation du travail de recherche .....	13
1.7. Formation infirmière .....	15
1.8. Conclusion du contexte .....	28
2. CADRE CONCEPTUEL .....	29
2.1. Concept d'alternance.....	29
2.2. Concept d'apprentissage .....	38
2.3. Concept de tutorat .....	46
2.4. Concept de Statut .....	51
2.5. Concept de motivation .....	55
2.6. Conclusion du cadre conceptuel.....	61
3. METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE .....	62
3.1. Cadre de l'étude .....	62
3.2. Objectif de l'étude.....	63
3.3. Méthode employée .....	63
3.4. Choix de la population .....	64
3.5. Prise de contact avec les interviewés .....	65
3.6. Déroulement des entretiens .....	66
3.7. Retranscription des entretiens d'explicitations .....	69
3.8. Limites de l'étude.....	70
3.9. Analyse de contenu .....	72
4. ANALYSE DE LA RECHERCHE.....	73
4.1. Formation agricole .....	74
4.2. Formation infirmière .....	88
4.3. Synthèse comparative entre les entretiens de la maison familiale rurale et de l'institut de formation en soins infirmiers .....	112
4.4. PROPOSITIONS D' ACTIONS .....	115
CONCLUSION GENERALE.....	125
ANNEXES.....	127
BIBLIOGRAPHIE.....	388

# INTRODUCTION

## INTRODUCTION

Apprendre, transmettre, accompagner sont des termes employés dans de très nombreux domaines. Qu'ils soient usités dès le plus jeune âge dans le cadre de l'école en primaire, en secondaire ou dans les études supérieures, puis plus tard dans celui du travail ou dans le domaine personnel, ils sont liés aux savoirs acquis au fur et à mesure des formations suivies.

Depuis mon plus jeune âge, j'ai toujours aimé apprendre, chercher, comprendre ce qui m'entourait. Adolescent, je passais des heures à lire, à découvrir, à réfléchir aux innombrables domaines des sciences et des technologies. Peu à peu, j'ai souhaité partager ce goût pour les connaissances. Cela a débuté dès ma formation d'infirmier pendant laquelle en tant qu'élève infirmier de troisième année nous étions en binôme avec des élèves aides-soignants. Pendant les stages, nous devions les encadrer dans l'apprentissage de leur futur métier.

Il était pour moi important de transmettre les gestes et techniques adaptés dans un souci de respect de la personne et de qualité des soins. D'autre part, c'était en quelque sorte une fierté lorsque les élèves aides-soignants obtenaient une bonne note aux mises en situations professionnelles qui permettaient plus tard l'obtention de leur diplôme.

Ainsi, depuis le début de mon exercice professionnel en tant qu'infirmier, j'ai toujours été dans une démarche d'apprentissage et de transmission. Celle-ci se développe par la suite tout au long de mon activité à l'intention des nouveaux arrivants dans les services de soins, qu'il s'agisse de professionnels, d'étudiants ou de stagiaires arrivant d'horizons aussi divers que variés.

Le goût pour le partage des connaissances est une donnée primordiale dans le métier d'infirmier au-delà de l'obligation de formation régulière instituée par un texte officiel : *« Pour garantir la qualité des soins qu'il dispense et la sécurité du patient, l'infirmier ou l'infirmière a le devoir d'actualiser et de perfectionner ses connaissances »*

*professionnelles* »<sup>1</sup>. Il permet de se tenir informé de l'avancée des sciences et des technologies, d'enrichir ses connaissances, et en cela participer au développement des compétences dans les divers domaines du soin infirmier. En outre, il optimise la qualité des soins réalisés.

Mon expérience professionnelle ne pouvant se résoudre aux seuls services de soins, j'ai poursuivi cette démarche en intégrant un poste de formateur (Personne travaillant avec les apprenants pour les aider dans leur apprentissage)<sup>2</sup> dans un Institut de Formation en Soins Infirmiers<sup>3</sup> avec lequel j'avais déjà de très nombreux échanges, voici neuf années. Dans les différentes unités dans lesquelles j'ai exercé, j'ai eu l'occasion d'être référent de stagiaires, d'élèves ou d'étudiants. L'encadrement ainsi réalisé m'a permis d'approfondir, de renouveler mes connaissances et de transmettre un savoir indispensable à notre métier.

Dans un contexte d'évolution régulière des sciences, des techniques et des valeurs de la société, la formation des infirmiers<sup>4</sup> a dû à son tour muter d'un système de formation ancré depuis des années, à un autre (référentiel de compétences) jusque là inconnu pour les professionnels de santé dans ce domaine. Ceci a eu pour effet d'engendrer de très nombreuses modifications dans l'apprentissage des étudiants en soins infirmiers et poser, entre autre, la difficulté de perte de repères pour les professionnels en poste remettant en question leur propre fonctionnement.

Pour mener à bien l'étude de l'évolution de la formation des étudiants en soins infirmiers et les retentissements qui en découlent au sein des services de soins, le constat réalisé auprès des équipes de soins et des étudiants sera exposé dans un premier temps.

Nous développerons ensuite, la problématique qui s'en dégage au vu des questionnements collectés auprès des différents acteurs. Une enquête exploratoire menée auprès de divers professionnels permettra de valider ou non notre réflexion et de réorienter si nécessaire ce travail.

---

<sup>1</sup> Décret n° 2004-802 du 29 juillet 2004, relatif aux parties IV et V du code de la santé publique et modifiant certaines dispositions de ce code, article R. 4312-10

<sup>2</sup> <http://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000024742523>, ressource en ligne accédée le 12 avril 2013

<sup>3</sup> Institut de Formation en Soins Infirmiers : I.F.S.I.

<sup>4</sup> Lire dans tout le document Infirmier / Infirmière



Puis après un bref rappel de l'historique et de l'évolution de cette profession, nous exposerons cette problématique en l'étayant de concepts relatifs à sa compréhension, à son argumentation et qui éclaireront sous diverses approches l'hypothèse que nous formulons.

La réalisation d'entretiens d'explicitation nous permettra d'approcher de façon plus concrète les éléments concernés par cette étude et de les confronter aux concepts étudiés au préalable. Cette étape nous permettra d'infirmer ou de confirmer notre hypothèse de départ.

Nous pourrions au-delà de ce travail de recherche, concrétiser notre réflexion et nos constats par des propositions d'actions pour tenter de faire évoluer la situation constatée.

## **Première partie**

### **CONTEXTE**

# 1. CONTEXTE

## 1.1. Situation constatée

Depuis la mise en œuvre du dernier référentiel de formation infirmier de 2009<sup>5</sup>, de nombreux professionnels de santé s'interrogent sur la capacité des étudiants en soins infirmiers à devenir « *de bons professionnels* » et me questionnent en tant que cadre de santé formateur (ainsi que les collègues) très régulièrement lorsque je me rends sur un terrain de stage : « *Que pensez-vous de la réforme des études infirmières ?* » « *Croyez-vous qu'ils seront meilleurs que les anciens ?* », « *Seront-ils au moins aussi bons ?* », « *Seront-ils adaptés à leurs fonctions infirmières ?* », « *Serons-nous bien soignés ?* ».

La discussion s'engage alors sur les différents changements apportés par ces nouvelles études. Certains personnels infirmiers ne semblent pas connaître le contenu des études instauré par cette réforme. Ils évoquent les difficultés de renseigner les documents supports de suivi personnel de l'étudiant (le port folio) et d'évaluation de cet étudiant pendant le stage par les professionnels de soins. Il apparaît que ces derniers ne maîtrisent pas ou peu les outils mis à disposition des uns et des autres. Certains d'entre eux ne savent pas comment les remplir et ne l'ont encore jamais réalisé après trois ans révolus de cette nouvelle formation infirmière. Pour preuve, dernièrement encore, une infirmière d'un service de médecine m'a sollicité pour savoir si je ne disposais pas d'un livret des derniers textes et d'un portfolio en supplément pour se les approprier. Les analyses de la pratique sont-elles comprises par tous les professionnels infirmiers de stage, même si certains ont participé à des regroupements ? Savent-ils tous à quoi correspond une analyse de la pratique ?

J'allais oublier, « *on ne voit plus les formateurs comme avant !* ». Les professionnels de terrains ont le sentiment d'être les seuls à évaluer les étudiants, les mises en situations professionnelles ayant disparu même s'ils reconnaissent volontiers que certaines étaient « *théâtralisées* » et ne reflétaient pas toujours la réalité du déroulement du stage de

---

<sup>5</sup> Arrêté du 31 juillet 2009, relatif au diplôme d'Etat d'infirmier

l'étudiant. Parfois, la mise en situation professionnelle pouvait être préparée et orientée, afin que l'étudiant puisse satisfaire aux exigences de cette évaluation, lorsque le stage se déroulait dans de bonnes conditions relationnelles avec l'apprenant (Personne engagée dans un processus d'apprentissage)<sup>6</sup>. À l'inverse, un étudiant qui n'entretenait pas de bonnes relations avec l'équipe de soignants ou était en difficulté dans son apprentissage pouvait être confronté à une situation d'échec avant même cette épreuve. Que manque-t-il réellement aux professionnels de terrain ? Est-ce la mise en situation professionnelle en elle-même pour « évaluer » l'étudiant ou encore la confrontation des points de vue avec les formateurs qui font référence en matière de « théorie » ? Nous entendons de temps à autre certains professionnels s'adresser à l'étudiant en lui donnant le conseil suivant : « *Ne fais pas comme nous aujourd'hui, fais comme on t'a appris à l'I.F.S.I.* »...

Il est noté des modifications de comportement au sein des services de soins qui accueillent régulièrement des étudiants en soins infirmiers. Pour preuve, les places de stage accordées plusieurs mois avant sont minorées dans toutes les disciplines. Les équipes de soins argumentent principalement une charge de travail à fournir supérieure à l'ancienne formation, un encadrement devenu plus complexe et une responsabilité plus importante dans la formation de l'étudiant. Régulièrement, en tant que co-référent de stage, je dois solliciter les collègues des unités de soins pour obtenir des places supplémentaires aux capacités d'accueil offertes. Ceci ne prend pas en compte les annulations de dernière minute lorsque les conventions de stage arrivent dans les services de soins, y compris la semaine précédant la mise en stage obligeant l'I.F.S.I. à solliciter d'autres unités pour accueillir l'étudiant « esseulé ». La diminution du nombre de stages et leur allongement ayant entraîné un chevauchement des promotions en stage sur la même période, ceci ne facilite pas toujours un accueil optimal des étudiants. Six à huit étudiants et / ou élèves aides-soignants à encadrer sur les mêmes tranches horaires, rend difficile l'encadrement et alourdit la charge de travail des soignants. Cet état de fait est majoré par la mutualisation des lits de chirurgie dans de nombreux établissements de santé publics ou privés. Par ailleurs, nombre de services de soins n'ont pas réussi pour l'instant, à mettre en place les outils de qualification et d'agrément des stages indiqués dans les textes officiels tels que « la charte d'encadrement » et « le livret d'accueil et d'encadrement »<sup>7</sup>.

---

<sup>6</sup> <http://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000024742523>, ressource en ligne accédée le 12 avril 2013

<sup>7</sup> Arrêté du 31 juillet 2009, relatif au diplôme d'Etat d'infirmier, annexe III, référentiel de formation infirmier

Mais qu'en est-il des étudiants au milieu de toute cette « mouvance » ? Comment sont-ils accompagnés au quotidien ? Existe-t-il une différence avec les anciens apprenants hormis leur appartenance à un nouveau statut ? Ils semblent parfois plus autonomes, souhaitent pratiquer des « actes techniques » le plus rapidement possible (dès le premier stage contrairement à la formation antérieure), pour valider les compétences au cas où ils ne retrouveraient pas ces situations de soins avant la fin de leurs études. Peut-être sont-ils dans une autre dynamique d'apprentissage avec une recherche plus importante d'autonomie ? Dans un certain nombre de situations, ils semblent guider les professionnels dans leur tutorat pour mener à bien leurs objectifs de stage. Régulièrement, après plus de trois années de mise en œuvre du référentiel de formation, les étudiants sont amenés à expliquer à leurs tuteurs / référents de stage le déroulement de leur formation en soins infirmiers et l'utilisation des divers outils à disposition dans leur suivi. La différenciation même des professionnels d'encadrement est à parfaire. La terminologie utilisée n'est pas toujours comprise de tout le monde. Nous constatons une problématique de langage qui nécessite de clarifier les termes ; il y a présence d'un flou, même dans les services de soins. Lors des deux premiers stages en semestre un et deux, ils rencontrent parfois des difficultés avec certains professionnels qui les « cantonnent » au rôle propre infirmier estimant qu'« *avant, la première année correspondait au travail de l'aide-soignant* ». Comment, alors est-il possible dans ces conditions de valider des compétences et actes de soins ?

Des réunions d'informations ont été réalisées au sein de l'I.F.S.I. à différentes reprises pour aider les professionnels des unités de soins à comprendre le dispositif de formation. Des rappels sont effectués lorsque les formateurs se déplacent sur les terrains de stage à l'occasion d'une « visite » de stage des étudiants nouvellement arrivés en semestre 1, voire après à l'occasion d'autres rencontres formelles ou informelles. Malgré cela, des difficultés subsistent pour accompagner au mieux les étudiants et peu de professionnels et d'étudiants semblent satisfaits de cette situation.

## **1.2.Questionnement**

Ces remarques ou interrogations émanent tout autant de certains aides-soignants, infirmiers, cadres de santé ou médecins. C'est-à-dire que nombre de personnes de divers secteurs de la santé et de niveaux de compétences variés ont parfois la même réflexion.

Pourquoi ces personnels sont-ils inquiets et émettent-ils des doutes sur les futures capacités des actuels étudiants en soins infirmiers ? Quelle est leur représentation des « nouveaux » étudiants ? Quelle est la différence entre les anciens et les nouveaux étudiants en soins infirmiers ? Comment se représentent-ils l'encadrement des nouveaux étudiants ? Existe-t-il plus de difficultés d'encadrement qu'avant ? Seraient-ce les observations des professionnels sur les terrains de stage qui les conduisent à avoir des doutes, ou bien est-ce dû à la formation actuelle maintenant basée sur un référentiel de compétences ? Quelles sont leurs réelles craintes ? Est-ce dû à une résistance au changement, à une modification des habitudes d'apprentissage ? Nous sommes en mesure de percevoir une certaine méfiance. N'y aurait-il pas une remise en question des propres compétences des infirmiers diplômés avant 2009, puisque leur formation, n'était pas basée elle-même sur des compétences ? Leurs propres connaissances sont-elles encore à jour, puisqu'une autre formation est mise en place ? Le professionnel infirmier a-t-il le sentiment d'être dépossédé d'une partie de ses savoirs ? Y-a-t-il une lutte de pouvoir entre le formé et le formateur de terrain qui a perdu du pouvoir dans la connaissance de la formation puisque c'est le formé qui lui enseigne entre-autre les rudiments du portfolio ?

Nous aurions pu croire que leurs interrogations s'estomperaient au fur et à mesure de l'avancée des études menées par les nouveaux étudiants en soins infirmiers depuis septembre 2009. Or, malgré l'arrivée de nouveaux professionnels, diplômés dans le cadre du référentiel de formation de 2009, au sein des services de soins, des inquiétudes subsistent. Elles nous sont rapportées aussi bien par les étudiants en formation, que par les professionnels.

Ce changement d'approche de la formation, tant au niveau des instituts de formation en soins infirmiers que des terrains de stage, « bouscule » les façons de penser et de faire de tous les intéressés qu'ils soient étudiants ou professionnels de santé.

L'année passée en Master 1, nous avons réalisé un travail de recherche à partir de la mise en place de la réforme des études infirmières et le retentissement observé auprès des professionnels et des étudiants en soins infirmiers.

Ce mémoire a souligné la difficulté des équipes, au niveau des terrains de stage, avec une réticence envers les nouveaux professionnels à venir. Il nous a permis d'explorer les concepts d'accompagnement, de compétence et de réaliser divers entretiens semi-directifs, que ce soit auprès d'étudiants de différents niveaux de formation, ou de professionnels infirmiers d'anciennetés différentes dans le métier, pour élargir le champ de recherche.

À cette occasion, une des hypothèses a été vérifiée, à savoir que cette réforme entraîne une déstabilisation des professionnels dans la représentation de leur métier et, par voie de conséquence, dans l'accompagnement des étudiants en soins infirmiers. D'une part, les étudiants et les infirmiers interviewés, évoquent un manque d'information, de formation et des difficultés d'encadrement, et d'autre part, les infirmiers émettent encore des doutes en lien avec les compétences des futurs infirmiers diplômés. En revanche, il n'a pas été noté plus de difficulté d'accompagnement chez les infirmières les plus récemment ou les plus anciennement diplômées. Tous les professionnels consultés font part des mêmes difficultés d'accompagnement sans distinction d'ancienneté de diplôme.

### **1.3. Réalisation de l'enquête exploratoire**

Pour mener à bien la recherche sur ce questionnement, nous guider, essayer d'être le plus objectif possible et ne pas nous orienter sur une fausse impression ou ressenti, nous avons réalisé une enquête exploratoire<sup>8</sup> en lien avec l'obtention des diplômes des nouveaux professionnels, au mois de juillet 2012.

Cette enquête exploratoire a été réalisée auprès de professionnels qui ont suffisamment de recul pour faire la distinction entre les anciens et les nouveaux étudiants en soins infirmiers, de même qu'entre les professionnels formés selon l'ancien programme de formation et les professionnels nouvellement diplômés en 2012.

---

<sup>8</sup> Annexe I : Enquête exploratoire

Pour élargir les possibilités d'explication et obtenir un résultat le plus objectif possible, nous avons ainsi sollicité des personnes ayant obtenu des diplômes d'États, en fonction de différentes réformes de formation infirmières : avant 1978, comprises entre 1978 et 1992, puis entre 1992 et 2009.

Pour les mêmes raisons que précédemment et éviter que les réponses ne soient liées à un fonctionnement de service, cette étude s'est déroulée dans huit services différents de trois établissements de santé privés ou publics, dont cinq services de courte durée et trois services de soins de longue durée et soins de suite ou de réadaptation. Trente-deux professionnels infirmiers ont répondu à cette exploration.

Cette étude a été menée sous forme de questionnaire, faute de temps sur les lieux de soins, de manière à ce que les professionnels puissent répondre en fonction de leurs disponibilités. Certaines questions posées étaient fermées, d'autres ouvertes pour obtenir un échantillon plus précis des réponses d'une part et, d'autre part, pour laisser s'exprimer librement les personnes interrogées. Cette façon de procéder permet, en outre, un champ d'investigation plus important.

Le but de cette enquête était d'obtenir un point de vue le plus objectif possible sur la situation rencontrée. La contrainte de ce type d'approfondissement réside, dans le fait que certaines questions sont restées sans réponse, et aussi, dans le fait que quelques réponses étaient peu développées voire succinctes.

Certaines questions posées pouvaient avoir sensiblement la même signification de manière à croiser les résultats et discerner la logique et la cohérence des réponses.

#### **1.4.Synthèse de l'enquête exploratoire**

La collecte de cette enquête exploratoire a été très riche puisque la totalité des personnes questionnées a l'habitude d'encadrer des étudiants en soins infirmiers de différents niveaux d'études. Les premiers éléments de réponse sont les suivants :



- Manque d'information sur la réforme des études (Vingt-deux personnes sur trente-deux ont reçu des informations sur cette réforme soit les deux tiers des participants, dont la moitié par un institut de formation en soins infirmiers),
- Manque de repères pour guider les étudiants avec des formateurs trop peu présents sur les lieux de stage,
- Sentiment que les référents ou tuteurs de stage ont plus de responsabilités qu'auparavant,
- Manque de personnel dans les services de soins entraînant un accompagnement de moindre qualité,
- Peu de possibilité de la part des infirmiers pour participer aux analyses de la pratique lors des regroupements. Lorsque cela est possible, ce sont les cadres de santé qui se déplacent le plus souvent au sein de l'I.F.S.I.,
- Renseignement du portfolio compliqué, majoré par un vocabulaire méconnu,
- Craintes de noter « acquis », des actes dans une situation qui ne le seraient pas dans une autre,
- Certains étudiants ne souhaitent pas pratiquer de nouveau des actes validés « acquis » même s'il est démontré que la répétition des gestes permet d'acquérir leur maîtrise. Cet état de fait entraîne une crainte des infirmières en lien avec l'apprentissage et la qualité des soins,
- Manque de pratique de la part des étudiants engendrant moins de dextérité,
- Durée des stages inadaptée ne favorisant pas l'expérience d'une multitude de situations de soins,
- Absence de mise en situation professionnelle normative qui engendre de la part de certains étudiants une sorte de laxisme dans l'apprentissage,
- Autonomie plus importante qu'auparavant de la part des étudiants, qui font des choix dans leur apprentissage.

Pour synthétiser cette enquête, les éléments qui apparaissent le plus souvent sont une certaine méconnaissance des personnels infirmiers à l'encontre des nouvelles études infirmières. Celle-ci engendre une perte de repères et des obstacles à l'accompagnement des étudiants en soins infirmiers majorés par une certaine pénurie des infirmiers dans les services de soins. Quatre-vingt dix pour cent des professionnels questionnés rencontrent des difficultés d'accompagnement des étudiants en soins infirmiers, dont plus de la moitié des personnels interrogés les attribuent à l'utilisation de nouvelles méthodes de formation.

Mais comment est-il possible d'énoncer cette affirmation, alors même que les professionnels méconnaissent pour un certain nombre le contenu, voire le déroulement de cette formation initiale ?

Comme nous venons de le constater, cette présence de difficultés dans l'encadrement des nouveaux étudiants serait en lien avec une méconnaissance du référentiel de formation, une difficulté de compréhension du portfolio, un manque de pratique de la part des étudiants (due à la modification de la durée des stages) et le comportement de certains apprenants qui peuvent présenter une motivation aléatoire. Cette dernière peut être due à la « non notation » des stages et à l'absence de mise en situation professionnelle. Le paradoxe étant, qu'auparavant, les étudiants étaient parfois sur-notés en stage (avec une moyenne de 17,7/20 lors de la dernière promotion de troisième année), et que les mises en situation professionnelles ne reflétaient pas toujours la réalité des compétences de l'étudiant en lien avec les arguments avancés dans un paragraphe précédent. Cela dit, nous ne disposons encore que peu de recul pour faire une réelle comparaison objective avec les nouveaux professionnels. Malgré tout, à ce stade de notre étude, deux tiers des infirmiers qui ont répondu, pensent que les professionnels formés entre 2009 et 2012 sont aussi performants que ceux des promotions précédentes. Ce dernier aspect génère là aussi, un autre paradoxe en lien avec les arguments précédents, la motivation de l'étudiant étant le principal argument avancé par eux-mêmes pour mener à bien cette formation et profession.

D'autre part, de façon régulière, des étudiants nous font part des remarques, plus ou moins désobligeantes, dont ils font l'objet au quotidien, en lien avec leur appartenance à cette nouvelle formation. Certains professionnels leurs « *font porter la responsabilité d'une réforme qu'ils n'acceptent pas* »<sup>9</sup>. Les mêmes éléments, que ceux évoqués précédemment, sont repris. Les étudiants sont parfois blessés et s'interrogent à leur tour, sur la réelle valeur des diplômes qu'ils préparent. Ils questionnent aussi les relations qu'ils pourront mener avec leurs futurs collègues. Comment cet état d'esprit peut-il être exempt de tout retentissement sur la relation étudiant / référent de stage, ne pas entraîner une certaine réticence de la part des étudiants, et ne pas influencer leur motivation ?

---

<sup>9</sup> Enquête C.E.F.I.E.C., région Centre, septembre 2012

L'accompagnement dans l'alternance s'en trouve quelquefois plus ou moins perfectible ; les étudiants comme les professionnels sont insatisfaits de cette situation. Certains infirmiers sur les lieux de stage ne souhaitent plus encadrer les étudiants. Comment alors, ces derniers peuvent-ils être accompagnés au quotidien ? Que se passe-t-il réellement au sein de cet accompagnement ? L'absence de formation au tutorat, associée aux manques relevés dans le contexte, serait-elle un frein à la mise en place de cette réforme ? L'accompagnement de ce tutorat serait-il un levier dans la mise en place de ce référentiel de formation ? Comment le construire ?

Quelle relation existe-il entre le maître de stage, tuteur ou référent de stage et l'apprenant au sein d'autres formations ? A-t-elle un impact sur la motivation ? Cette motivation change-t-elle le comportement du professionnel dans l'accompagnement de l'étudiant et de l'étudiant lui-même dans son apprentissage ? Cette relation est-elle modifiée par le mode d'accompagnement, par le statut de l'apprenant ? Des formations infirmières ou autres existent avec la possibilité de différentes options de classification professionnelle. La situation administrative de l'étudiant peut alors être celle du statut d'apprenti ou non. Cette situation statutaire a-t-elle un impact dans la mise en œuvre et le suivi de sa formation, dans l'acquisition de ses compétences ? Quels sont les éléments nécessaires à l'émergence des compétences des étudiants ? Sont-ils tous mis en œuvre ?

### **1.5.Question de recherche**

Les éléments évoqués ci-dessus nous conduisent à nous interroger et poser la question de recherche et les hypothèses suivantes :

**En quoi le statut de l'étudiant peut-il influencer la motivation du binôme formateur / formé et induire un changement de comportement du professionnel dans son accompagnement de formation ?**

**Hypothèse n° 1 : Des conditions d'apprentissage favorables, permettent le développement des compétences attendues chez les apprenants.**

**Hypothèse n° 2 : Parmi les conditions favorables, la formation des tuteurs est un élément primordial.**

**Hypothèse n° 3 : Le statut de l'apprenant a un impact sur sa formation.**

À partir de ce constat, il nous est apparu important de parangonner dans d'autres structures, travaillant avec un dispositif d'alternance, pour comparer avec les études infirmières, dans un contexte différent de celui dans lequel s'exerce cette recherche.

## **1.6. Orientation du travail de recherche**

Suite à la synthèse de l'enquête exploratoire, nous avons souhaité bénéficier d'un stage, dans une Maison Familiale Rurale<sup>10</sup>, pendant lequel nous avons pu nous entretenir avec sept moniteurs de façon informelle et interviewer une monitrice, un maître de stage, un élève de terminale et un parent d'élève.

Nous avons découvert les méthodes de travail pédagogique, les relations élève-moniteur dans un contexte particulier d'internat, avec un public différent de celui que nous côtoyons au quotidien, au sein de l'institut de formation en soins infirmiers. Ce public constitué de jeunes, âgés de quatorze à vingt ans, était « scolarisé » de la quatrième à la terminale, dans une maison familiale rurale. Nous n'avons pu explorer ces méthodes avec les étudiants en Brevet de Technicien Supérieur de cette structure, ceux-ci étant sur une période de stage à l'époque de notre investigation.

Cette expérience nous a donné l'opportunité d'appréhender « l'apprentissage », dans le cadre d'une formation en alternance, dans une autre dimension, et un encadrement distinct de celui pratiqué dans les instituts de formations en soins infirmiers. Ce parangonnage nous incite par ailleurs, à observer différemment notre propre fonctionnement et à chercher des pistes de réflexion dans un souci d'amélioration de nos méthodes pédagogiques.

---

<sup>10</sup> Maison Familiale Rurale : M.F.R.

La réalisation de ce stage au sein d'une maison familiale rurale, n'a été qu'une des composantes de ce travail de recherche. Pour le compléter, nous avons souhaité étudier les mêmes éléments que précédemment dans un contexte d'I.F.S.I., autre que celui dans lequel nous exerçons, d'une part, en termes de quantité d'étudiants formés et d'autre part, en termes de statut. Le but était de mettre en parallèle les différentes pratiques mises en place, au sein des établissements observés.

Le statut de l'apprenant peut-il avoir une influence sur son engagement dans l'apprentissage ? Peut-il avoir un effet bénéfique ou défavorable dans la relation apprenant-tuteur ou apprenant-maître de stage ? Permet-il de sceller des liens différents, plus forts, plus importants ou au contraire ? Y-a-t-il une plus-value à cette dimension de tutorat, de partenariat ? Cela génère-t-il une valeur ajoutée en termes de méthodes, d'efficacité ? Est-ce pour cette raison que certains politiques s'intéressent de façon plus précise à une formation universitaire par apprentissage<sup>11</sup>, et en particulier en région Centre<sup>12</sup> ?

Pour mener à bien ce travail, nous envisageons de mener dans un premier temps une recherche en abordant l'évolution du métier d'infirmier d'hier à aujourd'hui, dans son contexte socio-économique.

Les éléments recueillis pourront ainsi être mis en lumière au regard de divers concepts. Nous nous proposons de commencer par étudier ceux d'alternance puis d'apprentissage à ce stade de notre réflexion.

---

<sup>11</sup> <http://www.strategie.gouv.fr/content/lenseignement-professionnel-initial-dans-le-superieur-note-danalyse-260-janvier-2012>, ressource en ligne accédée le 02 novembre 2013

<sup>12</sup> *Comment favoriser le développement de l'apprentissage à l'université, y compris dans les filières générales ?*, demande formulée par le conseil général de la région Centre aux étudiants M.A.S.T.E.R. 2 S.I.F.A., université François Rabelais de Tours, le 04 octobre 2012

## **1.7. Formation infirmière**

### **1.7.1. Historique et contexte socio économique et réglementaire**

La notion d'infirmière est retrouvée à l'origine en 1398<sup>13</sup> dans les ordres religieux avec l'apparition du mot « *enfermier* » issu de l'ancien français, lui même dérivé du mot « *enfermerie* » en 1298 qui renvoie à la notion de ce qui est « *faible, mauvais, malsain* »<sup>14</sup>.

La fonction de soignante revient à des personnes de « *petites vertus* » la plupart du temps illettrées. Elles accompagnent les religieuses dans des actes de bienfaisance et de charité. Les soins à cette époque relèvent de ceux de l'âme et non pas de soins du corps. Les établissements sont nommés à ce propos « Hôtel Dieu ». Cette appellation n'est pas sans rappeler la connotation spirituelle de ces structures d'accueil. Nous disons bien structure d'accueil puisque les soins « *actions par lesquelles on conserve ou on rétablit la santé* »<sup>15</sup> à proprement parlé apparaîtront plus tard en 1671.

Les différents conflits et guerres auront raison de la notion d'accompagnement de l'âme. Les médecins ont besoin d'un personnel formé pour soigner les blessés, les malades et les femmes enceintes. Les découvertes de Louis Pasteur (1854-1905), de l'asepsie et de l'antisepsie à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle entraînent une autre politique de soins avec le développement de l'hygiène. Les hôpitaux vont ainsi modifier leur statut qui passe de lieux de charité à celui de lieux de soins. Les médecins qui travaillaient en grande partie à l'extérieur des hôpitaux vont commencer à les investir. La médecine évolue dans de nombreux domaines nécessitant un enseignement adapté et un personnel qualifié.

Le docteur Désiré Magloire Bourneville à l'origine de la première école en France dispensera les premiers cours plus ou moins adaptés à du personnel « *Pas ou peu instruit, de moralité souvent douteuse, il est appelé dans les hôpitaux de Paris « personnel inférieur, subalterne ou infirmier* » »<sup>16</sup>.

<sup>13</sup> <http://www.cnrtl.fr/etymologie/infirmier>, ressource en ligne accédée le 26 avril 2013

<sup>14</sup> <http://www.inrp.fr/biennale/8biennale/contrib/longue/45.pdf>, Piguët, C., « *Les leviers de développement professionnel des soignants* », ressource en ligne accédée le 26 avril 2013

<sup>15</sup> <http://www.cnrtl.fr/etymologie/soin>, ressource en ligne accédée le 05 avril 2013

<sup>16</sup> <http://www.ch-stmalo.fr/ifsi/articles.php?lng=fr&pg=51>, ressource en ligne accédée le 05 avril 2013

C'est ainsi que les premières écoles d'infirmières sont créées. Florence Nightingale (1820-1910) organise la première formation des infirmières à Londres à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle. En France, Léonie Chaptal (1873-1937) fonde son école en 1905 avec pour philosophie une action sur la souffrance de la personne et non pas sur la pathologie.

Au début du XX<sup>ème</sup> siècle, la laïcisation et les lois Combes remplacent peu à peu la religion. Le métier d'infirmier se développe et prend une place de plus en plus importante dans la société. La circulaire Combes de 1902 donne la définition suivante de l'infirmière : *« Elle est réservée aux soins directs du malade ; c'est la collaboratrice disciplinée, mais intelligente du médecin et du chirurgien : en dehors de sa dignité personnelle, qu'il est essentiel de sauvegarder, elle doit éprouver une légitime fierté d'un état très scientifique »*<sup>17</sup>.

Durant le XX<sup>ème</sup> siècle, la formation infirmière évolue régulièrement avec la création dans un premier temps d'un Brevet de capacité professionnelle, avec le décret du 27 juin 1922, mettant en évidence plusieurs types de professionnelles telles que : *« les infirmières hospitalières »* et *« les infirmières visiteuses d'hygiène sociale, de la tuberculose et de l'enfance »*. La formation est basée sur les dernières évolutions en matière d'hygiène, de prévention et de la médecine sans oublier l'enfance.

Lors du décret du 18 février 1938, la séparation des professions d'infirmières et d'assistante sociale s'effectue avec la création d'un Diplôme d'Etat d'Infirmier et d'Assistante du Service Social. Il entraîne l'obligation de posséder un diplôme pour exercer la profession d'infirmier au titre de l'article L. 474 du Code de la santé publique comme indiqué ci-après : *« Nul ne peut exercer la profession d'infirmière s'il n'est muni d'un diplôme, certificat ou autre titre mentionné à l'article L.474-1 »*.

Un peu plus tard grâce à la loi du 21 décembre 1941, les hôpitaux ne sont plus réservés aux indigents mais sont ouverts à toute la population, ce qui engendre une demande beaucoup plus importante de soins. Cette loi institue d'autre part le prix à la journée d'hospitalisation. Puis au cours de la seconde guerre mondiale, la réalisation de nouvelles thérapeutiques (antibiotiques, examens biologiques...), et leur banalisation progressive,

---

<sup>17</sup> Circulaire n° 7043-02 du 28 octobre 1902, (dite circulaire Combes), relative à l'application de la loi du 15 juillet 1893 sur l'assistance médicale gratuite et la création d'écoles d'infirmières

multiplie les actes techniques (piqûres intraveineuses, sondages, prélèvements sanguins...). Les médecins se trouvent alors dans l'incapacité de tout assurer seuls. L'infirmière va acquérir ces gestes qui finiront par être assimilés en tant que soins infirmiers ; la mutation du métier d'infirmier est amorcée.

La loi du 15 juillet 1943, sous le régime de Vichy, fait apparaître la première définition de la profession : « *Est considéré comme relevant de la profession d'infirmière ou d'infirmier au sens de la présente loi tout emploi dont le titulaire donne habituellement, soit à domicile, soit dans des services publics ou privés d'hospitalisation ou de consultation, les soins prescrits ou conseillés par un médecin* »<sup>18</sup>.

Les études sont réactualisées par l'arrêté du 18 septembre 1951, débouchant sur un enseignement théorique et pratique revu lui-même par l'arrêté du 17 juillet 1961. Il évolue vers un programme de formation exclusif pour les infirmières et pour les assistantes sociales.

La profession d'infirmière sera redéfinie par l'Organisation Mondiale de la Santé<sup>19</sup> en 1966 de la façon suivante : « *L'infirmière est la personne qui, ayant suivi un enseignement infirmier de base, est apte et habilitée à assumer dans son pays, la responsabilité des soins infirmiers, que requièrent la promotion de la Santé, la prévention de la maladie, et les soins aux malades* ».

Avec l'arrêté du 5 septembre 1972, les soins infirmiers à proprement parler apparaissent avec un nouveau programme de formation, ils deviennent propres aux infirmiers. Cet enseignement est basé sur la connaissance des pathologies en fonction des divers appareils du corps humain et sur la « *compréhension des besoins de santé des personnes et des groupes* »<sup>20</sup>. La formation pratique est réalisée le matin dans les services d'hospitalisation, pendant que la formation théorique se déroule l'après-midi dans les écoles d'infirmières.

---

<sup>18</sup> Loi n° 43-372 du 15 juillet 1943, relative à la formation des infirmières ou infirmiers hospitaliers, à l'organisation et à l'exercice de leur profession, article 1<sup>er</sup>

<sup>19</sup> Organisation Mondiale de la Santé : O.M.S.

<sup>20</sup> Décret n° 72-818 du 5 septembre 1972, relatif aux études préparatoires et aux épreuves du diplôme d'État



L'arrêté du 16 février 1973, définit les soins infirmiers dans le secteur psychiatrique dans lequel le personnel masculin est jusqu'à présent majoritaire. Son rôle est parfois assimilé à celui de « *gardien d'asile* », puisqu'il manque des traitements réellement adaptés pour calmer et soulager les personnes atteintes de pathologies psychiatriques.

Avec la loi du 31 mai 1978, la reconnaissance d'un rôle propre infirmier « *Relèvent du rôle propre de l'infirmier ou de l'infirmière les soins liés aux fonctions d'entretien et de continuité de la vie et visant à compenser partiellement ou totalement un manque ou une diminution d'autonomie d'une personne ou d'un groupe de personnes. Dans ce cadre, l'infirmier ou l'infirmière a compétence pour prendre les initiatives et accomplir les soins qu'il juge nécessaires conformément aux dispositions des articles R. 4311-5 et R. 4311-6...* »<sup>21</sup> et la réalisation d'actes de soins de plus en plus spécifiques, aboutissent à des spécialisations infirmières.

La formation est axée sur la personne en tant qu'être humain, le concept de santé et les soins infirmiers ; la démarche de soins est légitimée. Les stages représentent la moitié du temps de formation et sont réalisés en alternance avec des périodes de quatre semaines. Un décret dit de « *compétences* » énumère les actes de soins qui peuvent être réalisés par les infirmiers et les règles professionnelles à respecter.

Depuis 1978, la formation des infirmières est centrée sur la prise en charge globale de la personne soignée. L'activité de l'infirmier regroupe une juxtaposition de deux rôles principaux que sont le « *rôle propre* » et le « *rôle prescrit* ». Le rôle propre est inhérent à l'autonomie, la capacité de jugement et d'initiative de l'infirmière, quant au rôle prescrit il émane d'une prescription réalisée par un médecin et mise en œuvre par l'infirmier.

La loi du 31 juillet 1991<sup>22</sup>, portant réforme hospitalière créé un service de soins infirmiers, pour faire suite à cette évolution de la profession infirmière. Il permet de donner un cadre à l'organisation générale des soins infirmiers dans un établissement, l'accompagnement des malades, l'évaluation de ces soins et la recherche en soins infirmiers.

---

<sup>21</sup> Loi n° 78-615 du 31 mai 1978, modifiant le code de la santé publique, relative à la profession d'infirmier ou d'infirmière, article R. 4311-3

<sup>22</sup> Loi n° 91-748 du 31 juillet 1991, portant réforme hospitalière

L'arrêté du 23 mars 1992, réactualise le programme de formation entraînant la fusion des diplômes d'Etat Infirmiers généraux et de secteur psychiatrique. Cette étape entraîne de nombreuses manifestations de la part d'infirmières qui refusent la disparition de la spécificité psychiatrique. Le statut des apprenants change, de même que les structures d'enseignement. Les élèves et les écoles laissent la place aux étudiants et instituts de formations en soins infirmiers.

Le décret du 29 juillet 2004, établit la liste des actes et règles de la profession infirmières. Concernant les actes, ce texte a pour objectif de définir les soins que l'infirmier est amené à réaliser dans l'exercice de ses fonctions de manière autonome ou sur prescription médicale en présence ou non d'un médecin. Il aborde de même tous les aspects du métier d'infirmier en incluant les spécialités de cette profession. Sur le versant des règles professionnelles, ce décret énumère les principes fondamentaux à respecter dans un souci de déontologie et d'éthique.

Avec la loi du 21 décembre 2006, la profession se dote d'un ordre national des infirmiers, permettant aux infirmiers d'accéder à un code déontologique et de défendre les intérêts de la profession, tout en étant interlocuteur des pouvoirs publics. Ce code de déontologie s'inscrit dans la lignée de ceux existants déjà, comme les médecins et les masseurs kinésithérapeutes. L'inscription à cet ordre est obligatoire pour les infirmiers qui souhaitent exercer la profession.

L'arrêté du 13 avril 2007, autorise l'infirmière sous certaines conditions à prescrire des dispositifs médicaux. La liste fixée de façon limitative par arrêté est réactualisée par l'arrêté du 20 mars 2012.

Depuis l'arrêté du 31 juillet 2009, les études s'inscrivent dans un cursus universitaire de niveau licence-master-doctorat, permettant aux futurs infirmiers de poursuivre leurs études supérieures après l'obtention du diplôme d'infirmier. Cette évolution du métier d'infirmier, fulgurante dans les dernières décennies, demande une réactualisation régulière des connaissances et une modification de l'apprentissage que ce soit au sein des instituts de formation en soins infirmiers ou des services de soins. Cette nouvelle formation est centrée sur l'acquisition de compétences dans une approche réflexive.

Depuis les années 1970 - 1980, les découvertes technologiques et médicales ont permis des avancées très importantes dans différents domaines de soins avec l'émergence d'espoirs pour de nombreuses personnes malades ou non. L'O.M.S. en 1948 donne déjà une acception relativement plus importante de la santé en excluant le fait de la réduire à un état de maladie selon la définition suivante : « *La santé est un état de complet bien-être physique, mental et social, et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité* »<sup>23</sup>.

Cette définition évoque une notion beaucoup plus large de la prise en charge de la population en essayant de répondre à ses besoins de façon globale dans les dimensions sanitaire, sociale et médico-sociale. La médecine et les soins infirmiers doivent s'intéresser non seulement à la maladie mais aussi à la non-survenance d'une maladie.

C'est ainsi que l'offre suscitant la demande, la médecine doit faire face à des « prises en soins » particulières pour répondre à « *l'évolution des mœurs* » et aux « *besoins* » de la population dont la durée de vie s'accroît<sup>24</sup> de plus en plus. Les pathologies chroniques augmentent, les demandes de soins sont différentes avec des durées d'hospitalisation plus courtes modifiant les parcours de soins des patients. Parallèlement à ces évolutions, la démographie médicale a une courbe inversée ne permettant pas de subvenir aux besoins de la population.

Partant de ces constats, l'O.M.S. en 2002, proposait « *le passage de certaines activités médicales aux infirmiers* » et en 2005, « *le renforcement des compétences pour tous les professionnels de santé en fonction des besoins des populations du XXI<sup>e</sup> siècle* »<sup>25</sup>. Comme la politique de santé publique a pour objectif de répondre au mieux aux besoins de la population, au regard de ces éléments, ce sont toutes les professions de la santé qui doivent ainsi être remaniées en partant du médecin jusqu'aux aides-soignants.

Ce changement de la société n'est pas sans créer des difficultés. Ces demandes engendrent une activité non négligeable, une nécessité d'adaptation de la profession

---

<sup>23</sup> Définition de la santé par l'O.M.S., lors de sa création le 07 avril 1948

<sup>24</sup> Avis du Conseil Economique et Social : « L'impact de l'allongement de la durée de vie sur les systèmes d'aides et de soins », *assemblée plénière les 25 et 26 septembre 2007*

<sup>25</sup> Organisation mondiale de la santé, 2002, « *Former les personnels de santé du 21<sup>ème</sup> siècle, le défi des maladies chroniques* », Genève, 72 p.

infirmière, dans un contexte de renforcement des critères de sécurité, laissant de moins en moins de place aux échanges avec les personnes prises en soin.

Les soins infirmiers intègrent de nombreux paramètres dépendants de la société et de l'avancée de la médecine, des techniques et technologies. Cette adaptation des soins est énoncée dans l'article suivant du code la santé publique : « ... *Ils sont réalisés en tenant compte de l'évolution des sciences et des techniques* »<sup>26</sup>.

L'infirmière est passée du statut de « servante » à celui de « piqueuse » puis à celui de « compétente ». La formation basée il y a encore peu de temps sur un programme de formation est maintenant axée sur un référentiel de compétences aux antipodes des enseignements précédents. Même s'il s'agit toujours de la formation d'infirmiers, les enseignements ont évolué tant au niveau des apports théoriques que pratiques et dans la façon de les mener.

Ainsi, la profession évolue d'une situation où les personnels soignants autrefois (aux origines du métier) pour la plupart illettrés et bénéficiant d'une transmission orale du savoir, doivent maintenant acquérir des compétences dans un système universitaire, lié à l'évolution des besoins en santé, une uniformisation des études au niveau Européen (processus de Bologne)<sup>27</sup> et à une demande de reconnaissance de la profession. Cette mutation doit aussi bien s'effectuer au niveau de la formation que des esprits puisqu'il n'est pas rare d'entendre parler de « vocation » pour cette profession, cette représentation étant encore très ancrée dans l'esprit de la population.

Le processus de Bologne initié en 1998, a pour objectif de créer un espace Européen de l'enseignement supérieur pour harmoniser les diplômes au niveau Européen et favoriser le rapprochement entre l'université, les grandes écoles et le monde professionnel. Lors de sa mise en place quatre pays ont signé cet accord appelé « *déclaration de la Sorbonne* ». En 2010, quarante sept pays avaient signé un engagement permettant une montée en puissance de ce dispositif.

---

<sup>26</sup> Décret n° 2004-802 du 29 juillet 2004, relatif aux parties IV et V du code de la santé publique et modifiant certaines dispositions de ce code, article R. 4311-1

<sup>27</sup> <http://www.europe-education-formation.fr/bologne.php>, « Les experts de Bologne », ressource en ligne accédée le 26 mars 2013

La réforme des études en soins infirmiers en 2009 entraîne une nouvelle approche de la formation des étudiants en soins infirmiers. Une terminologie spécifique de ce nouveau programme apparaît et génère pour nombre de personnels soignants un réel changement avec parfois des difficultés de compréhension du dispositif de formation, majorées par l'utilisation d'outils jusque là inconnus pour la plupart du personnel quand les étudiants arrivent stage.

Que dire alors des infirmiers qui, il y a peu encore, sont sortis de l'ancien système de formation ? Quelles sont leurs compétences puisqu'ils n'ont pas reçu de formation en lien avec un référentiel de compétences ? Quelles sont les répercussions à leur niveau ? Quelles difficultés rencontrent-ils ? Comment s'adaptent-ils à un autre mode de réflexion, d'apprentissage pour « tutorer » les étudiants ? Comment peuvent-ils, dans ces conditions, accompagner au mieux les étudiants en soins infirmiers ?

Pour tenter d'éclairer ces différentes interrogations, nous nous proposons de poursuivre notre travail par l'étude du programme de formation instauré depuis 2009 et en quoi il réforme les méthodes d'apprentissage.

### **1.7.2. Programme actuel**

Le programme de formation d'infirmiers de 2009 emploie une terminologie bien différente de celle utilisée jusqu'à présent dans ce domaine, avec pour objectif, de se démarquer très nettement de l'ancienne formation. Il y est question de compétence, de réflexivité, de transfert de savoirs, d'alternance, de maître de stage, de tuteur, de professionnel de proximité, d'individualisation du parcours, de portfolio...

Ce programme est composé de différents enseignements basés sur un :

- Référentiel d'activités,
- Référentiel de compétences,
- Référentiel de formation,
- Apprentissage par les stages.

Cette nouvelle approche basée sur différents référentiels mérite que nous définissions ce terme avant d'en explorer ses contenus. Un référentiel est une « *Liste d'une série d'actes de performances observables détaillant un ensemble de capacités (référentiel de formation) ou de compétences (référentiel de métier ou de formation), (AFNOR NFX 50-750-1). Un référentiel est un document officiel, habituellement lié à un titre ou un diplôme, dont il remplace le programme* »<sup>28</sup>.

#### 1.7.2.1. Référentiel d'activités

Le référentiel d'activités a pour vocation de décrire les activités exercées par les professionnels dans l'exercice de leurs fonctions de façon explicite de manière à obtenir une « photographie » précise du métier. Celles de l'infirmier ont été regroupées en neuf pôles différents de manière à réaliser toutes celles visées à l'annexe I de l'arrêté du 31 juillet 2009<sup>29</sup>.

#### 1.7.2.2. Référentiel de compétences

Le référentiel de compétences infirmier a pour objet de décrire les compétences attendues dans l'exercice de la profession d'infirmier et les dispositions mises en place pour réaliser leur évaluation. Il permet de faire l'inventaire des compétences nécessaires à la profession en réfléchissant pour améliorer et rendre compte de ce que l'on sait faire à l'intérieur de celle-ci. Il rationalise les divers éléments constitutifs de celle-ci et doit donc être suffisamment précis en termes de contenu. Ces compétences sont ensuite découpées de façon analytique pour construire le référentiel qui « décortique » le métier pour analyser les passerelles possibles entre certaines professions.

Le référentiel assure le lien entre la formation et les activités professionnelles. Il est basé sur dix compétences dont cinq dites « cœur de métier » et cinq « transversales ». Elles « *sont rédigées en termes de capacités devant être maîtrisées par les professionnels et attestées par l'obtention du diplôme d'Etat* »<sup>30</sup>.

<sup>28</sup> <http://eduscol.education.fr/numerique/dossier/archives/portfolionumerique/notion-de-portfolio/notions-connexes>, « Portfolio numérique 2009 », ressource en ligne accédée le 01 mai 2012

<sup>29</sup> Arrêté du 31 juillet 2009, relatif au diplôme d'Etat d'infirmier, annexe I, référentiel d'activités, p. 2

<sup>30</sup> Arrêté du 31 juillet 2009, relatif au diplôme d'Etat d'infirmier, annexe II, référentiel de compétences, p. 1

Les compétences sont ensuite déclinées au « regard » des cinquante-cinq unités d'enseignements et des actes à acquérir au cours de la formation pratique. Elles sont conçues pour être validées de façon partielle. Ainsi chaque unité d'enseignement interroge un champ de compétence spécifique. L'acquisition de toutes les unités d'enseignement et certains actes de soins permet la validation de la compétence visée. Pour cela, il faut dissocier le moment d'apprentissage pendant lequel il peut y avoir des erreurs et le moment de validation de celui-ci. Ceci reste difficile à mettre en œuvre puisque de nombreux professionnels de proximité mettent en place des mises en situations professionnelles « comme avant » pour avoir l'opportunité d'évaluer le travail réalisé par les étudiants en soins infirmiers. Ces faits sont régulièrement rapportés par les professionnels eux-mêmes et corroborés par les étudiants. Mais alors, « *Quelle place d'autonomie reste-t-il au formateur, au tuteur pour adapter l'apprentissage ?* » ; « *Les textes ne lui autorisent pas son autonomie alors qu'une personne compétente peut s'exprimer par sa création* » ; « *Le cadre de compétence enferme un peu les professionnels dans la réalisation de l'accompagnement des étudiants* »<sup>31</sup>. En fait, au sein des I.F.S.I., les formateurs découvrent et s'approprient peu à peu le référentiel pour s'autoriser, au fur et à mesure de l'avancée du programme de formation, des ajustements.

#### 1.7.2.3. Référentiel de formation

Le référentiel de formation décrit la finalité de la formation, les principes pédagogiques, la durée de la formation, l'attribution des crédits européens qui valident de manière comptable les enseignements chaque semestre, le contenu de la formation théorique et des stages de même que leurs modalités pédagogiques. Pour chaque unité d'enseignement sont déclinés les pré-requis, les objectifs, les éléments de contenus, les recommandations pédagogiques, les modalités d'évaluation et les critères d'évaluation.

La formation infirmière axée sur une alternance entre des apports théoriques et pratiques s'appuie sur des connaissances et des savoirs mis en lien grâce à l'étude de situations professionnelles.

---

<sup>31</sup> Kwocz F., 2012, Chargée de cours à l'université François Rabelais de Tours, *apport théorique du 21 février 2012*

Ces « allers-retours » permanents entre la « théorie » et la « pratique » apportent à l'étudiant les divers éléments nécessaires pour développer des compétences au regard de trois paliers d'apprentissage :

- « Comprendre » : l'étudiant acquiert des connaissances utiles à la compréhension des situations en mobilisant des savoirs théoriques, procéduraux, techniques et relationnels puis des savoirs méthodologiques,
- « Agir » : l'étudiant met en lien ses connaissances pour agir et évaluer ses actions avec des savoirs issus de l'expérience,
- « Transférer » : l'étudiant analyse et transpose ses précédents acquis pour les utiliser dans d'autres situations.

Cette méthode d'apprentissage développe chez l'étudiant la réflexion essentielle au développement d'une posture dite « réflexive ». Cette réflexion permanente donne à l'étudiant l'occasion de rechercher les savoirs utiles à un moment donné pour résoudre la problématique posée dans un autre contexte. L'expérience aidant, l'étudiant devient de plus en plus autonome, se construit et peut ainsi résoudre avec plus de facilité les nouvelles expériences qui s'offrent à lui. Le transfert ne peut être développé qu'avec un apport de connaissances au préalable.

### **D'un point de vue théorique**

La formation théorique est basée sur quatre types d'unités d'enseignement :

- Des unités comprenant des savoirs dits « *contributifs* » issus des savoirs scientifiques, qui sont nécessaires à l'infirmier mais dont il ne détient pas l'exclusivité,
- Des unités comprenant des savoirs dits « *constitutifs* » ou « cœur de métier » issus des sciences et techniques infirmières, qui constituent les savoirs spécifiques de l'infirmier,
- Des unités d'« *intégration* » qui assurent la cohésion des savoirs appris au cours du semestre visé ou des semestres précédents en réalisant des analyses de situation,
- Des unités de « *méthodologie et de savoirs transversaux* » qui concernent les méthodes de travail et l'anglais.



Les savoirs théoriques à acquérir sont dispensés lors de cours magistraux, de travaux dirigés, de travaux personnels guidés et des stages. Chaque semestre, une unité d'intégration a pour objectif de faire le lien entre les différents enseignements et concrétiser la théorisation avec l'étude de situations.

La formation est validée pour chaque unité d'enseignement, par l'attribution de crédits conformément au système européen « *European Credits Transfer System* »<sup>32</sup> délivrés par la commission d'attribution des crédits en fin de semestre. Les unités d'enseignement acquises le restent définitivement.

### **D'un point de vue clinique**

La formation en alternance est réalisée entre des périodes d'enseignement en institut et des périodes de stage dans des unités de soins. Pendant cette formation clinique, l'étudiant est mis en présence de situations qui lui permettent soit de mobiliser ses connaissances antérieures, soit d'en acquérir de nouvelles en étant confronté à la pratique soignante.

L'apprentissage en alternance lui-même resté sur les bases de mi-temps en stage et mi-temps à l'I.F.S.I., nécessite une adaptation. De fait, le référentiel de formation du 31 juillet 2009, définit de nouvelles fonctions, celles de « *maître de stage, tuteur de stage et professionnel de proximité* »<sup>33</sup> :

- Le maître de stage : « *est responsable de l'organisation et du suivi de l'encadrement de l'étudiant en stage. Il accueille, intègre l'étudiant, assure le suivi de la formation de l'étudiant* »,
- Le tuteur de stage : « *est responsable de l'encadrement pédagogique en stage. Il assure l'évaluation des compétences acquises* »,
- Le professionnel de proximité : « *assure le suivi et la formation de l'étudiant* ». Il représente la fonction d'encadrement pédagogique au quotidien.

---

<sup>32</sup> European Credits transfer System : E.C.T.S.

<sup>33</sup> Arrêté du 31 juillet 2009, relatif au diplôme d'Etat d'infirmier, annexe III, référentiel de formation, p. 9

Ces trois fonctions peuvent être assumées par une même personne en fonction du lieu de stage. Le stage permet à l'étudiant d'acquérir une posture réflexive, en questionnant la pratique avec l'aide des professionnels et de prendre progressivement des initiatives et des responsabilités. Les professionnels accompagnent l'étudiant en vue de l'acquisition de compétences en aidant ce dernier à adopter une posture réflexive. Cette réflexion doit amener l'étudiant dans une démarche d'autonomie et de prises de responsabilité. Pendant le temps de stage, des regroupements ont lieu. Non seulement, ils sont l'occasion pour l'étudiant d'exposer une situation de stage et de montrer son degré de compréhension de cette dernière, mais en plus, c'est un temps de relai entre les services de soins et les instituts de formation.

Les stages durent de cinq à quinze semaines contrairement à l'ancien programme où ils n'étaient que de quatre semaines. Ils sont répartis en quatre types de stage représentatifs de « familles de situations » comme suit :

- Soins de courte durée,
- Soins en santé mentale ou en psychiatrie,
- Soins de longue durée et soins de suite ou de réadaptation,
- Soins individuels ou collectifs sur des lieux de vie.

L'étudiant doit effectuer un stage au moins une fois dans chaque type de stage pendant sa formation. Il possède un document de suivi de sa formation appelé « *portfolio* »<sup>34</sup> qu'il renseigne au fur et à mesure des stages réalisés. Cet outil personnel d'auto-évaluation lui permet de poser des objectifs en fonction de son degré d'apprentissage des compétences, des actes de soins et de son parcours de formation. Il sert à faire reconnaître ses acquis sur le plan de l'apprentissage et à guider les professionnels dans l'acquisition des compétences et actes. « *Il est le résultat d'une démarche personnelle et il demeure la propriété de son auteur qui reste maître de son utilisation et de sa maintenance* »<sup>35</sup>.

---

<sup>34</sup> Arrêté du 31 juillet 2009, relatif au diplôme d'Etat d'infirmier, annexe VI, portfolio

<sup>35</sup> <http://eduscol.education.fr/numerique/dossier/archives/portfolionumerique/notion-de-portfolio/etymologie-et-definitions>, « Portfolio numérique », ressource en ligne accédée le 01 mai 2012

## **1.8. Conclusion du contexte**

Cette nouvelle formation d'infirmier est une sorte de « petite révolution » dans un contexte de changement au sein des professions de santé et d'une harmonisation européenne des diplômes. Elle permet en outre, au-delà de l'adaptation des professionnels aux évolutions du métier, une accession des futurs diplômés infirmiers à des passerelles entre les métiers de la santé, dans le cadre d'une démarche de validation des acquis de l'expérience<sup>36</sup>, conformément à la loi de modernisation sociale du 17 janvier 2002<sup>37</sup>. Cette formation en lien avec les compétences remettrait en question l'accompagnement des professionnels auprès des étudiants.

Tout ceci nous permet d'appréhender l'embarras que rencontrent les uns et les autres, dans la mise en place et l'application de cette réforme des études en soins infirmiers. Il est un fait que, comme les précédentes, elle modifie les habitudes, (sinon il n'y aurait pas de modification du programme des études) et provoque une déstabilisation des méthodes de travail. Les personnels manquent d'éléments de repère, de compréhension et peuvent être « déroutés » pendant une période de transition.

Ainsi, pour poursuivre notre recherche, nous nous proposons d'étudier les concepts d'alternance, d'apprentissage, de tutorat, de statut et de motivation tant régulièrement usités dans de très nombreux domaines de la société actuelle et en particulier dans la formation des étudiants en soins infirmiers.

---

<sup>36</sup> <http://eduscol.education.fr/numerique/dossier/archives/portfolionumerique/notion-de-portfolio/notions-connexes>, « Portfolio numérique 2009 », ressource en ligne accédée le 01 mai 2012 :

« La validation d'acquis d'expérience désigne le droit individuel ouvert par la loi de modernisation sociale, à toute personne engagée dans la vie active, de faire valider les acquis de son expérience en vue de l'acquisition d'un diplôme, d'un titre à finalité professionnelle ... »

<sup>37</sup> Loi n° 2002-73 du 17 janvier 2002, de modernisation sociale

## **Deuxième partie**

### **CADRE CONCEPTUEL**

## 2. CADRE CONCEPTUEL

### 2.1. Concept d'alternance

#### 2.1.1. Historique

Alternance est issu du verbe alterner qui émane « en 1380 du « latin « *alternare* », dérivé de *alternus* « un sur deux », lui-même de *alter* « autre » »<sup>38</sup>. Pour le petit Larousse illustré, c'est le « Fait de se succéder dans le temps, en parlant de deux ou plusieurs choses »<sup>39</sup>. Dans le même registre, « *Alternation* » voire « *alternacion* » au XIV<sup>ème</sup> siècle décrit une « *succession alternée* », un « *changement* »<sup>40</sup>.

#### 2.1.2. Définitions

Selon le dictionnaire de concepts clés, la pédagogie de l'alternance est un « *Dispositif de planification de la formation basé sur un principe de formation et des situations de production* »<sup>41</sup>. Alter préfixe dérivant de « autre » laisse entrevoir une autre forme, une autre façon de faire. Le suffixe « ance » indique une action ou le résultat d'une action. Parfois, il présente aussi une qualité ou un défaut, ce qui ne semble pas être le cas dans la situation présente.

Dans la vie quotidienne, la notion d'alternance s'oppose à la notion de continuité. Par exemple, l'alternance est employée en électricité dans le cadre du courant alternatif en opposition au courant continu. Elle correspond à la « *Demi-période d'un courant alternatif. Alternance négative, alternance positive* »<sup>42</sup>. Dans le langage courant, nous observons l'alternance du jour et de la nuit, l'alternance des saisons pour ne citer que celles-ci.

En horlogerie, l'alternance correspond au « *Temps qui s'écoule entre deux passages consécutifs d'un balancier par ses positions extrêmes. La période d'oscillation d'un*

<sup>38</sup> Rey, A., le Robert, 1998, Dictionnaire historique de la langue Française, (rééd 2011), Tome 1, p. 99

<sup>39</sup> Dictionnaire Le petit Larousse illustré, Paris, Larousse, 2013, p. 36

<sup>40</sup> <http://www.cnrtl.fr/definition/alternance>, ressource en ligne accédée le 06 avril 2013

<sup>41</sup> Raynal F., Rieunier A., 2001, *Pédagogie : dictionnaire des concepts clés, apprentissage, formation, psychologie cognitive*, Issy-les-Moulineaux, Edition Sociale Française, p. 266

<sup>42</sup> <http://cnrtl.fr/definition/academie9/alternance>, ressource en ligne accédée le 06 avril 2013

*balancier comprend deux alternances successives, c'est-à-dire le mouvement aller et retour du balancier »<sup>43</sup>.*

« *Le sens actif général, « action d'alterner, de faire alterner » est repéré en 1863, entre autre dans l'agriculture »<sup>44</sup>.* Dans cette dernière phrase, nous comprenons la possibilité de changer les cultures afin de laisser reposer la terre et permettre la régénération de ses divers composants. Nous pouvons aussi comprendre au regard de ce terme les notions de succession, de rythme, de fréquence, de temporalité.

Nous constatons en lien avec ces quelques définitions, une notion de succession dans le temps ou l'espace selon un ordre et un rythme réguliers.

### **2.1.3. Emergence du terme d'alternance**

Dans un premier temps emprunt à la géologie, ce terme est employé dans des domaines qui s'étendent de plus en plus. Nous pouvons par ailleurs transposer cette discontinuité à la formation professionnelle, dans laquelle les apports théoriques succèdent aux apports pratiques et inversement.

L'alternance est une pratique de formation présente dans les dispositifs de formation professionnelle qui offre la possibilité de réaliser des stages sur le terrain ou en entreprise. Aujourd'hui, elle correspond, entre autre, à une succession temporo-spatiale d'allers-retours, entre des temps d'apprentissages théoriques en centre de formation et des temps d'apprentissages pratiques sur des lieux de stage ; la formation théorique n'étant pas exclusive du centre de formation et la pratique celle du terrain de stage. Les modalités de l'alternance peuvent varier en fonction du cursus de formation suivi et des publics accueillis.

---

<sup>43</sup> <http://www.cnrtl.fr/definition/alternance>, ressource en ligne accédée le 06 avril 2013

<sup>44</sup> Rey, A., le Robert, 1998, *op.cit.*, Tome 1, p. 100

#### **2.1.4. Quelques points de vue d'auteurs**

D'un point de vue théorique, à la fin des années 1970, G. Bourgeon nous propose trois types d'alternance<sup>45</sup> :

- L'alternance juxtapositive dans laquelle les temps de formation entre les instituts de formation et les stages / terrain sont distincts. Dans ces conditions, la formation semble perfectible puisque, entre les deux structures, règne une indépendance, dans lesquelles les apprenants n'ont pas la possibilité d'intégrer très facilement les apports de l'une ou de l'autre.
- L'alternance associative dans laquelle il y a intégration des deux systèmes de formation théorique et pratique, au regard de relations entre les acteurs qui sont encore malgré tout limitées.
- L'alternance copulative avec un système d'alternance qui développe des relations plus importantes entre les acteurs. Ces derniers vont mettre en place une stratégie de parcours adaptée et construite en commun pour apporter aux apprenants le maximum de cohérence entre les apports théoriques et pratiques au regard de multiples situations d'apprentissage.

Nous pouvons comparer ce dernier mode d'alternance avec la formation en soins infirmiers dans laquelle les situations de soins sont aussi variées que possible dans un esprit de développement réflexif. Ce type d'apprentissage est un processus davantage axé sur les besoins de l'individu lui-même que sur une compilation de savoirs acquis de façon parcellaire. Cela nous amène à constater le développement personnel de l'apprenant dans un certain espace d'autonomie utile à sa construction.

Plus tard, à la fin des années 1990, A. Geay, de son côté, catégorise l'alternance en quatre dimensions<sup>46</sup> :

- La dimension institutionnelle construite à partir d'un partenariat entre les systèmes école et lieu d'apprentissage / stage nécessitant un échange, un partage et un langage commun à tous. Aucune des deux structures ne possède

---

<sup>45</sup> Bourgeon, G., 1979, « Sociopédagogie de l'alternance : Mésonnance », in *Revue Education permanente*, n° 115, p. 69

<sup>46</sup> Geay, A., 1998, *L'école de l'alternance*, Paris, l'Harmattan, (rééd 2012), p. 55

seule le savoir et le pouvoir pour mener à bien la formation de l'apprenant. Il y a dans ces conditions un partage de responsabilités entre les deux systèmes précédents, chacun étant aussi important que l'autre. Cet auteur évoque alors la notion de « *parité d'estime* »<sup>47</sup> à ce propos.

- La dimension didactique conçue sur une formation inversée et une concertation interdisciplinaire nécessitant des interactions entre les apports théoriques et pratiques. En commençant l'apprentissage à partir des situations pratiques rencontrées donc de l'expérience, l'apprenant a besoin d'analyser les situations vécues pour en extraire les savoirs nécessaires par une complémentarité des savoirs généraux et professionnels. Il ne s'agit plus de partir seulement d'un apport théorique pour se former. « *La prise en compte de cette expérience de l'alternant en tant qu'expérience d'apprentissage est fondamentalement le problème de la didactique de l'alternance* »<sup>48</sup>. Cette stratégie suppose une interaction forte entre l'école et le terrain de stage.
  
- La dimension pédagogique basée sur le partage des connaissances des professionnels indispensables au métier. Cette dimension met en relation le triangle des acteurs : l'apprenant, le formateur et le tuteur d'où la mise en place d'un tutorat bicéphale. L'auteur assimile cette fonction à un « double tutorat » qui s'inscrit dans un partage de savoirs, de connaissances et d'expérience entre adultes. Cette didactique est le propre même de la formation des étudiants en soins infirmiers dans laquelle chaque rôle est défini de façon précise.
  
- La dimension personnelle demande l'adhésion de l'apprenant à un projet construit non par dépit mais par réelle volonté. Il s'agit de l'acquisition de savoirs par construction et non par strates. C'est ce qui émane du point de vue de l'auteur lorsqu'il écrit, « *...l'apprentissage est un processus de construction de savoir et non une simple accumulation de données qui s'empileraient comme des briques...* »<sup>49</sup>. Il renforce son propos par une autonomisation de l'apprenant qui est aussi indispensable pour mettre en place les stratégies utiles à son

---

<sup>47</sup> Geay, A., 1998, *op. cit.*, p. 59

<sup>48</sup> Ibid., p. 63

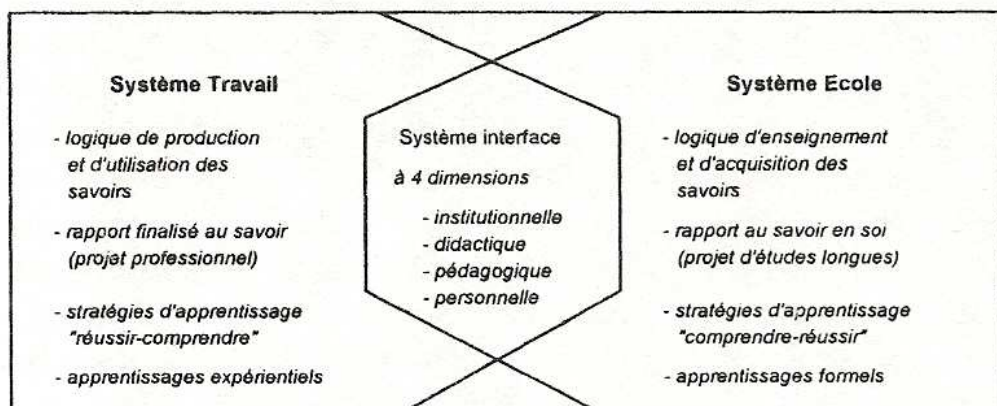
<sup>49</sup> Ibid., p. 75



développement personnel en fonction des situations d'apprentissage. Ce cheminement est basé sur l'histoire de vie de l'apprenant et son réel désir, sa réelle motivation, à poursuivre une formation par alternance. Son implication fait partie des éléments incontournables à la réussite. « *Apprendre n'est plus seulement consommer ou appliquer un savoir détenu par d'autres, c'est aussi produire du savoir et être capable d'en transmettre* »<sup>50</sup>. Nous constatons que les textes régissant la formation en soins infirmiers intègrent cette notion d'autonomie de la part de l'apprenant dès 1978<sup>51</sup>.

Pour A. Geay, il s'agit de « ...modéliser l'alternance comme système interface entre l'école et le travail »<sup>52</sup>. Il renforce ses propos de la sorte : « *En tant que système interface, l'école de l'alternance, comme tout fait éducatif (Lerbet, 1981) va comporter quatre dimensions essentielles (institutionnelle, pédagogique, didactique et personnelle) mais qui vont être spécifiées, déterminées, colorées par la situation d'entre-deux, c'est à-dire par les interactions entre le système école et le système travail ...* »<sup>53</sup>. Selon cet auteur, l'alternance met en lien deux systèmes, l'école et le travail, qui s'opposent pour former le système alternance. Pour lui, ces deux entités ne doivent pas rester « cloitrées » chacune dans leur domaine afin d'être bénéfiques pour l'apprenant.

#### LE SYSTEME ALTERNANCE



Geay, A. (1998). *L'école de l'alternance*. Paris : l'Harmattan. (février 2012). p.35

<sup>50</sup> Geay, A., 1998, *op. cit.*, p. 80

<sup>51</sup> Loi n° 78-615 du 31 mai 1978, modifiant le code de la santé publique, relative à la profession d'infirmier ou d'infirmière, article R. 4311-3

<sup>52</sup> Geay, A., 1998, *op. cit.*, p. 33

<sup>53</sup> Ibid., p. 34

Pour A. Geay, l'alternance est un « *système d'interface* »<sup>54</sup> entre les deux systèmes précédents. Dans le cas présent, il s'agit du centre de formation et du terrain de stage, pour lesquels la théorie et la pratique doivent être mises en lien. L'alternance doit permettre à l'apprenant de donner du sens à son expérience vécue en stage et de pouvoir comprendre sa pratique grâce aux apports théoriques. Elle ne se conçoit pas seulement en termes de lieux de formation. Elle se décline aussi, en allers-retours réflexifs sur un même terrain, entre la théorie et la pratique. La réforme des études infirmières de 2009, met en place dans le cadre de l'alternance, des sessions de retours réflexifs formalisées sur l'expérience vécue au sein du stage appelées « regroupements ». Ce moment de mise en commun de l'expérience des apprenants entre eux, les formateurs et les professionnels de terrain de stage, favorise aux premiers leur propre réflexion, sur une situation vécue par eux-mêmes ou par les autres étudiants au sein de cet échange. Cette confrontation d'expérience permet aux étudiants de s'enrichir des situations vécues par les autres et de progresser dans leur apprentissage. Ce modèle de réflexivité est nommé « analyse de la pratique ».

Cet auteur conçoit l'école de l'alternance dans une double fonction : « *une fonction économique d'adaptation à l'entreprise* » et « *une fonction pédagogique de qualification* »<sup>55</sup>, le but étant d'assurer un équilibre à ce système de formation. Même si ces deux fonctions, peuvent parfois avoir des objectifs contradictoires, elles n'en restent pas moins présentes dans tous les systèmes, dans des proportions variables en fonction des situations et des dispositifs d'alternance, chaque structure de formation élaborant son propre projet pédagogique.

Dans l'ingénierie de formation, qui plus est dans un système en alternance, l'apprenant est au cœur du système. Il est lié tant au secteur de la pédagogie en centre de formation, qu'au secteur du travail, pour développer les compétences nécessaires à son futur métier l'un et l'autre étant interdépendants. D'ailleurs, comme le soulignait T. Ardouin, lors d'une conférence « *s'intéresser à l'individu, c'est s'intéresser à sa place dans le système* »<sup>56</sup>. Un système de formation qui ne prendrait pas en compte l'apprenant serait dépourvu de sens.

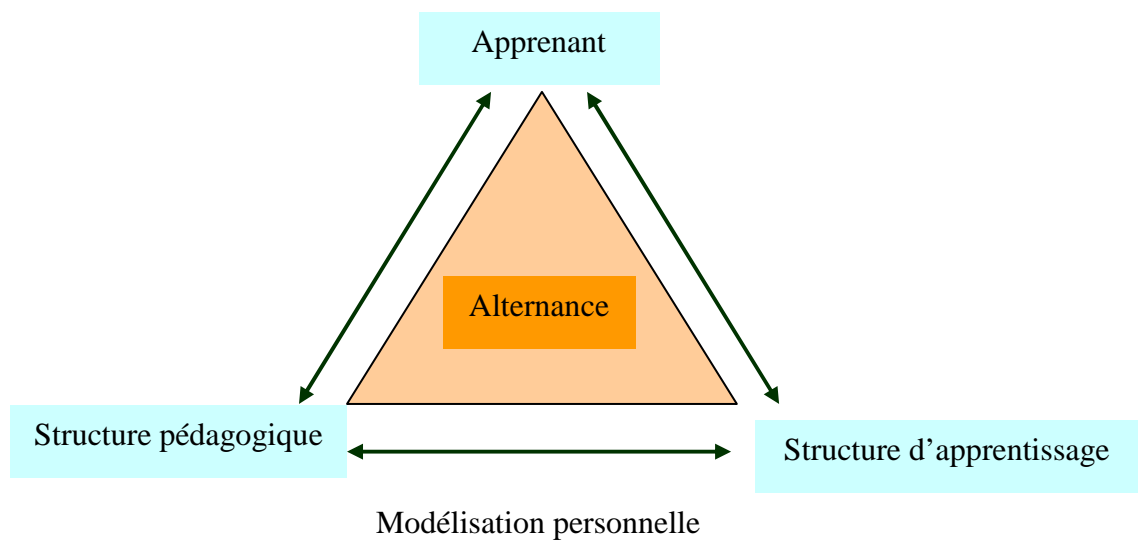
---

<sup>54</sup> Geay, A., 1998, *op. cit.*, p. 33

<sup>55</sup> Ibid., p. 33

<sup>56</sup> Ardouin, T., « Questions vives de l'ingénierie de formation », Conférence à l'université François Rabelais de Tours, auprès des formations Master 2, S.I.F.A. et I.F.A.C., 22 octobre 2012.

Dans son livre, l'école de l'alternance, A. Geay cite G. Leboterf qui définit l'ingénierie de formation, « *comme l'ensemble des capacités permettant de concevoir, de mettre en œuvre, de piloter et d'évaluer des systèmes, des dispositifs ou des actions de formation* »<sup>57</sup>. Partant de ce postulat, il paraît inconcevable de construire un dispositif de formation, sans la prise en compte des différents acteurs du système que sont la structure pédagogique, la structure d'apprentissage et l'apprenant lui-même dans un système complexe. Seule l'implication de la part des divers protagonistes et la mise en place d'une ingénierie de formation cohérente assure l'aboutissement d'un projet de formation. Nous pouvons alors tenter de modéliser ce système dans une relation triangulaire, sur le principe du triangle pédagogique de J. Houssaye de la façon suivante.



Pour N. Denoyel, l'alternance correspond à un « *Temps plein de formation nécessitant une pédagogie de la réflexivité fondée sur le paradoxe de la continuité expérientielle, vécue dans l'articulation de la discontinuité des activités scolaire/universitaire et professionnelle/sociale* »<sup>58</sup>. Cette réflexivité se construit dans une succession temporo-spatiale grâce à des temps d'apprentissages théoriques, et des temps d'apprentissages pratiques, permettant la mise en place de situations professionnelles. Pour reprendre plus précisément, les temps d'apprentissages théoriques ne relèvent pas de l'exclusivité d'un centre de formation et les temps pratiques d'un lieu en stage. L'un et l'autre sont complémentaires, à tour de rôle, en fonction des compétences de chacun. Il semble

<sup>57</sup> Geay, A., 1998, *op cit.*, p. 56

<sup>58</sup> Boutinet, J.-P., 2009, *L'ABC de la VAE*, Toulouse, Erès, p. 13

important de coordonner ces deux temps de façon réfléchie, sans qu'ils soient simplement juxtaposés comme nous l'avons constaté antérieurement dans la partie théorique avec G. Bourgeon, pour concevoir une formation cohérente et adaptée, et que l'apprenant profite au maximum d'un tel système de formation.

Il n'est pas question d'une quantité de lieux distincts, lorsque la notion d'environnement de travail est mise en avant, mais de la qualité de ceux-ci. En parlant d'Emile, Jean Jacques Rousseau écrit, « *Ce qui lui importe au plus haut point, c'est la qualité de ces expériences, leur aptitude à développer, à former l'esprit du sujet* »<sup>59</sup>. Ces éléments sont repris par les propos suivants de G. Leboterf :

*« Cette ingénierie prévoit une offre diversifiée de situations professionnalisantes pour qu'une population donnée progresse vers « une cible de professionnalisation » (référentiels de compétences, répertoires de situations professionnelles à gérer...). Cette « cartographie » des opportunités de professionnalisation comportera des situations formation (stages, modules de formation, séminaires itinérants, autoformation avec e-learning, formation à distance...), des situations de travail professionnalisantes (suivi des essais réalisés par les constructeurs, participation à un projet transversal prise en charge d'une nouvelle mission, rotation sur plusieurs postes de travail...) et éventuellement des situations extra-professionnelles (responsabilités exercées dans une association, activités d'accompagnement de projets socio-culturels, secourisme...). Il y a reconnaissance de la diversité des situations et des modalités d'apprentissage »<sup>60</sup>.*

Cet état de fait, peut nous renvoyer aux études en soins infirmiers, dans lesquelles la quantité de stage a été réduite en lien avec l'allongement de leur durée. Il s'agit donc de choisir des lieux de stage dits « qualifiants » pour les étudiants, comme il est demandé dans les textes officiels parus à ce jour :

*« Les lieux de stage sont choisis en fonction des ressources qu'ils peuvent offrir aux étudiants. Ils accueillent un ou plusieurs étudiants. Un stage est reconnu « qualifiant » lorsque le maître de stage se porte garant de la mise à disposition des ressources,*

---

<sup>59</sup>Rousseau, J.-J., 1951, *Emile ou de l'éducation*, Paris, Garnier, p. 12

<sup>60</sup>Leguy, P., Brémaud, L., Morin, J., Pineau, G., 2005, *Se former à l'ingénierie de formation*, Paris, l'Harmattan, p. 242

*notamment la présence de professionnels qualifiés et des activités permettant un réel apprentissage »<sup>61</sup>.*

Fort de cela, il reste à objectiver ce que l'on entend par stages dits qualifiants. S'agit-il de stages qui comportent une multitude d'actes réalisables, un encadrement au plus près de l'apprenant, la possibilité d'acquérir certaines compétences, de lieux qui ont l'habitude de recevoir et former les étudiants ou encore de lieux de stage qui ont recensé leurs activités, comme le prévoient là aussi les textes réglementaires ?

Selon certaines études, les personnes formées en alternance auraient moins de difficultés que les autres à trouver un emploi dans le monde du travail : « *Outre une formation compatible avec le marché du travail, les programmes d'enseignement supérieur en alternance mettent l'emphasis sur les compétences sociales, communicationnelles et commerciales... Un réel environnement de travail est indispensable pour acquérir ces compétences* »<sup>62</sup>. Les politiques depuis quelques années semblent enclins à reconnaître l'importance de l'alternance dans le système de formation et invitent de plus en plus les professionnels de la formation à suivre ce mouvement. Or, l'alternance en France, contrairement à d'autres pays Européens comme l'Allemagne entre autre (où une formation duale école / travail existe réellement), est très souvent assimilée à un apprentissage pour les personnes en difficulté scolaire. De ce fait, nombre de parents font le choix de ne pas intégrer leur enfant dans ce type de structure dans un premier temps et cherchent des solutions de remplacement qui s'avèrent rapidement souvent inefficaces, alors qu'elle est une source d'embauche rapide dès l'obtention des examens contrairement à certaines filières générales. Ceci au-delà de l'épanouissement et du renforcement de l'estime de soi du jeune, qui pourrait être en échec dans le système scolaire français. Une réorientation dans ce type de structure intervient fréquemment peu de temps après. Pourtant, la formation par alternance n'est pas récente. Les maisons familiales rurales en sont les précurseurs depuis l'année 1937<sup>63</sup>. À cette époque, des parents d'adolescents qui ne trouvent pas de système scolaire adapté à leurs enfants créent à Lauzun dans le Lot-et-Garonne, la première maison familiale rurale pour former les agriculteurs. Ils développent

---

<sup>61</sup> Arrêté du 31 juillet 2009, relatif au diplôme d'Etat d'infirmier, annexe III, référentiel de formation infirmier, p. 12

<sup>62</sup> Hahn, C., Collin, B., Besson, M., 2005, *L'alternance dans l'enseignement supérieur : enjeux et perspectives*, Paris, l'Harmattan, p. 268

<sup>63</sup> <http://www.mfr-centre.fr/?page=alternance>, ressource en ligne accédée le 02 février 2013

l'enseignement en deux périodes : une basée sur l'école avec une « *mise en commun et la réflexion* », l'autre sur « *l'action et la motivation* »<sup>64</sup>. Ce concept appelé « alternance » s'est ensuite rapidement développé en France comme dans nombre d'autres pays du monde.

L'alternance offre aux apprenants une diversité de formation et une rupture avec le quotidien. Elle offre un pouvoir d'agir, un développement personnel. Au sein de la maison familiale rurale, nous avons eu la possibilité de mesurer le potentiel de ce type de formation basée sur une rupture de rythme. Ce mode de formation a pour objectif d'assurer la transmission des savoirs initiée dans un premier temps par les compagnons depuis plusieurs siècles. Leur tour de France assure une diversité d'apprentissage, une richesse professionnelle et personnelle avec l'idée que le compagnon se doit de transmettre ce qu'il a lui-même reçu à un moment donné de sa formation. Cette transmission de savoirs est aussi présente chez les infirmiers qui sont formés par leurs pairs. A. Geay, définit le compagnonnage comme une « *première forme d'apprentissage en alternance* »<sup>65</sup>. Intéressons-nous maintenant à l'apprentissage pour en comprendre les rouages.

## **2.2. Concept d'apprentissage**

### **2.2.1. Historique**

Le centre national de ressources textuelles et lexicales, retrouve l'origine de ce terme en 1395. Il signifie l'« *action d'apprendre un métier* »<sup>66</sup>. L'apprentissage est un dérivé d'apprenti qui signifie « *formation technique et artisanale, d'où 1447 « temps où l'on est apprenti »* »<sup>67</sup>. En 1558, il est utilisé pour désigner les « *Premiers essais qu'on fait* »<sup>68</sup>, puis entre 1580-1592, il désigne l'« *action d'apprendre....* ».

<sup>64</sup> <http://www.mfr-centre.fr/?page=alternance>, ressource en ligne accédée le 02 février 2013

<sup>65</sup> Geay, A., 1998, *op. cit.*, p. 15

<sup>66</sup> <http://www.cnrtl.fr/definition/Apprentissage>, ressource en ligne accédée le 17 mars 2013

<sup>67</sup> Rey, A., le Robert, 1998, *op. cit.*, Tome 1, p. 174

<sup>68</sup> <http://www.cnrtl.fr/definition/Apprentissage>, ressource en ligne accédée le 17 mars 2013

### 2.2.2. Définitions

D'après le dictionnaire, Le petit Larousse illustré 2013, l'apprentissage est la « *Situation d'un apprenti ; temps pendant lequel on est apprenti* »<sup>69</sup>. C'est aussi dans une seconde définition du même document un « *Processus d'acquisition, par un animal ou un être humain, de connaissances ou de comportements nouveaux, sous l'effet des interactions avec l'environnement* ». Le terme apprentissage est composé de la racine « apprenti » et du suffixe « age », ce dernier indiquant une action ou le résultat d'une action. L'apprenti y est défini comme une « *Personne qui apprend un métier...* » ou encore une « *Personne encore peu habile, novice : C'est du travail d'apprenti* »<sup>70</sup>. L'apprentissage devient alors la résultante d'une période de formation.

En psychologie, l'apprentissage est classifié en fonction de différentes approches, telles que pour la psychopédagogie dans les domaines socio-éducatif, cognitif et psychomoteur. Il fait appel aux différents éléments qu'un individu peut acquérir au cours de sa vie avec par exemple, l'acquisition du langage, d'attitudes, de méthodes et de comportements.

En sociologie, il est courant d'évoquer l'apprentissage de la vie en société pour les enfants et les adolescents. Il permet dans ce contexte, le développement de comportements en fonction de l'influence sociale reçue ou développée peu à peu. Les théories sociales mettent en lien l'éducation et ses rapports avec la société.

En sciences de l'éducation, l'apprentissage fait partie des sujets importants de recherche. Comment permettre aux apprentis de développer les compétences attendues par la société actuelle, qui voit une évolution des métiers de manière fulgurante et qui demande par la même occasion une adaptabilité importante des professionnels, d'une part aux matériels, mais aussi d'autre part, à l'environnement dans lequel ils exercent ? Nous pouvons faire le lien avec l'évolution des technologies qui retentit sur la médecine. Il y a de la même façon nécessité d'une adaptation quasi permanente aux matériels, aux dispositifs médicaux et aux demandes de la part de la population.

Au regard de ces quelques approches, nous constatons la présence d'une évolution de l'individu qui se développe peu à peu, en fonction de l'environnement qui l'entoure.

---

<sup>69</sup> Dictionnaire Le Petit Larousse illustré 2013, Paris, Larousse, p. 62

<sup>70</sup> Ibid., p. 62

### **2.2.3. Emergence du terme d'apprentissage**

L'apprentissage évolue en 1558 pour désigner « *les premiers essais qu'on fait* », puis désigne vers 1580-1592, l'« *action d'apprendre* »<sup>71</sup>. Il devient une notion de « *processus d'acquisition des mécanismes et automatismes psychiques* » au XIX<sup>ème</sup> et XX<sup>ème</sup> siècle. C'est aussi, « *prendre, saisir ... acquérir une conduite nouvelle ou s'approprier un savoir nouveau. Il désigne essentiellement un processus de changement qui suppose la mobilisation d'actes mentaux et la médiation d'un tiers* »<sup>72</sup>. Nous percevons ici, cette évolution mentale qui conduit à un changement grâce à une présence extérieure. L'apprentissage a été développé par les compagnons pour transmettre leur savoir-faire aux apprentis. En 1919, la loi Astier du 25 juillet<sup>73</sup>, développe l'apprentissage des professions. En 1971, le contrat d'apprentissage apparaît avec la loi du 16 juillet<sup>74</sup> et devient un contrat de travail avec l'expansion des centres de formation d'apprentis. Depuis 1983, les apprentis sont accompagnés de professionnels appelés « tuteur » ou « maître de stage ». Le chômage aidant, l'apprentissage sous l'égide d'une loi du 23 juillet 1987<sup>75</sup>, est organisé comme filière de la formation professionnelle. L'alternance se développe en même temps que les lycées d'enseignement professionnel. À partir de 1992, l'alternance sous statut scolaire assure une autre voie de formation pour les formations professionnelles. Même si le baccalauréat professionnel est créé depuis 1985, l'apprentissage est encore vécu par de nombreuses personnes comme une voie réservée aux jeunes en difficulté scolaire et cette image reste présente aujourd'hui dans l'esprit collectif.

### **2.2.4. Quelques points de vue d'auteurs**

Selon certains auteurs, l'apprentissage est lié, soit à l'apprenant lui-même (endo-formation), soit aux éléments extérieurs qui l'entourent (hétéro-formation), l'objectif étant de transformer la personne en fonction du projet initial.

Pour B. Donnadieu, « *Apprendre, c'est « prendre avec soi », ce qui suppose une appropriation de savoirs découverts comme s'ils étaient posés à l'extérieur de soi et qui sont transformés dès qu'ils sont appris* »<sup>76</sup>. Dans ces conditions, l'apprenant emmagasine

<sup>71</sup> <http://www.cnrtl.fr/etymologie/apprentissage>, ressource en ligne accédée le 30 décembre 2012

<sup>72</sup> Boutinet, J.-P., 2009, *op. cit.*, p. 14

<sup>73</sup> Loi Astier du 25 juillet 1919, relative à l'apprentissage

<sup>74</sup> Loi n° 71-516 du 16 juillet 1971, relative à l'apprentissage

<sup>75</sup> Loi n° 87-572 du 23 juillet 1987, modifiant le titre 1<sup>er</sup> du code du travail et relative à l'apprentissage

<sup>76</sup> Donnadieu, B., Genthon, M., Vial, M., 1998, *Les théories de l'apprentissage : quel usage pour les cadres de santé ?* Paris, Masson, p. 20



des données extérieures à lui-même, pour les intégrer et se les approprier en fonction de sa personnalité.

D'après B.-M. Barth, « *Apprendre serait la capacité de discerner des attributs, de sélectionner ce qu'on retient. Un attribut est ce qui permet de distinguer une idée d'une autre idée, un objet d'un autre objet* »<sup>77</sup>. Cette idée renforce la théorie précédente avec l'idée que l'apprenant est capable de sélectionner les éléments importants d'appropriation de ses connaissances au regard des informations fournies par les formateurs. Il devient alors acteur de sa formation.

J. Dewey met en opposition l'approche de l'éducation traditionnelle (enseignants et livres) et son approche nouvelle qualifiée de progressiste (expérience et découverte). Dans l'approche traditionnelle, sans rapport avec un but significatif, l'étudiant est passif, contrairement à l'approche expérientielle dans laquelle, il y a présence d'une motivation de l'étudiant. Pour la première, les savoirs sont centrés par discipline tandis que pour la deuxième ils sont centrés sur l'étudiant ; les deux doivent être en interrelation. Selon cet auteur, « *l'apprentissage est un processus dialectique qui intègre l'expérience et la théorie, l'observation et l'action* »<sup>78</sup>, c'est l'art de conduire un raisonnement. Il dénonce certains excès engendrés par les cours magistraux, comme d'autres dénoncent l'excès de la découverte et de l'expérience. Ceci nous permet de conclure qu'une méthode n'est pas à utiliser de façon exclusive. En revanche, l'emploi des deux méthodes de façon harmonieuse assure un apprentissage de qualité.

K. Lewin explore la dynamique de groupe et l'apprentissage expérientiel. Il intègre la pratique à la théorie jusqu'à évoquer : « *Rien n'est plus pratique qu'une bonne théorie* »<sup>79</sup>. Au cours de ses recherches, il remarque que l'apprentissage en groupe, est facilité par la confrontation entre la théorie et l'expérience, même si la théorie est éloignée du vécu du groupe. Dans ces conditions, il y a confrontation des vécus.

---

<sup>77</sup> Barth, B.-M., 1987, *L'apprentissage de l'abstraction*, Paris, Retz, p. 21

<sup>78</sup> Courtois, B., Pineau, G., 1991, *La formation expérientielle des adultes*, Paris, La documentation Française, pp. 21-22

<sup>79</sup> Saussois, J.-M., 2007, *Théorie des organisations*, Paris, La découverte, p. 11

Si nous transposons ces éléments à la formation infirmière, nous observons la même dynamique au sein des regroupements d'étudiants. Ils ont pour objet la mise en commun d'une réflexion de situations de stage vécues par les uns ou les autres. L'expérience des uns profite alors aux autres et permet le développement d'un regard extérieur plus objectif que celui qui a vécu l'expérience exposée. De ce fait, l'accumulation de situations réflexives entraîne chez les apprenants une richesse d'expériences.

J. Piaget, précise la place de l'expérience dans l'action. Il démontre le passage du concret à l'abstrait chez l'enfant, pour qui en fonction de ses stades de développement, une évolution chemine du concret à l'abstrait. Pour lui, il y a une « *interaction entre deux mécanismes : l'assimilation et l'accommodation* »<sup>80</sup> (entre action et représentation). Ainsi, les événements sont assimilés sous forme de schèmes, d'images et de concepts eux-mêmes accommodés aux expériences et événements. Son raisonnement hypothético-déductif se développe entre 11 et 15 ans. L'enfant se construit en passant du monde extérieur à ses représentations mentales jusqu'à un ajustement entre l'accommodation et l'assimilation. L'enfant a alors besoin de toucher les objets pour se construire petit à petit et concrétiser ses représentations. Ainsi, il arrive à mentaliser au fur et à mesure de son expérience. Dans la formation infirmière toucher les objets participe de ce phénomène aussi bien en institut que sur le lieu de stage.

D. Kolb, tente de réconcilier la théorie et la pratique en se penchant sur quatre styles d'apprentissage schématisés sous la forme du « cycle de Kolb ». Ce dernier met en évidence les forces et les faiblesses de l'apprenant de même que ses possibilités d'apprentissage. Ainsi, en fonction de chaque style il existe une méthode d'apprentissage. Le style d'apprentissage déterminé en fonction de l'individu, permet une entrée différente de l'apprenant dans l'apprentissage. Selon D. Kolb l'apprentissage expérientiel comprend deux structures différentes qu'il définit au travers de « *la préhension et la transformation* »<sup>81</sup>. « *L'apprentissage expérientiel est un processus par lequel des connaissances sont créées à partir d'une transformation de l'expérience. Ces connaissances nouvelles résultent de la saisie (préhension) de l'expérience et de sa transformation* »<sup>82</sup>. L'une comme l'autre reposent sur des apprentissages opposés. Pour lui, la préhension est scindée

---

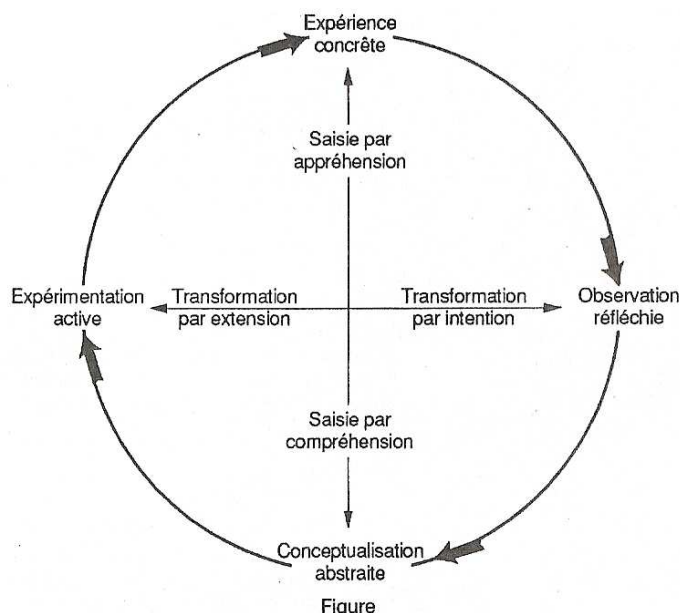
<sup>80</sup> Courtois, B., Pineau, G., 1991, *op. cit.*, p. 24

<sup>81</sup> Ibid., p. 25

<sup>82</sup> Ibid., p. 26

en deux parties que sont la saisie par appréhension basée sur le concret et la saisie par compréhension basée sur l'abstrait. Il détermine, un fonctionnement propre à chacun en fonction de l'utilisation de son cerveau. De cette façon, une personne qui utilise la partie gauche de son cerveau (abstrait), a un mode de fonctionnement basé sur la compréhension et celle qui favorise la partie droite (concret), a un mode de fonctionnement basé sur l'appréhension. D. Kolb défend les deux modes de fonctionnement qui doivent être partagés. Concernant la transformation, elle est aussi scindée en deux parties opposées avec d'une part, une notion d'« *intention* », basée sur une réflexion intérieure, et d'autre part une notion d'« *extension* », basée sur la « *manipulation active* ».

Le processus, modélisé par D. Kolb, comme nous pouvons le voir ci-dessous, met en scène la réflexion et l'expérimentation, dans le sens où l'expérience concrète, vécue, amène le sujet à l'observation et à la réflexion. D. Kolb met en évidence, la construction et le développement de l'apprentissage expérientiel à partir de connaissances puisées d'une transformation de l'expérience. Partant de ce principe, la préhension et la transformation sont indissociables et mettent en jeu là encore une partie interne à l'individu l'« *intention* » et une partie externe à lui, l'« *extension* ».



Extrait de Kolb, *Expériential Learning*, 1984, p. 42  
 Courtois, B., Pineau, G., 1991, *La formation expérientielle des adultes*,  
 Paris, La documentation Française, p. 27

### 2.2.5. Apprentissage expérientiel

Expérience est un mot dont l'étymologie latine, « experientia » vers 1265, signifiait à la fois, « *épreuve, essai, tentative* », et « *expérience acquise, pratique* »<sup>83</sup>. Le terme d'experientia est, lui-même, issu du verbe « experiri », qui peut s'entendre par « *faire l'essai de* ». Le préfixe « ex » exprime l'idée de « *passage d'un état à un autre et d'achèvement* »<sup>84</sup>. Ainsi, dans cette acception, la notion d'expérience transmet l'idée d'avoir vécu une situation puisqu'elle renvoie à l'idée d'une attribution antérieure. En associant le préfixe à la racine de ce terme, au regard des éléments précédents, nous pouvons déduire que l'expérience est une situation vécue, terminée, qui a permis d'apprendre mais aussi d'avoir su en tirer des leçons.

Pour P. Mayen, c'est la « *conservation en mémoire des événements ou des situations vécues antérieurement, susceptibles de contribuer à modifier les manières de penser et d'agir* »<sup>85</sup>. Ainsi, notre vécu d'hier, pendant lequel nous avons collectionné, amoncelé des épreuves, des acquis, nous assure les réactions de demain. À partir de nos antériorités, nous pouvons alors déterminer avec plus de facilité, de fiabilité la façon dont nous devons nous comporter, face à une nouvelle situation.

Pour développer notre sujet, l'apprentissage expérientiel tire ses leçons d'une expérience. Comme l'évoquait Alex Lainé, lors de son intervention auprès des promotions Master 2 S.I.F.A.<sup>86</sup> et I.F.A.C.<sup>87</sup>, « *L'expérience est première pour en tirer dans un second temps les savoirs* »<sup>88</sup>. Pour lui, les savoirs s'acquièrent au regard d'une expérience qui assure sa transformation en savoirs, en fonction de l'individu concerné par la situation.

Selon G. Pineau, « *Tout le monde sait quelque chose et tout le monde peut apprendre des autres, il s'agit de la réciprocité des savoirs* »<sup>89</sup>. C'est ainsi que J. Unvoas, reprend le sujet de l'expérience en ces termes : « *L'expérience en situation réelle est essentielle : elle*

---

<sup>83</sup> Rey, A., le Robert, 1998, *op. cit.*, Tome 1, p. 1368

<sup>84</sup> Ibid., p. 1351

<sup>85</sup> Boutinet, J.-P., 2009, *op. cit.*, p. 35

<sup>86</sup> S.I.F.A : Stratégie et Ingénierie en Formation d'Adultes

<sup>87</sup> I.F.A.C : Ingénierie et Fonctions d'ACcompagnement en formation

<sup>88</sup> Lainé, A., « Faire de sa vie une histoire » et « Quand l'expérience se fait savoir », Conférence à l'université François Rabelais de Tours, auprès des formations Master 2, S.I.F.A. et I.F.A.C., 18 décembre 2012.

<sup>89</sup> Pineau, G., « Produire sa vie » et « Formation expérientielle », Conférence à l'université François Rabelais de Tours, auprès des formations Master 2, S.I.F.A. et I.F.A.C., 18 décembre 2012.

*permet d'introduire dans la formation une place différente pour le stagiaire, d'élargir les objectifs de la formation au-delà des apprentissages de savoirs et savoir-faire et de vivre une situation professionnelle réelle* »<sup>90</sup>. Pour reprendre quelques éléments développés antérieurement dans la première partie, l'apprentissage prend en compte des composants internes ou externes pour construire l'expérience de chacun de façon singulière. Il y a de fait, une discontinuité avec le passé qui nécessite une déconstruction, puis une reconstruction jusqu'à la nouvelle épreuve et ainsi de suite. Ce que G. Pineau reprend sous la forme : « *Nous sommes habitués à penser uni ou bipolaire, mais pas tri polaire. Il faut donc déconstruire avant de reconstruire dans ce mode de fonctionnement* »<sup>91</sup>. M. Foucault aborde lui aussi cette transformation, « *Une expérience est quelque chose dont on sort soi même transformé* »<sup>92</sup>. Cette transformation se réalise peu à peu, au fur et à mesure des apports théoriques, pratiques et des rencontres expérientielles. De cette façon, l'expérience acquise par les apprenants au décours de leur formation se transforme en savoirs. Elle permet d'acquérir des compétences utilisables par la mobilisation des savoirs acquis antérieurement pour s'adapter à une nouvelle situation.

Partant de ce constat, la formation expérientielle pour être formatrice doit être accompagnée, organisée avec « *une discontinuité intégrée, com-prise, prise avec soi* »<sup>93</sup>. Comme nous venons de le voir, l'expérience est en partie liée à l'individu lui-même, à son mode d'apprentissage, tant est si bien, que deux personnes vivant la même situation, ne développent pas la même attitude en réaction à la situation vécue. L'expérience produite est, dans ces conditions, propre à chacun et demande un accompagnement dans l'alternance. Pour revenir à la formation en soins infirmiers, « *Le savoir pratique et le savoir théorique sont des éléments importants pour développer la compétence* »<sup>94</sup>. De sorte que, pour former les étudiants en soins infirmiers, l'apprentissage et l'expérience ne peuvent se développer qu'au regard d'une formation en alternance adaptée.

---

<sup>90</sup> Courtois, B., Pineau, G., 1991, *op. cit.*, p. 116

<sup>91</sup> Pineau, G., « Produire sa vie » et « Formation expérientielle », Conférence à l'université François Rabelais de Tours, auprès des formations Master 2, S.I.F.A. et I.F.A.C., 18 décembre 2012.

<sup>92</sup> Foucault, M., 1994, *Dits et écrits IV*, Paris, Gallimard, p. 41

<sup>93</sup> Courtois, B., Pineau, G., 1991, *op. cit.*, p. 30

<sup>94</sup> Lainé, A., « Faire de sa vie une histoire » et « Quand l'expérience se fait savoir », Conférence à l'université François Rabelais de Tours, auprès des formations Master 2, S.I.F.A. et I.F.A.C., 18 décembre 2012.

Cet apprentissage en alternance, conçu à l'aide d'apports théoriques, pratiques et de retours réflexifs, nécessite des partenaires expérimentés pour accompagner l'apprenant dans son cursus de formation. Comme nous venons de le voir précédemment, l'alternance consiste en un partage de rôle entre l'apprenant, le formateur et le tuteur. L'apprentissage ne relève pas de l'exclusivité du seul formateur ; la mise en place d'un tutorat est indispensable dans ce dispositif de formation tripartite.

## **2.3. Concept de tutorat**

### **2.3.1. Historique**

Le dictionnaire historique de la langue française retrouve l'origine du mot tuteur en 1265. Emprunté au latin « Tutor », il désigne d'un point de vue juridique, « *un défenseur, un protecteur ou un gardien* »<sup>95</sup>. D'un point de vue étymologique, le tuteur est « *celui qui protège* »<sup>96</sup>.

### **2.3.2. Définitions**

D'après le centre national de ressources textuelles et linguistiques dans le domaine du droit, le tuteur est la personne chargée d'une tutelle, « *Personne chargée légalement de veiller sur un mineur ou un interdit, de gérer ses biens et de le représenter dans les actes juridiques* »<sup>97</sup>.

En arboriculture, le tuteur est « *une perche soutenant un jeune arbre* »<sup>98</sup>, ou encore une « *Enveloppe en bois, en fer ou en plastique que l'on place autour d'un jeune arbre pour le protéger* »<sup>99</sup>.

D'un point de vue pédagogique, c'est un « *Enseignant pratiquant des méthodes d'éducation stimulant l'initiative de l'élève ; enseignant choisi par un élève parmi ses professeurs et acceptant ce choix, pour le conseiller et le suivre dans ses études* »<sup>100</sup>.

---

<sup>95</sup> Rey A., 1998, *op. cit.*, Tome 3, p. 3954

<sup>96</sup> <http://www.cnrtl.fr/etymologie/tuteur>, ressource en ligne accédée le 08 mai 2013

<sup>97</sup> <http://www.cnrtl.fr/definition/tuteur>, ressource en ligne accédée le 08 mai 2013

<sup>98</sup> Rey A., 1998, *op. cit.*, Tome 3, p. 3954

<sup>99</sup> <http://www.cnrtl.fr/definition/tuteur>, ressource en ligne accédée le 08 mai 2013

<sup>100</sup> Ibid.

L'aspect de protection et de gardien se détache des deux premières définitions. La troisième, celle relevant de la pédagogie, se démarque des deux autres par l'esprit de stimulation de la part de « l'enseignant » à l'attention de l'élève (l'apprenant, le tutoré) et le choix de ce dernier envers son professeur. Nous sommes ici en présence d'une relation de consentement mutuel.

### **2.3.3. Emergence du terme de tutorat**

Au moyen âge, apparaissent les notions d'apprentissage et de compagnonnage, au cours desquelles le père « abandonne » ses pouvoirs paternels au Maître, afin que son enfant soit formé à son nouveau métier. L'enfant passe par différentes étapes d'apprentissage pour parfaire ses connaissances.

La période des « trente glorieuses », s'estompe vers la fin des années soixante dix, avec l'arrivée d'une économie en déclin, et une recrudescence du chômage. Pour y remédier, nous venons de mettre en évidence dans un précédent chapitre, le développement de l'apprentissage comme filière de formation professionnelle, en lien avec les formations en alternance. Des dispositifs de soutien sont mis en place à l'attention des personnes fragilisées. Le « tutorat » qui provient de tuteur, désigne en 1980 la « *fonction de tuteur* »<sup>101</sup>. Il se développe alors dans un premier temps dans l'insertion professionnelle des jeunes, dans le monde du travail et la formation, puis dans un deuxième temps à l'intention des adultes, sans toutefois connaître la même expansion. La loi du 4 mai 2004, relative à la réforme de la formation professionnelle<sup>102</sup>, remet en avant le tutorat.

Cette forme de tutorat a quelques similitudes avec les formes de compagnonnage qui s'exercent en lien avec le secteur professionnel, de l'éducation et de la formation ; compagnonnage qui assure de son côté, la transmission des savoirs d'une génération à une autre.

---

<sup>101</sup> Rey A., 1998, *op. cit.*, Tome 3, p. 3954

<sup>102</sup> Loi n° 2004-391 du 4 mai 2004, relative à la formation professionnelle tout au long de la vie et au dialogue social

### 2.3.4. Quelques points de vue d'auteurs

Le terme de tuteur est très fréquemment associé à d'autres termes tels que : coach, mentor, maître d'apprentissage, maître de stage, compagnon, parrain, référent, référent de proximité, ce qui occasionne très souvent des incompréhensions. A contrario, nous avons déjà abordé dans le paragraphe traitant du référentiel de formation infirmier, les différentes notions de maître de stage, de tuteur et de référent.

Pour limiter les abus ou erreurs de langage, il est fréquent de : *« parler de tutorat chaque fois que l'on constate auprès d'agents dont ce n'est précisément pas la fonction principale, et pour une durée qui reste généralement limitée, la présence d'activités qui contribuent directement à la survenance chez d'autres agents de transformations identitaires correspondant au champ même de cette fonction principale »*<sup>103</sup>.

A. Geay définit le tutorat en tant qu'outil indispensable à l'apprentissage en alternance : *« Le savoir de l'expérience n'est pas transmissible en dehors de la situation de travail »*<sup>104</sup>. Pour compléter son propos, il ajoute : *« C'est là qu'intervient le tutorat, comme mode de transmission et de transformation des compétences en savoirs d'expérience ou d'action, par une activité de compagnonnage et d'explicitation »*<sup>105</sup>. Au regard de ces éléments, il met en évidence différentes fonctions<sup>106</sup> :

- Une fonction, d'accueil, d'information et d'intégration dans la culture d'entreprise,
- Une fonction de gestion de l'alternance et coordination avec le Centre de Formation,
- Une fonction de transmission des savoirs professionnels,
- Une fonction d'accompagnement, de soutien, et de suivi du projet du jeune,
- Une fonction d'évaluation de la progression et de validation des acquis.

La présentation de ces fonctions, nous permet de prendre conscience que le tutorat prend effet dès l'accueil de l'apprenant, et se poursuit jusqu'à la validation de ses acquis.

---

<sup>103</sup> Barbier, J.-M., 1996, « Tutorat et fonction tutorale : quelques entrées d'analyse », in *Recherche et Formation*, Institut National de Recherche Pédagogique, n°22, p. 8

<sup>104</sup> Geay, A., 1998, *op. cit.*, p. 159

<sup>105</sup> Ibid., p. 159

<sup>106</sup> Ibid., p. 165



Pour l'auteur, une mission de socialisation et de transmission de savoirs se dégage de ces fonctions.

C. Dubar détermine la mission de socialisation comme « *une construction des identités sociales et professionnelles* »<sup>107</sup>. Cette socialisation se dessine au fur et à mesure de l'acquisition de l'expérience de l'apprenant, dans le cadre de la structure d'accueil et du développement de la culture de l'entreprise. L'identification à celle-ci est importante afin de partager les objectifs communs et de les rendre accessibles à tous. Le processus d'identification est retrouvé là aussi, au niveau du compagnonnage, dans lequel il fait partie intégrante de la construction identitaire de l'apprenant.

Pour ce qui est de la mission de transmission des savoirs, rappelons-nous la nécessité d'être en situation professionnelle, comme nous l'avons écrit dans le cadre de la formation expérientielle. Cette transmission de savoirs consiste en une transmission de pratiques « in vivo ». La contextualisation des situations rendues concrètes en milieu naturel, constitue un environnement favorable à la transmission des connaissances et permet au tuteur d'accompagner au mieux le « tutoré ». A. Geay attire l'attention sur le fait que la transmission demande « *à organiser le parcours initiatique, à repérer les situations de travail aux effets les plus formateurs* »<sup>108</sup>. Ceci est en lien avec les recommandations du référentiel de formation des infirmiers, pour lequel le cursus de formation infirmière est conçu pour s'affirmer dans un contexte d'apprentissage par l'alternance, entre un centre de formation et un terrain de stage. L'un et l'autre sont interdépendants puisqu'ils sont complémentaires. Ils apportent chacun leur tour, des savoirs « théoriques » et « pratiques » de façon plus ou moins prononcée. Que ce soit à l'institut de formation en soins infirmiers, au lycée agricole ou sur le lieu de stage, des situations de travail sont exploitées pour poser les bases de cet apprentissage, afin qu'il s'exprime dans un contexte « professionnalisant » de qualité. C'est dans cette conjoncture que des situations dites « prévalentes » sont étudiées. Elles permettent aux étudiants en soins infirmiers une réflexion sur les situations de soins, puis leur transposition à d'autres contextes.

---

<sup>107</sup> Geay, A., 1998, *op. cit.*, p. 163

<sup>108</sup> Ibid., p. 164

J.-J. Boru et Ch. Leborgne précisent un peu plus la fonction tutorale : « *Accueillir et intégrer le jeune, valider son projet, lui transmettre des savoirs faire et donc le qualifier, lui transmettre des savoirs être et donc le socialiser au travail, construire des relations avec les organismes de formation et réguler la coproduction d'une qualification, valider les acquis, aider les jeunes à s'insérer dans l'emploi* »<sup>109</sup>.

Cette dernière définition apporte un complément d'information dans l'intégration de la personne à son poste de travail. Elle peut donc tout à fait s'appliquer, non seulement à des jeunes, mais aussi à des adultes, en formation ou en reclassement professionnel, avec en parallèle l'objectif d'une qualification et d'une socialisation.

La description relativement brève des fonctions et missions du tutorat, nous permet malgré tout de mesurer l'importance de la logistique à mettre en œuvre, pour accompagner le tuteur. C'est dire si le chemin pour y accéder est important. La réussite de ce dispositif repose de fait, sur des « incontournables » de la part des uns et des autres, et demande de prendre en compte quelques principes de base en ce qui concerne le rôle du tuteur et du tuteuré.

Dans cette dynamique, pour A. Geay, le tuteur doit « *rendre le travail formateur* »<sup>110</sup>. Ainsi, divers éléments sont pris en considération :

- Il crée des conditions favorables à l'intégration des apprentissages et recherche des situations d'apprentissages permettant le développement des compétences du tuteuré, « *Son rôle est de faire en sorte que le stagiaire soit dans des conditions lui permettant de développer ses compétences...* »<sup>111</sup>,
- Il accompagne l'apprenant durant son parcours de formation, le présente aux éventuelles ressources professionnelles, en étant relativement disponible et proche de l'apprenant dans la réalisation des soins, et l'aide à développer son autonomie grâce à la réflexivité,
- Il consulte les référents de proximité (en fonction de l'établissement), et programme à différents moments du stage avec l'apprenant des temps de mise

<sup>109</sup> Boru, J.-J., Leborgne, C., 1992, « La fonction tutorale : Introduire et développer la fonction tutorale dans les entreprises », in *Actualité de la formation permanente*, n°119, p. 25

<sup>110</sup> Geay, A., 1998, *op. cit.*, p. 168

<sup>111</sup> Coudray, M.-A., Gay, C., Berland, Y., 2009, *Le défi des compétences : Comprendre et mettre en œuvre la réforme des études infirmières*, Issy-les-Moulineaux, Masson, p. 125

en commun. Il peut ainsi analyser et formaliser les situations vécues, de façon à être en mesure de comprendre les éventuels réajustements à opérer les fois suivantes,

- Il assure le lien avec l'institut de formation et permet le suivi pédagogique de l'apprenant.

Le tutoré ou apprenant doit être impliqué dans son processus de formation, que ce soit au niveau des actes ou de son engagement identitaire comme nous l'avons déjà abordé. Cette implication inclut non seulement les périodes d'apprentissage dans le contexte du stage, mais aussi les périodes de théorie en institut de formation afin d'être à même de développer la réflexivité indispensable à l'acquisition du futur métier. En apprentissage, l'implication est différente dans le sens où l'apprenti est dans une implication identitaire vis-à-vis de l'établissement dans lequel il effectue son stage, mais en parallèle il est dans une dynamique de rémunération. Lié par un contrat d'apprentissage, cette double « casquette » peut modifier l'aspect initial du tutorat, avec l'appartenance à un autre statut, concept que nous proposons d'étudier maintenant.

## **2.4. Concept de Statut**

### **2.4.1. Historique**

L'origine de ce terme est retrouvée selon le centre national de ressources textuelles et lexicales à la moitié du XIII<sup>ème</sup> siècle aux environs de 1250. Il indique à cette époque le « *règlement d'une communauté* ». Puis en 1653, il concerne les « *règles établies pour la conduite d'une association* », avant de devenir en 1918, les « *textes qui règlent la situation d'un groupe* »<sup>112</sup>.

### **2.4.2. Définitions**

Le dictionnaire, Le petit Larousse illustré 2013, nous informe que le sens de ce terme représente la « *situation de fait de quelqu'un, d'un groupe par rapport à la société* »<sup>113</sup>. C'est aussi un « *Ensemble de dispositions législatives ou réglementaires qui définissent les*

<sup>112</sup> <http://www.cnrtl.fr/definition/statut>, ressource en ligne accédée le 18 avril 2013

<sup>113</sup> Dictionnaire Le Petit Larousse illustré 2013, Paris, Larousse, p. 1042

*droits et devoirs d'une collectivité, d'un corps* »<sup>114</sup>. Ces deux dernières définitions font part aussi bien d'une notion individuelle que collective.

Il n'est pas rare d'évoquer le statut social d'une personne correspondant à sa position sociale. Le statut provient du latin « *statuere (statuer), dérivé de status (état), stare (se tenir)* »<sup>115</sup>. Un statut particulier correspond à des avantages précis qu'une personne ou un groupe de personnes possède. Par exemple, celui du fonctionnaire nous vient à l'esprit. Il correspond à l'« *Ensemble des dispositions législatives ou réglementaires relatives à la situation des travailleurs des collectivités publiques de l'État, des départements, des communes et du secteur nationalisé* »<sup>116</sup>. En revanche, une personne hors statut est une personne « *ne répondant pas au cadre d'un statut administratif (personnel hors statut)* »<sup>117</sup>.

Dans le langage courant, le statut juridique correspond à des « *Dispositions légales ou réglementaires applicables à une personne ou un groupe* »<sup>118</sup>. Plus précisément, « *Le statut juridique en droit français est un ensemble de textes qui règlent la situation d'un groupe d'individus, leurs droits, leurs obligations* »<sup>119</sup>. Nous comprenons dans ces deux dernières définitions, que le statut revêt les droits et devoirs d'une personne ou d'un groupe en corrélation d'une norme législative ou réglementaire sociétale.

#### **2.4.3. Emergence du terme de statut**

Le statut est perçu différemment en fonction de la situation vécue. Pour les uns, il peut être source de sécurité (fonctionnaire), pour les autres, il peut être source d'incertitude et d'instabilité (étudiant). Au-delà de ces propos, il est possible que deux personnes exerçant le même travail, dans un même établissement, aient un statut différent ; une personne sous statut d'embauche à durée indéterminée et l'autre à durée déterminée.

<sup>114</sup> <http://www.cnrtl.fr/definition/statut>, ressource en ligne accédée le 18 avril 2013

<sup>115</sup> Botton de, A., 2004, *Du statut social*, Paris, Mercure de France, p. 11

<sup>116</sup> <http://www.cnrtl.fr/definition/statut>, ressource en ligne accédée le 18 avril 2013

<sup>117</sup> <http://dictionnaire.reverso.net/francais-definition/statut%20juridique>, ressource en ligne accédée le 18 avril 2013

<sup>118</sup> <http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/juridique-statut/>, ressource en ligne accédée le 18 avril 2013

<sup>119</sup> <http://dictionnaire.sensagent.com/statut%20juridique/fr-fr/>, ressource en ligne accédée le 18 avril 2013

Le statut social d'une personne représente pour certains un degré d'importance dans la société. Aux yeux des autres, la valeur accordée à celle-ci diffère en fonction de nombreux paramètres. Nous pouvons prendre un exemple concret avec le statut des femmes. En effet, les femmes n'ont pas le même statut en fonction de leur pays d'origine, ce qui entraîne de nombreuses différences entre-elles en lien avec leur culture par exemple ou leur lieu d'habitation dans le monde. En France, il existe encore des différences entre les hommes et les femmes au XXI<sup>ème</sup> siècle, ne serait-ce qu'au niveau de leur rémunération, sans parler du droit de vote apparu plus d'un siècle et demi après les hommes.

#### **2.4.4. Quelques points de vue d'auteurs**

Les éléments précédents nous permettent d'observer deux aspects distincts du « statut social ». Le premier relève d'une notion sociale étudiée par les sociologues, il est lié à un aspect normatif. Le second relatif à l'individu, relève du champ de la psychologie. Le statut renvoie à la position sociale de la personne alors que l'individu renvoie à une notion de rôle au sein d'un groupe, au sein de la société. Cette notion de rôle nous amène à penser à un jeu d'acteurs dans lequel les uns et les autres vont interpréter leur personnage dans un contexte social donné. « *Hormis de rares individus ..., les hommes ont toujours eu besoin de marques d'estime et de respect pour avoir suffisamment bonne opinion d'eux-mêmes* »<sup>120</sup>. Cette estime, ce respect, les égards pris à l'encontre d'une personne vont la conforter ou non dans la situation vécue et l'autoriser à aller à la rencontre des tuteurs de stage, pour reprendre notre recherche. En fonction de sa position sociale, l'individu se positionne différemment. Il s'autorise ou non à participer à certaines activités, discussions, à prendre partie, à « s'élever ». Il devient encore plus acteur de sa formation, et développe son « pouvoir d'agir »<sup>121</sup>. De ce fait, si nous prenons l'exemple qui nous intéresse, à savoir une personne en situation d'apprentissage, l'étudiant ou l'apprenti se positionne avec plus ou moins d'aisance au regard de son parcours de formation et de sa posture d'apprenant. « *Le désir d'une position plus élevée peut, comme tous les appétits, avoir son utilité : il peut nous inciter à mieux exercer nos talents, encourager l'excellence, nous retenir de commettre des excentricités néfastes et rassembler les membres d'une société autour de valeurs communes* »<sup>122</sup>.

<sup>120</sup> Botton de, A., 2004, *op. cit.*, p. 13

<sup>121</sup> Sautebin, M.-T., « Développer son pouvoir d'agir ou l'art du quotidien : L'expérience de bilan-portfolio de compétences au Burkina Faso », Conférence à l'université François Rabelais de Tours, auprès des formations Master 2, S.I.F.A. et I.F.A.C., le 09 avril 2013

<sup>122</sup> Botton de, A., 2004, *op. cit.*, p. 14

Cette position dépend en même temps de la place laissée par ses interlocuteurs dans un espace donné. Selon A. de Botton, « *Être l'objet de l'attention d'autrui, être regardé avec sympathie, obligeance et approbation, tels sont les avantages que l'on peut espérer en retirer* »<sup>123</sup>. Au contraire, certains éléments verbaux ou non verbaux renvoyés à la personne peuvent la déstabiliser. La relation sociale génère une interaction qui s'exprime le plus souvent au travers de la communication et provoque elle-même des phénomènes d'influence ou de pouvoir.

Pour un même individu, sa participation en formation est variable en fonction de la place accordée par l'équipe qui l'accueille, l'encadre, l'accompagne au quotidien, « *Aucun châtiment plus terrible ne pourrait être infligé, si une telle chose était possible, que d'être introduit dans une société et rester délibérément et complètement ignoré de tous ses membres* »<sup>124</sup>, mais aussi en fonction de celle qu'il souhaite occuper. Que penser, que dire des étudiants qui se positionnent en retrait de l'équipe pendant plusieurs semaines en situation d'apprentissage ? En relation avec son degré d'autonomie personnelle et de celui accordé par l'équipe, l'apprenant joue un rôle social plus ou moins important au sein de l'équipe d'apprentissage.

Par ailleurs, un étudiant en formation initiale ou continue peut contracter un statut d'apprenti. L'apprenant a ainsi un double statut ; celui d'étudiant et celui de salarié. Il perçoit en lien avec un contrat de travail, une rémunération mensuelle en tant que salarié de l'établissement employeur et obtient les mêmes droits et les mêmes obligations que les autres salariés. En contrepartie, ses stages sont réalisés dans la structure qui l'emploie pour exercer ultérieurement sa profession. De son côté, l'apprenti connaît les enjeux de son apprentissage et du stage réalisé dans une structure qui a « misé » sur lui, en tant que futur employé ou salarié ; ces conditions spécifiques peuvent modifier les relations avec ses tuteurs de stage.

Cependant généralement, de la façon dont l'apprenant est accueilli et accompagné dans son apprentissage, dépend une grande part de motivation indéniablement nécessaire à son développement personnel et professionnel, dans le cadre d'un enrichissement expérientiel.

---

<sup>123</sup> Botton de, A., 2004, *op. cit.*, p. 22

<sup>124</sup> Ibid., p. 25

## **2.5. Concept de motivation**

### **2.5.1. Historique**

Le centre national de ressources textuelles et lexicales, retrouve l'origine de ce terme depuis la moitié du XX<sup>ème</sup> siècle en 1845<sup>125</sup>.

Etymologiquement, la motivation émane du latin « *movere* »<sup>126</sup> dont l'idée est de se mouvoir, se mettre en mouvement, d'agir, c'est-à-dire induire quelque chose. Nous trouvons dans ce terme, une racine commune avec « moteur », originaire du latin « motor » de la fin du XIV<sup>ème</sup> siècle<sup>127</sup>. La motivation est aussi un dérivé de motif ou « *raison d'agir* »<sup>128</sup> dont elle tire sa source.

### **2.5.2. Définitions**

D'après le dictionnaire, Le petit Larousse illustré 2013, la motivation est l'« *Ensemble des motifs qui expliquent un acte* »<sup>129</sup>. Le suffixe « ation », indique le résultat d'une action voire l'action elle-même.

En philosophie, c'est l'« *Action de motiver, d'alléguer les (l'ensemble des) considérations qui servent de motif(s) avant l'acte et de justification à cet acte, a posteriori* »<sup>130</sup>.

Dans le domaine de la psychologie, c'est un « *processus psychologique et physiologique responsable du déclenchement, de la poursuite et de la cessation d'un comportement* »<sup>131</sup>. Selon le Trésor de la Langue Française Informatisé en psychologie, la motivation est l'« *Ensemble des facteurs dynamiques qui orientent l'action d'un individu vers un but donné, qui déterminent sa conduite et provoquent chez lui un comportement donné ou modifient le schéma de son comportement présent* »<sup>132</sup>.

<sup>125</sup> <http://www.cnrtl.fr/etymologie/motivation>, ressource en ligne accédée le 02 mars 2013

<sup>126</sup> <http://webtionnaire.fr/search.php?id=267827&l2=14>, ressource en ligne accédée le 02 mars 2013

<sup>127</sup> <http://www.cnrtl.fr/etymologie/moteur>, ressource en ligne accédée le 02 mars 2013

<sup>128</sup> <http://www.cnrtl.fr/etymologie/motif>, ressource en ligne accédée le 02 mars 2013

<sup>129</sup> Dictionnaire Le Petit Larousse illustré 2013, Paris, Larousse, p. 712

<sup>130</sup> <http://www.cnrtl.fr/definition/Motivation>, ressource en ligne accédée le 24 février 2013

<sup>131</sup> Dictionnaire Le Petit Larousse illustré 2013, Paris, Larousse, p. 712

<sup>132</sup> <http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/advanced.exe?8;s=3576345165>, ressource en ligne accédée le 26 février 2013

Cette dernière définition est plus précise et explicite la précédente. Elle présente ce terme comme un ensemble, un système d'éléments, dépendants les uns des autres puisqu'en fonction de la réactivité d'un composant, la réaction des autres peut être modifiée.

Dans la sphère de la psychopédagogie, la motivation correspond à l'« *Ensemble des facteurs dynamiques qui suscitent chez un élève ou un groupe d'élèves le désir d'apprendre* »<sup>133</sup>.

Nous constatons au regard de ces différentes définitions plus ou moins complémentaires les unes par rapport aux autres, la présence d'une notion de dynamique, de mise en mouvement qui assure la réalisation d'une succession d'actes jusqu'au but à atteindre.

### **2.5.3. Emergence du terme de motivation**

La motivation est très souvent employée tant dans le domaine scolaire qu'au sein du domaine professionnel. Aussi, elle a différentes significations plus ou moins proches en fonction des auteurs qui ont étudié ce terme.

### **2.5.4. Quelques points de vue d'auteurs**

J. Nuttin, « ...considère la motivation comme l'aspect dynamique de l'entrée en relation d'un sujet avec le monde. Concrètement, la motivation concerne la direction active du comportement vers certaines catégories préférentielles de situations ou d'objets »<sup>134</sup>. Elle est aussi une « ...structure cognitivo-dynamique qui dirige l'action vers des buts concrets »<sup>135</sup> ou encore « ...la motivation c'est l'aspect dynamique du comportement »<sup>136</sup>. La motivation consiste à diminuer l'écart entre une situation initiale et une situation visée. J. Nuttin décrit le départ de la situation au moment où le sujet ressent le besoin de passer d'une situation insatisfaisante à une situation qu'il envisage plus satisfaisante. De fait, pour qu'il puisse y avoir motivation, il est nécessaire de créer une différence significative entre la situation de départ et la situation visée, d'où un objectif à

<sup>133</sup> <http://www.cnrtl.fr/definition/Motivation>, ressource en ligne accédée le 24 février 2013

<sup>134</sup> Nuttin, J., 1980, *Théorie de la motivation humaine : Du besoin au projet d'action*, Paris, Presses Universitaires de France, p. 13

<sup>135</sup> Ibid., p. 13

<sup>136</sup> Raynal F., Rieunier A., 2001, *op. cit.*, p. 237



atteindre. Cet aspect de dynamique, de perspective montre la transition à parcourir entre ces deux phases.

La motivation repose sur le principe de base des besoins de Maslow dans lequel chacun cherche à améliorer son degré de sécurité dans un premier temps avec les besoins fondamentaux, puis développe d'autres besoins au fur et à mesure que les premiers sont atteints. Partant de ce principe, l'individu cherche dans un premier temps à sécuriser ses propres besoins de base, vitaux, pour ensuite chercher à atteindre un autre niveau de satisfaction. La motivation ne peut, dans ces conditions, avoir le même impact chez les uns ou les autres en fonction de leur état initial, en lien avec leurs propres besoins fondamentaux.

Pour F. Raynal et A. Rieunier, « *Être motivé, c'est avoir envie de* »<sup>137</sup>. Nous pouvons transposer cette citation au domaine de la santé, dans lequel la démarche de soins étudiée en formation infirmière, nous constatons certains éléments théoriques. C'est ainsi qu'en étudiant la théorie basée sur les quatorze besoins fondamentaux de la personne soignée selon Virginia Henderson<sup>138</sup>, nous abordons les capacités, ressources et difficultés, dans les termes suivants : « *la personne sait, la personne peut, la personne veut* ». Nous constatons alors, qu'un individu peut très bien savoir et pouvoir faire un acte, mais ne pas souhaiter le réaliser. Dans ces conditions, la dynamique proposée précédemment ne suffit pas. Une volonté est alors nécessaire, induisant une prise de conscience. Cette dernière est alors développée par J. Houssaye lorsqu'il évoque, « *la motivation est habituellement définie comme l'action des forces, conscientes et inconscientes, qui déterminent le comportement* »<sup>139</sup>.

R. Viau complète cet aspect en évoquant le fait que non seulement « *il faut bien sûr le vouloir, mais qu'il faut également le pouvoir et en avoir l'occasion* »<sup>140</sup>.

---

<sup>137</sup> Raynal F., Rieunier A., 2001, *op.cit.*, p. 237

<sup>138</sup> Virginia Henderson, infirmière américaine, est à l'origine des quatorze besoins fondamentaux de la personne

<sup>139</sup> Houssaye, J., 1993, *La pédagogie : une encyclopédie pour aujourd'hui*, Paris, Edition Sociale Française, p. 223

<sup>140</sup> Viau, R., 1994, *La motivation en contexte scolaire*, Bruxelles, De Boeck Université, (rééd 2009), p. 64

Pour essayer de répondre à cette remarque, A. Mucchielli, évoque l'attitude comme facteur acquis de motivation : « *Le terme attitude est utilisé pour désigner un état d'esprit, une prédisposition générale psychologique envers quelque chose, prédisposition qui oriente dans un certain sens toutes les interactions avec l'objet en question* »<sup>141</sup>. Il ajoute, « *...cette prédisposition se traduit par des attitudes corporelles (sens premier d'attitude comme posture du corps) et par des séquences de conduites dont la parenté est justement d'être sous-tendue par la prédisposition en question* »<sup>142</sup>. En relation avec ces éléments, nous pouvons déduire que l'attitude, le comportement de la personne est prédéterminé. Nous pouvons compléter par, son attitude, sa réactivité à une situation, influence le comportement des autres individus. Cela revient par exemple à constater l'effet induit par un étudiant qui reste en retrait en stage auprès de l'équipe soignante ou lorsque les professionnels ne souhaitent pas encadrer les étudiants.

Aborder la motivation nous conduit à comprendre pourquoi certains individus cherchent à apprendre, à comprendre leurs faits et gestes, à améliorer leurs prestations et pourquoi d'autres ne ressentent pas les mêmes besoins cités ci-dessus allant même parfois jusqu'au désintérêt. Ce constat nous incite à évoquer une notion comportementale dans la motivation des êtres que nous côtoyons. Pour passer à l'action, il faut que l'apprenant ait une ligne de conduite à suivre et que ses actes aient un sens pour lui. En l'absence de motivation, les actes perdent du sens engendrant la démotivation de la personne.

Pour les auteurs R. J. Vallerand et E. A. Thill, « *le concept de motivation représente le construit hypothétique utilisé afin de décrire les forces internes et/ou externes produisant le déclenchement, la direction, l'intensité et la persistance du comportement* »<sup>143</sup>. De cette description, nous pouvons en déduire qu'il s'agit d'un processus qui conduit l'individu concerné, à agir, ou non, en fonction d'éléments qui lui appartiennent (intrinsèques) et d'autres qui lui sont étrangers (extrinsèques). Cette alchimie, plus ou moins complexe, oriente alors le sujet dans sa conduite, son comportement, au regard des objectifs poursuivis.

---

<sup>141</sup> Mucchielli A., 1981, *Que sais-je ? Les motivations*, Paris, Presses Universitaires de France, (rééd 2011), pp. 72-73

<sup>142</sup> Ibid., p. 73

<sup>143</sup> Vallerand, R. J. et Thill E.A., 1993, *Introduction à la psychologie de la motivation*, Québec, Vigot, p. 18

L'atteinte de l'objectif final est fonction du degré d'intensité présent dans la motivation de la personne. Il ne s'agit pas, dans ces conditions, du simple déclenchement de la motivation. Non seulement l'individu a besoin de déclencher sa motivation dans un but précis, mais en plus, il doit être capable d'entretenir ce système, tout au long du chemin à parcourir pour l'atteindre. Ce processus nécessite d'être maintenu, étayé avec constance dans tous les domaines quels qu'ils soient.

En pédagogie, R. Viau définit lui aussi la motivation en lien avec l'environnement et le système qui nous entoure : « *Un phénomène qui tire sa source dans des perceptions que l'élève a de lui-même et de son environnement, et qui a pour conséquence qu'il choisit de s'engager à accomplir l'activité pédagogique qu'on lui propose et de persévérer dans son accomplissement, et ce, dans le but d'apprendre* »<sup>144</sup>. Il semble dans ces conditions important de prendre en compte l'environnement pour permettre aux apprenants d'évoluer dans un apprentissage, une formation la plus adaptée possible au sujet. D'autre part, lorsqu'il évoque « *les perceptions qu'il a de lui-même* », nous pouvons comprendre qu'en fonction de ce qu'il éprouve ou que nous pouvons induire chez l'apprenant, le résultat pourra être influencé. Pour étayer ces propos, nous avons la possibilité de les illustrer avec l'effet Rosenthal encore appelé Pygmalion, dans lequel l'induction d'une idée peut engendrer une modification du comportement des individus concernés. Ceci correspond à la mise en conformité d'une personne avec les attentes que l'on a à son égard.

En parlant du désir d'apprendre, Jean-Jacques Rousseau écrit en 1762, dans l'Emile : « *Donnez à l'enfant ce désir, puis laissez là vos bureaux et vos dés ; toute méthode lui sera bonne* »<sup>145</sup>. Deux siècles et demi plus tard, cette réflexion semble toujours à propos. En extrapolant cette réflexion, nous pouvons déduire que les supports d'apprentissages et la méthode d'enseignement utilisés importent peu, si le désir et la motivation sont suscités chez l'apprenant, l'engagement du formé est présent et la réussite plus facile. Malgré tout, pour entretenir cette motivation, cette volonté d'apprentissage, il nous semble important de varier les supports pour permettre en même temps une part de découverte au fur et à mesure de l'acquisition de ce dernier. Ce point de vue est abordé par A. Mucchielli dans la conclusion de son livre « Les motivations » :

---

<sup>144</sup> Viau, R., 1994, *op.cit.*, p. 12

<sup>145</sup> Rousseau, J.-J., 1762, Œuvres complètes de J.-J. Rousseau, Tome II : *Emile, ou de l'éducation*, Paris, Furne, (rééd 1835), p. 457

*« Motiver, c'est intervenir de différentes façons pour stimuler un des ressorts inconscients participant d'une manière ou d'une autre à la construction des significations et mettre du même coup en branle le phénomène social complexe qu'est la conduite humaine. Les ressorts inconscients et irrationnels de la conduite humaine sont nombreux. Ils sont soit innés, soit acquis, soit dépendants des interactions et des situations. Ils sont soit communs à beaucoup d'individus soit strictement personnels... Ils se situent à différents niveaux du psychisme et peuvent se rapporter à différents contextes : biologique, affectif, social, culturel et imaginaire- idéal »<sup>146</sup>.*

Pour R. Viaud, *« L'enseignant est également un facteur qui influe grandement sur la dynamique motivationnelle »<sup>147</sup>*. Il doit créer les conditions pour motiver l'apprenant dans son projet conformément aux propos de A. Geay : *« Il faut en effet que le projet, le désir du formateur rencontre celui de l'apprenant pour que la communication s'établisse »<sup>148</sup>*. Après l'étude de ces deux constats, il apparaît que la motivation des tuteurs au niveau des terrains d'apprentissage, des formateurs au niveau des instituts de formation et des apprenants doit être la plus importante possible pour mener à bien une formation qui implique l'investissement de tous à tous les instants.

De ce fait, la multitude des expériences vécues par l'apprenant dans différents contextes, lui apporte une richesse, une envie de s'instruire et de se construire en s'imprégnant de l'expérience des autres à l'aide d'une réflexivité plus ou moins induite. Au regard des différents avis ou conceptions précédents, nous sommes en mesure de remarquer que le concept de motivation a évolué en fonction des auteurs et qu'il recouvre de ce fait une signification variable.

---

<sup>146</sup> Mucchielli, A., 1981, *Les motivations*, Paris, Presses Universitaires de France, (rééd 2011), p. 122

<sup>147</sup> Viaud, R., 1994, *op. cit.*, p. 15

<sup>148</sup> Geay, A., 1998, *op. cit.*, p. 62

## **2.6. Conclusion du cadre conceptuel**

Suite à l'étude des concepts d'alternance, d'apprentissage, de tutorat, de statut et de motivation, nous percevons leur importante imbrication, dans la posture et le développement des compétences de l'apprenant.

Nous pouvons émettre l'hypothèse que des conditions d'apprentissage favorables, permettent le développement des compétences attendues chez les apprenants. Il paraît important que les tuteurs soient motivés et accompagnés, pour mener à bien le tutorat, qu'ils sont tous censés pratiquer auprès des étudiants, selon la réglementation en vigueur<sup>149</sup>. Cet accompagnement des nouveaux professionnels et stagiaires est repris dans le cadre des enseignements dispensés en lien avec le nouveau référentiel de formation, soit au niveau de la compétence dix, « *Informar, formar des professionnels et des personnes en formation* »<sup>150</sup>, soit au niveau de l'unité d'enseignement 5.4.S4, « *Soins éducatifs et formation des professionnels et des stagiaires* »<sup>151</sup>. La formation de ces derniers peut dépendre de l'investissement mis en œuvre à leur intention et de leur propre motivation à se donner les moyens de réussir.

Ce qui semble déstabiliser les tuteurs ou référents de proximité, (les termes sont différents en fonction de l'établissement d'accueil), réside dans la nouvelle approche de formation, l'utilisation d'une terminologie et d'outils différents des précédentes formations, majorées par un manque d'information. Par ailleurs, le statut du stagiaire semble jouer un rôle dans le déroulement de sa formation.

Pour vérifier ces éléments, nous mènerons des entretiens d'explicitation dans deux structures de formations différentes, pour disposer d'une autre référence et essayer de mieux éclairer et comprendre la problématique de notre recherche.

---

<sup>149</sup> Décret n° 2004-802 du 29 juillet 2004, relatif aux parties IV et V du code de la santé publique et modifiant certaines dispositions de ce code, article R. 4312-15

<sup>150</sup> Arrêté du 31 juillet 2009, relatif au diplôme d'Etat d'infirmier, annexe II, référentiel de compétences, p.

14

<sup>151</sup> Ibid., p. 37

## **Troisième partie**

# **METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE**

### **3. METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE**

Dans cette partie nous aborderons la méthodologie employée pour réaliser les entretiens nécessaires à l'objet de notre étude, puis leur exploitation sous forme d'analyse, pour en extraire les éléments de compréhension de notre recherche.

#### **3.1. Cadre de l'étude**

Suite à notre enquête exploratoire, nous avons mis en évidence les notions de motivation et de statut qui semblent interférer les relations entre les étudiants en soins infirmiers et les professionnels diplômés. Il est possible que cette observation ait un impact sur la formation des étudiants en soins infirmiers.

Notre problématique étant basée sur l'influence du statut de l'étudiant et ses répercussions sur la motivation du binôme formateur / formé, nous avons cherché à comprendre la réalité des faits sur le terrain.

Au vu de la phase exploratoire et de l'étude des concepts précédents, nous avons souhaité nous entretenir avec divers professionnels infirmiers et étudiants en soins infirmiers. Cette recherche a été élargie à un autre domaine de formation en alternance, pour vérifier si notre problématique correspondait à une spécificité infirmière.

Cette étude, menée auprès des deux populations de personnes intéressées par le sujet, nous permettrait sûrement d'obtenir un meilleur point de vue sur la question, en intégrant des stagiaires relevant de divers types de statut : en contrat de professionnalisation, en contrat d'apprentissage ou encore sans contrat d'apprentissage.

### **3.2.Objectif de l'étude**

L'objectif est de vérifier les hypothèses selon lesquelles d'une part, des conditions d'apprentissage favorables, permettent le développement des compétences attendues chez les apprenants, d'autre part parmi ces conditions favorables, les tuteurs doivent être accompagnés, et enfin que le statut de l'apprenant a un impact sur sa formation.

### **3.3.Méthode employée**

Nous avons choisi de mener une enquête de type qualitatif permettant de recueillir des éléments d'informations sur le sujet étudié. Ainsi, nous voulions connaître les opinions des maîtres de stage (pour la maison familiale rurale) / tuteurs et des élèves / étudiants, leurs attentes et leurs ressentis quant à leur formation ou apprentissage suivi en l'alternance.

La technique d'entretien d'explicitation proposée par P. Vermersch<sup>152</sup> chercheur au C.N.R.S.<sup>153</sup>, nous paraissait tout à fait adaptée à la situation. Elle aide la personne interviewée à la verbalisation de l'action et permet d'accéder au vécu de l'action « enfoui » dans sa conscience, faisant apparaître les compétences et connaissances réellement mises en œuvre. Pour se faire nous avons mené des entretiens semi-directifs ; ce type d'entretien permet un échange relativement spontané entre l'intervieweur et l'interviewé. Il centre le discours des personnes interrogées autour d'un thème défini au préalable par l'intervieweur et consigné dans un guide d'entretien. Les questions sont ouvertes et les réponses libres.

Les entretiens ont été réalisés grâce à une grille d'entretien construite à partir des éléments des enquêtes exploratoires, tant au niveau d'une monitrice<sup>154</sup>, de deux élèves<sup>155</sup>, d'un maître de stage<sup>156</sup> et de deux parents d'élève<sup>157</sup> pour la maison familiale rurale, que d'une formatrice<sup>158</sup>, d'une étudiante non apprentie<sup>159</sup>, d'une étudiante apprentie<sup>160</sup> et d'une

---

<sup>152</sup> Vermersch P., 1994, *L'entretien d'explicitation en formation initiale et en formation continue*, Paris, Edition Sociale Française

<sup>153</sup> Centre National de la Recherche Scientifique : C.N.R.S.

<sup>154</sup> Annexe II : Guide d'entretien monitrice, maison familiale rurale

<sup>155</sup> Annexe III : Guide d'entretien élève, maison familiale rurale

<sup>156</sup> Annexe IV : Guide d'entretien maître de stage, maison familiale rurale

<sup>157</sup> Annexe V : Guide d'entretien parent d'élève, maison familiale rurale

<sup>158</sup> Annexe VI : Guide d'entretien cadre de santé formatrice, institut de formation en soins infirmiers

<sup>159</sup> Annexe VII : Guide d'entretien étudiante en soins infirmiers, sans contrat d'apprentissage

<sup>160</sup> Annexe VIII : Guide d'entretien étudiante en soins infirmiers, en contrat d'apprentissage



tutrice de stage<sup>161</sup> pour la formation infirmière. La première question avait pour objectif de mettre la personne interviewée en confiance et d'établir un contact le plus adéquat pour la réalisation de l'entretien.

Le premier entretien mené auprès de la monitrice de la maison familiale rurale a servi d'entretien test pour réajuster les suivants. Pendant les entretiens certaines questions ont été ajoutées pour aider la personne interviewée à préciser sa pensée.

La méthode qualitative nécessite l'utilisation des phrases, des expressions des personnes interviewées mot à mot, pour en extraire une analyse la plus fiable possible et éviter les interprétations. Pour ce faire nous avons préféré enregistrer les entretiens à l'aide d'un ordinateur portable, afin qu'ils soient correctement retranscrits et n'entachent pas la pensée de leurs auteurs.

Pour analyser les entretiens, nous les avons numérotés dans l'ordre chronologique de leur réalisation pour une question de logistique : A (Anne), B (Benjamin), C (Claude), D (Dominique), E (Emilie), F (Fanny), G (Gaëlle) et H (Hélène). Chaque interview a ensuite été transcrite en numérotant pour chacun des interviewés l'initiale correspondante à l'entretien en majuscule et pour l'intervieweur l'initiale correspondante en minuscule. La numérotation de chaque ligne d'entretien fait qu'elle est facilement repérable lors de son utilisation dans le cadre de l'analyse.

### **3.4.Choix de la population**

Pour mener notre travail de recherche à son terme et être le plus exhaustif possible, nous avons souhaité élargir le champ d'investigation des personnes interviewées de manière à ne pas être focalisé par nos propres connaissances de la structure dans laquelle nous exerçons au quotidien. De cette façon, nous avons choisi d'être immergé dans un autre contexte, à savoir un premier stage d'une semaine dans une maison familiale rurale, puis un second dans un autre institut de formation en soins infirmiers, d'une plus grande

---

<sup>161</sup> Annexe IX : Guide d'entretien tutrice de stage, en soins infirmiers

envergure de celui dans lequel nous exerçons, et qui propose de surcroît un cursus de formation en apprentissage en lien avec notre recherche sur la notion de statut.

Nous avons pris contact dans un premier temps avec le directeur d'une maison familiale rurale proche de notre lieu d'exercice professionnel pour des raisons évidentes de logistiques, lequel a accédé de façon spontanée à notre demande de stage. Une fois sur ce lieu de recherche, nous avons sollicité les différents moniteurs présents pour nous entretenir avec eux et commencer à appréhender la formation dispensée en maison familiale rurale. Ils ont su nous orienter vers des personnes susceptibles de répondre à nos attentes en termes d'interview que ce soit au niveau du maître de stage, des élèves que des parents d'élèves. Nous avons donc fait le choix d'interviewer six personnes de façon formelle au sein de cette structure.

Pour rester dans la même dynamique de réflexion inhérent à notre objet d'étude, nous avons choisi d'interviewer des élèves de terminales de la maison familiale rurale, en contrat de professionnalisation, pour être au plus proche des conditions des étudiants en soins infirmiers objet de notre étude, sachant que les deux élèves interviewés avaient dix-neuf ans, âge d'un certain nombre d'étudiants en soins infirmiers en début de formation.

Puis dans un second temps, nous avons contacté une directrice d'un institut de formation en soins infirmiers, qui offrait la possibilité aux étudiants de réaliser leur formation avec ou sans contrat d'apprentissage, de façon à pouvoir faire un parallèle entre les étudiants.

En ce qui concerne les étudiants de l'institut en soins infirmiers consultés, nous avons souhaité interviewer un étudiant sans contrat d'apprentissage et un étudiant en contrat d'apprentissage afin d'obtenir des arguments au regard d'une de nos hypothèses.

### **3.5.Prise de contact avec les interviewés**

Notre volonté de départ était de réaliser des entretiens d'explicitation auprès des professionnels dans un premier temps puis de nous intéresser ensuite aux élèves ou aux étudiants en soins infirmiers. Aussi, pour des raisons de disponibilité et de calendrier des uns et des autres, nous avons parfois dû inverser l'ordre des choses.

Des entrevues ont été programmées après explication de leur déroulement et de l'utilisation par la suite du contenu qui serait rendu anonyme. Lors de la prise de rendez-vous pour chacun des entretiens, nous avons expliqué en quoi celui-ci consistait et demandé l'accord de notre interlocuteur, y compris avant chaque enregistrement. Les personnes ont été invitées à exposer leur point de vue le plus librement possible au regard des questions posées.

Chacune des personnes interviewées a accepté l'entretien de façon spontanée, avant même parfois l'explication complète de la démarche. Elles étaient toutes dans une logique d'entre-aide comprenant le sens de notre demande, certaines n'hésitant pas à rester bien plus tard que prévu.

### **3.6.Déroulement des entretiens**

Dans cette partie de notre travail de recherche, nous présenterons les personnes interviewées dans l'ordre de la réalisation des entretiens et les conditions dans lesquelles chacun d'entre-eux se sont déroulés, ces éléments assurant une meilleure compréhension de la suite de notre étude.

Anne est monitrice depuis plusieurs années dans la maison familiale rurale après avoir travaillé dans une structure publique d'enseignement. Elle y enseigne actuellement l'anglais et le français. L'entretien s'est déroulé dans une salle de réunion, le soir après les cours, en dehors de toute activité et de tout appel téléphonique pouvant nous interrompre. Malgré nos précautions, l'entretien dans un lieu neutre et une heure en dehors de toute activité d'enseignement, nous avons été dérangés par deux interlocuteurs pendant quelques instants. Le suivi du questionnaire a été réalisé au fur et à mesure de l'explicitation du fonctionnement de la structure en elle-même avec étude des différents documents relatifs à la formation en maison familiale rurale.

Benjamin âgé de dix-sept ans est un élève de terminale section animale en contrat de professionnalisation, qui poursuit ses études depuis la quatrième au sein de la maison familiale. Son admission dans cette structure lui permet de poursuivre des études tout en n'étant pas scolarisé dans un cursus de l'éducation nationale. À dix-sept ans, Benjamin est

un élève qui semble opposé à toute institutionnalisation traditionnelle. Le vocabulaire employé pendant cette interview semble l'attester à différentes reprises. Au cours de cet entretien, réalisé dans une salle de réunion libre en dehors de toute contrainte institutionnelle, Benjamin semble répondre le plus librement possible.

Claude est un maître d'apprentissage agriculteur, qui accueille et forme de futurs agriculteurs régulièrement depuis plusieurs années. L'interview avec Claude, maître de stage de la maison familiale, a été réalisée en présence de l'élève lors d'une « visite » de stage dans la cuisine de la ferme, une fois la monitrice de la maison familiale rurale partie. L'entretien a été l'occasion d'un échange très convivial et fructueux. Pendant l'interview dans la ferme, le maître de stage profite de cet échange pour donner quelques conseils au stagiaire présent dans son exploitation agricole en lien avec la précédente expérience qui semble avoir laissé quelques traces d'insatisfaction. Il est entrecoupé de l'arrivée du père du stagiaire qui vient chercher son fils pour le week-end. Celui-ci assiste à la fin de notre entretien sans prendre partie, semblant être très intéressé de notre échange. L'entretien se déroule dans une ambiance conviviale et très chaleureuse.

Dominique est un parent d'élève de la maison familiale rurale. Il a répondu favorablement de façon spontanée à la demande de son fils pour cette interview. Dominique a gentiment participé à notre démarche, alors qu'il n'était pas au courant avant son arrivée dans la structure pour venir chercher son fils pour le week-end. L'entretien s'est déroulé dans une salle de réunion de la maison familiale rurale le vendredi soir à la sortie des cours, dans un climat très serein après un début d'interview plus ou moins facile pendant les premières minutes.

Emilie est une personne qui possède une importante expérience d'infirmière et de cadre de santé dans différents services de soins, et de formatrice en institut de formation en soins infirmiers dans des établissements aussi bien publics que privés. Elle a d'ailleurs pris sa retraite de la fonction publique hospitalière il y a quelques temps, avant de reprendre une activité dans une structure privée. Personne d'autre n'étant disponible pour notre entretien, elle s'est très gentiment proposée pour se rendre disponible malgré sa charge de travail importante. Elle est actuellement référente des élèves aides-soignants après avoir été référente à une époque des étudiants en soins infirmiers. L'entretien réalisé avec la cadre de santé Emilie, s'est déroulé dans un bureau de formateur inoccupé en dehors de toute

activité de cette dernière, permettant à l'interview de se dérouler dans des conditions de calme et d'écoute, propices à cet entretien.

Fanny est une étudiante en soins infirmiers de troisième année, âgée de vingt ans. À ce stade de sa formation, elle est en cinquième semestre et a eu l'occasion d'effectuer cinq stages, dont au moins un dans chaque famille de situation de soin. L'entretien avec Fanny s'est déroulé dans un bureau de l'institut de formation en soins infirmiers disponible, en dehors de toute activité permettant des conditions de libre échange au cours de l'entretien sans interférence extérieure. Le choix de l'horaire a été laissé à l'appréciation de cette étudiante de manière à ne pas gêner ses activités.

Gaëlle est une étudiante âgée de vingt-et-un ans, qui a contracté un contrat d'apprentissage avec une clinique privée au cours de sa formation en soins infirmiers. À ce stade de la formation, Gaëlle est comme sa collègue précédente en cinquième semestre de formation et a bénéficié dans les mêmes conditions d'au moins un stage dans chaque famille de situations de soins imposée par la réglementation. Notre entretien a eu lieu dans un bureau de l'institut de formation en soins infirmiers, disponible en dehors de toute activité permettant des conditions de libre échange au cours de l'entretien sans interférence extérieure. Le choix de l'horaire a été laissé à l'appréciation de l'étudiante de manière à ne pas gêner ses activités.

Hélène est une cadre de santé qui a exercé des fonctions d'infirmière puis de cadre de santé dans divers services de soins. Pour des raisons d'organisation et de disponibilités des participants à l'entretien au sein des structures d'accueil des étudiants, nous avons accepté d'interviewer Hélène, en tant que tutrice de stage, qui vient d'être employée sur un poste de formatrice au sein du même institut de formation en soins infirmiers qu'Emilie, depuis un mois et demi. Notre entretien, s'est déroulé dans son bureau. Malgré la précaution d'avoir prévenu ses collègues de son indisponibilité pendant notre échange, nous sommes dérangés à deux reprises. Une première fois par le téléphone qui retentit puis une seconde fois plus tard, lorsqu'une collègue vient la questionner quelques instants.

Avant le début de chaque entretien nous avons rappelé les règles énoncées lors de la prise de contact, à savoir :

- La participation volontaire de l'interviewé,
- Le respect de la confidentialité des propos, de l'anonymat,
- L'anonymat des entretiens par une codification spécifique,
- L'adoption d'une attitude d'écoute et empathique,
- Le non jugement des propos tenus,
- La possibilité de ne pas répondre à une question qui paraîtrait gênante,
- L'absence de mauvaise réponse,
- La possibilité d'interrompre l'entretien à tout moment,
- La relance de certaines questions après la prise de quelques notes à cet effet dans un but de précision des réponses,
- L'enregistrement de l'entretien et sa retranscription au mot près pour ne pas traduire la pensée de l'interviewé avec la possibilité de consulter le travail de recherche à son issue,
- La conclusion de l'entretien par la personne interviewée.

Les entretiens ont eu une durée variable entre vingt-cinq minutes et une heure quarante. Ils se sont tous déroulés de façon cordiale et agréable même si nous avons dû au début de chacun d'entre eux trouver nos repères. À la fin des entretiens, certaines personnes ont évoqué le fait que ces échanges leur avaient permis de réfléchir à des éléments auxquels elles ne pensaient pas. Elles ont pu à cet instant « revivre » différentes situations, ce qui était visible d'un point de vue comportemental.

### **3.7. Retranscription des entretiens d'explicitations**

Tous les entretiens ont été retranscrits autant que possible au plus près de leurs enregistrements. Nous avons été perturbés à deux ou trois reprises : au moment où d'autres personnes sont venues interrompre nos échanges pour des raisons aussi diverses que variées, puis lorsque le téléphone du bureau a retenti ou encore lorsque le microphone d'enregistrement de nos interviews est tombé sur la table, après qu'une étudiante s'en soit emparé.

L'analyse des entretiens d'explicitations demandant une retranscription précise, nous avons tenu à faire figurer dans les tableaux respectifs tous les éléments relatifs aux échanges avec les silences, les répétitions, les hésitations ...

### **3.8.Limites de l'étude**

Au cours de cette recherche nous avons rencontré quelques difficultés dans la gestion des entretiens.

#### **3.8.1. Concernant l'organisation**

La réalisation précoce de notre stage, au sein de la maison familiale rurale, nous a semble-t-il pas toujours permis de questionner correctement nos interlocuteurs. Après étude des résultats de nos interviews, nous sommes persuadés que d'autres éléments de réflexion nous auraient été utiles, dans le cheminement de notre recherche.

L'étude prévue initialement devait prendre en compte deux entretiens avec les élèves et les parents d'élèves de la maison familiale rurale. Ils ont tous été menés à leur terme et retranscrits. Aussi, pour des raisons de temporalité dans la gestion de cette recherche, nous avons fait le choix de n'exploiter qu'un seul des deux entretiens, des élèves et des parents d'élèves. Les deux autres n'ayant pas été vains puisqu'ils nous ont permis d'élargir notre réflexion. Ceci a engendré une différence dans le projet envisagé et un réajustement.

#### **3.8.2. Concernant le déroulement des entretiens**

L'interview avec Anne, monitrice de la maison familiale rurale, a été menée plus comme une conversation qu'un entretien. Cela dit, nombre de questions ont été abordées même si la maîtrise de la situation reste perfectible. Cet entretien a donné lieu à une conversation très riche sur le fonctionnement et les méthodes employées pour mener à bien la formation des élèves ou apprentis destinés au secteur agricole. Aussi, pour ne pas « alourdir » notre travail de recherche, nous nous sommes permis de supprimer une partie relative aux voyages à l'étranger dans le cadre de programmes Trans-Europe et qui n'avait pas de lien direct avec l'objet de notre étude.

Nous avons remarqué pendant la transcription des entretiens, des questions parfois trop longues. À certains moments, deux questions s'enchaînaient dans le même espace temps. Ceci n'a sûrement pas facilité la compréhension du sens de nos interrogations pour les personnes interviewées. À d'autres moments, nous n'avions pas terminé de poser la question que notre interlocuteur commençait à répondre. Ceci ne nous a pas toujours permis d'approfondir notre sujet comme nous le souhaitions à ce moment précis.

Nombre de questions manquaient de précision, n'étaient pas assez centrées sur le sujet, laissant l'opportunité de « dévier » du questionnement premier. Elles permettaient l'obtention d'une réponse peut être inadaptée.

Au vu de la transcription des entretiens, nous avons constaté qu'il aurait été nécessaire d'approfondir divers éléments de réponse. Aussi, il est vrai que pendant les échanges, il nous a semblé difficile d'être attentif au contenu des réponses données pendant autant de temps, de prendre quelques notes pour faire préciser les choses, et d'être vigilant en même temps pour « guider » l'interview, sans induire de réponse. C'est ainsi que nous aurions eu besoin de « reprendre » par moments, certains éléments pour les faire préciser.

À différentes reprises, malgré les dispositions mises en place, nous avons été dérangés soit par un téléphone, soit par des interlocuteurs qui avaient besoin de la personne interviewée.

En dépit d'une préparation attentive et minutieuse des entretiens, il apparaît qu'il s'agit d'un exercice difficile à gérer, mais riche d'enseignements autant pour l'interviewé que pour l'intervieweur.



### **3.9. Analyse de contenu**

*« Tout document parlé, écrit ou sensoriel, contient potentiellement une quantité d'informations sur la personne qui en est l'auteur, sur le groupe auquel elle appartient, sur les faits et événements qui y sont relatés, sur les effets recherchés par la présentation de l'information, sur le monde ou sur le secteur du réel dont il est question »<sup>162</sup>.*

Nous avons cherché à extraire dans chacun des entretiens des éléments d'informations pour les traiter. Chacun d'eux a été classé sous forme de tableau<sup>163</sup> selon les rubriques suivantes : texte de l'entretien, unité de sens, sous-thèmes et thèmes. Nous avons dans un premier temps, réalisé une analyse de chacun d'entre eux après l'avoir lu de façon attentive. Chaque grand thème repéré a été croisé avec les autres entretiens par catégorie de personnes interviewées pour le secteur de la maison familiale rurale et celui des soins infirmiers, puis il y a eu confrontation entre ces deux catégories.

---

<sup>162</sup> Mucchielli, R., 1974, *L'analyse de Contenu des Documents et des Communications*, Issy-les-Moulineaux, Edition Sociale Française, (9<sup>ème</sup> Edition), p. 24

<sup>163</sup> Annexes X à XVII

## **Quatrième partie**

### **ANALYSE DE LA RECHERCHE**

## 4. ANALYSE DE LA RECHERCHE

Après une lecture flottante des entretiens menés auprès des personnes de la maison familiale rurale et du secteur des soins infirmiers nous avons repéré différents sous-thèmes regroupés par la suite en thèmes dans les tableaux respectifs de chacun des interviewés. Suite à cela, nous avons retranscrit dans des tableaux respectifs en lien avec le secteur agricole<sup>164</sup> ou infirmier<sup>165</sup>, ces divers éléments avec leurs unités de sens correspondantes par thème, pour nous aider à visualiser et appréhender les différentes données extraites de façon linéaire.

Au vu de la quantité et de la richesse des informations recueillies et dans l'objectif que l'analyse de ce travail de recherche reste exploitable, nous avons été contraint de sélectionner des unités de sens dans chaque entretien.

Les thèmes le plus souvent abordés sont la motivation, l'alternance, l'apprentissage, la confiance, le tutorat, l'encadrement, le statut. Pour essayer d'objectiver encore plus nos propos, nous avons réalisé un tableau récapitulant les occurrences<sup>166</sup> de termes employés lors des entretiens. Nous pouvons observer que les termes les plus cités dans l'ordre décroissant sont : alternance, formation, apprentissage, connaissance, tuteur, encadrement, maître de stage et confiance.

Au départ de notre recherche nous pensions retrouver le même type d'éléments dans les deux types de formation. Or, le discours est parfois différent. Ainsi, les entretiens, le langage, l'approche de l'apprentissage varient entre ces deux secteurs. Un exemple réside dans l'utilisation des termes alors que le statut d'apprenti est le même. Pour les entretiens de la maison familiale rurale, nous abordons plus souvent la notion de maître de stage, alors que pour les infirmiers nous retrouvons plus fréquemment la notion de tuteur y compris en lien avec le référent de proximité.

---

<sup>164</sup> Annexe XXVI : Retranscription des éléments des entretiens du secteur agricole

<sup>165</sup> Annexe XXVII : Retranscription des éléments des entretiens du secteur des soins infirmiers

<sup>166</sup> Annexe XXVIII : Occurrence des termes employés dans les entretiens

## **4.1. Formation agricole**

Comme nous venons de l'indiquer, la lecture flottante des entretiens menés auprès de la monitrice Anne<sup>167</sup>, de l'élève Benjamin<sup>168</sup>, du maître de stage Claude<sup>169</sup> et du parent d'élève Dominique<sup>170</sup>, nous a permis de dégager différents sous-thèmes, regroupés par la suite en thèmes dans les tableaux respectifs de ces personnes<sup>171172173174</sup>. Au vu des résultats de ce travail, nous avons commencé notre analyse par l'étude de la formation en alternance.

### **4.1.1. Alternance**

Après avoir étudié l'alternance de façon conceptuelle, intéressons-nous à son étude, dans le cadre des entretiens menés au sein de la maison familiale rurale pour en observer sa mise en œuvre et la réalité du terrain dans ce contexte.

#### **4.1.1.1. De la théorie à la pratique**

La formation des apprenants au sein de la maison familiale rurale est une formation conçue sur un dispositif de formation en alternance. C'est-à-dire, comme nous l'avons abordé dans un précédent paragraphe, une formation faisant appel à des notions théoriques et pratiques. Les apports théoriques sont le plus souvent dispensés par les moniteurs de la maison familiale et les apports pratiques sur le lieu de stage, même s'il peut y avoir par moment de la théorie sur le lieu de stage et de la pratique au niveau de l'école. Pour se construire en tant que futur professionnel, de nombreux liens existent entre ces deux types d'apports. Anne confirme cet aspect lorsqu'elle nous précise, (A870) « *Il l'intègre, parce que c'est toujours relié aux pratiques, au vécu. C'est relié au professionnel* ». Elle confirme ses propos par, (A456) « *...et puis, les cours tournent autour de ça. Donc, ils font le lien entre les cours et le professionnel* ». Pour elle, (A878) « *C'est pas séquencé, c'est pas séparé. Ils se rendent compte que tout est utile* ». Benjamin nuance un peu ses paroles, (B277) « *C'est vrai qu'on va revoir ça un peu en cours, mais bon* ».

---

<sup>167</sup> Annexe X : Retranscription de l'entretien avec la monitrice Anne

<sup>168</sup> Annexe XI : Retranscription de l'entretien avec l'élève Benjamin

<sup>169</sup> Annexe XII : Retranscription de l'entretien avec le maître de stage Claude

<sup>170</sup> Annexe XIII : Retranscription de l'entretien avec le parent d'élève Dominique

<sup>171</sup> Annexe XVIII : Détermination des thèmes spécifiques dans l'entretien de la monitrice Anne

<sup>172</sup> Annexe XIX : Détermination des thèmes spécifiques dans l'entretien de l'élève Benjamin

<sup>173</sup> Annexe XX : Détermination des thèmes spécifiques dans l'entretien du maître de stage Claude

<sup>174</sup> Annexe XXI : Détermination des thèmes spécifiques dans l'entretien du parent d'élève Dominique

Au cours de notre interview, nous avons eu l'occasion de remarquer l'engouement modéré de Benjamin pour l'aspect théorique de sa formation. Aussi, il nous confie, (B440) « *L'alternance c'est important pour apprendre la théorie et la pratique...* ». Il valide la nécessité de faire le lien entre la théorie et la pratique pour apprendre son futur métier. Cette idée est reprise par Claude pour qui, il ne peut y avoir une formation correcte sans pratique malgré la possibilité d'une autre filière de formation, (C270) « *...t'as jamais conduit de tracteur, t'as jamais marché dans un champ parce qu'à la limite c'est presque ça, tu ressens pas les choses* ». Nous comprenons dans ses paroles le fait d'appréhender la matière pour la connaître, pour l'exploiter, (C287) « *...c'est une observation de la terre savoir comment la prendre* », propos qu'il réitère dans la phrase suivante, (C294) « *...on a peut-être moins de diplômes, mais, on a plus une vraie connaissance de la terre* ».

Cette modalité de formation en alternance est reprise par Daniel pour qui la formation agricole doit aussi passer par une expérience pratique, (D34) « *...le lycée, non ça nous a pas... On était plutôt parti...sur de l'alternance...* », déclaration renforcée là aussi par, (D217) « *...on est directement dans la pratique...on n'est même pas en pratique, on est dedans là je veux dire* ». Pour Daniel, le fait d'être confronté au milieu, développe chez son fils un vrai apprentissage, (D218) « *Là ce que fait « P... », c'est vraiment du travail, c'est productif, c'est même pas, c'est pas à côté, il regarde pas les choses, on lui fait pas voir comment faire, c'est vraiment quelque chose qui est productif* ».

Comme nous venons de le voir à l'aide de ces quelques témoignages, le lien entre la théorie et la pratique développe chez l'apprenant la possibilité de se construire, non pas avec des représentations mais en lien avec la réalité du terrain. Pour faciliter cette construction, la formation dispensée demande dans ces conditions, la mise en place d'un parcours de formation en lien avec un terrain de stage pour offrir à l'apprenant une diversité de pratiques plus proches de la réalité dans laquelle il exercera.

#### 4.1.1.2.Lien institut de formation et terrain de stage

L'alternance composée d'une succession de cours théoriques et de pratiques de stage se déroule dans un continuum entre l'institut et le terrain, ce qu'Anne confirme, (A314) « *...on construit notre cours là, comme ça quoi ; avec du théorique et beaucoup de visites* », pour permettre aux apprenants d'ancrer leur savoir sur des éléments concrets. Cette possibilité de visualiser et de comprendre, directement les liens entre la théorie et la

pratique, est d'autant plus importante pour les apprenants dont la mémoire est basée sur du visuel entre autre, que nombre d'élèves de la maison familiale connaissent des difficultés avec les méthodes classiques d'apprentissage scolaire. Benjamin est satisfait de ce fonctionnement, (B292) « *C'est comme ça qu'on apprend à, à comparer des choses après aussi* », ou encore, (B295) « *...des fois, le maître de stage, il explique comme ça grossièrement, mais là on voit vraiment plus en détail* ». Claude semble confirmer cet état de fait, (C282) « *...il faut ressentir les choses sur le terrain* ». Anne, (A509) « *...pense que le lien entre l'école et le stage est fondamental* ». Tous semblent unanimes quant à l'importance de la complémentarité école / terrain de stage, pour apporter à l'élève tant la théorie que la pratique et lui procurer le maximum de possibilités pour apprendre. Ce lien entre ces deux structures demande une relation construite et continue pour optimiser le système, motiver les personnes en formation et lui assurer un bon fonctionnement.

#### 4.1.1.3.Temporalité

Ces liens que nous venons de développer précédemment entre la théorie et la pratique, entre l'école et le terrain de stage sont dispensés dans une organisation construite sur une continuité dans le temps ce que nous confirme Anne, (A208) « *En alternance, ils sont chez le maître de stage en professionnel, mais on ne coupe pas l'enseignement de maison familiale. C'est pas des temps différents, tout ça, ça se...* ». Comme Anne vient de le souligner, la formation en alternance est inscrite dans le temps, entre des périodes de cours entrecoupées de stages. Benjamin valide cela en ajoutant, (B29) « *...de l'école et puis du stage, ça fait une coupure entre les deux* ». Pour cet élève, il n'y a pas la continuité relevée dans un paragraphe antérieur. (B66) « *Moi en stage, c'est comme si j'étais en vacances, donc c'est...c'est vraiment une coupure par rapport à l'école*. Ainsi, Benjamin assimile sa formation en stage à des vacances, contrairement à sa présence à l'école.

#### 4.1.1.4.Avantages liés à l'alternance

Lors de nos entretiens avec les différentes personnes intégrées dans ce système de formation en alternance dans la maison familiale, nous avons été à même de mesurer l'importance de l'alternance dans sa représentation pour les uns ou les autres. Pour Anne la monitrice, (A806) « *...l'alternance c'est génial, pour ça parce qu'on arrive à leur faire prendre confiance et leur donner envie d'améliorer...* » ; (A786) « *...parce que le jeune est valorisé toujours par le stage et donc c'est un vrai professionnel* ». À l'épilogue de cette formation, Anne relève l'aspect professionnalisant de celle-ci, ce que confirme Daniel,

(D2) « ...ça permet d'avoir de l'expérience dans le travail qu'on veut faire déjà. C'est-à-dire que quand on arrive sur la marché du travail on a déjà de l'expérience, puisqu'on a déjà...côtoyé le travail, plutôt que d'avoir que de la théorie, quoi. C'est quand même un plus par rapport à ceux qui n'ont que de la théorie » et Benjamin d'ajouter, (B71) « ...par rapport à d'autres amis qu'étaient dans le général, j'trouve que, on se rend plus compte des choses, on est plus dans la réalité ».

Claude propose une autre possibilité à l'alternance quand il nous dit, (C294) « ...l'autre avantage aussi de l'alternance, c'est pour les jeunes qui sont pas très scolaires, ça permet de trouver une alternative, une alternance quoi ». Effectivement, dans le cadre de notre recherche, nous avons constaté, grâce à Benjamin entre autre, qu'un certain nombre d'élèves dans ce cursus de formation, n'était pas spécialement attiré par les apports théoriques classiques mais plutôt par des aspects pratiques de leur futur métier, qui leur permettrait d'être au plus près de la réalité du terrain dans un premier temps. Benjamin est d'ailleurs le seul à ne pas relever de difficulté liée à l'alternance.

#### 4.1.1.5. Difficultés liées à l'alternance

Anne pense que l'alternance, (A776) « ...c'est pas forcément ou négatif ou positif pour moi, ça dépend de la matière, et ça dépend aussi des objectifs que l'on se donne » ; (A779) « Et au moins se donner un objectif que l'on devrait pouvoir atteindre ». Cette phrase laisse sous-entendre que l'alternance peut avoir un résultat mitigé voire négatif si les objectifs fixés ne sont pas adaptés à la population concernée. En tant que maître de stage, Claude émet aussi des réserves, mais à l'encontre des élèves en stage chez lui, car il a été dernièrement confronté à des difficultés de comportement inadapté avec un stagiaire : (C158) « J'ai été à même de faire des trucs d'éducation » ; (C143) « C'était un peu compliqué. C'est une source de conflits importante, ça ». Une autre réserve est mise en avant mais cette fois-ci indépendamment du comportement du stagiaire, lorsque les activités agricoles sont tributaires de la météo du moment, (C325) « ...ça tombe pas toujours au bon moment... ». Daniel, favorable à un apprentissage en alternance, émet des réserves à ce système en fonction du maître de stage qui est désigné, (D78) « ...tout dépend du patron qu'on trouve pour l'enfant. Ça peut être un frein aussi... ».

#### **4.1.2. Apprentissage**

Comme nous l'avons développé dans les chapitres précédents, mener à bien un apprentissage demande quelques incontournables à commencer par un accompagnement en fonction des besoins de l'apprenant.

##### **4.1.2.1. Accompagnement des apprenants et tutorat**

Anne pressent l'accompagnement à tous les niveaux de l'apprentissage. (A973) « *C'est plus de l'accompagnement et si on veut accompagner quelqu'un c'est pas seulement en le gavant de verbes irréguliers et de théories grammaticales ou littéraires, c'est simplement l'accompagner à tous les niveaux quoi* ». Il est vrai que le fonctionnement de la maison familiale rurale est différent de ce que nous connaissons des établissements scolaires, type lycée général. Au sein de cette structure, les élèves sont tous internes. Les moniteurs réalisent des « veillées », moment de partage, d'échange, de travail, d'accompagnement, pendant les heures d'étude ou les sorties organisées pendant la semaine de cours. Ils peuvent à divers instants « seconder », « prendre le relai » des parents absents à un moment précis sans toutefois les remplacer. Cela crée d'autres liens entre formés et formateurs, ces derniers mesurant les besoins des apprenants à tous les niveaux que ce soit d'ordre personnel ou professionnel.

##### **4.1.2.2. Prise en compte des besoins des apprenants**

Comme nous venons de le spécifier, pour l'apprentissage, Anne dit, (A609) « *...on part toujours d'eux, de leur expérience, de leur réalité pour aller un petit peu vers la théorie* ». Partir de l'expérience, de l'apprenant facilite l'apprentissage dans le sens où il s'aperçoit que l'on s'intéresse à lui et qu'il est valorisé au regard de ce comportement. De cela, (A107) « *...on doit vraiment déceler chez le jeune ce qu'il fait bien* », dans le but du développement des savoirs.

##### **4.1.2.3. Transmissions des savoirs**

Cette transmission de savoirs dans l'apprentissage au sein de la maison familiale est abordée par tous nos interlocuteurs. Elle peut être réalisée plus ou moins de façon spontanée selon les personnes interviewées.

Anne définit la transmission des savoirs des agriculteurs, en lien avec leur amour de transmettre leur savoir, quand elle nous rapporte les propos d'un agriculteur qui vient de



former un jeune jusqu'au baccalauréat : (A1024) « ...mon stagiaire arrête parce qu'il a son bac, vous m'oubliez pas, vous m'en mettez un. Et c'est pas que pour faire du travail gratuit sur l'exploitation, c'est pas ça. C'est parce que ce sont des gens aussi qui aiment transmettre... ».

Claude maître de stage depuis plusieurs années, modère ce point de vue. Il forme des jeunes agriculteurs parce qu'il aime transmettre son métier certes, mais aussi parce qu'il reconnaît avoir besoin de main d'œuvre pour l'aider à exploiter ses cultures, (C43) « ...après il y a le côté aussi...pratique quoi. ...les jeunes ils t'aident aussi. Ça c'est, c'est très important ça. Après, y a deux choses quoi. D'un côté, euh, moi j'essaie d'amener mon savoir, et puis le stagiaire, bon, ben, un coup de main ». Il apporte son savoir faire aux élèves en leur faisant confiance, en les laissant travailler seuls après leur avoir donné les principales consignes, (C85) « ...moi je suis quelqu'un qui, je passe euh, cinq, dix minutes à leur expliquer, et après je m'en vais je les laisse » ; (C114) « ...je lui ai bien expliqué... Je me suis en allé, hein ! Tu te débrouilles ! Faut pas rester sur leur dos, c'est pas les aider ». Il explique cette façon de faire en évoquant son propre apprentissage, aux côtés de son père, (C87) « ...parce que tout simplement je me rappelle avec mon père, la première fois qu'il m'a montré la moissonneuse, il était toujours là sur mon dos, et puis quand il était sur mon dos et ben, ça fonctionnait pas, et curieusement dès que le bonhomme, il était parti, et ben ça allait tout seul, je me détendais... ». Cette méthode semble convenir à Benjamin, (B173) « Le premier jour où je suis arrivé, il me dit « Tiens, faut que j'aille à une réunion, tu vas raboter. J'fais Ben, tu me fais voir comment marche le tracteur et puis y'a pas de souci » ; (B175) « Il me dit, « Oh, tu te débrouilles, je te connais tu vas te « démerder », tu vas bien y arriver ». Quand j'ai dit ça à mon père, il m'a jamais trop fait voir. Le premier jour j'ai dit après diner, « Ben oui, j'ai raboté tout ça... » ». (B188) « Il m'a montré une fois comme ça, pour faire voir et puis voilà, tu te débrouilles ». Daniel semble d'accord sur le principe de cette transmission de savoirs, (D253) « ...faut qu'il lui apporte un petit peu son savoir faire quoi, comment il a fait, comment il y est arrivé », pour que son fils puisse un jour gérer son exploitation lui-même. Cette transmission peut aussi se matérialiser dans le partage entre apprenants et formateurs au sens large du terme.

#### 4.1.2.4.Partager

La formation en alternance basée sur l'apprentissage requiert un partage entre les différentes personnes pour être optimale. Anne et Claude parlent d'un échange entre l'apprenant et le professionnel, (A482) « *Je veux dire c'est un échange* » ; (C56) « *...moi, je dis franchement c'est un échange. Lui, il m'apporte sa main-d'œuvre, moi je lui apporte le savoir-faire* ». Daniel reprend aussi de son côté l'aspect de gain, en charge de travail pour le professionnel, en contrepartie du temps qu'il prend pour apporter son savoir à l'élève, ce qui définit parfaitement bien la terminologie de l'échange, (D222) « *Même pour, même pour son maître de stage c'est, c'est pas quelque chose qui va le pénaliser... J'espère que c'est un plus pour lui quoi, parce que, ça...lui apporte quelque chose, c'est pas que du négatif, pour lui quoi, c'est pas qu'une charge quoi, ça lui apporte aussi...un petit peu de travail que, sans...l'élève il ferait pas quoi* ».

Comme le fait remarquer Daniel, (D252) « *C'est donnant / donnant comme on dit* ». Mais au-delà de cet aspect, il apparaît pour Anne que cette relation est encore plus importante d'un point de vue humain, (A707) « *Moi, ce que je trouve riche c'est que nous même, on apprend des jeunes, on apprend beaucoup* » ; (A728) « *La maison familiale, c'est très riche en partage, en échange et en apprentissage pour tout le monde* ». De cette façon, la formation en alternance contribue à développer des relations humaines, autres qu'une formation classique.

#### 4.1.2.5.Mettre en pratique

Le partage entre les individus et l'accroissement des connaissances au fur et à mesure de l'apprentissage habilite les apprenants à exercer les méthodes apprises en fonction de leurs capacités d'adaptation, ce que nous confirme Benjamin, (B115) « *Et on essaie et puis hop. Après ça convient, ça convient pas, c'est chacun aussi ses méthodes* ». À charge à chacun de réajuster et d'appréhender la technique qui lui convient le mieux, en faisant référence à l'analyse de sa pratique.

#### 4.1.2.6.Analyse de la pratique

L'analyse de la pratique comme nous venons de l'exposer, consiste à adapter sa méthode de travail en fonction de critères réglementaires, professionnels ou personnels en lien avec nos capacités d'adaptation à une technique particulière au regard des divers enseignements ou recommandations reçus. Il s'agit d'être capable d'expliquer le pourquoi

d'un geste, d'une intervention, (A565) « *Quelle technique il a employé et pourquoi ?* ». (A563) « *Il faut qu'il justifie l'intervention par rapport à une observation précise* », comme vient de nous l'exposer Anne.

Benjamin a bien compris ce principe de réflexivité. Il nous fournit un exemple dans le secteur de l'agriculture, pour lequel il est parfois nécessaire de trouver une astuce, afin d'utiliser un matériel, (B201) « *Ben, des fois, faut accrocher un outil, une masse, ça sert à quoi, qu'est-ce qui se passe ? Ben, sur la feuille ça dit pas qu'euh, faut mettre une cale sous la béquille ou des choses comme ça* ». Cette capacité de réflexion se concrétise au fur et à mesure de l'apprentissage et des expériences qui permettent la construction du professionnel.

#### 4.1.2.7. Diversifier les expériences

Au cours de leur formation, les stagiaires peuvent plus ou moins changer de maître de stage pour diversifier leurs connaissances et leur permettre de trouver la voie vers laquelle ils vont se diriger ultérieurement pour travailler, (A451) « *...y peuvent changer de stage, ils peuvent aller dans différentes professions plusieurs semaines, changer dans l'année plusieurs fois, pour trouver leur orientation* ». Benjamin a une réflexion sur le sujet, plutôt basée sur les autres façons de travailler, (B342) « *...voir d'autres modes de travail...* » ; (B102) « *...c'est pour plus tard des idées, ça donne des idées. Des fois, si on n'avait pas pensé à faire comme ça pour tel truc ou...* ». Daniel a une pensée un peu différente axée sur la recherche de travail et l'embauche, (D269) « *C'est vraiment, acquérir un peu d'expérience, assez vite quoi. ...arriver avec un peu d'expérience sur le monde du travail, pas arriver qu'avec de la théorie...arriver avec un petit peu de bagages derrière...* ». Daniel pense aussi que le fait d'avoir différentes expériences renforce les compétences de la personne, (D68) « *Avoir été dans les champs, avoir manié les engins... Vraiment avoir physiquement, travaillé quoi. Quand on arrive...en fin de cycle...j'ai l'impression que l'on sait plus de quoi on parle quoi* ».

#### 4.1.2.8. Difficultés liées à l'apprentissage

Benjamin comme Claude relatent certaines difficultés qu'ils sont à même de rencontrer l'un et l'autre au cours d'un apprentissage. Benjamin regrette que certains maîtres de stage « profitent » financièrement de la situation de stagiaire des élèves comme lui, (B422) « *Pour les maîtres de stage, c'est de la main-d'œuvre à pas cher* ». Claude avoue

sincèrement devant son apprenti, qu'il n'est pas toujours très facile pour lui comme pour sa femme d'avoir quelqu'un à loger chez eux, (C59) « ...avoir le stagiaire à la maison c'est pas toujours évident. Souvent, souvent, elle me dit « Essaie de trouver un stagiaire qu'on va pas être obligé de loger ». Donc, c'est toujours des contraintes au milieu de la famille ». Par ailleurs, le travail réalisé par les stagiaires ne lui convient pas toujours, mais il admet sans détour que, (C397) « ...c'est sûr avec des stagiaires on est obligé d'accepter que c'est pas toujours bien fait ». Au-delà de ces remarques, il assume parfaitement le fait qu', (C64) « Il y a une contrepartie. C'est donnant, donnant », (C62) « ...et notamment la main-d'œuvre », pour reprendre les termes de Benjamin, même si cela fait partie du rôle des professionnels de former les stagiaires à leur futur métier.

#### **4.1.3. Rôle des professionnels**

Dans l'apprentissage, les professionnels ont un rôle important de transmission des savoirs comme nous venons de l'exposer précédemment. Chacun en fonction de ses attributions va accompagner le jeune pour l'aider à devenir un professionnel. Dans ce chapitre seront étudiés les rôles du maître de stage et du moniteur.

##### **4.1.3.1. Maître de stage**

Pour Claude, le maître de stage à, (C27) « ...la responsabilité de former un jeune, euh, d'essayer aussi de lui donner une bonne image de l'agriculture, ça j'y tiens, à ça ! ». Il semble très attaché à l'image du professionnel qu'il est. D'un autre côté, il a le rôle de, (C34) « Former le jeune... Ben, moi j'ai des jeunes qui sont arrivés euh... Ils connaissent pas du tout le tracteur. Bon, ben, et puis même de partir...de zéro, quoi. Le gars qui arrivait, qui conduisait pas du tout un tracteur...on est tout le temps avec la sécurité, qui correspond aussi avec, ça c'est important aussi de, la sécurité ». Pour former le jeune, Claude informe l'apprenant ; il nous dit, (C148) « ...j'essaie...de lui dire ce qui va et ce qui va pas ». Pour Dominique, le maître de stage, (D206) « ...c'est la personne...qui montre comment se passe le travail, comment on organise son travail, comment on réalise le travail ». En fait, il assimile ce rôle à la personne présente au côté de l'élève, et qui lui montre, (D246) « ...faut quand même qu'il fasse voir à « P... » comment fonctionne une ferme...comment on gère une ferme...comment on fait pour acquérir des terres...il a tout à lui montrer, je veux dire ». Anne se questionne sur le rôle actuel du maître de stage. Nous avons l'occasion de comparer la remarque suivante avec ce qui existait y a quelques temps dans cette formation, au même titre que dans la formation infirmière avant la réformer de

2009. (A500) « *Avant le maître de stage notait son élève et c'était une note certificative, maintenant, c'est fini. Alors, est-ce que c'est parce qu'ils ont considéré que le maître de stage et l'agriculteur sur-notaient trop les jeunes* ». Est-ce que ce changement de modalité dans l'apprentissage a induit une modification dans l'accompagnement des professionnels de terrain, qui peuvent penser être désinvestis d'une partie de leur pouvoir, puisqu'ils ne « notent » plus les élèves ? Cela peut-il changer leur motivation dans l'accompagnement de l'élève ? Après avoir étudié succinctement, le rôle du maître de stage, intéressons-nous à celui du moniteur.

#### 4.1.3.2. Moniteur

Selon Anne, le moniteur de la maison familiale rurale doit montrer l'exemple à l'élève : (A89) « *Voilà, ce qu'on demande aux jeunes on le fait aussi...* ». Pour elle, (A107) « *...on doit vraiment déceler chez le jeune ce qu'il fait bien* » ; (A113) « *...on considère le jeune dans son ensemble, jamais...limité à une matière* ». Ces remarques nous montrent, comment l'élève est pris « en charge » dans cet établissement, afin qu'il puisse développer ses futures compétences. Cette monitrice développe son point de vue en ajoutant, (A996) « *Alors respecter l'individu et qu'il aille au fond de ses capacités et qu'il recherche les capacités qu'il a forcément* ». Dans ces conditions, accompagner un élève demande de, (A360) « *...vraiment varier le théorique, l'écoute, l'exercice, l'oral, donc, voilà, moi je...mes cours sont faits en fonction de ça...* » ; (A383) « *C'est-à-dire qu'un élève qui n'a pas compris, si on lui réexplique toujours de la même façon, il ne comprendra pas plus* ». À cela, elle ajoute, (A386) « *...faut trouver des chemins, faut trouver d'autres voies pour qu'il comprenne l'information, qu'il l'intègre, qu'il s'en serve* ». Anne définit son rôle en mettant l'accent sur l'importance de varier les supports d'apprentissage pour intéresser l'élève, le garder en « éveil ». Le moniteur est une personne qui accompagne l'apprenant et « *...exerce le rôle ou la fonction de guide, de conseiller* »<sup>175</sup>. Il doit aussi motiver l'apprenant, comme nous l'avons décrit dans notre chapitre théorique lié à la motivation, à propos de A. Mucchielli dans son livre « Les motivations ».

---

<sup>175</sup> <http://www.cnrtl.fr/lexicographie/moniteur>, ressource en ligne accédée le 02 mai 2013

#### 4.1.4. Motivation

L'étude de notre recherche basée sur l'influence du statut professionnel et ses répercussions sur la motivation du binôme formateur / formé, nous nous proposons de débiter ce paragraphe, par l'analyse de la motivation des apprenants, suivi de celle des professionnels et son éventuelle répercussion sur la relation de confiance.

##### 4.1.4.1. Motivation des apprenants

Lors de notre entretien, Anne nous informe qu', (A1090) « ...il faut aider le jeune à faire ce qui lui plaît, à développer ses capacités, à lui donner goût à l'école pour qu'il s'intéresse à ce qu'il fait » ; (A1093) « Il faut prendre le jeune comme il est et l'accompagner en le motivant... ». En lien avec ses dernières paroles, une part importante de la réussite de l'apprentissage réside dans la motivation qui est « procurée » aux élèves, afin qu'ils s'intéressent aux enseignements dispensés par les uns ou les autres. En ce qui concerne l'élève dans la maison familiale rurale, le but du moniteur est de, (A133) « ...le prendre dans sa globalité et rester toujours très positif et lui permettre de sortir toutes ses capacités qu'il a en lui, qui souvent, il les ignore lui-même, quoi ». Cette motivation peut être induite, facilitée par l'ambiance créée au niveau de la structure d'apprentissage par le personnel d'encadrement.

##### 4.1.4.2. Motivation des professionnels

Pour être en mesure d'accompagner les élèves du mieux possible, le personnel de formation doit lui aussi être motivé, comme nous l'avons déjà abordé. Pour Anne, (A48) « ...c'est très important, parce qu'après, nous on transmet ce qu'on aime ». Lors de notre entretien, Anne développe ses arguments : (A42) « En fait, on fait ce qu'on a envie de faire selon nos capacités, mais aussi selon nos envies ». La motivation des élèves est induite alors par sa propre motivation à enseigner les disciplines qui l'intéressent. Claude fait confiance aux stagiaires qu'il forme, (C98) « ...je leur fais confiance oui, et je leur fais confiance, je leur fais confiance », même si parfois il y a besoin, (C394) « ...d'accepter aussi qu'il y ait des, du travail qu'est pas toujours réalisé comme on veut ». Daniel semble d'accord avec le fait que le professionnel met à disposition l'environnement pour motiver l'élève, (D254) « Et puis qu'il donne la motivation qu'il avait, qu'il la transmette un peu à « P... » quoi. ...donc c'est, faire passer cette, cette motivation là quoi ». La propre motivation du maître de stage et du moniteur à enseigner, induit indirectement chez les élèves une motivation pour apprendre dans les meilleures conditions. Cela revient à

exploiter la partie extrinsèque de la motivation. Cet aspect demande l'instauration d'une relation de confiance, basée sur la compréhension du rôle de chacun.

#### 4.1.4.3. Relation de confiance

Cette relation se construit peu à peu, au fur et à mesure de l'apprentissage de l'élève. Anne défend cette opinion, (A177) « *Ils ont compris qu'on les accompagnait tout le temps, donc, ça ils ont confiance* » ; (A178) « *Ce qu'il faut, c'est que l'on crée vraiment une confiance avec le jeune* ». Benjamin reprend en d'autres termes pour parler de sa relation de confiance avec le maître de stage, (B440) « *L'alternance c'est important pour apprendre la théorie et la pratique... mais seulement avec un bon maître de stage qui nous fait confiance, qui profite pas de nous, qui nous laisse faire pour apprendre, qui nous laisse découvrir aussi. Faut pas qui se « foute » de nous* », ce qui semble être confirmé par Claude, (C419) « *Et puis, que le jeune ait envie de travailler, qu'il y ait une confiance entre le maître de stage et l'élève* », puis par Dominique, (D148) « *...c'est la base du travail, faut se faire confiance, sinon on n'arrive pas à travailler ensemble...* ». Dans les éléments précédents, tous nos interlocuteurs semblent confirmer la nécessité d'une confiance réciproque pour travailler dans les meilleures conditions et permettre à l'élève d'apprendre correctement son futur métier. Cette relation de confiance est non seulement importante entre les moniteurs et l'élève mais aussi entre les moniteurs eux-mêmes, ce qu'explique Anne par, (A1036) « *Ce qu'il faut, c'est entretenir une relation de confiance* », évoquant les contacts qu'elle entretient avec les maîtres de stage.

#### 4.1.5. Statut

La notion de statut que nous avons évoqué un peu plus en avant dans notre étude se retrouve à ce niveau de la recherche et semble à différents instants de nos entretiens avoir une relative importance.

##### 4.1.5.1. Reconnaissance du professionnel

D'après Anne, le maître de stage est aux yeux de l'apprenant une personne référente, qui a la connaissance, sait de quoi elle parle, a une expérience, (A510) « *Les élèves respectent, reconnaissent leur maître de stage en tant que le professionnel qui sait, et ça c'est fondamental* ». Cette expérience assure une certaine « Aura » auprès d'un public qui fait ses débuts dans la profession, puisqu'il côtoie au quotidien les situations enseignées, (A52) « *Le professionnel est reconnu, il a les pieds sur le terrain. Le fait d'être*

*professionnel permet d'être plus à l'aise par rapport aux techniques, puisqu'il y a plus d'illustrations avec des cas concrets* ». Claude aborde la reconnaissance du professionnel plus en lien avec l'image renvoyée auprès des stagiaires, (C425) « *J'espère que le stagiaire, il part de chez moi avec une bonne image de l'agriculture...de l'agriculture dynamique* », y compris aux yeux du grand public, (C72) « *...on est toujours pris un peu, pris pour des « ploucs, des arriérés... »* ». Cette représentation de l'agriculteur est évoquée à plusieurs reprises au cours de notre échange, laissant paraître un malaise face à ce ressenti. Au-delà de cet aspect, le statut peut comporter aussi un aspect avantageux pour le formé.

#### 4.1.5.2. Avantages du statut d'apprenti

Benjamin a contracté un contrat de professionnalisation qui lui confère une rémunération mensuelle non négligeable, (B141) « *...on a un salaire tous les mois. On est payé quand on est à l'école. On paie l'école moins chère, et puis on cotise un peu pour la retraite. En stage, bah, c'est rien du tout et le patron donne ce qu'il veut* », ce qui lui permet d'être, (B152) « *...considéré comme salarié* ». Benjamin semble satisfait de cette situation, même s'il relate quelques inconvénients au statut d'apprenti.

#### 4.1.5.3. Difficultés liées au statut d'apprenti

Effectivement, le contrat de professionnalisation lui procure un salaire mensuel, une cotisation pour la retraite, mais en contrepartie, (B140) « *...on n'a pas de vie, on n'a pas de vacances. On a droit à...quatre semaines par an* ». Benjamin déplore le manque de congés, comme il pouvait en avoir en tant que scolaire. Cette critique est validée par Anne qui confirme que lorsque l'élève n'est pas sous contrat d'apprentissage ou de professionnalisation, l'élève peut être considéré autrement par le maître de stage, (A685) « *...souvent pour eux un stagiaire, c'est pas un ouvrier parce qu'ils ne le paient pas. Ils le gratifient, il n'est pas salarié...* », ce qui n'a pas le même retentissement au niveau de la rémunération comme nous l'indiquait Benjamin un peu plus tôt, (B422) « *Moi, j'aime pas trop cette année, j'étais une semaine en élevage tout seul, pendant qu'il était en vacances. Il m'a donné cinquante euros, ouais bien, c'est tout. Alors, que l'été c'est pas du stage hein* ». Nous pouvons comprendre en lien avec ces derniers éléments dont nous fait part Benjamin, que le statut a un rôle au niveau de la rémunération parfois au sens gratifiant, parfois un peu moins.



#### **4.1.6. Conclusion des entretiens menés auprès des personnes de la maison familiale rurale**

Au regard des entretiens que nous venons de mener dans la maison familiale rurale, nous constatons un fort engouement de la part de tous, pour une formation en alternance qui convient aux uns et aux autres pour de multiples raisons, même s'il est observé des difficultés chez le maître de stage en lien avec le comportement de certains apprentis. Tous sont motivés, soit pour apporter le maximum d'éléments de construction au futur professionnel, soit pour en tirer profit du mieux possible, lorsqu'il s'agit de l'apprenant. La notion de statut est relevée dans les discours d'Anne, de Benjamin et de Claude contrairement à Dominique pour lequel nous ne retrouvons aucun élément en ce sens. Nous avons remarqué que celle-ci est abordée pour Anne et Claude en tant que représentation du professionnel, alors que pour Benjamin qui débute dans la vie, elle est plutôt intégrée en tant que protection sociale et surtout rémunération.

Dans l'analyse de ces quatre entretiens, nous percevons l'enthousiasme de Benjamin pour son apprentissage, lorsqu'il est accompagné par un professionnel qui lui montre son futur métier, sans en tirer profit jusqu'à « l'exploitation », puisque suite à la semaine passée seul dans la ferme à gérer les animaux, pour laquelle il a perçu cinquante Euros, Benjamin a changé de maître de stage. De son côté, Claude qui fait confiance au stagiaire, et montre un maximum de choses, semble être « contraint » de prendre un stagiaire en apprentissage, pour exploiter correctement ses terres. Anne est convaincue du bien fondé de l'alternance et des relations importantes liées avec les maîtres de stage pour les accompagner. Quant à Dominique, il juge importante la mission confiée au maître de stage pour accompagner son enfant, jusqu'à l'obtention de son diplôme et au-delà, dans la gestion de son éventuelle entreprise agricole.

Dans ces différents entretiens, nous avons retrouvé quelques éléments en lien avec une notion de statut, lien principalement basé sur une notion de rémunération. Les élèves passent souvent un contrat de professionnalisation en classe de terminale, voire en première. Après avoir exploré l'alternance, l'apprentissage, la motivation et le statut dans le milieu agricole, intéressons-nous maintenant au secteur paramédical des infirmiers.

## 4.2. Formation infirmière

Suite au travail réalisé auprès des entretiens de la maison familiale rurale, nous nous sommes attachés à poursuivre cette analyse avec les entretiens concernant le secteur des soins infirmiers. La lecture flottante de ces derniers, menés auprès de la cadre de santé formatrice Emilie<sup>176</sup>, des étudiantes en soins infirmiers Fanny<sup>177</sup> et Gaëlle<sup>178</sup>, ainsi que de la tutrice de stage Hélène<sup>179</sup>, nous a permis de reprendre autant que possible les différents thèmes et sous-thèmes explorés dans les premières interviews que nous avons répertoriées dans leurs tableaux respectifs<sup>180181182183</sup>.

### 4.2.1. Alternance

La formation infirmière est construite sur un dispositif de formation en alternance comme la formation agricole, que nous venons d'étudier. Pour poursuivre notre recherche, nous avons essayé de reprendre les mêmes critères. Aussi, l'une comme l'autre ont des spécificités, que nous ne retrouvons pas toujours dans l'autre domaine de formation.

#### 4.2.1.1. De la théorie à la pratique

Emilie juge nécessaire d'inciter les étudiants à faire des recherches avant de donner la solution à l'étudiant. Cette méthode nécessite de la part de l'étudiant de s'imprégner de la théorie et de connaître les motifs de la réalisation d'un acte. C'est ce qui s'est passé dans l'exemple que nous fournit Emilie, lorsqu'une infirmière d'un E.H.P.A.D.<sup>184</sup> questionne une étudiante souhaitant réaliser une prise de sang sans en connaître le but, (E203) « *Bah non, bah, cherche dans ton livre et puis après quand tu sauras, quand tu auras tout exploré, on en parlera et je te montrerai comment on fait une prise de sang* ». Pour Fanny, l'alternance favorise la relation entre la théorie et la pratique sans réelle difficulté, (F37) « *Donc, avec les cas cliniques qu'on rencontre dans les stages, les personnes malades, et caetera, on arrive facilement à faire des liens comme on a appris en cours en alternant les*

<sup>176</sup> Annexe XIV : Retranscription de l'entretien avec la cadre de santé formatrice Emilie

<sup>177</sup> Annexe XV : Retranscription de l'entretien avec l'étudiante Fanny sans contrat d'apprentissage

<sup>178</sup> Annexe XVI : Retranscription de l'entretien avec l'étudiante Gaëlle en contrat d'apprentissage

<sup>179</sup> Annexe XVII : Retranscription de l'entretien avec la tutrice de stage Hélène

<sup>180</sup> Annexe XXII : Détermination des thèmes spécifiques dans l'entretien de la cadre de santé formatrice Emilie

<sup>181</sup> Annexe XXIII : Détermination des thèmes spécifiques dans l'entretien de l'étudiante Fanny

<sup>182</sup> Annexe XXIV : Détermination des thèmes spécifiques dans l'entretien de l'étudiante Gaëlle

<sup>183</sup> Annexe XXV : Détermination des thèmes spécifiques dans l'entretien de la tutrice de stage Hélène

<sup>184</sup> E.H.P.A.D. : Etablissement d'Hébergement pour Personnes Âgées Dépendantes

*stages et les cours » ; (F67) « ...je pense que ce qui fait le lien, c'est des cas cliniques où là, on se sert, on pioche à la fois dans la théorie pour un cas clinique qui est pratique, qu'on rencontrera peut-être lors du stage ». Selon Gaëlle, cette liaison entre les apports théoriques et cliniques, s'effectue tant au niveau de l'I.F.S.I. d'une part, (G80) « ...on a les cours et donc après on a la mise en pratique en stage », que des services de soins en stage, d'autre part, (G107) « ...l'apport de l'infirmière et de toute l'équipe, c'est ça qui va le plus aider en stage, en plus des cours que l'on peut avoir à l'I.F.S.I ». L'un comme l'autre apparaissent complémentaires dans cette formation et permettent à l'étudiant de se former en associant les éléments d'apprentissage acquis en institut de formation ou en stage.*

#### 4.2.1.2.Liens institut de formation et terrain de stage

De la même façon qu'en formation agricole, nous constatons l'importance des liens entre les deux secteurs d'apprentissage pour assurer la continuité de la formation des étudiants dans les meilleures conditions. Cette perspective est validée par Emilie au moment où elle resitue la mise en place du référentiel de formation en soins infirmiers de 2009, (E495) « ...les I.F.S.I...quand il y a eu le nouveau référentiel, ont invité les gens du terrain...pour présenter le programme, le nouveau référentiel. ...on s'était quand même déplacés dans beaucoup de services aussi pour présenter ça », ce que confirme Fanny, (F469) « ...je crois que l'école...elle était déjà allée sur le terrain, différents terrains, pour informer ». Ces arguments sont repris par Hélène, (H364) « ...les I.F.S.I...ont communiqué mais le relai n'a pas été forcément fait au niveau...des terrains de stage » ; ou encore, (H366) « ...c'est les maîtres de stage qui se sont déplacés et sur différentes réunions et groupes de travail, mais il n'y a pas eu de relai au niveau des établissements et c'est pour cela que c'est compliqué pour...l'encadrement... ». Ces éléments nous permettent de comprendre en partie, la cause des difficultés de mise en œuvre de la réforme des études infirmières.

Cette relation entre les différents professionnels apparaît comme incontournable pour Emilie, (E520) « Moi, ce qu'est le plus important, je pense que les I.F.S.I., les formateurs IFSI, et les gens du terrain, il faut qu'ils se rencontrent ». Emilie développe son point de vue pour, (E523) « ...que les ressources des uns et les ressources des autres soient mobilisées, au service de l'étudiant », ce qui permet de dire à Fanny, (F25) « ...je trouve ça intéressant du coup de travailler en alternance...les cours deviennent plus concrets... ». Gaëlle reprend le même raisonnement, (G29) « Ce qui est intéressant dans l'alternance,

*c'est qu'on puisse faire profiter de nos apports théoriques en stage* », ou aussi, (G80) « ...*on a les cours et donc après on a la mise en pratique en stage* ». Elles rejoignent toutes les deux Benjamin sur ces arguments. Aussi, l'alternance ne consiste pas en une juxtaposition de périodes de cours et de stages, mais une imbrication de la formation entre ces deux systèmes dans le temps.

#### 4.2.1.3.Temporalité

Nous avons observé au niveau de la maison familiale cette continuité de formation entre l'institut et le terrain de stage, pour que les élèves profitent des deux types de connaissances. Selon Fanny, (F43) « *L'alternance c'est pour moi, c'est au long de l'année...* », ce que nous avons eu l'opportunité de constater dans le cadre de nos entretiens de la maison familiale rurale.

Au cours des entretiens menés auprès des personnes du secteur des soins infirmiers, ceux-ci nous ont fait part d'un certain nombre de remarques, en lien avec les avantages ou les difficultés rencontrés, dans le cadre de cette formation en alternance. Nous nous proposons de les exposer ci-après.

#### 4.2.1.4.Avantages liés à l'alternance

Emilie expose son point de vue au regard de l'acquisition d'une réflexion plus importante, puisque l'apprenant à la possibilité de faire des allers-retours, entre l'institut et le terrain de stage. Selon elle, (E119) « ...*l'alternance vous permet d'avoir de la distance* », et d'aider à cette réflexivité attendue de la part de ces futurs professionnels de santé. Hélène donne à son tour son opinion, en insistant sur le fait que l'alternance développe les acquisitions d'une manière plus rapide, (H303) « ...*il n'y a que par l'alternance qu'elle peut, qu'elle peut se rendre compte rapidement* ». Quant à Fanny, il ne peut pas y avoir que de la théorie dans son apprentissage, (F510) « ...*si on avait que la théorie là, on ne saurait absolument rien* ». Emilie pense que chacun des partenaires de la formation est aussi important que l'autre, aucun n'est plus prégnant que l'autre, (E127) « *Par l'alternance moi voilà...je trouve que c'est très bien d'avoir redonné de la place au terrain...ils apprennent avec des gens très différents* », ce que nous avons déjà abordé dans le chapitre conceptuel relatif à l'alternance. Pour Gaëlle, (G91) « ...*l'avantage on va avoir les apports théoriques qu'on a en cours, en plus des apports qu'on va avoir en stage* ». En conclusion les unes

comme les autres réalisent la présence d'un certain nombre d'avantages à l'utilisation de ce système de formation.

#### 4.2.1.5. Difficultés liées à l'alternance

La formation infirmière composée d'une alternance entre des périodes de cours et de stage, oblige la combinaison des différentes familles de situations de soins, obligatoire sur les trois années de formation. Or, l'offre de stage des établissements de santé, dans certains domaines, tels qu'en chirurgie et en psychiatrie, pour ne donner que ces deux exemples, est limitée, engendrant des difficultés d'accueil des étudiants. Ceci nécessite la mise en stage des stagiaires, dans diverses disciplines en même temps, et par conséquent, à des moments parfois différents des notions abordées en cours, à cette période de leur formation. Gaëlle repère cet écueil dans la phrase suivante, (G32) « *Il y a des cours qu'on a parfois en troisième année et qui aurait été très intéressant d'avoir en première année. Ça aurait pu nous servir dès le premier stage...* », même si en contrepartie, cela peut aider au développement de la réflexivité de son apprentissage. Elle conclut malgré tout par, (G92) « *...j'arrive pas tellement à trouver de l'inconvénient à l'alternance...* ».

#### 4.2.2. Apprentissage

Au même titre que la formation agricole étudiée auparavant, la formation infirmière demande le développement d'un apprentissage, basé sur l'acquisition de savoirs théoriques et pratiques, délivrés par les instituts de formation et les services de soins. Cet apprentissage passe par l'accompagnement des stagiaires et la présence d'un tutorat adapté.

##### 4.2.2.1. Accompagnement des apprenants et tutorat

Dans un premier temps, Emilie se réfère aux textes régissant la profession infirmière, (E257) « *...ça j'en reviens toujours à la loi, parce que quand même que dit la loi...le rôle de l'infirmier, c'est aussi de l'encadrer, c'est d'encadrer* ». Emilie nous rappelle par son affirmation, le rôle d'encadrement inscrit dans les textes professionnels infirmiers, même si Fanny nous rapporte que ce n'est pas toujours le cas sur les lieux de stage, (F388) « *...j'aimerais bien être accompagnée* » ; (F449) « *...c'est important de dire quand il s'en va, de dire ce qui a été, ce qui n'a pas été...* ». Gaëlle aussi a repéré au cours de son apprentissage certaines infirmières plus enclines à accompagner les étudiants, (G492) « *...on arrive à cibler les infirmières qui vont être plus encadrantes que d'autres* » ; (G114) « *...elle va y répondre simplement ou si, il arrive aussi qu'on prenne du temps avec* ».

*l'infirmière, euh, qu'elle nous accorde du temps si on a des questions, si on a des questions à poser, que se soit vraiment au niveau des apports théoriques ou alors l'encadrement que l'on peut faire lors d'un soin* ». Selon elle, (G152) « ...déjà un bon tutorat, je dirais quand on arrive en stage...on est accueilli par le ou la cadre ou l'infirmière. On a des maîtres de stage, c'est peut-être qu'en apprentissage... ? ». À la suite de cette interrogation, nous comprenons que Gaëlle, en contrat d'apprentissage se questionne sur l'éventualité d'être plus encadrée en stage, que les étudiants sans contrat d'apprentissage.

Après son expérience au sein de deux instituts de formation de taille différente, Emilie fait le constat, que l'encadrement est mené différemment en fonction de la taille de l'institut de formation, (E438) « *Je pense que dans les petites écoles...l'accompagnement est beaucoup mieux individualisé dans les petites structures* », alors que, (E479) « *Quand c'est une grosse masse comme ça on peut passer à côté. Ça dépend des niveaux aussi qu'ils ont, ça dépend de leur vécu* ».

Pour Hélène, l'accompagnement des étudiants n'est pas toujours très simple, (H102) « ...il faut qu'ils acceptent la remarque, la remarque qui leur est, qui leur faite ». D'autre fois, au contraire, (H161) « ...tout était une évidence pour elle, même ce qu'elle n'avait jamais pratiqué et que ça soit dans les soins, dans la relation avec les patients, ce qu'elle dégageait...ses démarches de soins, elle nous faisait des choses d'un niveau voilà de troisième année avec des liens...extraordinaires pour son niveau d'études et là...c'était chouette, facile ».

Au regard de ses expériences, Emilie pense qu', (E228) « ...on ne devient pas tuteur » ; (E227) « ...le tutorat... Il faut être formé ». Sur ces paroles, elle évoque les jeunes infirmiers qui accompagnent les étudiants pour lesquels, (E343) « ...ils sont quand même chapotés par le cadre, quand même d'assez prêt...qui les aide parce que c'est vrai, qu'ils sont tout jeunes dans la profession ». L'accompagnement des étudiants nécessite selon ces exemples, ainsi d'être formé et accompagné soi-même dans un premier temps, en fonction de son expérience, de manière à prendre en compte du mieux possible les besoins des apprenants.

#### 4.2.2.2.Prise en compte des besoins des apprenants

Pour Fanny, l'apprentissage demande de la part des formateurs de, (F386) « *Prendre en compte l'année de formation et surtout prendre en compte l'étudiant...* ». Hormis son appartenance administrative à une année de formation, l'étudiant est peut-être d'un autre niveau que celui de référence à ce stade de son apprentissage. Fanny attend de la part de l'infirmier, (F393) « *Qu'il lui montre pas mal de choses. Que l'infirmier s'enquière de ce que sait l'étudiant* », sachant qu'elle ajoute, (F458) « *Progresser, c'est partir de ses acquis* ». À partir de cette base, la formation de l'étudiant pourra être la plus adaptée possible, ce que reprend en d'autres termes Hélène, (H257) « *Lesquelles acquisitions sont pratiquées, non pratiquées en termes d'actes...* », de façon à transmettre des savoirs adaptés aux besoins de l'apprenant.

#### 4.2.2.3.Transmissions des savoirs

La transmission des savoirs est une étape importante dans la progression de l'étudiant pour sa formation. Fanny aborde ce sujet de la manière suivante, (F511) « *...les professionnels qui nous ont montré, qui ont pris le temps de nous expliquer ; voilà comment je vais m'y prendre pour faire ce soin et vas-y, à toi maintenant, enfin non, donc ils assurent un bon apprentissage* ». Dans cette remarque, nous observons deux choses. La première, est la façon dont s'y prend le professionnel pour montrer le geste, le formaliser, et ensuite laisser faire l'apprenant, ce qui aux yeux de Fanny est une bonne méthode. Hélène de son côté, ne s'arrête pas à montrer le geste mais aussi, (H178) « *...je réajustais et puis, euh, j'aimais bien essayer aussi de lui donner des astuces* ». Dans cet exemple, elle va au-delà, en donnant le « petit truc » qui fait le plus, pour réaliser les soins. Par contre, pour elle, (H250) « *...le questionnement, c'était comment faire passer les choses...* ». Quelle méthode est la plus adaptée ? Comment faire au mieux pour aider l'apprenant à progresser ? Ces différents éléments seront étudiés dans le paragraphe suivant, en lien avec le partage des connaissances.

#### 4.2.2.4.Partager

Partager consiste en ce sens à « *posséder en commun avec quelqu'un* »<sup>185</sup>, des connaissances, des informations, pour en faire profiter d'autres personnes. Fanny l'exprime ainsi, (F420) « *...c'est intéressant en fait, parce que même lui, il va poser des questions et*

<sup>185</sup> <http://www.cnrtl.fr/definition/partager>, ressource en ligne accédée le 06 mai 2013

*même l'infirmier peut se remettre en question, et je pense que c'est bon pour les deux d'avoir un étudiant en charge* ». En lien avec la réforme de ses études, Gaëlle l'aborde de la façon suivante, (G310) « ...s'il y a une méconnaissance de la réforme des infirmières, on est obligé de leur apporter cette connaissance là » ; (G562) « C'est leur expliquer aussi avec des termes simples l'intitulé d'une compétence ». Dans ses propos, elle fait référence aux difficultés rencontrées par les professionnels de terrain de stage, pour qui, il manque des informations sur le dispositif de formation en vigueur. Les étudiants en stage, apportent au fur et à mesure des stages des éléments, en fonction de leur compréhension, pour informer leurs pairs ce qui tente à prouver le manque existant.

#### 4.2.2.5.Mettre en pratique

Le partage des connaissances théoriques indispensables pour former les apprenants, est insuffisant tout seul. Hélène, tutrice depuis plusieurs années, donne des conseils aux étudiants qu'elle encadre, (H189) « *Et bien moi souvent aux étudiantes je leurs disais, regardez les pratiques des infirmières et essayez* » ; (H190) « *...vous trouverez ce qui vous convient et puis vous rajouterez des choses...je dis il faut s'approprier...sa propre technique, tout en respectant voilà les règles de base* ». Pour mettre en application, développer les compétences attendues et exercer correctement son métier, Hélène propose à l'étudiant d'observer l'infirmière et d'adapter au mieux les techniques visualisées, en fonction du contexte. Ensuite, il analysera sa pratique pour éventuellement la réajuster et poursuivre sa construction en tant que futur professionnel.

#### 4.2.2.6.Analyser la pratique

L'analyse de la pratique a pour objectif de s'interroger sur les actes réalisés et de déterminer leur adaptation à la situation vécue dans le cadre d'une posture réflexive. Hélène questionne les étudiants en ce sens, (H175) « *Pourquoi il allait faire ces soins, dans quel but ? C'était toujours déjà l'interrogation savoir ce qu'il fait, pourquoi il le fait ?* », dans le but de les aider à déterminer leurs réelles motivations pour un geste, un acte. Pour Emilie, (E304) « *Réfléchir à ce qu'on fait c'est pas évident, quand on est pris dans le, dans le mouvement...* ». Les deux étudiantes Fanny et Gaëlle ont le même point de vue sur le sujet, (F75) « *...ça serait faire le lien pendant le stage, acquérir une réflexion, une démarche réflexive, ça veut dire que c'est comme ça. C'est, on fait ça, c'est, pourquoi je fais ça ?* » ; (F154) « *...c'est mettre les choses à plat, prendre du recul sur la situation et comme ça, noter ce qui va et ce qui ne va pas. C'est ça, pour se réajuster* » ; (G119) « *...en*



*plus du respect d'un simple protocole quoi, ça va être un apport, savoir pourquoi on fait les choses, et on retient beaucoup mieux les choses quand on sait pourquoi on les fait ».* Elles expliquent en plus, l'utilité de cette analyse dans le but de réajuster et de mieux comprendre l'objectif du geste, ce qui peut limiter, voire éviter les erreurs.

#### 4.2.2.7. Diversifier les expériences

Dans le chapitre précédent, nous avons remarqué le besoin de multiplier les expériences pour être capable de faire des choix et exécuter les actes de soins en toute connaissance. La diversification de ces expériences passe dans un premier temps par leur observation et répétition, (G240) « ...au final, le fait de voir plusieurs infirmières effectuer un soin ça va peut-être m'aider à trouver aussi, savoir ce qui va le plus me convenir... » ; (G216) « ...ça peut parfois être déstabilisant en termes de pratique, pas de connaissances théoriques mais de pratique, où elles ne vont pas forcément nous dire la même chose, la même manière de faire », mais, (G215) « ...au final, ça va nous apporter une multitude de connaissances et c'est vrai ça a du bon aussi », ceci développant d'autant plus la réflexivité de l'étudiant. Dans un second temps, au-delà de se forger une idée plus précise sur des actes réalisés dans un même service de soins, la diversité des services peut avoir son rôle à jouer. Suite à la réforme des études infirmières, (E173) « ...je trouve que l'allongement des stages, bien sûr, il y a peut être moins de diversités ». Ceci est confirmé par Hélène, (H312) « ...après que les étudiants fassent leur stage toujours...dans le même établissement, c'est pas assez large, ils auront pas la diversité ». Cela signifie pour Emilie et Hélène, que l'étudiant a moins de possibilité de varier les techniques et les points de vue. Pour l'une, il s'agit de l'allongement des stages qui réduit cette possibilité, quant à l'autre, c'est le fait de rester dans le même établissement pendant sa formation, qui engendre cela, (E181) « Après, tout dépend du parcours du stage ». A contrario, Gaëlle préfère la solution du même établissement, (G382) « ...ce qui m'a intéressée c'est le fait qu'on réalise tous nos stages dans le même établissement ». Hélène valide cette hypothèse pour une question de connaissances de la structure, (H325) « Ils ont fait un an de stage au sein de la clinique donc ils avaient fait tous les services. ...le fonctionnement...c'était très clair pour eux...tout ce qui est administratif, enfin voilà... ». En tant qu'étudiante-apprentie, Gaëlle fait part d'une particularité liée à son statut, (G326) « ...on a la possibilité du fait qu'on est apprenti de diviser nos stages, donc de voir plus de services... ». (G406) « ...c'est un énorme avantage au final de pouvoir choisir ses stages, de pouvoir les diviser aussi parce que nous on a eu la chance sur un stage de dix semaines de pouvoir faire deux stages de

*cinq semaines, chance qui n'était pas mise à la disposition des étudiants non apprentis* ». (G588) « *On cible aussi l'apprentissage au niveau des stages, ce qui pourrait pallier au niveau de l'acquisition des compétences* ». Gaëlle défend l'idée que la possibilité offerte aux étudiants-apprentis de choisir leurs stages, permet peut-être de cibler encore plus les lieux répondants aux besoins de formations, pour développer leurs compétences. Cet élément implique d'autant plus les étudiants, qu'ils seront embauchés dans la structure d'accueil.

#### 4.2.2.8. Autonomie des apprenants

La possibilité laissée aux apprentis de choisir leurs lieux de stage, leur confère un degré d'autonomie plus important vis-à-vis des autres étudiants. L'autonomie est un processus de professionnalisation aussi apprécié par Fanny, même si elle n'est pas sous contrat d'apprentissage, (F439) « *...le laisser aussi assez autonome pour ne pas qu'il se sente oppressé et puis...qu'il se sente responsable, parce que je pense que c'est important de responsabiliser l'étudiant parce qu'il y a plein de choses qu'il peut faire et c'est comme ça qu'on apprend aussi* ». Nous pouvons comparer cette remarque avec celle de Benjamin lorsqu'il « se débrouille », ou avec celle de Claude, en difficulté avec la présence de son père derrière lui, lors de la première fois où il conduit la moissonneuse, dans le paragraphe de la transmission des savoirs en milieu agricole.

À partir de là, pour Fanny, (F402) « *...la formation, c'est s'auto-évaluer, c'est apprendre par soi-même...* ». Gaëlle développe cet argument, (G494) « *...c'est peut-être aussi à nous de prendre en charge notre encadrement et se diriger vers une infirmière qui, pour laquelle on sait qu'elle va être encadrante* », dans le sens où nous avons constaté dans l'étude exploratoire que certains professionnels étaient plus présents, ou volontaires, pour apprendre, transmettre aux étudiants. Une hypothèse de réponse à cet investissement de la part des professionnels, est peut-être retrouvée dans l'entretien de Gaëlle, (G507) « *...en fait il faut s'investir en montrant voilà, qu'on s'intéresse* ». La motivation de l'étudiant incitera peut-être l'infirmier à transmettre plus facilement son savoir.

Le fait que l'infirmier ne donne pas toutes les réponses est un bénéfice aux yeux de Gaëlle, (G523) « *...on va se questionner davantage, que si c'est l'infirmière qui nous donnait toutes ces informations euh, sur un plateau* ». Hélène approuve ce fonctionnement, (H91) « *...il y a des étudiants qui vont facilement vers vous donc...on les laisse venir, on*

*sait qu'ils viendront nous trouver...sans pour autant perdre notre notion d'encadrement* », ce qui est une stratégie de développement de l'autonomie de l'étudiant, si celui-ci est capable de dépasser l'appréhension, connue de beaucoup d'entre eux, au début de leur formation. Fanny suggère, (F406) « ...un bon juste milieu à trouver, quoi, entre l'étudiant qu'on va laisser chercher, c'est à lui de faire ci, c'est à lui de faire ça », pour éviter d'être en difficulté. Puisque nous venons d'évoquer différents critères d'apprentissage des étudiants, intéressons-nous maintenant au rôle des professionnels qui les encadrent en stage.

#### 4.2.2.9. Difficultés liées à l'apprentissage

Emilie nous fait part de son opinion, en lien avec l'intégration d'une formation, pendant laquelle les personnes formées sont sur un mode de régression, du fait de la non-maîtrise bien évidente des contenus, (E149) « ...on apprend des choses à l'école et je pense que quand on est élève, d'abord on régresse déjà ». De plus, la formation infirmière conçue sur un mode d'alternance, implique des périodes de cours, entrecoupées de périodes de stage. Ces allers-retours réguliers et les nombreuses expériences, aussi diverses que variées, y compris pour réaliser un même acte de soin, déstabilisent l'apprenant qui se construit. (E134) « ...il est entre l'école et le terrain et c'est pas facile de trouver la place... ». Cette position de stagiaire est d'autant plus délicate à gérer, lorsque les conditions d'apprentissage requises sont partiellement réunies. Fanny le verbalise ainsi, (F303) « La petite main, c'est pour les petites tâches, car il y en a d'autres, des infirmières, qui veulent tout faire et ils nous disent « va me chercher ci, va me chercher ça » ». Dans cet exemple, Fanny nous interpelle sur le comportement de certains professionnels infirmiers, qui « délèguent le tour des soins » à réaliser seul par les élèves. A contrario, d'autres infirmiers ne délèguent rien, hormis les « courses à faire », pendant qu'ils réalisent eux-mêmes les soins les plus « intéressants ».

#### 4.2.3. Rôle des professionnels

Les entretiens que nous avons menés auprès des professionnels du secteur agricole et infirmier, montrent une différence dans l'encadrement des personnes en formation, en termes de personnel sur le lieu de stage. Lorsque nous sommes en présence d'une seule personne, dans l'agriculture pour encadrer le stagiaire, il est possible d'en dénombrer trois, au niveau infirmier. Ces trois rôles ont été succinctement présentés d'un point de vue réglementaire, en lien avec le référentiel de formation infirmière, mis en place en 2009. Il

est un fait que les exploitations agricoles, sont beaucoup plus restreintes d'un point de vue du contingent humain. Nous commencerons dans un premier temps au regard des entretiens, par définir le rôle du maître de stage, suivi du tuteur de stage, du référent de proximité puis du formateur.

#### 4.2.3.1. Maître de stage

La notion de maître de stage semble être « appréciée » différemment en fonction de nos interlocuteurs. Pour Hélène, (H44) « ...*c'était la personne qui...acceptait le nombre d'étudiants dans l'établissement, qui les répartissait sur les différents services, euh, et puis voilà qui signait les conventions et qui avait un contact un peu plus direct avec les instituts* ». Cette personne apparaît ici, sans lien avec les soins infirmiers au sein du service. Ces propos sont renforcés par, (H41) « ...*le maître de stage...pour moi...elle est loin des étudiants* ». Emilie se positionne différemment, (E247) « *Le cadre c'est le maître de stage...il va mettre en place les conditions d'accueil du stagiaire...les conditions de suivi, mais c'est pas forcément le tuteur* ». Pour elle, le maître de stage correspond au cadre de santé qui lui, est situé dans les locaux du service de soins. Par contre, elle valide une partie de l'entretien d'Hélène, (E239) « ...*c'est lui qui va avoir au niveau toutes les paperasses, les pers...recevoir l'élève certainement dans un premier temps* ». Le maître de stage (via le cadre de santé), gère alors tous les documents administratifs et le déroulement du stage de l'apprenant au sein du service de soins.

Gaëlle semble avoir quelques doutes sur la personne concernée par cette appellation, (G246) « ...*ce vous entendez par maître de stage, c'est la tutrice ou c'est encore différent ?* ». Est-ce dû à une nouvelle terminologie dans la formation ? En revanche, ce qui est, (G267) « ...*bénéfique dans le fait d'avoir un maître de stage, c'est peut-être plus de connaissances au niveau de la nouvelle réforme...de la manière dont se passent les stages, de nos objectifs* ». Mais, (G367) « ...*moi je sais que le maître d'apprentissage je l'ai pas vu* », ceci confirmant la manière de voir d'Hélène. Après l'étude du rôle du maître de stage, considérons celui du tuteur.

#### 4.2.3.2. Tuteur de stage

Pour certains, le tuteur est plus proche du stagiaire, pour d'autres au contraire, il semble plus éloigné. Cette approche varie en fonction du rôle actuel de chacun. (E222) « ...*le tuteur je pense pas, mais c'est quelqu'un d'à part, d'en dehors du, un petit peu du*

*service qui va s'occuper de plusieurs stagiaires par exemple » ; (E242) « ...le tuteur, c'est quelqu'un qui a un œil plus extérieur, qui va avoir une vision plus globale... ».*

Lors de notre entretien, Fanny se remémore une situation dans laquelle sa tutrice était infirmière, pour définir cette mission, (F108) *« J'ai quand même eu l'occasion d'avoir une tutrice qui faisait consciencieusement son travail et même si on ne travaillait pas souvent ensemble, elle essayait quand même fréquemment pendant le stage, de faire un petit bilan, voir les compétences où j'en étais dans les soins, les actes techniques, ce que j'avais réalisé ce que je voulais approfondir, mon ressenti, en fait pour voir un peu l'évolution et puis elle prenait connaissance de l'avis des autres... » ; (F168) « Elle va questionner ses collègues, le ressenti des collègues et puis voir aussi les supports écrits ».* Régulièrement, (F194) *« On savait pas trop qui était notre tuteur, qui allait nous noter à notre bilan » ; (F254) « ...y en a qui ont peut-être eu la chance de rencontrer leur tuteur mais moi en général, c'est celle que je voyais le moins ».*

Pour Gaëlle apprentie, la situation semble différente. (G173) *« Ma tutrice m'a suivi tout au long du stage, donc elle a pu voir tout ce qui n'allait pas, on a pu réajuster... ».* Seul, le dernier stage réalisé, (G183) *« ...le dernier stage que j'ai fait, j'avais pas de tutrice ».* Le présent contexte donne l'impression d'une différence, entre les stagiaires apprentis et ceux qui n'ont pas de contrat d'apprentissage.

Interviewée sur le sujet, Hélène qui a occupé ce poste, ne fait pas de distinction entre, (H40) *« ...tuteur, maître de stage...la même chose » ; (H47) « Après la fonction tuteur, c'est une fonction voilà que j'ai occupée, où on est beaucoup plus proche des étudiants... » ; (H49) « On les accompagnait vraiment individuellement chacun dans leur service ».* Elle précise, (H57) *« J'essaie aussi un, de mettre en place un parcours de soins... »*, sachant que cela revient à définir les besoins d'apprentissage du stagiaire et à les prendre en compte pour atteindre les objectifs prévus.

#### 4.2.3.3. Référent de proximité

Le référent de proximité comme indiqué dans son nom, est plus proche des étudiants, que les tuteurs et maître de stage, (E450) *« Je pense que pour le cœur de métier, il y a besoin quand même d'un enseignement de proximité... » ; (E245) « ...il faut que le relai se fasse entre les infirmiers et les aides-soignants qui suivent l'élève. Il faut tout de même que*

*le relai se fasse avec le cadre et avec le tuteur* ». L'expérience de Fanny montre que, (F175) « *Le métier, celles qui me l'apprenaient, c'étaient les infirmières qui étaient avec moi* ». Gaëlle s'exprime à ce sujet en lien avec son statut d'apprenti, (G496) « *Même si on est apprenti dans une équipe, il y a toujours des infirmiers, des professionnels plus encadrants que d'autres...* », ce qui prouve que même s'il existe des personnes référentes d'un stagiaire, certains encadrent plus ou moins que les autres. Depuis le changement de formation, (G548) « *...c'est comme si elles avaient un rôle plus important dans l'encadrement dans la nouvelle réforme parce que c'est vraiment à elles d'évaluer notre évolution* » ; (G305) « *Le rôle d'encadrement devait être beaucoup ciblé j'imagine sur la nouvelle réforme, sur le nouveau rôle, que des infirmières diplômées depuis dix ans ou plus, la réforme on n'en parlait pas encore mais donc du coup c'est normal qu'elles ne soient pas du tout au courant* ». Par ces mots, Gaëlle insinue que les infirmières les plus anciennement diplômées, auraient plus de difficultés que les autres à accompagner les étudiants dans leur formation. Nous ne sommes pas parvenus à prouver cette hypothèse, l'année passée dans notre recherche de Master 1 « Du référent au référentiel ». Quoi qu'il en soit, des infirmiers sont en difficulté dans l'accompagnement des étudiants, au regard de l'expérience d'Hélène, (H362) « *...je trouve qu'en fait, qu'il y a vraiment les professionnels de proximité qui sont vraiment dans la négation par rapport au nouveau référentiel, par manque de communication sur ce nouveau référentiel...* », même si, (E468) « *...j'trouve qu'il y a quand même plus d'encadrement qu'à un moment. Avec...la mise en place des tutorats, des référents de proximité...* », confirmé par Gaëlle, (G313) « *...il y a une volonté des infirmières à s'intéresser à la nouvelle réforme et une volonté des cadres de santé aussi* ».

#### 4.2.3.4. Formateur

Lors des interviews, la mission du formateur est seulement abordée par Emilie, (E307) « *...nous aussi, dans les I.F.S.I. on a notre rôle aussi d'accompagnement, euh, d'encadrement des élèves* ». Emilie définit non seulement son rôle d'encadrement des élèves, mais aussi d'accompagnement des équipes dans la mise en place de cette réforme, (E287) « *On peut les aider, qu'ils nous voient pas comme des gens qui viennent juste faire des visites et juste faire des, des M.S.P. par exemple...* ». Elle se positionne en tant qu'interface entre l'étudiant et les professionnels des services de soins.

Le formateur est une personne « *Qui forme* »<sup>186</sup> dont l'étymologie désigne en 1488 « *celui qui donne des formes, crée* » puis en 1580 « *qui développe les facultés* ». C'est encore une « *Personne qui forme, éduque, instruit. Ces actions peuvent aller du simple conseil pédagogique à la formation de formateurs, en passant par un apport d'outils et de documents pédagogiques* »<sup>187</sup>. Le formateur oriente, conseille entre autre, lors de situations particulières qui peuvent interroger l'équipe de stage, (E282) « *Ils étaient comme...pas assez accompagnés et c'est bien qu'ils aient eu l'idée de nous demander de...on a vraiment fait un débat intéressant et ça, ça a porté ses fruits* ». Interrogations qui sont surtout en lien avec l'adaptation à la réforme des études.

#### 4.2.3.5.Liens avec le nouveau référentiel

Depuis la réforme des études infirmières de 2009, le rôle des professionnels de soins a été redéfini. Cette réforme se met en place progressivement au vu du discours d'Emilie, (E366) « *C'est relativement nouveau. Y a des gens je suis sûre dans les services qu'ont encore pas compris, et, je le comprends* ». Une des difficultés que rencontrent les équipes, concerne la terminologie du nouveau document de suivi de stage, (E367) « *Le référentiel actuel, remplir le portfolio, tout ça, c'est long tout ça, c'est long* », ce que confirme Gaëlle, (G553) « *...le bilan c'est toujours une difficulté pour les infirmières de remplir le bilan, parce que c'est des items qui restent quand même très compliqués, et je pense que s'il y a quelque chose à revoir dans la nouvelle réforme, c'est ça* », puis Hélène, (H283) « *On a besoin absolument du portfolio, parce que les termes sont quand même assez euh, ne sont pas simples quoi...* ».

Par ailleurs, grâce à son expérience et ses attributions, Emilie a eu l'occasion de rencontrer de nombreuses personnes sur les lieux de stage, (E368) « *Quand on pense qu'il y a encore des gens qui nous parlent de la formation des infirmiers en psychiatrie, qui croient encore que c'est un programme différent, on l'a entendu quand même, hein* ». Cette affirmation nous aide à comprendre la réelle problématique rencontrée dans les services de soins, puisque la formation psychiatrique spécifique n'existe plus depuis la réforme des études infirmières de 1992. À partir de ces éléments, nous déduisons un besoin d'accompagnement de la part des équipes de soins, pour les guider dans la formation des

<sup>186</sup> <http://www.cnrtl.fr/definition/formateur>, ressource en ligne accédée le 02 mai 2013

<sup>187</sup> Ibid.

stagiaires, et dépasser les difficultés d'adaptation relevées même si nombre d'entre eux sont motivés dans l'accompagnement des étudiants, ce qui facilite la tâche.

#### **4.2.4. Motivation**

Au cours des paragraphes précédents, au sein de la formation en soins infirmiers à laquelle participent Fanny et Gaëlle, il a été mis en évidence à plusieurs reprises, que la motivation avait un impact à différents niveaux dans leur apprentissage. Nous nous proposons dans ce chapitre, d'en étudier les tenants et les aboutissants, afin de prendre conscience de son importance.

##### **4.2.4.1. Motivation des apprenants**

La motivation est une part importante de l'apprentissage de l'étudiant. De nombreux paramètres entrent en jeu et peuvent ou non aider l'apprenant dans son apprentissage. Un des premiers aspects retenu par les étudiants est l'accueil en stage, (F99) « *Parce qu'on se rend compte, que dans tous les terrains de stage, on est plus ou moins bien accueilli par la cadre qui va nous présenter le service...* ».

Ensuite, (F142) « *C'est s'intéresser à l'apprentissage de l'étudiant, je pense, car à partir du moment où on s'intéresse à l'autre qui arrive, qui est là pour cinq semaines, pour dix semaines...forcément, ça se passera bien, je pense...* ». Gaëlle a remarqué la même chose au cours de sa formation, (G131) « *...il y en a qui vont aimer l'encadrement. On sent qu'elles vont avoir plaisir, euh, elles vont avoir énormément de connaissances, elles vont prendre plaisir à nous en parler, à nous apporter ces connaissances-là* ». Hélène de son côté, admet aimer encadrer, (H171) « *...l'encadrement, c'est quelque chose que j'aimais bien, donc voilà de temps en temps j'accompagnais un étudiant* ». Ce plaisir est « transmis » au stagiaire qui va essayer de donner encore plus de lui-même. Il est certain que le fait d'aimer encadrer, crée une relation plus facile entre les personnes et aide à la transmission des savoirs.

Une autre variable est à considérer. En échangeant sur le sujet des étudiants sous contrat d'apprentissage, Hélène a remarqué, (H338) « *Pour moi, ils s'impliquent beaucoup plus, ils savent que c'est leur futur, leur futur employeur. ...il faut qu'ils fassent leurs preuves et puis dans le but aussi de pouvoir négocier après leur poste* » ; (H345) « *...si j'arrive à me distinguer des autres et bien peut-être que le seul poste qui sera pas de nuit et*



*pas au bloc, il sera pour moi »*, ceci annonçant un facteur de motivation pour le personnel infirmier. En même temps, Hélène aborde la notion de comportement des étudiants, (H351) « *...c'était des étudiants qui se distinguaient...dans le sens positif aussi* » ; (H349) « *...les trois premiers, ils étaient dans les premiers de la promo* » ; (H356) « *...ils sont plus investis et puis quand on commence à s'investir, on a un renvoi positif...et puis ça stimule...* ».

Gaëlle qui apprend dans la structure où elle est employée en contrat d'apprentissage constate, (G454) « *...elles s'intéressent beaucoup plus à nous apporter un maximum de connaissances et au final ce que j'ai ressenti, c'est comme si elles essayaient de me former en tant que infirmière qui va venir travailler dans le service...* ». Nous comprenons là aussi, au regard de ces éléments, l'interrelation qui se joue entre les étudiants et les professionnels qui les encadrent.

À l'opposé, parfois l'infirmière a une attitude moins enthousiaste pour encadrer les étudiants, comme nous le rapporte Fanny, (F233) « *...elles ne me disaient que des choses négatives, des réflexions. Elles étaient plus là à me mettre au plus bas, alors qu'en fait c'était peut-être là qu'il aurait fallu un tuteur pour juger plus correctement* ». Peut-être est-ce dû comme le souligne Gaëlle à l'attitude de l'étudiant, (G60) « *Elles vont pas forcément tout apporter si on ne s'intéresse pas, si on ne pose pas de questions* ». C'est peut-être une difficulté qu'a rencontré Fanny lorsqu'elle nous relate le fait suivant, (F219) « *...en général j'attends. Euh, en général j'attends trop...* ». Cette attitude est reprise par Hélène, (H397) « *...voilà il peut se donner à fond, si l'étudiant en face n'a pas envie de bouger, on pourra rien faire...* ». Dans ces conditions, il est certain que l'infirmier « économisera » son temps et son énergie, auprès de l'étudiant attentiste.

On perçoit au regard de ces confidences que l'attitude de l'un peut avoir un retentissement sur celle de l'autre et qu'il peut être compliqué de connaître l'origine de la difficulté.

#### 4.2.4.2.Motivation des professionnels

Au cours de leurs stages, Gaëlle et Emilie ont rencontré de nombreuses situations de relation, (F128) « *...il y en a qui n'aiment pas expliquer aux étudiants, qui n'ont pas la patience* » ; (F129) « *...ces personnes là, ça nous arrive de tomber avec elles et du coup on*

*ne peut rien apprendre durant une matinée... je pense que ça serait bien de sélectionner les professionnels qui seraient intéressés pour transmettre... ».* (F484) *« Il y en a beaucoup qui veulent pas. Ils le disent clairement, je n'aime pas les étudiants, je n'ai pas envie de m'occuper d'eux, j'ai pas envie de m'occuper de toi ! ».* Il est certain que cette attitude peut à son tour, diminuer l'implication de l'étudiant à solliciter le professionnel pour développer ses compétences. Fanny émet l'hypothèse que les accompagnateurs des étudiants, soient seulement des infirmiers motivés pour transmettre. (F127) *« Moi, je trouve que dans l'idéal, ça serait de sélectionner les professionnels intéressés dans le transmettre, car il y en a beaucoup qui sont surchargés ».* Emilie est aussi dans cette dynamique, (E260) *« ...il faut laisser les gens qui aiment bien... ».*

Gaëlle apprentie dans la clinique où elle réalise tous ses stages, a aussi son point de vue sur le sujet, (G166) *« ...un bon tutorat pour moi, c'est une infirmière qui va aimer l'encadrement, qui a la volonté de le faire et qui a plaisir à le faire... ».* Gaëlle perçoit une différence entre les étudiants qui sont en contrat d'apprentissage et les autres, (G453) *« ...moi, je l'ai bien ressenti en dialyse, où à la fin j'ai eu plusieurs fois la question, est-ce que tu vas venir travailler dans le service après ? » ;* (G344) *« ...on sent qu'il y a la dimension de future collègue, qu'il n'y avait pas avant ».* C'est ainsi qu', (G448) *« ...on cherche à nous apporter plus de connaissances, peut-être plus d'informations qu'on apporterait à un autre étudiant » ;* (G340) *« ...ils attendent plus de nous qu'un étudiant qui n'est pas apprenti ».* Dans ces exemples, Gaëlle décrit la relation qui existe entre les individus ; relation qui varie au gré de nombreux paramètres.

#### 4.2.4.3.Relation de confiance

Emilie pense que dans la relation, il (E112) *« ...faut être un peu souple, faut les deux, rigides pour certaines choses et comprendre les difficultés du terrain et, puis la difficulté de soigner les gens... »*, et qu'(E132) *« Avant de juger, il faut savoir pourquoi ils en arrivent là, déjà. Pourquoi ils font ci, pourquoi ils font ça ? ».* Pour elle, (E539) *« Chacun doit y mettre du sien et puis voilà ».*

Fanny a déjà eu l'occasion de rencontrer des complications relationnelles au cours de sa formation, (F280) *« C'est parti au début, il y a eu des difficultés et après on s'est expliqué ».* Gaëlle parle différemment de ses stages, (G475) *« ...le fait de travailler en tant*

*que salarié ça peut être bénéfique, tant au niveau de la relation avec les professionnels, qu'au niveau de la connaissance des services ».*

En reprenant les diverses sources que nous venons d'exposer, nous remarquons l'importance de la relation dans l'apprentissage de l'étudiant. Cette relation semble être dépendante, autant de conditions inhérentes à la personne elle-même, qu'au contexte dans lequel elle se déroule, en lien aussi en partie avec le statut de l'étudiant. Au vu de la conclusion de Gaëlle, intéressons-nous à cette notion de statut, qui pourrait modifier les relations.

#### **4.2.5. Statut**

Dans la première partie de l'analyse en lien avec la formation infirmière, le statut d'apprenti a très souvent été abordé indirectement, soit par les professionnels de santé que sont Emilie et Hélène, soit par les étudiantes Fanny et Gaëlle. Nous nous proposons d'explorer plus précisément dans ce chapitre, ce qu'il représente pour les uns ou les autres.

##### **4.2.5.1. Reconnaissance du professionnel**

Lors de notre entretien avec Gaëlle, nous avons échangé autour du statut de l'apprenti. Elle aborde le thème de la reconnaissance du professionnel, comme suit, (G419) « ...ce qui m'importait aussi, c'est le fait que peut-être la vision allait changer dans la mesure où on est étudiant mais future collègue... ». Pour, (G584) « ...moi le fait qu'on soit considéré comme futur professionnel, on voit plusieurs services au sein d'un même établissement, qu'on ait un suivi par une seule et même personne parce qu'on a quand même la directrice des soins qui nous suit tout au long de notre année, c'est quand même assez bénéfique pour nous ». Selon Gaëlle, le statut d'apprenti lui confère un autre regard de la part des professionnels, (G465) « ...on se détache du statut d'étudiante parce que là, on est vraiment aide-soignante diplômée, donc, on a tout de suite le statut de collègue » ; (G486) « ...c'est quand même une facilité, les professionnels arrivent quand même bien à reconnaître quand on est étudiante et quand on est salariée ». Elle ajoutera un peu plus tard, (G591) « ...la relation aux professionnels est quand même différente en tant qu'apprenti ou futur professionnel », ce qu'approuve Fanny en indiquant, (F363) « ...ça permet de se positionner encore plus comme un professionnel... ». De surcroît, (F300) « ...si l'étudiant est assez compétent, il sera considéré comme professionnel et l'infirmière va lui déléguer un tas de choses ».

Emilie considère que la reconnaissance du professionnel, peut aussi être en lien avec l'allongement de la durée des stages à dix ou quinze semaines, quand elle expose son opinion au sujet des étudiants, (E169) « *...en même temps une fois qu'ils sont sur le terrain on leur demande pas d'être professionnels, mais pas loin...* » ; (E176) « *...ça fait presque partie de l'équipe, c'est autre chose, je crois que l'on a une autre approche* ». Suite à la réforme des études infirmières, Emilie émet l'hypothèse d'un autre regard de l'équipe soignante à l'intention du stagiaire présent dans le service de soins, sans toutefois faire allusion au statut d'apprenti, ce qui peut être considéré comme un avantage de ce statut.

#### 4.2.5.2. Avantages du statut d'apprenti

Le statut d'apprenti pour Emilie, représente un accompagnement particulier de la part de l'équipe qui accueille l'étudiant. (E397) « *C'était même, un petit peu, un enseignement un peu privilégié, j' dirais...* ». (E398) « *Enfin moi, je l'ai ressenti comme ça c'était quand même privilégié...elles étaient bien encadrées...* ». (E404) « *...je pense qu'il y a beaucoup de travail de terrain, d'accompagnement de terrain, d'accompagnement des études bien sûr, mais je sais qu'ils étaient beaucoup vus sur le terrain, plus que les autres* », ce que renforce Fanny, (F330) « *...je pense que, ils ont tout intérêt à bien former les étudiants quand même...* » ; (F337) « *...mais peut-être que eux, ils y trouvent un intérêt aussi étant donné que ce sera leurs futurs collègues* ».

Pour Gaëlle le premier argument avancé, (G318) « *...l'apprentissage...déjà c'est un financement de notre formation* » ; (G333) « *...on est rémunéré car on est étudiant-apprenti et on est aussi salarié de l'établissement* ». De plus, (G321) « *...on a...un objectif professionnel dans le fait de se dire on va travailler dans l'établissement où on a réalisé notre dernière année de formation, dans lequel...on a fait nos stages* », puisqu', (G327) « *...on n'est pas considéré de la même manière en étant apprenti, qu'en étant non apprenti, parce que les professionnels ont bien en tête que non seulement d'être étudiant, on est aussi futur collègue dans cette dimension-là, où on fait tous nos stages dans le même établissement mais après on y va travailler* ». Le choix des stages a aussi fait l'objet d'un échange, lors de la contractualisation de l'apprentissage, (G393) « *...on a eu une discussion avec la cadre où on parle de nos objectifs de stage, des services qu'on aimerait découvrir, soit en fonction de notre objectif professionnel, soit en fonction des services qu'on voudrait découvrir, sans forcément vouloir y travailler* ».

Gaëlle y trouve là divers avantages, que ce soit au niveau de la rémunération, que de la connaissance des lieux qui lui faciliteront son intégration dans l'établissement, ensuite (G389) « ...je sais que si un jour je suis amenée à y retravailler dans ce service, je suis déjà formée même si j'avais qu'un statut d'étudiante... ». D'autre part, (G362) « ...au final on sait qu'on est embauché dans cet établissement, on n'est pas encore diplômé, mais on est embauché... ».

En fonction de ces éléments, nous sommes en mesure de constater que le statut d'étudiant comporte des avantages à différents niveaux, pour les étudiants qui ont fait le choix de l'établissement dans lequel ils vont exercer à la sortie de leur formation. Lors de notre entretien avec Gaëlle, nous apprenons que l'engagement de servir dans l'établissement est d'une année, ce qui peut engendrer une contrainte relative en fonction de son projet professionnel.

#### 4.2.5.3. Difficultés liées au statut d'apprenti

Le principe du contrat d'apprentissage permet d'obtenir quelques avantages comme nous venons de le décrire. Ceux-ci ont bien évidemment une contrepartie plus ou moins importante en fonction des préoccupations de l'étudiant concerné par ce dispositif.

Dans notre échange, Fanny nous a évoqué la difficulté d'être « liée » à l'établissement employeur pendant une année, ce qui pouvait l'empêcher de réaliser son projet de stage dans un pays étranger. De plus, elle argumente l'obligation de travailler pendant des périodes de congés scolaires. (F351) « Il y en a où il faut travailler en tant qu'aide-soignante », ce qui est confirmé dans le discours de Gaëlle, (G460) « ...en tant qu'apprenti on doit un certain nombre de semaines en tant qu'aide-soignante » ; voire même avant de commencer la formation, (G461) « ...moi avant même de commencer mon premier stage, j'ai fait quelques jours en tant qu'aide-soignante...c'est aussi bénéfique ...parce que moi j'ai travaillé pendant les vacances d'été donc du coup on a une connaissance de l'établissement, des services... ». Ceci n'est pas sans poser quelques difficultés. (G477) « On a la casquette de salariée et la casquette de l'étudiante qu'est pas forcément facile à gérer ». Comment se positionner réellement en tant qu'aide-soignante ou apprentie lorsqu'on travaille dans le même service avec tantôt un statut d'aide-soignante, tantôt un statut d'apprentie ?

Dans le paragraphe relatif à la diversité des expériences, nous avons abordé l'avantage pour Gaëlle, d'effectuer tous ses stages dans le même établissement, pour des raisons de performance, dans une logique rationnelle de travail ultérieur. Fanny croit qu', (F373) « *...il y a surement des inconvénients, si on reste toujours au même endroit, il manque certainement la diversité des structures de rester dans la clinique...* », ce qui faisait partie des arguments d'Hélène, voire d'Emilie. En lien avec les stages, même si Gaëlle avance le fait qu'elle les choisit, nous apprenons que la directrice des soins, (G402) « *...va établir nos stages, aussi en fonction des postes à pourvoir après* », ce qui assure, (G403) « *...un compromis des deux côtés* ». Cette information modère les propos relatifs à l'avantage du choix des stages, puisqu'il est en partie guidé par les postes à pourvoir dans l'établissement partenaire de la formation de l'apprentie-étudiante infirmière.

D'un autre côté, Gaëlle nous informe qu', (G340) « *...ils attendent plus de nous qu'un étudiant qui n'est pas apprenti* », et qu'il y a, (G349) « *...un désavantage...les cadres vont peut-être me mettre une pression supplémentaire* », car (G373) « *...une fois qu'on est diplômé...on doit un an à l'établissement, donc on n'a pas envie de se louper* ».

Comme dans toute situation nous observons des avantages et des inconvénients au statut d'apprenti, le tout étant d'être satisfait de son choix.

#### **4.2.6. Conclusion des entretiens menés auprès des personnes du secteur des soins infirmiers**

L'analyse des entretiens menés auprès des personnes relevant des soins infirmiers nous a conduit à extraire différentes observations.

La première concerne le lien avec notre enquête exploratoire. Nous avons eu l'occasion en analysant le discours de chacune des personnes interviewées au sein de l'institut de formation en soins infirmiers, de confirmer la difficulté de mise en œuvre du référentiel de formation infirmière de 2009 au sein des services de soins, avec une relative méconnaissance de celui-ci de la part du personnel concerné :

- Le déroulement des études reste assez souvent ignoré, même si, comme il est remarqué dans certains discours, le maître de stage ou le cadre de santé, suivant la configuration de l'établissement a participé à une réunion d'information en ce sens, au sein de l'institut de formation en soins infirmiers. L'information ne serait pas transmise ou reçue correctement par les infirmiers,
- Le renseignement du portfolio est délicat. Il comporte un nouveau vocabulaire et des intitulés parfois incompris d'une partie de l'équipe de soins,
- Certains infirmiers sont réticents à encadrer les étudiants. Maintenant, il est aussi relevé que certains professionnels, les plus anciennement diplômés selon Gaëlle, seraient moins bien informés que les autres. Y-a-t-il remise en question de leurs compétences, alors que ce référentiel est justement basé sur les compétences ?,
- L'accumulation de ces éléments fait régulièrement obstacle à la compréhension de ce nouveau programme de la part du personnel infirmier, pour assurer un encadrement optimum des étudiants en stage, d'autant plus qu'il a rarement en sa possession les textes régissant cette nouvelle formation.

A contrario, cela peut développer une relative « prise de pouvoir » de la part des étudiants sur leurs accompagnateurs. Ils connaissent en grande partie les rouages de leur formation, et ils expliquent régulièrement à leurs référents, le portfolio, ce qui n'est pas sans poser question. Par contre, cela présente l'avantage aux uns et aux autres d'échanger sur leurs pratiques respectives.

Que ce soit l'une ou l'autre des étudiantes interviewées, toutes les deux remarquent la nécessité de connaître et travailler avec leur référent de stage, qui jalonnait leur parcours de stage en commençant par l'accueil parfois perfectible. Pourtant, souvent ce moment reste la première image du service conservée par l'étudiant et conditionne en partie le déroulement de la suite du stage, ce que nous venons très récemment de constater dans le cadre d'un suivi pédagogique.

Suite aux échanges avec les deux étudiantes dont une en contrat d'apprentissage, contrairement à l'autre qui suit une formation en soins infirmiers « classique », et à l'analyse de leurs discours, nous sommes en mesure de pointer quelques différences qui ont leur importance dans le déroulé de leur formation. Le statut d'apprenti semble modifier concrètement le cours de la formation et conférer quelques avantages ou contraintes. Commençons dans un premier temps par les avantages ressentis :

- La rémunération de l'étudiant-apprenti pendant toute sa troisième année de formation, qui lui procure le statut de salarié,
- Un encadrement renforcé avec très fréquemment un référent. Ceci est moins systématique dans l'autre cursus de formation. L'étudiante sous contrat d'apprentissage est appelée à exercer dans l'établissement financeur, à y travailler pendant sa formation, et après son diplôme en tant que collègue avec l'équipe infirmière en place. Les enjeux sont différents pour les équipes et les étudiantes dans les deux situations étudiées,
- Le choix des stages en partenariat avec le maître de stage de l'établissement employeur, en fonction des postes à pourvoir à son admission,
- L'implication plus importante de la part des étudiants-apprentis se manifeste a priori par une meilleure réussite dans leurs études et aux examens.

Par contre, il existe quelques contraintes à ce statut :

- Le travail pendant les périodes de congé de formation en déduisant la période réglementaire de congés annuels,
- Le manque de diversité relatif des lieux de stages, puisque l'obligation de stages dans l'établissement employeur ne s'effectue qu'en troisième année de formation. Dans ces conditions, il est obligatoire de réaliser les disciplines de stage non faisable dans la structure employeur avant de l'intégrer,



- Il existe une obligation de résultat pour l'étudiant-apprenti qui ressent, comme nous l'a confirmé Gaëlle, une pression supplémentaire. Elle nous a confié pendant son entretien, (G364) « ...*c'est comme si le cadre avait misé sur une future infirmière* »,
- La difficulté pour l'équipe et l'étudiant d'être un jour apprenti et le lendemain aide-soignant.

La motivation a été abordée à plusieurs reprises dans les entretiens menés au cours de cette partie de notre recherche, tant au niveau des professionnels de santé paramédicaux, que des étudiantes en soins infirmiers. Il ressort que les infirmiers sont plus ou moins motivés parfois pour transmettre leurs savoirs aux étudiants. Est-ce un fait, dû à la difficulté rencontrée en lien avec ce dispositif de formation qui pose encore des difficultés d'appropriation, ou est-ce seulement dû à la personnalité de certains professionnels ? Nous ne sommes pas en mesure à ce stade de notre étude d'émettre une hypothèse à ce sujet. Par contre, il nous semble incontournable que la motivation des infirmiers est différente, lorsqu'il s'agit de transmettre leurs connaissances à un étudiant-apprenti. La comparaison entre les discours de Fanny et Gaëlle nous permet de l'affirmer. Concernant les étudiantes, nous pensons que le statut d'étudiant-apprenti implique peut-être plus l'étudiant dans son cursus de formation, même si nous avons connaissance par ailleurs, du réel investissement de Fanny. Ceci nous incite à exposer cet argument en relation avec les propos de Gaëlle qui perçoit ou se donne un objectif plus important dans la réussite de ses études au sein de l'établissement qui finance sa formation.

Au-delà de la motivation intrinsèque que nous percevons pour chacune de nos interlocutrices, il est manifeste que l'attitude de l'un à l'encontre de l'autre, a une influence sur la suite de la relation entre les différents individus. Cela est vérifié soit des infirmiers envers les étudiants, soit des étudiants envers les infirmiers.

### **4.3.Synthèse comparative entre les entretiens de la maison familiale rurale et de l'institut de formation en soins infirmiers**

Nous observons suite à l'étude du rôle des professionnels de santé en comparaison avec celui des professionnels du domaine agricole, que même si le titre peut être identique, les fonctions s'exercent différemment, que cela soit dû au contexte humain ou environnemental.

Dans les deux systèmes de formation étudiés, nous retrouvons ce lien de rémunération, prioritaire dans le choix de l'apprenti. Dans le secteur paramédical, nous avons observé l'obligation de l'apprenti d'exercer dans l'établissement financeur pendant une période précise, alors que pour le secteur agricole, nous étions en présence d'un contrat de professionnalisation. Ce contrat n'engage pas le stagiaire à travailler pour son financeur. Il n'en reste pas moins vrai, que les deux personnes concernées par les contrats souscrits pendant leur formation, sont rémunérées pendant leur dernière année d'apprentissage au moins. Dans les deux situations, ils sont soumis aux mêmes règles du code du travail, avec l'obligation réglementaire d'un exercice professionnel pendant leurs périodes de congés. Ceci n'est d'ailleurs pas sans poser problème pour Gaëlle et l'équipe avec laquelle elle travaille en dehors de sa formation. Il peut parfois y avoir confusion dans les rôles à certains moments, et la limite entre l'apprentissage et le travail, ambiguë. La notion de statut d'apprenti dans la formation agricole n'a pas le même retentissement que dans la formation infirmière, puisque dans cette dernière, il est lié au poste de travail ultérieur.

L'apprentissage pour les étudiants nécessite une diversité d'expérience. Pour Benjamin et Gaëlle tous les deux sous contrat, celle-ci peut être limitée du fait de leur engagement auprès d'une seule entreprise. Fanny au contraire, a l'occasion de se déplacer dans d'autres établissements et peut s'enrichir de cultures de travail différentes. Même si nous l'avons souligné à un moment de notre travail, la contractualisation pour Benjamin et Gaëlle est limitée à la dernière année de formation, diminuant ainsi les effets contraignants du contrat.

Nous avons constaté que l'encadrement entre ces deux formations comporte une différence. Il est réalisé dans l'agriculture par une seule et même personne qui cumule les

fonctions de maître de stage, tuteur et référent de proximité. La formation infirmière prévoit ces trois rôles, parfois assumés par une seule personne, mais de façon beaucoup plus rare. Régulièrement, nous sommes en présence d'au moins deux personnes. La notion de tutorat n'est pas développée dans l'agriculture, il y est question de maître de stage.

Dans les deux formations, il existe des liens entre les lieux de formation et les établissements d'accueil. Ces liens sont indispensables pour permettre la circulation de l'information et l'adéquation de la formation dispensée aux apprenants, à leur référentiel de formation. Ils varient d'un établissement à l'autre, avec au moins une rencontre pour l'agriculture, par année de formation. À notre connaissance, la formation infirmière bénéficie (pour certains instituts de formation), d'un suivi plus développé en présence humaine, à raison d'au moins une rencontre à chaque stage, soit deux par an. La liaison entre les instituts de formation (agricole et infirmier) s'effectue grâce à l'utilisation d'un carnet de liaison dans le premier cas et d'un portfolio dans le second. Ils ont pour objectif d'assurer le suivi des apprenants dans les deux situations, mais avec un système de validation d'acquisition de compétences par les professionnels des terrains de stage, pour la formation infirmière. Les huit entretiens permettent de conclure que la relation peut être un facteur de motivation pour tous et de progression dans l'apprentissage des apprenants. En revanche, certains comportements de professionnels, n'engendrent pas toujours la motivation des apprenants comme le soulignent Benjamin et Fanny.

Que ce soit au niveau de la maison familiale rurale ou de l'institut de formation en soins infirmiers, nous constatons le besoin d'un accompagnement pour les professionnels de terrain dans leur démarche d'apprentissage, ce qui est parfois demandé par les professionnels ou les stagiaires.

Dans ce travail, nous avons émis trois hypothèses de recherche. L'étude réalisée nous a donné l'occasion de les explorer les unes après les autres. Nous sommes en mesure de constater à l'issue de l'analyse des interviews, confrontée au cadre conceptuel, que l'hypothèse selon laquelle, « **Des conditions d'apprentissage favorables, permettent le développement des compétences attendues chez les apprenants** » est validée. Nous avons eu divers exemples, tant au niveau de la formation agricole, qu'au niveau de la formation infirmière, qui nous permettent de le penser. En lien avec cette hypothèse, nous avons posé le postulat dans la deuxième hypothèse que, « **Parmi les conditions**

**favorables, la formation des tuteurs est un élément primordial ».** Nous avons mis en évidence la nécessité de former les tuteurs pour être en mesure de posséder un maximum d'outils liés à l'accompagnement des apprenants. Les accompagnateurs comme les formés ont fait cette proposition. Au vu de notre enquête exploratoire, nous avons soumis comme troisième hypothèse, « **Le statut de l'apprenant a un impact sur sa formation** ». À l'analyse des interviews menées, nous validons cette dernière supposition puisque nous avons remarqué que Gaëlle, étudiante sous contrat d'apprentissage, semble plus favorisée que Fanny pour mener à bien sa formation infirmière. De plus, les étudiants sous contrat d'apprentissage obtiendraient de meilleurs résultats que les autres selon Emilie.

Au terme de cette recherche que nous venons de mener et suite aux constats réalisés au sein des formations agricoles et infirmières, intéressons-nous maintenant aux propositions d'actions envisageables.

#### **4.4.PROPOSITIONS D’ACTIONS**

La recherche menée dans le contexte de la mise en place de la réforme des études de la formation infirmière de 2009, nous a conduit à déterminer les réelles difficultés rencontrées au-delà de nos impressions ressenties et à réfléchir sur les éventuelles possibilités d’amélioration des conditions d’accompagnement des professionnels.

Une fois l’enquête exploratoire constituée et les freins mis en évidence, nous avons réalisé une étude basée sur des interviews dans deux secteurs de formation différents (agricole et infirmier), mais avec une base commune de dispositif de formation en alternance. La réalisation des interviews a suscité en nous un intérêt pour déterminer les conditions de formation dans un autre domaine, l’objectif étant de transférer autant que possible, les composants de l’un à l’autre.

Contrairement au milieu agricole dans lequel les maîtres de stage sont seuls à recevoir une information de la part du lycée, la transmission des informations sur la réforme de la formation infirmière de 2009, a été réalisée le plus souvent par les directeurs de soins et les cadres de santé, pour ceux qui ont réussi à être disponibles et à se déplacer. Dans ces conditions, ce ne sont pas les personnels de proximité ou d’encadrement le plus proche des étudiants qui ont directement reçu les informations nécessaires au déroulement des études infirmières. Nous savons aussi que la transmission d’une information comporte toujours une perte, et qu’une information ne consiste pas en une formation. Au vu de ce constat, nous sommes amenés à comprendre une partie de la difficulté rencontrée par les équipes de soins qui encadrent les étudiants en soins infirmiers.

De plus, avec le changement des modalités d’apprentissage, les professionnels infirmiers en poste peuvent avoir le sentiment qu’avant ils ne travaillaient pas correctement. La mise en place de la réforme des études infirmières basée sur les compétences entraîne une modification de l’encadrement des étudiants, puisque les outils sont différents de l’ancien système. Ces nouvelles conditions engendrent une perte de repères de la part des professionnels et un changement des habitudes de tout le monde. Certains professionnels peuvent être déroutés, voire perdus, puisque la terminologie employée est aussi différente. Cette perte de repère génère des craintes et une certaine

résistance au changement, même si cela peut redynamiser l'ensemble des acteurs de l'encadrement. Au vu de ces éléments, il est par conséquent inévitable, qu'il y ait des difficultés dans l'appropriation des nouveaux outils de formation, que ce soit au sein des services de soins ou des instituts de formation en soins infirmiers.

Il est toujours plus facile et moins angoissant, pour beaucoup de personnes, d'exercer dans le confort des habitudes ; une certaine tranquillité et une sécurité s'installent dans le temps. L'accompagnement des étudiants en stage demande de la part des référents de proximité ou des tuteurs de stage, une remise en question, justement de leurs habitudes de travail et les positionnent d'une certaine manière en insécurité. Cette remise en cause de leur façon de travailler est parfois difficile à gérer lorsque l'on s'aperçoit (d'autant plus devant le stagiaire), que notre méthode de travail est perfectible. Certains professionnels l'acceptent, d'autres pas, ce qui peut avoir une influence sur leur motivation à encadrer les apprenants et à se positionner dans un système en déséquilibre.

Pendant le cheminement de cette étude, nous avons remarqué à différentes reprises l'interaction entre l'étudiant sous statut d'apprenti et l'établissement d'accueil en stage, avec la construction de liens plus étroits (ou différents), que lorsqu'il s'agit d'étudiants qui suivent le même cursus de formation sans en avoir le statut d'apprenti. Ces liens font apparaître entre autre, la présence d'un professionnel de référence, de façon quasi systématique en apprentissage, ce qui est moins évident dans les autres situations. Dernièrement encore, nous apprenons que de nombreux étudiants réalisent leur stage de formation en soins infirmiers, en l'absence d'un encadrement réellement nommé et ceci pendant toute sa durée.

Ce manque de tuteurs était confirmé dans certains I.F.S.I. par des étudiants, dont ceux d'Angers, en avril 2012 qui manifestaient pour améliorer leurs conditions d'apprentissage par rapport aux mises à jour du manque d'information des infirmiers. Comment, dans ces conditions, la transmission des savoirs auprès des étudiants en soins infirmiers peut-elle être optimale ?

D'autres étudiants sont encadrés pendant leur première année de formation (voire leur deuxième, même si c'est moins fréquent), par des aides-soignants, puisqu'« avant » la première année permettait l'accès au diplôme d'aide-soignant si l'étudiant arrêtrait sa

formation à l'issue de celle-ci. Or, la formation infirmière ne permet plus la délivrance du diplôme aide-soignant dans les mêmes conditions d'exercice. Il y a donc un problème d'encadrement à ce niveau précisément, qu'il serait normal de réajuster, d'autant plus que l'étudiant de première année acquiert des soins sur prescriptions médicales dès le début de formation. Ceci ne relève pas du rôle d'un aide-soignant qui pourrait malgré tout être un professionnel de proximité concernant les soins d'hygiène et de bien être, mais qui ne doit pas être tuteur d'un étudiant en soins infirmiers. Il y a là, confusion des rôles de chacun.

Les compétences des étudiants sont évaluées par des professionnels qui les ont parfois accompagnés une seule journée pendant le stage. Comment peut-il y avoir une réelle appréciation de stage dans ces conditions, même s'il nous paraît évident que cette personne prend le temps de se renseigner auprès de ses collègues ? Il est aussi fréquent que l'étudiant ne participe pas au renseignement de son propre portfolio et à la validation ou non des compétences et des actes de soins. Or, il est prévu et écrit sur celui-ci, que dans son parcours, l'acquisition des compétences est « *A remplir par l'étudiant au cours de l'entretien avec le tuteur de stage* »<sup>188</sup>. Comment peut-on alors avoir la possibilité de mener à bien le questionnement utile à la réflexivité de l'étudiant en recherchant ce qu'il a retenu, ou en fonction de quels critères, il a réussi à gérer correctement ou non, les actes à acquérir ?

Après la réalisation de cette étude, il nous semble important d'améliorer le système actuel qui ne convient pas toujours, ni aux étudiants, ni aux référents ou tuteurs de stage. L'accompagnement des équipes de soins par les formateurs des instituts de formation semble une hypothèse pour tenter de repositionner la stratégie de l'ingénierie de formation en lien avec la formation infirmière ; reste à approfondir cette faisabilité. En attendant, nous pensons que des liens « privilégiés » avec les services de soins, en positionnant un référent formateur par unité, permettent de créer un repère et facilitent les échanges comme nous l'ont suggéré divers tuteurs de stage.

Une formation au tutorat comme le proposait Emilie permettrait au moins en partie d'aider les équipes à dépasser les difficultés rencontrées. Lors de la réforme des études infirmières en 1992, la formation des infirmières en psychiatrie s'est trouvée intégrée dans

---

<sup>188</sup> Arrêté du 31 juillet 2009, relatif au diplôme d'Etat d'infirmier, annexe VI, portfolio. p. 17

la globalité de la formation infirmière « générale ». À la sortie de leurs études, l'accompagnement des nouveaux professionnels infirmiers a été repensé pour faciliter leur intégration dans les services de soins. À partir de 1992, au cours de leur formation théorique, ils ont moins étudié les pathologies spécifiques à la psychiatrie que dans l'ancien dispositif de formation. Ce tutorat, remis en avant lors du plan santé mentale 2005-2008, fait l'objet d'une circulaire<sup>189</sup>. Il reste actuellement plus ou moins suivi dans les établissements de santé faute de financements. Récemment, le ministère de l'économie, de l'industrie et de l'emploi a publié un décret relatif à la prise en charge du tutorat des jeunes embauchés ou stagiaires<sup>190</sup>. Il permet de son côté, d'accompagner les jeunes de moins de vingt-six ans embauchés depuis moins de six mois sous contrat à durée indéterminée ou à durée déterminée d'au moins douze mois, et les stagiaires accueillis dans l'entreprise. Nous observons une volonté d'accompagnements des « nouveaux professionnels ou stagiaires » dans des secteurs aussi divers que variés.

Dans chaque établissement, c'est le directeur qui impulse la politique de formation. C'est lui qui présente les orientations et les objectifs de formations pour l'année à venir et les suivantes, en lien avec la direction des soins. Le plan de formation revient à la décision du directeur après avoir consulté la commission en lien avec les formations, dans laquelle participent des représentants syndicaux. Une des difficultés rencontrées par les établissements de soins dans le contexte actuel de maîtrise des dépenses hospitalières réside dans la réduction des moyens financiers pour embaucher le personnel et dégager du temps de formation. Ces temps de formation au tutorat doivent être envisagés, discutés et planifiés dans le cadre d'un plan de formation pluriannuel. Plus les tuteurs seront formés, plus ils pourront échanger entre eux, et construire des parcours de formation adaptés aux étudiants accueillis dans l'établissement de soins.

C'est aussi à la direction que revient la décision de fournir aux services des soins, via la direction des soins et les cadres de santé, le recueil des principaux textes relatifs à la formation préparant au diplôme d'État et à l'exercice de la profession (d'une valeur de quatre Euros trente centimes à l'unité, pour la formation infirmière).

---

<sup>189</sup> Circulaire DHOS/P2/O2DGS/6C n° 2006-21 du 16 janvier 2006, relative à la mise en œuvre du tutorat pour les nouveaux infirmiers exerçant en psychiatrie

<sup>190</sup> Décret n° 2010-661 du 15 juin 2010, relatif à la prise en charge du tutorat des jeunes embauchés ou stagiaires



Textes, dont n'ont pas toujours connaissance les professionnels de proximité, même s'ils sont disponibles via Internet entre autre, et qu'il fait partie des missions de l'infirmier, de maintenir ses connaissances professionnelles à jour. En lien avec les remarques précédentes, il paraîtrait judicieux de solliciter là encore nos partenaires de l'alternance, pour essayer d'optimiser la formation des étudiants en soins infirmiers.

Une étude rétrospective quantitative de la présence des personnes venant aux regroupements a été initiée, au sein de l'institution dans lequel nous exerçons, à notre intention en reprenant les données chiffrées depuis 2009. Il est aujourd'hui mis en évidence, une moindre participation des professionnels de proximité qu'au début de la mise en place de cette réforme. Cela signifie-t-il une diminution des possibilités de déplacement des professionnels des services de soins comme nous l'évoquions précédemment, ou bien une démotivation de la part des personnels encadrant les étudiants ? Comment faire pour permettre aux infirmiers de venir participer à ce retour réflexif important dans la mise en œuvre de cette formation ? Il nous semble opportun de solliciter les directeurs de soins et les cadres de santé des établissements partenaires pour mener à bien cette réflexion et mission, et leur rappeler l'importance de la démarche, même si nous sommes persuadés de leur réelle volonté d'y participer régulièrement.

Pour développer plus facilement ce partenariat avec les collègues des établissements de santé qui participent à la formation des apprenants, il est peut-être envisageable de les réunir, (s'ils peuvent se déplacer), pour reprendre avec eux les éléments du dispositif de formation et l'utilisation des divers outils à notre disposition. Parmi ces outils, nous pensons à l'utilisation du portfolio comme fil conducteur du tutorat de l'étudiant, qui de façon unanime, fait régulièrement débat, avec l'emploi d'un vocabulaire différent de ce que nous connaissions jusqu'à présent. Pour R. Adam et I. Bayle, il :

- « Aide à la construction du parcours d'apprentissage en stage,
- *Evalue les acquisitions de stage : compétences, actes et techniques de soins,*
- *Permet l'analyse et le questionnement de la pratique soignante et celle de l'étudiant,*
- *Permet une co-évaluation des apprentissages de stage »*<sup>191</sup>.

---

<sup>191</sup> Adam, R., Bayle, I., 2012, *Le tutorat infirmier : Accueillir, accompagner et évaluer l'étudiant en soins infirmiers*, Paris, de boeck estem, p. 83

Il nous semble aussi important de rappeler l'utilité du portfolio comme outil de liaison entre le terrain de stage et l'institut de formation. Grâce à son exploitation, il nous est possible de réajuster certains apports théoriques et pratiques et d'orienter différemment le parcours de formation de l'apprenant.

Dans l'hypothèse où les professionnels des terrains de stage ne pourraient être présents à la réunion proposée, il peut être envisageable que le référent de stage de l'institut de formation, en lien avec l'établissement de santé concerné, transmette ou plutôt réajuste si besoin, les connaissances en termes d'outils et de suivi de formation de l'apprenant. L'idéal serait lors d'une réunion programmée avec un maximum de personnels pour sensibiliser le plus de professionnels possible.

Une autre solution est à étudier en lien avec l'impossibilité de déplacement des professionnels de terrain. Elle consisterait à réaliser les regroupements sur le site même de l'établissement de santé. Ceci éviterait d'une part, leur déplacement au sein de l'institut de formation, et d'autre part inciterait peut-être plus à les faire participer du fait de leur présence sur place. En revanche, nous pouvons émettre d'autres contraintes avec la mise en place de cette pratique :

- La nécessité de trouver une salle de réunion disponible pour accueillir les étudiants et les professionnels,
- La contenance de la salle pour réunir une certaine quantité d'étudiants dans le but d'obtenir l'effet réflexif escompté et le développement de l'apprentissage expérientiel. Il n'est pas souhaitable de réunir seulement deux ou trois étudiants et leurs professionnels référents. Cela n'aurait que peu d'intérêt au vu d'un réel regroupement d'étudiant,
- Rester sur le lieu d'exercice professionnel irait à l'encontre du décroisement qui existe en invitant les soignants à se déplacer sur les instituts de formation,
- La possibilité pour les professionnels de sortir de l'établissement d'exercice leur apporte aussi un autre statut et un autre regard de leurs pratiques quotidiennes. La réflexivité a donc lieu aussi à leur niveau,
- La prise de parole est moins facilitée sur le lieu d'exercice qu'à l'extérieur du lieu de stage,

- Cela renforcerait aussi la représentation que les formateurs viendraient moins sur le terrain qu'autrefois et qu'au contraire, eux doivent se déplacer alors même que l'encadrement des étudiants demande plus de temps qu'auparavant.

Nous pensons aussi dans les propositions d'actions, au parcours de l'étudiant qui peut être adaptable dans la structure de soins, sans que l'étudiant soit positionné pour une durée comprise entre cinq et dix semaines dans le même service et peut-être dans la même aile du service. Souvent le personnel d'encadrement en stage le propose de lui-même, mais il reste encore des unités de soins dans lesquelles l'étudiant a moins de possibilité d'évoluer et de varier les expériences par manque de diversité de soins. Nous proposons dans ces conditions de diviser un stage parmi les plus longs dans le temps en deux, tout en respectant la même discipline, pour varier l'apprentissage expérientiel, comme nous avons eu l'occasion de l'aborder dans un paragraphe précédent. Il est aussi possible que l'étudiant suive le parcours de la personne prise en soins, afin qu'il comprenne du début à la fin, les objectifs poursuivis dans la prise en charge pluridisciplinaire. Cette possibilité aiderait l'étudiant à développer d'autres compétences ou à parfaire ses acquis dans d'autres contextes de soins.

Dans notre étude nous avons mis en évidence l'importance de la motivation dans la relation à l'Autre. La réussite de l'accompagnement des étudiants est liée à la volonté des professionnels de s'inscrire dans cette démarche. Ils doivent être volontaires et reconnus par leurs pairs pour accompagner les étudiants comme nous le suggérait Emilie dans son discours, (E260) « *Il faut laisser les gens qui aiment bien* ». Ils doivent en plus, pour être en capacité de mener à son terme cette mission, démontrer des compétences relationnelles, pédagogiques, techniques et d'organisation pour encadrer les étudiants du mieux possible. Le rôle de tuteur ou référent de stage de l'étudiant doit être réservé aux personnes motivées par l'encadrement.

La fonction d'accompagnateur modifie le statut du professionnel, puisqu'il y a passage d'une posture de soignant à une posture de tuteur. Cette personne a un autre rôle, un autre positionnement au sein de l'équipe, voire de l'établissement comme nous avons eu l'occasion de le démontrer pour le statut d'apprenti. Accepter de devenir un référent professionnel pour les apprenants, c'est aussi accepter de partager son propre savoir avec le stagiaire et être confronté à se questionner, voire à modifier ses méthodes de travail en

fonction de la réflexivité qui se décline à son endroit. En plus de cela, la transmission de savoirs est un réel investissement, d'un point de vue temporel. L'accompagnement de l'étudiant nécessite une réflexion pour organiser son parcours de formation et demande à faire régulièrement le point sur son appropriation des éléments d'apprentissage grâce à des bilans formels ou informels. Pour ces multiples raisons, il est important que le professionnel qui s'engage dans l'accompagnement des étudiants soit motivé par la transmission de ses savoirs et soit capable de s'adapter au vu de tous les éléments précités à favoriser l'apprentissage de l'apprenant.

La motivation peut être reconnue de différentes façons. Soit grâce à l'emploi d'un titre spécifique, soit par l'obtention d'une prime (même si nous avons à l'esprit que la conjoncture actuelle ne facilite pas l'octroi d'une rémunération supplémentaire), soit par la prise en compte de l'investissement à l'occasion de l'appréciation annuelle ce qui peut aussi avoir une répercussion sur la prime attribuée ou non, annuellement. Il faut nous semble-t-il ne pas hésiter à nous intéresser aux personnes qui poursuivent cette dynamique de transmission de savoirs, pour qu'elles soient, elles aussi, accompagnées dans cette démarche.

L'hypothèse posée pour rémunérer les accompagnateurs comme le suggérait Fanny, ne doit pas être la seule source de motivation. Dans cette situation, la transmission de savoirs risquerait d'être faussée et ne refléterait pas l'envie première d'aider l'apprenant dans son apprentissage.

Nous avons observé lors de notre recherche, qu'un encadrement plus « présent » et volontaire de la part des professionnels, dans le parcours de l'apprenant, apporte au stagiaire les moyens d'être lui-même plus motivé. Si ce dernier est plus motivé, non seulement il apprendra mieux, puisqu'il est dans de meilleures conditions d'apprentissage, mais en plus il sera là aussi, peut-être intéressé pour venir y travailler plus tard en tant qu'infirmier. Il est évident que nul n'a envie d'exercer dans un service où il a été mal accueilli et mal encadré pendant sa formation, au contraire d'un stage plus formateur et qui plus est plus « agréable ». Dans cette expression de stage formateur, nous comprenons formateur pour le futur professionnel, mais aussi pour le référent de proximité ou le tuteur de stage. Si l'échange réflexif est adapté aux besoins de l'apprenant, l'un comme l'autre en récupèrent les fruits et profitent de la situation d'apprentissage dans une démarche

constructive pour tout le monde, la personne soignée en bénéficiant au bout du compte. Ceux qui ont envie de transmettre leurs savoirs, vont aider l'étudiant à acquérir les compétences visées par le référentiel, à acquérir la dextérité lors de la réalisation des actes, à organiser un parcours de formation en lien avec les besoins d'apprentissage de l'apprenant et mener l'étudiant à la réflexivité attendue dans cet apprentissage.

Partir des besoins de l'apprenant, assure une formation de qualité en lien avec le développement des compétences de chacun. Tous les étudiants n'ont pas les mêmes compétences au départ ou au cours de leur formation. Certains possèdent des compétences liées à leur parcours professionnel en tant qu'aide-soignant par exemple, d'autres ont acquis des compétences en lien avec leurs études. Tous ne les développent pas au même rythme. Il y a en fait autant de possibilités que de personnes en formation infirmière. Pour adapter au mieux le parcours de stage de l'étudiant, il serait souhaitable que nous disposions au sein des instituts de formation de la liste précise des actes et compétences accessibles aux étudiants dans chaque lieu de stage. Il faudrait aussi que les situations prévalentes soient mises en évidence au sein de chaque service dans un souci d'adaptation et de connaissance des possibilités d'apprentissage. Cela permettrait aux formateurs des instituts de formation de positionner les étudiants sur des lieux de stage en adéquation avec leurs réels besoins de formation, et aux étudiants de construire de façon plus adaptée leurs objectifs de stage.

La formation des étudiants en soins infirmiers passe par un accompagnement des référents ou des tuteurs de proximité. Il faut garder à l'esprit que cet accompagnement, passe aussi par les formateurs des instituts de formation, qui doivent veiller au bon déroulement de l'apprentissage grâce aux suivis pédagogiques d'une part, et aux appels téléphoniques ou déplacements sur les lieux de stage, d'autre part. L'implication des formateurs dans les suivis pédagogiques peut aussi avoir un retentissement sur la motivation des étudiants à un moment donné. *« Il n'est pas possible de motiver une personne. Il n'est possible que de créer une diversité d'approches, de supports, pour tenter de maintenir active la motivation »*<sup>192</sup>.

---

<sup>192</sup> Dufoix, A. Directrice par intérim de l'institut de formation en soins infirmiers de Châteaudun

Nous avons au cours de notre étude fait le constat, au regard de l'échantillon concerné, que le statut de l'apprenant a un impact sur sa formation. Son apprentissage paraît être favorisé par un encadrement de proximité plus intensif de la part des professionnels de santé et l'engagement de l'apprenti dans sa formation, plus déterminé. Ces éléments sont primordiaux dans la réussite de l'apprentissage de l'étudiant-apprenti. Au vu de cela, nous pouvons émettre l'hypothèse que le développement de l'apprentissage, ou au moins une contractualisation avec les établissements de soins dans la formation en soins infirmiers, permettrait d'améliorer leur accompagnement et la qualité du suivi des étudiants pour les amener à une professionnalisation, tout en évitant les abandons en cours de formation.

À ce propos, la région Centre a lancé un appel à projet en lien avec les abandons des étudiants en soins infirmiers en cours de formation appelé A.S.AR.F.I. pour (Abandons, Suspensions et ARrêts en cours de Formation en soins Infirmiers). Cette recherche organisée sur les treize instituts de formations en soins infirmiers de cette région est prévue sur la période 2011-2014. Elle a pour objet d'étudier les raisons d'abandon des étudiants.

Les premiers résultats de cette enquête sur soixante-deux A.S.AR.F.I. recensés au premier octobre 2012 font apparaître, dans la Newsletter n°1 de Novembre-Décembre 2012, les premières raisons invoquées : « *Les ASARFI étudiés ont majoritairement entre 20 et 30 ans et évoquent dans la majeure partie des cas une interruption due aux conditions de stage, puis de formation...* »<sup>193</sup>. Au vu de ces résultats, même sans connaître précisément ce que signifie l'« *interruption due aux conditions de stage, puis de formation* », cet élément doit nous interroger pour améliorer ces dernières. Pour cette raison, nous pensons qu'il fait partie du cadre de notre recherche. La qualité de l'encadrement en stage ou à l'institut de formation comme nous l'avons observé au cours de ce travail, peut aider l'étudiant en formation à dépasser certaines difficultés d'apprentissage inévitables avec de nombreuses remises en question personnelles et / ou professionnelles.

---

<sup>193</sup> <http://www.ifsi-leblanc.fr/document%20pdf/Enquete%20abandon-suspension-arret%2011-12-2012.pdf>, ressource en ligne accédée le 20 mai 2013

## **CONCLUSION GENERALE**

## CONCLUSION GENERALE

Depuis 2009, la mise en place de la dernière réforme des études infirmières, dans le cadre de leur universitarisation, implique une modification de l'ingénierie de formation, tant au niveau des instituts de formation que des services de soins. De nombreux professionnels infirmiers au sein des unités de soins se trouvent dans des situations d'accompagnement des étudiants plus ou moins faciles, ceci étant surtout lié à une perte de repères. L'accompagnement des étudiants en formation ne comporte alors, pas toujours des conditions favorables pour mener à bien leur apprentissage.

Les entretiens menés auprès de personnes en lien avec une formation agricole et une formation infirmière nous ont permis d'étudier notre problématique et les hypothèses posées. Nous avons à l'occasion de ces interviews, observé que la présence de conditions favorables à l'encadrement de l'étudiant au cours de sa formation, facilite le développement de compétences attendues chez les apprenants. Parmi ces conditions, il s'avère que l'accompagnement des tuteurs a été abordé à différentes reprises comme un élément important, avec entre autre la nécessité de poursuivre une formation au tutorat. Cette première partie de la recherche nous permettant de valider les deux premières hypothèses de notre sujet d'étude.

Au-delà de ces éléments, il nous a été possible de confronter les points de vue de deux étudiantes dont une était dans un cursus de formation infirmière en contrat d'apprentissage, contrairement à l'autre étudiante sans contrat et de deux professionnelles, cadre de santé formatrice et tutrice de stage. L'analyse de leurs interviews respectives a démontré une modification du comportement des uns et des autres au regard du statut des étudiantes concernées, l'une bénéficiant d'un encadrement plus « présent » et plus personnalisé que l'autre. Ce dernier constat valide notre troisième hypothèse de recherche en mettant l'accent sur la motivation des étudiants et des professionnels de santé des terrains de stage, en lien avec l'appartenance au statut de l'étudiant-apprenti. Il apparaît donc nécessaire qu'il y ait une motivation partagée de la part des tuteurs et des formés pour réussir à cheminer ensemble. En même temps, la motivation assure la transmission du savoir dans de bonnes conditions pour éviter de le perdre.



Conscient qu'une réforme demande un temps d'adaptation de la part de tous, il nous semble opportun malgré tout, d'accompagner les équipes de soins. Leur implication de tous les jours dans un tutorat et la transmission de leurs savoirs doit s'opérer en harmonie avec la réglementation, dans un souci de qualité de formation et de professionnalisation de l'étudiant, au bénéfice des personnes soignées.

# **ANNEXES**

Annexe I : Enquête exploratoire.....	129
Annexe II : Guide d'entretien monitrice, maison familiale rurale.....	131
Annexe III : Guide d'entretien élève, maison familiale rurale.....	133
Annexe IV : Guide d'entretien maître de stage, maison familiale rurale.....	134
Annexe V : Guide d'entretien parent d'élève, maison familiale rurale.....	135
Annexe VI : Guide d'entretien cadre de santé formatrice, institut de formation en soins infirmiers.....	136
Annexe VII : Guide d'entretien étudiante en soins Infirmiers, sans contrat d'apprentissage.....	137
Annexe VIII : Guide d'entretien étudiante en soins Infirmiers, en contrat d'apprentissage.....	138
Annexe IX : Guide d'entretien tutrice de stage, en soins infirmiers.....	139
Annexe X : Retranscription de l'entretien avec la monitrice Anne, de la maison familiale rurale.....	140
Annexe XI : Retranscription de l'entretien avec l'élève Benjamin, de la maison familiale rurale.....	163
Annexe XII : Retranscription de l'entretien avec le maître de stage Claude, de la maison familiale rurale.....	173
Annexe XIII : Retranscription de l'entretien avec le parent d'élève Dominique, de la maison familiale rurale.....	182
Annexe XIV : Retranscription de l'entretien avec la cadre de santé formatrice Emilie, .....	188
Annexe XV : Retranscription de l'entretien avec l'étudiante en soins infirmiers Fanny, sans contrat d'apprentissage.....	200
Annexe XVI : Retranscription de l'entretien avec l'étudiante en soins infirmiers Gaëlle, en contrat d'apprentissage.....	211
Annexe XVII : Retranscription de l'entretien avec la tutrice de stage Hélène, d'étudiants en soins infirmiers.....	224
Annexe XVIII : Détermination des termes spécifiques dans l'entretien de la monitrice Anne, de la maison familiale rurale.....	233

Annexe XIX : Détermination des termes spécifiques dans l'entretien de l'élève Benjamin, de la maison familiale rurale .....	263
Annexe XX : Détermination des termes spécifiques dans l'entretien du maître de stage Claude, de la maison familiale rurale.....	274
Annexe XXI : Détermination des termes spécifiques dans l'entretien du parent d'élève Dominique, de la maison familiale rurale .....	285
Annexe XXII : Détermination des termes spécifiques dans l'entretien de la cadre de santé formatrice Emilie.....	293
Annexe XXIII : Détermination des termes spécifiques dans l'entretien l'étudiante en soins infirmiers Fanny, sans contrat d'apprentissage.....	309
Annexe XXIV : Détermination des termes spécifiques dans l'entretien l'étudiante en soins infirmiers Gaëlle, en contrat d'apprentissage .....	323
Annexe XXV : Détermination des termes spécifiques dans l'entretien de la tutrice de stage Hélène, d'étudiants en soins infirmiers.....	341
Annexe XXVI : Retranscription des éléments des entretiens du secteur agricole .....	353
Annexe XXVII : Retranscription des éléments des entretiens du secteur des soins infirmiers.....	366
Annexe XXVIII : Occurrence des termes employés dans les entretiens.....	386
Annexe XXIX : Sigles et abréviations employés.....	387

## Annexe I

### Enquête exploratoire

☐ Homme

☐ Femme

1. Depuis quand avez-vous votre diplôme d'Etat Infirmier ?

#### **I ENCADREMENT :**

2. Avez-vous l'habitude d'encadrer les étudiants en soins infirmiers ?

Oui ☐

Non ☐

Si non pourquoi ?

3. Êtes-vous référent(e) ou tuteur(trice) ou maître de stage ?

Oui ☐

Non ☐

Si non pourquoi ?

4. Avez-vous formé des étudiants en soins infirmiers avant la réforme des études infirmières de 2009 ?

Oui ☐

Non ☐

Si non pourquoi ?

5. Avez-vous connu un autre type de formation, apprentissage, contrat de professionnalisation ?

Oui ☐

Non ☐

Si oui, en quoi était-il différent ?

#### **II INFORMATION :**

6. Avez-vous été informé(e) ou formé(e) à propos de la réforme des études infirmières de 2009 ?

Oui ☐

Non ☐

Si non pourquoi ?

7. Si oui, comment avez-vous été informé(e) ou formé(e) au regard de la réforme 2009 ?

Recherches personnelles ☐

Employeur ☐

IFSI ☐

Autre ☐

8. Quels sont vos éléments de connaissances de cette réforme ?

9. Quels éléments mettez-vous en œuvre pour encadrer les étudiants ?

10. Rencontrez-vous des difficultés dans la mise en œuvre de cette réforme ?  
 Oui ☐ Non ☐  
 Si oui, lesquels ?  
 a) Concernant les études ?  
 b) Concernant les méthodes d'apprentissage ? (compétences, absence de mise en situation professionnelle, actes à réaliser, remplissage du port folio, analyses de pratique...)  
 c) Concernant les futurs professionnels ?  
 d) Concernant l'accompagnement de l'IFSI ?  
 e) Autre ?
11. Avez-vous ou avez-vous eu des inquiétudes sur les futures capacités des nouveaux étudiants ?  
 Oui ☐ Non ☐  
 Justifiez votre réponse ?
12. Quelles sont vos réelles craintes ?
13. A quoi les attribuez-vous ?

### **III MODIFICATIONS :**

14. Qu'est ce qui a changé pour vous dans cette réforme et la formation des étudiants en stage ?
15. Quelle(s) différence(s) faites-vous entre les anciens et les nouveaux étudiants ?
16. Avez-vous plus ou moins de difficultés d'encadrement qu'avant ?  
 Oui ☐ Non ☐  
 Si oui, à quoi attribuez-vous ces difficultés ?  
 a) Est-ce du à une résistance au changement ?  
 b) A une modification des habitudes d'apprentissage ?  
 c) Autre ?
17. Quels seraient les points à améliorer ?  
 a) Concernant les études ?  
 b) Concernant les méthodes d'apprentissage ? (compétences, absence de mise en situation professionnelle, actes à réaliser, remplissage du port folio, analyses de pratique...)  
 c) Concernant les futurs professionnels ?  
 d) Concernant l'accompagnement de l'IFSI ?  
 e) Autre ?
18. Avez-vous eu l'occasion de travailler avec de nouveaux professionnels infirmiers diplômés en juillet 2012 ?  
 Oui ☐ Non ☐

19. Si oui, sont-ils différents des anciennes promotions ? Justifiez votre réponse.

Oui ☐

Non ☐

20. Avez-vous changé votre point de vue, depuis la sortie de la dernière promotion infirmière de juillet 2012 ? Justifiez votre réponse.

Oui ☐

Non ☐

21. Sont-ils aussi performants que les anciennes promotions ? Justifiez votre réponse.

Oui ☐

Non ☐

## **Annexe II**

### **Guide d'entretien monitrice, maison familiale rurale**

1. Quelles sont les conditions requises pour devenir moniteur ?
2. Comment le dispositif d'alternance est-il conçu, construit, évalué ?
3. Comment vous insérez-vous dans le dispositif de formation ?
4. Comment les enseignements sont-ils conçus, construits, évalués ?
5. Quels sont les moyens mis en œuvre pour permettre la mise en place des stratégies pédagogiques ?
6. Quel rythme d'études est-il mis en place dans la journée ?
7. Quels sont les liens entretenus avec les lieux de stage ? (visites sur les lieux de stage)
8. Quels sont les avantages et inconvénients de l'alternance ?
9. Quels sont pour vous les points les plus importants dans cet entretien ?



### **Annexe III**

#### **Guide d'entretien élève, maison familiale rurale**

1. Pouvez-vous m'indiquer votre âge s'il vous plait ?
2. Pouvez-vous me décrire votre cursus avant votre entrée en formation ?
3. Comment définissez-la notion d'alternance ?
4. Quels éléments vous ont incité à suivre un parcours par alternance ? Pourquoi ce choix ?
5. Quel est votre point de vue, votre ressenti en lien avec l'alternance ?
6. Que recherchez-vous au travers de ce dispositif de formation ?
7. Quels sont pour vous les avantages et inconvénients de l'alternance ?
8. Quel est votre point de vue, votre ressenti en lien avec le tutorat (maître de stage) ? (option)
9. Que vous apporte le tutorat ? Quels sont vos besoins ? De quoi avez-vous besoin pour apprendre ?
10. De quel type d'aide rêvez-vous pour apprendre votre métier ?
11. Dans quelle situation avez-vous ressenti le besoin d'un maître de stage ?
12. Pouvez-vous décrire une ou deux situations de relation (d'apprentissage) avec un maître de stage ?
13. Comment vous représentiez-vous les choses avant de rentrer dans l'apprentissage ? A quel moment ça a changé ?
14. Quels sont pour vous les points les plus importants dans cet entretien ?

## **Annexe IV**

### **Guide d'entretien maître de stage, maison familiale rurale**

1. Pouvez-vous me décrire votre cursus professionnel ?
  - a. Depuis combien d'années exercez-vous votre métier?
  - b. Depuis combien d'années êtes-vous maître de stage ?
2. Que représente pour vous la fonction de maître de stage vis-à-vis des élèves en stage dans votre exploitation ?
3. Comment participez-vous à l'encadrement des élèves en stage ?
  - a. Vis-à-vis de votre exploitation
  - b. Vis-à-vis des élèves
  - c. Vis-à-vis de la maison familiale rurale ?
4. Pouvez-vous me décrire une situation d'encadrement facile et une expérience difficile ?
  - a. Quels ont été les grands événements pendant cet accompagnement ?
  - b. Y-t-il eu des imprévus ?
  - c. Y-a-t-il eu passage d'un cap pendant cet accompagnement ?
5. Quels sont les liens entretenus avec la maison familiale rurale ?
6. Quels sont les avantages et inconvénients de l'alternance ?
7. Si c'était à refaire, recommenceriez-vous ?
8. Quels sont pour vous les points les plus importants dans cet entretien ?

## **Annexe V**

### **Guide d'entretien parent d'élève, maison familiale rurale**

1. Quelles raisons vous ont amené à faire le choix d'une formation en alternance (apprentissage) pour votre enfant ?
2. Quelle différence peut-il y avoir avec une formation de type lycée ?
3. Que représente l'alternance pour vous ? / Comment définissez-vous l'alternance ?
4. Quel(s) intérêt(s) y trouvez-vous ?
5. Quel(s) inconvénient(s) y trouvez-vous ?
6. Aviez-vous des connaissances de ce type de structure auparavant ?
7. Aviez-vous d'autres solutions envisageables ?
8. Pourquoi avez-vous choisi une formation par alternance pour votre enfant ?
9. Quels sont pour vous les avantages et inconvénients de l'alternance ?
10. Comment pouvez-vous prendre à l'accompagnement de votre enfant ?
  - Auprès de la maison familiale ?
  - Auprès du maître de stage ?
11. Trouvez-vous du changement dans l'évolution de la formation (l'apprentissage) de votre enfant ?
12. Que représente pour vous la fonction de maître de stage vis-à-vis des élèves ?
13. Quels sont pour vous les points les plus importants dans cet entretien ?

## **Annexe VI**

### **Guide d'entretien cadre de santé formatrice, institut de formation en soins infirmiers**

1. Pouvez-vous me décrire votre cursus professionnel ?
  - a. Depuis combien d'années exercez-vous votre métier d'infirmier ?
  - b. Depuis combien d'années êtes-vous formateur ?
2. Quels sont les moyens mis en œuvre pour permettre la mise en place des stratégies pédagogiques ?
3. Comment le dispositif d'alternance est-il conçu, construit, évalué, mis en lien avec les stages ?
4. Quels sont les avantages et inconvénients de l'alternance ?
5. Comment vous représentez-vous la notion d'apprentissage ?
6. Comment décririez-vous la fonction de tuteur ou maître de stage (vis-à-vis des étudiants) ?
7. Comment entretenez-vous les liens avec les lieux de stage ? (visites sur les lieux de stage)
8. Pensez-vous qu'un contrat d'apprentissage modifie la formation de l'étudiant ? Qu'apporte-t-il à l'étudiant ? Au lieu de stage ?
9. Avez-vous connaissance de différences entre les étudiants qui suivent une formation sous contrat d'apprentissage et les autres qui n'ont pas de contrat ? (Dans l'affirmative, comment l'expliquez-vous ?)
10. Quels éléments (au niveau des tuteurs) permettraient de parfaire l'accompagnement des étudiants ?
11. Quels sont pour vous les points les plus importants dans cet entretien ?

## **Annexe VII**

### **Guide d'entretien étudiante en soins infirmiers, sans contrat d'apprentissage**

1. Pouvez-vous m'indiquer votre âge s'il vous plait ?
2. Pouvez-vous me décrire votre cursus avant votre entrée en formation ?
3. Comment définissez-la notion d'alternance ?
4. Quels éléments vous ont incité à suivre un parcours par alternance ? Comment avez-vous fait ce choix ?
5. Quel est votre point de vue, votre ressenti en lien avec l'alternance ?
6. Que recherchez-vous au travers de ce dispositif de formation ?
7. Quels sont pour vous les avantages et inconvénients de l'alternance ?
8. Comment vous représentez-vous le tutorat (maître de stage) ? (option)
9. Que vous apporte le tutorat ? Quels sont vos besoins ? De quoi avez-vous besoin pour apprendre ?
10. De quel type d'aide rêvez-vous pour apprendre votre métier ?
11. Dans quelle situation avez-vous ressenti le besoin d'un maître de stage ?
12. Pouvez-vous décrire une ou deux situation(s) de relation (d'apprentissage) avec un maître de stage ?
13. Comment vous représentiez-vous les choses avant de rentrer dans l'apprentissage ? A quel moment ça a changé ?
14. Avez-vous songé à réaliser votre formation à l'aide d'un contrat de d'apprentissage ? Quelles en étaient les raisons ?
15. Comment avez-vous fait le choix d'une formation type standard, sans contrat d'apprentissage ?
16. Quels sont pour vous les points les plus importants dans cet entretien ?

## **Annexe VIII**

### **Guide d'entretien étudiante en soins infirmiers, en contrat d'apprentissage**

1. Pouvez-vous m'indiquer votre âge s'il vous plait ?
2. Pouvez-vous me décrire votre cursus avant votre entrée en formation ?
3. Comment définissez-la notion d'alternance ?
4. Quels éléments vous ont incité à suivre un parcours par alternance ? Pourquoi ce choix ?
5. Quel est votre point de vue, votre ressenti en lien avec l'alternance ?
6. Que recherchez-vous au travers de ce dispositif de formation ?
7. Quels sont pour vous les avantages et inconvénients de l'alternance ?
8. Comment vous représentez-vous le tutorat (maître de stage) ? (option)
9. Que vous apporte le tutorat ? Quels sont vos besoins ? De quoi avez-vous besoin pour apprendre ?
10. De quel type d'aide rêvez-vous pour apprendre votre métier ?
11. Dans quelle situation avez-vous ressenti le besoin d'un maître de stage ?
12. Pouvez-vous décrire une ou deux situation(s) de relation (d'apprentissage) avec un maître de stage ?
13. Comment vous représentiez les choses avant de rentrer dans l'apprentissage ? A quel moment ça a changé ?
14. Comment réalisez-vous votre formation à l'aide d'un contrat d'apprentissage ? Quelles en étaient les raisons ?
15. Croyez-vous que cet engagement modifie votre formation, d'une part de votre point de vue et d'autre part, de celui de votre tuteur ou maître de stage ? Pourquoi ?
16. Quels sont pour vous les points les plus importants dans cet entretien ?

## Annexe IX

### Guide d'entretien tutrice de stage, en soins infirmiers

1. Pouvez-vous me décrire votre cursus professionnel ?
  - a. Depuis combien d'années exercez-vous votre métier ?
  - b. Depuis combien d'années êtes-vous tuteur ou maître de stage ?
2. Comment vous représentez-vous la fonction de tuteur ou maître de stage vis-à-vis des étudiants en stage dans votre service de soins ?
3. Comment participez-vous à l'encadrement des étudiants en stage ?
  - a. Vis-à-vis de votre service ?
  - b. Vis-à-vis des étudiants ?
  - c. Vis-à-vis de votre structure ?
4. Pouvez-vous me décrire une situation d'encadrement facile et une expérience difficile ?
  - a. Quels ont été les grands événements pendant cet accompagnement ?
  - b. Y-t-il eu des imprévus ?
  - c. Y-a-t-il eu passage d'un cap pendant cet accompagnement ?
5. Comment entretenez-vous les liens avec l'institut de formation en soins infirmiers ?
6. Quels sont les avantages et inconvénients de l'alternance ?
7. Comment avez-vous vécu les réformes infirmières et en particulier celle de 2009 ? (avantages- inconvénients)
8. Qu'elle(s) modification(s) a (ont) été apportées depuis la réforme des études infirmières de 2009 ?
9. Avez-vous eu l'occasion de travailler avec des professionnels diplômés de juillet 2012 ?
10. Dans l'affirmative, y-a-t-il des différences avec les professionnels diplômés des autres réformes ? Comment l'expliquez-vous ?
11. Pensez-vous qu'un contrat d'apprentissage modifie la formation de l'étudiant ? (Qu'apporte-t-il à l'étudiant ? Au lieu de stage ?)
12. Quels éléments (au niveau des tuteurs) permettraient de parfaire l'accompagnement des étudiants ?, des professionnels ?
13. Quels sont pour vous les points les plus importants dans cet entretien ?

## Annexe X

### Retranscription de l'entretien avec la monitrice Anne, de la maison familiale rurale

a : Chercheur

A : Monitrice interviewée

a : Quelles sont les conditions requises pour être formateur ?

A : Donc, concernant les conditions requises, donc, pour être formateur, il y a d'abord, le niveau, le niveau exigé au niveau scolaire, au niveau d'études. Jusqu'à aujourd'hui, c'est le niveau licence et ils aiment bien embaucher au niveau ingénieur, je pense que c'est plus par rapport à une méthodologie de travail et à des compétences développées au niveau de l'approche du public, voilà. Les gens qui sont embauchés encore avec un B.T.S.<sup>194</sup>, la licence, vont être amenés... Alors les gens qui sont embauchés avec un B.T.S. vont devoir aller au centre de formation à Chaingy, pour faire, pour avoir le niveau licence et éventuellement le niveau Master. Ceux qui sont déjà ingénieur ne font que la formation pédagogique proprement maison familiale qu'ils ne connaissent pas, parce que ce n'est enseigné nulle part ailleurs. Ça va ?

a : Oui. Donc, c'est un complément en fait. C'est ce qui leur manque.

A : C'est ce qui leur manque, donc tout le monde fait la formation pédagogique pour apprendre ce que c'est l'alternance et comment on conduit une formation en alternance, car c'est très spécifique, surtout en maison familiale où on est vraiment très rythmé une semaine sur deux ou quinze jours quinze jours, enfin, on est vraiment très rythmé, et alors après... on donne un niveau licence à ceux qui l'ont pas et éventuellement un niveau Master et ceux qui sont ingénieurs ne font que la formation pédagogique donc ça c'est..., mais tout le monde fait la formation quelque soit le niveau de base. Quelle que soit la formation, il faut faire la formation pédagogique à Chaingy, au centre national pédagogique.

a : D'accord.

A : Alors, ça c'est déjà la première condition, c'est déjà avoir un niveau, un niveau de base. Il faut avoir un niveau, euh, dans un domaine, sauf qu'en maison familiale on est amené à travailler sur plusieurs, plusieurs cours. Par exemple, moi j'suis en littéraire, je fais de l'anglais, je fais du français et je fais aussi du socioculturel. Je n'ai pas de formation en socioculturel ni en français, sauf que je suis responsable du français et du socioculturel en plus de l'anglais, je me suis formée, euh, en maison familiale. Après les gens qui sont en math, y peuvent être amenés à faire. En fait, on fait ce qu'on a envie de faire selon nos capacités, mais aussi selon nos envies. Après si on me dit tu vas aller faire de l'informatique aux quatrième, je peux, mais j'ai pas envie, euh, je ne me vois pas, ça ne m'intéresse pas, voilà.

Après, euh, celui qui fait physique-chimie, il peut faire peut-être des maths. Moi les maths en quatrième j'ai vu ce qu'ils font ça ne m'intéresse pas, voilà. Donc, on s'oriente quand même vers ce que nous on a envie de faire. Déjà, c'est très important, parce qu'après, nous

<sup>194</sup> B.T.S. : Brevet de Technicien Supérieur



49 on transmet ce qu'on aime. C'est ça qu'est très important. Donc ça, c'est la première  
 50 chose, c'est vraiment avoir un niveau scolaire quand même minimum B.T.S.-licence et  
 51 avoir envie de travailler dans certains domaines avec les jeunes. Alors après, y a tous les  
 52 enseignements professionnels qui peuvent être faits que par des professionnels. Le  
 53 professionnel est reconnu, il a les pieds sur le terrain. Le fait d'être professionnel permet  
 54 d'être plus à l'aise par rapport aux techniques, puisqu'il y a plus d'illustrations avec des  
 55 cas concrets. Par exemple, en ce moment où nous sommes dans la période des semis, ils  
 56 ont un apport théorique en faisant appel à leurs connaissances, théoriques et pratiques avec  
 57 par exemple l'utilisation d'outils animés pour la terre. Ce sont des gens qui ont des niveaux  
 58 en agronomie, en génétique, en culture, en machinisme. Ça c'est vraiment des  
 59 professionnels, je veux dire, ça, ça s'invente pas, il faut l'avoir appris, c'est très important.  
 60 Mais un prof..., celui qui a un niveau en machinisme peut très bien être amené à faire du  
 61 socioculturel. On sait pas, on ne s'est pas cloisonné du tout chez nous.

62  
 63 a : D'accord.

64  
 65 A : On demandera pas à quelqu'un de faire des maths s'il n'aime pas ça, ou du machinisme  
 66 comme moi, mais c'est pas cloisonné. Donc, en fonction de nos compétences... On prend  
 67 pas en compte que notre niveau scolaire d'études et notre formation de base, on prend en  
 68 compte notre personne à nous, ce qu'on aime faire et vers quoi on a envie d'aller. Moi, j'ai  
 69 développé tout ce qui était stage à l'étranger et en région, parce que je considère que c'est  
 70 fondamental dans la vie d'un jeune d'avoir une ouverture sur l'extérieur, de son  
 71 exploitation, de son école et de sa région. Il faut qu'il aille ailleurs. Comme ça, je le  
 72 développe beaucoup en, en anglais. C'est fondamental je veux dire, on a besoin de  
 73 l'anglais pour sortir, mais si ils sortent, ils vont progresser en anglais. Donc moi, j'ai  
 74 vraiment mis l'anglais, les stages à l'étranger, les stages en région, et c'est moi qui m'en  
 75 occupe, avec l'aide des collègues.

76  
 77 a : Vous êtes principalement affectée à cela.

78  
 79 A : Oui, et je, voilà, j'y tiens parce que c'est important, pour que le jeune en même temps  
 80 comprenne pourquoi il fait de l'anglais. Pourquoi, il fait des cours de socioculturel, ça  
 81 l'intéresse pas à la limite, mais le socioculturel, c'est aussi l'artistique. C'est la  
 82 communication, c'est l'étude de l'humain, autour de lui, comprendre, comprendre un petit  
 83 peu ce qui se passe autour de lui. Voilà, donc ça c'est les conditions requises, c'est  
 84 vraiment, être bien déjà dans ce qu'on fait, rires, et avoir envie de faire ce qu'on fait, voilà.  
 85 Ça c'est fondamental. (silence). Et puis, après, au niveau, euh, moi par exemple, je vois au  
 86 niveau du stage étranger, j'ai développé un partenariat avec le Québec depuis quinze ans,  
 87 on envoie des jeunes en stage au Québec, personne ne l'a appris, ça s'apprend pas. Ça se  
 88 fait sur le tas, c'est-à-dire qu'après, on est amené à développer nous même plein de choses  
 89 qu'on a envie de faire. Voilà, ce qu'on demande aux jeunes on le fait aussi, rires.

90  
 91 a : Oui.

92  
 93 A : Voilà. Bon ça c'est bien. Donc ça, c'est vraiment les conditions requises pour être  
 94 formateur, ça va ou pas ? C'est clair ?

95  
 96 a : C'est très bien, je vous remercie.

97

98 A : (Rires). D'accord. Après, après, euh, moi je considère que dans ce que je fais, il faut  
 99 que le jeune, quand il vient à mon cours d'anglais où il a vraiment pas envie de venir parce  
 100 que dans l'enseignement précédent on lui a dit t'es nul, ça sert à rien, tu seras jamais bon, il  
 101 faut que ce soit positif, donc déjà on positive. Moi, je sais que jamais je dirai à un jeune  
 102 t'es nul. On différencie bien la personne de ses capacités, c'est pas lui qui est nul, c'est  
 103 qu'il a des difficultés. Il n'est pas nul en soi, donc on différencie vraiment. Alors ça, il y a  
 104 un pédagogue, c'est Lagaranderie, c'est De Lagaranderie, c'est un pédagogue très  
 105 intéressant, qui, euh, qui était lui-même, qui avait un souci, il entendait mal ou il voyait  
 106 mal, donc tout le monde disait qu'il était nul jusqu'à ce qu'on découvre qu'il avait ce  
 107 souci-là et en fait, il a développé une pédagogie où on doit vraiment déceler chez le jeune  
 108 ce qu'il fait bien. Est-ce que il est bon, en quoi, il est bon ? Et moi souvent je leur dis mais  
 109 ton cerveau c'est le même, que ce soit pour l'anglais, les maths ou l'atelier ou l'agronomie,  
 110 c'est le même cerveau. Donc, ce que tu fais bien dans un..., tu as plein de capacités, donc  
 111 ces capacités tu les mets au service d'autres choses et d'un autre enseignement. Et ça c'est  
 112 vraiment De Lagaranderie et quand j'ai étudié De Lagaranderie, ça m'a vraiment parlé ça.  
 113 Donc, on considère le jeune dans son ensemble, jamais dans, limité à une matière. On n'a  
 114 pas des matières chez nous, c'est vraiment des enseignements qui se croisent en  
 115 permanence. On essaie de faire le lien entre différents enseignements dans l'établissement  
 116 et surtout le lien avec son projet personnel, son projet professionnel, son avenir. On le..., il  
 117 faut qu'il se projette en permanence pour permettre de savoir pourquoi il fait ce qu'il fait et  
 118 qu'il ait envie de le faire. Parce que souvent, ils nous disent, ça me servira à rien, plus tard,  
 119 moi, l'école. Je leur dis peut-être, n'empêche qu'en ce moment tu développes des capacités  
 120 de mémoire, d'écoute, de compréhension qui te seront utiles dans un autre domaine, donc  
 121 c'est ça qui est intéressant.

122 Ce matin, j'ai fait un cours de français en littérature, on a étudié la situation d'énonciation,  
 123 et à chaque fois que je leur fais un texte littéraire ils lisent voilà, une note de service, ils  
 124 lisent un article de journal sur le labour ou sans labour, vous avez un message d'une  
 125 situation d'énonciation, vous avez un émetteur, un récepteur, c'est la même démarche  
 126 intellectuelle. Ce qu'il faut, c'est qu'ils comprennent que tout ce qu'on leur enseigne en  
 127 littéraire en général, c'est qu'une méthode pour après appréhender des situations  
 128 professionnelles ou de vie simplement. Et ça, une fois qu'ils ont compris ça, ça ne les  
 129 gêne plus de faire du texte littéraire, euh, on peut parler de Maupassant ou de n'importe  
 130 qui, ça va pas les bloquer. Alors que, faut faire sauter tous ces blocages, tous ces verrous,  
 131 alors que en fait c'est possible, puisque nous on y arrive, on n'est pas des pros, on n'est pas  
 132 des... C'est possible de le faire, enfin je veux dire, ça marche. Donc, par rapport au jeune,  
 133 vraiment, le prendre dans sa globalité et rester toujours très positif et lui permettre de sortir  
 134 toutes ses capacités qu'il a en lui, qui souvent, il les ignore lui-même, quoi. (silence).  
 135 Voilà. Alors, ensuite, euh, peut-être vous voulez qu'on parle de quoi là, rythme de cours,  
 136 rythme, vous avez les plannings.

137  
 138 a : La construction peut-être, justement, la construction du dispositif et après en fonction  
 139 du dispositif comment vous allez réussir à construire le cours qui permettra de raccrocher  
 140 on va dire la totalité de l'ensemble.

141  
 142 A : Alors, déjà, on est cadré par un référentiel et concernant les quatre, trois, l'objectif,  
 143 c'est quand même le brevet des collèges parce que ça, euh, on a quand même l'objectif  
 144 scolaire, et on a une réussite très bonne aux examens, donc on se dit que ce que l'on fait  
 145 des fois en dix-sept semaines à l'école, ailleurs ils le font dans le double de temps, et ça  
 146 marche aussi bien. Donc ça sert à rien de..., par contre, ce qui est intéressant au niveau de  
 147 la semaine, quand ils sont dans l'établissement c'est trente cinq heures. Alors, je ne sais

148 pas si c'est trente-deux ou trente-trois, mais ils sont à l'école du lundi au vendredi et y a  
 149 pas de pause, pas de, d'après midi libre, ils sont toute la semaine à l'école. Donc, en fait,  
 150 quand on calcule le nombre d'heures en dix-sept semaines, on en fait presque autant qu'un  
 151 temps plein, parce qu'il y a pas de permanence, y a pas d'étude, y a pas d'absentéisme.  
 152 Quand il y a quelqu'un d'absent, c'est le collègue qui est là qui prend le cours dans son  
 153 domaine à lui. Moi, si j'ai un collègue qui est malade en maths, je vais pas faire math, mais  
 154 je vais prendre la place et je vais faire anglais, donc en fait, on n'a pas de pion.

155

156 a : Il n'y a pas de temps mort.

157

158 A : Y a pas de temps mort, y a pas de pion, y a pas de personnel en dehors des formateurs.  
 159 Donc on assure de huit heures à six heures et demie, on est présent, en général pour  
 160 assurer ; le jeune est en formation. Alors, ça peut être..., on axe beaucoup les sorties,  
 161 beaucoup de visites, beaucoup de choses comme ça, mais ça fait partie, c'est là qu'ils  
 162 apprennent beaucoup aussi. (entrée du directeur de l'établissement dans la salle où nous  
 163 réalisons l'entretien).

164 Alors au niveau donc, euh, des quatre / trois, alors les quatre / trois, ils ont dix-sept  
 165 semaines d'école, moi en anglais par exemple, j'ai deux heures, en moyenne deux heures  
 166 d'anglais par semaine, ce qui fait que multiplié par dix-sept ça fait trente-quatre. Donc, ils  
 167 ont en gros trente quatre à trente cinq heures, des fois on peut aller jusqu'à quarante heures  
 168 d'anglais dans l'année. Donc, c'est clair moi je leur dis toujours qu'en quarante heures,  
 169 vous allez pas faire ce que vous faites au collège, c'est sûr ; des fois ils ont cinq heures  
 170 d'anglais au collège toutes les semaines, donc, euh, il ne faut pas se leurrer, il ne faut pas  
 171 penser que, voilà. Ils vont pas acquérir un niveau exceptionnel. La première chose en  
 172 quatre / trois, c'est de leur redonner goût à l'enseignement, qu'ils reviennent en cours en se  
 173 disant chouette, je vais faire si ou ça, ce qu'ils n'ont plus. Les jeunes qui arrivent chez nous  
 174 des fois, ils sont, euh, ils sont un petit peu marginalisés, des fois ils ont décroché. Ils sont  
 175 dans cette situation par rapport à l'enseignement, donc déjà qu'ils reprennent goût, qu'ils  
 176 aient envie, et comme on est avec eux toute la journée, on peut jouer au baby avec eux, on  
 177 va les voir sur leur lieu de stage, on est pas là que en cours avec eux. Ils ont compris qu'on  
 178 les accompagnait tout le temps, donc, ça ils ont confiance. Ce qu'il faut, c'est que l'on crée  
 179 vraiment une confiance avec le jeune. Donc quand le jeune il a besoin, ils viennent nous  
 180 voir dans le bureau, on est, le bureau est ouvert en permanence. La salle des moniteurs  
 181 c'est pas une salle fermée, c'est une salle ouverte aux jeunes, ils viennent nous voir quand  
 182 on est là, on est à leur disposition avec bien sûr une règle d'autorité, et caetera. Y-a pas de  
 183 souci, mais, donc pour les quatre / trois, c'est vraiment acquisition du niveau A2 pour le  
 184 brevet des collèges. Il faut qu'en troisième, ils aient le niveau A2, c'est le niveau Européen  
 185 qu'on nous impose pour tous les jeunes en Europe au niveau de l'anglais ou des langues  
 186 étrangères. Nous en France, c'est le niveau A2 et il faut qu'au moins ils aient ce niveau en  
 187 sortant de troisième. Donc euh, on cible, on fait des exercices, moi je travaille beaucoup  
 188 l'oral. Je considère que je les vois pas beaucoup, donc je base essentiellement  
 189 l'enseignement en quatre / trois sur l'expression orale. On écoute des C.D.<sup>195</sup>, on travaille  
 190 sur des dialogues, on fait beaucoup d'exercices d'oral. Il faut absolument..., le but pour  
 191 eux, c'est la communication. C'est d'être capable de comprendre les communications de  
 192 base, les conversations de base, et qu'ils aient envie de parler, donc c'est vraiment... Après  
 193 concernant les secondes, premières terminales, là on a un cycle différent, là on rentre dans  
 194 le bac. Donc, euh, là on a construit l'enseignement sur trois ans, parce qu'on a des jeunes  
 195 qui entrent chez nous soit en quatrième, soit en troisième, soit en seconde, ou soit en

---

<sup>195</sup> C.D. : Compact Disc

196 première, parce que ce sont des cycles où ils peuvent changer. Donc, quand ils entrent chez  
 197 nous en seconde, ils sont en profession, en, donc en enseignement professionnel animal,  
 198 végétal ou cheval. Ils ont pareil deux à trois heures par semaine d'anglais pour dix-sept  
 199 semaines d'école, toujours pareil. En fait, pour moi c'est pas un problème, c'est juste un  
 200 paramètre à considérer. On a dix-sept semaines d'école, on a trois heures d'anglais par  
 201 semaine et il faut qu'on arrive, qu'on avance, qu'on travaille, qu'ils aient envie qu'ils  
 202 soient heureux et que ça se passe bien et que, ils progressent. Donc ça c'est vraiment moi,  
 203 mes paramètres pour fonctionner. Alors en, c'est simple moi j'ai un livre de seconde  
 204 professionnelle et je base mon cours avec et on avance. Alors, on travaille à l'école et après  
 205 moi, en alternance, ils ont des exercices. Ils repartent en alternance avec des exercices  
 206 systématiquement dans mes matières que ce soit de l'anglais, du français, du socioculturel,  
 207 des C.D. à faire, des lettres de motivation pour les stages ; ils ont du travail, vraiment du  
 208 travail en alternance. En alternance, ils sont chez le maître de stage en professionnel, mais  
 209 on ne coupe pas l'enseignement de maison familiale. C'est pas des temps différents, tout  
 210 ça, ça se...

211  
 212 a : Il y a une continuité.

213  
 214 A : Il y a une continuité, c'est obligé et souvent, moi, je m'appuie sur le maître de stage  
 215 quand je fais mes visites au maître de stage, je m'appuie en disant à l'élève, ton maître de  
 216 stage il a des capacités en physique, en maths, peut-être en..., profite-en. Le maître de  
 217 stage est aussi très heureux de pouvoir le faire progresser en matière d'enseignement  
 218 général, y a pas de souci quoi. Donc, c'est pas des enseignements, des temps..., c'est pas  
 219 des ruptures totales, c'est vraiment de l'enseignement où il y a une continuité entre  
 220 l'alternance et la maison familiale.  
 221 Donc, après concernant le..., moi je suis plus spécialisée pour le bac, donc, euh, le  
 222 baccalauréat, première, terminale, on a notre référentiel avec un plan, euh, un plan  
 223 d'évaluation de certification, puisqu'on est en certificatif. Donc, là par exemple, je les ai.  
 224 Vous avez pour l'année, la promo 2011-2013, première / terminale. Bac pro 1, c'est les  
 225 premières, donc, l'Etat nous impose dans notre plan de formation qui a été conçu sur les  
 226 deux années, des..., tous les moniteurs mettent en place des..., (un informaticien entre dans  
 227 la pièce où nous réalisons l'interview). Donc là, pour les premières et terminales c'est très  
 228 clair on a un plan de formation et on a un ruban pédagogique. On est relié à l'Etat en  
 229 permanence, on est sous contrôle total de l'Etat et on a, moi j'utilise un logiciel qui  
 230 s'appelle libellule, euh, qui a été créé par le ministère de l'agriculture pour que tous les  
 231 établissements agricoles soient dessus et on enregistre tout. L'Etat peut aller voir dessus en  
 232 permanence. C'est à dire qu'on est entièrement, on est contrôlé, on ne fait pas n'importe  
 233 quoi. Et non seulement ils contrôlent, ils peuvent y aller quand ils veulent mais en plus ils  
 234 viennent chez nous, ils viennent voir ce que l'on fait et ils valident. Et s'ils valident tant  
 235 mieux, s'ils valident pas, on est mal. On a intérêt qu'ils valident sinon, alors, le  
 236 baccalauréat fonctionne en certification, on est en contrôle continu certificatif. Ce qu'on  
 237 appelle nous les C.C.F.<sup>196</sup>, communément les C.C.F., contrôle continu en cours de  
 238 formation. Donc, ça c'est un contrat qu'on passe avec l'Etat. Tous les établissements  
 239 agricoles publics ou privés l'ont et donc on doit justifier ce qu'on fait sur la première et la  
 240 terminale, parce que dans l'établissement on a le droit, on a l'habilitation donc de faire  
 241 passer les certificatifs, ce qui fait que dans chaque matière on a un plan de formation.  
 242 Donc, ça c'était l'année dernière pour les premières, ça c'est pour les terminales de cette  
 243 année. Et ça on le présente au président de jury qui vient nous voir en novembre, il le

<sup>196</sup> C.C.F. : Contrôle Continu en Formation

244 signe, on ne peut pas le changer. Alors, par exemple en informatique, on sait que le  
 245 collègue, il a un contrôle continu à faire telle semaine, on sait qui le fait et on sait la nature  
 246 pratique-écrit. Donc, pour chaque certificatif on le fait et cette note-là, elle compte pour  
 247 l'examen final.

248  
 249 a : D'accord.

250  
 251 A : C'est-à-dire qu'il passe cinquante pour cent de l'examen dans l'établissement et c'est,  
 252 ce sont ces certificatifs-là. Et nous, alors, je pourrai vous les montrer, c'est vraiment très,  
 253 très structuré, il y a une présentation. On doit tout fournir, l'épreuve, les modalités de  
 254 comment ça c'est fait, les copies des élèves, on fournit tout. On peut avoir un contrôle de  
 255 l'Etat, du ministère, comme c'est lui qui finance, il veut contrôler si ce que l'on fait c'est  
 256 correct, et moi je trouve ça très bien, parce que ça nous cadre et en même temps on sait ce  
 257 qu'on peut. Donc en fait quand on conçoit, quand vous parlez de conception de formation,  
 258 d'abord on a un cadre et il faut qu'on rentre dans le cadre. Nous après à l'intérieur du cadre  
 259 on fait ce que l'on veut. Moi, l'anglais, je peux le faire dans le sens que je veux, en  
 260 socioculturel on nous donne les grandes lignes, mais on nous dit, vous faites telle épreuve  
 261 certificative en fin d'année de première sur tel thème. Voilà, ça ils nous disent ça. Il faut  
 262 qu'on rentre là-dedans, nous après on fait ce qu'on veut. On peut travailler les cours  
 263 comme on veut mais on a ce cadre. Et ça pour moi c'est très important, parce qu'au moins,  
 264 ça évite des « dérapements », ça évite de partir dans tous les sens, c'est bien cadré. Alors  
 265 par exemple, moi cette année là, c'est l'année 2012-2013, en français je vais avoir un  
 266 contrôle à leur faire passer sur un dossier. Il faut qu'il soit fait pour fin décembre, en  
 267 janvier, il y aura un écrit, donc je leur fais passer, c'est un examen. C'est vraiment, ils  
 268 passent l'examen dans l'établissement. À la fin de l'année, ils vont avoir, c'est pareil, ça je  
 269 pourrai vous montrer, ils vont avoir, euh, des notes, ici, c'est si voulez, c'est la fiche  
 270 officielle de tous les examens qu'ils auront faits chez nous pendant les deux ans, donc  
 271 l'épreuve un, y a des..., y a ça. Y en a en première, y en a en terminale, l'anglais il est en  
 272 première, il est en terminale, et donc nous, c'est coefficienté. Donc, à la fin de l'année, je  
 273 leur dirai, par rapport aux épreuves certificatives passées sur les deux ans à l'école, vous  
 274 avez telle moyenne. Ils vont à l'examen, à l'examen ils passent un certain nombre  
 275 d'épreuves mais beaucoup moins, par exemple, ils passent pas l'anglais, ils passent pas le  
 276 sport, ils passent pas la bio-éco. Ça ils l'auront fait chez nous, sous contrôle. Et donc à  
 277 l'examen ils auront des épreuves, ils auront une moyenne, et le logiciel fait la moyenne  
 278 entre les épreuves d'examen et la moyenne des épreuves certificatives de l'établissement,  
 279 et si ils ont dix, ils ont l'examen. Donc, tout ça c'est cadré, donc nous on rentre, on est  
 280 obligé de suivre ce plan de formation. Tout est cadré, et dans la mesure où on est privé,  
 281 l'Etat a un regard d'autant plus rigoureux sur ce qu'on fait que..., faut pas qu'on laisse  
 282 supposer qu'en tant que privé on fait n'importe quoi, et donc on est d'autant plus nous-  
 283 mêmes rigoureux. Enfin, moi personnellement, je fais très attention, parce que je me dis  
 284 que si on nous retirait le contrôle certificatif, les élèves auraient peut-être beaucoup plus de  
 285 mal à avoir l'examen, parce qu'on leur donne..., enfin, nous ils passent quand même  
 286 cinquante pour cent du bac chez nous. Donc, un élève qui a quinze chez nous, il lui faut  
 287 cinq à l'examen. Un élève qui a huit, il lui faut douze. Donc, il est évident que..., mais par  
 288 contre on ne peut pas favoriser les élèves dans la mesure où on est contrôlé sur les  
 289 épreuves qu'on fait. Ils viennent contrôler pour savoir si nos épreuves sont de niveau bac,  
 290 si ça rentre dans le plan de formation, si les objectifs sont par rapport au référentiel liés aux  
 291 capacités exigées. Donc en fait, on est très cadré. Après chacun dans son domaine on est  
 292 totalement libre de fonctionner, de visiter ce qu'il veut, enfin c'est vraiment, après on fait

293 ce qu'on veut à l'intérieur du cadre. Mais le cadre on n'y échappe pas et moi je trouve que  
294 c'est bien, c'est sécurisant.

295  
296 a : Oui, pour tout le monde.

297  
298 A : Pour tout le monde et en même temps pour les parents et pour les jeunes. Moi, les  
299 jeunes je leur dis, de toute façon, si vous n'avez pas douze chez nous en moyenne,  
300 l'examen est en péril. Parce qu'on sait qu'ils perdent, ça c'est national, ils perdent deux à  
301 trois points entre le certificat de l'école et l'examen final, parce que les certificats de  
302 l'établissement, il y a beaucoup de professionnel, beaucoup d'oraux, beaucoup de dossiers  
303 qui permettent d'avoir des points plus facilement que l'épreuve de math à l'examen écrite  
304 ou l'épreuve de français littéraire ou l'histoire-géo.

305  
306 a : Ils sont moins bons dans ces domaines-là, que dans le domaine professionnel.

307  
308 A : Oui, oui, exactement, donc comme le certificat c'est que du pôle professionnel,  
309 coefficient cinq, quand même, ce qui veut dire que..., et en même temps c'est normal car  
310 ce sont de futurs professionnels agricoles, donc on les évalue, nous sur le terrain, pendant  
311 deux ans, on sait ce qu'ils valent quoi. Donc ça c'est très important, je pourrai vous laisser  
312 la feuille, c'est clairement, c'est des repères, donc nous après comment on construit ? Eh  
313 bien, on construit déjà dans le cadre. Donc, on sait que les cinq premiers mois on va  
314 travailler sur quel objectif à atteindre pour telle épreuve certificative. Donc là, on construit  
315 notre cours là, comme ça quoi ; avec du théorique et beaucoup de visites. Moi, je sais  
316 qu'en ce moment je prépare une épreuve certificative pour le mois de décembre, sur, euh,  
317 la capacité évaluée, c'est la capacité à trouver une information, comment je fais une  
318 recherche d'information ? Comment je sais si l'information est fiable ou pas ? Et après je  
319 trouve une problématique, j'en ressors un petit dossier avec un affiche jointe pour  
320 synthétiser ma problématique et les réponses obtenues et après, nous on évalue leur travail.  
321 Mais ça, je sais qu'ils vont faire ça pendant quatre mois. Donc, ils vont travailler en  
322 alternance et ils auront aussi du travail à faire. Donc notre année, enfin moi, en ce qui me  
323 concerne, elle est quand même très structurée en fonction des épreuves à passer.

324  
325 a : Ça permet là encore de bien cadrer les choses.

326  
327 A : De cadrer les choses, donc c'est vrai que, voilà. Par contre, après le thème de  
328 certificat, c'est large, c'est à nous de trouver un petit peu, ce qu'on a envie de faire. Voilà,  
329 donc ça c'est vraiment pour la procédure, la conception, je veux dire. Moi, je suis quand  
330 même dans le cadre, on est tous dans le cadre, on est obligé. Un collègue qui doit passer  
331 par exemple le C.C.F. d'informatique au mois de février de première, eh bien, de  
332 septembre à février, il va travailler sur les objectifs à atteindre pour le C.C.F. Parce qu'en  
333 même temps, c'est l'examen, donc on nous dit, ils doivent atteindre telle capacité pour telle  
334 épreuve, on travaille sur les capacités donc, voilà. Je peux vous laisser tous les documents.  
335 Pour vous, c'est bien c'est clair ?

336  
337 a : Oui, oui.

338  
339 A : Par contre, euh, moi, un cours par exemple, euh, euh... Nos jeunes sont quand même,  
340 c'est un public... Euh, la difficulté que moi je peux rencontrer en cours, c'est des niveaux,  
341 très, très, différents. On a des classes très hétérogènes, c'est-à-dire que, là je viens de  
342 corriger un contrôle de seconde, ça va de un à dix-neuf. Et c'est vrai que c'est difficile,

notre problème, il est plutôt là, à gérer des groupes, comment faire avancer un groupe avec des niveaux très différents, donc là, c'est la pédagogie classique de tous les enseignements et c'est vrai qu'en alternance, ça va s'accroître parce qu'on les a pas beaucoup. Donc, un bon élève chez nous il va rester bon élève, mais un élève en difficulté, il va pas progresser aussi vite parce qu'on le voit tous les quinze jours par exemple.

a : Hum, hum.

A : Et, c'est la difficulté, elle est là. Donc, euh, moi je fais beaucoup de travail, beaucoup d'oral, travail sur C.D., sur dialogue, sur écoute. J'essaie de lier tout ce qui est visuel à l'auditif parce que justement apprendre une langue, c'est... Il faut absolument qu'ils assimilent le son d'un mot qu'on n'écrit pas comme chez nous, (rires). Et ça je leur explique. J'essaie vraiment de leur expliquer ça, et après je trouve qu'ils évoluent bien et en plus c'est quelque chose qu'ils aiment faire, donc, euh... Vraiment, moi, je varie beaucoup mes séances, et je reste pas très longtemps sur une activité de façon à ce que les très bons élèves qui ont vite fini, ne s'ennuient pas alors que..., j'essaie de trouver dans mes deux..., nous on fonctionne par deux heures de cours. Hein, une séance d'un cours chez nous, c'est deux heures d'affilée. Donc, en deux heures il faut vraiment varier le théorique, l'écoute, l'exercice, l'oral, donc, voilà, moi je..., mes cours sont faits en fonction de ça, quoi.

a : D'accord.

A : Ensuite.

a : Donc, après c'était l'évaluation, peut être l'a-t-on abordée ?

A : Si c'est l'évaluation de l'élève, c'est ça, après si c'est évaluer notre travail à nous, vous voulez en parler aussi de notre travail à nous ? Y a pas..., on a un directeur, tous les ans un entretien...

a : Comment construisez-vous l'évaluation en regard de ce que l'on vient d'évoquer et en regard des cours qui ont été dispensés précédemment ?

A : Pour le même groupe ou pour un autre groupe ?

a : Pour le même groupe.

A : Hum, de toute façon, on a quand même, on est sur dix-sept semaines, donc on va pas rester trois semaines sur le même thème, parce que ça va vite les ennuyer et ils vont pas progresser pour autant. C'est-à-dire qu'un élève qui n'a pas compris, si on lui réexplique toujours de la même façon, il ne comprendra pas plus. Le chemin suivi par l'information dans le cerveau, si quelque part c'est bloqué, si on lui redonne toujours le même chemin, c'est bloqué. Donc, faut trouver des chemins, faut trouver d'autres voies pour qu'il comprenne l'information, qu'il l'intègre, qu'il s'en serve. Donc, c'est pour ça que moi j'essaie de varier. Je peux revenir sur le même document, le même texte, le même point de grammaire mais je vais varier les supports de façon à ce que l'information circule différemment quoi.

a : Qu'il puisse l'intégrer autrement.

393

394 A : Voilà, parce qu'il faut trouver d'autres, d'autres, d'autres créneaux je dirais dans le  
 395 cerveau pour que ça fonctionne, mais sinon on aborde des thèmes. On a quand même,  
 396 nous..., je sais que j'ai des livres, des manuels et je suis les manuels qui sont très bien faits  
 397 avec une progression pédagogique déjà à l'intérieur du manuel. Donc, la progression elle  
 398 est évidente, dans un livre de troisième, on commence par la présentation, le présent, les  
 399 informations et petit à petit les textes se compliquent, les dialogues sont de plus en plus  
 400 aussi longs. Donc, il y a une progression mais ça, donc on se fie aux manuels, on se fie aux  
 401 manuels, on ne crée pas tous nos cours. Donc, par rapport aux manuels... Donc, moi je  
 402 prends du temps pour choisir les manuels par contre, et une fois que le manuel est choisi et  
 403 que je m'en sers, je ne fais pas tout ce qui est dans le manuel parce que c'est pour des  
 404 temps pleins. Donc, je fais évoluer le manuel en prenant, il faut quand même évoluer. Il  
 405 faut quand même progresser, il faut qu'il y ait une progression c'est sûr dans  
 406 l'enseignement, dans les acquis, il faut qu'il y ait une progression.

407 Alors le rythme des cours par contre, les deux heures, moi je sais que j'ai deux heures.  
 408 Souvent je, je, quand on fait les plannings, moi je sais que pour certains groupes  
 409 notamment pour les jeunes, je trouve ça long. Donc des fois, ce qu'on essaie de faire, nous  
 410 c'est un problème interne, c'est compliqué de faire un planning pour cinq classes, on...,  
 411 parce que le planning est refait toutes les semaines, il change tout le temps. Donc, j'essaie  
 412 des fois de demander d'avoir qu'une heure avec un groupe, mais d'avoir trois heures dans  
 413 la semaine mais qu'une heure à la fois. Parce que des fois, c'est vrai deux heures au niveau  
 414 du rythme pour certaines matières générales et l'anglais en particulier, ça peut être long.  
 415 Faire deux heures d'anglais, alors même si on fait une pause de dix minutes entre les deux,  
 416 faire un cours de deux heures pour un jeune de quinze-seize ans, ça peut être long. Donc,  
 417 c'est ça un petit peu ce rythme-là. Mais, on le fait parce que c'est l'habitude de faire des  
 418 cours de deux heures, mais ça c'est vrai que c'est des fois limite, je pense, c'est pour ça  
 419 qu'il faut varier.

420

421 a : J'ai vu qu'il y avait des groupes aussi dans certaines classes, est-ce qu'en anglais par  
 422 exemple, la classe est coupée en deux ?

423

424 A : Alors, euh, quand c'est possible au niveau du planning, on essaie de séparer la classe  
 425 en deux pour l'anglais, de façon à ce que moi, j'en ai que quinze à la fois. C'est quand  
 426 même plus appréciable que trente. Et ça c'est dans l'idéal, dans le meilleur des cas. Par  
 427 contre, là on est confronté aujourd'hui, vraiment cette année à un effectif très important.  
 428 On a des classes de trente élèves, et on ne peut pas démultiplier tout parce que ça ne passe  
 429 pas bien, rien qu'au niveau des salles. C'est une question plus, une question de  
 430 fonctionnement en interne. Mais quand c'est possible, oui, on demande d'avoir des demi-  
 431 groupes avec un collègue. Par exemple, l'informatique où ils n'ont que seize places en  
 432 salle informatique, à l'atelier, je sais plus si c'est que quatorze ou quinze postes pour les  
 433 jeunes, dans ce cas là, oui, moi, j'aime bien faire des coupes avec eux de façon à avoir des  
 434 demi-groupes et ça c'est pas toujours possible au niveau du fonctionnement interne du  
 435 nombre de salles, du nombre de personnels, et caetera. Et quand c'est possible c'est l'idéal,  
 436 (rires).

437

438 a : Oui, ça dépend de la logistique en fait.

439

440 A : C'est ça, ça dépend de la logistique. Mais ce qui est bien avec nous, c'est qu'on est  
 441 jamais fixé sur quelque chose, c'est-à-dire que d'une semaine sur l'autre. On peut dire, eh  
 442 bien, la semaine prochaine, il y a moins d'élèves, il y a moins de classes, on va couper. On



443 s'adapte et c'est ça qui est bien. On s'adapte en permanence de façon à proposer le mieux  
444 pour les jeunes.

445  
446 a : Donc, après j'avais une question qui concernait les lieux de stage...

447  
448 A : Alors, les lieux de stage, ils sont vraiment sur leur lieu de stage, par rapport, les quatre /  
449 trois, faudrait voir avec monsieur « K... » et monsieur « D... », parce que c'est les  
450 responsables des quatre / trois, y sont, ce sont des périodes d'orientation. Donc, y peuvent  
451 eff..., y peuvent changer de stage, ils peuvent aller dans différentes professions plusieurs  
452 semaines, changer dans l'année plusieurs fois, pour trouver leur orientation. Les secondes  
453 c'est encore une classe, alors nous à partir de la seconde, c'est que du professionnel  
454 agricole, soit végétal, ruminant, vache, bovin et caetera ou cheval. Donc là, à partir de la  
455 seconde, il faut qu'ils soient obligatoirement en stage dans leur secteur professionnel pour  
456 l'examen, et puis, les cours tournent autour de ça. Donc, ils font le lien entre les cours et le  
457 professionnel. En seconde, c'est encore un petit peu de l'orientation, c'est-à-dire qu'en  
458 seconde ils peuvent encore choisir et changer de stage. À partir de la première, on leur  
459 demande de prendre un lieu de stage qui va correspondre aux exigences du rapport de stage  
460 d'examen. Ils ont une soutenance du rapport de stage à faire en terminale devant des jurys  
461 de l'extérieur. Ils vont passer un rapport de stage et il faut absolument que les critères de  
462 l'exploitation correspondent de l'examen. C'est-à-dire que s'ils sont sur une exploitation  
463 laitière essentiellement, qu'il y a très peu de cultures et qu'ils passent un bac végétal, c'est  
464 pas possible. Et ça on fait très attention à ça parce que ça c'est important. Donc, à partir de  
465 la première, ils ont un lieu de stage où ils doivent être en majorité pour le rapport de stage,  
466 et par contre, dans l'année, en fonction de leur maître de stage, s'il n'a pas besoin de lui, de  
467 l'élève, ils peuvent aller voir un petit peu ailleurs.

468  
469 a : Ils auraient en fait un lieu privilégié.

470  
471 A : Un lieu privilégié pour le rapport.

472  
473 a : Et après, il y a des options.

474  
475 A : Après, si ils veulent, moi, je leur dis en première / terminale, vous pouvez faire un  
476 stage hors région, dites moi où, dites moi quand, je vous aide à les trouver, sauf qu'il faut  
477 d'abord que votre maître de stage ne soit pas contrarier. C'est-à-dire que si c'est un, si c'est  
478 en végétal, c'est une exploitation où il n'y a que du végétal, on sait très bien que de  
479 décembre à février, il n'y a pas de travaux proprement dit. Les cultures là en ce moment,  
480 ils sont entrain de semer, là on est en octobre, après il n'y aura plus grand-chose à faire,  
481 donc là, c'est des périodes un petit peu creuses où là les maîtres de stage en ont moins  
482 besoin réellement, parce qu'il faut aussi qu'ils rendent service au maître de stage. Je veux  
483 dire c'est un échange. Le jeune a besoin de lui pour faire son rapport, le maître de stage,  
484 c'est en travaillant qu'on voit si il progresse. Donc, quand les périodes sont plus creuses et  
485 que le maître de stage l'accepte, parce que, on respecte les maîtres de stage, pour nous  
486 c'est des partenaires privilégiés, on leur propose d'aller faire, d'aller voir ailleurs. Moi, et  
487 quand ils vont en stage hors région et d'abord s'ils changeaient de région, mais c'est pas  
488 forcément loin, c'est surtout changer de production. C'est-à-dire qu'il est en céréale, il veut  
489 aller voir l'élevage de cerfs ou de je ne sais pas quoi à côté, c'est très bien. C'est vraiment  
490 pour la diversification plus tard de leur métier et c'est aussi pour leur ouvrir l'esprit. On  
491 n'est pas céréalier toute sa vie de la même façon. Il faut aller voir ailleurs comment ça  
492 fonctionne. Un céréalier en Beauce, en Champagne ou ailleurs n'a pas les mêmes critères

493 de travail, c'est forcément lié à son environnement, et caetera. Donc, euh, mais ils ont un  
 494 maître de stage privilégié pour le rapport où on exige un certain nombre de semaines  
 495 obligatoires pour faire le rapport de stage qui est l'élément clé de l'examen puisque c'est  
 496 coefficient trois, donc c'est important pour eux.

497  
 498 a : Et l'épreuve pour le bac, ils en passent aussi une partie chez le maître de stage ?  
 499

500 A : Alors, plus maintenant, avec la rénovation du bac. Avant le maître de stage notait son  
 501 élève et c'était une note certificative, maintenant, c'est fini. Alors, est-ce que c'est parce  
 502 qu'ils ont considéré que le maître de stage et l'agriculteur sur-notaient trop les jeunes ?  
 503 Bon, maintenant, le maître de stage ne note plus son élève pour l'examen. Il peut le noter  
 504 pour une note de contrôle normatif normal comme chez nous, mais le maître de stage  
 505 n'évalue plus réellement son stagiaire. Par contre, il l'aide à faire son rapport et le jeune  
 506 sera évalué à l'examen par un professeur de comptabilité, forcément, parce que c'est de la  
 507 gestion d'entreprise, un enseignant de sa spécialité, soit agronomie, soit zootechnie et un  
 508 agriculteur, mais neutre, qu'il n'est pas censé connaître, qu'il ne connaît pas lui-même. Ça  
 509 c'est un oral important pour nos élèves. Et moi, je pense que le lien entre l'école et le stage  
 510 est fondamental. Les élèves respectent, reconnaissent leur maître de stage en tant que le  
 511 professionnel qui sait, et ça c'est fondamental. Donc moi, je m'appuie beaucoup sur le  
 512 maître de stage. Quand j'ai un problème de discipline avec un élève, c'est très clair, je vais  
 513 chez le maître de stage très vite en présence de l'élève, simplement voir comment ça se  
 514 passe et je demande à l'élève de m'accompagner, de me faire visiter l'exploitation, de me  
 515 dire ce qu'il fait. Les problèmes de discipline disparaissent presque tout de suite. Il ne nous  
 516 voit plus pareil. On est allé chez son patron, on est allé chez son maître de stage. Le maître  
 517 de stage lui dit c'est sympa tu as des formateurs qui s'occupent de toi, son regard change  
 518 complètement et ça c'est radical pour tous les jeunes, ça c'est sûr, et ça c'est très, très  
 519 important, d'avoir avec, d'avoir une complicité avec le monde professionnel et en même  
 520 temps de s'appuyer sur eux, sachant que nous on le soutient également. C'est clair, moi je  
 521 sais que dès que les maîtres de stage dont je suis responsable par rapport à ma classe, je les  
 522 appelle et je leur dis, s'il y a le moindre souci, vous m'appellez. Si votre élève, votre  
 523 stagiaire, y a des problèmes, parce qu'il y a toujours des problèmes, il peut y avoir des  
 524 problèmes, on en parle, mais on n'attend pas que ça casse. On en parle avant, parce que des  
 525 fois, c'est du non-dit. C'est la non communication qui amène la cassure, la rupture totale.  
 526 Alors, moi j'y vais, on prend un café et on discute, et souvent ça se résout très vite.  
 527 Beaucoup de communication entre le monde professionnel et les enseignants ici, les  
 528 formateurs et ça se passe bien.

529  
 530 a : À quel rythme vous déplacez-vous à peu près sur les lieux de stage ?  
 531

532 A : Alors dans l'idéal, on visite les élèves une fois par an, euh, après, minimum une visite,  
 533 une fois par an, ça c'est obligatoire. Après tout dépend, tout dépend, de notre disponibilité,  
 534 tout dépend de l'élève s'il y a des soucis ou pas, parce qu'on a quand même beaucoup  
 535 d'élèves. Ça c'est des choses..., mais moi, je..., tous les collègues ici on trouve ça génial.  
 536 La visite de stage, c'est ce qui nous plaît énormément et ça se passe bien, il faut... Alors  
 537 justement pour les visites de stage, euh, on a mis en place, des, des dossiers alors ça c'est  
 538 un dossier qu'on a mis en place dans l'établissement, parce que quand l'élève est en stage  
 539 il effectue des tâches et au retour, quand il arrive le lundi matin, il doit nous dire ce qu'il a  
 540 fait chez son maître de stage et pourquoi. Donc, on a mis en place, ce document dans  
 541 lequel il va travailler avec son maître de stage sur le document, donc ça c'est nous qui  
 542 l'avons fait. Alors on est parti, alors, ça c'est sur la production végétale, sur les travaux

543 vraiment que l'élève effectue, ça suit la saison de toute façon, on travaille le sol, semis...,  
 544 et récolte. Donc, on a créé des fiches. Alors moi, j'ai mis ça pour identifier l'exploitation,  
 545 au moins, déjà. Savoir c'est qui, c'est quel statut, est-ce que c'est une société, un associé à  
 546 l'installation, les différentes productions et les rendements. Voilà, ça c'est déjà pour nous  
 547 pour que l'on puisse...

548  
 549 a : Avoir le contexte.

550  
 551 A : Avoir le contexte. Là, on leur a mis un planning, comme ça le maître de stage sait  
 552 quand son stagiaire est chez lui. Donc sur le calendrier, quand il y a un chiffre, il est à  
 553 l'école. Première session d'école, deuxième session d'école, troisième session d'école et là  
 554 quand il y a rien, c'est qu'il est en stage. Moi j'ai laissé une page blanche. Et donc ça ici,  
 555 c'est le document qu'on a fait par fiche, donc ça c'est toutes les compétences, les capacités  
 556 attendues par le stagiaire qu'il doit avoir à la fin des deux années. Par exemple, est-ce qu'il  
 557 est capable d'observer, d'apprécier l'état du sol pour définir le travail à réaliser, donc faire  
 558 un diagnostic. Donc, ça c'est un indicateur de réussite, est-ce qu'il l'a réalisé parce qu'on  
 559 ne peut pas évaluer quelque chose qu'il n'a pas réalisé et surtout le maître de stage peut  
 560 faire un commentaire. Alors ça, c'est un document vierge mais moi, je sais que la première  
 561 semaine de stage ils sont revenus, c'était complété. Et donc là, l'élève lui, il écrit à telle  
 562 date, j'ai fait telle intervention, j'ai déchaumé, euh, parce que je me suis rendu compte que  
 563 le sol était en état de... Il faut qu'il justifie l'intervention par rapport à une observation  
 564 précise. Soit de la technique, labour, sans labour, produits phyto, pas de produits phyto.  
 565 Quelle technique il a employé et pourquoi ? On ne veut pas savoir ce qu'il fait, on veut  
 566 savoir pourquoi il fait ce qu'il fait.

567  
 568 a : Qu'il comprenne.

569  
 570 A : Qu'il comprenne, qu'il analyse, puisque plus tard il va le faire lui chez lui ou ailleurs  
 571 quand il sera peut-être gérant d'une exploitation. Et donc, ici commentaires après  
 572 validation. Alors donc, là on a mis en vrac, atouts, contraintes, éléments de la  
 573 réglementation, sol, climat, pour qu'il se..., on lui a donné des pistes de réflexion. C'est-à-  
 574 dire que tu as fait telle, telle action sur la terre à telle date par rapport à l'état du sol.

575  
 576 a : Les éléments sur lesquels il s'est basé.

577  
 578 A : Voilà, pourquoi tu as réglé le semis à telle..., pourquoi ?, pour semer quoi et après on a  
 579 mis une notion de coût parce que c'est un bac, conduite et gestion de l'exploitation  
 580 agricole, donc à la fin, ils ont une part importante de l'étude de la comptabilité de  
 581 l'exploitation sur les deux ans. Ils voient la comptabilité totale de l'exploitation. Le maître  
 582 de stage doit lui donner son bilan, ses livres de comptes. Il est capable de tout analyser, de  
 583 faire les marges brutes, le blé a rapporté tant parce qu'il y a eu tant de dépenses et tant de  
 584 rendement. Donc, moi cette semaine quand ils sont revenus, ils ont rempli ça. Donc moi, je  
 585 suis pas du tout professionnelle, sauf que moi je suis responsable du groupe, donc je le  
 586 ramasse, je leur ai dit que je le lirai, je ne suis pas capable de l'analyser, vous pouvez  
 587 mettre ce que vous voulez, par contre je verrai si c'est fait, si c'est bien fait et après je vois  
 588 avec mon collègue professionnel en comptabilité et en agronomie. Ils l'ont analysé avec les  
 589 élèves après en classe. Et ça, c'était vraiment un outil fondamental parce que mon collègue  
 590 qui fait la compta, il dit souvent, ils ne comprennent pas, donc on a mis ça en place, et il a  
 591 repris ça avec chaque élève, c'était le cours. Le cours c'était, vous allez calculer une notion  
 592 de coût, de marge sur votre semis, sauf que sur une ferme c'est cinquante Euros, sur l'autre

593 c'est trente et l'autre c'est soixante. Expliquez pourquoi ? Voilà et ça, on a vraiment fait le  
 594 lien entre le cours parce que le collègue qui fait la compta en cours pur, c'est pas facile  
 595 pour les jeunes de faire de la comptabilité. Donc là, ils partent vraiment du concret et en  
 596 même temps ils auront un pense bête. C'est-à-dire que moi, ils écrivent le rapport de stage,  
 597 ils ne vont pas tout mettre dans le rapport, sauf que là, si pendant deux ans ils écrivent tout,  
 598 euh, quand moi je fais passer les oraux juste comme ça pour voir s'ils savent  
 599 communiquer, je leur dis attends, tu me dis que tu as fait ça, mais quand ? Regarde ce que  
 600 tu as marqué. Tu sais exactement quel produit, à quelle dose ?, et donc c'est aussi un  
 601 pense-bête, un mémo. Donc ça, c'est un premier, euh, un premier, euh, dossier qu'on a mis  
 602 en place, on va voir ce que ça donne et après avec les collègues on verra s'il faut changer  
 603 des choses. Mais là, c'est vraiment fondamental de faire le lien, alors là, c'est le lien  
 604 professionnel évident et après ça peut-être, on peut leur donner une recherche à faire. En ce  
 605 moment, je travaille sur la communication plus sur ce qui est image et parmi nos élèves on  
 606 a des gens qui sont passionnés de photos. Donc, je leur ai demandé de me ramener des  
 607 photos qu'ils ont fait eux. Je sélectionne avant, je vérifie, (rires), mais ils savent, je  
 608 censure, je leur ai dit attention, je veux des choses correctes et là on va travailler sur leur  
 609 travail, pour voir comment on fait les photos, qu'est-ce qu'on veut exprimer. Donc, on part  
 610 toujours d'eux, de leur expérience, de leur réalité pour aller un petit peu vers la théorie. Et  
 611 ça je trouve ça vraiment très, très intéressant et très riche. Et ça je pensais que quand je leur  
 612 donnerai, ils allaient encore raler en disant, encore un truc à faire, pas du tout. Je leur ai  
 613 dit je le prendrai, je le lirai, on le notera ce que vous avez mis dedans, alors je dis faites  
 614 l'effort de l'écrire, parce qu'en même temps il faut que ce soit lisible, il faut que ce soit  
 615 compréhensible, donc, vraiment ça été fait avec soin. J'espère que toute l'année, parce que  
 616 c'est vraiment un outil. Donc, après c'est sur le travail au sol, donc toute l'année, ils  
 617 peuvent marquer des choses. C'est pas chronologique en fait, c'est par thème. Ici, c'est le  
 618 semis. Donc, tout ce qu'ils vont semer sur un an, deux ans ou s'il y a des changements et  
 619 pareil, est-ce qu'il est capable de rechercher une structure de sol adaptée ? Apprécier les  
 620 semences, voilà, c'est vraiment des capacités de choses très, très précises. Le jeune, est-ce  
 621 qu'il est capable de voir ce qui se passe devant lui et après comment il agit sur son milieu  
 622 vivant, dans l'intérêt du milieu et de ses finances ? Les deux sont liés, il faut que ça  
 623 rapporte.

624  
 625 a : Comment peut-il réajuster en même temps ?

626  
 627 A : Constamment. D'une année sur l'autre ce ne sera jamais pareil, parce que là, on a eu  
 628 une saison, euh, un mois de juillet très humide, la moisson a été très mauvaise, enfin,  
 629 bonne mais longue à se faire, et caetera Donc, il y a des conséquences aujourd'hui sur le  
 630 sol. Et ça c'est intéressant parce que ce qu'ils font là, ce questionnaire, cette analyse  
 631 c'est un état d'esprit à avoir pour tout. Aussi bien pour les cours d'histoire, ce qu'il faut,  
 632 moi ce que je veux, c'est qu'il n'y ait pas de cloisonnement. On a un cerveau, on  
 633 fonctionne, on analyse. On est capable d'analyser aussi bien la terre que de l'information  
 634 télévisée. Et s'ils sont capables de le faire pour ça, on reprend un petit peu la méthode pour  
 635 d'autres modules vers lesquels ils ne vont pas, mais ils le feront très bien. On arrive en fin  
 636 d'année à leur faire faire des revues de presse sur l'information de la semaine qui sont très  
 637 intéressantes, très riches et bien analysées, bien, oui, oui.

638  
 639 a : Ça leur permet de transférer ce qui a été réalisé en fait.

640  
 641 A : Tout à fait, mais oui, c'est une question de méthode, on acquiert une méthode pour  
 642 travailler et pour l'appliquer des fois à d'autres domaines. Voilà, ce document là, je trouve

qu'il va nous être utile et puis sinon là, il y a le document fondamental, mais là, je pense que vous l'avez déjà vu, le carnet d'activités de formation. Moi je le personnalise, moi j'ai mis ça parce que on est avec des grands, on est sur la durabilité. C'est-à-dire que moi, comme tous les collègues on fait ça. Le lundi matin, ils arrivent, euh, on fait le bilan de leur semaine en stage. Ça c'est passé comment, tu as fait quoi en stage ?, observation du maître de stage, observation des parents. On ramasse le cahier ensuite et on regarde si c'est pas signé, s'il n'y a pas d'observation, une fois ça passe, deux fois, je, j'appelle et puis moi à la fin de semaine je mets les observations. En fin de semaine, en synthèse le vendredi on marque tout ce qu'ils ont fait à l'école, vraiment tout, dans tous les domaines. Comme ça le maître de stage, moi un jour le maître de stage me dit, vous avez jamais vu de produit phyto. J'ai dit mais attendez, j'ai dit au jeune « donne moi ton cahier », demandez-lui ses cours. Donc, là on met les observations sur le comportement du jeune. Il y a un lien constant, et c'est ça qui est important. Et puis là, on va faire une réunion avec les maîtres de stage début décembre avec, euh... On a une difficulté, nous avec les maîtres de stage, c'est qu'ils sont en fait, euh, des fois pas conscients qu'un stagiaire, c'est les mêmes obligations légales qu'un ouvrier. Donc, le document unique que tout employeur doit avoir sur son lieu de travail, quelque soit l'employeur, dès qu'il a un stagiaire, un ouvrier, un apprenti, il doit le donner. Il est devant la loi redevable de certains documents, dont le document unique sur lequel il doit évaluer tous les risques que son employé, son salarié, son stagiaire peut encourir sur l'exploitation. Et ça, c'est obligatoire sur tous les lieux de travail de France sur n'importe quel domaine. Voilà, c'est le document unique. C'est obligatoire et ça c'est la législation. Donc moi, je me bats beaucoup avec ça parce que je vais chez les maîtres de stage, je fais le tour de l'exploitation, je vais vérifier si le local phyto..., j'ai pas de pouvoir. Ce que je veux, c'est leur dire faites gaffe, si vous avez un contrôle quel qu'il soit, voilà avec quoi ils vont vous embêter. Du moins, je le dis pour info, c'est tout. Par contre, le document unique personne ne l'a. J'en ai vu deux. Ils l'ont quand ils ont été inspectés, qu'il y a eu des soucis. Donc en cas d'accident, l'inspection du travail demande ce document pour savoir si on avait bien évalué les risques. En fait, c'est simplement prendre une feuille en disant voilà, à tel endroit, il y a un puits, on risque de tomber dedans, donc je mets une grille, point, c'est tout. J'ai fait quoi par rapport au risque ? Bien, j'ai mis une grille, c'est tout ; ils sont contents.

a : Ils sont rassurés.

A : Voilà, c'est la prévention des risques. Et donc nous, on fait une réunion début décembre avec les collègues où justement on a convoqué le monsieur de la M.S.A.<sup>197</sup> qui va refaire une formation aux maîtres de stage sur la prévention des risques. C'est dans leur intérêt. Alors d'abord l'intérêt du jeune parce qu'il y a quand même eu des cas mortels dans certaines régions de stagiaires en agriculture. Ce qu'on voit surtout, c'est la sécurité avant tout, le bien être, et pour ça, il faut que tout le monde joue son jeu, quoi ! Et puis, il y a une législation, certains jeunes n'ont pas le droit de conduire tel engin. Il faut qu'ils soient informés de tout ça. Et donc, « D... » est le spécialiste de tout ce qui est législation, moi j'insiste beaucoup, beaucoup. Et puis souvent pour eux un stagiaire, c'est pas un ouvrier parce qu'ils ne le paient pas. Ils le gratifient, il n'est pas salarié, donc ils ne pensent pas que... Dès qu'on a quelqu'un qui intervient même non salarié, il faut, voilà..., donc c'est vraiment tout un ensemble, c'est important.

a : D'accord, donc il y a vraiment le lien avec...

<sup>197</sup> M.S.A. : Mutuelle Sociale Agricole

691

692 A : Oui, ça c'est le lien entre l'école, les parents et le maître de stage, et moi je suis une  
 693 littéraire alors j'écris, rires. D'ailleurs, quand je leur rends le cahier le vendredi, ils me  
 694 disent vous avez mis quoi ?, (rires). Non, mais souvent, moi je mets les choses, même si ça  
 695 c'est mal passé, il faut le mettre et puis, parce que on ment pas, on triche pas avec un  
 696 jeune, il sait qu'on sait. On triche pas, c'est comme ça qu'ils progressent aussi. On peut pas  
 697 leur apprendre à mentir, à tricher. C'est en même temps cette relation de confiance qu'il  
 698 peut y avoir en même temps. Et puis c'est dire les choses, quoi. On attend de lui certains  
 699 comportements et certains agissements et de notre côté, on est aussi là, pour lui amener  
 700 tout ce... Il faut vraiment que le cadre soit sain. Il faut vraiment que ce soit des relations  
 701 claires, nettes, euh. On a une discipline à respecter. T'as pas joué le jeu, tant pis, par  
 702 contre, recommence pas. Non, ça se passe bien. Vous avez vu.

703

704 a : Oui, je ne connaissais pas du tout et c'est intéressant d'observer, de comprendre un  
 705 domaine inconnu.

706

707 A : Oui, c'est vrai c'est ça. Moi, ce que je trouve riche c'est que nous même, on apprend  
 708 des jeunes, on apprend beaucoup. C'est ça qui me plaît moi, ici, c'est d'apprendre autant  
 709 que je peux enseigner aux jeunes. C'est un partage constant. Et puis comme les jeunes  
 710 évoluent, la société évolue, c'est bien aussi. Ça nous permet de voir que ce que nous on a  
 711 fait à une époque, c'est fini, il faut faire autre chose. Il faut évoluer avec les jeunes. Alors  
 712 des fois on se plaint beaucoup des jeunes, mais je dis aux collègues, mais attendez,  
 713 évoluons avec eux aussi. Faut pas accepter tout, mais il faut savoir ce qu'ils vivent, et  
 714 pourquoi, et mieux le comprendre et puis après en face, mettre, euh...

715

716 a : C'est essayer d'analyser dans quel contexte ils sont, pour arriver à mettre  
 717 éventuellement des mesures correctives, aussi.

718

719 A : Ah, bien, tout à fait. Leur expliquer que tout n'est pas permis, que tout ne doit pas être  
 720 dit ou fait, qu'il y a des règles. Absolument, bien sûr. Il faut rester dans notre cadre tout en  
 721 comprenant qu'ils ont changé. C'est vrai qu'en vingt ans, c'est plus les mêmes et  
 722 heureusement. Nous aussi, on n'était pas pareil que nos..., hein, que les gens qui avaient  
 723 vingt ans de plus que nous, (rires).

724

725 a : Surement.

726

727 A : Et heureusement parce que sinon, je veux dire on serait des robots. Non, non, mais...  
 728 La maison familiale, c'est très riche en partage, en échange et en apprentissage pour tout le  
 729 monde. Et donc, c'est pour ça, moi, j'ai du plaisir à les avoir en cours, même si je sais que  
 730 c'est un groupe qui est un peu plus difficile. Mais, c'est pas grave, ça se passe bien et puis  
 731 on a quand même de beaux outils nous ici. On a des tableaux numériques. Non, non, c'est  
 732 génial, pour travailler. C'est important aussi. L'hébergement est super, l'internat qui est  
 733 neuf. Non, non, c'est bien et puis on fait beaucoup le lien avec nos classes parce qu'on est  
 734 là toute la journée. Le soir, on fait une soirée par semaine où on est de service jusqu'à dix  
 735 heures. Alors pas toutes les semaines puisqu'on est assez nombreux pour que ça revienne  
 736 toutes les deux ou trois semaines. Et moi, j'aime bien faire ma veillée le soir, parce que je  
 737 suis là avec les personnes de service le soir, en même temps ça nous permet de voir aussi  
 738 comment ça se passe.

739

740 a : Le comportement qu'il peut y avoir aussi en dehors de la pédagogie.

741

742 A : Oui, oui, oui, et puis faire le lien de la journée avec les gens du soir et puis le  
 743 lendemain matin quand nous on arrive et que eux, ils partent, ils disent « eh bien voilà ce  
 744 qui c'est passé ». On a un lien constant, et ça c'est important, c'est important. C'est ça  
 745 aussi l'alternance entre ceux du jour et de la nuit.

746

747 a : Quels sont pour vous les avantages et inconvénients de l'alternance ?

748

749 A : Je pense qu'il y a quand même une très grande différence en fonction de la matière  
 750 enseignée. Pour les matières générales, littéraires entre autre et notamment l'anglais, c'est  
 751 clair que je pense que l'alternance ne convient pas avec l'enseignement de l'anglais. Dans  
 752 la mesure où une langue ça se pratique, quand on ne pratique pas on perd. Je parle par  
 753 expérience, peut-être que ce que je dis est faux, je n'ai pas de preuve, c'est simplement par  
 754 expérience. Quand on ne pratique pas une langue étrangère, on perd et en gros moi je vous  
 755 ai dit, ils font quarante heures d'anglais dans l'année, une semaine donc dans l'année.  
 756 C'est difficile de les faire avancer par rapport à un programme conventionnel, à un  
 757 programme classique. Il faut pas vouloir copier sur un programme de collège ou de lycée,  
 758 ça va pas. On n'est pas dans la même périodicité, c'est évident. On peut pas prétendre faire  
 759 en quarante heures ce que nos collègues au collège ou au lycée font en trente semaines fois  
 760 cinq heures, en cent cinquante heures. Faut pas être prétentieux. C'est clair qu'il faut être  
 761 lucide. Donc moi, par rapport à l'anglais, je me rends compte que c'est difficile. C'est pour  
 762 ça que je leur dis, tout ce qu'on fait à l'école, faut vraiment que ce soit acquis, c'est de  
 763 l'intensif. En alternance, ils repartent toujours avec des exercices. Comme on travaille  
 764 beaucoup l'oral en cours, de l'écoute, des dialogues, des textes à trous, des exercices de  
 765 repérages, d'information, de compréhension, en plus, ça leur plaît, c'est vivant. Il ne faut  
 766 pas non plus les assommer, on ne peut pas faire une heure de grammaire théorique, il faut  
 767 rester dans leur contexte pratique. Donc, je fais beaucoup d'oral et par contre quand ils  
 768 partent en stage, ils ont des exercices d'écrit et je compte beaucoup sur les parents, les  
 769 maîtres de stage, les amis, une voisine qui va pouvoir les aider. Donc, concernant la  
 770 matière elle-même, l'anglais, c'est pas vraiment évident. Mais moi, c'est que par rapport à  
 771 l'anglais. Le français c'est très différent car on travaille par thème, ça se ressent moins et le  
 772 socioculturel par contre l'alternance c'est génial, parce que justement on leur donne des  
 773 exercices pratiques concret à faire en socioculturel. Là, en ce moment, je travaille sur la  
 774 photo, sur l'image et je suis contente, je leur ai demandé de ramener des photos et là ils  
 775 m'ont ramené des photos magnifiques qu'ils vont prendre en stage, très tôt le matin, des  
 776 photos magnifiques de brumes. Donc ça, ils utilisent aussi, c'est bien. L'alternance, c'est  
 777 pas forcément ou négatif ou positif pour moi, ça dépend de la matière, et ça dépend aussi  
 778 des objectifs que l'on se donne. Quel est mon objectif avec une classe de seconde que je  
 779 vais avoir quarante heures ? Et au moins se donner un objectif que l'on devrait pouvoir  
 780 atteindre. Ça se passe bien. Ça c'est un peu l'inconvénient pour moi, l'alternance, le  
 781 manque de pratique. Après l'avantage, c'est comme ce sont des jeunes qui sont pas du tout  
 782 scolaires, ben, en fait quand ils sont là, on perd pas de temps. On a pas d'heure, toutes les  
 783 heures sont des heures travaillées, il n'y a pas de perte de temps. Quand ils sont là, ils  
 784 bossent. Ben, ils bossent donc, c'est quarante mais c'est quarante réelles heures. C'est pas  
 785 vingt-cinq ou trente, c'est quarante. Donc au moins on sait où on va.

786 Après si je me démarque un peu des matières que j'enseigne, l'alternance pour moi, c'est  
 787 évident que c'est génial. C'est évident que c'est génial, parce que le jeune est valorisé  
 788 toujours par le stage et donc c'est un vrai professionnel. On le voit évoluer, on le voit  
 789 grandir dans sa profession. Du petit quatrième ou seconde, quand il arrive chez nous  
 790 jusqu'à la terminale, c'est plus du tout les mêmes, rien que physiquement. Ce sont des

791 vrais professionnels qui évoluent perpétuellement. On voit les progrès et ça c'est très, très  
 792 chouette. Le français, moi j'apprécie beaucoup de faire du français avec eux parce que le  
 793 littéraire même si c'est très littéraire, mon objectif en première / terminale c'est leur  
 794 examen et le but c'est de l'obtenir. On travaille avec les objectifs de l'examen, connaître  
 795 les champs lexicaux, connaître les auteurs..., tout ce qu'on leur fait faire. J'ai l'impression  
 796 que c'est acquis mais par contre le français, c'est pas que ça. Le français, c'est un support  
 797 de communication très important pour leur matière professionnelle et notamment pour leur  
 798 écrit de rapport de stage. Je m'appuie beaucoup sur des dossiers techniques pour les faire  
 799 progresser à l'écrit en français. Donc, euh, quand ils arrivent chez nous, le français est plus  
 800 assimilé à une matière comme une autre. Les élèves souvent n'arrivent pas à faire le lien  
 801 entre les matières. Ils distinguent bien le français, l'anglais, les maths alors qu'en fait c'est  
 802 un tout. C'est un tout et on a besoin de tout pour être un homme complet. Je reprends un  
 803 peu les termes de philosophe, mais c'est ça un homme complet. C'est vrai que le français  
 804 ne doit pas être séparé des mathématiques ou de l'agronomie. Quand ils vont rédiger à  
 805 l'examen leur épreuve d'agronomie coefficient deux autant que le français à l'écrit, si c'est  
 806 illisible, ils vont perdre des points et le but, c'est que ce soit lisible. Pour moi, l'alternance  
 807 c'est génial, pour ça parce qu'on arrive à leur faire prendre confiance et leur donner envie  
 808 d'améliorer, de travailler le français pour une raison qui est évidente quoi. Ça, ils  
 809 l'acceptent. Quand je corrige leur rapport non pas au niveau professionnel puisque je n'y  
 810 connais rien mais au niveau français, mise en page, syntaxe et fautes d'orthographe. Je le  
 811 fais quand tous les collègues ont corrigé la technique, je corrige avec l'élève. Là, il  
 812 comprend, les accords du participe passé, au bout de dix pages, il a compris, (rires). La  
 813 différence entre le a / avoir et à / accent, il a compris. L'apprentissage passe parce qu'il  
 814 travaille sur un thème qu'il aime. Il travaille sur un document qu'il lui est nécessaire, il  
 815 parle de quelque chose qu'il connaît bien. Tout ça c'est lié, c'est fondamental. Ça c'est vrai  
 816 pour tout examen, pour tout élève, mais en alternance, on s'appuie beaucoup sur la  
 817 pratique, le stage, le maître de stage pour le faire avancer. Et par expérience très  
 818 personnelle, je suis maman d'enfants qui ont faits des études et quand je vois le temps  
 819 qu'ils perdent dans l'enseignement traditionnel avec des semaines... Nous, quand ils sont  
 820 dans l'établissement, ils ont trente-deux, trente-trois ou trente-quatre heures de cours, de  
 821 présence de face à face pédagogique. Y a pas d'heure d'étude, y a pas de temps mort.  
 822 Comme je disais, quand il y a un collègue absent, on le remplace dans notre matière à  
 823 nous. Les élèves sont pas seuls, on n'a pas de surveillant chez nous, c'est le formateur qui  
 824 est là qui va prendre le groupe en charge, ce qui fait que c'est peut-être que dix-sept  
 825 semaines mais c'est dix-sept semaines fois trente-cinq heures ou trente-trois heures. Ce qui  
 826 fait que quand moi je ramène à ce que j'ai connu avec mes enfants, je me dis que... Quand  
 827 on prépare les formations, on prend le référentiel du temps plein. Je dis n'importe quoi,  
 828 mais par exemple, en français on va me dire première / terminale, vous devez faire deux-  
 829 cent-cinquante heures de français pour un temps plein. Nous après, on prend toutes les  
 830 matières que nous on va devoir faire ici en alternance. On va faire un pourcentage  
 831 puisqu'ils sont là que dix-sept semaines au prorata de chaque matière. Quand on compte  
 832 les heures réelles de français qu'ils auront fait chez nous et les heures réelles qu'ils auront  
 833 fait dans l'autre système, on est pas loin.

834  
 835 a : Et en plus, ils ont la pratique.

836  
 837 A : Et en plus, ils ont la pratique. Même si on a l'impression qu'ils ont moins  
 838 d'enseignement général chez nous, c'est faux. Ils en ont presque autant, pas autant, c'est  
 839 pas possible, mais presque autant. Parce que contrairement à ce que l'on pourrait croire, à  
 840 la maison familiale, ils font beaucoup de général puisque toute la pratique, il l'a fait en



841 stage avec le maître de stage. On fait des visites parce que c'est important, mais la  
 842 pratique, ils l'ont en stage, ils ne l'ont pas chez nous. Quand ils sont là, ils ont  
 843 vraiment du temps plein scolaire. Honnêtement, je trouve que l'alternance, c'est pas ce  
 844 qu'on pourrait nous reprocher des fois avec un enseignement à mi-temps ou à mi-valeur.  
 845 C'est pas vrai, c'est pas ça. L'alternance, c'est pas du mi-temps. L'alternance, c'est  
 846 exploiter différemment le temps que l'on a pour atteindre les mêmes objectifs que dans le  
 847 temps plein. Alors le temps plein c'est évidemment bien, mais pour des élèves qui ne sont  
 848 pas... Moi des fois, je vois des élèves chez nous qui sont hyper-brillants. Mais je dis mais  
 849 qu'est-ce que tu fais là ? J'ai le réflexe, et en fait il me dit, mais j'aime pas l'école, je  
 850 m'ennuie, je fais le bazar, j'embête tout le monde. Chez nous, c'est des élèves  
 851 exceptionnels parce qu'en fait, il sait qu'il est là peu de temps. Quand il est là, il est à fond  
 852 et après il sait qu'il part en stage, donc il est heureux, ça le gêne pas beaucoup. Des fois, on  
 853 prend des élèves on nous dit, vous allez voir, c'est très difficile, mais pas du tout, parce  
 854 qu'ils s'y retrouvent. Donc, ça ne les gêne pas de faire dix-sept heures de temps plein si à  
 855 côté de ça, il y a dix-sept heures de stage. Dix-sept semaines je veux dire. Quand on parle  
 856 d'alternance, il ne faut pas penser mi-temps, enseignement à bas prix ou enseignement au  
 857 rabais. Il faut prendre les chiffres pour réaliser qu'on fait beaucoup d'heures de général et  
 858 presque autant qu'un élève qui est dans un établissement à temps plein.

859  
 860 a : C'est une autre forme d'enseignement.

861

862 A : C'est une autre forme et en même temps, c'est vrai que des heures, ils en ont beaucoup  
 863 de huit heures du matin à dix-huit-trente le soir en classe, et le soir ils ont de nouveau étude  
 864 deux ou trois fois par semaine. Ils ont beaucoup d'heures de boulot intellectuellement. À  
 865 une époque on pensait que cet enseignement était fait pour des élèves... Au contraire, moi  
 866 je dis qu'il faut être doué pour venir chez nous.

867

868 a : En même temps, ils intègrent énormément de choses en peu de temps.

869

870 A : Mais oui, mais absolument. Il l'intègre, parce que c'est toujours relié aux pratiques, au  
 871 vécu. C'est relié au professionnel. C'est vraiment... C'est vrai que je suis là depuis un  
 872 certain temps. J'ai fait beaucoup de visites agricoles avec mes collègues. J'aime bien  
 873 accompagner les élèves en visite agricole pour leur montrer que je m'intéresse à ce qu'ils  
 874 font, comme ça quand ils sont dans des cours, ils s'intéressent parce qu'on partage. J'arrive  
 875 à faire des fois, des liens avec les matières techniques ; ils sont très pointus. Ils savent les  
 876 choses et sont capables d'en parler. Quand on les fait parler, on peut travailler après,  
 877 comment j'en parle, qu'elle est la communication, est-ce que tu as bien ciblé ton  
 878 récepteur ? Inconsciemment, ils font autre chose. C'est pas séquencé, c'est pas séparé. Ils  
 879 se rendent compte que tout est utile. Bon, l'anglais, ils disent toujours ça sert à rien, je ne  
 880 peux pas parler anglais sur mon tracteur. Mais, c'est pas grave, c'est de bonne guerre.

881

882 a : En même temps, ils sont contents d'aller à l'étranger.

883

884 A : Ils appréhendent toujours, sortir de chez eux, de ce qu'ils connaissent. C'est vrai pour  
 885 beaucoup de monde, mais eux c'est d'autant plus vrai qu'ils ne sont jamais beaucoup  
 886 sortis. Le milieu rural est le milieu le plus conformiste qui existe par rapport à la société, à  
 887 mon avis. Après je peux me tromper. Donc, ils sont toujours un peu inquiets d'aller voir à  
 888 l'extérieur. Mais, ils sont heureux comme tout quoi, ils sont heureux comme tout.

889

890 a : Là, ça me fait penser aussi à une autre question. Y-a-t-il que des gens qui viennent du  
891 milieu rural ?

892

893 A : Non, de moins en moins. C'est vrai que ce serait intéressant de reprendre dans les  
894 différents dossiers d'assemblée générale. Monsieur « B... », quand il présente, le dossier  
895 d'assemblée générale présente le public qu'on a avec les origines sociales, les origines  
896 géographiques et il fait des courbes. On se rend compte que depuis un certain temps, on a  
897 de moins en moins d'élèves d'origine agricole, pour un public de plus en plus varié. Et ça,  
898 j'aime bien quand c'est varié. Et le public cheval en production-élevage du cheval nous a  
899 amené un public beaucoup plus féminin, d'origine non agricole, même si ce sont des  
900 garçons et là on a une mixité sociale intellectuelle qui est très riche, ouais. Mais ça c'est  
901 facile de savoir, faut prendre les chiffres de l'assemblée générale, faut prendre les courbes.

902

903 a : Effectivement, j'ai l'impression à voir les jeunes qu'ils ne viennent pas que du milieu  
904 agricole.

905

906 A : Non, pas du tout et puis plus ça va, plus ça s'ouvre, parce que c'est vrai que dans le  
907 département d'Eure-et-Loir, le premier employeur en Eure-et-Loir, c'est l'agricole quand  
908 même. Donc, il y a du travail en agriculture en Eure-et-Loir, c'est un département très  
909 agricole.

910

911 a : Et peut-être que je reverrai avec des parents ou avec un élève mais qu'est-ce qui fait le  
912 choix entre une formation en alternance, ou de façon générale, parce qu'il existe d'autres  
913 filières en même temps.

914

915 A : À ben, bien sûr. Ils peuvent aller passer un bac S.T.G.<sup>198</sup> ou S.T.A.V.<sup>199</sup> dans les lycées  
916 agricoles comme « L... » qui sont des excellents lycées ou à « N... », le lycée agricole de  
917 « N... ». Déjà, les agriculteurs de la région qui ont eux-mêmes été élèves chez nous  
918 amènent leurs enfants. « L... » qui est là, le plus ancien, il a des fils de ses premiers élèves,  
919 donc ça c'est intéressant, je trouve. Quand un agriculteur est passé par la maison familiale  
920 ou une autre maison familiale et qu'il veut que son fils soit agriculteur, pour lui le chemin,  
921 le plus simple, le plus logique, celui qui va donner le plus de compétences ça va être la  
922 maison familiale, parce que justement, il sait qu'il va être en alternance en stage chez un  
923 agriculteur. Après, on a un certain nombre de parents qui viennent en nous disant, il veut  
924 venir chez vous, c'est les enfants qui disent aux parents, je veux aller à « B... » ou dans  
925 une autre maison sûrement, mais nous c'est ce qu'on vit chez nous. C'est le bouche à  
926 oreille qui fonctionne, parce qu'ils ne sont pas à l'école uniquement. Il y a un rejet  
927 manifeste de l'enseignement quand même quelque part. Après, on ne sait pas pourquoi,  
928 mais je pense qu'il y a quand même pas mal de chose à revoir. Souvent, c'est les jeunes qui  
929 veulent venir ici, parce que dans la semaine, ils vont faire du cheval pour ceux qui sont en  
930 équitation, qui veulent faire élevage du cheval, ils vont aller faire des visites techniques.  
931 On suit le travail de l'agriculteur quand même. Ils vont voir les semis, ils iront voir des  
932 chantiers d'ensilage, ils vont voir un chantier de drainage, ils suivent tout ce qu'on fait. Ils  
933 ont vraiment l'impression de vivre quelque chose d'autre. Après, chaque famille est  
934 différente, mais c'est d'abord l'agriculteur qui veut mettre son fils là parce que son fils  
935 veut venir et qu'il pense que c'est bien pour son métier.

936

937 a : C'est un gage de confiance.

<sup>198</sup> S.T.G. : Sciences et Technologies de la Gestion

<sup>199</sup> S.T.A.V. : Sciences et Technologies de l'Agronomie et du Vivant

938

939 A : Et bien, tout à fait, et après il y a ceux qui veulent venir là parce que c'est déjà le rejet  
 940 de l'école. Ils ne veulent plus aller à l'école à temps plein, donc là, ils se disent on aura  
 941 moins d'école, mais quand ils sont là, très vite, ils se rendent compte que c'est pas facile.  
 942 Ce qui peut peut-être sécuriser les parents, c'est que a priori avec les défauts d'un système  
 943 qui n'est jamais parfait, le jeune est en permanence cadré. Ils ne sont pas nombreux. On a  
 944 quatre classes en permanence, ça change toutes les semaines, il y a un roulement, mais ça  
 945 fait une centaine d'élèves dans l'établissement. C'est pas beaucoup par rapport à des gros  
 946 lycées où il y a cinq cent ou six cent élèves. Chaque classe a son responsable qui est là  
 947 toute la semaine. Euh, un jeune qui va pas bien, on devrait le voir très vite. Ils sont en  
 948 même temps très cadrés.

949

950 a : Vous êtes la deuxième famille.

951

952 A : Oui, sauf qu'on n'est pas leurs parents. Souvent je leur dis, je ne suis pas votre copine,  
 953 je ne suis pas votre mère, je ne suis pas votre sœur, je suis votre formatrice. Vous pouvez  
 954 compter sur moi, mais moi j'ai des limites. Je mets des limites toujours. Je le fais, ils sont  
 955 contents, ça n'empêche que j'ai joué avec eux au baby tout à l'heure, ça se passe hyper-  
 956 bien. Après je suis allée en cours avec eux, il n'y a eu aucun souci. Ça, on peut le faire, car  
 957 ils nous voient vivre en permanence avec eux, on est tout le temps là, de huit heures à dix-  
 958 huit heures trente on est là.

959

960 a : Ils savent qu'il y a quelqu'un derrière si jamais il y a besoin.

961

962 A : Oui, et puis si jamais, ils font une ânerie derrière un bâtiment on va forcément le voir.  
 963 Ils vivent au centre de l'établissement. Au réfectoire, c'est toujours un formateur qui est là  
 964 de surveillance. On fait des services. On a un service à faire à peu près toutes les trois  
 965 semaines parce qu'on est nombreux, ce qui fait qu'on est là le midi pour assumer la  
 966 surveillance du réfectoire et pour moi c'est pas une surveillance, c'est seulement un temps  
 967 de partage avec eux. On fait en sorte que ça se passe bien. Si on a besoin d'intervenir on  
 968 intervient, on fait la discipline. À quatre heures, on est là pour le goûter. Le soir on est là, il  
 969 y a toujours un formateur, c'est pas un personnel qui arrive et qui repart. C'est celui qui a  
 970 vécu le cours avec eux, c'est celui qui a fait la visite avec eux, c'est celui qui est parti en  
 971 Irlande avec eux, c'est celui qui va passer le conseil de discipline avec eux. Ça peut  
 972 paraître surprenant mais on le vit bien quand on pose le cadre, les limites. Je n'aimerais pas  
 973 faire un cours et partir. Pour moi, ma fonction va au-delà. C'est plus de l'accompagnement  
 974 et si on veut accompagner quelqu'un c'est pas seulement en le gavant de verbes irréguliers  
 975 et de théories grammaticales ou littéraires, c'est simplement l'accompagner à tous les  
 976 niveaux quoi. On connaît nos limites, c'est-à-dire qu'on ne fait pas n'importe quoi. C'est-à-  
 977 dire que si un élève a des soucis, on fait appel à des professionnels de la santé. Mais on est  
 978 là, donc on voit des choses que des gens qui ne les voient pas, voient pas.

979

980 a : Je crois voir qu'il y a une proximité importante avec eux.

981

982 A : Absolument, en plus on va les voir en stage quand ils sont en stage. Moi, j'ai un maître  
 983 de stage à voir. J'ai prévenu la classe de terminale dont je m'occupe en leur disant la  
 984 semaine prochaine je vais vous voir. Je vous appellerai avant, vous me direz si c'est  
 985 possible. On a une complicité sans familiarité. Faut pas que les gens croient que l'on fait  
 986 n'importe quoi. On a un métier qui est bien défini, on connaît nos limites et on est là avec

987 eux quand on est de service de huit jusqu'à vingt-deux heures, si le gamin il est pas bien,  
988 on le voit. C'est pas facile de comprendre tout ce qu'on fait.

989

990 a : Oui, c'est vrai que j'observe tout ce qui est mis en place. Je ne savais pas que vous  
991 alliez aussi loin dans l'accompagnement.

992

993 A : En fait c'est la richesse du métier, alors après faut aimer faire. Ceux qui restent là, c'est  
994 qu'ils aiment ça. C'est le respect total de ce qu'est l'individu. On cherche pas à le formater,  
995 à le faire entrer dans un moule, moi je supporte pas, je ne pourrai pas entrer dans un moule.  
996 Alors respecter l'individu et qu'il aille au fond de ses capacités et qu'il recherche les  
997 capacités qu'il a forcément. Sauf que ça, on ne se connaît pas soi même, donc il faut qu'il y  
998 ait des gens qui nous permettent de découvrir ce qu'on est aussi. C'est vrai que les familles  
999 en général nous soutiennent assez bien et les maîtres de stage aussi. Là, j'ai un élève en  
1000 terminale végétale qui peut poser problème dans l'établissement. Parfois, il répond, il est  
1001 pas facile, il va faire semblant de dormir pour embêter le collègue en cours, j'ai appelé le  
1002 maître de stage et je lui en ai parlé. Le maître de stage dit, pas du tout, chez nous c'est le  
1003 premier lever. Il cherche à faire le maximum de boulot. Donc, ça nous permet de se dire, si  
1004 chez nous il a ce comportement, c'est que c'est pas sa nature, ça signifie autre chose, quoi,  
1005 je ne sais pas comme c'est le début de l'année. C'est que leur troisième semaine d'école, je  
1006 vais essayer de travailler dessus avec lui. Donc, ça veut dire qu'il va bien dans sa tête en  
1007 stage, donc il n'y a pas de raison qu'il aille mal chez nous donc ça veut dire autre chose.  
1008 Donc, on va trouver à l'aider à ce qu'il vive bien ici quoi. Lorsque je lui ai dit tout à  
1009 l'heure à la fin du cours, la semaine prochaine, je vais venir te voir en stage avec une autre  
1010 classe, il était hyper-content et je pense qu'il n'attend que ça, qu'on le voit ailleurs que  
1011 comme un élève désagréable là. Et après je suis sûre que ça va très bien se passer.

1012

1013 a : Ça permet de les valoriser aussi...

1014

1015 A : Oui, c'est ça, c'est tout le temps les valoriser et en même temps leur dire attention, on  
1016 n'est pas dupe de rien, nous faites pas croire que. En allant chez le maître de stage ils ne  
1017 peuvent pas cacher. Si le maître de stage nous fait des compliments, c'est vrai, s'il nous dit  
1018 des choses, c'est vrai. On se leurre pas, (rires).

1019

1020 a : Quelles relations avez-vous avec les maîtres de stage ?

1021

1022 A : Bah, ça se passe vraiment très naturellement. On les connaît. On a un réseau de maîtres  
1023 de stage depuis que l'école existe très important. On a des maîtres de stage qui prennent  
1024 des stagiaires et qui nous téléphonent pour nous dire surtout, mon stagiaire arrête parce  
1025 qu'il a son bac, vous m'oubliez pas, vous m'en mettez un. Et c'est pas que pour faire du  
1026 travail gratuit sur l'exploitation, c'est pas ça. C'est parce que ce sont des gens aussi qui  
1027 aiment transmettre, qui aiment partager leur passion et qui en même temps ont besoin  
1028 d'une main d'œuvre, c'est clair, mais bon, faire en sorte que le jeune soit intéressé et qu'il  
1029 en bénéficie. C'est du profit pour l'élève quand même. En fait, on a de très, très bonnes  
1030 relations avec les maîtres de stage. Ils nous connaissent, ils connaissent l'établissement.  
1031 Quand on en trouve des nouveaux, parce que là, on trouve de nouveaux maîtres de stage  
1032 quand c'est nécessaire, ce que l'on fait surtout, c'est qu'on va les voir, moi le téléphone ça  
1033 me... Là, j'ai un nouveau maître de stage, je l'ai sollicité, on en avait parlé, il a accepté, j'y  
1034 vais tout de suite. La première semaine vous avez un élève qui est à l'école, ça se passait  
1035 moyen, le maître de stage m'appelle, me dit ah, l'année dernière... Je dis attendez, dans  
1036 deux jours je suis chez vous. Il était super content. Ce qu'il faut, c'est entretenir une

relation de confiance. Alors moi, quand je vais chez le maître de stage, on parle du jeune, on parle de sa formation et on parle de plein d'autres choses qu'il comprenne bien quel est notre rôle aussi. Quand on sent qu'il y a un souci, il faut, moi j'interviens tout de suite, j'attends pas. Parce que le monde paysan, le monde agricole. Moi je suis pas issue du monde rural, donc de toute façon je les ai découverts. C'est des gens qui ne vont pas dire quand ça ne va pas, ils vont pas dire. Par contre, ils vont laisser la situation, ils vont parfois souffrir parce que des fois, j'en ai qui me disent, à bien si vous saviez comme ça se passait pas bien. Je leur dis, pourquoi, vous ne nous l'avez pas dit. Ah et bien, on n'osait pas, vous comprenez par rapport à la famille, on connaît les parents, on voulait pas et par rapport au jeune, c'était important pour l'examen. Alors je leur disais, ça vous savez ça ne marche pas. Vous devez être heureux avec votre stagiaire. Ne jamais laisser une situation pourrir ; y a un souci, moi j'interviens. J'appelle, je viens vous voir, on discute. Et en fait, ça se passe bien, parce que des fois c'est des malentendus, c'est des non-dits. Ils n'osent pas de peur de..., parce que le milieu agricole est un milieu fermé, ils se connaissent tous. Ils osent pas dire de peur de blesser la famille. Des fois, le maître de stage m'appelle et me dit vous savez je connais bien les parents, ça se passe mal avec leur enfant mais je sais pas comment faire. D'accord, moi je viens. Donc, il faut aussi être là pour les aider. On leur demande beaucoup. Moi, je pense en fait qu'ils sont plus importants que nous au niveau de la formation du jeune parce que le jeune respecte toujours son maître de stage, c'est pas toujours le cas des formateurs. Les relations sont plus difficiles avec le formateur qu'avec le maître de stage. Il y a vraiment une relation de confiance qui se met en place. En plus, comme les élèves changent de responsables. Par exemple, moi je suis responsable des terminales végétales mais l'année dernière ils étaient en première végétale, c'était un autre collègue et ils ont le même maître de stage. On se passe les listes et moi dès que je prends ma classe, j'appelle tout de suite le maître de stage. Voilà, je suis responsable de tel élève, il est maintenant en terminale, vous aurez maintenant à faire à moi, n'hésitez pas à m'appeler s'il y a le moindre souci et j'essaie d'aller les voir très vite.

a : Donc en fait, vous suivez la classe mais pas l'élève.

A : On suit l'élève de la classe.

a : Je veux dire vous ne suivez pas l'élève du début à la fin.

A : Oui, c'est ça on ne garde pas l'élève sur les trois ans. On le prend au sein de la classe. On change de classe tous les ans, les collègues n'aiment pas garder deux ans de suite la même classe. On pense que c'est bon qu'ils changent de formateur parce qu'ils nous ont sur le dos en permanence quand même. Moi, ça m'est arrivé de faire deux ans de suite la même classe, première et terminale, c'est vrai qu'il fallait que ça se passe bien quand même pour eux et pour moi. Ils nous ont du lundi matin jusqu'au vendredi soir, on est là tout le temps. Dès qu'il y a un souci avec un collègue en cours, il va venir nous voir et nous dire, les élèves de la classe dont tu t'occupes, voilà ce qui c'est passé, est-ce que tu peux m'aider à gérer ce problème. On fait appel au responsable de classe parce qu'il a vraiment une place importante pour le jeune, c'est son responsable. S'il a le moindre souci, il sait que c'est lui qui intervient en premier. Si on n'y arrive pas on fait appel au sous-directeur et s'il n'y arrive pas, il fait appel au directeur. Les petits problèmes, on essaie de les gérer avant que cela prenne des proportions beaucoup plus graves. Donc, c'est important qu'ils changent et ils sont contents de changer parce qu'ils nous connaissent tous.

1087 a : Si nous devions résumer notre entretien, quels sont les points qui vous paraissent les  
1088 plus importants dans notre échange, en tant que synthèse ?  
1089

1090 A : Pour moi, il faut aider le jeune à faire ce qui lui plaît, à développer ses capacités, à lui  
1091 donner goût à l'école pour qu'il s'intéresse à ce qu'il fait. Il faut accompagner les élèves et  
1092 les maîtres de stage, et leur faire confiance. Il faut être à l'écoute des uns et des autres et ne  
1093 pas laisser les situations se dégrader, toujours être présents. Il faut prendre le jeune comme  
1094 il est et l'accompagner en le motivant, voilà.  
1095

1096 a : Je vous remercie beaucoup pour votre participation.  
1097

1098 A : De rien ça m'a fait plaisir.  
1099

## Annexe XI

### Retranscription de l'entretien avec l'élève Benjamin, de la maison familiale rurale

b : Chercheur

B : Elève interviewé

b : Déjà, dans un premier temps, je vous remercie de participer à cet entretien. Pourriez-vous me décrire votre cursus avant votre entrée en formation ici, s'il vous plaît ?

B : Bah, j'ai commencé, bah, j'étais au collège à « S-P... » à « B... ». Donc, j'ai fait ma sixième et ma cinquième là-bas. Et puis après, j'suis entré en quatrième ici. Donc, j'étais embêté j'avais pas l'âge, j'avais treize ans et faut avoir quatorze ans pour entrer en alternance. Donc, on a fait une demande de dérogation au rectorat. Ça a été accepté donc j'ai pu rentrer ici. Puis, après bah, j'ai fait plusieurs stages, au début j'ai été chez mon père. Sinon, je pouvais pas travailler. Donc, j'étais chez mon père puis, bah, j'travaillais à la ferme. En cas d'accident, c'est la responsabilité qui marchait, parce que je pouvais pas être couvert parce que j'avais pas l'âge. Donc, euh, j'suis allé travailler chez mon père et euh, après en troisième, j'ai trouvé un maître de stage. J'ai travaillé là-bas jusqu'à l'année dernière. Et euh, bah, cette année, bah, vu qu'il y a eu des histoires de salaire, tout ça, j'ai préféré aller travailler chez mon père. Parce que bon, il s'est un peu « foutu de ma gueule » cet été. Donc, j'ai dit à ce prix là, c'est pas la peine. J'continue mon rapport là bas et puis, bah, j'travaille chez mon père. Donc, voilà. Vu que mon père il a besoin de main d'œuvre et ben, ça l'arrange. Et puis voilà, j'ai fait la terminale, le brevet des collèges, certification du B.E.P.A.<sup>200</sup> et puis voilà.

b : Comment définissez-vous la notion d'alternance ?

B : Bah, euh, de l'école et puis du stage, ça fait une coupure entre les deux. Parce que, euh, l'école, moi, j'ai arrêté en cinquième parce que ça, ça me saoulait. Quand j'ai su que je pouvais aller à « B... », j'dirais, c'est bon. Parce que, avoir le « cul » sur une chaise à écouter des cours ça m'énerve.

b : Pourquoi précisément sur le terrain, qu'est-ce que ça vous apporte ?

B : Ben, travailler euh, apprendre vraiment les choses sur le terrain comme à l'usine. Parce que bon sur le papier c'est bien beau... Quand même, tout, l'histoire et tout le « bordel » ça sert pas à grand chose... ça sert...

b : Pas toujours dans un premier temps, mais tout est utile à un moment ou à un autre.

B : Oui, mais pas eux... ça revient au même.

b : Que voulez-vous faire comme travail plus tard ?

B : Ben, agriculteur, pour reprendre la ferme.

b : Donc, agriculteur avec une notion animalière, aussi ?

---

<sup>200</sup> B.E.P.A. : Brevet d'Enseignement Professionnel Agricole

49

50 B : Ouais, culture et élevage.

51

52 b : Quels éléments vous ont incité à suivre un parcours par alternance ?

53

54 B : Bah... Ben, déjà le stage. Le fait qu'il y ait du stage dans la formation. Et caetera, moi les  
55 cours ça me...

56

57 b : C'est pas votre truc.

58

59 B : Ah non, non, non.

60

61 b : Quels éléments vous ont incité à suivre un parcours par alternance ?

62

63 B : Ben, déjà ça change un peu parce que, moi quand j'étais au collège, quand j'étais en  
64 vacances, je « m'emmerdais » pas, mais j'étais toujours derrière mon père. Moi, ça me plait,  
65 ça me passionne la ferme, donc, euh... Bon, chez moi, comme là quand je suis rentré chez  
66 moi, la ferme ça me passionne, donc ça me dérange pas de travailler. Moi en stage, c'est  
67 comme si j'étais en vacances, donc c'est..., c'est vraiment une coupure par rapport à l'école.

68

69 b : Que vous apporte le fait de suivre ce dispositif de formation en alternance ?

70

71 B : Ben déjà ça... Ben, j'sais pas, par rapport à d'autres amis qu'étaient dans le général, j'trouve  
72 que, on se rend plus compte des choses, on est plus dans la réalité. On est plus mature qu'eux,  
73 quoi. On se rend plus compte de la vraie valeur des choses de la vie en général. Parce que,  
74 nous on se rend compte de ce qui se passe dans la journée ceci, cela. Tous les coûts, tout ça,  
75 on se rend pas vraiment compte de la vie en général. Alors, que là on se rend vraiment compte  
76 de la vie en général, au quotidien. Surtout dans l'exploitation. Aujourd'hui, y en a un qui  
77 intervient, le lendemain y en a un autre qu'intervient, voilà tout ça. On voit dans l'agriculture,  
78 faut faire ceci, faut faire cela, on voit en fait qu'il y a plein de choses à faire.

79

80 b : Et ça vous fait pas plus peur de voir qu'il y a plein de choses à faire ?

81

82 B : Non, j'trouve ça cool.

83

84 b : Quel est votre point de vue ou votre ressenti en lien avec le tutorat ?

85

86 B : Moi, avant qu'il y ait les problèmes à la moisson là, avec le maître de stage j'm'entendais  
87 super bien. Quand on travaillait, ben, y a des matins, on n'était pas deux minutes sans rigoler  
88 pour un peu. C'tait vraiment bien. Mais bon, vu que cet été, bah, j'ai perdu mon boulot... ben  
89 voilà.

90

91 b : Qu'est-ce que ça vous a apporté d'avoir un maître de stage ?

92

93 B : Ben, déjà euh, pour le rapport, c'est important et puis c'est une barrière aussi. Travailler  
94 toujours chez papa, maman, c'est bien, mais on voit pas autre chose. On voit d'autres façons  
95 de travailler, d'autres méthodes de travail. Surtout que mon père, il est en vaches allaitantes et  
96 lui, il est en vaches à lait. Donc, c'est une autre production, déjà. C'est le contact avec la  
97 personne. Parce que quand on les connaît pas trop, ben... Voilà puis ben, on fait d'autres  
98 connaissances avec d'autres personnes.



99

100 b : Et de connaître autre chose ça vous a apporté quoi en plus ?

101

102 B : Ben, d'autres choses. Ben, c'est pour plus tard des idées, ça donne des idées. Des fois, si on  
103 n'avait pas pensé à faire comme ça pour tel truc ou...

104

105 b : Vous avez un exemple à me donner ?

106

107 B : Ben, euh à l'ensilage, à l'ensilage pour le maïs. Mon père il est en vaches allaitantes, il en  
108 fait aussi et pour bâcher les murs, pour pas que l'air elle passe. Lui, il avait un système. En  
109 fait, il pliait la bâche, et sur le dessus, il faisait..., il enroulait la bâche, il l'attachait comme ça.  
110 Et moi, je connaissais pas du tout ça. Et puis, en fait, après papa, ben il dit « *Comment il fait* »  
111 ? Et puis en fait après, ben voilà, ben pour essayer on l'avait fait. Il dit, « *Ah ouais, c'est*  
112 *vachement bien* ». En fait ça a porté, et puis maintenant, il fait comme ça. Il connaissait pas du  
113 tout ce principe là et puis maintenant il fait toujours ça. J'trouve ça pas mal. Et puis, en  
114 contrepartie mon patron, il dit : « *putain, j'sais pas quoi faire pour ça* » et puis j'dis « *tiens*  
115 *ben papa, il fait comme ça* » ça tient bien. Et on essaie et puis hop. Après ça convient, ça  
116 convient pas, c'est chacun aussi ses méthodes. Après, des fois plus tard, ça donne euh... Tiens,  
117 il faisait comme ça lui avant, c'est vrai que c'était pas mal, hop tiens, ça donne des idées pour  
118 euh, plus tard, pour s'installer !

119

120 b : De quoi auriez-vous besoin pour développer votre apprentissage ?

121

122 B : Pas grand chose. Ben, euh, l'apprentissage, euh, ça dépend. Par alternance, euh, moi je sais  
123 que ça va s'arrêter là, parce que je passe mon bac et puis j'arrête là. Parce que, j'ai pas envie  
124 de continuer. Les cours ça va bien un peu mais... Ben, après de toute façon j'peux travailler  
125 un peu, euh, dans une ferme. Pour voir aussi autre chose. Voir d'autres façons de travailler.

126

127 b : Quand vous dites « *aller voir dans une autre ferme* ». C'est pendant votre formation ?

128

129 B : Nan, nan.

130

131 b : Après ?

132

133 B : Ouais. Parce que là, j'étais en contrat, euh, chez mon père. Donc, je peux pas quitter le  
134 stage, tout ça. Mais sinon après je... c'est sûr que j'vais aller ailleurs, mais bon.

135

136 b : Que vous apporte le contrat de professionnalisation ?

137

138 B : Euh ben c'est surtout... (rires). Au niveau, bah, de l'argent parce que, c'est pas comme en  
139 stage, les maîtres de stage, ils donnent ce qu'ils veulent. Alors, que là ça fait un peu comme en  
140 apprentissage en fait. C'est euh, on n'a pas de vie, on n'a pas de vacances. On a droit à, euh,  
141 quatre semaines par an. Euh, par contre on a un salaire tous les mois. On est payé quand on  
142 est à l'école. On paie l'école moins chère, et puis on cotise un peu pour la retraite. En stage,  
143 bah, c'est rien du tout et le patron donne ce qu'il veut.

144

145 b : Oui, c'est une gratification.

146

147 B : Voilà. Il est pas obligé en fait.

148

- 149 b : Mais il me semblait que le contrat de professionnalisation, bien souvent, était passé avec  
 150 quelqu'un qui allait vous embaucher ensuite.  
 151
- 152 B : Non pas forcément. Ben là en fait, ça fait comme euh, moi je suis considéré comme  
 153 salarié. C'est plus la M. F<sup>201</sup> qui assure, c'est la M.S.A. C'est comme si j'étais un salarié en  
 154 fait.  
 155
- 156 b : Y-a-t-il des moments où vous ressentez le besoin d'avoir un maître de stage ?  
 157
- 158 B : Ben... Oui et non, (rires). Ça dépend ? Bah...  
 159
- 160 b : Ça dépend de quoi ? Qu'est-ce qui fait que vous avez besoin de quelqu'un ?  
 161
- 162 B : Ben, j'ai surtout besoin de voir autre chose quoi. Ou si pour les rapports de stage, ou tout  
 163 ça, mais sinon, non. Ben c'est surtout de voir d'autre monde des fois. C'est vrai que c'est pas  
 164 mal.  
 165
- 166 b : Pouvez-vous me décrire une ou deux situations d'apprentissage que vous avez eu avec  
 167 votre maître de stage ?  
 168
- 169 B : Une situation d'apprentissage ?  
 170
- 171 b : Oui. Comment, il s'y est pris pour vous apprendre les choses ?  
 172
- 173 B : Bah... Moi, il me laisse beaucoup, faire beaucoup de choses, donc c'est, euh. Le premier  
 174 jour où je suis arrivé, il me dit « *Tiens, faut que j'aille à une réunion, tu vas raboter* ». J'fais  
 175 « *Ben, tu me fais voir comment marche le tracteur et puis y'a pas de souci* ». Il me dit, « *Oh,*  
 176 *tu te débrouilles, je te connais tu vas te « démerder », tu vas bien y arriver* ». Quand j'ai dit ça  
 177 à mon père, il m'a jamais trop fait voir. Le premier jour j'ai dit après dîner, « Ben oui, j'ai  
 178 raboté tout ça... ». Et puis, comme là l'autre fois, il fallait passer l'élayeuse. Il m'a dit, « *ben,*  
 179 *tiens je te montre comment ça marche et puis tu te débrouilles après* ».  
 180
- 181 b : Il fallait faire quoi ?  
 182
- 183 B : L'élayeuse, c'est comme quand ils nettoient les ponts et chaussées sur le bord des  
 184 routes..., pour broyer les bernés, tout ça.  
 185
- 186 b : D'accord.  
 187
- 188 B : Il m'a montré une fois comme ça, pour faire voir et puis voilà, tu te débrouilles.  
 189 Tu règles, tu te débrouilles, il te fait confiance. Et puis, c'est comme ça qu'on apprend. Parce  
 190 que comme on fait tout le travail ben euh, tiens tu règles la charrue, ben attends, je vais te la  
 191 régler. Ben oui, mais pendant ce temps là, on apprend rien. Moi, c'est quand j'ai été labourer  
 192 là bas, son père il m'a dit j'avais bien fait, alors que papa il osait pas trop me laisser faire les  
 193 rives de champs, tout ça. Lui, il m'a dit « *Vas-y, tu te démerdes, faut que t'apprennes* ». Eh,  
 194 bien là, il me laissait semer les champs tout ça. Moi j'en vois chez leur maître de stage, ils  
 195 font vraiment pas grand-chose. Alors, quand on a la charrue, et bien maintenant, j'accroche la

---

<sup>201</sup> M.F. : Maison Familiale Rurale

196 charrue, tout, je la règle. C'est ça qu'est bien dans l'apprentissage. Parce que sur le papier  
197 c'est bien, mais ça dit pas comment faut faire ceci, cela. Après, faut des petites astuces, rires.

198  
199 b : C'est-à-dire, les petites astuces ?  
200

201 B : Ben, des fois, faut accrocher un outil, une masse, ça sert à quoi, qu'est-ce qui se passe ?  
202 Ben, sur la feuille ça dit pas qu'euh, faut mettre une cale sous la béquille ou des choses  
203 comme ça. Euh, ben oui. C'est sur le terrain qu'on apprend, ça. Parce que des fois le maître de  
204 stage fait voir, « *Ben non, si tu faisais comme ça, ça irait tout seul* ». Plein de choses comme  
205 ça... Un truc tout « con », la roue elle a un sens pour tourner. Euh, avoir toujours le tracteur  
206 sur le labour, sur ce qu'on vient de labourer. Ben oui, mais quand on sait pas... On peut  
207 tourner de l'autre côté ou voilà, et ça fini que ça fait ça. Oui, quand on sait pas, sur le papier,  
208 ils disent pas forcément faut tourner comme ça, hein. Tous les trucs comme ça, c'est  
209 l'apprentissage qui fait que nous on va quand même pas avoir bac plus cinq mais le gars, il ira  
210 pas tourner à l'envers... Que nous avec l'apprentissage, ça permet de savoir.

211  
212 b: Donc, pour vous on ne peut pas apprendre, sans avoir été sur le terrain.  
213

214 B : Ben, pour moi non. Ben, j'sais pas, surtout le métier de la ferme on n'apprend pas ça  
215 comme ça en sortant du bureau, hein. Même avec les vaches tout ça faut... carrément toucher  
216 une vache. Sinon le gars, il va pas savoir brancher la trapeuse faut pas croire.

217  
218 b : Pourquoi ?  
219

220 B : Ben, y a une façon de faire et tout ça. Ça a beau être sur la feuille. Ben, faut... Rien que  
221 pour prendre la griffe, il faut savoir la prendre, tout ça. C'est sur le terrain qu'on apprend tout  
222 ça. Faut se méfier des coups de pattes et tout ça, bah... des réactions des animaux, sur le  
223 papier c'est bien beau, mais en réalité, c'est pas tout à fait pareil. Y a une façon de voir, des  
224 fois...

225  
226 b : Allez-y ça m'intéresse.  
227

228 B : Nan, nan.  
229

230 b : Vous vouliez ajouter autre chose ?  
231

232 B : Non.  
233

234 b : Comment vous représentiez-vous les choses avant d'entrer dans l'apprentissage ?  
235

236 B : Houlà, ben, ça fait un bout de temps que j'suis dans l'apprentissage.  
237

238 b : Eh bien, justement vous avez une expérience.  
239

240 B : Ouais... J'sais pas. Ça fait un bout de temps que j'suis ici. Ça fait déjà cinq ans que je suis  
241 en apprentissage. Depuis la quatrième. Quatrième, troisième, seconde, première, terminale.  
242 C'est ma cinquième année. Puis après bah... Ben, c'est complètement différent du collège  
243 quoi.

244  
245 b : À quel point de vue ?

246

247 B : Ben, au niveau, bah, déjà le... le système d'apprentissage là, c'est pas du tout pareil. Puis  
 248 euh, ben, comment, le collège c'est, tu fais les cours tous les jours, toutes les semaines, tout  
 249 ça, quand j'suis arrivé ici je me lève de bonne heure. Tu sorts de classe et puis après toc tu vas  
 250 travailler. Une semaine sur deux à peu près, ça dépend des moments.

251

252 b : Est-ce que le rythme vous convient ?

253

254 B : Euh, ici ?

255

256 b : Oui. Enfin ici, je parle en général. C'est pas spécifiquement dans votre structure.

257

258 B : Bah, oui, ça va.

259

260 b : Et, d'avoir par exemple une semaine, une semaine.

261

262 B : Ouais, si, c'est bien ça. Ben, c'est sûr, on trouve jamais le temps de stage assez long,  
 263 (rires). Ça serait une semaine d'école trois semaines de stage, je serais encore plus content,  
 264 (rires).

265

266 b : Il y a malgré tout, alors... Je sens une réticence par rapport à la théorie, il y a malgré tout  
 267 des choses que vous apprenez aussi en théorie que vous pouvez réutiliser peut être en stage ?

268

269 B: Ouais, ben, c'est plus comme moi là, quand on fait... En fait ce que je, je regrette à la M.F.,  
 270 c'est que si on veut faire culture et élevage faut qu'on choisisse, soit culture, soit l'élevage. Ça,  
 271 je trouve ça vraiment dommage, parce qu'euh, celui-là qui veut faire les deux bah, il apprend  
 272 soit l'un, soit l'autre. Moi, j'ai choisi élevage. Bon ben, en culture, je sais rien. Et c'est pour ça,  
 273 là, que c'est bien d'avoir l'apprentissage parce que sur le terrain on apprend. Bon, je vois  
 274 l'élevage c'est bien parce qu'on apprend les maladies tout ça, les causes. Des fois, ça aide un  
 275 peu, au moins sur le terrain on sait pourquoi. Le vétérinaire il vient, il dit « *Bah oui, c'est ça*  
 276 *parce qu'il y a eu ça, ça, ça* ». Donc, bah, en culture j'apprends que sur, bah, que sur le terrain.  
 277 Comme là-bas, toutes les maladies. C'est vrai qu'on va revoir ça un peu en cours, mais bon.  
 278 D'un autre côté, euh ... Ben, si, c'est bien comme pour les rations, tout ça, le calcul des rations  
 279 tout ça. Sur le terrain, on le fait pas forcément parce que c'est le maître de stage qui calcule  
 280 mais voilà, ou c'est le contrôleur laitier qui va le faire. C'est pas lui directement qui va le  
 281 faire, tout ça. On participe à l'alimentation mais on va pas calculer vraiment ce qu'il faut. Bon,  
 282 ben voilà, en classe, on va plus calculer ça, euh. Ça a l'air tout « con », mais bon il fait son  
 283 aliment lui-même. Ben, il sait à peu près, enfin, il sait faire les rations. Et puis, il fait des  
 284 calculs, il voit bien s'il y a trop, si y a pas assez, tout ça. Si c'est plus avantageux de mettre de  
 285 l'avoine aplatie ou de mettre du concentré qu'il faut acheter. Si on met deux kilos d'avoine, on  
 286 met deux kilos de concentré. Après au niveau prix, des fois le concentré, y va être plus  
 287 avantageux. Moi, je connais quelqu'un à la M.F., ici, son père le concentré c'est trop cher.  
 288 Pour l'avoine, il mettait des fois des kilos d'orge. Alors, qu'il mettrait deux kilos de concentré,  
 289 ça se trouve ça ferait pareil. Ça serait meilleur et puis ça coûterait moins cher. Mais bon, moi,  
 290 si je dis ça, après faut calculer, c'est surtout ça. Faut bien analyser les coûts euh, ce qui est le  
 291 plus rentable. Ça à l'école on voit plus, euh, les calculs. Pour les rations tout ça des fois, on va  
 292 mettre plutôt que de mettre dix kilos d'avoine, on va mettre autre chose ou tout ça. C'est  
 293 comme ça qu'on apprend à, à comparer des choses après aussi. Et puis bah, si c'est bien, c'est  
 294 comme la comptabilité. Sur le terrain, on n'apprend pas vraiment la comptabilité, tout ça,  
 295 alors que là, bah... ben, des fois, le maître de stage, il explique comme ça grossièrement, mais

296 là on voit vraiment plus en détail. Tout ce qui est marge brute et tout ça, on apprend vraiment  
297 tout ça à l'école.

298

299 b : Donc là, vous y trouvez un intérêt à avoir une partie théorie et une partie pratique.

300

301 B : Ouais. Mais bon, compta, élevage tout ça, ça va. Mais quand t'as tout ce qu'est anglais,  
302 tout ça moi... Moi, ça me sert à rien. Moi, tous ces cours là, c'est malheureux à dire mais ça  
303 m'énerve tous ces cours là. Ouais, Staline, l'anglais, tout ça, euh, bon. Je vois la zootechnie ou  
304 la « compta », c'est déjà plus utile. Moi, mon anglais, quand je vais partir d'ici, ça  
305 m'étonnerais que je décroche un mot d'anglais.

306

307 b : On ne sait pas ce que la vie nous réserve. Tout à l'heure vous parliez de la maison  
308 familiale, qu'est-ce que ça vous apporte d'être dans ce type de structure ?

309

310 B : Bah, déjà c'est plus, euh, c'est moins sauvage que dans les collèges et tout ça, dans les  
311 lycées... Là, déjà, c'est petit comme établissement, on connaît un peu tout le monde, tout ça.  
312 Les moniteurs on peut discuter avec, que dans les collèges les profs, euh, bah...

313

314 b : Oui, donc il y a une meilleure connaissance des élèves.

315

316 B : Ouais, bah, les moniteurs, tout ça on peut leur parler plus facilement. On a un problème ?  
317 Hop ? On va les voir, tout ça. Puis l'internat, ça c'est bien, parce que des fois, avec les  
318 personnes on va, jusqu'à..., on va plus parler avec eux, tout ça. C'est vrai que c'est bien. Au  
319 collège et puis même au lycée on se connaît la journée et puis après... On fait plus des vraies  
320 connaissances en M.F. j'trouve qu'au lycée. Au lycée, on connaît les personnes la journée puis  
321 voilà c'est tout. Que là, on connaît vraiment bien les personnes, c'est plus euh... Ça crée plus  
322 de liens. On sait plus déjà, à qui on a à faire. La personne euh, ... Au lycée, bah ouais, on le  
323 voit sympa le jour et la nuit, il va être autrement, hein. Ben, on sait pas euh, la nuit ça pourrait  
324 très bien être un trafiquant de drogue ou des choses comme ça hein. Maintenant les gens c'est  
325 tellement... comme ici on sait qui... on sait bien, hein, (rires). Parce que y en a eu un, (rires),  
326 voilà.

327

328 b : Y-a-t-il des choses que vous aimeriez avoir en plus dans votre apprentissage ?

329

330 B : Hum, non. Pas plus, non, non.

331

332 b : Tout à l'heure, vous disiez, aller voir ailleurs après votre bac.

333

334 B : Oui.

335

336 b : C'est à dire que vous avez l'intention d'être salarié chez quelqu'un d'autre ?

337

338 B : Ouais. Voilà.

339

340 b : Pour vous apporter quoi ?

341

342 B : Bah, euh, de l'expérience. Ou alors travailler dans un poulailler des choses comme ça, voir  
343 d'autres modes de travail, comme des vaches allaitantes ou en vaches laitières. Ben, nous ça  
344 nous donne pas, grand chose. À part, des fois d'autres systèmes d'alimentation des choses  
345 comma ça, la ferme vraiment en elle-même. Mais la production, on sait jamais, ça se trouve,

346 je vais aller voir des poulets et je me dirai ça m'intéresse. Pourquoi pas monter un poulailler ?  
 347 Enfin, je sais pas, faut voir la chose, euh... Être plusieurs années sur une exploitation pour voir  
 348 le fonctionnement, tout ça.

349  
 350 b : Donc, ça permet d'élargir vos connaissances en même temps ?  
 351

352 B : Bah, oui. Par exemple, si on a un atelier de cochons, un poulailler, des vaches allaitantes,  
 353 des vaches laitières et bien on voit bien un jour ou l'autre, si on a des vaches laitières et ça va  
 354 pas du tout, et bien, déjà, ça en élimine. Et puis après, eh bah, il reste encore trois fois et puis  
 355 bah, si on voit les tarifs... le prix de vente du blé, de la viande, ou tout le « bordel ». Si jamais  
 356 la viande, ça marche plus du tout, on dit, ben tiens... On sait comment ça marche. Ou alors, on  
 357 sait qu'il y a un manque de poulet de chair en France. Eh bien, on va faire du poulet de chair,  
 358 ça va payer. Après, ça permet de voir plusieurs choses, connaître un peu plus. Voir si, si, si  
 359 déjà ça nous plaît déjà à voir beaucoup de choses.

360  
 361 b : Donc, ça veut dire qu'en même temps, vous utilisez votre apprentissage ou votre futur  
 362 travail comme test ?  
 363

364 B : Ben, pour diversifier un peu l'exploitation plus tard. Parce que moi mon but, c'est de  
 365 m'installer. Je vais pas rester à aller au boulot toute ma vie. Moi, je veux avoir un métier  
 366 pareil à celui-là, puis bah après... m'installer plus tard... mettre un peu d'argent de côté, puis  
 367 après m'installer.

368  
 369 b : Donc, c'est pas obligatoirement reprendre l'exploitation de votre père.  
 370

371 B : Bah, y a mon frère aussi, donc, euh, je sais pas comment ça se passera, donc, euh... Je  
 372 préfère prévoir. Il a onze ans, il est encore au collège, (rires). Ça le mène aussi, ça. Pour lui,  
 373 les vaches, ça lui plaît pas trop pour l'instant. Justement, il veut rentrer à « B... ». Ça se  
 374 trouve, il va tomber dans un élevage de poules. Les vaches, ça lui plaît pas. Non, il n'aime pas  
 375 ça. Mais ça se trouve, il va faire un stage dans les cochons ou dans une ferme et puis ça lui  
 376 plaira. Comme ça plus tard, il verra. Moi au début je savais pas trop comment c'était la vache  
 377 laitière, j'ai commencé à la vache laitière. J'ai dit non, c'est pas fait pour moi. La vache  
 378 laitière, c'est vingt-quatre heures sur vingt-quatre, c'est matin et soir. Moi, c'est bon, je suis un  
 379 peu fêtarde, c'est pas la peine, (rires). J'aimerais être tranquille un peu de temps en temps.

380  
 381 b : Donc, en fait la diversification ça permet d'affirmer votre choix pour plus tard ?  
 382

383 B : Ben, la vache à lait, je connaissais pas. Bah, au moins comme ça, je sais ce que c'est. Les  
 384 laitiers, maintenant je comprends pourquoi, ils en ont marre, y a de quoi. Faut être tous les  
 385 matins à l'heure, le soir à l'heure. Il faut que je parte pour aller traire les vaches. Le matin, il  
 386 va à la chasse, le matin il a pas fini ses taches avant dix heures et demie. Oui, mais faut qu'il  
 387 mange plus tôt parce que les vaches faut qu'elles aient le temps de..., bah oui. C'est plein  
 388 d'inconvénients. Que les vaches allaitantes, on peut décaler plus les horaires d'alimentation,  
 389 tout ça, c'est pas... C'est plus en période de vêlage. C'est pas toute l'année. Ça laisse plus de  
 390 temps. Puis voilà. Mais ça c'est pareil sans l'apprentissage, j'aurais pas compris. J'ai été faire  
 391 un stage dans les cochons aussi. Moi, ça me déplaisait pas, c'était un des élevages où ils  
 392 faisaient l'engraissement, tout ça. J'ai vu la castration, tout ça, c'était intéressant, ça m'a plu.  
 393 Mais, c'est pareil c'est un peu comme les vaches à lait en fait. Comme ça on croirait pas. Mais  
 394 le matin c'est l'alimentation, faut être toujours à l'heure. Parce que sinon les cochons si on les  
 395 tient plus c'est, c'est cannibale, hein. Le soir c'est pareil faut être à l'heure. Et puis, si tu y vas

396 trop tard, le machin, il va « *piailler* ». Et puis, si tu y vas trop tôt, c'est pareil. C'est, c'est  
397 spécial, hein, quand même.

398

399 b : Mais, qu'avez-vous appris de précis avec les cochons ?

400

401 B : Ben, j'ai fait... une semaine ou deux, je sais plus. Ben, surtout découvrir. C'était de la  
402 découverte que j'ai fait là.

403

404 b : D'accord. Donc, si je comprends bien, l'alternance ça vous permet de découvrir en même  
405 temps le métier ?

406

407 B : Ben, les diverses familles du métier.

408

409 b : Voyez-vous des avantages et des inconvénients à l'alternance ?

410

411 B : Avantages et inconvénients euh... Bah, c'est surtout euh, en avantages, y a..., ben ça  
412 change. Ça coupe un peu l'école, ceux qu'aiment pas l'école, c'est vrai que c'est bien. Euh,  
413 moi, faire un bac général c'est même pas la peine. Aujourd'hui, on me dit « *Tu retournes en*  
414 *général* », ah non, non, c'est bien. C'est même pas la peine, moi un retour en général là, c'est  
415 même pas la peine, hein. Ah non, non. Après les inconvénients, euh, moi j'ai eu de la chance,  
416 j'ai un bon maître de stage, des fois y en a, ils tombent sur des mauvais maîtres de stage. Bon  
417 là, avec le cheval, y'en a qui sont pas gâtés, même en agricole, y'en a qui ont pas été gâtés.  
418 Chez certains maîtres de stage, il faut qu'ils sachent tout faire, dès qu'ils font la moindre  
419 « connerie », ils se font incendier, euh, ils sont pas payés. Euh, plein de choses comme ça. Ils  
420 font des heures, des heures, des heures et puis à la fin de la semaine, « Ouais ben, c'est bien tu  
421 peux rentrer chez toi. Tu vau pas la peine, au revoir ». C'est un peu de l'abus. Faut arrêter un  
422 peu. Pour les maîtres de stage, c'est de la main-d'œuvre à pas cher. Moi, j'aime pas trop cette  
423 année, j'étais une semaine en élevage tout seul, pendant qu'il était en vacances. Il m'a donné  
424 cinquante euros, ouais bien, c'est tout. Il s'est « foutu de ma gueule » et puis c'est tout. Faut  
425 pas pousser. La moisson, pareil, il m'a donné pas grand-chose, non plus. J'ai fait cent  
426 cinquante heures, il m'a donné cent cinquante euros. Alors, que l'été c'est pas du stage hein.  
427 C'est vraiment pour lui rendre service. Oui, c'est bon je fais mon rapport et puis au revoir.  
428 Alors qu'en « contrat pro » maintenant, c'est quand même plus avantageux. Il y a six cent et  
429 quelques net par mois. Et puis, le patron ça lui coûte que la moitié parce qu'il se fait  
430 rembourser par plusieurs choses.

431

432 b : Voyez-vous autre chose par rapport à l'alternance ?

433

434 B : Autre chose par rapport à l'alternance...

435

436 b : Avez-vous d'autres idées qui vous viennent, sur les avantages, les inconvénients, les  
437 intérêts, d'être en apprentissage en alternance ? Si je dois faire une synthèse de notre entretien,  
438 quels sont pour vous les éléments les plus importants à retenir ?

439

440 B : Hum. L'alternance c'est important pour apprendre la théorie et la pratique... mais  
441 seulement avec un bon maître de stage qui nous fait confiance, qui profite pas de nous, qui  
442 nous laisse faire pour apprendre, qui nous laisse découvrir aussi. Faut pas qui se « foute » de  
443 nous.

444

445 b : Souhaitez-vous que nous arrêtions là, cet entretien ?

446

447 B : Je veux bien.

448

449 b : Bien, je vous remercie beaucoup, c'est gentil d'avoir participé à cet entretien.

450



## Annexe XII

### Retranscription de l'entretien avec le maître de stage Claude, de la maison familiale rurale

c : Chercheur

C : Maître de stage interviewé

C2 : Stagiaire

c : Dans un premier temps, je vous remercie de participer à cette interview. Ensuite j'aurais aimé connaître votre cursus professionnel, si cela ne vous dérange pas de façon à mieux comprendre le contexte de votre statut actuel.

C : Alors moi, en cursus professionnel, euh, ben, j'ai fait maison familiale. Euh, donc j'ai un B.E.P.<sup>202</sup> A, euh voilà, c'est tout.

c : Depuis combien d'années exercez-vous ce métier ?

C : Alors, je me suis installé en décembre 82.

c : Depuis combien de temps êtes-vous maître de stage ?

C : Je suis maître de stage depuis environ, euh, environ une quinzaine d'années.

c : Que représente pour vous la fonction de maître de stage ?

C : Euh, la responsabilité de former un jeune, euh, d'essayer aussi de lui donner une bonne image de l'agriculture, ça j'y tiens, à ça ! Euh, une bonne image de l'agriculture. Euh, c'est pas toujours le cas. Euh, donc, euh, la formation après oui, euh. Ouais, c'est ça une image et puis euh... La responsabilité de travailler quoi.

c : Qu'est-ce que vous entendez par former le jeune ?

C : Former le jeune... Ben, moi j'ai des jeunes qui sont arrivés euh... Ils connaissent pas du tout le tracteur. Bon, ben, et puis même de partir de, de, de zéro, quoi. C'est le cas, hein ! Le gars qui arrivait, qui conduisait pas du tout un tracteur, euh, on est tout le temps avec la sécurité, qui correspond aussi avec, ça c'est important aussi de, la sécurité. La question c'était ?

c : Euh, pourquoi c'était important de former les jeunes, pour vous ? Parce qu'en fait, vous pouviez peut-être travailler sans avoir besoin de former des jeunes.

C : Alors, après il y a le côté aussi, euh, pratique quoi. C'est le côté de..., les jeunes ils t'aident aussi. Ça c'est, c'est très important ça. Après, y a deux choses quoi. D'un côté, euh, moi j'essaie d'amener mon savoir, et puis le stagiaire, bon, ben, un coup de main.

c : C'est important pour vous de transmettre votre savoir ?

---

<sup>202</sup> B.E.P. : Brevet d'Etudes Professionnelles

C : En toute sincérité, en toute sincérité, c'est d'abord que le stagiaire, il m'amène un coup de main, et puis après moi je lui donne, euh... C'est peut-être un peu égoïste de ma part, mais euh, si j'aurais pas besoin de..., moi personnellement, si j'aurais pas besoin de, de main-d'œuvre, je pense que j'aurais pas de stagiaire.

c : Donc, il y a un échange entre, entre les deux.

C : Voila, le stagiaire, oui. Parce que après, former, former. Ah, oui, moi, je dis franchement c'est un échange. Lui, il m'apporte sa main-d'œuvre, moi je lui apporte le savoir-faire. Après former, former des gens comme ça euh, voyez ce que ma femme vous a dit tout à l'heure. C'est de... avoir le stagiaire à la maison c'est pas toujours évident. Souvent, souvent, elle me dit « *Essaie de trouver un stagiaire qu'on va pas être obligé de loger* ». Donc, c'est toujours des contraintes au milieu de la famille. Donc, euh, si on accepte ces contraintes là, c'est parce qu'on a aussi une contrepartie, et notamment la main-d'œuvre. De toute façon, comme dans toute chose, il faut toujours que, que les deux parties y trouvent un intérêt. Si il y en a qu'un qui trouve un intérêt, c'est non. Ça ne va pas, pour les deux, hein. Sinon oui, je prendrais pas des stagiaires comme ça pour me dire, allez histoire de me dire je l'ai que rarement. Il y a une contrepartie. C'est donnant, donnant.

c : Vous parliez aussi toute à l'heure d'une bonne image de l'agriculture. Pourquoi évoquez-vous cet aspect ?

C : Et bien parce que je trouve que, souvent l'agriculture euh, l'agriculteur a une mauvaise image. À travers les médias tout ça, on est toujours pris un peu, pris pour des « *ploucs, des arriérés...* ». Et j'essaie, à mes stagiaires, de leur montrer, que, c'est tout le contraire. On est des gens, euh, dans notre métier faut faire tout. Faut être, euh, faut être le D.R.H.<sup>203</sup>, faut être le directeur, faut être le directeur des achats, le directeur des ventes, faut être partout, on a des responsabilités importantes... Je suis entrain d'acheter une moissonneuse en ce moment. Là c'est, c'est plusieurs centaines de milliers d'euros, donc on est, on n'est pas ploucs. On est des gens aujourd'hui qui, qui commencent à gagner de l'argent, et on a, un métier, qui va bien. On a un métier qui va très bien. Donc, j'essaie de toujours leur montrer ça, hein, je pense que, je pense que mes stagiaires je les ai toujours un peu marqués avec ça. J'essaie de donner une image de l'agriculteur moderne. J'essaie !

c : Comment participez-vous à l'encadrement des élèves en stage ?

C : Alors l'encadrement des élèves en stage... Alors, moi je suis quelqu'un qui, je passe euh, cinq, dix minutes à leur expliquer, et après je m'en vais je les laisse. Je les laisse, parce que..., ben parce que tout simplement je me rappelle avec mon père, la première fois qu'il m'a montré la moissonneuse, il était toujours là sur mon dos, et puis quand il était sur mon dos et ben, ça fonctionnait pas, et curieusement dès que le bonhomme, il était parti, et ben ça allait tout seul, je me détendais, et puis ben, je pense que pour eux c'est pareil. Donc, je passe cinq minutes à leur expliquer. Quand ils ont une bonne tête, ils ont compris, je m'en vais, ils se détendent, ils disent « *J'ai plus le maître de stage qui est là* », et puis, et même s'ils font une bêtise, ils la réparent et puis je la vois pas, et puis je trouve que c'est pour eux, c'est mieux de ne pas m'avoir sur le dos. Je pense que c'est très important ça. Les laisser, ne pas être sur leur dos.

c : Moi, ce que je comprends aussi c'est que vous avez instauré une confiance envers eux.

<sup>203</sup> D.R.H. : Directeur des Ressources Humaines

97

98 C : Ben, je leur fais confiance oui, et je leur fais confiance, je leur fais confiance. Ça m'est  
 99 arrivé de revenir dans le champ et puis de me dire ben, j'ai fait confiance et puis en fait ça a  
 100 pas été bon. Mais bon c'est toujours, c'est pas des erreurs irrémédiables donc, on arrive à les  
 101 réparer. Ça peut être euh, on repasse une quille, on rattrape toujours l'erreur hein. C'est pas  
 102 non plus un métier, et puis je leur confie pas des responsabilités où que c'est qu'on peut pas  
 103 rattraper l'erreur. Si je les fais déchaumer, si le déchaumage est pas parfait, c'est pas très, très  
 104 grave. Par contre si je les fais semer mon blé, si c'est le blé, là on peut pas rattraper. Donc, je  
 105 leur confie toujours des responsabilités que, qu'on peut rattraper l'erreur.

106

107 c : Qui sont à leur niveau...

108

109 C : Qui sont à leur niveau, oui. Et puis après, petit à petit, moi j'ai vu des stagiaires en, en fin  
 110 de stage, leur dire, bon ben, voilà. Tu prends le semoir, tu sèmes et ça se passe très, très bien.  
 111 Au début faut les tester, Moi je les laisse, je les laisse se débrouiller. De toute façon, quand ils  
 112 sèment... L'autre jour à « M. » (l'actuel stagiaire), je t'ai dit de faire les vidanges, et les  
 113 vidanges sur un tracteur c'est quand même une responsabilité... C'est important, il s'agit pas  
 114 d'un filtre de, de mal le monter tout ça, je lui ai bien expliqué... Je me suis en allé, hein ! Tu te  
 115 débrouilles ! Faut pas rester sur leur dos, c'est pas les aider. Pas assez du moins, de mon point  
 116 de vue.

117

118 c : Et comment ça se passe au niveau de l'encadrement, vis à vis de la maison familiale ?

119

120 C : L'encadrement vis à vis de la maison familiale...

121

122 c : Au niveau des relations que vous avez avec euh, la structure euh, l'accueil des élèves...

123

124 C : Ben, écoutez là de ce côté là, y a pas de souci, euh... La seule liaison qu'on a avec eux...  
 125 Bon, ils viennent nous voir deux fois par an, et la liaison c'est le cahier de, de correspondance,  
 126 de liaison..., et comme je dirais que ça se passe toujours bien, j'ai toujours eu des stagiaires où  
 127 ça c'est bien passé, il y a pas lieu de les appeler, jamais je les appelle. Ça se passe toujours  
 128 bien.

129

130 c : Quand on dit correspondance, euh, je veux dire inter-stage est-ce suffisant pour vous ?

131

132 C : Oui, quand un de mes élèves qui se, mes stagiaires qui sont dans la normalité, oui.

133

134 c : Est-ce que vous pourriez me décrire une situation d'encadrement facile, et une situation  
 135 d'encadrement difficile, s'il vous plait ?

136

137 C : Ben, à mon avis euh, c'est pas tant au niveau du travail que ça pourrait jouer c'est plus la  
 138 relation, euh, la relation. Il peut y avoir euh, à table, au moment du repas, le comportement du  
 139 stagiaire, ça, c'est ça qu'est le pire. Moi, c'est ça que je crains, je crains le plus. Quand t'as un  
 140 gars qu'est sympa même s'il est pas très performant au niveau du travail, ça va, ça va passer.  
 141 Et vice-versa. Un gars qu'est pas gentil et, qu'est performant au travail, là ça serait une  
 142 situation compliquée ça. Quand, quand, quand le courant passe pas avec le maître de stage,  
 143 c'est compliqué. C'était un peu le cas de « N... », (un stagiaire précédent). C'était un peu  
 144 compliqué. C'est une source de conflits importante, ça.

145

146 c : Et dans ces conditions là quels sont vos moyens à disposition ?

147

148 C : Bah, les moyens j'essaie euh, j'essaie de, de lui dire ce qui va et ce qui va pas. Ça m'est  
 149 déjà arrivé de, d'être en dehors tout à fait, oui avec « N... » ça m'est arrivé, d'être carrément  
 150 en dehors de ma délégation de maître de stage parce qu'en fait moi, je, je pense que je dois lui  
 151 montrer à conduire un tracteur, lui montrer à faire pousser du blé, mais peut être pas lui dire  
 152 comment se comporter à table. Mais ça m'est arrivé de lui dire « *ben écoute euh, t'as vu*  
 153 *comment tu te comportes, t'as vu comment tu parles* » et ben, j'hésite pas à y aller. Ouais. Je  
 154 sais pas ça devrait pas être à moi. Mais je le fais, hein ? (interrogation du stagiaire)

155

156 c : Donc, en fait on arrive plus sur une notion d'éducation dans ce que je comprends.

157

158 C : Oui, tout à fait. Tout à fait, tout à fait. J'ai été à même de faire des trucs d'éducation.

159

160 c : Pour des jeunes qui ont dix-sept, dix-huit ans.

161

162 C : Oui, oui, bah, oui. Ça je te l'ai jamais fait toi.

163

164 C2 : Non, pas encore.

165

166 C : Mais toi, j'ai une remarque à faire sur un truc de comportement, par exemple de tenue  
 167 vestimentaire. T'es en survêtement, et ça pour moi je te l'ai jamais dit, mais euh, le  
 168 survêtement, on travaille pas avec des survêtements...

169

170 C2 : Ah bon ?

171

172 C : Non, on travaille pas avec des survêtements. On travaille avec des vêtements assez  
 173 solides, une cotte, des jeans mais pas des survêtements. Des survêtements c'est fait pour faire  
 174 du sport. Mais ça c'est une parenthèse, hein. C'est une parenthèse.

175

176 c : Peut-être une notion de sécurité par rapport à ça ?

177

178 C : Aussi. Aussi. Oui, oui, tout à fait un survêtement, tu sais qu'un survêtement c'est lâche. Je  
 179 t'ai, je te l'ai jamais dit, c'est peut-être la seule remarque. Mais moi, j'ai vu mon ancien  
 180 stagiaire, euh, parce que je fais du battage extérieur, me retrouver à manger chez des clients le  
 181 soir. J'ai été obligé de lui dire « *Ben, écoute t'as vu comment tu t'es comporté ?* » Le gars il  
 182 était affalé sur la table, à dormir euh... J'ai dit « *T'as vu comment tu t'es comporté ?* » J'ai été  
 183 obligé de lui dire ça à « N... ». « Non, ça se fait pas. Tu te tiens. Même si t'as envie de dormir  
 184 tu te tiens. Donc, ça c'est hors des lignes de l'agriculture. Je t'ai encore rien dit, c'est que ça  
 185 doit aller, hein ? À part le survêtement tu vois.

186

187 C2 : Ouais, j'y avais pensé moi-même.

188

189 C : Tu y avais pensé toi-même, c'est ça ?

190

191 C2 : Avant je mettais des cottes et puis là...

192

193 C : Je pense pas qu'on arrive à une coopérative agricole en survêtement. Je suis peut-être un  
 194 peu vieux jeu, mais là, non.

195

196 C2 : Pour faire du bois je mets des cottes.

197

198 C : Et moi, même ma fille elle va à l'école actuellement et elle a pas de cotte. Elle va à l'école  
199 en survêtement, elle met son survêtement pour faire du sport mais pas pour aller au bahut.  
200 C'est juste une petite parenthèse.

201

202 c : Et alors qu'est-ce que vous pourriez me décrire une situation d'encadrement facile ?  
203 Comment vous vous y prenez ?

204

205 C : Facile ? Comment je m'y prends ? Ben, déjà c'est grâce au stagiaire. Je pense que c'est lui  
206 qu'est bon.

207

208 c: C'est-à-dire ?

209

210 C : C'est lui qu'à un bon comportement, c'est lui qu'est intelligent, voilà c'est... Ben moi là, j'ai  
211 le cas avec « M... ». C'est un gars qu'est intelligent, qui comprend rapidement tout ce qu'on  
212 lui dit euh, il est intéressé, il est curieux, il est... Il pose des questions. Après ben, à la maison,  
213 il a un rapport avec, euh, avec nous après on peut parler de n'importe quoi. Il est gentil à table,  
214 il débarrasse la table, voilà c'est ça, c'est tout un ensemble quoi. Bon là, je l'ai emmené à la  
215 chasse tout à l'heure, il a été correct tout d'abord au restaurant... Mes collègues m'ont dit, bon  
216 bah, ton stagiaire il est nettement mieux que l'autre, et puis il a l'air gentil.

217

218 C2 : Ouais c'est ça.

219

220 C : Bon là on a, je dis pas ça parce que t'es là, tu es représentant de, des gens qui auront pas de  
221 problème. C'est pas possible qu'il y en ai. Après, c'est ton maître de stage qui est à remettre en  
222 cause. À la limite, je me demande si c'est à moi de faire l'interview.

223

224 c : C'est-à-dire ?

225

226 C : Ben, je sais pas si je vais pouvoir y amener toutes les informations qu'il veut. On sent que  
227 si tu veux t'es quelqu'un qu'est gourmand. Donc là, on va mettre en place, euh, c'est la  
228 première fois, la compt, la comptabilité. Jamais les stagiaires m'ont demandé, euh, tu me l'as  
229 pas demandé mais on voit que...

230

231 C2 : Je l'ai déjà fait ça donc euh...

232

233 C : Et on voit que d'habitude tous les anciens, les autres stagiaires, bon bah pour moi ils  
234 auront moins l'écrit moins d'intellect. Ils sont contents, ils veulent que conduire. Des fois ont  
235 voit bien... Donc, tu vas faire de la comptabilité cette hiver, « S... » (sa femme), elle va te  
236 montrer. Oui, mais sinon t'as compris c'est plus le rapport hein. Le rapport humain.

237

238 c : Et alors, est-ce que vous avez quelque chose, une nouvelle activité, à présenter, à  
239 apprendre comment vous vous y prenez ?

240

241 C : En général j'ai pas vraiment de méthode. Une nouvelle activité j'ai pas de méthode, hein,  
242 comme ça. C'est comme ça, hein, si demain on sème, je vais te dire, « bah demain on sème »

243

244 C2 : Je regarde en fait.

245

- 246 C : Bon voila. Bon bah, l'autre fois, on a réglé le semoir ensemble, voila c'est... c'est au coup  
 247 par coup c'est, j'ai pas vraiment de méthode hein ?  
 248
- 249 C2 : Non y a pas vraiment de méthode, c'est, voila.  
 250
- 251 C : Au feeling, hein, comme ça.  
 252
- 253 C2 : Hein ? Ouais.  
 254
- 255 C : De toute façon, on est dans un métier où on est tributaire du temps. Donc, je sais même  
 256 pas ce que je vais faire demain.  
 257
- 258 c : Est-ce que vous trouvez des avantages et des inconvénients à l'alternance et, lesquels ?  
 259
- 260 C : Alors les avantages à l'alternance. L'alternance c'est l'alternance de la pratique avec le  
 261 technique quoi. À moins qu'on ait envie de faire de la technique aussi en stage mais, c'est ça.  
 262 Ben moi, je suis assez favorable à l'alternance. Faut que je l'ai pratiqué, euh, c'est tout de  
 263 même important de mettre en pratique. C'est important de mettre en pratique parce que,  
 264 comment dire ? Comment dire ? Moi j'ai été en alternance aussi puisque je suis un élève de la  
 265 maison familiale. Pour faire le métier d'agriculteur après, euh, je pense que, de faire que de la  
 266 théorie de pas conduire le tracteur de, de... J'ai l'impression qu'après euh, t'arrives euh...  
 267
- 268 C2 : C'est pas bien vaut mieux avoir plus de pratique que de théorie.  
 269
- 270 C : Il faut les deux. Il faut les deux mais euh, si t'arrives à dix-huit ans que t'as jamais conduit  
 271 de tracteur, t'as jamais marché dans un champ parce qu'à la limite c'est presque ça, tu ressens  
 272 pas les choses euh, comment dire euh. Bon, je vais citer, hein. Moi j'ai des, j'ai des collègues  
 273 là, agriculteurs, qui sont, ingénieurs. Ben, c'est pas les mêmes gars, hein, comme moi. Nan,  
 274 nan, mais c'est pas les mêmes jeunes, hein. Tous les hommes des agriculteurs qu'ont jamais  
 275 pratiqués de l'alternance, ils arrivent ils sont blindés de diplômes. Ah, ils connaissent plein de  
 276 choses, mais quand il s'agit de prendre le tracteur et de semer du blé, ils sont largués on les  
 277 dépasse. Parce que nous on connaît le milieu on sait quand faut prendre la terre. On ressent  
 278 bien plus de choses et euh, ils sont largués les gars, sans problème.  
 279
- 280 c : Donc, de ce que j'entends, vous ne seriez pas pour une formation en lycée agricole.  
 281
- 282 C : Non. Nan, nan, j'suis pas pour moi. Nan, nan. Parce que bon, nan, il faut ressentir les  
 283 choses sur le terrain. Faut ressentir la terre, savoir comment on retourne la terre et ça il y a que  
 284 sur le terrain. On a beau avoir un prof à l'école ceci, la terre est composée de cela, ok c'est  
 285 important, mais l'autre partie, elle est aussi importante. Et peut-être même plus. Parce que  
 286 aujourd'hui là, qu'est-ce qu'est le plus important ? Pour moi aujourd'hui ? C'est de, ça va être  
 287 de, ma décision d'intervenir pour semer. Donc, c'est une observation de la terre savoir  
 288 comment la prendre. Si je sais pas ce qu'il y a dans le complexe argilomique là, tout ça, à la  
 289 limite ça va pas être très grave. Ça va pas être très grave. L'essentiel c'est de faire du bon  
 290 travail, de faire un bon semi, à la bonne date, à la bonne époque et de bien savoir prendre la  
 291 terre. Après euh... Savoir le grain de blé savoir comment il est formé à l'intérieur, ça va pas  
 292 être déterminant. C'est mon point de vue. Et puis, je peux vous dire qu'avec tous les  
 293 ingénieurs qu'on a autour de nous, qu'ont fait faillite, qui ont coulé. Nous on est peut-être pas,  
 294 on a peut-être moins de diplômes, mais, on a plus une vraie connaissance de la terre. Et l'autre  
 295 avantage aussi de l'alternance, c'est pour les jeunes qui sont pas très scolaires, ça permet de

296 trouver une alternative, une alternance quoi. Parce que le gars qu'est pas scolaire, moi souvent  
 297 tous les stagiaires que j'ai, ils sont pas scolaires, ils passent huit jours à l'école, ils viennent  
 298 quinze jours chez toi et ben ça, c'est assez pour eux. D'ailleurs, c'était mon cas. C'était bien  
 299 assez, bon après, non ?

300

301 C2 : Ah bah si.

302

303 C : Je pense que ça permet de sauver des jeunes, plutôt que de les enfermer dans une salle de  
 304 cours, pendant euh... Toutes les semaines, toutes les semaines, c'est des gars qu'ont envie de  
 305 travailler. Bon c'est, c'est valable pour l'agriculture, c'est valable pour tout, hein. Quand t'es  
 306 pas très scolaire c'est vraiment la solution. Après, si t'es peut-être bon à l'école tu peux peut-  
 307 être faire des lycées quoi, mais je suis pas persuadé, je reviens toujours, je suis pas persuadé  
 308 que certaines mesures ça aille tout le temps. Bac pro ou lycée agricole..., faut voir

309

310 c : Pour en revenir aux avantages euh, et inconvénients de l'alternance ?

311

312 C : Ben, j'ai déjà dit deux avantages quand même. La terre, avantage aux gens qui sont pas  
 313 très scolaires. Deux. Après un autre avantage, euh. Moi je resterais sur ces deux là moi. Ça  
 314 aide les jeunes qui sont pas très scolaires. Connaissances, euh, manipulation des matériels,  
 315 mise en application de ce que tu as appris en cours et puis euh... Je vois pas d'autres  
 316 avantages. T'en vois d'autres toi ?

317

318 C2 : Non.

319

320 c : Et au niveau des inconvénients ? Vous trouveriez quoi comme inconvénients ? Est-ce qu'il  
 321 y en a ? Sinon lesquels ?

322

323 C2 : Ça tombe pas toujours au bon moment ?

324

325 C : Oui ça tombe pas toujours au bon moment, sinon oui. C'est pas spécialement dû à  
 326 l'alternance. Oui, les semaines tombent pas toujours au moment qu'y a du travail. Maintenant  
 327 le système en alternance, nan, moi j'ai beaucoup de bien à en dire de l'alternance. C'est un  
 328 panaché.

329

330 c : Est-ce que le fait d'accueillir des stagiaires a une répercussion sur votre travail ?

331

332 C : Sur mon travail, non. Sur mon discours. Sur mon travail, non. Non, non, non, je modifie  
 333 rien. De toute façon, mon travail je le fais comme j'ai envie de le faire et de toute façon, je  
 334 pense que c'est comme ça qu'il est fait. Enfin, ça engage que moi, mais euh, sur mon discours  
 335 oui, sur mes propos, oui.

336

337 c : Par rapport à quoi ?

338

339 C : Par rapport à la sécurité quelques fois. Il est évident qu'il y a des choses qu'on fait pas et,  
 340 que je ne fais pas et je vais pas dire à mon stagiaire fais comme moi. Y a des fois, je sais le  
 341 dire, y a des fois bon bah, hein. Tu vas pas raconter ça hein ? Voilà c'est sur les propos, sur les  
 342 propos hein. L'écologie, l'écologie, l'écologie aujourd'hui, j'ai pas, j'ai pas toutes les idées euh,  
 343 mais par contre je garde le lien que c'est très important pour eux euh, de parler de l'écologie  
 344 dans leur rapport tout ça. C'est à la mode ça. Il en faut, il en faut, hein, mais faut pas tomber

345 dans les extrêmes non plus. Non, c'est par rapport au discours mais sinon ma façon de faire je  
 346 ne change rien. Ecologie, sécurité.

347

348 c : Comment vous y prenez vous quand un stagiaire, euh, n'arrive pas appliquez vos  
 349 recommandations ?

350

351 C : Quand un stagiaire n'arrive pas appliquer comment ? On va le faire rentrer c'est son père.  
 352 (le père du stagiaire vient le chercher). Alors la question était quand un stagiaire ne répond  
 353 pas aux...

354

355 c : Aux recommandations ?

356

357 C : Aux recommandations. Comment je réagis. Ben, relativement brutalement. Si le stagiaire  
 358 je lui dis de faire quelque chose et qu'il n'a pas envie de le faire je dis le brutalement, je dis ce  
 359 que je pense. Et il a plutôt intérêt de le faire parce que sinon il prend la porte. Ouais, c'est  
 360 jamais arrivé d'ailleurs.

361

362 c : S'il y a quelque chose de grave. Alors maintenant quand il y a des choses qui peuvent être,  
 363 euh, récupérées, comme on l'évoquait toute à l'heure. Comment vous allez vous y prendre ?

364

365 C : Hum, c'est compliqué.

366

367 c : Vous parliez de déchaumer par exemple tout à l'heure.

368

369 C : Oui.

370

371 c : Bon, si c'est pas bien fait et qu'il y a besoin de reprendre quelque chose ?

372

373 C : Oui bon ben là, souvent je prends le tracteur, et puis je corrige avec lui en lui expliquant  
 374 ce qui va pas quoi. Oui, voilà.

375

376 c : Et dans ce cas là, c'est lui vous qui allez faire ou c'est lui qui va faire ?

377

378 C : Oh, c'est moi qui le fais souvent. Souvent je prends le tracteur, je reprends le tracteur et  
 379 puis, je corrige l'erreur et puis je lui dis, tout en corrigeant, je lui dis : « *Tu vois ce que tu as*  
 380 *fait... tout ça* ». Voilà, comme ça je fais.

381

382 c : Donc, vous remontez l'exemple en fait.

383

384 C : Oui.

385

386 c : Est-ce que pendant la période où vous avez un stagiaire, vous ressentez des différences  
 387 d'évolution dans son travail, dans sa formation ?

388

389 C : Ah oui. Oui, oui, oui. J'vous dis, j'ai vu arriver des stagiaires qui savaient pas conduire un  
 390 tracteur et qui portaient euh, bien, avec un bon niveau. Je dois partir à zéro hein.

391

392 c : Et alors quels peuvent être les éléments qui permettent cette évolution ?

393



394 C : Moi, je pense qu'on va revenir sur faire confiance, de faire confiance, de faire confiance,  
 395 de faire confiance, d'accepter aussi qu'il y ait des, du travail qu'est pas toujours réalisé comme  
 396 on veut. Par exemple, un déchaumage qu'est pas fait comme on veut, mais c'est pas très grave,  
 397 on va accepter ça. De toute façon, on en revient toujours à la confiance. Oui, c'est sûr avec des  
 398 stagiaires on est obligé d'accepter que c'est pas toujours bien fait. C'est pas dramatique. Je leur  
 399 confie des travaux qui sont pas, irrattrapables. C'est la confiance, la confiance, la confiance, et  
 400 d'accepter l'imperfection, C'est des jeunes, hein. Ils découvrent tout, ils apprennent tout, ils  
 401 peuvent pas être parfaits. Et si tu décides de prendre un stagiaire et bah tu dois être comme ça.  
 402 J'ai un copain « P... » (un autre agriculteur), tu l'as vu tout à l'heure, « P... », il prend des  
 403 stagiaires quinze jours, à chaque fois ça se passe mal. Il accepte pas que... le travail doit  
 404 toujours être fait à la perfection. C'est pas possible. Un gamin de seize ans, il peut pas avoir  
 405 mon niveau, le niveau de quelqu'un comme moi qu'a cinquante ans. Donc, il faut accepter  
 406 sinon tu prends pas de stagiaires. Lui, il se met toujours en colère contre les stagiaires. Faut  
 407 faire confiance, et accepter le moins bon des fois. Ça c'est, c'est là, c'est la base. Si tu veux  
 408 que de la perfection, tu prends pas de stagiaire.

409  
 410 c : Si nous devions résumer notre entretien. Qu'est-ce qui serait le plus important pour vous ?  
 411

412 C : La confiance, oui. Oui, le laisser faire parce que si je reste à côté de lui, il est stressé.  
 413 « N... » cette année, la moissonneuse là, c'est une grosse moissonneuse neuf mètres, j'ai fait  
 414 un tour avec lui. Il me dit « *Ben, tu descends ?* » Je lui ai dit « *Oui, je descends* ». Il a  
 415 continué. J'vais pas rester à côté de lui à le stresser. C'est là qu'ils font des bêtises. Faut les  
 416 laisser vivre. Toujours. Toujours euh, c'est des bêtises qui sont récupérables. Dans certains  
 417 métiers, par exemple un menuisier, si on lui dit de faire une commode et puis que le stagiaire  
 418 il a, il a..., c'est pas récupérable. Mais nous c'est récupérable. C'est l'avantage de notre métier.  
 419 Je pense que, je devrais libérer certaines choses. Et puis, que le jeune ait envie de travailler,  
 420 qu'il y ait une confiance entre le maître de stage et l'élève.

421  
 422 c : Avez-vous autre chose, à rajouter par rapport à l'alternance, par rapport à votre fonction de  
 423 maître de stage, que nous aurions omis dans notre entretien ?  
 424

425 C : Non, non, non. J'espère que le stagiaire, il part de chez moi avec une bonne image de  
 426 l'agriculture, qu'il parte de chez moi avec une bonne image de l'agriculture, de l'agriculture  
 427 dynamique. Euh, voilà. C'est ça qu'est important. Fini cette image de l'agriculteur plouc.  
 428 Ouais. On en est très, très loin. On a un métier qu'est... Moi, je les encourage beaucoup à  
 429 rester là dedans, hein. C'est un métier qu'est plein d'avenir, plein, plein d'avenir. Et on est au  
 430 début. On est qu'au début je pense. C'est très encourageant. Donc, voilà...

431  
 432 c : Souhaitez-vous que nous en restions là ?  
 433

434 C : Ben, si vous voulez. C'est comme vous voulez.

435  
 436 c : Bien, je vous remercie.  
 437

### Annexe XIII

#### Retranscription de l'entretien avec le parent d'élève Dominique, de la maison familiale rurale

d : Chercheur

D : Parent d'élève interviewé

d : Je vous remercie de participer, à cet, à cet entretien. Puis-je, connaître dans un premier temps, les raisons qui vous ont amené à faire le choix de la formation en alternance pour votre enfant ?

D : Bah, disons « P... », euh, l'école c'était pas, c'était pas ce qu'il y avait de mieux, l'école pour lui parce que, il arrivait pas, il arrivait, il arrivait pas à se concentrer sur l'école. Donc, euh, et c'est lui en plus qui fait le choix de dire moi j'arrête l'école. J'veux, j'veux intégrer le monde du travail. Donc, euh bah, pour intégrer le monde du travail ce qu'était le mieux pour nous c'était faire les deux quoi, avoir un peu d'école, un peu de travail. Donc euh, ça, ça lui convenait parfaitement, quoi. Ça permet effectivement de faire une semaine d'école, une semaine de travail ou l'inverse peu importe, et ça, ça lui convient bien. Donc, c'était surtout une demande de lui, hein. C'est pas nous forcément qui voulions ça. C'est surtout lui.

d : Et par rapport au choix de son métier ?

D : Ça c'est lui qui l'a fait tout seul. C'est lui qui voulait se lancer dans, dans le milieu agricole, ça l'a toujours passionné. Donc, ben voilà, le milieu où il aimait être, on l'a laissé, on l'a laissé choisir.

d : Est-ce que vous avez à un moment donné, l'idée de lui faire poursuivre des études dans un lycée agricole ?

D : Non. Non, non. Il y a un moment où il a changé un petit peu, où il est parti sur une orientation il voulait aller sur la mécanique agricole. Donc on a, à ce moment-là, fait des démarches, et puis bon il, après discussion avec ses profs, on est revenu sur sa première idée. Mais bon le lycée, non ça nous a pas... On était plutôt parti sur, euh, sur de l'alternance comme ça plutôt que d'aller vraiment sur, euh, quelque chose de très, très cadré. Le fait d'aller chez un patron ça, c'est un peu différent, c'est un peu différent... Et là, c'est vraiment structuré, je veux dire on va chez un patron, y a un planning qu'est fait, on sait quand on y va... Ça, ça lui plaisait bien, et puis nous ça nous déplaisait pas.

d : Que représente pour vous l'alternance ?

D : Bah, l'alternance c'est l'intégration du monde du travail assez rapide. C'est-à-dire que, ça permet d'avoir de l'expérience dans le travail qu'on veut faire déjà. C'est-à-dire que quand on arrive sur la marché du travail on a déjà de l'expérience, puisqu'on a déjà, on a déjà côtoyé le travail, plutôt que d'avoir que de la théorie, quoi. C'est voilà. C'est quand même un plus par rapport à ceux qui n'ont que de la théorie. À mon avis, bien sûr.

d : Est-ce qu'il y aurait d'autres intérêts pour vous, euh, de participer à des formations en alternance ?

- 51 D : De celle d'avoir de l'expérience ?  
 52  
 53 d : Oui  
 54  
 55 D : C'est déjà une grosse, euh, un gros, euh, avantage à mon avis. Après est-ce qu'il y en a  
 56 d'autres, euh, hum, hum. Euh, j'en sais rien, je pense que c'est déjà un gros avantage ça.  
 57 D'avoir de l'expérience dans le métier qu'on veut faire. D'avoir côtoyé, euh, réellement. Je  
 58 vois pas d'autres, euh... Je vois que ça moi.  
 59  
 60 d : Pour vous, que représente l'expérience exactement ?  
 61  
 62 D : Bah, avoir pratiqué, avoir fait les choses. Avoir touché réellement le travail qu'on veut  
 63 faire, l'avoir pratiqué un peu.  
 64  
 65 d : C'est-à-dire ne pas l'avoir seulement en théorie...  
 66  
 67 D : Oui, tout à fait, l'avoir, l'avoir réellement touché, plus que touché, l'avoir fait, l'avoir  
 68 pratiqué. Avoir été dans les champs, avoir manié les engins... Vraiment avoir physiquement,  
 69 travaillé quoi. Quand on arrive, quand on arrive en fin de cycle, euh, j'ai l'impression que l'on  
 70 sait plus de quoi on parle quoi. Mais c'est que mon avis, hein.  
 71  
 72 d : Vous avez le droit d'avoir ce point de vue là.  
 73  
 74 D : Tout à fait.  
 75  
 76 d : Est-ce qu'il y a aurait pour vous des inconvénients à l'alternance ?  
 77  
 78 D : Ben, tout, tout dépend du patron qu'on trouve pour l'enfant. Ça peut être un frein aussi si  
 79 on a, bon là on a la chance d'avoir un patron qui... On a eu quelques petits échanges,  
 80 d'ailleurs je l'avais rencontré. Parce que on a eu quelques petites, euh, quelques petits  
 81 problèmes. On les a réglés, on s'est vu, on a parlé en tête à tête. On a réglé les problèmes,  
 82 mais il peut se faire qu'effectivement le patron soit un peu dur avec l'enfant et qu'il lui  
 83 montre des choses qui des fois débordent un peu du cadre de, de l'apprentissage, euh, c'est un  
 84 risque, euh... Donc, il faut de temps en temps rencontrer le maître d'apprentissage et va un  
 85 peu avec lui comment ça se passe, et puis écouter aussi l'enfant, parce que bon faut avoir les  
 86 deux versions quoi. Donc, moi j'ai eu un petit différend, euh, on s'est rencontré, on a mis les  
 87 choses à plat, et puis c'est, c'est bien reparti.  
 88  
 89 d : Est-ce que vous aviez connaissance, de ce type de structure auparavant ?  
 90  
 91 D : Ouais, bien sûr. En plus, euh, je travaille dans une mairie donc, euh, je reçois de la maison  
 92 familiale. Ils m'envoient tous les ans des demandes pour savoir si, euh, enfin, des, des, des  
 93 jeunes gens qui ont entre tel âge et tel âge pour les contacter pour savoir s'ils voulaient faire  
 94 de l'alternance, donc je connaissais l'établissement d'avance. C'est pas ça qui m'a fait choisir  
 95 l'établissement d'ailleurs. C'est ma femme qui l'a, qui l'a choisi, c'est pas moi. Mais je le  
 96 connaissais. Mais je connaissais l'alternance.  
 97  
 98 d : Vous aviez peut-être pratiqué vous aussi l'alternance ?  
 99  
 100 D : Non.

d : Comment pouvez-vous prendre part à l'accompagnement de votre enfant ?

D : Bah, je l'aide un peu sur ses devoirs... Et puis, et puis, on a aussi nous, enfin mes parents, ont un petit tracteur, des outils agricoles, et puis, euh, on a un petit bout de champ, c'est lui qui, qui le, qui le met en culture... Il met en pratique ce qu'il apprend ici, ça m'arrange, (rires). Mais bon on cultive deux hectares, vous voyez c'est très restreint, mais bon, ça permet, euh, de faire ça quoi.

d : Quels liens avez-vous, euh, avec la maison familiale ?

D : Aucun. J'ai aucun lien avec la maison familiale.

d : D'accord. Hormis le fait d'avoir, euh, comment, apparemment un différend dans ce que vous disiez toute à l'heure, il y a un échange avec le maître de stage...

D : Oh c'était un différend, hein, c'était, c'était pas d'ordre professionnel d'ailleurs. Parce que bon, il y a eu un accident de, de motocyclette là, et il y avait des bruits comme quoi il s'était sauvé, euh, et son patron l'avait entendu. Et donc, ça lui est pas, mal pris les choses. Et donc comme c'était pas la bonne version, je lui ai dit de venir me voir qu'on s'explique, quand il a vu que je voulais le voir, il a donc essayé de voir un peu plus loin, prendre d'autres versions, il est venu chez moi et il a dit « *Bon, d'abord je vais vous parler, je, effectivement j'avais une version qu'était pas la bonne donc normalement, donc maintenant je vais vous donner la version que j'ai...* ». Effectivement c'est la même que moi. Donc, euh, voilà donc ça s'est arrangé parce qu'effectivement il avait la bonne version. C'était plus un différend, c'était pas d'ordre professionnel, quoi je veux dire, c'était... Mais ça avait impacté quand même son travail puisque il avait moins confiance, il lui avait dit « Attention » donc, euh, on avait remis les choses à plat pour ça.

d : Ce que je voulais dire par là, c'est, euh, dans le cursus, enfin dans la formation de votre enfant, il existe un carnet, un carnet de liaison, un carnet de stage.

D : Ah oui, on l'a eu, que je signe, régulièrement.

d : Voilà, donc c'était par rapport à ça, euh, mon interrogation par rapport, euh, au maître de stage, puisque lui aussi le, le vise, la maison familiale le vise aussi, donc c'était quel lien il y avait entre tout ça.

D : Ah oui, je le regarde, « P... » me donne son carnet, toutes les semaines, tous les quinze jours en fonction de, du planning. Je le regarde et, je le vise, et puis de temps en temps, on va à des rencontres que, c'est les intervenants parce que bon, « P... » est pas toujours facile, (rires). Donc, j'ai de temps en temps des, des rencontres avec, euh, avec ses profs. Ce qui est normal. Pour un garçon de dix-sept, dix-huit ans, y a de temps en temps des petits coups de tête. C'est la logique.

d : Oui. Vous parliez de confiance, quelle importance ça a pour lui dans le travail ?

D : Ah bah, ça, c'est la base du travail, faut se faire confiance, sinon on n'arrive pas à travailler ensemble, hein. Entre un patron et son employé s'il y a pas de confiance ça va être difficile, quoi. Donc, dans tout travail, dans mon travail c'est pareil. Le patron me fait

151 confiance et, vice-versa, c'est la logique des choses. À mon avis aussi. Sans confiance c'est  
 152 plus difficile. Si chacun suspecte l'autre c'est un peu difficile de travailler. C'est mieux de  
 153 travailler, en faisant, en se faisant confiance.

154  
 155 d : Ça facilite les relations.

156  
 157 D : Ça c'est clair.

158  
 159 d : Trouver vous du changement dans l'évolution de la formation de votre enfant, depuis qu'il  
 160 est en apprentissage ?

161  
 162 D : Bah, disons qu'il, il est, il est arrivé ici en cinquième ou en quatrième. Donc euh, il suit  
 163 son cursus normalement quoi je veux dire, y a pas de... Pour l'instant y a pas d'anomalies  
 164 tout va bien, hein. Il suit normalement, bon. Il se débrouille pas trop mal j'trouve, enfin ça va  
 165 quoi. J'ai pas vu d'anomalies particulières, mais je vous dis, comme il a, il a pas fi..., il a pas  
 166 fini son cycle de, de, de, de collège normalement puisqu'il est venu ici, je sais plus, c'était en  
 167 quatrième je pense, donc, euh, ouais, tout va bien.

168  
 169 d : Actuellement, il se trouve en quelle classe ?

170  
 171 D : En première.

172  
 173 d : Oui, donc il a déjà trois quatre ans ici.

174  
 175 D : Voilà.

176  
 177 d : Est-ce que vous avez la possibilité de prendre part à la vie de la maison familiale ?

178  
 179 D : J'sais pas, j'ai pas souhaité. On m'a demandé de rentrer dans la, dans l'administration,  
 180 mais moi je pouvais pas parce que j'ai des activités qui me prennent beaucoup de temps et je  
 181 pouvais, je pouvais pas.

182  
 183 d : Pourquoi avez-vous choisi une formation par alternance pour votre enfant ?

184  
 185 D : Parce que, c'est un parcours qui lui convient. Je pense que s'il était resté dans le cadre  
 186 uniquement scolaire il aurait eu des problèmes, des problèmes. Donc, euh, le fait d'être en  
 187 alternance ça lui convient bien. C'est vraiment un parcours qui lui convient. Je pense qu'on a  
 188 fait le bon choix.

189  
 190 d : Là, il est actuellement en alternance, il y a la possibilité aussi qu'il soit en apprentissage...

191  
 192 D : Ouais c'est un peu différent.

193  
 194 d : Là, il a actuellement un statut d'élève et non pas d'apprenti.

195  
 196 D : Oui, tout à fait. L'apprentissage on est plus, on est plus sur le terrain et moins à l'école,  
 197 bah enfin de ce que je crois, et je sais pas. En plus on n'a pas trouvé, enfin on a trouvé cette  
 198 structure là, donc on n'a pas, on s'y est arrêté, on n'a pas été plus loin. Et après pour trouver  
 199 de l'apprentissage dans ce milieu là, euh, il y avait vraiment beaucoup de, beaucoup de travail  
 200 et moins d'école, je sais pas. Donc, on a pas cherché, donc on s'est arrêté quand on a trouvé

cette structure qui nous convenait, on s'y est arrêté quoi, on n'a pas été plus loin. Mais, je pense que l'apprentissage est aussi un bon, un bon moyen d'y arriver.

d : Que représente pour vous la fonction de maître de stage, vis à vis des élèves ?

D : Ben, c'est la personne qui, qui montre comment se passe le travail, comment on organise son travail, comment on réalise le travail. Et puis, c'est une confrontation à la vie active aussi, hein, c'est, c'est faire voir comment on, dans la réalité des choses comment ça se passe, comment on, comment se passera le travail par la suite, comment on, si on continue dans cette voie là comment ça se passe quoi. C'est vraiment se confronter à la réalité des choses... C'est vraiment se frotter, euh, au monde du travail, au réel. Là on y est quoi, on rentre dans le bain quoi. On fonctionne, on est là pour travailler et que le travail rapporte, et que le travail ait, ait une fin quoi, euh,

d : Quels sont pour vous les avantages et inconvénients de l'alternance ?

D : C'est même, même, on est directement dans la pratique on n'est même plus dans, on n'est même pas en thé..., on n'est même pas en pratique, on est dedans là je veux dire. Là ce que fait « P... », c'est vraiment du travail, c'est productif, c'est même pas, c'est pas à côté, il regarde pas les choses, on lui fait pas voir comment faire, c'est vraiment quelque chose qui est productif. Quand il est chez son maître de stage il fait un travail que pourrait faire un ouvrier quoi, je veux dire. Donc c'est, c'est quelque chose de productif, hein, c'est... Même pour, même pour son maître de stage c'est, c'est pas quelque chose qui va le pénaliser quoi je veux dire. J'espère que c'est un plus pour lui quoi, parce que, ça, ça lui apporte quelque chose, c'est pas que du négatif, pour lui quoi, c'est pas qu'une charge quoi, ça lui apporte aussi, euh, un petit, un petit peu de travail que, sans, sans, sans euh, l'élève il ferait pas quoi.

d : Donc, vous pensez que le maître de stage aurait un, un intérêt à avoir l'élève ?

D : Ah, tout à fait. D'ailleurs, il, il les rémunère un petit peu, donc, euh, c'est quelque part, il, il trouve que, ça mérite une petite rémunération. C'est pas, je veux dire c'est pas, mais on voit bien que, le, le fait de rémunérer un petit peu parce que, il est pas obligé. Mais le fait qu'il lui donne un petit quelque chose ça montre qu'il a bien fait son travail quoi. Ce qu'il lui a demandé, il l'a bien fait, je crois, (rires).

d : C'est une récompense de, de ce qu'il a...

D : Du travail fait, s'il l'avait mal fait, je pense pas qu'il le récompenserait. Bon peut-être, euh, y en a peut-être, euh, ou un peu moins. Moi je trouve que, il a travaillé cet été là, euh, un mois cet été, ça c'est bien passé. Euh, il lui a donné, euh, une bonne rémunéra, euh, un petit pécule c'était bien, je trouvais que c'était très bien. Donc, c'était motivant pour lui, et puis s'il l'a fait c'est que quelque part, il a estimé que c'était, c'était bon quoi.

d : Y-a-t-il des choses précises que vous attendez du maître de stage ?

D : Ben oui, faut quand même qu'il fasse voir à « P... » comment fonctionne une ferme hein, euh, comment on gère une ferme, euh, comment on fait pour acquérir des terres, euh, comment, il a tout à lui montrer, je veux dire. Euh, bon surtout les méthodes culturales, comment on fait tourner des, des semis ça c'est, c'est, voilà, comment faire tourner des assolements. Ça c'est, c'est son métier quoi, qu'il lui fasse voir comment il travaille. Il faut

251 que « P... » il apprenne quelque chose aussi, c'est pas que de passer du temps à aller donner  
 252 un coup de main, faut qu'il apprenne des choses. C'est donnant / donnant comme on dit.  
 253 Donc, euh, faut qu'il lui apporte un petit peu son savoir faire quoi, comment il a fait, comment  
 254 il y est arrivé. Et puis qu'il donne la motivation qu'il avait, qu'il la transmette un peu à  
 255 « P... » quoi. Parce que bon, son, son maître de stage il est parti là, il cultive maintenant trois-  
 256 cent, quatre-cents hectares en surface. Mais il est pas parti de cette surface là, hein, il est parti,  
 257 j'sais pas de quatre-vingt, quatre-vingt dix, il s'est, il s'est agrandi, donc c'est, faire passer  
 258 cette, cette motivation là quoi.

259  
 260 d : Qu'il permette de gagner aussi...

261  
 262 D : Ouais voilà, arriver déjà à, à s'installer, euh, à s'agrandir, voilà c'est plus tard. Y-a tout un  
 263 système pour pouvoir en vivre.

264  
 265 d : S'il y avait quelque chose d'important dans l'entretien à mettre en avant, qu'est-ce que  
 266 vous mettriez ?

267  
 268 D : Je crois que ce qui est important dans cette formation qu'il est, qu'il est en train de suivre  
 269 c'est vraiment la confrontation au monde du travail. C'est vraiment, acquérir un peu  
 270 d'expérience, assez vite quoi. Euh, d'arriver avec un peu d'expérience sur le monde du  
 271 travail, pas arriver qu'avec de la théorie, quoi, arriver avec un petit peu de bagages derrière,  
 272 quoi voilà. Moi j'ai, j'ai commencé en quatrième, depuis la quatrième je, je, je travaille dans  
 273 les fermes, j'ai fait, j'ai fait, j'ai fait. Ça c'est un plus quand même. Au jour d'aujourd'hui,  
 274 quand on arrive sur le monde, sur le marché du travail, sans expérience du tout, on a quand  
 275 même beaucoup plus de mal. Je vois ma fille, qu'a fait un, un B.E.P. de coiffure, et pourtant  
 276 elle a fait un B.E.P. donc elle a travaillé dans les salons, on voit bien quand on est confronté  
 277 au monde du travail, on demande toujours trois, quatre, cinq années d'expérience c'est, c'est  
 278 dur de débiter quoi. Bon, le fait d'avoir de l'expérience comme ça c'est quand même un plus,  
 279 c'est surtout ça. C'est certainement un plus, et je l'espère toujours.

280  
 281 d : Est-ce que vous voulez apporter quelque chose de complémentaire à notre entretien ?

282  
 283 D : Ben non, je vous ai dit à peu près tout ce que je pensais sur l'alternance, non. Je trouve  
 284 que c'est un bon moyen, d'a, d'arriver. Je pense que c'est, quelque chose qui a de l'avenir.  
 285 Voilà.

286  
 287 d : Très bien. Écoutez, je vous remercie beaucoup. C'est très gentil de votre part d'avoir  
 288 participé...

289  
 290 D : Ben, de rien.

291

## Annexe XIV

### Retranscription de l'entretien avec la cadre de santé formatrice Emilie

e : Chercheur

E : Cadre de santé interviewée

e : Déjà, je vous tiens à vous remercier de cet entretien. Est-ce que dans un premier temps, il vous est possible de me décrire votre cursus professionnel ?

E : Ah, ce qu'il est long, mon cursus professionnel, hein ! Ça fait quand même un certain temps que j'officie dans les hôpitaux, alors, euh, hé, ben... J'ai commencé comme agent, c'était en 77. Ça remonte un peu, agent des services hospitaliers et ensuite j'ai fait mes études d'infirmières. Au bout de trois ans la formation professionnelle faisait un, un B.A.C.<sup>204</sup> Donc c'était... J'ai pu choisir afin de me dire voilà, c'est ça qui me plaît et j'ai fait pendant trois ans mes études étant donné, j'étais euh... Donc, après trois ans de travail, j'ai fait trois ans d'études puisque c'était trois ans déjà. Après, j'ai fait des services un peu atypiques comme enfin, un peu aigus comme chirurgie, urgence, médecine et ensuite je suis allée en, en, gériatrie. C'était une très ancienne gériatrie. À l'époque, c'était encore des hospices qui ont fermés en 94 seulement. C'est pas si vieux que cela et euh, bon alors, pour des raisons personnelles, j'ai pris un congé parental d'un an et ensuite, on m'a demandé de faire un remplacement à l'école d'infirmière d'« A... ». Ça s'appelait comme ça à l'époque, l'école d'infirmière d'A... Pendant un an j'ai fait un remplacement et à la suite de cela je suis retournée en gériatrie et j'ai fait ma préparation à l'école de cadre. Donc ça, ça m'a poussée en 93 et j'ai fait 94-95 d'années cadre. Qu'est-ce que j'ai fait après ? Je suis revenue à l'I.F.S.I. d'« A... », je suis... Et j'ai fait, j'étais à trois quart de temps et on m'a demandé d'aller faire, euh, un remplacement qui était un peu long dans une E.H.P.A.D., une grosse E.H.P.A.D. de 144 lits. C'était un coup de main à donner pendant trois mois, mi-temps à l'I.F.S.I., mi-temps à l'E.H.P.A.D. Les trois mois, ça a duré deux ans et c'était une folie parce que je ne le ferais plus maintenant ça. Heureusement, c'était dans la même rue, ça parce que j'avoue que c'était très, quand même dur. Je suis restée sept ans quand même à l'E.H.P.A.D. et après j'ai pris un temps plein pendant cinq ans à l'E.H.P.A.D. et je suis revenue. On m'a redemandé à retourner à l'école d'« A... » pour les troisièmes années parce qu'il n'y avait personne. C'était un arrêt de travail qui était long et quelqu'un qui ne reviendrait probablement pas. Donc, j'ai pris la décision très vite et je me suis retrouvée à l'école d'« A... ». Ça c'était en 2004, donc j'avais fait déjà deux ans, plus... Je suis arrivée ici en 2010, plus six ans, plus deux années. Ça me fait à peu près dix ans de, d'expérience de pédagogie et ensuite j'ai pris ma retraite de la fonction hospitalière, en, au bout de trente trois ans de bons et loyaux services dans la fonction hospitalière. Donc, j'ai pris une retraite prématurée et je suis venue ici travailler dans le privé. J'ai pu avoir ce... bon, ça c'est un peu personnel, mais ça fait rien de toute façon c'est comme ça, ce... J'ai pu faire ça parce que j'ai une enfant handicapée. Donc, j'étais, j'en ai deux enfants, deux enfants, mais j'en ai une qui est handicapée à 80 %. Donc, du fait que j'avais cet enfant handicapée que, je l'ai élevée assez longtemps... Maintenant, elle est toujours vivante. Elle est toujours là et bien, je pouvais partir comme si j'avais trois enfants. Mais ça on ne vous le dit pas tout de suite, ça on ne vous le dit pas forcément. Quand j'ai entendu les choses de retraite qui commençaient à changer, je me suis dit après tout c'est peut être le moment de partir et puis je me suis dit allez et puis maintenant, je suis bien contente. Ça fait trois ans que j'suis... trois années que je suis là. Alors, j'avais l'habitude des troisièmes années à... la pédagogie des troisièmes années.

<sup>204</sup> Bac : Baccalauréat



Donc, j'ai eu les troisièmes années et puis il s'est trouvé qu'on m'a demandé, euh, il manquait quelqu'un pour la promotion d'aide-soignante et moi qui avais toujours rêvée de le faire ponctuellement, évidemment je donnais des cours sur « A... » à la promotion d'aide-soignante mais là, j'ai vraiment la promotion. Donc, là maintenant, j'ai la coordination de la promotion d'aide-soignante et avec ma collègue aussi après, j'ai soixante-dix élèves en tout. Ça me plaît beaucoup parce que je trouve qu'il y a un énorme travail à faire à ce niveau là. Ce sont des gens qui sont à la proximité vraiment de la personne. Je trouve leur rôle hyper important, avec ma référence d'E.H.P.A.D., je me rends compte que c'est d'autant plus important que ce sont des équipes qui sont... Qu'il y a peu d'infirmiers dans les E.H.P.A.D., qu'il y a beaucoup, enfin beaucoup mais pas assez, mais il y a des grosses équipes d'aides-soignantes et qu'elles ont besoin d'être encadrées, vraiment. Donc, ça m'a bien plu d'essayer d'apprendre à faire ça. Et puis, en même temps, j'ai quand même fait des U.E.<sup>205</sup>, des U.E. sur le nouveau programme et puis quoi, qu'est ce qu'on fait encore... ? Et puis des visites de stage... On fait... pour tous les élèves, hein ! Je participe, euh, encore à des U.E. cette année. Je fais encore un peu ça. Et puis je fais le T.F.E.<sup>206</sup> aussi, des orientations tout ça. Donc, au niveau infirmier j'en fais, c'est sûr que ce serait encore plus intéressant qu'il y ait une, un entretien avec, euh, avec quelqu'un qui serait plongé dans le référentiel qui fait que ça. Parce que nous, c'est encore un autre programme, les aides-soignantes c'est encore des modules.

e : Cela dit, vous avez l'expérience.

E : Oui, oh ben. Oui, j'ai vu tous les programmes, euh, enfin depuis 92, le mien déjà en 80, 80, 83 ça venait de changer. C'était plus le programme de 79 et après on, a changé, j'ai vu celui de 92 puisque j'étais à l'école d'« A... ». Et après, j'ai vu un petit peu en 2001. Il y a eu aussi un petit changement par rapport au T.F.E. et puis là, le référentiel, parce qu'on l'a beaucoup préparé à « A... » quand même ce référentiel. J'étais encore là bas quand on a commencé à faire tout ça, donc voilà.

e : D'accord.

E : Ça c'est le cursus en gros, hein, c'est ça. C'est pas mal, c'est rempli disons.

e : Comment vous représentez-vous la notion d'alternance ?

E : Moi je trouve, moi qui aie un œil, moi je suis un peu, euh... J'ai un parcours un peu atypique justement par rapport à ça. Donc, ça me semblait super important et très intéressant, c'est, j'ai, j'ai le, comment dire... ? Je sais ce que c'est que le terrain, et je sais ce que c'est que la pédagogie parce que j'ai toujours alterné durant ma carrière. Ça toujours été ça, terrain, pédagogie. Par trois fois, j'ai été rappelée sur l'école, ça me faisait plaisir, mais en même temps, j'ai été rappelée sur les terrains. Donc, j'ai les deux et je trouve que c'est indispensable d'avoir ce regard de terrain et d'en connaître les subtilités et la complexité pour pouvoir faire passer les bonnes choses en pédagogie. Et en même temps, la pédagogie ça nous est utile sur le terrain. Ce qu'on apprend en pédagogie ça nous est quand même utile sur le terrain. On se rend mieux compte du travail aussi du formateur parce que les gens à part, euh, ils croient que l'on donne quelques cours et puis ça y est.

e : Oui.

<sup>205</sup> U.E. : Unité d'Enseignement

<sup>206</sup> T.F.E. : Travail de Fin d'Etudes

E : Bah, c'est ça on est encore pour certains des moniteurs d'ailleurs. Faut pas se le cacher hein. Nous on entend encore ça, de moins en moins, mais on entend quand même. Bon, j'ai trouvé que l'alternance, je trouve que l'alternance... Moi, ce que je regrette un petit peu et je trouve que c'est très bien maintenant, c'est qu'on redonne au terrain la place qu'il n'aurait jamais dû perdre ou, ou que ou l'I.F.S.I. a pris. Mais peut être que le terrain ça l'arrangeait bien quelque part que l'I.F.S.I. prenne cette part là, alors que quand même, l'encadrement moi j'trouve que c'est vraiment le terrain quoi... C'est pas nous quand on sort de nos écoles... Enfin et encore je parle pour ceux qu'ont peut être 20 ans ou 25 ans d'I.F.S.I. et après on n'est plus du tout à la page quoi, au niveau des soins. Bon, les grands principes restent. C'est sûr mais, il faut faire confiance au terrain aussi, je crois c'est ça un petit peu, donc les... Mais le terrain n'a pas pris cette confiance parce qu'on ne l'a lui donnait pas. On passe encore quand on arrive dans les services pour « ah, ça y est, la v'là ». Oh c'est ! On sent ça quand même, pas tout le temps, parce que moi j'ai de bonnes relations avec le terrain, peut être parce que j'ai fais pas mal de terrain aussi, hein. Ça dépend ce qu'on y amène mais il y a des trucs des fois, des, des comment dire, des formateurs qui sont hyper rigides. Ça, ça convient pas, ça fait peur ça. Faut, faut être un peu souple, faut les deux, rigides pour certaines choses et comprendre les difficultés du terrain et, puis la difficulté de soigner les gens. C'est pas y a qu'à, il faut ! C'est pas y a quoi, il faut ! Les élèves, ils croient que l'on va leur donner des recettes comme ça, y a qu'à faire comme ça et puis ça va aller très bien. Non, il faut tout le temps s'adapter, s'adapter à la personne, s'adapter, euh, à l'ambiance du service, s'adapter aux missions qu'on a. Enfin bon, je trouve que c'est vraiment, il faut vraiment être adaptable soit pour être soignant ou pour être à l'école et pour arriver, réussir à, et pour arriver à réussir cette alternance. Je pense qu'il faut vraiment être adaptable et puis avoir de la distance. Mais, l'alternance vous permet d'avoir de la distance. D'un autre côté, d'un certain côté cela nous permet quand même d'avoir, d'avoir un petit peu de recul, mais je pense que comme sur le terrain, comme sur la pédagogie, comme au niveau du terrain, comme au niveau de la pédagogie, on ne prend pas suffisamment le temps de... Soit on ne le prend pas, soit on n'a pas le temps, vraiment, euh, de, d'analyser nos pratiques en disant mais qu'est-ce qu'on fait ? On est là, qu'est-ce qu'on fait, qu'est-ce qu'on est en train de faire réellement, (silence) ? Ça, on le retrouve en pédagogie aussi. Je pense qu'on, on pourrait aussi se poser des questions, (silence).

Par l'alternance moi voilà, moi je la vois, moi je trouve que c'est très bien et je trouve que c'est très bien d'avoir redonné de la place au terrain par rapport. Il n'y a plus les M.S.P.<sup>207</sup> Euh, ils apprennent avec des gens très différents. Bien sûr qu'on est là pour canaliser, pour les grands principes. Normalement, l'école c'est la référence plus, et je dirais après, il y a la référence de terrain et après ils ne voient pas forcément les mêmes choses. Evidemment, ils disent oh là là, ils font ci, ils font ça. Avant de juger, il faut savoir pourquoi ils en arrivent là, déjà. Pourquoi ils font ci, pourquoi ils font ça ? Et après, l'élève lui va se faire une fois qu'il sera diplômé son référentiel, de, son propre référentiel, mais en attendant, il est entre l'école et le terrain et c'est pas facile de trouver la place, c'est pas facile toujours ça. Oh, je parle de trop hein, c'est ça, hein, j'réponds pas à la question, (rires) ? Ça répond à la question ?

e : Si, si.

E : Ça répond à la question de l'alternance, beaucoup d'adaptation et pis euh, l'alternance c'est la richesse en fait.

e : Et alors, quels, quels en seraient les avantages et les inconvénients ?

<sup>207</sup> M.S.P. : Mise en situation professionnelle

145 E : De quoi, par rapport à l'alternance ?

146

147 e : Oui.

148

149 E : Ben, j'ai un peu dit, c'est à dire qu'euh, on apprend des choses à l'école et je pense que  
150 quand on est élève, d'abord on régresse déjà. On redevient un peu comme des enfants qui sont  
151 à l'école. C'est vrai moi, je le vois bien avec des gens de cinquante ans, hein, qui en fait ont  
152 des comportements, mais c'est normal, c'est l'effet de groupe. Et c'est, et c'est là, et c'est l'effet  
153 de la, de la formation on régresse un peu, alors après c'est, euh. C'est vrai qu'on les pousse  
154 vers l'autonomie, mais ça veut dire quoi l'autonomie ? Ils sont bien obligés de se référer à  
155 quelque chose au début et, c'est bousculant, quand même d'apprendre des choses à l'école et  
156 de pas les voir sur le terrain ou pas les voir aussi bien, (silence).

157 Alors ça c'est, c'est un peu l'inconvénient. Je crois que ça les mets en porte à faux mais d'un  
158 autre côté c'est pour se construire aussi je pense. Ça, ça construit ça parce qu'on voit des  
159 choses très différentes. C'est vrai qu'ils ont besoin de, de recettes alors qu'il n'y en a pas. À  
160 part toujours respecter les grands critères de soins, il n'y en a pas trente-six, hein ? Il y en a  
161 quatre ou cinq c'est tout. Eh bien, euh... À part, je ne sais plus ce que je dis, « pouf », après  
162 respecter ça, après il y a des façons de faire des soins par exemple, mais ça, ça les mets en  
163 difficulté, il n'y a qu'au bout d'un certain temps qu'ils vont... euh... d'abord la position de  
164 stagiaire est très difficile. Et puis, est-ce que, moi je ne sais pas, j'ai pas tellement réfléchi à  
165 ça. Quand ils sont à l'I.F.S.I., après ils vont sur le terrain. À l'I.F.S.I., ils sont des élèves et ils  
166 s'imaginent parce qu'ils ont cette représentation là, et puis quelques formateurs aussi l'ont,  
167 qu'il faut qu'ils se tiennent bien, un peu comme à l'école, ça reste un peu scolaire quand même  
168 hein ?

169 Et en même temps une fois qu'ils sont sur le terrain on leur demande pas d'être professionnels,  
170 mais pas loin, ça fait une grande distance entre les deux. Ils ne peuvent parfois pas se situer.  
171 Mais c'est ça qui fait la richesse je pense aussi, (silence). Alors, ça va peut-être changer, euh,  
172 par rapport au référentiel infirmier où la troisième année, il y a un stage de quinze semaines  
173 (silence). Et moi, je trouve que l'allongement des stages, bien sûr, il y a peut être moins de  
174 diversités. Mais c'est pas mal parce qu'on voit pas, même nous au niveau des encadrants de  
175 terrain, on voit pas de la même façon un élève qui va venir deux mois et un élève qui va venir  
176 qu'un mois. On sait très bien qu'au bout de quatre semaines, il sera parti. Là deux mois, ça fait  
177 presque partie de l'équipe, c'est autre chose, je crois que l'on a une autre approche.

178

179 e : C'est une autre dimension.

180

181 E : Ça c'est pas mal, c'est une autre dimension oui. Alors c'est vrai qu'ils vont... Après, tout  
182 dépend du parcours du stage. Si on arrive à les faire voyager un peu bon, ils verront des  
183 choses mais, je sais pas moi, deux mois dans une E.H.P.A.D. peut être que c'est long, peut  
184 être deux mois en chirurgie ça va leur paraître très court. Aussi, ça dépend aussi après, euh,  
185 (silence). Alors l'alternance est-ce qu'elle est bien faite ça je ne sais pas, hein (silence) ? Non,  
186 je crois que c'est pour la construction, enfin, oh, c'est des grands mots identitaires de la  
187 profession ; des longs stages c'est quand même pas mal. Et qu'on soit là pour  
188 l'accompagnement et non plus d'aller contrôler dans différents contrôles, dans ces choses là,  
189 par rapport aux M.S.P., par rapport à ce qui ne se fait plus en fait. Les visites de stages, on a  
190 quand même notre rôle, parce que les visites de stage, on le voit bien quand j'en fais si on ne  
191 creuse pas un petit peu, on peut passer à côté vraiment de quelque chose, de, qui est un petit  
192 peu embêtant.

193 Je vois des élèves qui discutent, on discute, hein, ouais. Ils ont fait ça, ils ont fait ci d'accord.

194 Ils ont fait des travaux et puis après on se rend compte qu'euh... Il y avait le cadre, il y avait

un infirmier et elle me raconte qu'elle faisait de l'éducation thérapeutique à des diabétiques et à un moment je lui demande, vous, vous pouvez me dire les signes de l'hypoglycémie ? Incapable de me le dire. C'est un peu gênant quand même, ben, parce que ben, voilà c'était, ça passait bien dans le service, c'était comme ça. Bon, elle accumulait tout sur, sur le minimum quoi alors. Après, on disait quand même, là on a peut être notre rôle, bien qu'il y a des gens du terrain qui le font très bien aussi ça, qui le font très bien. Dans une E.H.P.A.D. à « L... », il y a une petite qui souhaitait faire, (une première année), faire une prise de sang alors l'infirmière lui dit. Mais, tu sais pourquoi tu veux faire une prise de sang, c'est une glycémie, elle lui dit tu sais ce que c'est une glycémie ? Tu sais ce que l'on cherche ? Bah non, bah, cherche dans ton livre et puis après quand tu sauras, quand tu auras tout exploré, on en parlera et je te montrerai comment on fait une prise de sang. Ça c'était intéressant je trouve comme démarche. Elle aurait pu dire, eh bien tiens, fait comme ça, fait comme ci et puis ça y est. Je trouve que c'est tout à fait intéressant et si on veut vraiment euh, sans servir avec le tutorat... Ça je pense que le tutorat, les obligations de tutorat il a fait comme il peut. Je pense que dans le service il y a aussi un manque de temps.

e : Alors, justement comment décrivez-vous la fonction de tutorat ?

E : Alors la fonction de tuteur je verrais ça comme, par exemple on peut être tuteur on peut être dans notre rôle, ou par exemple, dans une, je ne sais pas moi, à la limite dans un petit hôpital où il y a quelques services, par exemple une grosse E.H.P.A.D., c'est souvent comme ça que ça marche. Un peu de médecine, un peu de chir, un peu de, de soins de chir, un S.S.I.A.D.<sup>208</sup>, c'est à dire un tuteur peut être tout seul pour tous ces, pour tous ces services là par rapport aux élèves, moi je pense. Et puis les élèves, ils vont peut être avoir un référent dans chaque service où ils vont avoir des, des référents de proximité tout simplement. Et c'est, et les référents de proximité doivent être en, à ce moment là, je ne sais pas comment ça peut se passer, mais par rapport à des réunions, par rapport à un suivi peut-être, qu'il y a, je ne sais pas, des feuilles de suivi ou je ne sais quoi. Mais le, tuteur je pense pas, mais c'est quelqu'un d'à part, d'en dehors du, un petit peu du service qui va s'occuper de plusieurs stagiaires par exemple. Je réagis comme ça, je crois que c'est pas mal. Moi je le vois comme ça le rôle du tuteur. Je crois que c'est quelqu'un qui, qui est en dehors, un peu en dehors mais qui, qui chapote, qui peut chapoter plusieurs... dans un pôle par exemple. Ça y a pas besoin de tuteur dans chaque service, parce que le tutorat c'est quand même... euh, quelque chose qui faut... Il faut être formé. Le tutorat on, on ne devient pas tuteur. Moi je pense comme ça, il faut avoir des relations avec les I.F.S.I. (silence). Savoir un peu de quoi il retourne, ne serait-ce que le référentiel, savoir où ils en sont. Euh, je pense qu'il faut vraiment, qu'il y ait vraiment quelque chose de très suivi avec le, avec l' I.F.S.I., avec le formateur et y a pas besoin de trente-six tuteurs. Y a des référents de proximité et puis après y a les tuteurs. Et le tuteur, c'est pas le maître du stage, c'est pas pareil, c'est pas forcément tuteur. Je pense qu'il est mieux que ce soit un tuteur, mais pas le cadre du service, je pense qu'il faut qu'il y ait une distance (silence).

e : Et, comment vous, vous arrivez à faire cette différence entre le tuteur et le, le cadre du service ?

E : Ben, le cadre du service c'est le maître du stage. En fait, c'est lui qui va avoir au niveau toutes les paperasses, les pers..., recevoir l'élève certainement dans un premier temps. Après pour la pédagogie, euh, bien sûr, bien sûr que, que le tut..., que le cadre pour en faire un, en faire, bien sûr qu'il peut recevoir l'étudiant. Mais je pense que le tuteur, c'est quelqu'un qui a

<sup>208</sup> S.S.I.A.D. : Service de Soins Infirmiers À Domicile

un œil plus extérieur, qui va avoir une vision plus globale, qui va pas être dans le comment dire par rapport à l'élève, qui va pas être dans le train-train du service avec tout ce que le cadre..., on lui demande beaucoup de choses au cadre quand même. Après ben, il faut que le relai se fasse entre les infirmiers et les aides-soignants qui suivent l'élève. Il faut tout de même que le relai se fasse avec le cadre et avec le tuteur. Le cadre c'est le maître de stage, il a, il va mettre en place les conditions d'accueil du stagiaire. Il va mettre en place les conditions de suivi, mais c'est pas forcément le tuteur. Moi, je pense que ce n'est même pas souhaitable que ce soit le tuteur.

e : Comment peut-on arriver à accompagner au mieux euh, (silence) les tuteurs ou les, les référents de proximité ?

E : Alors après, ça vient, ça vient peut être des procédures ou enfin, ou après c'est en équipe. Ça déjà, c'est un travail qui se fait en équipe, qui est réfléchi en équipe déjà. Il est vrai qu'il ne faut quand même pas oublier que... ça j'en reviens toujours à la loi, parce que quand même que dit la loi, parce que la loi dit, que c'est écrit dans le texte, que le rôle de l'infirmier c'est aussi de l'encadrer, c'est d'encadrer. Ça, ça fait partie de la loi. Pas toujours dans les services, ça on n'aime pas ça et y a, y a, y a... On n'aime pas ça peut être, il faut laisser les gens qui aiment bien, qui sont, pas seulement... qui aiment bien. Il peut y avoir des questions de pouvoir, mais qui sont, qui sont doués pour ça. Et puis, puis vraiment aiment transmettre hein, dans, dans les règles de l'art, pourquoi pas ? Mais il ne faut pas que ce soit toujours les mêmes gens, faut dire c'est, c'est drôle à la limite quand on, quand on accueille un nouvel infirmier. Il faut que ce soit dans une mission, c'est à dire dans une mission, c'est aussi l'encadrer. Je l'ai fait en proximité. C'est dans la loi ! On, on, y a pas à tortiller, après euh, bon après, on peut... Elle se fait accompagner bien sûr. Là, je vous dis je suis justement allée en réanimation en, à « T... ». On m'a demandé de venir car une équipe avait écrit quelque chose sur le tutorat, parce qu'enfin, à leur niveau c'était des aides-soignantes. À leur niveau, parce qu'alors là c'est un peu particulier. Il faut savoir ce qu'on devait attendre des élèves aides-soignantes, ce qu'on pouvait leur apprendre. Enfin voilà, parce qu'on c'était rendu compte qu'ils outrepassaient... parce que la réa<sup>209</sup> c'est différent les aspis dans la fonction, ça nous, c'est hors de question. Il faudrait une petite formation, et en fait, ils ne sont pas très au courant des lois, parce que il faut une certif, une certification pour un aide-soignant pour asp., pour aspirer quelqu'un, hein. Y a des choses comme ça. Là, il y a pas certification. Mais oui, le, le professeur machin il veut qu'on... Ah, je dis oui, mais le professeur machin quand vous aurez un problème sur le, le jour. Ah, si, il viendra au tribunal pour dire qu'il n'a jamais dit ça, hohoho ! Je leur dis méfiez-vous, bon. Je ne vous dis pas de pas le faire. Ça ne me regarde pas ce qui ce passe dans le service. Je leur dis protégez-vous quand même un petit peu. Ne demandez surtout pas aux élèves de le faire, qu'ils, qu'ils ou le faire avec eux jamais tout seul. Ils savaient pas ça, on a entendu des trucs, mais en fait ils avaient fait... Tout ce travail signifiait bien que ça a été perdu dans l'accompagnement de, de leur façon d'encadrer. Ils étaient comme, ils étaient pas assez accompagnés et c'est bien qu'ils aient eu l'idée de nous demander de venir il y avait quelqu'un de l'école d'« A... » et puis moi quelqu'un de l'école du « C... ». qu'est pas venu et moi je suis venue de la « C... » et en fait ça les a, on a vraiment fait un débat intéressant et ça, ça a porté ses fruits. Et ça, c'est des choses qu'on peut faire je dirais par rapport à, nous aussi on peut aider les tuteurs à accompagner les référents de proximité. On peut les aider, qu'ils nous voient pas comme des gens qui viennent juste faire des visites et juste faire des, des M.S.P. par exemple, en parlant de M.S.P., mais tout ce travail de, qu'est-ce que, qu'est-ce qu'on fait au niveau des étudiants, qu'est-ce que voilà, qu'est-ce qu'on doit faire, qu'est-ce

---

<sup>209</sup> Réa : Réanimation

qu'on doit pas faire, qu'est-ce que, et ça c'était... Je pense qu'on a notre rôle là-dessus dans le, dans les services (silence). Je pense qu'on a vraiment un rôle important. Il faut qu'ils soient dans l'accompagnement et non pas dans le jugement, c'est ça. Parce qu'évidemment, il y a des choses qui ne doivent pas se dire non plus. Moi je l'ai, j' l'ai bien vu en E.H.P.A.D. les A.S.H.<sup>210</sup>, il ne fallait pas qu'elles distribuent les médicaments. À un moment, les aides soignants déjà, ben, mais quand on a personne. Alors, on disait, bon, les vieux A.S.H. qu'ont l'habitude ; c'est vrai qu'au niveau de la loi on n'avait pas le droit de le faire. Comment faire ? Il y a des réalités de terrain aussi j'ai envie de dire, hein ! Après certaines personnes diront « gnagnagna » il a vu ci, il a vu ça. Quand je voyais qu'il y en avait trente cinq dans le service et qu'elles étaient deux, il fallait en faire manger onze. Comment on fait ? Ben, c'est chacun son tour et puis ça se fait, c'est pas bien. Après, tout dépend comment c'est fait, tout dépend comment c'est donné. Moi, j'ai quand même vu des choses assez extraordinaires, mais j'ai vu des choses qui n'étaient pas bien non plus. Alors, après il faut en parler, il faut essayer de mettre en place des choses qui sont un petit peu mieux. Réfléchir à ce qu'on fait c'est pas évident, quand on est pris dans le, dans le mouvement, (silence). Déjà, je pense que effectivement pour accompagner le tuteur, alors effectivement le cadre il peut s'y mettre. Mais, je pense que nous aussi, dans les I.F.S.I. on a notre rôle aussi d'accompagnement, euh, d'encadrement des élèves. Je ne pense pas qu'ils se sentent seuls par rapport à ça. La preuve en est, c'est qu'on nous appelle quelquefois, moi je trouve ça bien.

e : Et comment vous y prenez-vous, alors, lorsque vous êtes sollicitée ?

E : Et ben, je réponds tout le temps. On s'arrange de trouver, on va toujours, au contraire parce qu'après, euh... Et puis notre direction elle nous pousse, hein, là-dessus. On n'a pas beaucoup de barrière par rapport à ça. Et euh, là, comme j'ai vu là, il va y avoir un suivi. On va y retourner pour voir comment ça se passe, comment ça ? Est-ce que, est-ce que ça va mieux ? Y avait des jeunes tuteurs justement, c'était bien, par ce que, y parce que on sentait bien qu'ils avaient besoin d'être accompagnés, (silence). Moi, je pense que ça peut se faire. On se déplace et puis c'est tout hein.

e : Et comment vous y prenez-vous pour les accompagner ?

E : Ben moi, je leurs dis déjà, je commence par... (partie effacée à la demande de l'interviewée), que dit la loi ? À ben ça, de toute façon, faut s'amener avec ses textes, faut pas s'amener avec rien. Faut pas être non plus complètement, faut comprendre aussi. Par exemple, dans ce service là. Je parle de la réa parce que bon, c'est un peu particulier. Ça marche comme ça, mais y a des choses qui sont pas dans le texte mais qui se font quand même. Nous on n'a pas à juger ça, mais après on dit seulement attention. Pour nos élèves à nous, on remet un petit peu les choses à l'heure pour eux et pour les élèves. À partir de là, après ils réfléchissent quand même, ils avaient plein d'idées. Vous allez pas nous dire que le pouvoir, faut pas vouloir être le croque-mitaine non plus. On vient avec ses textes, mais enfin, bon, on n'est pas tout le temps le nez dedans je veux dire. Donc, il y avait des questions quand même très précises, (silence). Puis après, je ne sais pas c'est naturel enfin bon. Je ne me suis pas posée la question, est-ce qu'on fait une procédure pour aller, euh... Non, non. Par contre, il y aura un suivi quand même parce qu'on est en relation beaucoup avec ce service là, donc il y a forcément un suivi.

e : Comment mettez-vous en place ce suivi ?

<sup>210</sup> A.S.H. : Agent de Service Hospitalier

339

340 E : Alors là, oh là, c'est une première pour la réa. Donc, on va voir là. Ils vont travailler. Le  
 341 tuteur commençait... Il y avait deux tuteurs parce qu'il y avait quatre services, c'est un gros  
 342 truc, la réa médicale à « B... ». Donc les élèves, pas les élèves, mais les tuteurs, il y en avait  
 343 deux qui étaient tout jeunes dans leur fonction. Bah, ils sont quand même chapotés par le  
 344 cadre, quand même d'assez prêt, assez prêt d'eux qui les aide parce que c'est vrai, qu'ils sont  
 345 tout jeunes dans la profession. Donc, ils les aident et puis euh, et puis les tuteurs, bah, je ne  
 346 sais pas comment on va s'y prendre. Nous on va avoir une autre réunion, ça c'est sûr. Mais pas  
 347 tout de suite, on va attendre quelques mois que tout cela ça se mette bien en place, et voir  
 348 nous, déjà, au niveau des élèves, comment ça se passe par rapport à la réa. Et puis après peut  
 349 être revoir certaines choses. Là, nous on fait un..., on a ouvert un petit dossier, sur le tutorat,  
 350 sur euh, l'encadrement des élèves A.S., les élèves A.S. attention, les élèves A.S., et euh. On a  
 351 fait corriger quelques bricoles, et après faut voir comment ça... On est un peu neuf là dedans,  
 352 hein, nous, au niveau des, au niveau des tuteurs c'est presque à eux qu'il faut demander je  
 353 dirais. Comment ils s'y prennent ?

354 Nous on est très content quand ça se passe comme ça. Mais euh, il faudrait le faire plus, plus  
 355 souvent quoi surtout avec d'autres services, mais ça c'est à la demande quand même. On ne  
 356 peut pas obliger les gens à dire s'ils ne veulent pas dire. Enfin si, on leur demande s'ils ont des  
 357 difficultés d'accompagnement, d'encadrement. Mais s'ils n'ont pas envie de... pis c'est pas  
 358 facile de réunir une équipe là. J'ai été surprise, il y avait cinq aides-soignants. Réussir à réunir,  
 359 tout ça, c'était de 14 h 00 à 16 h 30. Je crois qu'il y avait une vraie motivation là-dessous,  
 360 certainement, impulsée par le cadre, qui m'a dit, moi j'en ai bien profité pour, de votre  
 361 présence pour remettre certaines choses à l'heure, pour qu'elles entendent. Pas de sa part à  
 362 elle, mais de la part à nous. Nous, nous étions de l'extérieur, c'est pas pareil, c'est pas du tout  
 363 pareil. Y avait des idées reçues, hein ! Alors, après comment ça va ? Comment on va  
 364 continuer ? Ch'ais pas vraiment, mais on va, on va faire appel à notre intuition un peu avec  
 365 quelques documents et puis, puis voilà, (silence). J'suis pas, pas encore bien claire par rapport  
 366 à ça, c'est nouveau, hein, quand même. C'est relativement nouveau. Y a des gens je suis sûre  
 367 dans les services qu'ont encore pas compris, et, je le comprends. Le référentiel actuel, remplir  
 368 le portfolio, tout ça, c'est long tout ça, c'est long. Quand on pense qu'il y a encore des gens qui  
 369 nous parlent de la formation des infirmiers en psychiatrie, qui croient encore que c'est un  
 370 programme différent, on l'a entendu quand même, hein.

371

372 e : Des infirmiers ?

373

374 E : Oui ! (silence). Je voudrais pas dire mais ça fait quand même dix-huit ans... Ça fait rien, je  
 375 pense que c'est très motivant beaucoup de patience, beaucoup de temps. Moi je sais que,  
 376 quand j'ai mis en place à « A. P... », les trames de produit, du jour où, j'avais compté, du jour  
 377 où j'en ai parlé au jour où ça a roulé, il s'est passé quatre ans. Il faut être patient, il faut  
 378 toujours être là. Du jour où ils avaient bien compris les avantages, il s'est passé quatre ans,  
 379 (silence).

380

381 e : Comment vous représentez-vous la notion d'apprentissage ?

382

383 E : C'est vague, euh, enfin c'est riche y a beaucoup de choses. C'est varié l'apprentissage, alors  
 384 les méthodes d'apprentissage, alors par rapport à quoi, par rapport à...

385

386 e : Là, actuellement vous avez des apprentis dans cette structure.

387

E : Ah oui, oui y a des apprentis. Alors les apprentis ça, les apprentis alors si je me réfère à ce que je connais des apprentis enfin, des apprentis infirmiers, c'est ça ?

e : Oui.

E : Alors, si je me réfère à ce que j'en sais, parce qu'il y a deux ans de ça quand j'avais les troisièmes années, il y avait déjà des apprentis dans l'ancien programme. Et alors, c'était M.-T. qui en était chargée et elle, euh, avant c'était elle qui allait toujours, il y en avait une vingtaine en tout. C'était elle qui allait toujours les voir sur, elle allait beaucoup les voir sur le terrain, beaucoup. C'était même, un petit peu, un enseignement un peu privilégié, j' dirais par rapport aux apprentis. Enfin moi, je l'ai ressenti comme ça c'était quand même privilégié, mais elles avaient beaucoup de, elles étaient bien encadrées, pas à l'I.F.S.I. je parle, hein, et les rapports après c'est aussi ce qu'on, c' qu'on, c' qu'on en fait des rapports qui y a avec le terrain. Il faut quand même être très diplomate, faut quand même être, c'est pas toujours simple le terrain. Elle allait loin, elle bougeait beaucoup, c'est F. maintenant qui s'occupe de ça. Ouais, ch'ais pas comment il se débrouille. On le voit, on le voit moins. On le voit moins depuis qu'il est là-haut, enfin qu'il est loin de nous, mais, je pense qu'il y a beaucoup de travail de terrain, d'accompagnement de terrain, d'accompagnement des études bien sûr, mais je sais qu'ils étaient beaucoup vus sur le terrain, plus que les autres. Donc, je pense qu'il faut être vraiment près d'eux, y compris pour le T.F.E., pour tout ça. Ils ont eu un accompagnement qui était un peu plus, un peu plus proche que l'accompagnement habituel, (silence).

e : Alors, justement quelles seraient les différences hormis, cet accompagnement qui est peut-être un peu plus poussé, est-ce qu'il y a autre chose qui ..?

E : J'en ai pas connaissance, je sais pas, je sais ce qu'ils, ce qu'ils font exactement avec les apprentis.

e : Et est-ce que les résultats à ce moment là des, des apprentis sont différents des résultats de, des autres étudiants ?

E : Je crois pas. Euh, enfin, moi en l'occurrence j'en ai vingt là. Je crois qu'il y en a une qui a du repiquer, qui est pas passée je crois, donc qui est passée là... On n'avait pas beaucoup d'échec cette année là. Y avait je crois sept sur cent trente-huit ou cinq sur cent trente-huit. Je ne sais plus, mais c'était moins de, c'était moins de cinq pour cent et dont une apprentie, je sais qu'il y en avait une qui repassait. Mais euh, elle était pas très futée celle-là, elle avait du mal quand même. Je pense que c'était bien, bien poussé. Bon, moi je ne peux pas dire si c'était mieux. Moi je n'ai pas sentie trop la différence hein, trop la différence. Tous ont eu leur diplôme sauf une qui l'a eu, là. C'était en novembre, qui l'a eu en mars, donc peut-être que, est-ce qu'il n'y avait pas peut-être une attention plus... Alors maintenant, je ne me rends plus du tout compte, au niveau programme du référentiel comment ça se passait. Je sais comment étaient les troisièmes années avec l'ancien programme mais voilà, je ne sais pas comment ils sont ceux-là, je ne les connais pas, (silence).

e : J'ai une question. Quels éléments permettraient de parfaire l'accompagnement des étudiants, en général ?

E : Alors euh...Moi j'ai l'expérience d'une petite école, et l'expérience maintenant des grandes écoles. Je pense qu'en pédagogie, on perd beaucoup par rapport aux grandes écoles. Je pense que dans les petites écoles, il y a énormément de travail parce qu'on fait tout, parce qu'en



même temps on fait tout, mais je pense que l'accompagnement est beaucoup mieux individualisé dans les petites structures. Je pense que là on a quand même du mal. Même s'il y a des groupes, même si on fait des groupes, on a quand même beaucoup de mal à les connaître tous, à les suivre vraiment bien. Moi en tant que, en tant... Par rapport aux élèves, euh, aides-soignants, je le ressens pas parce qu'ils sont moins, on est deux pour toute la troupe, euh. Y a des suivis périodiques individuels y en a deux normalement officiels, mais plus, beaucoup si besoin, donc on les suit très près quand même, c'est plus facile. Je crois que c'est plus facile, parce que même si on a un groupe, euh, de suivi mais dans toute cette masse de gens, on ne les a pas tout le temps avec nous. Je pense qu'on ne les connaît pas trop, enfin moi pour moi voilà. J'aurais du mal avec cent-cinquante à les connaître. C'est pas du tout comme des petites promos de trente-cinq, (silence). Et puis je pense que, alors je pense que... Alors, après évidemment, (silence), après c'est difficile. On dit maintenant, ils sont à la Fac.<sup>211</sup>, maintenant ci, maintenant ça, mais, (silence). Je pense que pour le cœur de métier, il y a besoin quand même d'un enseignement de proximité vraiment, de proximité.

e : Qu'est-ce que vous appelez un enseignement de proximité ?

E : Ben, d'être plus près d'eux. Plus près par rapport à leur apprentissage. Alors, après les indices de probation on les connaît pas trop, parce qu'ils sont nombreux. Mais euh, je pense que tout ça quand, euh... Je pense qu'ils auraient besoin d'un accompagnement plus, plus individualisé. Moi je pense, hein. Maintenant, euh... Voilà, quoi.

e : Au niveau de l'I.F.S.I. ?

E : Au niveau de l'I.F.S.I. !

e : Et au niveau des services de soins ?

E : Ben, alors maintenant puisqu'ils ont un quand même, officiellement, un référent, normalement. C'est pas partout, mais... Normalement un référent qui a une politique d'encadrement qu'est plus forte qu'elle n'a, qu'elle était. Moi je trouve que quand même y a... Je trouve que malgré ce qu'on dit qu'il y a beaucoup de travail, malgré que... tout ce qu'on veut, j'trouve qu'il y a quand même plus d'encadrement qu'à un moment. Avec l'arrivée des tuteurs, avec la mise en place des tutorats, des référents de proximité, j'ai l'impression qu'ils sont quand même plus... Y a des référents disons. Alors, évidemment quand ils ont dix étudiants dans un service, c'est vrai qu'ils vont dire, ils sont pas bien encadrés, c'est qui est vrai. Alors, ce qui se passe, ben, les bons, ils arriveront toujours à s'en sortir, les nuls, ils resteront nuls, mais par contre l'entre deux, c'est des gens qui pourraient y arriver, mais qui sont pas suffisamment aidés. Moi, j'ai connu ça quand même. Mais ça c'est l'agrément des petites écoles, on les repère tout de suite, enfin rapidement... Et même là, moi je le vois bien. On voit bien ce qu'ont encore du mal, ceux qui sont un peu faibles mais qui travaillent. Ceux-là, ils ont besoin d'être aidés. Quand c'est une grosse masse comme ça on peut passer à côté. Moi je pense hein, mais franchement. Et je vois bien hein, nos élèves aides-soignants, on a déjà compris qui... Qui avait des facilités, qui aurait plus du mal, qui serait bien sur le terrain mais moins bien en théorie... ? Y a tout ça aussi qui compte. Bon c'est difficile. Ça dépend des niveaux aussi qu'ils ont, ça dépend de leur vécu. Ça dépend d'un tas de choses. En fait, c'est difficile d'être formateur, (rires). Qu'est-ce qui fait que ça bloque à un moment pour certains ? C'est tout. Enfin, je sais pas si c'est mieux qu'avant, j'en

---

<sup>211</sup> Fac : Faculté

486 sais rien. Mais je pense qu'il y a quand même officiellement... Ils ont plus de choses faites  
 487 par rapport à l'encadrement, en général je dirais, qu'à une certaine époque, je pense.  
 488 L'encadrement disons que ça disait pas son nom, ça se faisait, mais ça disait pas forcément  
 489 son nom.

490  
 491 e : Il est peut-être plus formalisé maintenant,

492  
 493 E : Je pense, voilà c'est le mot, formalisé. J'sais pas si c'est plus formalisé. C'est pas pour  
 494 autant que c'est toujours très bien fait même si c'est formalisé, mais quand même. Je pense  
 495 qu'il y a plus de sensibilité à ça. Peut-être aussi parce que les I.F.S.I. par rapport aux terrains,  
 496 quand il y a eu le nouveau référentiel, ont invité les gens du terrain à écouter à présenter pour  
 497 présenter le programme, le nouveau référentiel. Et on s'était quand même déplacés dans  
 498 beaucoup de services aussi pour présenter ça. Peut-être que tout ça a fait que. Je sais, je sais  
 499 pas. Ou c'est une évolution de la société, je sais pas non plus, peut-être. Peut-être aussi. C'est  
 500 vrai qu'on n'a pas le même public d'élèves qu'il y avait il y a une trentaine d'années, du tout.  
 501 Les méthodes sont pas les mêmes non plus. Mais ils ont quand même du mal à avoir leur  
 502 autonomie. C'est le gros problème du bac. Je crois qu'on a beau dire, on a beau faire, euh.  
 503 Après c'est personnel j'dirais... Si les gens viennent pas aux cours magistraux, après euh.  
 504 S'ils sont assez dégourdis pour comprendre la théorie dans les livres... C'est quand même  
 505 bien d'avoir un professeur, enfin quelqu'un qui, avec qui on peut échanger. Mais là je crois  
 506 que c'est pas des conduites d'adultes. C'est des conduites de gamines ou de gamins quoi. Est-  
 507 ce que c'est le concours, est-ce que c'est la probation, je sais pas ? J'sais pas. Voilà.

508  
 509 e : Bien.

510  
 511 E : D'autres questions ?

512  
 513 e : La dernière. Quels seraient les points importants pour vous dans cet entretien ?

514  
 515 E : Dans cet entretien ?

516  
 517 e : Oui. Dans notre échange, qu'est-ce qui est le plus important dans ce que l'on a pu  
 518 évoquer ?

519  
 520 E : L'alternance je pense. L'alternance je pense. Moi, ce qu'est le plus important, je pense que  
 521 les I.F.S.I., les formateurs IFSI, et les gens du terrain, il faut qu'ils se rencontrent. Mais pas  
 522 pour être dans le contrôle euh. Pour construire vraiment, pour construire un travail  
 523 d'encadrement... que les ressources des uns et les ressources des autres soient mobilisées, au  
 524 service de l'étudiant. Voilà, je dirais que c'est ça. Je dirais ça parce qu'il faut quand même  
 525 penser à une chose, les étudiants qui sont là, ce sont eux qui vont nous soigner. Ça, faut quand  
 526 même pas l'oublier. Mais je crains bien qu'on l'oublie, ça. Alors, la relève c'est important  
 527 quand même, c'est important. Je sais bien que soigner les gens ça va être la priorité du  
 528 moment, mais, faut quand même pas oublier. Mais on peut aussi, on peut avoir des relais.  
 529 Faut pas que ce soit la même personne qui encadre, c'est vrai que c'est du travail. C'est  
 530 saoulant. Y en a qu'aiment beaucoup, ils sont particulièrement doués là dedans mais, ils ont  
 531 un réel travail quelque part. Ça, c'est pas très pratique hein ! On peut très bien faire ça, on  
 532 peut montrer ça aux étudiants, euh, donc je sais pas comment ils font et puis voilà. Et puis,  
 533 entre ça il va m'évaluer aussi. Enfin, y a quelque chose de cet ordre là. Quand on parle  
 534 d'évaluation c'est pas pareil que le contrôle bien sûr, mais y a un peu ça aussi. Alors faut être  
 535 au clair. C'est pas facile, facile d'être toujours au clair, mais bon, ça peut se faire aussi. Donc,

536 en gros c'est ça, que, que vraiment, que ça soit pas scindé. L'école d'un côté et puis le terrain  
537 de l'autre. Vraiment c'est un travail de, un travail commun. Sinon, c'est pas la peine, mais ça  
538 vient. Non, moi j'suis optimiste, je suis une optimiste. Je pense que ça peut, ça peut se faire.  
539 Chacun doit y mettre du sien et puis voilà. Bon voilà, c'est tout mais sans préparation c'est  
540 pas évident, hein. Ça serait bien si j'avais eu les questions, comme ça j'aurais pu y réfléchir  
541 quelques temps avant, (rires).

542

543 e : C'est aussi une possibilité. Après, la réponse spontanée est importante aussi.

544

545 E : Oui, peut-être.

546

547 e : Je vous remercie sincèrement pour cet entretien.

548

## Annexe XV

### Retranscription de l'entretien avec l'étudiante en soins infirmiers Fanny, sans contrat d'apprentissage

f : Chercheur

F : Etudiante interviewée

f : Je vous remercie de participer à cet entretien. J'aurais besoin de connaître votre cursus aussi avant d'entrer en formation ?

F : D'accord, euh, j'ai fait un bac général, euh, économique et social, euh, E.S. et dans la même année du bac, j'ai présenté les concours et j'ai réussi donc euh, me voilà à « T... ».

f : Vous êtes entrée directement en formation infirmière après le bac E.S.<sup>212</sup> ?

F : Oui, voilà !

f : D'accord, quels éléments vous ont incité à suivre un parcours en alternance ?

F : Bah, c'était le métier, c'était euh, au final, enfin, j'ai toujours voulu faire infirmière depuis que j'étais petite et en plus c'est vrai qu'en terminale les cours ça m'intéressait pas mal et en même temps, j'avais vraiment le but de rentrer à l'école où là, il y allait avoir des stages et donc là ça m'intéressait. Enfin, ça me motivait encore plus pour, euh, finir avec le bac et après faire ce qui me plaisait et je trouve ça intéressant du coup de travailler en alternance puisque du coup, euh, on n'est, euh, les cours deviennent plus concrets, je pense euh, puisque c'est ce qu'on voulait. C'est ce qui nous attend aussi, donc c'est important d'être formée sur le terrain je pense. Mais après, c'était pas non plus évident parce que directement après le bac on n'est quand même dans sa tête, enfin, j'avais dix-sept, dix-huit ans euh, d'être directement plongée dans ce monde professionnel. Par contre, c'est pas évident. Alors, si on arrive directement dans ce monde professionnel on est confronté à ça. Donc, je pense que ça représente des difficultés pour ceux qui sortent directement du bac.

f : Que voulez-vous dire, quand vous dites c'est plus concret pour vous l'alternance ?

F : C'est plus concret puisque c'est pas... On apprend plus de notion de pratique que de la théorie. On ne se base pas sur la théorie, on se base sur la pratique. Donc, avec les cas cliniques qu'on rencontre dans les stages, les personnes malades, et caetera, on arrive facilement à faire des liens comme on a appris en cours en alternant les stages et les cours.

f : Comment définissez-vous la notion alternance ?

F : L'alternance c'est pour moi, c'est au long de l'année, euh,... Alternier entre, euh, théorie et pratique. On trouve ça dans d'autres études. Le choix du stage pendant six mois c'est aussi de l'alternance.

f : Que recherchez-vous par rapport à ce dispositif de formation ?

---

<sup>212</sup> Bac E.S. : Baccalauréat Economique et Social

F : On recherche à être compétent comme tout le monde, (rires). Je ne sais pas si j'ai répondu à la question, mais euh... C'est ce qu'on recherche pour moi enfin c'est fait comme ça. C'est... pour être infirmière on est obligé de passer par l'école où c'est en alternance. Donc, je ne recherche pas forcément quelque chose enfin moi ce que j'attendrais peut-être plus c'est euh, c'est d'avoir après plus de facilité de passer de la théorie à la pratique. C'est pas toujours évident non plus, même si ce sont souvent des avantages. C'est pas toujours évident non plus de passer de l'un à l'autre, euh, je crois.

f : Pouvez-vous m'expliquer comment vous passez plus facilement de la théorie à la pratique ?

F : Hum, par le biais de certains T.D.<sup>213</sup> Par exemple, les T.D. avec les travaux pratiques des actes techniques qui nous est proposé sur des mannequins qui peuvent être mis en place. Euh, on a aussi des T.D. avec des démarches cliniques en groupe où là on raisonne en cas clinique. Donc, c'est plus, c'est plus, c'est la théorie mais c'est aussi la pratique en soins. Enfin, voilà, c'est tout ce qui est un peu... Je trouve que c'est un peu, soit la théorie on n'a de l'intervenant extérieur qui nous apprennent vraiment le cancer pour avoir un cours là dessus sur tous les processus du métabolisme, et caetera... et donc, on va avoir certaines connaissances des médicaments. Pareil, on va avoir des noms mais après je pense que ce qui fait le lien, c'est des cas cliniques où là, on se sert, on pioche à la fois dans la théorie pour un cas clinique qui est pratique, qu'on rencontrera peut-être lors du stage. Donc, je pense que c'est sûrement, c'est fait pour nous aider à passer à la pratique. Après, euh, je pense que c'est ça, hein, c'est fait pour aider.

f : Donc là, on fait le lien théorie-pratique, mais si on venait à faire le lien pratique-théorie ?

F : Euh, là, ça serait faire le lien pendant le stage, acquérir une réflexion, une démarche réflexive, ça veut dire que c'est comme ça. C'est, on fait ça, c'est, pourquoi je fais ça ? C'est, pourquoi je vais prendre la température à ce monsieur là, il y a toujours une raison en fait. Donc, c'est se poser les bonnes questions pendant le stage et puis, euh, pas agir sans réfléchir.

f : Mais, est-ce que vous avez un exemple concret ?

F : Hum, une personne par exemple va se plaindre d'une douleur au niveau du mollet. Là j'y vais, je regarde l'aspect du mollet, euh... S'il y a une douleur, par exemple, elle nous dit qu'il y a une douleur, alors je vais regarder si c'est chaud, si c'est plutôt inflammé, et caetera... Si le pouls est élevé, enfin je vais prendre plusieurs éléments qui vont me permettre de dire qu'il y a peut-être une phlébite, par exemple. Donc, je vais prendre des éléments qu'on a appris dans la pratique et voilà.

f : Comment vous vous y prenez après, si vous rencontrez ce type de problèmes chez certaines personnes ?

F : Bah, par la suite je préviens le médecin, évidemment, s'il y a une phlébite on prévient le médecin.

f : D'accord, comment vous représentez-vous le tutorat ?

---

<sup>213</sup> T.D. : Travaux dirigés

F : Euh, (long silence). Le tutorat c'est, euh. Je pense une bonne idée mais c'est sûrement encore fait par des gens qui sont encore dans les bureaux et qui ne sont vraiment pas sur le terrain. Parce qu'on se rend compte, que dans tous les terrains de stage, on est plus ou moins bien accueilli par la cadre qui va nous présenter le service, et caetera. Et après dans l'équipe, on ne va pas avoir vraiment de référent. Alors, si on veut avoir un référent, on ne travaillera pas vraiment avec lui parce qu'on n'aura pas forcément les mêmes horaires que la personne. C'est difficile dans ce métier au niveau des jours parce que nous on travaille du lundi au vendredi. Ça peut parfois être le week-end mais bon, c'est que en troisième année que ça peut être possible. Donc, du coup on ne suit pas vraiment notre tuteur. Après, il peut piocher des informations parmi les professionnels qui ont travaillé avec nous. Mais en général, c'est toujours un peu délicat de remplir un bilan avec quelqu'un qui nous a pas vu quoi. Mais, sinon un tuteur, c'est quelqu'un qui... J'ai quand même eu l'occasion d'avoir une tutrice qui faisait consciencieusement son travail et même si on ne travaillait pas souvent ensemble, elle essayait quand même fréquemment pendant le stage, de faire un petit bilan, voir les compétences où j'en étais dans les soins, les actes techniques, ce que j'avais réalisé ce que je voulais approfondir, mon ressenti, en fait pour voir un peu l'évolution et puis elle prenait connaissance de l'avis des autres pour, euh... Donc, voilà, mais ça, c'était vraiment une parmi les autres, car il y en a vraiment très peu qui font ça en général.

f : Et pourtant, vous avez dit, « *j'ai rencontré une tutrice* », ça veut dire que les autres personnes, c'est... ?

F : Bah, euh, je n'en avais pas tellement des tutrices. Les tutrices c'était, non en fait, c'était les personnes qui m'avaient le plus suivi en général. Les bilans on me dit, bah, voilà, tu n'as pas beaucoup travaillé avec moi et dans ce cas là, je peux dire est ce que tu peux m'évaluer ? Donc, ils vont dire oui, ça peut être ça aussi la tutrice, mais c'est pas officiel on nous dit pas, voilà, c'est votre tutrice, elle va vous suivre.

f : Donc, pour vous c'est quoi une tutrice ou un tuteur qui va vous suivre ?

F : Dans l'idéal ! Moi, je trouve que dans l'idéal, ça serait de sélectionner les professionnels intéressés dans le transmettre, car il y en a beaucoup qui sont surchargés. Et puis, il y en a qui n'aiment pas expliquer aux étudiants, qui n'ont pas la patience. Eh bah, voilà, et du coup ces personnes là, ça nous arrive de tomber avec elles et du coup on ne peut rien apprendre durant une matinée. Donc, c'est vrai que du coup, je pense que ça serait bien de sélectionner les professionnels qui seraient intéressés pour transmettre et dans ce cas là, mettre un planning et suivre ces infirmiers là, avoir le planning qui correspond. Après, ça peut peser trop lourd aussi pour les professionnels, donc, bah, voir si peut-être en avoir deux sur un stage ou voir à rester avec deux infirmières assez motivées pour transmettre. Donc, je pense que ce serait l'idéal.

f : Pouvez-vous préciser, quand vous parlez d'infirmières assez motivées pour transmettre ?

F : Ben, euh. C'est celles qui sont vraiment intéressées, qui accompagnent l'étudiant vraiment dans l'apprentissage, qui vont questionner l'étudiant, qui vont lui dire, ben, pourquoi tu fais ça ? Et voilà, et après l'étudiant, il va se poser les bonnes questions et après lui redire le lendemain. C'est s'intéresser à l'apprentissage de l'étudiant, je pense, car à partir du moment où on s'intéresse à l'autre qui arrive, qui est là pour cinq semaines, pour dix semaines, bah, forcément, ça se passera bien, je pense et puis bon...

f : Pourriez-vous me donner un exemple de tutorat qui s'est bien déroulé ?

- 147  
148 F : Avec cette infirmière, je pense que ça s'était bien déroulé.  
149  
150 f : Vous pouvez me d'écrire la situation ?  
151  
152 F : Euh, elle arrivait, elle faisait presque des heures supplémentaires, j'ai l'impression, ou  
153 alors elle était en dehors de son service. Elle prenait une demi-heure de son service, je ne sais  
154 plus trop. Mais elle venait passer du temps avec moi, regarder le portfolio et mettre les choses  
155 au clair. Donc, c'était important pour se réajuster au fil du stage.  
156  
157 f : Ça veut dire quoi mettre les choses au clair ?  
158  
159 F : Mettre les choses au clair, c'est mettre les choses à plat, prendre du recul sur la situation et  
160 comme ça, noter ce qui va et ce qui ne va pas. C'est ça, pour se réajuster.  
161  
162 f : Et par rapport à quoi, elle pouvait noter ce qui va et ce qui ne va pas ?  
163  
164 F : Par rapport à ce que je lui disais, je pense que l'étudiant, il peut facilement, euh... Bon  
165 après, il y en a qui peuvent aussi se juger. Enfin, si on est vraiment impliqué dans sa  
166 formation en général, on va pas dire que ça va si ça ne va pas. On sait pointer ce qui va et ce  
167 qui ne va pas et puis c'est par rapport à ça, par rapport aux autres professionnels qui auraient  
168 travaillés avec nous. Elle va questionner ses collègues, le ressenti des collègues et puis voir  
169 aussi les supports écrits. Donc, après ça peut être préparer une démarche pour la visite du  
170 tuteur. Ça peut être ça aussi, voir si le raisonnement est bon, voir si il manque des  
171 informations.  
172  
173 f : Et comment, elle s'y prenait pour vous apprendre votre métier ?  
174  
175 F : Elle ne m'apprenait pas mon métier, moi c'était juste un bilan. Le métier, celles qui me  
176 l'apprenaient, c'étaient les infirmières qui étaient avec moi. Enfin, elle m'apprend le métier  
177 sur le point de vue de la démarche et voilà. Mais après, au point de vue de la pratique, ça va  
178 être les infirmières que je vois. C'est elles qui peuvent m'apprendre le métier, celles que je  
179 rencontre chaque matin.  
180  
181 f : Elle n'était pas là pour vous apprendre les gestes, c'est ça ?  
182  
183 F : Oui.  
184  
185 f : Et quand vous dites, elle vous apprenait la démarche, c'est la démarche intellectuelle ?  
186 Comment faisait-elle ?  
187  
188 F : Bah, je prépare une démarche de soins et elle pointe si, enfin c'est un cas clinique que je  
189 fais sur un des patients et après il peut y avoir des erreurs au niveau des connaissances, c'est  
190 une correction.  
191  
192 f : Avez-vous un exemple de tutorat qui c'est moins bien déroulé ?  
193  
194 F : Et bien c'était, on n'était pas au courant avec d'autres étudiantes. On savait pas trop qui  
195 était notre tuteur, qui allait nous noter à notre bilan. Dès le premier jour, on nous a dit « *tu*  
196 *auras un tuteur* », je crois, euh. Non, en fait, on ne nous l'a pas dit, c'est ça. On est arrivées et

après il y a des bruits qui couraient. Il y a des étudiants qui m'ont dit alors, je crois que c'est la première infirmière que tu vois en gros, ça sera elle la tutrice qui te notera. Donc, moi ça m'a amusée, je me suis dit ça va être elle et tout, et en fait je n'étais jamais avec elle et en fait à la fin c'est pas elle qui m'a notée. Donc, à la base il n'y a pas eu de tutorat. Après mal passé, euh non, c'est surtout que ça ne s'est pas passé, (rires).

f : Et qu'est ce qui aurait été bon dans cette situation ?

F : Bah, je sais pas. Je pense que ça a pas été mauvais dans la situation en soi. On était plutôt avec les mêmes infirmiers, donc ça s'est passé. Euh, le bilan de mi-stage, s'est fait plutôt à l'oral. Ça se fait tout au long du stage. Après, il y a des infirmières qui vont nous dire, ben, là ça va, là il faut que tu approfondisses. Du coup, ça se fait moins officiellement, on ne prend pas le portfolio, on ne prend pas de temps pour ça. Bon après évidemment, ils attendent que ce soit l'étudiant qui demande en général, que ça soit l'étudiant qui demande à faire le bilan de mi-stage. C'est aussi de la part des étudiants de demander en fait.

f : Et comment vous y prenez-vous alors ?

F : Hum, j'chais pas. Pourrais-je avoir un bilan mi stage ?

f : Ça se fait naturellement ou vous attendez ?

F : Non, en général j'attends. Euh, en général j'attends trop, (rires).

f : Quels sont les raisons qui vous conduisent à attendre ?

F : Bah, parce que j'chais pas, c'est une partie pas très drôle d'être évaluée et du coup je pense que j'appréhende un peu et je pense qu'on ne saute pas de joie quand on me dit que le bilan va être demain quoi.

f : Vous retardez l'échéance ?

F : C'est ça.

f : Dans quelle situation avez-vous ressenti le besoin d'un tuteur ?

F : Hum, j'chais pas trop, j'ai ressenti, euh... Peut-être dans certaines situations, où il y avait des infirmières que je ne voyais pas souvent. Et quand je les voyais, elles ne me disaient que des choses négatives, des réflexions. Elles étaient plus là à me mettre au plus bas, alors qu'en fait c'était peut-être là qu'il aurait fallu un tuteur pour juger plus correctement.

f : Donc pour vous c'est quoi la place réelle du tuteur ? C'est qui dans l'équipe ?

F : C'est peut-être celui qui fait le lien entre l'équipe et l'étudiant. Oui, je pense que c'est ça, parce que si on n'est pas amenée à travailler dans un monde de Bisounours où on suivrait tout le temps le tuteur, euh, et ben, dans ce cas là, c'est lui qui devrait faire le lien entre l'équipe et l'étudiant.

f : D'accord et d'ailleurs est-ce que vous avez des situations de stages dans lesquelles vous avez été en difficulté avec une infirmière ?



- 247  
 248 F : Une situation en stage avec des difficultés...  
 249  
 250 f : Parce que là j'ai l'impression que vous faites une différence entre l'infirmière et le tuteur,  
 251 parfois est-ce que le tuteur ne peut pas être l'infirmière ?  
 252  
 253 F : Ben si, la tutrice, ça va être l'infirmière en psy<sup>214</sup> qu'on pourra rencontrer par chance ou  
 254 voilà. Parce que moi, après y en a qui ont peut-être eu la chance de rencontrer leur tuteur mais  
 255 moi en général, c'est celle que je voyais le moins.  
 256  
 257 f : Donc, une infirmière qui travaille avec vous. Vous avez un exemple d'une situation où ça  
 258 c'est bien passé et une autre où ça c'est moins bien passé ? Où c'était difficile ?  
 259  
 260 F : Ben, c'était l'infirmier qui venait d'arriver dans le service et du coup très stressé de la  
 261 surcharge de travail et du coup, il est arrivé de me dire « *tu vas prendre toutes les tensions,*  
 262 *pour gagner du temps dans mon tour* ». Donc, c'est vrai qu'en troisième année s'est embêtant  
 263 de passer sa matinée à prendre des tensions, à faire des glycémies, des gestes vraiment très  
 264 simples qui ne demandent pas beaucoup de réflexion et puis voilà. C'est ça qu'est dur pour  
 265 l'étudiant de trouver une place dans un milieu où ça coince parce que il y a une surcharge de  
 266 travail et que l'infirmier est pas prêt à apprendre.  
 267  
 268 f : Alors, comment avez-vous vécu cette situation ?  
 269  
 270 F : Ben, au début ça été un dur, puis après comme je dis un peu les choses, je lui ai dit que  
 271 c'était pas comme ça que j'allais apprendre. Je pense que je suis en troisième année et il faut  
 272 absolument que j'apprenne et là passer mon temps à faire des tensions... Donc, il a dit c'est  
 273 ça ou sinon tu pars (rires). Alors bon, j'en ai parlé aux aides-soignantes qui étaient là. Je leur  
 274 ai dit que j'avais envie de partir, parce que bon bah, voilà, de me parler comme ça.  
 275 Elles me disent, il ne faut vraiment pas que tu partes, tu vas prendre les tensions et après il y  
 276 aura peut-être autre chose, et voilà, mais il ne faut vraiment pas que tu partes. Et bon, après  
 277 j'ai trouvé ça plus sage de rester. Alors, j'ai pris les tensions et puis après finalement après je  
 278 lui ai dit que j'aimerais bien faire des pansements et du coup, il m'a laissée faire d'autres  
 279 choses quoi.  
 280 C'est parti au début, il y a eu des difficultés et après on s'est expliqué. C'est comme ça, oui,  
 281 bien passé. Mais je pense que c'est important que l'infirmier montre bien le geste qu'on n'a  
 282 jamais fait, montre bien voilà comment ça se fait et après peut-être laisse à l'étudiant, si il est  
 283 là deux jours. Bah, le lendemain c'est lui qui fait le geste, enfin l'acte et puis c'était  
 284 intéressant parce que j'avais une infirmière qui était très patiente, qui m'avait posé des  
 285 questions. Et voilà, du coup tu comprends mieux la situation t'as ça, t'as ça. Voilà qu'est ce  
 286 que tu dois chercher, qu'est ce que tu en conclus ? Des petites questions comme ça, et moi  
 287 comme j'ai réussi à y répondre ça donne plus confiance en soi aussi, parce que on se rend  
 288 compte qu'on sait des choses. C'est important que l'infirmier pose des questions, qui sont  
 289 parfois très ouvertes même parfois pas sur la situation elle-même mais sur autre chose. Ça  
 290 permet de rester étudiant dans sa tête, de garder le statut d'étudiant de ne pas être considéré  
 291 comme de la petite main ou un professionnel.  
 292  
 293 f : Que vous voulez dire par là ?  
 294

---

<sup>214</sup> Psy : Psychiatrie

295 F : Bah, petite main par exemple mon cas, où je devais prendre les tensions.

296

297 f : Oui, les tensions. Mais après quand vous parlez de statut d'étudiant, vous évoquiez « *de*  
298 *professionnels ou de petites mains* », est ce que vous pouvez précisez là ?

299

300 F : Bah, ça va dépendre de l'étudiant, si l'étudiant est assez compétent, il sera considéré  
301 comme professionnel et l'infirmière va lui déléguer un tas de choses. Y a plein de cas où  
302 l'étudiant devait s'occuper, faire le tour de tout le soir sans infirmière. Donc au niveau de la  
303 responsabilité ça pose problème, après au niveau légal. La petite main, c'est pour les petites  
304 tâches, car il y en a d'autres, des infirmières, qui veulent tout faire et ils nous disent « *va me*  
305 *chercher ci, va me chercher ça* ».

306

307 f : Avez-vous songé à réaliser votre formation avec l'aide d'un contrat apprentissage ?

308

309 F : Oui, en deuxième année, j'ai trouvé ça très intéressant étant donné qu'on était au même  
310 endroit et que du coup on avait une bonne connaissance du site et du coup vraiment savoir  
311 comment ça fonctionnait et du coup sur un an, on a le temps de bien évoluer et d'être bien  
312 évaluée peut être plus encadrée, je m'étais dit que ça c'était pas mal. Mais en fait, pas si on  
313 veut partir à l'étranger et comme je comptais absolument partir à l'étranger. J'ai été au  
314 Sénégal, hum, du coup, j'ai préféré partir au Sénégal.

315

316 f : Vous avez évoqué le fait d'être plus encadrée pendant votre contrat d'apprentissage,  
317 pourquoi ?

318

319 F : Hum, pourquoi pas (rires)... C'est aussi ce qu'on nous disait en fait. Il y avait pas mal  
320 d'étudiants de troisième année qui nous ont présenté l'apprentissage et nous disaient, vous  
321 aurez un coach personnel, d'apprentissage. Et voilà, je trouvais que c'était pas... en tout cas la  
322 présentation était bonne. Après, c'est vrai que dans la réalité j'en croise qui le font par  
323 l'apprentissage et qui ont des difficultés comme nous parce que en fait, finalement, ils  
324 changent beaucoup de services et ils sont confrontés à des personnes différentes. Est-ce qu'ils  
325 ont un même coach, je ne sais pas ? Je ne me suis pas renseignée. Mais du coup à la base, je  
326 pensais que c'était plus encadré et en fait les établissements qui s'intéressaient aux contrats  
327 d'apprentissages, ils étaient, ils étaient intéressés par l'apprentissage évidemment dans le but de  
328 former leur nouveaux professionnels. Du coup c'est ça aussi, je pense que c'est assez  
329 intéressant de recevoir un étudiant et de bien le former, puisque du coup il est censé travailler  
330 pour eux. Donc, bah, euh, voilà, je pense que, ils ont tout intérêt à bien former les étudiants  
331 quand même, je ne sais pas si ils le font tous aussi, c'est pareil.

332

333 f : Cela dit pourquoi on formerait mieux des professionnels en tant apprentis plutôt que  
334 d'autres étudiants qui ne sont pas là en tant qu'apprentis ? Normalement, on devrait former  
335 tout le monde de la même façon ?

336

337 F : Ah oui je suis d'accord, mais peut-être que eux, ils y trouvent un intérêt aussi étant donné  
338 que ce sera leurs futurs collègues. Moi je suis d'accord, il faut former tout le monde, parce  
339 que tout le monde peut-être un éventuel collègue.

340

341 f : Qu'est ce que ça représente pour vous réellement l'apprentissage ?

342

343 F : Bah, le contrat d'apprentissage ou l'apprentissage ?

344

345 f : Le contrat, oui d'apprentissage.

346

347 F : Ce que ça représente pour moi ? Bon bah, ce que je sais de ça ou euh,

348

349 f : Y-a-t-il des avantages et des inconvénients ?

350

351 F : Ah oui, ben ça dépend des contrats. Il y en a où il faut travailler en tant que aide-soignante.  
352 Du coup, c'était l'été dernier dans leur établissement, d'autres c'était le week-end et les  
353 vacances en tant que aide-soignant et après je ne sais pas s'il faut être infirmier pendant un an,  
354 ça dépend du contrat. Mais ce qui est intéressant, c'est sûrement le fait de rester dans la même  
355 structure. Bah, je ne sais pas comment l'expliquer. Il y a des... L'organisation en fait se  
356 ressemble au sein du service, il y a les mêmes, euh, au niveau des déchets c'est au même  
357 endroit. Du coup, je pense qu'on arrive facilement à reconnaître la structure et toute  
358 l'organisation et du coup, je pense que c'est intéressant parce que après on ne s'attarde plus à  
359 ça et on peut, euh, comment dire... On est dans un milieu qu'on connaît peut-être mieux.

360

361 f : Ça vous facilite la vie, c'est ça ?

362

363 F : Non, ça permet de se positionner encore plus comme un professionnel puisque que dès  
364 qu'on sera professionnelle on sera au même endroit pendant un an ou deux ans, oui je pense  
365 que... Du coup, comme on connaît mieux les bases, peut être qu'après on peut encore plus  
366 approfondir, j'chais pas. Je ne sais pas comment répondre à votre question.

367

368 f : C'est par rapport à l'adaptation ce que vous voulez dire, c'est plus facile ?

369

370 F : Peut-être l'adaptation, ouais. Si sûrement, l'adaptation mais comme après ça dépend aussi  
371 des services, je ne saurais pas répondre en fait. Je ne sais pas vraiment ce que c'est en fait le  
372 contrat d'apprentissage. Vous en saurez mieux avec l'autre étudiant, parce que moi, je ne sais  
373 pas trop, quoi ! Après, il y a sûrement des inconvénients, si on reste toujours au même  
374 endroit, il manque certainement la diversité des structures de rester dans la clinique de  
375 l' « A... » ou je sais pas quoi, euh... Il n'y a pas beaucoup, beaucoup de choses. J'ai une amie  
376 qui a fait un stage à la S.N.C.F.<sup>215</sup>, un stage en I.M.E.<sup>216</sup>, institut médico-éducatif, c'est  
377 vraiment intéressant de voir le métier dans toute sa splendeur, j'ai envie de dire, c'est  
378 vraiment dans les entreprises. Il y a plein de choses en fait pour infirmier, il peut vraiment être  
379 partout. Et de se restreindre peut-être au milieu hospitalier pour un an, c'est peut être  
380 dommage mais c'est aussi un choix personnel.

381

382 f : J'ai cru comprendre que vous n'étiez pas toujours accompagnée comme vous le souhaitiez  
383 pendant les stages, donc comment vous verriez un accompagnement le plus adapté possible ?

384

385 F : Bah, euh... Bah, ça dépend des années, si on est en première année, deuxième année,  
386 troisième année. Prendre en compte l'année de formation et surtout prendre en compte  
387 l'étudiant, parce qu'il peut être en troisième année et avoir un niveau de deuxième année.  
388 Enfin c'est vrai que bon, j'aimerais bien être accompagnée. D'abord, c'est dans l'accueil  
389 parce que au début quand un étudiant arrive, je pense que c'est important qu'il soit bien  
390 accueilli, qu'on lui présente voilà tout le service, qu'on lui présente l'organisation. Euh, après  
391 l'infirmier qui accompagne dès le début, euh, l'étudiant suit l'infirmier au début pour voir  
392 comment l'infirmier procède au niveau des horaires, les tours et caetera. Qu'il lui montre pas

<sup>215</sup> S.N.C.F. : Société Nationale du Chemin de fer Français

<sup>216</sup> I.M.E. : Institut Médico-Educatif

mal de choses. Que l'infirmier s'enquière de ce que sait l'étudiant. Qu'est ce que tu as déjà fait, qu'est ce que tu maîtrises comme gestes techniques, qu'est ce que tu as besoin d'approfondir ? Et ben voilà par exemple, s'il y a une perfusion à faire, je vais te laisser la faire, je te l'aurai montrer une fois mais après, voilà... C'est aussi l'infirmier qui va questionner l'étudiant, euh, est-ce que tu sais pourquoi on fait ça et dans ce cas là, voilà, si l'étudiant ne sait pas, soit il lui dit tu vas faire tes recherches, genre petit challenge et comme ça demain je te demande. Et dans ce cas là, si l'étudiant n'a pas trouvé, l'infirmier peut aussi lui dire son savoir aussi, il transmet. Euh, oui c'est ces choses là en fait.

C'est un peu, ouais, je trouve que c'est important d'avoir un coach, qui stimule à l'apprentissage, qui... Mais après l'étudiant, euh, la formation, c'est s'auto-évaluer, c'est apprendre par soi-même, et caetera. Il y a sûrement cette part qu'il faut conserver en partie et l'étudiant aussi a à se bouger en quelque sorte et à faire ses recherches. Mais après il ne faut pas que l'étudiant soit livré à lui-même et du coup face toutes les recherches par Internet où il y a un bon nombre de bêtises qui sont écrites. Donc, je pense qu'il y a un bon juste milieu à trouver, quoi, entre l'étudiant qu'on va laisser chercher, c'est à lui de faire ci, c'est à lui de faire ça. C'est à lui de s'inquiéter aussi, parce que l'étudiant, il doit savoir faire des choses aussi au final parce qu'après il sera diplômé. Après, je pense qu'il ne faut pas que les infirmiers se privent de donner des connaissances aux étudiants.

f : On se projette. Vous êtes infirmière, comment vous y prenez-vous pour encadrer un étudiant ?

F : Je vais quand même le dire. C'est que là je suis étudiante et que dès que je serai infirmière surtout au début, peut être que j'aurai surtout au début du mal à gérer le service et peut être du coup, j'aurai des difficultés. Donc, dans ce cas là, je préfère pas dire que je serai la parfaite formatrice infirmière, parfaite tutrice, et caetera. Mais après, avec de l'expérience, j'sais pas moi, peut être au bout de trois ou quatre mois que je suis dans le service, voilà je veux bien prendre en charge un étudiant et c'est intéressant en fait, parce que même lui, il va poser des questions et même l'infirmier peut se remettre en question, et je pense que c'est bon pour les deux d'avoir un étudiant en charge.

Du coup, comment je prendrai en charge un étudiant ? Bah, l'accueil pour pas qu'il soit perdu, là on range ça, là on range ci, lui présenter un petit peu comment ça se passe, lui présenter ses horaires tout ça, pour qu'il ait tous ses repères un peu. Euh, je lui parlerai peut-être des pathologies prévalentes dans le service, pour que là il fasse ses recherches parce que là il peut le faire si il a des cours pendant sa formation au niveau de la théorie, si il a déjà vu. Si il n'a pas vu alors dans ce cas là, je vais lui dire de rechercher et pas aller sur « Wikipédia », mais sur d'autre sites, (rires). Euh, après ça va être pendant la tournée lui laisser faire des actes techniques. Si il ne se sent vraiment pas prêt, alors là je le fais en lui expliquant et voilà.

Au début, je ne le laisserai pas tout seul et puis après je verrai, je pense que c'est important aussi de donner des responsabilités aux étudiants et après ça dépend vraiment de l'étudiant mais euh, mais en même temps, euh, je pense que c'est important de donner des responsabilités, de donner un ou deux patients en charge au début et puis après augmenter dès qu'il se sent bien quoi !

Mais après toujours bien demander qu'est ce que tu vas faire pour ton patient ? Pourquoi tu vas aller faire ça ? Enfin, voilà quoi et du coup, le laisser après faire et avoir ce compte rendu et toujours rester à côté s'il y a un problème. Mais voilà quoi, parce qu'il faut surveiller les médicaments qu'il donne, et caetera. Mais le laisser aussi assez autonome pour ne pas qu'il se sente oppressé et puis qu'il se sente, enfin j'chais pas, qu'il se sente responsable, parce que je pense que c'est important de responsabiliser l'étudiant parce qu'il y a plein de choses qu'il peut faire et c'est comme ça qu'on apprend aussi.

f : Est-ce que vous voyez autre chose par rapport à ce que vous avez évoqué ?

F : Hum, non lui dire, euh, c'est peut-être aussi important ce qu'il recherche l'étudiant. Ça se trouve il ne voudra pas forcément avoir cet accompagnement là. Parce que ça dépend sûrement de chaque étudiant. Ça se trouve mon accompagnement, il sera trop cocooné ? Ou j'chais pas quoi, mais en même temps c'est important de dire quand il s'en va, de dire ce qui a été, ce qui n'a pas été mais peut-être voilà, ça dépend de chaque étudiant après. Il y en a qui ont soit pas confiance en eux et il y en a qu'ont enfin peut-être trop confiance en eux donc après il faut que se soit dans le but que l'étudiant progresse bien quoi. Enfin, il faut que soit le seul but... Enfin, dès qu'on prend en charge un étudiant que ce soit le seul but de le faire progresser et pas autre chose.

f : C'est quoi pour vous progresser ?

F : Progresser, c'est partir de ses acquis et euh, partir de ses acquis et puis, euh, savoir, euh, et dès qu'on tombe, parce que ça arrive forcément dans toute la formation, (l'étudiante fait tomber le micro d'enregistrement), on tombe mais c'est surtout savoir se relever en fait et c'est, euh, relever le micro par exemple, (rires). Là c'est imagé et du coup je pense que c'est ça à partir de ses acquis, voir ce qu'on ne sait pas. Comme ça, on cible ce qui est vraiment à voir et puis après y travailler et puis apprendre et mettre en pratique. Je pense que c'est ça progresser. C'est aussi accepter qu'on ne sait pas tout et du coup voilà se donner les moyens d'y arriver. L'apprentissage je pense que c'est ça.

f : Comment pensez-vous qu'on pourrait aider les tuteurs à accompagner les étudiants ?

F : Euh, bah, je pense que ça se fait déjà un peu en fait. Il y a souvent, il y a, je crois que l'école en tout cas à la « C... » elle était déjà allée sur le terrain, différents terrains, pour informer. On a eu ça sur la nouvelle formation, tout ça, pour que les cadres soient bien informés sûrement.

Bon, je ne sais pas si ça c'est vraiment fait partout, si tous les terrains de stages ont la connaissance vraiment du portfolio, de l'évaluation, et caetera. Euh, pour aider les tuteurs c'est sûr que c'est sûrement le travail de la cadre, aussi. Il y a des cadres qui sont très impliqués dans la formation, qui réunissent le personnel, voilà pour, euh, parler de ça, de l'accueil des étudiants. Oui, vis-à-vis des tuteurs euh, non peut-être, après si ils sont dans leur service donc eux ils travaillent en tant qu'infirmier, euh, voilà. Et après pour prendre le temps des bilans de mi-stage, je ne sais pas si c'est compté en heure supplémentaire ou si c'est, enfin après je ne sais pas mais voilà. Je ne connais pas assez bien le truc, mais il y aurait bien des choses à revoir à ce niveau là. Ça serait bien qu'ils aient une petite prime ceux qui sont tuteurs ou j'chais pas. Ça les encourageraient peut-être à motiver le personnel pour s'occuper des étudiants après tout. Parce que ça fait partie du rôle propre en soit, le rôle... l'éducation à la compétence. Il y en a beaucoup qui veulent pas. Ils le disent clairement, je n'aime pas les étudiants, je n'ai pas envie de m'occuper d'eux, j'ai pas envie de m'occuper de toi ! Il y en a beaucoup qui disent ça. Alors est-ce que ça serait bien de donner des primes mais en sachant que ça fait partie du métier infirmier ?

f : Alors, je me permets, est-ce qu'alors à ce moment là, on peut seulement motiver par l'argent ?

492 F : Bah, dans ce monde hélas, vous savez ça marche quand même bien, (rires). Mais motiver  
 493 par, euh, bah, c'est vrai que non, ça serait dommage d'en venir à là, quand même parce qu'il y  
 494 a des infirmières qui sont quand même motivées pour être tutrices. Donc, heureusement on en  
 495 trouve, mais si on n'en trouve vraiment pas assez, on en viendra là. On en viendra aux petites  
 496 enveloppes anonymes, (rires).

497  
 498 f : Voyez-vous d'autres éléments à rajouter par rapport à ce qu'on n'a pu évoquer ? Si je dois  
 499 faire une synthèse de notre entretien, quels sont pour vous les éléments les plus importants à  
 500 retenir ?

501  
 502 F : Hum, ben, les avantages et les inconvénients d'une formation comme vous le disiez en  
 503 alternance, euh, la difficulté pour les... infirmiers d'être tuteurs peut-être, d'assurer un bon  
 504 apprentissage sur le lieu du stage et la difficulté de l'étudiant à trouver sa place.

505  
 506 f : Donc, là, si je reprends vos termes, les infirmières n'assurent pas un bon apprentissage à  
 507 l'heure actuelle.

508  
 509 F : Si, si, si, ah non on va remettre tout. Si, si, si, non, non, non... Il y en a qu'en même  
 510 beaucoup, ils nous apprennent (rires), parce que là attendez si on avait que la théorie là, on ne  
 511 saurait absolument rien. Il y a beaucoup, enfin les professionnels qui nous ont montré, qui ont  
 512 pris le temps de nous expliquer ; voilà comment je vais m'y prendre pour faire ce soin et vas-  
 513 y, à toi maintenant, enfin non, donc ils assurent un bon apprentissage.

514  
 515 f : Donc, c'est pas une généralité dans laquelle il y a des difficultés, mais ça peut arriver.

516  
 517 F : Oui ça arrive, mais c'est plus facile de voir les difficultés. C'est sûr que, oui ça c'est sûr.  
 518 Mais c'est pour ça que je vous parle des difficultés. Mais il y a beaucoup de points positifs.  
 519 C'est juste que là en axe d'amélioration dans ce cas là ça serait... comment euh, les points  
 520 négatifs.

521  
 522 f : Voyez-vous autre chose ?

523  
 524 F : Non.

525  
 526 f : Je vous remercie beaucoup pour cet entretien, je vous souhaite bon courage pour la suite de  
 527 vos études.

528  
 529 F : Merci, vous aussi.

530  
 531 f : Oui, merci.

532

## Annexe XVI

### Retranscription de l'entretien avec l'étudiante en soins infirmiers Gaëlle, en contrat d'apprentissage

g : Chercheur

G : Etudiante interviewée

g : Je vous remercie de participer à cet entretien.

G : Mais de rien.

g : Ça va énormément m'aider. J'aurais besoin dans un premier temps de connaître votre cursus avant votre entrée en formation.

G : Alors, j'ai passé un bac E.S. que j'ai obtenu en 2009. Après j'ai fait une année de prépa avant de tenter les concours..., et puis j'ai eu mon concours et bien en 2010, j'ai donc fait ma première année en 2010.

g : D'accord, donc ça veut dire qu'au niveau du bac vous avez fait en parallèle la préparation puis le concours.

G : Oui voilà c'est ça.

g : Comment définissez-vous la notion d'alternance ?

G : Alors, déjà moi je comprends que dans nos trois ans, déjà on est en alternance sans parler d'apprentissage. Le fait qu'on soit en cours et que deux fois par an dans l'année on a nos stages..., et puis de pouvoir... Ce qui est intéressant dans l'alternance, c'est qu'on puisse faire profiter de nos apports théoriques en stage. Bon des fois, c'est pas toujours évident, on ne peut pas avoir tous les apports théoriques par exemple en première année quand on a le premier stage. Il y a des cours qu'on a parfois en troisième année et qui aurait été très intéressant d'avoir en première année. Ça aurait pu nous servir dès le premier stage mais sinon euh...cours et stages.

g : Comment mobilisiez-vous ce que vous aviez appris en théorie, au niveau du stage ?

G : Ben, on a nos cours, mais c'est vrai que ce qu'on dit qu'on apprend jamais mieux que sur le terrain donc en plus des cours théoriques qu'on a euh, les infirmières sur le terrain nous apportent aussi énormément. Il y a aussi des connaissances qui sont propres à certains stages, à certains domaines, à certains services. Après il y a des basics si je puis dire qu'on a en cours et qu'on a besoin tout de suite de mobiliser en stage. Mais moi ce qui m'a marqué dans tous les stages que j'ai fait c'est vraiment euh, certes on a les cours avec des pathologies prévalentes à apprendre, des connaissances au niveau de la biologie par exemple qu'on va devoir connaître en arrivant en stage mais les apports qu'on a en stage par les professionnels de terrain c'est quand même ce qu'il n'y a pas forcément de plus important, mais concrètement, euh, c'est ce qui va servir pendant le stage ce que vont nous apporter les professionnels de terrains, les infirmières, des connaissances qui vont être propres à leur service.

g : Comment font justement les infirmières pour vous apporter ces connaissances, comment elles s'y prennent en prenant un exemple ?

G : Bah, ça va être... Déjà, quand j'arrive dans un service, euh... Moi le dernier stage que j'ai fait j'étais en soins intensifs de cardiologie, c'est des pathologies que je ne connaissais pas du tout euh, il y a des pathologies différentes. Je prends l'exemple des pontages ou des poses de valves, c'était un domaine que je ne connaissais pas du tout ; elles vont nous expliquer l'opération comment ça se passe, après les surveillances infirmières qui vont être propres au service. Donc, ça c'est quelque chose qu'on va apprendre au quotidien et puis c'est aussi nous à travers les questions qu'on va leur poser. Elles vont pas forcément tout apporter si on ne s'intéresse pas, si on ne pose pas de questions. Euh, donc ça va être des connaissances qu'on a au quotidien face à des situations qui vont se poser un jour et pas le lendemain. Euh, face à un patient si on a des questions, ben, au fur et à mesure on va avoir des apports théoriques et qu'on va pouvoir mettre en pratique tout de suite dans le stage où l'on est..., et puis il y a aussi les protocoles dans les services..., qui vont pouvoir aussi nous apporter des connaissances supplémentaires autant en termes de pratiques de soins qu'en termes de connaissances d'une pathologie, des normes biologiques ou quelque chose comme ça.

g : Et alors, comment vous y prenez-vous pour solliciter l'infirmière dans le but d'apprendre ?

G : Et ben moi, si l'infirmière me pose une question, si je sais pas, je vais le dire clairement ça c'est quelque chose que je ne sais pas du tout. Eh euh, moi je sais que je pose énormément de questions donc si je sais que je ne sais pas, je vais le dire tout de suite, et du coup je vais interroger l'infirmière, et pour une infirmière très encadrante elle aussi va prendre plaisir à me répondre et là du coup il y a un échange, et là elle nous apprend beaucoup, beaucoup de connaissances.

g : Quels sont pour vous les avantages et les inconvénients de l'alternance ?

G : Le premier avantage, c'est que voilà on a les cours et donc après on a la mise en pratique en stage. Les inconvénients, euh, qu'est-ce que je pourrais dire ? C'est vrai, j'avais jamais réfléchi à cette question, (rires).

g : Il n'y en a peut-être pas !

G : Euh... Ben si, l'inconvénient ça serait peut-être que, justement comme on ne peut avoir tout l'apport théorique d'un seul coup, on arrive en stage, parfois on a l'impression d'être complètement démuni face aux connaissances qu'il y aurait dans un service mais en même temps, c'est quelque part, c'est un mal pour un bien. C'est là qu'on va avoir le fait d'être en stage, c'est là qu'on va avoir des apports des infirmières, des professionnels de terrain et au final, l'avantage on va avoir les apports théoriques qu'on a en cours, en plus des apports qu'on va avoir en stage. Donc, moi j'arrive pas tellement à trouver de l'inconvénient à l'alternance, (rires). Il y en a aucun qui me vient en tout cas.

g : De quoi avez-vous besoin lorsque vous êtes en stage ?

G : La première chose qui vient c'est l'encadrement. Euh, on a besoin des connaissances de l'infirmière, de tous les apports qu'elle va pouvoir nous donner. Je reviens toujours voilà aux connaissances, aux particularités dans le service. Donc, j'arrive dans un stage, je ne peux pas tout savoir, donc ce que j'ai besoin, c'est euh, c'est l'apport des infirmières et aussi c'est



quand euh... Je dirais que les apports qu'on a en cours parfois. Voilà on va avoir un cours spécifique au service où l'on va se trouver et donc du coup ça va vraiment nous servir. Mais quand on ne se trouve pas dans cette situation là, on a l'impression d'être complètement démunie de rien savoir, c'est l'impression que ça m'a déjà fait en stage et ben euh, on est rassurée par l'infirmière parce que justement elle nous donne, elle nous apporte plein de connaissances, son savoir autant au niveau de la pratique que la connaissance d'une pathologie ou d'un savoir faire. Eh donc, l'apport de l'infirmière et de toute l'équipe, c'est ça qui va le plus aider en stage, en plus des cours que l'on peut avoir à l'I.F.S.I.

g : Alors, comment s'y prend-elle l'infirmière pour vous apprendre ?

G : (Silence). Ben euh, comment elle s'y prend ? Soit elle va prendre, ça va être sur le moment par exemple avec un patient, ou en même temps que l'étudiant va poser une question. Là elle va y répondre simplement ou si, il arrive aussi qu'on prenne du temps avec l'infirmière, euh, qu'elle nous accorde du temps si on a des questions, si on a des questions à poser, que se soit vraiment au niveau des apports théoriques ou alors l'encadrement que l'on peut faire lors d'un soin. Là en plus de nous apporter la pratique, il faut faire comme ça, respecter un protocole, elle va aussi nous expliquer aussi pourquoi on fait les choses, l'intérêt pour les patients. Euh, en plus du respect d'un simple protocole quoi, ça va être un apport, savoir pourquoi on fait les choses, et on retient beaucoup mieux les choses quand on sait pourquoi on les fait. L'infirmière ça elle le cible bien. Euh, je suis tombée sur des infirmières qu'arrivaient bien à expliquer pourquoi tu fais ça, euh, l'importance que ça a, le bienfait que ça va apporter au patient, un encadrement sur un soin. Et quand on prend du temps même avec l'infirmière, quand on a des questions à lui poser, il y a des infirmières qui sont plus encadrantes que d'autres, mais euh quand c'est possible, je pose des questions et puis elles y répondent volontiers et très clairement. C'est là que ça apporte le plus de connaissances.

g : Lorsque vous dites, il y a des infirmières qui sont plus encadrantes les unes que les autres, qu'est-ce que vous voulez dire ?

G : Et bien, il y en a, il y en a qui vont aimer l'encadrement. On sent qu'elles vont avoir plaisir, euh, elles vont avoir énormément de connaissances, elles vont prendre plaisir à nous en parler, à nous apporter ces connaissances-là. Donc, en plus elles vont parfois aller plus loin que notre question, elles vont vraiment chercher à nous apporter le plus de connaissances possibles et d'autres ben, euh, je vais être jugeante mais (rires), on sent que l'encadrement c'est pas..., soit elles n'aiment pas ça, soit on n'a pas le même rapport avec l'élève, elles vont pas nous apporter les mêmes connaissances, la même quantité d'information et euh il y a des infirmières avec lesquelles on va... Euh, quand on se trouve dans une équipe, on se dit ben oui j'aimerais bien euh, j'aimerais bien être avec cette personne-là parce que je sais qu'elle va m'apporter énormément de connaissances. Elle va bien m'encadrer, euh, elle va prendre plaisir aussi à m'encadrer qu'euh..., il y a d'autres infirmières l'encadrement c'est pas, c'est pas leur truc et on va sentir que, c'est pas qu'on est en trop, mais euh, ça ne va pas passer de la même manière quoi. Elles ne vont pas chercher à apporter toutes leurs connaissances, il y en d'autres ça va être un plaisir de nous faire savoir leur expérience et d'autres moins.

g : Comment vous représentez-vous le tutorat ?

G : (Rires). En stage ou en règle générale ?

g : Déjà, en stage dans un premier temps.

151  
 152 G : Alors moi, déjà un bon tutorat, je dirais quand on arrive en stage, euh, on est accueilli par  
 153 le ou la cadre ou l'infirmière. On a des maîtres de stage, c'est peut-être qu'en  
 154 apprentissage... ?  
 155  
 156 g : À ce moment-là, est-ce que vous pouvez décrire un exemple de tutorat que vous avez  
 157 vécu ?  
 158  
 159 G : (Silence). Oui, j'étais..., je peux dire l'établissement où j'étais ?  
 160  
 161 g : Ça sera anonyme.  
 162  
 163 G : J'étais aux urgences pédiatriques, j'ai eu un entretien avec la cadre infirmière avec mes  
 164 objectifs de stage, ce que elle aussi elle attendait de moi, mon évolution au cours du stage.  
 165 Après, on m'a présenté une tutrice, donc que j'ai suivi tout au long de mon stage donc ça  
 166 aussi un bon tutorat pour moi, c'est une infirmière qui va aimer l'encadrement, qui a la  
 167 volonté de le faire et qui a plaisir à le faire et puis suivre sa tutrice donc parfois avec les  
 168 plannings c'est pas forcément évident. Mais moi j'ai eu de la chance de suivre ma tutrice tout  
 169 au long de mon stage. J'ai travaillé très régulièrement avec elle. Donc, elle voit mon  
 170 évolution, euh, il y a eu un bilan mi-stage pour savoir ce qui allait comme ce qui n'allait pas.  
 171 Donc, c'est vrai, quand une infirmière peut me suivre, une ou plusieurs d'ailleurs, parce que  
 172 moi, c'était avec les équipes de nuit c'est différent. C'est souvent les mêmes qui reviennent,  
 173 donc moi je travaillais que souvent avec les mêmes infirmières. Ma tutrice m'a suivi tout au  
 174 long du stage, donc elle a pu voir tout ce qui n'allait pas, on a pu réajuster après. Donc, elle a  
 175 vraiment vu toute mon évolution. Euh, elle sait ce qui a pêché chez moi, donc du coup elle a  
 176 pu m'encadrer en tant que tel sur des choses qui pêchaient et euh, je sentais, c'est quelque  
 177 chose qui lui plaisait, et euh, vu qu'elle pouvait me suivre tout au long de mon stage...  
 178 L'important, ouais, elle a vu mon évolution. Euh, elle a vu ce qui pêchait dans mon stage et  
 179 euh, pour moi c'était donc un bon encadrement. C'est le meilleur encadrement que j'ai eu  
 180 quoi avec vraiment une infirmière qui est définie comme telle, comme tutrice, euh, et qui elle  
 181 aussi certainement sait les objectifs peut-être qu'elle va avoir vis-à-vis de moi. Et euh, après il  
 182 n'y avait pas qu'elle, il y avait d'autres infirmières, mais euh, c'est vrai dans tous les stages  
 183 euh, le dernier stage que j'ai fait, j'avais pas de tutrice. Donc, euh, au final je me dirigeais  
 184 vers plusieurs infirmières. J'avais pas vraiment une personne à laquelle me référer mise à part  
 185 la cadre. On sait que s'il y a des choses ne vont pas, il y a toujours la présence des cadres,  
 186 mais c'est vrai que quand c'est une personne qui n'est pas dans les soins, c'est peut-être plus  
 187 difficile de parler des difficultés. Donc pour moi, l'important c'est d'avoir vraiment eu  
 188 l'infirmière référente ou une tutrice que de devoir se référer à toute une équipe. Euh, parfois  
 189 on va travailler avec une infirmière qui va nous voir travailler une fois sur tout notre stage et  
 190 qui va se retrouver, j'en viens au bilan de stage, qui va se retrouver à faire le bilan. Au final,  
 191 elle nous a quasiment pas vus travailler. Donc, c'est plus révélateur quand il y a une tutrice  
 192 référente avec laquelle on travaillait souvent, c'est vraiment plus révélateur de la réalité de  
 193 notre stage, de la façon dont on travaille.  
 194  
 195 g : Alors, après est-ce que la tutrice ne peut pas prendre en compte le point de vue des  
 196 différentes personnes avec qui vous avez travaillé ?  
 197  
 198 G : Si tout à fait. Mais après est-ce que ça se fait régulièrement je ne sais pas. Mais oui j'ai  
 199 déjà vu avoir une tutrice, et puis après des discussions d'équipe pour savoir voilà, si euh, mes  
 200 lacunes, ce que je n'ai peut-être pas encore réalisé comme objectifs... On n'est pas obligé de

travailler tout le temps avec la même infirmière au contraire, de toute façon, ça ne serait pas possible. Oui, ça m'est déjà arrivée également d'avoir eu une référente et puis il y a eu des discussions d'équipes et puis au final les autres infirmières savent à quel niveau j'en suis, elles ne sont pas en méconnaissance totale de l'évolution de mon stage.

g : Y-a-t'il des choses que ça vous apporte lorsque vous êtes avec différentes infirmières ?

G : Alors, il y a du positif comme du négatif puisque du coup, quand on a l'avantage de travailler avec plusieurs, euh, on va avoir euh, l'apport, autant de l'apport théorique que pratique de différentes infirmières. Donc, c'est toujours plus enrichissant pour nous. Euh, l'expérience de chacune avec peut-être des manières différentes de faire, mais ça peut aussi poser problème lorsque on a une infirmière qui va nous dire blanc et l'autre noir ça peut être aussi déstabilisant. Mais en règle générale, euh, c'est quand même bénéfique dans la mesure on a plusieurs apports euh, deux infirmières vont pas forcément nous apporter les mêmes connaissances théoriques que pratiques, donc au final, ça va nous apporter une multitude de connaissances et c'est vrai ça a du bon aussi. Mais ça peut parfois être déstabilisant en termes de pratique, pas de connaissances théoriques mais de pratique, où elles ne vont pas forcément nous dire la même chose, la même manière de faire. Donc, vu qu'elles ont leurs différentes manières de pratiquer, euh, c'est peut-être plus au niveau pratique que ça va poser des soucis qu'au niveau théorique.

g : Alors, comment vous y prenez-vous lorsque c'est déstabilisant ?

G : Ah, bah, euh. Personnellement je le dis clairement. Euh, une collègue m'a dit de faire comme ça, une autre m'a dit de faire autrement. J'en parle avec les infirmières si vraiment c'est déstabilisant pour moi..., après ça m'a, c'est pas..., comment dire..., c'est pas extrêmement déstabilisant, on va toujours s'en sortir mais c'est vrai, si par exemple sur un soin ça va poser problème, on va avoir deux manières de faire, moi je sais, ça m'est déjà arrivé d'en parler avec les deux infirmières et ce qui ressort, on ne va pas forcément faire de la même manière mais tant qu'il n'y a de faute, d'erreur dans le soin..., euh, à la limite c'est à nous d'avoir notre manière de faire, et quand il n'y a pas d'erreur, ça pose pas problème.

g : Donc, ça vous aide et ça vous dessert en même temps.

G : Ben, au début ça va être, euh..., ça va être déstabilisant et au final, après quand on va en parler, ben, ça va m'apporter le fait que, il y a différentes manières de faire, mais ce n'est pas quand il n'y a pas de faute c'est bénéfique quoi. Donc, ça m'apprend aussi que, il n'y a pas, euh, comment dire..., je cherche un mot mais je ne le trouve pas..., euh, il n'y a pas qu'une seule manière de faire un soin, euh, tant qu'il n'y a pas d'erreur, c'est ça qui importe quoi. Et puis du coup, au final, le fait de voir plusieurs infirmières effectuer un soin ça va peut-être m'aider à trouver aussi, savoir ce qui va le plus me convenir...

g : Dans quelle situation, avez-vous besoin d'un maître de stage ?

G : Alors, euh, disons que dans les stages où tout se passe bien, où il n'y a pas de problème majeur, euh... Alors, ce vous entendez par maître de stage c'est la tutrice ou c'est encore différent ?

g : C'est la personne qui gère votre stage.

251 G : Alors c'est vrai, qu'il n'y en a pas... Dans certains stages, il va y avoir des infirmières où  
 252 il y a vraiment des, des infirmières qui vont être spécialisées au niveau de l'encadrement,  
 253 voilà, maîtres de stage, il y a d'autres services où il n'y en a pas. Donc, quand le stage se  
 254 passe bien, qu'il n'y a pas de mal-être au niveau de l'étudiant, euh, ce n'est pas indispensable,  
 255 mais euh, s'il y a vraiment, si on va rencontrer un souci particulier... Dans un stage, moi je  
 256 sais que mon dernier stage, euh..., j'aurais peut-être eu besoin d'un maître de stage parce  
 257 qu'au final, voilà, c'est une équipe qui bougeait beaucoup... Moi ce n'était pas la grande  
 258 entente avec la cadre donc ça aurait été plus bénéfique pour moi de pouvoir me rapporter à un  
 259 maître de stage qui puisse..., voilà qui va avoir une connaissance peut-être, vraiment du  
 260 terrain et euh, peut-être de ma manière de pratiquer à moi aussi. Je parle, euh, moi ce qui  
 261 m'était arrivée, c'était un problème personnel du coup qui jouait sur mon stage et c'est  
 262 quelque chose que la cadre n'a pas forcément entendu donc peut-être que si j'avais pu en  
 263 parler à un maître de stage ça m'aurait peut-être aidé, qui, le maître de stage peut aussi en  
 264 référer du coup à l'équipe. Mais euh, moi c'est le seul stage où je vois où vraiment s'aurait pu  
 265 m'être bénéfique après dans mes stages précédents j'avais une tutrice, donc, j'ai pas eu de  
 266 difficultés particulières.

267 Mais c'est vrai que ce qui peut être bénéfique dans le fait d'avoir un maître de stage, c'est  
 268 peut-être plus de connaissances au niveau de la nouvelle réforme, au niveau de la manière  
 269 dont se passent les stages, de nos objectifs. C'est vrai que dans les services, toutes les  
 270 infirmières sont pas au courant de la nouvelle réforme, de comment on pratique.

271  
 272 g : À l'heure actuelle, encore ?  
 273

274 G : Oui, oui, autant on va tomber sur des stages où, euh, il y a une démarche de la part du  
 275 cadre qui tend à informer les infirmières de la nouvelle réforme, autant dans d'autres stages  
 276 euh, on leur amène le portfolio, c'est le flou quoi. C'est nous qui apportons en fait, les  
 277 connaissances au niveau de la nouvelle réforme et ça peut poser problème dans certains stages  
 278 puisque du coup il y a une méconnaissance, je ne veux pas dire totale de la nouvelle réforme  
 279 mais euh, comparé à des infirmières qui ont eu leur diplôme depuis plus de vingt ans et qui  
 280 sont pas au courant forcément de la nouvelle réforme, ça peut poser problème. Alors, du coup  
 281 l'avantage d'avoir un maître de stage qui, j'imagine qui serait au courant en termes  
 282 d'encadrement de la nouvelle réforme ça pourrait être bénéfique dans tous les stages..., et ce  
 283 n'est pas partout.

284  
 285 g : Dans vos propos, vous ciblez les infirmières qui ont une vingtaine d'années d'expérience.  
 286

287 G : Hum.

288  
 289 g : C'est ce qui voudrait dire que les infirmières les plus récemment diplômées c'est-à-dire  
 290 cinq à dix ans seraient peut-être plus enclin à avoir des connaissances par rapport à cette  
 291 réforme ?  
 292

293 G : Ben, après disons, je ne devrais peut-être pas parler en termes d'années de diplôme, mais  
 294 euh, il devrait peut-être avoir une démarche personnelle des infirmières sachant que voilà la  
 295 profession évolue, la formation aussi, euh, de s'informer des nouvelles réformes et donc ce  
 296 qui va concerner directement l'encadrement qu'elles vont faire aux étudiantes. Il y en a qui  
 297 vont s'y intéresser plus que d'autres donc il y aurait peut-être une démarche personnelle au  
 298 niveau des infirmières mais aussi des cadres de santé. Euh, qui informent les équipes de la  
 299 nouvelle réforme, des nouveaux objectifs d'encadrement, euh, ça c'est pas fait pas partout,  
 300 mais c'est vrai pour les infirmières qui sont diplômées peut-être depuis deux, trois ans, euh,

elles sont peut-être plus au courant de la nouvelle réforme parce que quand on leur parlait du rôle d'encadrement, on commençait peut-être déjà à parler de la nouvelle réforme, que ça allait changer, que le passage du diplôme allait changer. Euh, donc, oui peut-être que les nouvelles diplômées forcément sont plus au courant parce que, si je parle de la dernière promotion qui est sortie, euh, forcément ça était beaucoup plus... Le rôle d'encadrement devait être beaucoup ciblé j'imagine sur la nouvelle réforme, sur le nouveau rôle, que des infirmières diplômées depuis dix ans ou plus, la réforme on n'en parlait pas encore mais donc du coup c'est normal qu'elles ne soient pas du tout au courant. Donc là, c'est peut-être intéressant qu'il y ait une démarche au niveau des services sur l'encadrement euh, même si nous on apporte quelque chose au niveau de la réforme. On est obligé de toute façon quand on est dans un stage s'il y a une méconnaissance de la réforme des infirmières, on est obligé de leur apporter cette connaissance là. (Silence) Il y a des stages où ça va manquer et d'autres pas du tout parce qu'il y a une volonté des infirmières à s'intéresser à la nouvelle réforme et une volonté des cadres de santé aussi.

g : Comment définissez-vous l'apprentissage ?

G : (Silence). Alors là, l'apprentissage, euh, déjà c'est un financement de notre formation. Nous ça nous permet d'établir tous nos stages dans un seul et même établissement privé, euh, donc ce qui un avantage pour nous. Euh, après l'apprentissage, ce qui est important de retenir pour moi, c'est que, euh, on a du coup un objectif professionnel dans le fait de se dire on va travailler dans l'établissement où on a réalisé notre dernière année de formation, dans lequel tu vois où on a fait nos stages... Euh, en tout cas je trouve que l'apprentissage ça a un réel avantage en termes de stage. Parce qu'au final, comme on est étudiant-apprenti on va faire les cours normalement, au niveau des cours il y a rien qui diffère. Après au niveau des stages, nous on fait tout nos stages dans le même établissement. Euh, on a la possibilité du fait qu'on est apprenti de diviser nos stages, donc de voir plus de services et on n'est pas considéré de la même manière en étant apprenti, qu'en étant non apprenti, parce que les professionnels ont bien en tête que non seulement d'être étudiant, on est aussi futur collègue dans cette dimension-là, où on fait tous nos stages dans le même établissement mais après on va y travailler donc je trouve que ça n'a pas du tout la même dimension tant pour nous, que pour les professionnels.

Euh, il y a aussi le côté financier qu'est pas admis. Ça nous finance la troisième année de formation, on est rémunéré car on est étudiant-apprenti et on est aussi salarié de l'établissement donc il ne faut pas nier le côté financier est aussi très avantageux pour nous. Après moi le réel avantage que j'y trouve à faire ma troisième année en apprentissage, c'est la considération des professionnels. Ils savent que je suis apprentie donc on va travailler avec eux. Ça peut être un avantage comme un désavantage parce qu'ils savent qu'on va être collègue mais du coup c'est comme si, ils nous mettaient une pression supplémentaire parce qu'ils attendent plus de nous. C'est l'impression que moi j'ai ressentie, c'est ce qu'ils attendent plus de nous qu'un étudiant qui n'est pas apprenti. Après, au niveau encadrement, c'est le fait d'être apprenti vu qu'on est aussi futur collègue, peut-être qu'ils cherchent plus à nous encadrer, de nous apporter le maximum de connaissances possibles. Moi, j'ai pas senti de réelles différences comparé à l'année dernière, mais euh, on sent qu'il y a la dimension de future collègue, qu'il n'y avait pas avant. Et euh, au niveau des cadres c'est surtout les cadres qui nous le rappellent en fait qu'on est des futures collègues et qu'on va y travailler après. Donc, en plus on est dans un établissement où on réalise tous nos stages donc il y a aussi la connaissance de l'établissement qui est bénéfique pour nous... Après voilà ça peut être un désavantage en termes, où les cadres vont peut-être me mettre une pression supplémentaire.

351 g : Comment vous la ressentez cette pression supplémentaire ?  
 352

353 G : Après chacun la gère différemment mais, euh... Moi je sais qu'au stage précédent, je  
 354 m'étais mis peut-être une pression parce qu'on se dit aussi c'est la troisième année et le fait  
 355 d'être en troisième année, on se dit peut-être qu'on attend plus de nous. Cette pression on  
 356 essaie de la gérer, comment dire de façon à ce qu'elle soit bénéfique pour nous.

357 On profite de l'encadrement des infirmières vu qu'elles nous voient professionnelles, c'est  
 358 euh, comment dire ? Disons que moi ça m'a pas posé problème. Comment dire ? On a le  
 359 devoir je dirais, de s'investir encore plus sachant que c'est des équipes, qu'on va être amené à  
 360 retravailler avec elles après, euh, quelque part quand on a décidé d'être apprenti au début on a  
 361 des entretiens avec le cadre. Moi, c'était avec la surveillante générale, comme un entretien  
 362 d'embauche, donc au final on sait qu'on est embauché dans cet établissement, on n'est pas  
 363 encore diplômé, mais on est embauché parce qu'après on va y travailler donc quelque part,  
 364 c'est comme si le cadre avait misé sur une future infirmière. Donc, on a la pression parce  
 365 qu'on se dit que le diplôme, il faut pas le louper parce que on a l'année en tant qu'infirmière  
 366 qui nous suit après et puis le fait de, d'avoir, euh, dans l'apprentissage on a un maître  
 367 d'apprentissage mais moi je sais que le maître d'apprentissage je l'ai pas vu.

368 Donc, pour moi jusqu'à maintenant ça m'apporte pas énormément. J'ai vraiment puisé dans  
 369 les ressources des services dans lesquels je me suis retrouvée mais euh, disons dans les  
 370 services, après c'est une pression je me suis mise toute seule. Il y a la cadre qui nous a bien  
 371 fait comprendre que voilà, on allait travailler dans l'établissement après, et moi dans les  
 372 services c'est une pression que je me suis mise toute seule, le fait de me dire, voilà, c'est la  
 373 troisième année. Euh, on a l'apprentissage, donc, quelque part une fois qu'on est diplômé,  
 374 euh, on doit un an à l'établissement, donc on n'a pas envie de se louper. On va dire que c'est  
 375 un challenge supplémentaire.

376  
 377 g : Comment avez-vous pris la décision de devenir apprentie ?  
 378

379 G : Euh, alors au début on nous a présenté l'apprentissage à l'I.F.S.I. Euh, chaque cadre de  
 380 santé des différents établissements de la région sont venus nous présenter leur établissement.  
 381 Ils sont venus vendre un petit peu leur établissement euh c'est surtout ça. Euh, donc nous  
 382 après on a eu euh moi surtout ce qui m'a intéressée c'est le fait qu'on réalise tous nos stages  
 383 dans le même établissement. Après, vu qu'on a l'objectif de travailler dans ce même  
 384 établissement, il y a la connaissance de l'établissement qui est quand même un plus lorsqu'on  
 385 est infirmière quand il y a la connaissance de l'établissement et de certains services, qu'on va  
 386 peut-être être amené à travailler dans des services dans lesquels on a déjà réalisé des stages.  
 387 Enfin, moi je sais que j'ai fait cinq semaines en hémodialyse où une infirmière pour qu'elle  
 388 travaille en hémodialyse c'est un mois de formation, donc en étant apprentie dans ce service  
 389 là, je sais que si un jour je suis amenée à y retravailler dans ce service, je suis déjà formée  
 390 même si j'avais qu'un statut d'étudiante, j'ai la connaissance du service et une fois arrivée  
 391 infirmière dans ce service là, c'est quand même un avantage. En plus en apprentissage, on a le  
 392 choix de nos stages, chose qu'est pas forcément faite quand on est étudiant non apprenti. Nous  
 393 on a eu une discussion avec la cadre où on parle de nos objectifs de stage, des services qu'on  
 394 aimerait découvrir, soit en fonction de notre objectif professionnel, soit en fonction des  
 395 services qu'on voudrait découvrir, sans forcément vouloir y travailler. Donc nous on a nos  
 396 objectifs de stage après la cadre elle annonce les postes à pourvoir une fois qu'on sera  
 397 diplômé, donc elle réalise aussi nos stages en fonction des postes à pourvoir. Nous on est trois  
 398 apprentis dans l'établissement, il y aura deux places dans un service de nuit, une place au  
 399 bloc, donc on va toutes faire un stage au bloc opératoire. Il y a aussi la volonté de nous mettre  
 400 dans le service pour savoir si on est capable d'y travailler après et si on est à l'aise dans le

service et après on va réaliser un stage de nuit dans quel service on sait pas, mais la cadre, euh, enfin la directrice des soins, je dirais plutôt, va établir nos stages, aussi en fonction des postes à pourvoir après. Donc, il y a un compromis des deux côtés nous nos objectifs les stages qu'on aimerait réaliser et l'objectif de la directrice des soins de nous mettre dans les services où il y aura besoin au final.

Mais c'est vrai que c'est un énorme avantage au final de pouvoir choisir ses stages, de pouvoir les diviser aussi parce que nous on a eu la chance sur un stage de dix semaines de pouvoir faire deux stages de cinq semaines, chance qui n'était pas mise à la disposition des étudiants non apprentis. Donc, sachant que dans la nouvelle réforme on a que deux stages par an, c'est très peu, donc le fait d'être apprenti ça nous fait quand même deux stages supplémentaires comparé à un étudiant non apprenti. Donc, c'est un énorme avantage dans l'apprentissage. Parce que finalement, plus on va voir de services et plus ça va nous être bénéfique.

g : Comment vous vous représentiez les choses avant de rentrer dans l'apprentissage ?

G : Alors moi, quand je présentais sans avoir commencé ma troisième année d'apprentissage, c'était, euh, ma troisième année de formation est financée, je réalise tous mes stages dans un même établissement, euh, ce qui m'importait aussi, c'est le fait que peut-être la vision allait changer dans la mesure où on est étudiant mais future collègue, donc ça, c'est quelque chose qui m'a marqué aussi. Je me disais que peut-être l'encadrement n'allait peut-être pas être le même, euh. Voilà, la connaissance de l'établissement une fois qu'on est diplômé et puis la rémunération tout au long de notre année, l'avantage financier qui n'est pas à négliger aussi il faut dire.

g : Est-ce que si je peux me permettre, ça ne fait pas partie des éléments prioritaires au niveau financier ?

G : Non ce n'est pas prioritaire. Moi, ce qui m'a le plus marqué, c'était vraiment le fait d'être future collègue et ça moi ça m'a apporté beaucoup, et puis la connaissance de l'établissement, faire éventuellement des stages, des services dans lesquels on va travailler plus tard, pour moi c'était vraiment un réel bénéfice. On est diplômé dans certains services, on est peut-être déjà formé étant donné qu'on a réalisé un stage dans ce service là, donc c'est un bénéfice dans notre future pratique en tant que future infirmière. Moi, c'est surtout ça qui m'a marqué quand on m'a présenté l'apprentissage. En fait, c'est une continuité tout au long de la troisième année de formation. En fait, qu'on soit dans le même établissement, pour moi c'est vraiment une continuité. On est à même de retrouver parfois les mêmes professionnels dans les services et en termes d'encadrement c'est un plus, et puis les professionnels nous connaissent. Ils savent comment on travaille et du coup ils se projettent aussi, nous en tant que nous futures infirmières et du coup ça leur donne aussi un challenge supplémentaire parce qu'au niveau de l'encadrement bon je me suis dit l'encadrement sera peut-être plus soutenu et plus enrichissant que si j'étais pas apprentie parce que pour eux ils se disent, c'est une étudiante mais c'est aussi une future collègue, donc il faut bien la former.

g : Et est-ce que dans les faits vous l'avez observé ?

G : Ben, je l'ai observé, euh, dans mon stage en dialyse parce que, étant donné que les professionnels se disent elle va peut-être venir travailler ici, on va..., peut-être qu'on cherche à nous apporter plus de connaissances, peut-être plus d'informations qu'on apporterait à un autre étudiant. Parce qu'au final un étudiant non apprenti, il va faire cinq ou dix semaines

dans un stage et après, il va peut-être jamais revenir dans le service. Alors que là, les professionnels vont bien prendre conscience qu'il est susceptible qu'on revienne dans le service et moi, je l'ai bien ressenti en dialyse, où à la fin j'ai eu plusieurs fois la question, est-ce que tu vas venir travailler dans le service après ? Donc, elles s'intéressent beaucoup plus à nous apporter un maximum de connaissances et au final ce que j'ai ressenti, c'est comme si elles essayaient de me former en tant que infirmière qui va venir travailler dans le service, en plus des connaissances en tant qu'étudiante parce qu'on connaît pas forcément la pathologie du service. Mais en plus de ça c'est une volonté pour les professionnels de nous former en tant que futurs collègues et oui, moi ça, je l'ai ressenti à mon dernier stage.

En plus de ça, en tant qu'apprenti on doit un certain nombre de semaines en tant qu'aide-soignante. Donc moi avant même de commencer mon premier stage, j'ai fait quelques jours en tant qu'aide-soignante, donc c'est aussi bénéfique pour le premier stage parce que moi j'ai travaillé pendant les vacances d'été donc du coup on a une connaissance de l'établissement, des services, euh, on se détache du statut d'étudiante parce que là, on est vraiment aide-soignante diplômée, donc, on a tout de suite le statut de collègue.

Après moi je les ai informé que j'étais étudiante infirmière que j'allais être amenée à travailler dans le service donc là, je revenais au statut d'étudiant. Donc, c'est aussi complexe, parce que justement, en tant qu'apprenti, on a un statut de salarié, quand on est aide-soignante et un statut d'étudiant, lorsque on est apprentie infirmière et ça, ça peut être difficile à gérer pour les professionnels, parce que du coup, ah ben, aujourd'hui t'es là en tant qu'aide-soignante ou en tant qu'étudiante. Mais le fait de travailler aussi en tant que salarié dans l'établissement, moi ça m'est arrivé de travailler en tant que collègue aide-soignante avec une aide-soignante, et de me retrouver en tant qu'étudiante infirmière dans un autre service avec l'aide-soignante. Donc, au final elle a vu comment je travaillais en tant que salariée donc, il y a une connaissance de l'étudiant et de sa façon de faire avant même de commencer le stage. Donc le fait de travailler en tant que salarié ça peut être bénéfique, tant au niveau de la relation avec les professionnels, qu'au niveau de la connaissance des services. On a la casquette de salariée et la casquette de l'étudiante qu'est pas forcément facile à gérer.

g : Et comment vous vous y prenez pour gérer cela ?

G : Ben, déjà en termes matériel quand on est salarié on a bien la tenue de l'établissement, et quand on est en stage, on a notre tenue d'étudiant infirmier comme on aurait comme dans n'importe quel stage qu'on a toujours eu déjà depuis trois ans. Ça c'est déjà une barrière importante. Salarié on a la tenue de l'établissement et étudiante infirmière on a voilà nos tenues de stage et donc ça c'est quand même une facilité, les professionnels arrivent quand même bien à reconnaître quand on est étudiante et quand on est salariée.

g : Et depuis que vous êtes en tant qu'apprentie avez-vous les mêmes difficultés par rapport à des infirmières qui auraient peu envie de vous accompagner ?

G : Ben moi, comme je vous dis, quand on se trouve dans une autre situation, on arrive à cibler les infirmières qui vont être plus encadrantes que d'autres. Donc après je pense que ça serait comme pour un stage d'un étudiant non apprenti ou c'est peut-être aussi à nous de prendre en charge notre encadrement et se diriger vers une infirmière qui, pour laquelle on sait qu'elle va être encadrante. Même si on est apprenti dans une équipe, il y a toujours des infirmiers, des professionnels plus encadrants que d'autres et donc là après je dirais c'est quelque chose qui ne va pas énormément changer. Ça va être à nous de se diriger si possible vers une infirmière encadrante. Après qu'on n'a pas le choix, euh, si on est avec une infirmière qui n'est pas encadrante si on se retrouve avec elle bah, voilà on fait avec, à la



limite ben c'est à nous de poser plus de questions, s'investir davantage mais euh, tiens, c'est pas, pour moi c'est un réel changement.

g : Comment vous y prenez pour vous investir davantage ?

G : Ben toujours euh, dans la prise d'initiative, savoir si on peut peut-être faire plus de choses, ben après ça dépend des services dans lesquels on se trouve, mais euh, en fait il faut s'investir en montrant voilà, qu'on s'intéresse. Si l'infirmière n'est pas forcément encadrante à nous d'aller la chercher et lui poser des questions et euh, c'est rare quand même qu'on se trouve face à un mur. Ce n'est pas toujours non plus quoi, en règle générale, elles répondent quand même facilement à nos questions. Si nous on ne pose pas de questions, il y a des infirmières encadrantes qui vont plus venir vers nous, qui vont vraiment chercher à nous apporter des connaissances et un savoir-faire, même si nous on ne pose pas la question. Il y en a d'autres si nous, on ne va pas vers elles, euh, il n'y aura pas forcément d'échange. Donc, c'est à nous aussi d'aller s'intéresser, poser des questions sur des connaissances qu'on n'aura pas forcément, mais aussi poser des questions sur sa pratique, sa manière de faire donc à nous d'aller chercher l'encadrement aussi quelque part (rires).

g : En quoi l'accompagnement des professionnels qui ont des difficultés pour vous encadrer, permettrait de développer vos compétences ?

G : Hum, là du coup, on va davantage chercher à aller vers l'autre. Du coup, c'est nous qu'allons nous questionner, on va se questionner davantage, que si c'est l'infirmière qui nous donnait toutes ces informations euh, sur un plateau. Donc si on est face à une infirmière pas trop encadrante, ben, ça va améliorer notre questionnement au final. On va se poser plus de questions, euh, et peut-être qu'au final ça va débloquer une situation. Si, si on se trouve face à une infirmière qui n'est pas très encadrante s'il n'y a pas énormément de dialogue, ben, peut-être que si elle voit que nous, on se questionne plus ben, on va se dire ah oui il y a peut-être quelque chose à faire et euh (rires).

g : Donc, en fait pour vous, c'est peut-être aussi bien que personne ne vous encadre ?

G : Non de là à dire ça, peut-être pas. Oui, ça peut être bénéfique dans le sens voilà, parfois on va voir des infirmières très encadrantes où là elles vont, euh, nous apporter énormément de connaissances et au final si on a quelqu'un de moins encadrant, ben, peut-être que ça va apporter un questionnement plus important de notre part.

g : Alors en même temps tout à l'heure, vous disiez que certaines infirmières avaient peu de connaissances sur la réforme, comment pourriez-vous les aider ?

G : Je pense que c'est à nous, au niveau des étudiants euh... C'est à nous de les informer sur, euh, peut-être le déroulement des trois années de formation, les évaluations comment ça se passe, parce que surtout ce qui revient souvent, vous n'avez plus de M.S.P., mais est-ce que vous avez toujours le mémoire ? Donc, j'essaie de recadrer tout ça, en disant justement, vu qu'on a plus de M.S.P., ça va être un contrôle continu pendant les stages, euh, une évaluation qu'elles vont devoir faire tout au long du stage, euh, que c'est vraiment, même si on a la visite du formateur pendant nos stages, c'est vraiment les infirmières de terrain qui vont nous évaluer, qui vont évaluer notre pratique. Donc au final, c'est comme si elles avaient un rôle plus important dans l'encadrement dans la nouvelle réforme parce que c'est vraiment à elles d'évaluer notre évolution. Il n'y a plus de formateur, qui vient me voir pour une pratique,

c'est elles qui prennent ce rôle là. Donc voilà, je leur parle de cette évaluation continue pendant le stage, hum, et c'est surtout beaucoup d'informations au niveau du portfolio, parce que c'est un outil qu'elles n'avaient pas du tout avant. Donc euh, le bilan c'est toujours une difficulté pour les infirmières de remplir le bilan, parce que c'est des items qui restent quand même très compliqués, et je pense que s'il y a quelque chose à revoir dans la nouvelle réforme, c'est ça. C'est des infirmières qui relisent trois fois des items avant de pouvoir les comprendre et moi aussi des fois. Donc, il y a des choses qui nous dépassent un petit peu. Euh, donc j'essaie de les éclairer parce que ça fait trois ans que j'évolue avec le portfolio. Donc, on commence à être plus à l'aise, heureusement depuis trois ans avec cet outil mais euh, donc vu qu'on réfléchit maintenant en termes de compétences, je leur explique bien que si c'est des compétences à acquérir, euh, vraiment au niveau d'un stage, si on n'a pas une compétence à un stage donné, ben on va pouvoir l'acquérir à un autre stage. C'est leur expliquer aussi avec des termes simples l'intitulé d'une compétence. Je prends un exemple, hum, la compétence trois, en E.H.P.A.D. ça va être, leur expliquer, ben oui, les soins de confort à une personne, est-ce que mon soin sur une toilette c'est acquis, les soins d'hygiène, les soins de confort ou ça par exemple dans un établissement pour un E.H.P.A.D. on va pouvoir leur expliquer comme ça. Mais autrement moi dans un stage en pédiatrie on me disait, mais oui, mais t'as pas de toilettes en pédiatrie. Ben non, mais les soins de confort ça va être quoi ? Ça va être de bien installer l'enfant pour le soin, ça va être donner un biberon à une maman parce qu'elle se retrouve aux urgences et qu'elle rentre. On adapte en fait, euh, les soins spécialisés à un service. On essaie de les caler aux compétences pour que les infirmières essaient de mieux, de mieux comprendre les compétences que l'on a dans notre portfolio, mais il y a quand même des items qui restent assez compliqués. Le gros travail en fait en stage avec les professionnels, ça reste le portfolio mais bon on y arrive, (rires).

g : Est-ce que vous voyez autre chose ?

G : Qu'est-ce que je n'aurais pas dit ? Hum, bah moi, je suis euh, moi je suis quand même très satisfaite d'avoir choisi l'apprentissage pour la troisième année. J'étais d'ailleurs surprise qu'on soit si peu parce qu'au final, j'y vois, sincèrement, j'y vois que des avantages, parce que mise à part, voilà éventuellement la pression qu'on peut avoir en stage, je pense qu'au final ça peut nous être que bénéfique. Après peut-être que ça peut être gênant pour certains de réaliser tous leurs stages dans le même établissement.

Chacun est libre de ses choix, mais euh, pour moi le fait qu'on soit considéré comme futur professionnel, on voit plusieurs services au sein d'un même établissement, qu'on ait un suivi par une seule et même personne parce qu'on a quand même la directrice des soins qui nous suit tout au long de notre année, c'est quand même assez bénéfique pour nous.

On cible aussi l'apprentissage au niveau des stages, ce qui pourrait pallier au niveau de l'acquisition des compétences. Si par exemple, il y a une compétence qui n'est pas acquise pendant trois ans dans l'apprentissage, il est possible de pouvoir cibler un stage peut-être bien particulier pour avoir l'acquisition complète des compétences, (silence). Et puis la relation aux professionnels est quand même différente en tant qu'apprenti ou futur professionnel.

g : Pour conclure, qu'est-ce qui vous paraît le plus important pour vous dans notre échange ?

G : Bah, là ce qui m'a, j'ai eu un déclic quand vous m'avez parlé d'infirmière non encadrante, ce que ça va m'apporter. Je n'avais pas réfléchi ça comme ça, euh, moi du coup ça m'a dit, si toi tu vas plus vers l'infirmière peut-être que ça va t'amener à plus te questionner, donc là j'ai eu un petit déclic là-dessus, (rires). Après ça m'a amené, moi, l'échange ça m'a amené à plus réfléchir davantage voilà les avantages et les désavantages de l'apprentissage, mais ça me

601     conforte dans mon choix de formation. Après, moi je sais que je vais travailler un an mais je  
602     n'ai pas choisi l'apprentissage pour mon objectif professionnel.

603     Mon objectif professionnel c'est de travailler en pédiatrie donc l'apprentissage c'était  
604     vraiment pour avoir une approche différente dans les stages, dans l'encadrement. La facilité  
605     aussi de pouvoir choisir un stage plus facilement en tant qu'apprentie mais y a des questions  
606     sur lesquelles je n'avais pas forcément réfléchi, ça m'a amené à me questionner moi aussi.

607

608     g : Donc, ça va vous apporter des choses en même temps ?

609

610     G : Et ben, oui complètement oui, oui.

611

612     g : Je vous remercie de cet entretien.

613

614     G : Merci à vous.

615

## Annexe XVII

### Retranscription de l'entretien avec la tutrice de stage Hélène, d'étudiants en soins infirmiers

h : Chercheur

H : Tuteur de stage interviewé

h : Je vous remercie bien de participer. Est-ce que dans un premier temps vous pouvez me décrire votre cursus professionnel ?

H : Oui, donc, euh, j'ai fini, je suis sortie de l'école d'infirmières en 2002, j'ai intégré une, une clinique sur « T... » dans un service d'orthopédie et là j'ai exercé pendant cinq ans, euh, toujours dans cette euh, même clinique en fait au bout de cinq ans on m'a proposé prendre un poste, euh, de faisant de fonction suite à l'ouverture d'un nouvel établissement, j'ai accepté le poste et à l'ouverture en 2007 du nouvel établissement j'ai euh..., j'ai été faisant de fonction sur un service de médecine avec trois lits soins palliatifs euh, euh, dans un service de médecine avec une soixantaine, enfin, sur un palier, j'étais dédiée à un palier où il y avait trois services. Donc, il y avait une soixantaine de lits, en tout, donc un service de Médecine avec trois lits soins palliatifs et euh, trente lits donc au total et après deux services plus petits, donc avec une quinzaine de lits chacun U.S.C.<sup>217</sup>, et service de chirurgie vasculaire.

Euh, parallèlement j'ai commencé un D.U.<sup>218</sup> de d'hygiène, je dis bien j'ai commencé, j'ai fait en fait la première année après au niveau personnel, enfin voilà les enfants j'ai pas pu, euh, j'ai pas pu continuer, euh, euh et puis après non plus, j'ai eu un congé mat<sup>219</sup> assez long, parce que j'ai eu des jumeaux et suite à mon congé mat on m'a demandé de changer de service parce que l'on avait trouvé une infirmière qui avait un D.U. de soins palliatifs, donc en effet c'était plus propice qu'à des soins médecine donc là j'étais dans un, toujours sur un palier d'une soixantaine de lits où là on avait deux services urologie, gynécologie et en plus donc, dans ces deux services il y avait ces deux services avaient aussi un petit peu de chirurgie viscérale donc, là j'y suis restée, euh, ben deux ans et, et puis après je suis arrivée donc à l'institut là début d'octobre de cette année, en 2012. Voilà mon parcours.

h : Très bien, merci. Comment vous représentez-vous la fonction de tuteur ou maître de stage ?

H : Alors euh...

h : Vis-à-vis des étudiants en stage.

H : Vis-à-vis des étudiants, alors déjà tuteur, maître de stage, euh..., ben la même chose. Pour moi, j'avais plutôt la fonction de tuteur dans l'établissement là où j'étais. Donc le maître de stage c'était vraiment, euh, pour moi la personne qui euh, qui va, euh, pour moi elle assez, elle est loin des étudiants. C'est ce qui se pratiquait, euh, au niveau de l'établissement où j'exerçais. C'était vraiment loin des étudiants, c'était la personne qui voilà acceptait le nombre d'étudiants dans l'établissement, qui les répartissait sur les différents services, euh, et puis voilà qui signait les conventions et qui avait un contact un peu plus direct avec les

<sup>217</sup> U.S.C. : Unité de Soins Continus

<sup>218</sup> D.U. : Diplôme Universitaire

<sup>219</sup> Mat : Maternité

instituts. Après la fonction tuteur, c'est une fonction voilà que j'ai occupée, où on est beaucoup plus proche des étudiants et je euh... Déjà j'ai commencé à accueillir des étudiants et on leur faisait un accueil où on leur présentait l'établissement. On les accompagnait vraiment individuellement chacun dans leur service. On leur présentait leur planning, les professionnels avec qui ils allaient travailler compte tenu de leur stage. Et puis après moi je, j'essayais de les voir régulièrement, de voir les équipes. Donc, j'étais vraiment le coordinateur en fait entre les différents, euh, professionnels de terrain avec qui les étudiants allaient, euh, travailler, allaient être encadrés. En fait voilà, je regroupais toutes les informations, et après je faisais remonter souvent avec l'équipe, euh, ce qui allait, ce qui n'allait pas, dans quel sens il fallait travailler et puis oui je leur donnais les grandes orientations sur le service ou ce qu'ils pouvaient rencontrer, ou ce qui était important qu'ils voient et puis je coordonnais aussi un peu. J'essaie aussi un, de mettre en place un parcours de soins, donc la possibilité d'aller au bloc, d'aller, euh, d'aller dans le service de radiologie donc voilà, (silence). Ce n'était pas forcément l'acte du jour enfin, voilà, je ne les voyais pas tous les jours mais ils savaient que s'ils avaient un souci euh, je, je pouvais les aider.

h : Alors, comment ça se passait dans l'échange avec les étudiants par rapport à cette présentation, par rapport cette mise en place et à cet accompagnement ?

H : À cet échange ?

h : Comment vous vous y preniez ?

H : Euh, Ben si on reprend, euh, voilà enfin, on faisait un accueil groupé pour tous les étudiants de l'établissement et là, on voilà c'était selon notre planning selon nos agendas, euh, avec les trois référents, bon ça tourne, c'était pas toujours la même personne. Donc là euh, on faisait visiter l'établissement dans un premier temps. C'est vrai que les étudiants, euh, on avait un peu l'impression que, qu'on comprenait pas trop, qu'on faisait visiter l'établissement. Je pense qu'ils comprenaient après que voilà ça pouvait être intéressant de savoir, euh, où trouver les choses, à quel moment, euh, voilà. Après ben, voilà moi je les confiais. Quand je faisais cet accueil une fois qu'on avait visité l'établissement, j'accompagnais vraiment chaque étudiant dans le service de soins et là je lui présentais le, euh, le professionnel avec qui il allait travailler euh..., oui après dans l'échange au moment de l'accueil c'est ça un ?

h : Hum, quand, comme, même dans la continuité après ?

H : Ouais, je ne vois pas trop euh, c'est pas évident, (rires).

h : Après comment, comment ça se passe je veux dire quand on est en vis-à-vis ?

H : Quand on est, ah, ben ça, ça dépend des, complètement, des voilà, des étudiants qui se trouvent en face de nous. Autant on a des étudiants qui souvent même au devant voilà, au devant, euh... Y'en a certains on voit franchement qui nous évitent, ils ont un peu peur de nous parce que je ne sais pas, parce que l'on a une présentation sans doute qui, qui, qui leur fait qui leur fait peur. Peut être l'autorité, euh... Et après voilà, ça on s'adapte. Et puis on voit qu'il y a des étudiants qui vont facilement vers vous donc ben que on les laisse venir, on sait qu'ils viendront nous trouver, sans, sans pour autant perdre notre notion d'encadrement ou euh moi il y a des choses voilà que je leur impose..., que je leur imposais, bilan de stage, euh, il était, il était imposé. Ils présentaient leur travail. Voilà ça c'était des choses que, que j'imposais après voilà on s'adapte. Il y a des étudiants qui, qui sont, qui acceptent les

remarques (le téléphone sonne sans être décroché), qui sont continuellement dans le questionnement. Il y en a d'autres c'est compliqué, on est obligé de les voir très régulièrement pour les faire avancer aussi leur pointer du doigt c'qui, c' qui doivent travailler. Et vraiment il y en a certains qui ont besoin qu'on soit avec eux et puis d'autres, ils vont assez, voilà ils vont aller voir une fois, ils vont comprendre ce que l'on attend d'eux, ils vont mettre en place... Voilà tous seuls.... Ils vont déjà à la base..., il faut qu'ils acceptent la remarque, la remarque qui leur est, qui leur faite. Euh, ils vont plus difficilement mettre des choses en place. Après on voit qui, qu'ils ont plus de, de mal à l'assimiler il leur faut du temps pour, pour en effet prendre conscience de ce qu'on c'qu'on leur renvoie, donc euh... Je sais pas si j'ai répondu bien ?

h : Hum, mais il n'y a pas de mauvaise réponse.

H : Non, non, mais après c'était dans le sens de la question, (rires)...

h : Alors c'est vrai que certaines questions, peuvent paraître plus ou moins faciles on va dire parce que l'on n'a pas obligatoirement la même approche en même temps.

Pouvez-vous me d'écrire une situation d'encadrement facile et une expérience difficile ?

H : Alors, une expérience difficile, (silence). Euh, je me souviens donc, d'un étudiant, troisième année, euh, c'était son dernier stage c'était même en fait un étudiant qui avait euh... C'était ah oui, ah oui, mais c'était pas le même, c'était l'ancien programme, (silence). C'était en fait, c'était un étudiant qui n'avait pas eu son D.E.<sup>220</sup> donc il faisait son, son... stage de rattrapage. Donc c'est pareil, il était dans une situation compliquée. Il avait sa maman qui était atteinte d'une myélite qui était en soins palliatifs qui n'était pas très loin de la clinique et euh, (silence). Et donc sa maman est décédée lors du stage. En parallèle dans le service, dans le service d'urologie où habituellement où il n'y a pas de patient en soins palliatifs, il s'est trouvé qu'on avait, là un patient en soins palliatifs. Donc déjà qui était sur son secteur, donc déjà extrêmement dur à, à gérer d'autant plus que dans un premier temps, il ne nous en a pas parlé que sa maman était aux soins palliatifs et même dès son premier jour de stage il est venu me voir..., Non, son deuxième jour de stage, il est venu me voir et il m'a dit aujourd'hui je ne partirai pas à 21 h 30, mais à 20 h 00. Je lui ai dit ben non les horaires c'est 21 h 30, vous ne partirez pas à 20 h 00. Il me dit de toute façon ça sera comme ça je partirai à 20 h 00. J'ai pas voilà, je ne suis pas rentrée dans le conflit et euh, donc le lendemain, euh ok. Les infirmières qu'étaient avec lui m'ont dit qu'il était parti à 20 h 00, qu'il avait une bonne raison mais ils n'ont jamais voulu me dire pourquoi. Donc, bon j'ai dit cet étudiant ça été un peu un peu houleux et puis quand même au bout d'une semaine il m'a parlé de cette situation. Là j'ai compris et je lui ai dit que, qu'il n'y avait aucun souci s'il ne rentrait pas dans la chambre de ce patient qui était aussi en fin de vie, que ça pouvait être compliqué dans la période où il était et il s'est beaucoup, euh... Après il s'est beaucoup caché derrière euh, je ne sais pas s'il s'est caché, en même temps ce n'était pas une situation facile pour lui, mais, euh, mais voilà il avait toujours un peu des excuses. Euh, des excuses il avait oublié de faire ça, je lui demandais de faire quelque chose, il ne le faisait pas, mais parce que je suis dans une situation où c'est compliqué et je pense que d'un côté c'était en effet difficile pour lui, mais je pense qu'il a un peu abusé de la situation. Moi ça été, ça été ben, extrêmement compliqué, parce que s'il allait pas bien je pense qu'il aurait dû s'arrêter, mais en même temps il ne voulait pas il ne voulait pas s'arrêter, mais il était pas dans son stage comme on souhaitait qu'il soit et bon, ça souvent. Donc, euh, ça ouais ça a été, ça été difficile à gérer et puis voilà puis donc on est

---

<sup>220</sup> D.E. : Diplôme d'Etat

humain aussi et on peut voilà on compatissait un peu et je pense qu'on a été un peu, on a été un peu... Du coup son stage a été validé, il a eu son D.E. et, euh, franchement avec le recul je ne sais pas si on si... Il nous a pas reflété ses capacités, pour moi il n'était pas apte à être infirmier mais il était dans une situation qui était compliquée et enfin voilà il ne pouvait peut-être pas refléter le meilleur de lui-même au niveau professionnel et ça m'a, voilà ça m'a posé longtemps souci, (rires).

Donc voilà, il a eu une validation, je ne sais pas. Donc là, c'était un peu compliqué. Un encadrement facile, euh, ouais, j'en ai eu un. Une étudiante toute, première année et, euh, alors une ancienne aide-soignante, euh, où là ben tout coulait de source et euh, on avait quasiment rien à lui apporter enfin que ce soit, voilà, euh, voilà au niveau de la technique, euh, ben elle avait tout compris. Enfin, elle avait intégré vraiment les bases, ce qui fait qu'on lui montrait... Après tout de suite elle savait par rapport à l'hygiène, elle avait jamais fait de pansement K.T.C.<sup>221</sup> mais quand on lui demandait avant d'aller faire ce soin, comment elle procéderait avec ce qu'elle avait intégré sur les types d'hygiène, sur ce qu'elle avait vu sur, euh..., bah à la limite on pouvait aller, voilà elle nous expliquait le soin. On allait avec elle parce que c'était la première fois qu'elle le faisait et c'était normal. Mais, euh, mais nous, enfin voilà, c'était cool tout, tout était une évidence pour elle, même ce qu'elle n'avait jamais pratiqué et que ça soit dans les soins, dans la relation avec les patients, ce qu'elle dégageait ce qu'elle, et puis, et puis donc voilà, ses démarches de soins, elle nous faisait des choses d'un niveau voilà de troisième année avec des liens, euh, des liens extraordinaires pour son niveau d'études et là c'était, ouais, c'était chouette, facile.

h : Mais comment vous y prenez-vous concrètement pour apprendre certains gestes, certains soins ?

H : Alors là, moi je ne le faisais plus, plus énormément. Donc c'était vraiment des infirmières, des aides-soignantes De temps en temps, c'est vrai que l'encadrement, c'est quelque chose que j'aimais bien, donc voilà de temps en temps j'accompagnais un étudiant. Voilà, je le croisais dans le couloir. Vous allez où ? Bien, je viens avec vous. Euh, comment je l'accompagnais ? C'était, euh, toujours, euh, ben toujours, euh, (silence). J'sais pas, comment m'exprimer ? Ben déjà, voilà. Pourquoi il allait faire ces soins, dans quel but ? C'était toujours déjà l'interrogation savoir ce qu'il fait, pourquoi il le fait ? Et puis après, sur le soin en lui-même, bah, c'était, euh, ouais c'était beaucoup sur, euh... Il avait sa pratique c'était, euh, voilà, que ce soit, euh, bien, entre guillemets ou moins bien donc je réajustais et puis, euh, j'aimais bien essayer aussi de lui donner des astuces. Euh, ouais des astuces ou, euh, voilà moi je lui dis la façon dont vous procédez c'est bien, vous n'avez pas fait de faute enfin voilà sur le geste technique en lui-même, mais peut-être que vous pouvez faire de cette façon là. Donc moi je lui montrais aussi, comment on pouvait faire autrement et je l'incitais aussi beaucoup à de temps en temps, et ben suivre l'infirmière ne pas faire et regarder... l'infirmière parce que, euh, et ben on a ouais, on va apprendre, apprendre, en regard..., voilà en regardant. Et puis sur une technique, je vais reparlé par exemple là d'un K.T.C. où euh, en faisant un soin de qualité, donc voilà, avec des règles d'hygiène et tout ce qui va, tout ce qui va autour on peut le faire de différentes façons et en regardant différentes infirmières en effet. Il y a des infirmières qui mettaient des bandes stériles, il y en a qui vont le faire avec un plateau. Et bien moi souvent aux étudiantes je leurs disais, regardez les pratiques des infirmières et essayez. Voilà et là vous trouverez ce qui vous convient et puis vous rajouterez des choses et voilà, et je dis il faut s'approprier la tech., enfin voilà, la technique, sa propre technique, tout en respectant voilà les règles de base. Voilà, moi c'était ça mon, c'était leur

<sup>221</sup> K.T.C. : Cathéter Central

donner vraiment les grandes lignes et puis après qu'ils trouvent eux ce qui leur est, le plus confortable en fait, (silence). Et après sur tout ce qui était, ben plus l'encadrement en général, tout ce qui était démarche je leur, ils me la présentaient, et moi je leur ai demandé à ce qu'ils en fassent une par semaine. Sachant que c'est un stage de dix semaines, une par semaine ce n'est pas énormément de travail et ils en auront au moins fait dix dans mon stage. Voilà, dix on a de quoi progresser si on les fait, si on les bien et si on prend le travail à cœur. Donc là, c'est pareil je leur donnais pas la vérité, parce qu'il n'y avait pas de vérité, je leur donnais des axes. Je voulais qu'ils fassent, parce que souvent ils me disaient, ben vous là, qu'est-ce que vous mettriez ? Ben, je disais non, c'est à vous de de, comprendre. Pourquoi moi j'en, pourquoi moi en effet je mettrais ça dans ce diagnostic, mais euh, mais c'est ma perception des choses. Après, il y a plein de diagnostics, qui est, enfin, qui est vrai, entre guillemets, il n'y a pas de formulation vraie, en effet on a des livres de diagnostics d'infirmiers mais on peut formuler autrement avec ses mots, mais arriver à un, aux mêmes résultats. Donc, oui, je reprenais les démarches avec eux mais c'était vraiment des, des pistes alors, euh, je ne leur disais pas voilà dans la démarche, ce qu'est utile, ce qu'est pas utile, mais je leur demandais de ce questionner. Je demande toujours dans le questionnement et eux qu'ils aient une démarche. Je leur disais pas, ça faut l'enlever ça ne m'intéresse pas. Ils retravaillaient, la démarche ils la retravaillaient. Oui, c'était quelque chose pour eux de très pesant, parce que, ils ne voyaient pas la finalité... Les infirmières le font pas. Si, elles le font elles font autrement, La finalité comme les planifications, c'est compliqué pour eux, souvent c'est un peu, c'est un peu pris par-dessus la jambe. C'est fait au dernier moment et, voilà ce qu'ils ne comprennent pas aussi, c'est qu'on ne fait pas seulement pour le jour J, la visite de stage, ou pour faire plaisir au cadre ou aux faisant fonctions. Voilà, donc ça j'ai essayé de leur faire comprendre. Mais voilà, compliqué c'est comme le travail vraiment technique, aller faire une toilette en technique. Je leur demandais aussi de garder au minimum des soins d'hygiène et de confort et voilà, la plupart du temps, ils ne travaillaient même pas la technique. Je leur dis si vous commencez comme ça en temps qu'étudiants, dans quatre ou cinq ans qu'est-ce que ça sera ? Et souvent c'était ben, euh ch'fait comme si, comme si que, quoi. Eh ben non, on fait pas comme si que, donc ben voilà, c'était ces choses-là que, que j'essayais de travailler avec eux.

h : Comment entreteniez-vous les liens avec l'I.F.S.I. ?

H : J'avais très peu alors à part avec, euh, du coup c'était vraiment avec le formateur, euh, qui était référent sur l'établissement. Après les liens, ouais, non, c'était exclusivement avec le formateur lorsqu'il, lorsqu'il venait en visite de stage c'est tout. Après moi voilà, je venais à l'I.F.S.I., mais c'était vraiment que des interventions ponctuelles et c'était pas par rapport à l'encadrement du tutorat. Ce n'était pas dans ce but là. Donc voilà, c'était euh, ouais, c'était avec le, le référent formateur de l'établissement ou euh, ouais un échange, où c'était l'échange souvent ou on faisait la visite de stage ensemble et puis après voilà ou il y avait le questionnement du professionnel quand j'avais un doute soit, euh, par rapport aux étudiants aussi qui posaient souci, si c'était en effet des petits soucis ou on pouvait attendre la visite du formateur. Après moi, j'ai personnellement, j'ai pas eu de, j'ai jamais eu un étudiant ou vraiment ou voilà, fallait prévenir au plus vite l'I.F.S.I. et, euh, et reprendre les choses en, reprendre les choses en mains. C'était plus enfin, voilà, moi je sais pas c'est des petits soucis qu'on rencontre lors de visite de stage et souvent ça, voilà ça s'améliorait.

h : Que voulez-vous dire par questionnement du professionnel ?



242 H : Alors non du professionnel, du formateur, du professionnel au sein de, de l'I.F.S.I.  
 243 (silence).

244

245 h : Et dans l'échange que vous aviez avec le formateur, quels étaient les points que vous  
 246 analysiez, que vous observiez ?

247

248 H : C'était, ouais c'était plutôt sur, euh, (silence). Sur l'encadrement vraiment en lui-même  
 249 euh, et des fois cette impression... Ouais des fois, des fois c'était l'impression de ne pas être  
 250 entendu par l'étudiant. Et le questionnement, c'était comment faire passer les choses,  
 251 (silence) ? Ouais pour qu'il soit vraiment à l'écoute de ce qu'on lui renvoie et euh, et en fait  
 252 souvent on s'apercevait que ce n'était pas... Moi, je me posais souvent la question, est-ce que  
 253 c'était ma façon d'aborder les choses ? Et euh, et en fait ben, souvent on remarquait que ce  
 254 n'était pas la première fois qu'il y avait ce genre de comportement. Par exemple, il y avait à  
 255 l'I.F.S.I. ce comportement ou sur les autres lieux de stage. Oui c'était surtout par rapport à ça,  
 256 et puis, euh, et puis par rapport à..., et bien les bilans qui sont faits ou... C'est vrai, euh, que  
 257 c'est compliqué pour les professionnels de terrain. Lesquelles acquisitions sont pratiquées,  
 258 non pratiquées en termes d'actes tout ça ce n'était pas un souci mais en termes de  
 259 compétences. C'était euh, c'est vrai que ça prenait, c'est chronophage, et ça peut prendre..., et  
 260 dans les débuts, ils avaient du mal avec. Donc c'était vraiment par rapport à ça et euh, la  
 261 notion de valider, pas valider le stage. On avait en effet, avant, on savait dans l'ancien  
 262 référentiel, l'étudiant repartait, nous on savait si son stage était validé ou pas, vu que c'était  
 263 voilà c'était le professionnel de terrain qui le validait ou pas. Aujourd'hui, ça ne se passe plus  
 264 comme ça, ce n'est plus le professionnel de terrain. Il met ses appréciations et au regard de ses  
 265 appréciations et des stages précédents, on considère que le stage est validé ou pas. Donc, euh,  
 266 donc c'était beaucoup par rapport à ça. Parce que en effet, il y a des étudiants qui n'avaient  
 267 aucun problème de comportement, mais on estimait que le stage n'avait pas été n'avait pas  
 268 forcément été mis à profit. On aurait aimé et ça on ne le maîtrisait pas, on aurait aimé que cet  
 269 étudiant ai un stage de rattrapage. Et voilà, pour lui donner une autre chance, voilà avec ce  
 270 qui, qui continue quand même avec des lacunes et en fait on s'apercevait que ça ben, on le  
 271 maîtrisait pas du tout quoi. Moi, je me souviens d'une collègue, on n'avait pas mal discuté  
 272 d'une étudiante. Voilà, fallait absolument pas que son stage soit validé parce qu'il lui  
 273 manquait... Elle avait d'énormes lacunes. Elle en était consciente donc, donc voilà, il fallait  
 274 essayer de l'aider et en fait après avec le recul on a su que cette étudiante avait validé son  
 275 stage. On a trouvé ça extrêmement dommage et pourtant voilà, visiblement ma collègue avait  
 276 fait, elle était assez juste, avec son, dans son évaluation, elle n'avait pas renforcé, le côté  
 277 négatif on va dire, mais, mais demain sur le marché du travail, elle aura des lacunes. Elle avait  
 278 besoin de plus de temps pour acquérir, voilà les connaissances, voilà, hum.

279

280 h : En quoi les documents sont-ils plus difficiles à renseigner ?

281

282 H : Ben, déjà moi je, pour remplir, tout ce qui est le bilan des compétences, on ne doit pas le  
 283 faire qu'avec la feuille qui est fournie par l'I.F.S.I. On a besoin absolument du portfolio, parce  
 284 que les termes sont quand même assez euh, ne sont pas simples quoi, c'est euh, (silence). C'est  
 285 ouais, c'est une grosse gymnastique intellectuelle, (silence).

286

287 h : Quels sont les avantages et les inconvénients de l'alternance ?

288

289 H : Qu'est-ce que vous entendez par l'alternance ?

290

291 h : Une partie théorique, une partie pratique ? L'alternance c'est les lieux de stage, l'I.F.S.I. les  
292 allers retour entre les deux.

293

294 H : Ben de toute façon on est obligée de passer par là. Enfin, je ne vois pas, on peut pas  
295 apprendre, euh, le métier d'infirmière sans passer par le terrain. Donc, euh, après on...  
296 (silence). Les avantages c'est vraiment d'être en prise directe avec notre futur métier enfin...  
297 (silence). Savoir euh, ben oui, se confronter aux patients, savoir se confronter au métier et  
298 euh, certains étudiants ont une image peut-être un peu idyllique, de sauveurs. Mais voilà dès  
299 la première année il y a des étudiants et des étudiantes qui se rendent compte, que voilà, ils ne  
300 peuvent pas. Là, j'ai une étudiante qui dit, ben, mais la relation avec le patient, je n'arrive pas  
301 à rentrer dans le détail, je ne sais pas quoi lui dire. Je ne peux pas lui dire ça va, parce que je  
302 sais qu'il ne va pas bien, mais enfin, voilà c'est très compliqué. Donc là qu'est-ce qu'elle va  
303 faire de tout cela si elle peut..., il n'y a que par l'alternance qu'elle peut, qu'elle peut se rende  
304 compte rapidement. Après si on fait trois ans d'études et qu'on se dit a ben, en fait, j'ai peur  
305 d'un patient c'est un peu... Et puis, et puis oui, il y a des soins techniques à faire autrement.  
306 Donc moi je vois pas... Mais alors des avantages j'en vois plein, puisque je vous ai dit voilà  
307 se confronter vraiment au terrain, (silence). Non (silence). Après ça va peut-être, être pour  
308 certains étudiants, voilà par exemple le premier stage de première année c'est un stage de cinq  
309 semaines et beaucoup d'étudiants en fait, c'est vraiment le stage où là c'est des fois la première  
310 fois qu'ils mettent, voilà, qu'ils mettent le pied vraiment dans un établissement de santé et cinq  
311 semaines c'est trop court. Ils n'arrivent pas... Ils commencent à s'adapter au service qu'ils  
312 partent déjà. Donc c'est ça. Mais après que les étudiants fassent leur stage toujours dans un  
313 même..., dans le même établissement, c'est pas assez large, ils auront pas la diversité. Donc,  
314 non je ne vois pas, (silence). Si, on discutait de trouver des terrains de stages, (rires). Voilà  
315 l'inconvénient.

316

317 h : Avez-vous eu l'occasion de travailler avec des professionnels diplômés de juillet 2012  
318 donc nouveau référentiel ?

319

320 H : Alors très, très peu les premiers, les premiers sont arrivés donc en juillet. Et, après il y  
321 avait des vacances et je suis partie en octobre. J'avoue que j'ai pas..., après ouais, non, après  
322 j'étais dans une autre optique. Voilà, deux..., quand ils sont arrivés, j'étais beaucoup moins  
323 proche du personnel parce que c'était moi de finir ce que j'avais entamé et préparer aussi le  
324 travail pour la personne qui allait me succéder. Après, j'ai eu un peu de contact mais, c'était  
325 des apprentis. Des infirmières, kinés, soins dérivés des gens fraîchement diplômés, euh... Ils  
326 ont fait un an de stage au sein de la clinique donc ils avaient fait tous les services. Donc déjà  
327 le fonctionnement c'était, c'était très clair pour eux, le fonctionnement, tout ce qui est  
328 administratif, enfin voilà, donc, euh, voilà j'ai pas... j'ai pas un regard très, je ne peux pas en  
329 dire beaucoup quoi, voilà.

330

331 h : Pensez-vous qu'un contrat d'apprentissage modifie la formation, des étudiants ?

332

333 H : Ouais.

334

335 h : En quoi ça modifie leur formation ?

336

337 H : Alors la formation. Voilà, au niveau du terrain de stage une implication qui, voilà moi.  
338 Pour moi, ils s'impliquent beaucoup plus, ils savent que c'est leur futur, leur futur employeur.  
339 Alors voilà et, et en même temps, euh, il faut qu'ils fassent leurs preuves. Enfin voilà pour  
340 moi c'est ce qu'ils ressentent, il faut qu'ils fassent leurs preuves et puis dans le but aussi de

pouvoir négocier après leur poste. Moi je le vois comme ça. Mais souvent voilà quand ils débutent, ils débutent de nuit, il y a peu de personnes qui veulent faire de la nuit, il y a beaucoup de postes au bloc mais il n'y a pas beaucoup de d'étudiants, enfin de professionnels qui veulent aller au bloc. Donc voilà, ils savent qu'ils peuvent toujours attendre et ils se disent si je suis le meilleur, si j'arrive à me distinguer des autres et bien peut-être que le seul poste qui sera pas de nuit et pas au bloc, il sera pour moi. Donc, c'est vraiment, on sent qu'ils sont dans une dynamique. Pour moi, il y a une autre dynamique, (silence). Hé, je me souviens des premiers, des premiers apprentis pas sur ce référentiel là non plus, les premiers apprentis étaient, les trois premiers, ils étaient dans les premiers de la promo. Voilà, je ne sais si ça les motive, et les derniers que j'ai rencontrés ils étaient aussi dans les derniers. Mais c'était voilà, c'était des étudiants qui se distinguaient, qui se distinguaient dans le sens positif aussi. Après est-ce que, du, je sais, après y a aussi moi j'ai pas d'antériorité. Est-ce qu'ils se sont toujours distingués depuis la première année, alors qu'ils ne savaient même pas qu'ils rentreraient dans un apprentissage, ça, j'ai pas, j'ai pas cette notion là. Ou est-ce que déjà ils avaient un bon niveau et le fait d'être dans l'apprentissage et ben, voilà sur le lieu de stage, ils sont plus, hé ben voilà, ils sont plus investis et puis quand on commence à s'investir, on a un renvoi positif et puis, et puis ça stimule, et ça, derrière voilà, tout est..., je sais pas.

h : Quels éléments au niveau des professionnels permettraient de parfaire l'accompagnement des étudiants ?

H : Quels éléments ? Euh, moi je pense, je sais que, ouais... Moi je trouve qu'en fait, qu'il y a vraiment les professionnels de proximité qui sont vraiment dans la négation par rapport au nouveau référentiel, par manque de communication sur ce nouveau référentiel... En effet, les I.F.S.I., voilà au niveau de la région centre, ont communiqué mais le relai n'a pas été forcément fait au niveau des..., au niveau des terrains de stage. Du coup voilà, du coup c'est les maîtres de stage qui se sont déplacés et sur différentes réunions et groupes de travail, mais il n'y a pas eu de relai au niveau des établissements et c'est pour cela que c'est compliqué pour, voilà pour l'encadrement, parce ce qu'on s'aperçoit qu'il y a beaucoup de professionnels..., Ben voilà, le premier stage des premières années, les étudiants on doit les laisser là avec les aides-soignantes. Or on est plus la première année, voilà on valide les aides-soignantes... Voilà, le fait d'être aide-soignante et je pense que voilà c'est ça. Il y a un manque de, un manque de communication là-dessus. Après voilà c'est pas forcément difficile. Est-ce que, voilà les tuteurs on leur a demandé de communiquer, est-ce qu'ils ont intégré ce, ce nouveau référentiel ? Ouais, on a un questionnement je sais pas.

h : Alors que vous manque t-il pour accompagner au mieux les étudiants ?

H: Que me manque t-il ? Moi, c'était tout ce qui a été vraiment... Voilà les démarches de soins, tout ce qui est, euh... Il y a tout un nouveau vocabulaire aussi, et ça, voilà il n'est pas, pas intégré avec la démarche clinique et c'est vrai nous... Enfin voilà, nous c'était pas du tout ces termes. Nous, nous qu'on employait, la démarche clinique tout ce qui est sur le plan trifocal et des fois on avait l'impression de ne pas être en..., de demander aux étudiants des choses qu'étaient plus en adéquation pas avec ce que nous demandaient les instituts. Souvent, c'est vrai que les étudiants disaient carrément « nous on n'a pas appris comme ça », ou « on nous a pas dit ça ». C'est, ouais c'était vraiment sur toutes les méthodologies, voilà, c'était les méthodologies. (Malgré les précautions prises pour ne pas être dérangés pendant l'interview, une collègue est entrée pour solliciter Hélène interrompant notre entretien).

390 h : Qu'est-ce qui serait le plus important pour vous là dans, dans notre échange en tant que  
391 synthèse ?

392

393 H : Vous me collez là.

394

395 h : Non, ce n'est pas le but.

396

397 H : Oui je sais bien. En tant que synthèse, euh. Ben, déjà avec les tuteurs euh, voilà il peut se  
398 donner à fond, si l'étudiant en face n'a pas envie de bouger, on pourra rien faire, que... Non, là  
399 j'suis « pommée ». Ouais, moi je pense qu'il faudrait davantage de, d'interaction entre, euh,  
400 c'est à dire ça ouais, c'est l'interaction entre l'I.F.S.I. et puis les groupes de stage (silence). Et  
401 qu'on soit vraiment en adéquation sur, euh, bah ce qui est demandé à l'étudiant pour pas, euh,  
402 le perdre lui-même, parce qu'en effet à certains moments, il y a des étudiants qui sont perdus,  
403 parce qu'ils ne savent plus comment procéder quoi, (silence). Ouais c'est ça, c'est vraiment  
404 l'échange et qu'on se mette, qu'on se mette d'accord sur ce qu'on attend de l'étudiant et la  
405 finalité, hum. Ouais, essentiellement la finalité parce que après la façon dont on va le mettre  
406 en place, c'est pas, enfin pour moi c'est pas forcément important. Si la finalité voilà, si on la,  
407 si le but est atteint, la façon dont on l'atteint, euh..., si tout le monde, hé, si tout le monde  
408 adhère à cette mé..., enfin voilà, la méthode, on l'atteint. Il ne faut pas non plus que l'étudiant  
409 soit, soit frustré et que ça lui cause souci. Voilà, il faut que tout le monde si retrouve, hum,  
410 (silence).

411

412 h : Est-ce que vous voulez ajouter autre chose ?

413

414 H : Non, je cherche mais...

415

416 h : Souhaitez-vous arrêter là cet entretien ?

417

418 H : Si vous avez d'autres questions, je veux bien répondre mais...

419

420 h : Non, je vous remercie pas pour l'instant.

421

422 H : Là oui moi j'ai rien d'autre.

423

424 h : Bien, merci beaucoup pour votre participation.

425

## Annexe XVIII : Détermination des thèmes spécifiques dans l'entretien de la monitrice Anne, de la maison familiale rurale

N° lignes	Texte de l'entretien	Unité de sens	Sous-thèmes	Thèmes
a9 à A20	a : Quelles sont les conditions requises pour être formateur ? A : Donc, concernant les conditions requises, donc, pour être formateur, il y a d'abord, le niveau, le niveau exigé au niveau scolaire, au niveau d'études. Jusqu'à aujourd'hui, c'est le niveau licence et ils aiment bien embaucher au niveau ingénieur, je pense que c'est plus par rapport à une méthodologie de travail et à des compétences développées au niveau de l'approche du public, voilà. Les gens qui sont embauchés encore avec un B.T.S., la licence, vont être amenés... Alors les gens qui sont embauchés avec un B.T.S. vont devoir aller au centre de formation à Chaingy, pour faire, pour avoir le niveau licence et éventuellement le niveau Master. Ceux qui sont déjà ingénieur ne font que la formation pédagogique proprement maison familiale qu'ils ne connaissent pas, parce que ce n'est enseigné nulle part ailleurs. Ça va ?	...pour être formateur, il y a d'abord...le niveau exigé...au niveau d'études. Alors les gens qui sont embauchés avec un B.T.S. vont devoir aller au centre de formation à Chaingy...pour avoir le niveau licence et éventuellement le niveau Master. Ceux qui sont déjà ingénieur ne font que la formation pédagogique proprement maison familiale qu'ils ne connaissent pas, parce que ce n'est enseigné nulle part ailleurs.	Être moniteur	Niveau d'études
a22 à A32	a : Oui. Donc, c'est un complément en fait. C'est ce qui leur manque. A : C'est ce qui leur manque, donc tout le monde fait la formation pédagogique pour apprendre ce que c'est l'alternance et comment on conduit une formation en alternance, car c'est très spécifique, surtout en maison familiale où on est vraiment très rythmé une semaine sur deux ou quinze jours quinze jours, enfin, on est vraiment très rythmé, et alors après... on donne un niveau licence à ceux qui l'ont pas et éventuellement un niveau Master et ceux qui sont ingénieurs ne font que la formation pédagogique donc ça c'est..., mais tout le monde fait la formation quelque soit le niveau de base. Quelle que soit la formation, il faut faire la formation pédagogique à Chaingy, au centre national pédagogique.	...tout le monde fait la formation pédagogique pour apprendre ce que c'est l'alternance et comment on conduit une formation en alternance, car c'est très spécifique, surtout en maison familiale où on est vraiment très rythmé une semaine sur deux ou quinze jours quinze jours... ...tout le monde fait la formation quelque soit le niveau de base.	Être moniteur	Niveau d'études
a34 à A61	a : D'accord. A : Alors, ça c'est déjà la première condition, c'est déjà avoir un niveau, un niveau de base. Il faut avoir un niveau, euh, dans un domaine, sauf qu'en maison familiale on est amené à travailler sur plusieurs, plusieurs cours. Par exemple, moi j'suis en littéraire, je fais de l'anglais, je fais du français et je fais aussi du socioculturel. Je n'ai pas de formation en socioculturel ni en français, sauf que je suis responsable du français et du socioculturel en plus de l'anglais, je me suis formée, euh, en maison familiale. Après les gens qui sont en math, y peuvent être amenés à faire. En fait, on fait ce qu'on a envie	...c'est déjà avoir un niveau, un niveau de base. Il faut avoir un niveau...dans un domaine, sauf qu'en maison familiale on est amené à travailler sur...plusieurs cours.  En fait, on fait ce qu'on a envie de faire selon	Être moniteur  Prendre plaisir à	Niveau d'études  Motivation des

	<p>de faire selon nos capacités, mais aussi selon nos envies. Après si on me dit tu vas aller faire de l'informatique aux quatrième, je peux, mais j'ai pas envie, euh, je ne me vois pas, ça ne m'intéresse pas, voilà.</p> <p>Après, euh, celui qui fait physique-chimie, il peut faire peut-être des maths. Moi les maths en quatrième j'ai vu ce qu'ils font ça ne m'intéresse pas, voilà. Donc, on s'oriente quand même vers ce que nous on a envie de faire. Déjà, c'est très important, parce qu'après, nous on transmet ce qu'on aime. C'est ça qu'est très important. Donc ça, c'est la première chose, c'est vraiment avoir un niveau scolaire quand même minimum B.T.S.-licence et avoir envie de travailler dans certains domaines avec les jeunes. Alors après, y a tous les enseignements professionnels qui peuvent être faits que par des professionnels. Le professionnel est reconnu, il a les pieds sur le terrain. Le fait d'être professionnel permet d'être plus à l'aise par rapport aux techniques, puisqu'il y a plus d'illustrations avec des cas concrets. Par exemple, en ce moment où nous sommes dans la période des semis, ils ont un apport théorique en faisant appel à leurs connaissances, théoriques et pratiques avec par exemple l'utilisation d'outils animés pour la terre. Ce sont des gens qui ont des niveaux en agronomie, en génétique, en culture, en machinisme. Ça c'est vraiment des professionnels, je veux dire, ça, ça s'invente pas, il faut l'avoir appris, c'est très important. Mais un prof..., celui qui a un niveau en machinisme peut très bien être amené à faire du socioculturel. On sait pas, on ne s'est pas cloisonné du tout chez nous.</p>	<p>nos capacités, mais aussi selon nos envies.</p> <p>Après si on me dit tu vas aller faire de l'informatique aux quatrième, je peux, mais j'ai pas envie, euh, je ne me vois pas, ça ne m'intéresse pas...</p> <p>...on s'oriente quand même vers ce que nous on a envie de faire.</p> <p>...c'est très important, parce qu'après, nous on transmet ce qu'on aime.</p> <p>Alors après, y a tous les enseignements professionnels qui peuvent être faits que par des professionnels. Le professionnel est reconnu, il a les pieds sur le terrain. Le fait d'être professionnel permet d'être plus à l'aise par rapport aux techniques, puisqu'il y a plus d'illustrations avec des cas concrets.</p> <p>Ça c'est vraiment des professionnels, je veux dire, ça, ça s'invente pas, il faut l'avoir appris, c'est très important.</p>	<p>transmettre</p> <p>Rôle du moniteur</p> <p>Prendre plaisir à transmettre</p> <p>Être reconnu comme professionnel</p> <p>Être reconnu comme professionnel</p>	<p>formateurs</p> <p>Motivation des formateurs</p> <p>Expérience professionnelle</p> <p>Expérience professionnelle</p>
a63 à A75	<p>a : D'accord.</p> <p>A : On demandera pas à quelqu'un de faire des maths s'il n'aime pas ça, ou du machinisme comme moi, mais c'est pas cloisonné. Donc, en fonction de nos compétences... On prend pas en compte que notre niveau scolaire d'études et notre formation de base, on prend en compte notre personne à nous, ce qu'on aime faire et vers quoi on a envie d'aller. Moi, j'ai développé tout ce qui était stage à l'étranger et en région, parce que je considère que c'est fondamental dans la vie d'un jeune d'avoir une ouverture sur l'extérieur, de son exploitation, de son école et de sa région. Il faut qu'il aille ailleurs. Comme ça, je le développe beaucoup en, en anglais. C'est fondamental je veux dire, on a besoin de l'anglais pour sortir, mais si ils sortent, ils vont progresser en anglais. Donc moi, j'ai vraiment mis l'anglais, les stages à l'étranger, les stages en région, et c'est moi qui m'en occupe, avec l'aide des collègues.</p>	<p>On demandera pas à quelqu'un de faire des maths s'il n'aime pas ça...</p> <p>...en fonction de nos compétences...</p> <p>...on prend en compte notre personne à nous, ce qu'on aime faire et vers quoi on a envie d'aller.</p> <p>...j'ai développé tout ce qui était stage à l'étranger et en région, parce que je considère que c'est fondamental dans la vie d'un jeune d'avoir une ouverture sur l'extérieur, de son exploitation, de son école et de sa région. Il faut qu'il aille ailleurs.</p>	<p>Prendre plaisir à transmettre</p> <p>Prendre plaisir à transmettre</p> <p>S'ouvrir aux autres</p>	<p>Motivation des formateurs</p> <p>Motivation des formateurs</p>
a77 à A89	<p>a : Vous êtes principalement affectée à cela.</p> <p>A : Oui, et je, voilà, j'y tiens parce que c'est important, pour que le jeune en même temps comprenne pourquoi il fait de l'anglais. Pourquoi, il fait des</p>	<p>...j'y tiens parce que c'est important, pour que le jeune en même temps comprenne pourquoi</p>	<p>Justifier ses actes</p>	

	<p>cours de socioculturel, ça l'intéresse pas à la limite, mais le socioculturel, c'est aussi l'artistique. C'est la communication, c'est l'étude de l'humain, autour de lui, comprendre, comprendre un petit peu ce qui se passe autour de lui. Voilà, donc ça c'est les conditions requises, c'est vraiment, être bien déjà dans ce qu'on fait, rires, et avoir envie de faire ce qu'on fait, voilà. Ça c'est fondamental. (silence). Et puis, après, au niveau, euh, moi par exemple, je vois au niveau du stage étranger, j'ai développé un partenariat avec le Québec depuis quinze ans, on envoie des jeunes en stage au Québec, personne ne l'a appris, ça s'apprend pas. Ça se fait sur le tas, c'est-à-dire qu'après, on est amené à développer nous même plein de choses qu'on a envie de faire. Voilà, ce qu'on demande aux jeunes on le fait aussi, rires.</p>	<p>il fait de l'anglais. C'est la communication, c'est l'étude de l'humain, autour de lui, comprendre, comprendre un petit peu ce qui se passe autour de lui.</p> <p>Voilà, ce qu'on demande aux jeunes on le fait aussi...</p>	<p>Analyser les éléments extérieurs</p> <p>Rôle du moniteur</p>	<p>Réflexivité</p>
a91 à A94	<p>a : Oui. A : Voilà. Bon ça c'est bien. Donc ça, c'est vraiment les conditions requises pour être formateur, ça va ou pas ? C'est clair ?</p>			
a96 à A136	<p>a : C'est très bien, je vous remercie. A : (Rires). D'accord. Après, après, euh, moi je considère que dans ce que je fais, il faut que le jeune, quand il vient à mon cours d'anglais où il a vraiment pas envie de venir parce que dans l'enseignement précédent on lui a dit t'es nul, ça sert à rien, tu seras jamais bon, il faut que ce soit positif, donc déjà on positive. Moi, je sais que jamais je dirai à un jeune t'es nul. On différencie bien la personne de ses capacités, c'est pas lui qui est nul, c'est qu'il a des difficultés. Il n'est pas nul en soi, donc on différencie vraiment. Alors ça, il y a un pédagogue, c'est Lagaranderie, c'est De Lagaranderie, c'est un pédagogue très intéressant, qui, euh, qui était lui-même, qui avait un soucis, il entendait mal ou il voyait mal, donc tout le monde disait qu'il était nul jusqu'à ce qu'on découvre qu'il avait ce souci-là et en fait, il a développé une pédagogie où on doit vraiment déceler chez le jeune ce qu'il fait bien. Est-ce que il est bon, en quoi, il est bon ? Et moi souvent je leur dis mais ton cerveau c'est le même, que ce soit pour l'anglais, les maths ou l'atelier ou l'agronomie, c'est le même cerveau. Donc, ce que tu fais bien dans un..., tu as plein de capacités, donc ces capacités tu les mets au service d'autres choses et d'un autre enseignement. Et ça c'est vraiment De Lagaranderie et quand j'ai étudié De Lagaranderie, ça m'a vraiment parlé ça. Donc, on considère le jeune dans son ensemble, jamais dans, limité à une matière. On n'a pas des matières chez nous, c'est vraiment des enseignements qui se croisent en permanence. On essaie de faire le lien entre différents enseignements dans l'établissement et surtout le lien avec son projet personnel, son projet professionnel, son avenir. On le..., il faut qu'il se projette en permanence pour permettre de savoir pourquoi il fait ce qu'il fait</p>	<p>...moi je considère que dans ce que je fais, il faut que le jeune, quand il vient à mon cours d'anglais où il a vraiment pas envie de venir parce que dans l'enseignement précédent on lui a dit t'es nul, ça sert à rien, tu seras jamais bon, il faut que ce soit positif, donc déjà on positive. On différencie bien la personne de ses capacités...</p> <p>...on doit vraiment déceler chez le jeune ce qu'il fait bien. Est-ce que il est bon, en quoi, il est bon ?</p> <p>...on considère le jeune dans son ensemble, jamais...limité à une matière. ...c'est vraiment des enseignements qui se croisent en permanence. On essaie de faire le lien entre différents enseignements dans l'établissement et surtout le lien avec son projet personnel, son projet</p>	<p>Motiver les apprenants</p> <p>Rôle du moniteur</p> <p>Rôle du moniteur</p> <p>Rôle du moniteur</p> <p>Faire des liens</p> <p>Faire des liens</p>	<p>Motivation</p> <p>Motivation</p> <p>Motivation</p> <p>Motivation</p> <p>Liens entre les enseignements</p>

	<p>et qu'il ait envie de le faire. Parce que souvent, ils nous disent, ça me servira à rien, plus tard, moi, l'école. Je leur dis peut-être, n'empêche qu'en ce moment tu développes des capacités de mémoire, d'écoute, de compréhension qui te seront utiles dans un autre domaine, donc c'est ça qui est intéressant.</p> <p>Ce matin, j'ai fait un cours de français en littérature, on a étudié la situation d'énonciation, et à chaque fois que je leur fais un texte littéraire ils lisent, voilà, une note de service, ils lisent un article de journal sur le labour ou sans labour, vous avez un message d'une situation d'énonciation, vous avez un émetteur, un récepteur, c'est la même démarche intellectuelle. Ce qu'il faut, c'est qu'ils comprennent que tout ce qu'on leur enseigne en littéraire en général, c'est qu'une méthode pour après appréhender des situations professionnelles ou de vie simplement. Et ça, une fois qu'ils ont compris ça, ça ne les gêne plus de faire du texte littéraire, euh, on peut parler de Maupassant ou de n'importe qui, ça va pas les bloquer. Alors que, faut faire sauter tous ces blocages, tous ces verrous, alors que en fait c'est possible, puisque nous on y arrive, on n'est pas des pros, on n'est pas des... C'est possible de le faire, enfin je veux dire, ça marche. Donc, par rapport au jeune, vraiment, le prendre dans sa globalité et rester toujours très positif et lui permettre de sortir toutes ses capacités qu'il a en lui, qui souvent, il les ignore lui-même, quoi. (silence). Voilà. Alors, ensuite, euh, peut-être vous voulez qu'on parle de quoi là, rythme de cours, rythme, vous avez les plannings.</p>	<p>professionnel, son avenir.</p> <p>Ce qu'il faut, c'est qu'ils comprennent que tout ce qu'on leur enseigne en littéraire en général, c'est qu'une méthode pour après appréhender des situations professionnelles ou de vie simplement.</p> <p>...le prendre dans sa globalité et rester toujours très positif et lui permettre de sortir toutes ses capacités qu'il a en lui, qui souvent, il les ignore lui-même, quoi.</p>	<p>Faire des liens</p> <p>Motiver les apprenants</p>	<p>Liens entre les enseignements</p> <p>Motivation</p>
a138 à A154	<p>a : La construction peut-être, justement, la construction du dispositif et après en fonction du dispositif comment vous allez réussir à construire le cours qui permettra de raccrocher on va dire la totalité de l'ensemble.</p> <p>A : Alors, déjà, on est cadré par un référentiel et concernant les quatre, trois, l'objectif, c'est quand même le brevet des collèges parce que ça, euh, on a quand même l'objectif scolaire, et on a une réussite très bonne aux examens, donc on se dit que ce que l'on fait des fois en dix-sept semaines à l'école, ailleurs ils le font dans le double de temps, et ça marche aussi bien. Donc ça sert à rien de..., par contre, ce qui est intéressant au niveau de la semaine, quand ils sont dans l'établissement c'est trente cinq heures. Alors, je ne sais pas si c'est trente-deux ou trente-trois, mais ils sont à l'école du lundi au vendredi et y a pas de pause, pas de, d'après midi libre, ils sont toute la semaine à l'école. Donc, en fait, quand on calcule le nombre d'heures en dix-sept semaines, on en fait presque autant qu'un temps plein, parce qu'il y a pas de permanence, y a pas d'étude, y a pas d'absentéisme. Quand il y a quelqu'un d'absent, c'est le collègue qui est là qui prend le cours dans son</p>	<p>...on est cadré par un référentiel...</p> <p>...on se dit que ce que l'on fait des fois en dix-sept semaines à l'école, ailleurs ils le font dans le double de temps, et ça marche aussi bien.</p>	<p>Être cadré</p> <p>Comparer les formations</p>	<p>Référentiel de formation</p> <p>Référentiel de formation</p>



	domaine à lui. Moi, si j'ai un collègue qui est malade en maths, je vais pas faire math, mais je vais prendre la place et je vais faire anglais, donc en fait, on n'a pas de pion.			
a156 à A210	<p>a : Il n'y a pas de temps mort.</p> <p>A : Y a pas de temps mort, y a pas de pion, y a pas de personnel en dehors des formateurs. Donc on assure de huit heures à six heures et demie, on est présent, en général pour assurer ; le jeune est en formation. Alors, ça peut être..., on axe beaucoup les sorties, beaucoup de visites, beaucoup de choses comme ça, mais ça fait partie, c'est là qu'ils apprennent beaucoup aussi. (entrée du directeur de l'établissement dans la salle où nous réalisons l'entretien).</p> <p>Alors au niveau donc, euh, des quatre / trois, alors les quatre / trois, ils ont dix-sept semaines d'école, moi en anglais par exemple, j'ai deux heures, en moyenne deux heures d'anglais par semaine, ce qui fait que multiplié par dix-sept ça fait trente-quatre. Donc, ils ont en gros trente quatre à trente cinq heures, des fois on peut aller jusqu'à quarante heures d'anglais dans l'année. Donc, c'est clair moi je leur dis toujours qu'en quarante heures, vous allez pas faire ce que vous faites au collège, c'est sûr ; des fois ils ont cinq heures d'anglais au collège toutes les semaines, donc, euh, il ne faut pas se leurrer, il ne faut pas penser que, voilà. Ils vont pas acquérir un niveau exceptionnel. La première chose en quatre / trois, c'est de leur redonner goût à l'enseignement, qu'ils reviennent en cours en se disant chouette, je vais faire si ou ça, ce qu'ils n'ont plus. Les jeunes qui arrivent chez nous des fois, ils sont, euh, ils sont un petit peu marginalisés, des fois ils ont décroché. Ils sont dans cette situation par rapport à l'enseignement, donc déjà qu'ils reprennent goût, qu'ils aient envie, et comme on est avec eux toute la journée, on peut jouer au baby avec eux, on va les voir sur leur lieu de stage, on est pas là que en cours avec eux. Ils ont compris qu'on les accompagnait tout le temps, donc, ça ils ont confiance. Ce qu'il faut, c'est que l'on crée vraiment une confiance avec le jeune. Donc quand le jeune il a besoin, ils viennent nous voir dans le bureau, on est, le bureau est ouvert en permanence. La salle des moniteurs c'est pas une salle fermée, c'est une salle ouverte aux jeunes, ils viennent nous voir quand on est là, on est à leur disposition avec bien sûr une règle d'autorité, et caetera. Y-a pas de souci, mais, donc pour les quatre / trois, c'est vraiment acquisition du niveau A2 pour le brevet des collèges. Il faut qu'en troisième, ils aient le niveau A2, c'est le niveau Européen qu'on nous impose pour tous les jeunes en Europe au niveau de l'anglais ou des langues étrangères. Nous en France, c'est le niveau A2 et il faut qu'au moins ils aient ce niveau en sortant de troisième. Donc euh, on cible, on fait des</p>	<p>...on axe beaucoup les sorties, beaucoup de visites, beaucoup de choses comme ça, mais ça fait partie, c'est là qu'ils apprennent beaucoup aussi.</p> <p>La première chose en quatre / trois, c'est de leur redonner goût à l'enseignement, qu'ils reviennent en cours en se disant chouette, je vais faire si ou ça, ce qu'ils n'ont plus.</p> <p>Les jeunes qui arrivent chez nous des fois, ils sont, euh, ils sont un petit peu marginalisés, des fois ils ont décroché.</p> <p>...qu'ils reprennent goût, qu'ils aient envie</p> <p>Ils ont compris qu'on les accompagnait tout le temps, donc, ça ils ont confiance.</p> <p>Ce qu'il faut, c'est que l'on crée vraiment une confiance avec le jeune.</p> <p>...on cible, on fait des exercices, moi je</p>	<p>Diversifier les expériences</p> <p>Motiver les apprenants</p> <p>Faire un constat</p> <p>Motiver les apprenants</p> <p>Relation de confiance</p> <p>Relation de confiance</p> <p>Rôle du moniteur</p>	<p>Alternance</p> <p>Motivation</p> <p>Motivation</p> <p>Confiance</p> <p>Confiance</p> <p>Dispositif de formation</p>

	<p>exercices, moi je travaille beaucoup l'oral. Je considère que je les vois pas beaucoup, donc je base essentiellement l'enseignement en quatre / trois sur l'expression orale. On écoute des C.D., on travaille sur des dialogues, on fait beaucoup d'exercices d'oral. Il faut absolument..., le but pour eux, c'est la communication. C'est d'être capable de comprendre les communications de base, les conversations de base, et qu'ils aient envie de parler, donc c'est vraiment... Après concernant les secondes, premières terminales, là on a un cycle différent, là on rentre dans le bac. Donc, euh, là on a construit l'enseignement sur trois ans, parce qu'on a des jeunes qui entrent chez nous soit en quatrième, soit en troisième, soit en seconde, ou soit en première, parce que ce sont des cycles où ils peuvent changer. Donc, quand ils entrent chez nous en seconde, ils sont en profession, en, donc en enseignement professionnel animal, végétal ou cheval. Ils ont pareil deux à trois heures par semaine d'anglais pour dix-sept semaines d'école, toujours pareil. En fait, pour moi c'est pas un problème, c'est juste un paramètre à considérer. On a dix-sept semaines d'école, on a trois heures d'anglais par semaine et il faut qu'on arrive, qu'on avance, qu'on travaille, qu'ils aient envie qu'ils soient heureux et que ça se passe bien et que, ils progressent. Donc ça c'est vraiment moi, mes paramètres pour fonctionner. Alors en, c'est simple moi j'ai un livre de seconde professionnelle et je base mon cours avec et on avance. Alors, on travaille à l'école et après moi, en alternance, ils ont des exercices. Ils repartent en alternance avec des exercices systématiquement dans mes matières que ce soit de l'anglais, du français, du socioculturel, des C.D. à faire, des lettres de motivation pour les stages ; ils ont du travail, vraiment du travail en alternance. En alternance, ils sont chez le maître de stage en professionnel, mais on ne coupe pas l'enseignement de maison familiale. C'est pas des temps différents, tout ça, ça se...</p>	<p>travaille beaucoup l'oral.</p> <p>...qu'ils aient envie de parler...</p> <p>...qu'ils aient envie qu'ils soient heureux et que ça se passe bien et que, ils progressent.</p> <p>...on travaille à l'école et après moi, en alternance, ils ont des exercices. Ils repartent en alternance avec des exercices systématiquement dans mes matières que ce soit de l'anglais, du français, du socioculturel, des C.D. à faire, des lettres de motivation pour les stages ; ils ont du travail, vraiment du travail en alternance. En alternance, ils sont chez le maître de stage en professionnel, mais on ne coupe pas l'enseignement de maison familiale. C'est pas des temps différents, tout ça, ça se...</p>	<p>Motiver les apprenants</p> <p>Motiver les apprenants</p> <p>Construire une continuité dans la discontinuité</p> <p>Construire une continuité dans la discontinuité</p> <p>Construire une continuité dans la discontinuité</p>	<p>Motivation</p> <p>Motivation</p> <p>Alternance</p> <p>Alternance</p> <p>Alternance</p>
a212 à A247	<p>a : Il y a une continuité.</p> <p>A : Il y a une continuité, c'est obligé et souvent, moi, je m'appuie sur le maître de stage quand je fais mes visites au maître de stage, je m'appuie en disant à l'élève, ton maître de stage il a des capacités en physique, en maths, peut-être en..., profite-en. Le maître de stage est aussi très heureux de pouvoir le faire progresser en matière d'enseignement général, y a pas de souci quoi. Donc, c'est pas des enseignements, des temps..., c'est pas des ruptures totales, c'est vraiment de l'enseignement où il y a une continuité</p>	<p>Il y a une continuité, c'est obligé et souvent, moi, je m'appuie sur le maître de stage...</p> <p>Le maître de stage est aussi très heureux de pouvoir le faire progresser en matière d'enseignement général, y a pas de souci... ...c'est pas des enseignements, des temps...,</p>	<p>Faire le lien école / stage</p> <p>Construire une continuité dans la discontinuité</p> <p>Motiver</p> <p>Construire une continuité</p>	<p>Alternance</p> <p>Alternance</p> <p>Alternance</p>

	<p>entre l'alternance et la maison familiale.</p> <p>Donc, après concernant le..., moi je suis plus spécialisée pour le bac, donc, euh, le baccalauréat, première, terminale, on a notre référentiel avec un plan, euh, un plan d'évaluation de certification, puisqu'on est en certificatif. Donc, là par exemple, je les ai. Vous avez pour l'année, la promo 2011-2013, première / terminale. Bac pro 1, c'est les premières, donc, l'Etat nous impose dans notre plan de formation qui a été conçu sur les deux années, des..., tous les moniteurs mettent en place des..., (un informaticien entre dans la pièce où nous réalisons l'interview). Donc là, pour les premières et terminales c'est très clair on a un plan de formation et on a un ruban pédagogique. On est relié à l'Etat en permanence, on est sous contrôle total de l'Etat et on a, moi j'utilise un logiciel qui s'appelle libellule, euh, qui a été créé par le ministère de l'agriculture pour que tous les établissements agricoles soient dessus et on enregistre tout. L'Etat peut aller voir dessus en permanence. C'est à dire qu'on est entièrement, on est contrôlé, on ne fait pas n'importe quoi. Et non seulement ils contrôlent, ils peuvent y aller quand ils veulent mais en plus ils viennent chez nous, ils viennent voir ce que l'on fait et ils valident. Et s'ils valident tant mieux, s'ils valident pas, on est mal. On a intérêt qu'ils valident sinon, alors, le baccalauréat fonctionne en certification, on est en contrôle continu certificatif. Ce qu'on appelle nous les C.C.F., communément les C.C.F., contrôle continu en cours de formation. Donc, ça c'est un contrat qu'on passe avec l'Etat. Tous les établissements agricoles publics ou privés l'ont et donc on doit justifier ce qu'on fait sur la première et la terminale, parce que dans l'établissement on a le droit, on a l'habilitation donc de faire passer les certificatifs, ce qui fait que dans chaque matière on a un plan de formation. Donc, ça c'était l'année dernière pour les premières, ça c'est pour les terminales de cette année. Et ça on le présente au président de jury qui vient nous voir en novembre, il le signe, on ne peut pas le changer. Alors, par exemple en informatique, on sait que le collègue, il a un contrôle continu à faire telle semaine, on sait qui le fait et on sait la nature pratique-écrit. Donc, pour chaque certificatif on le fait et cette note-là, elle compte pour l'examen final.</p>	<p>c'est pas des ruptures totales, c'est vraiment de l'enseignement où il y a une continuité entre l'alternance et la maison familiale.</p> <p>...on a un plan de formation et on a un ruban pédagogique.</p> <p>C'est à dire qu'on est entièrement, on est contrôlé, on ne fait pas n'importe quoi.</p>	<p>dans la discontinuité</p> <p>Suivre le dispositif de formation</p> <p>Evaluer un dispositif</p>	<p>Dispositif de formation</p> <p>Evaluation</p>
a249 à A294	<p>a : D'accord.</p> <p>A : C'est-à-dire qu'il passe cinquante pour cent de l'examen dans l'établissement et c'est, ce sont ces certificatifs-là. Et nous, alors, je pourrai vous les montrer, c'est vraiment très, très structuré, il y a une présentation. On doit tout fournir, l'épreuve, les modalités de comment ça c'est fait, les copies des élèves, on fournit tout. On peut avoir un contrôle de l'Etat, du ministère, comme c'est lui qui finance, il veut contrôler si ce que l'on fait</p>			

	<p>c'est correct, et moi je trouve ça très bien, parce que ça nous cadre et en même temps on sait ce qu'on peut. Donc en fait quand on conçoit, quand vous parlez de conception de formation, d'abord on a un cadre et il faut qu'on rentre dans le cadre. Nous après à l'intérieur du cadre on fait ce que l'on veut. Moi, l'anglais, je peux le faire dans le sens que je veux, en socioculturel on nous donne les grandes lignes, mais on nous dit, vous faites telle épreuve certificative en fin d'année de première sur tel thème. Voilà, ça ils nous disent ça. Il faut qu'on rentre là-dedans, nous après on fait ce qu'on veut. On peut travailler les cours comme on veut mais on a ce cadre. Et ça pour moi c'est très important, parce qu'au moins, ça évite des « dérapements », ça évite de partir dans tous les sens, c'est bien cadré. Alors par exemple, moi cette année là, c'est l'année 2012-2013, en français je vais avoir un contrôle à leur faire passer sur un dossier. Il faut qu'il soit fait pour fin décembre, en janvier, il y aura un écrit, donc je leur fais passer, c'est un examen. C'est vraiment, ils passent l'examen dans l'établissement. À la fin de l'année, ils vont avoir, c'est pareil, ça je pourrai vous montrer, ils vont avoir, euh, des notes, ici, c'est si voulez, c'est la fiche officielle de tous les examens qu'ils auront faits chez nous pendant les deux ans, donc l'épreuve un, y a des..., y a ça. Y en a en première, y en a en terminale, l'anglais il est en première, il est en terminale, et donc nous, c'est coefficienté. Donc, à la fin de l'année, je leur dirai, par rapport aux épreuves certificatives passées sur les deux ans à l'école, vous avez telle moyenne. Ils vont à l'examen, à l'examen ils passent un certain nombre d'épreuves mais beaucoup moins, par exemple, ils passent pas l'anglais, ils passent pas le sport, ils passent pas la bio-éco. Ça ils l'auront fait chez nous, sous contrôle. Et donc à l'examen ils auront des épreuves, ils auront une moyenne, et le logiciel fait la moyenne entre les épreuves d'examen et la moyenne des épreuves certificatives de l'établissement, et si ils ont dix, ils ont l'examen. Donc, tout ça c'est cadré, donc nous on rentre, on est obligé de suivre ce plan de formation. Tout est cadré, et dans la mesure où on est privé, l'Etat a un regard d'autant plus rigoureux sur ce qu'on fait que..., faut pas qu'on laisse supposer qu'en tant que privé on fait n'importe quoi, et donc on est d'autant plus nous-mêmes rigoureux. Enfin, moi personnellement, je fais très attention, parce que je me dis que si on nous retirait le contrôle certificatif, les élèves auraient peut-être beaucoup plus de mal à avoir l'examen, parce qu'on leur donne..., enfin, nous ils passent quand même cinquante pour cent du bac chez nous. Donc, un élève qui a quinze chez nous, il lui faut cinq à l'examen. Un élève qui a huit, il lui faut douze. Donc, il est évident que..., mais par contre on ne peut pas favoriser les élèves dans la mesure où on est</p>	<p>...d'abord on a un cadre et il faut qu'on rentre dans le cadre. Nous après à l'intérieur du cadre on fait ce que l'on veut.</p> <p>...c'est très important, parce qu'au moins, ça évite des « dérapements », ça évite de partir dans tous les sens, c'est bien cadré.</p> <p>...à la fin de l'année, je leur dirai, par rapport aux épreuves certificatives passées sur les deux ans à l'école, vous avez telle moyenne. Ils vont à l'examen, à l'examen ils passent un certain nombre d'épreuves mais beaucoup moins...</p> <p>Tout est cadré, et dans la mesure où on est privé, l'Etat a un regard d'autant plus rigoureux sur ce qu'on fait que...faut pas qu'on laisse supposer qu'en tant que privé on fait n'importe quoi, et donc on est d'autant plus nous-mêmes rigoureux.</p>	<p>Construire un dispositif de formation</p> <p>Suivre le dispositif de formation</p> <p>Evaluer</p> <p>Être cadré</p>	<p>Dispositif de formation</p> <p>Dispositif de formation</p> <p>Evaluation</p> <p>Dispositif de formation</p>
--	---	---	--	--

	contrôlé sur les épreuves qu'on fait. Ils viennent contrôler pour savoir si nos épreuves sont de niveau bac, si ça rentre dans le plan de formation, si les objectifs sont par rapport au référentiel liés aux capacités exigées. Donc en fait, on est très cadré. Après chacun dans son domaine on est totalement libre de fonctionner, de visiter ce qu'il veut, enfin c'est vraiment, après on fait ce qu'on veut à l'intérieur du cadre. Mais le cadre on n'y échappe pas et moi je trouve que c'est bien, c'est sécurisant.	Après chacun dans son domaine on est totalement libre de fonctionner, de visiter ce qu'il veut...après on fait ce qu'on veut à l'intérieur du cadre. Mais le cadre on n'y échappe pas et moi je trouve que c'est bien, c'est sécurisant.	Être cadré	Dispositif de formation
a296 à A304	a : Oui, pour tout le monde. A : Pour tout le monde et en même temps pour les parents et pour les jeunes. Moi, les jeunes je leur dis, de toute façon, si vous n'avez pas douze chez nous en moyenne, l'examen est en péril. Parce qu'on sait qu'ils perdent, ça c'est national, ils perdent deux à trois points entre le certificat de l'école et l'examen final, parce que les certificats de l'établissement, il y a beaucoup de professionnel, beaucoup d'oraux, beaucoup de dossiers qui permettent d'avoir des points plus facilement que l'épreuve de math à l'examen écrite ou l'épreuve de français littéraire ou l'histoire-géo.	Pour tout le monde et en même temps pour les parents et pour les jeunes.	Être cadré	Dispositif de formation
a306 à A323	a : Ils sont moins bons dans ces domaines-là, que dans le domaine professionnel. A : Oui, oui, exactement, donc comme le certificat c'est que du pôle professionnel, coefficient cinq, quand même, ce qui veut dire que..., et en même temps c'est normal car ce sont de futurs professionnels agricoles, donc on les évalue, nous sur le terrain, pendant deux ans, on sait ce qu'ils valent quoi. Donc ça c'est très important, je pourrai vous laisser la feuille, c'est clairement, c'est des repères, donc nous après comment on construit ? Eh bien, on construit déjà dans le cadre. Donc, on sait que les cinq premiers mois on va travailler sur quel objectif à atteindre pour telle épreuve certificative. Donc là, on construit notre cours là, comme ça quoi ; avec du théorique et beaucoup de visites. Moi, je sais qu'en ce moment je prépare une épreuve certificative pour le mois de décembre, sur, euh, la capacité évaluée, c'est la capacité à trouver une information, comment je fais une recherche d'information ? Comment je sais si l'information est fiable ou pas ? Et après je trouve une problématique, j'en ressors un petit dossier avec un affiche jointe pour synthétiser ma problématique et les réponses obtenues et après, nous on évalue leur travail. Mais ça, je sais qu'ils vont faire ça pendant quatre mois. Donc, ils vont travailler en alternance et ils auront aussi du travail à faire. Donc notre année, enfin moi, en ce qui me concerne, elle est quand même très structurée en fonction des épreuves à passer.	...ce sont de futurs professionnels agricoles, donc on les évalue, nous sur le terrain, pendant deux ans, on sait ce qu'ils valent quoi.  ...on construit notre cours là, comme ça quoi ; avec du théorique et beaucoup de visites.  ...ils vont travailler en alternance et ils auront aussi du travail à faire.	Rôle du moniteur  Faire le lien école / stage  Faire le lien théorie / pratique	Evaluation  Alternance  Alternance
a325 à A335	a : Ça permet là encore de bien cadrer les choses. A : De cadrer les choses, donc c'est vrai que, voilà. Par contre, après le			

	thème de certificat, c'est large, c'est à nous de trouver un petit peu, ce qu'on a envie de faire. Voilà, donc ça c'est vraiment pour la procédure, la conception, je veux dire. Moi, je suis quand même dans le cadre, on est tous dans le cadre, on est obligé. Un collègue qui doit passer par exemple le C.C.F. d'informatique au mois de février de première, eh bien, de septembre à février, il va travailler sur les objectifs à atteindre pour le C.C.F. Parce qu'en même temps, c'est l'examen, donc on nous dit, ils doivent atteindre telle capacité pour telle épreuve, on travaille sur les capacités donc, voilà. Je peux vous laisser tous les documents. Pour vous, c'est bien c'est clair ?	...je suis quand même dans le cadre, on est tous dans le cadre, on est obligé.	Être cadré	Dispositif de formation
a337 à A347	a : Oui, oui. A : Par contre, euh, moi, un cours par exemple, euh, euh... Nos jeunes sont quand même, c'est un public... Euh, la difficulté que moi je peux rencontrer en cours, c'est des niveaux, très, très, différents. On a des classes très hétérogènes, c'est-à-dire que, là je viens de corriger un contrôle de seconde, ça va de un à dix-neuf. Et c'est vrai que c'est difficile, notre problème, il est plutôt là, à gérer des groupes, comment faire avancer un groupe avec des niveaux très différents, donc là, c'est la pédagogie classique de tous les enseignements et c'est vrai qu'en alternance, ça va s'accroître parce qu'on les a pas beaucoup. Donc, un bon élève chez nous il va rester bon élève, mais un élève en difficulté, il va pas progresser aussi vite parce qu'on le voit tous les quinze jours par exemple.	On a des classes très hétérogènes, c'est-à-dire que, là je viens de corriger un contrôle de seconde, ça va de un à dix-neuf. ...comment faire avancer un groupe avec des niveaux très différents... ...c'est la pédagogie classique de tous les enseignements et c'est vrai qu'en alternance, ça va s'accroître parce qu'on les a pas beaucoup.	Rôle du moniteur  Prendre en compte les besoins de l'apprenant	Hétérogénéité des groupes  Apprentissage  Inconvénient de l'alternance
a349 à A362	a : Hum, hum. A : Et, c'est la difficulté, elle est là. Donc, euh, moi je fais beaucoup de travail, beaucoup d'oral, travail sur C.D., sur dialogue, sur écoute. J'essaie de lier tout ce qui est visuel à l'auditif parce que justement apprendre une langue, c'est... Il faut absolument qu'ils assimilent le son d'un mot qu'on n'écrit pas comme chez nous, (rires). Et ça je leur explique. J'essaie vraiment de leur expliquer ça, et après je trouve qu'ils évoluent bien et en plus c'est quelque chose qu'ils aiment faire, donc, euh... Vraiment, moi, je varie beaucoup mes séances, et je reste pas très longtemps sur une activité de façon à ce que les très bons élèves qui ont vite fini, ne s'ennuient pas alors que..., j'essaie de trouver dans mes deux..., nous on fonctionne par deux heures de cours. Hein, une séance d'un cours chez nous, c'est deux heures d'affilée. Donc, en deux heures il faut vraiment varier le théorique, l'écoute, l'exercice, l'oral, donc, voilà, moi je..., mes cours sont faits en fonction de ça, quoi.	J'essaie de lier tout ce qui est visuel à l'auditif parce que justement apprendre une langue...  J'essaie vraiment de leur expliquer ça, et après je trouve qu'ils évoluent bien et en plus c'est quelque chose qu'ils aiment faire... ...moi, je varie beaucoup mes séances...  ...il faut vraiment varier le théorique, l'écoute, l'exercice, l'oral, donc, voilà, moi je...mes cours sont faits en fonction de ça...	Rôle du moniteur   Rôle du moniteur  Rôle du moniteur	Apprentissage   Apprentissage  Apprentissage
a364 à A366	a : D'accord. A : Ensuite.			
a368 à	a : Donc, après c'était l'évaluation, peut être l'a-t-on abordée ?			

A372	A : Si c'est l'évaluation de l'élève, c'est ça, après si c'est évaluer notre travail à nous, vous voulez en parler aussi de notre travail à nous ? Y a pas..., on a un directeur, tous les ans un entretien...	Si c'est l'évaluation de l'élève, c'est ça, après si c'est évaluer notre travail à nous, vous voulez en parler aussi de notre travail à nous ?	Evaluer	
a374 à A377	a : Comment construisez-vous l'évaluation en regard de ce que l'on vient d'évoquer et en regard des cours qui ont été dispensés précédemment ? A : Pour le même groupe ou pour un autre groupe ?			
a379 à A390	a : Pour le même groupe. A : Hum, de toute façon, on a quand même, on est sur dix-sept semaines, donc on va pas rester trois semaines sur le même thème, parce que ça va vite les ennuyer et ils vont pas progresser pour autant. C'est-à-dire qu'un élève qui n'a pas compris, si on lui réexplique toujours de la même façon, il ne comprendra pas plus. Le chemin suivi par l'information dans le cerveau, si quelque part c'est bloqué, si on lui redonne toujours le même chemin, c'est bloqué. Donc, faut trouver des chemins, faut trouver d'autres voies pour qu'il comprenne l'information, qu'il l'intègre, qu'il s'en serve. Donc, c'est pour ça que moi j'essaie de varier. Je peux revenir sur le même document, le même texte, le même point de grammaire mais je vais varier les supports de façon à ce que l'information circule différemment quoi.	C'est-à-dire qu'un élève qui n'a pas compris, si on lui réexplique toujours de la même façon, il ne comprendra pas plus.  Donc, faut trouver des chemins, faut trouver d'autres voies pour qu'il comprenne l'information, qu'il l'intègre, qu'il s'en serve. ...je vais varier les supports de façon à ce que l'information circule différemment quoi.	Rôle du moniteur  Rôle du moniteur  Avantage lié à l'alternance	Apprentissage  Apprentissage  Alternance
a392 à A419	a : Qu'il puisse l'intégrer autrement. A : Voilà, parce qu'il faut trouver d'autres, d'autres, d'autres créneaux je dirais dans le cerveau pour que ça fonctionne, mais sinon on aborde des thèmes. On a quand même, nous..., je sais que j'ai des livres, des manuels et je suis les manuels qui sont très bien faits avec une progression pédagogique déjà à l'intérieur du manuel. Donc, la progression elle est évidente, dans un livre de troisième, on commence par la présentation, le présent, les informations et petit à petit les textes se compliquent, les dialogues sont de plus en plus aussi longs. Donc, il y a une progression mais ça, donc on se fie aux manuels, on se fie aux manuels, on ne crée pas tous nos cours. Donc, par rapport aux manuels... Donc, moi je prends du temps pour choisir les manuels par contre, et une fois que le manuel est choisi et que je m'en sers, je ne fais pas tout ce qui est dans le manuel parce que c'est pour des temps pleins. Donc, je fais évoluer le manuel en prenant, il faut quand même évoluer. Il faut quand même progresser, il faut qu'il y ait une progression c'est sûr dans l'enseignement, dans les acquis, il faut qu'il y ait une progression. Alors le rythme des cours par contre, les deux heures, moi je sais que j'ai deux heures. Souvent je, je, quand on fait les plannings, moi je sais que pour certains groupes notamment pour les jeunes, je trouve ça long. Donc des fois, ce qu'on essaie de faire, nous c'est un problème interne, c'est	...il faut qu'il y ait une progression c'est sûr dans l'enseignement, dans les acquis, il faut qu'il y ait une progression.	Prendre en compte les besoins de l'apprenant	Apprentissage

	compliqué de faire un planning pour cinq classes, on..., parce que le planning est refait toutes les semaines, il change tout le temps. Donc, j'essaie des fois de demander d'avoir qu'une heure avec un groupe, mais d'avoir trois heures dans la semaine mais qu'une heure à la fois. Parce que des fois, c'est vrai deux heures au niveau du rythme pour certaines matières générales et l'anglais en particulier, ça peut être long. Faire deux heures d'anglais, alors même si on fait une pause de dix minutes entre les deux, faire un cours de deux heures pour un jeune de quinze-seize ans, ça peut être long. Donc, c'est ça un petit peu ce rythme-là. Mais, on le fait parce que c'est l'habitude de faire des cours de deux heures, mais ça c'est vrai que c'est des fois limite, je pense, c'est pour ça qu'il faut varier.	...mais ça c'est vrai que c'est des fois limite, je pense, c'est pour ça qu'il faut varier.	Avantage lié à l'alternance	Alternance
a421 à A436	a : J'ai vu qu'il y avait des groupes aussi dans certaines classes, est-ce qu'en anglais par exemple, la classe est coupée en deux ? A : Alors, euh, quand c'est possible au niveau du planning, on essaie de séparer la classe en deux pour l'anglais, de façon à ce que moi, j'en ai que quinze à la fois. C'est quand même plus appréciable que trente. Et ça c'est dans l'idéal, dans le meilleur des cas. Par contre, là on est confronté aujourd'hui, vraiment cette année à un effectif très important. On a des classes de trente élèves, et on ne peut pas démultiplier tout parce que ça ne passe pas bien, rien qu'au niveau des salles. C'est une question plus, une question de fonctionnement en interne. Mais quand c'est possible, oui, on demande d'avoir des demi-groupes avec un collègue. Par exemple, l'informatique où ils n'ont que seize places en salle informatique, à l'atelier, je sais plus si c'est que quatorze ou quinze postes pour les jeunes, dans ce cas là, oui, moi, j'aime bien faire des coupes avec eux de façon à avoir des demi-groupes et ça c'est pas toujours possible au niveau du fonctionnement interne du nombre de salles, du nombre de personnels, et caetera. Et quand c'est possible c'est l'idéal, (rires).	...on essaie de séparer la classe en deux pour l'anglais, de façon à ce que moi, j'en ai que quinze à la fois.	Adapter l'enseignement	
a438 à A444	a : Oui, ça dépend de la logistique en fait. A : C'est ça, ça dépend de la logistique. Mais ce qui est bien avec nous, c'est qu'on est jamais fixé sur quelque chose, c'est-à-dire que d'une semaine sur l'autre. On peut dire, eh bien, la semaine prochaine, il y a moins d'élèves, il y a moins de classes, on va couper. On s'adapte et c'est ça qui est bien. On s'adapte en permanence de façon à proposer le mieux pour les jeunes.	On s'adapte et c'est ça qui est bien. On s'adapte en permanence de façon à proposer le mieux pour les jeunes.	Adapter l'enseignement	
a446 à A467	a : Donc, après j'avais une question qui concernait les lieux de stage... A : Alors, les lieux de stage, ils sont vraiment sur leur lieu de stage, par rapport, les quatre / trois, faudrait voir avec monsieur « K... » et monsieur « D... », parce que c'est les responsables des quatre / trois, y sont, ce sont des périodes d'orientation. Donc, y peuvent eff..., y peuvent changer de	...y peuvent changer de stage, ils peuvent aller	Diversifier les	Apprentissage



	<p>stage, ils peuvent aller dans différentes professions plusieurs semaines, changer dans l'année plusieurs fois, pour trouver leur orientation. Les secondes c'est encore une classe, alors nous à partir de la seconde, c'est que du professionnel agricole, soit végétal, ruminant, vache, bovin et caetera ou cheval. Donc là, à partir de la seconde, il faut qu'ils soient obligatoirement en stage dans leur secteur professionnel pour l'examen, et puis, les cours tournent autour de ça. Donc, ils font le lien entre les cours et le professionnel. En seconde, c'est encore un petit peu de l'orientation, c'est-à-dire qu'en seconde ils peuvent encore choisir et changer de stage. À partir de la première, on leur demande de prendre un lieu de stage qui va correspondre aux exigences du rapport de stage d'examen. Ils ont une soutenance du rapport de stage à faire en terminale devant des jurys de l'extérieur. Ils vont passer un rapport de stage et il faut absolument que les critères de l'exploitation correspondent de l'examen. C'est-à-dire que s'ils sont sur une exploitation laitière essentiellement, qu'il y a très peu de cultures et qu'ils passent un bac végétal, c'est pas possible. Et ça on fait très attention à ça parce que ça c'est important. Donc, à partir de la première, ils ont un lieu de stage où ils doivent être en majorité pour le rapport de stage, et par contre, dans l'année, en fonction de leur maître de stage, s'il n'a pas besoin de lui, de l'élève, ils peuvent aller voir un petit peu ailleurs.</p>	<p>dans différentes professions plusieurs semaines, changer dans l'année plusieurs fois, pour trouver leur orientation.</p> <p>...et puis, les cours tournent autour de ça. Donc, ils font le lien entre les cours et le professionnel.</p> <p>À partir de la première, on leur demande de prendre un lieu de stage qui va correspondre aux exigences du rapport de stage d'examen.</p> <p>...s'il n'a pas besoin de lui, de l'élève, ils peuvent aller voir un petit peu ailleurs.</p>	<p>expériences</p> <p>Faire le lien théorie / pratique</p> <p>Avoir le choix de son parcours de formation</p>	<p>Alternance</p> <p>Alternance</p>
a469 à A471	<p>a : Ils auraient en fait un lieu privilégié.</p> <p>A : Un lieu privilégié pour le rapport.</p>			
a473 à A496	<p>a : Et après, il y a des options.</p> <p>A : Après, si ils veulent, moi, je leur dis en première / terminale, vous pouvez faire un stage hors région, dites moi où, dites moi quand, je vous aide à les trouver, sauf qu'il faut d'abord que votre maître de stage ne soit pas contrarier. C'est-à-dire que si c'est un, si c'est en végétal, c'est une exploitation où il n'y a que du végétal, on sait très bien que de décembre à février, il n'y a pas de travaux proprement dit. Les cultures là en ce moment, ils sont entrain de semer, là on est en octobre, après il n'y aura plus grand-chose à faire, donc là, c'est des périodes un petit peu creuses où là les maîtres de stage en ont moins besoin réellement, parce qu'il faut aussi qu'ils rendent service au maître de stage. Je veux dire c'est un échange. Le jeune a besoin de lui pour faire son rapport, le maître de stage, c'est en travaillant qu'on voit si il progresse. Donc, quand les périodes sont plus creuses et que le maître de stage l'accepte, parce que, on respecte les maîtres de stage, pour nous c'est des partenaires privilégiés, on leur propose d'aller faire, d'aller voir ailleurs. Moi, et quand ils vont en stage hors région et d'abord s'ils changeaient de région, mais c'est pas forcément loin, c'est surtout changer</p>	<p>...je leur dis en première / terminale, vous pouvez faire un stage hors région, dites moi où, dites moi quand, je vous aide à les trouver, sauf qu'il faut d'abord que votre maître de stage ne soit pas contrarier.</p> <p>Je veux dire c'est un échange. Le jeune a besoin de lui pour faire son rapport...c'est en travaillant qu'on voit si il progresse.</p> <p>...on respecte les maîtres de stage, pour nous c'est des partenaires privilégiés...</p> <p>...c'est surtout changer de production.</p>	<p>Avoir le choix de son parcours de formation</p> <p>Partager</p> <p>Faire le lien école / stage</p> <p>Diversifier les</p>	<p>Alternance</p> <p>Apprentissage</p> <p>Alternance</p> <p>Alterner</p>

	<p>de production. C'est-à-dire qu'il est en céréale, il veut aller voir l'élevage de cerfs ou de je ne sais pas quoi à côté, c'est très bien. C'est vraiment pour la diversification plus tard de leur métier et c'est aussi pour leur ouvrir l'esprit. On n'est pas céréalier toute sa vie de la même façon. Il faut aller voir ailleurs comment ça fonctionne. Un céréalier en Beauce, en Champagne ou ailleurs n'a pas les mêmes critères de travail, c'est forcément lié à son environnement, et caetera. Donc, euh, mais ils ont un maître de stage privilégié pour le rapport où on exige un certain nombre de semaines obligatoires pour faire le rapport de stage qui est l'élément clé de l'examen puisque c'est coefficient trois, donc c'est important pour eux.</p>	<p>Un céréalier en Beauce, en Champagne ou ailleurs n'a pas les mêmes critères de travail, c'est forcément lié à son environnement...</p>	<p>expériences</p> <p>Analyser sa pratique</p>	<p>Alterner</p>
<p>a498 à A528</p>	<p>a : Et l'épreuve pour le bac, ils en passent aussi une partie chez le maître de stage ?</p> <p>A : Alors, plus maintenant, avec la rénovation du bac. Avant le maître de stage notait son élève et c'était une note certificative, maintenant, c'est fini. Alors, est-ce que c'est parce qu'ils ont considéré que le maître de stage et l'agriculteur sur-notaient trop les jeunes ? Bon, maintenant, le maître de stage ne note plus son élève pour l'examen. Il peut le noter pour une note de contrôle normatif normal comme chez nous, mais le maître de stage n'évalue plus réellement son stagiaire. Par contre, il l'aide à faire son rapport et le jeune sera évalué à l'examen par un professeur de comptabilité, forcément, parce que c'est de la gestion d'entreprise, un enseignant de sa spécialité, soit agronomie, soit zootechnie et un agriculteur, mais neutre, qu'il n'est pas censé connaître, qu'il ne connaît pas lui-même. Ça c'est un oral important pour nos élèves. Et moi, je pense que le lien entre l'école et le stage est fondamental. Les élèves respectent, reconnaissent leur maître de stage en tant que le professionnel qui sait, et ça c'est fondamental. Donc moi, je m'appuie beaucoup sur le maître de stage. Quand j'ai un problème de discipline avec un élève, c'est très clair, je vais chez le maître de stage très vite en présence de l'élève, simplement voir comment ça se passe et je demande à l'élève de m'accompagner, de me faire visiter l'exploitation, de me dire ce qu'il fait. Les problèmes de discipline disparaissent presque tout de suite. Il ne nous voit plus pareil. On est allé chez son patron, on est allé chez son maître de stage. Le maître de stage lui dit c'est sympa tu as des formateurs qui s'occupent de toi, son regard change complètement et ça c'est radical pour tous les jeunes, ça c'est sûr, et ça c'est très, très important, d'avoir avec, d'avoir une complicité avec le monde professionnel et en même temps de s'appuyer sur eux, sachant que nous on le soutient également. C'est clair, moi je sais que dès que les maîtres de stage dont je suis responsable par rapport à ma classe, je les appelle et je leur dis, s'il y a</p>	<p>Avant le maître de stage notait son élève et c'était une note certificative, maintenant, c'est fini. Alors, est-ce que c'est parce qu'ils ont considéré que le maître de stage et l'agriculteur sur-notaient trop les jeunes ?</p> <p>Et moi, je pense que le lien entre l'école et le stage est fondamental. Les élèves respectent, reconnaissent leur maître de stage en tant que le professionnel qui sait, et ça c'est fondamental.</p> <p>...je m'appuie beaucoup sur le maître de stage.</p> <p>...c'est très, très important, d'avoir avec, d'avoir une complicité avec le monde professionnel...</p>	<p>Rôle du maître de stage</p> <p>Faire le lien école / stage Etre reconnu comme professionnel</p> <p>Être reconnu comme professionnel</p> <p>Faire le lien école / stage</p>	<p>Evaluation</p> <p>Alternance</p> <p>Expérience professionnelle</p> <p>Alternance</p>

	le moindre souci, vous m'appellez. Si votre élève, votre stagiaire, y a des problèmes, parce qu'il y a toujours des problèmes, il peut y avoir des problèmes, on en parle, mais on n'attend pas que ça casse. On en parle avant, parce que des fois, c'est du non-dit. C'est la non communication qui amène la cassure, la rupture totale. Alors, moi j'y vais, on prend un café et on discute, et souvent ça se résout très vite. Beaucoup de communication entre le monde professionnel et les enseignants ici, les formateurs et ça se passe bien.	C'est la non communication qui amène la cassure, la rupture totale.	Echanger	Relation
a530 à A547	a : À quel rythme vous déplacez-vous à peu près sur les lieux de stage ? A : Alors dans l'idéal, on visite les élèves une fois par an, euh, après, minimum une visite, une fois par an, ça c'est obligatoire. Après tout dépend, tout dépend, de notre disponibilité, tout dépend de l'élève s'il y a des soucis ou pas, parce qu'on a quand même beaucoup d'élèves. Ça c'est des choses..., mais moi, je..., tous les collègues ici on trouve ça génial. La visite de stage, c'est ce qui nous plaît énormément et ça se passe bien, il faut... Alors justement pour les visites de stage, euh, on a mis en place, des, des dossiers alors ça c'est un dossier qu'on a mis en place dans l'établissement, parce que quand l'élève est en stage il effectue des tâches et au retour, quand il arrive le lundi matin, il doit nous dire ce qu'il a fait chez son maître de stage et pourquoi. Donc, on a mis en place, ce document dans lequel il va travailler avec son maître de stage sur le document, donc ça c'est nous qui l'avons fait. Alors on est parti, alors, ça c'est sur la production végétale, sur les travaux vraiment que l'élève effectue, ça suit la saison de toute façon, on travaille le sol, semis..., et récolte. Donc, on a créé des fiches. Alors moi, j'ai mis ça pour identifier l'exploitation, au moins, déjà. Savoir c'est qui, c'est quel statut, est-ce que c'est une société, un associé à l'installation, les différentes productions et les rendements. Voilà, ça c'est déjà pour nous pour que l'on puisse...	...on visite les élèves une fois par an... Après tout dépend, tout dépend, de notre disponibilité, tout dépend de l'élève s'il y a des soucis ou pas...  ...on a mis en place, ce document dans lequel il va travailler avec son maître de stage sur le document...  ...Savoir c'est qui, c'est quel statut, est-ce que c'est une société, un associé à l'installation, les différentes productions et les rendements.	Faire le lien école / stage Visiter les apprenants  Faire le lien école / stage  Faire le lien école / stage	Alternance Suivi pédagogique  Alternance  Alternance
a549 à A566	a : Avoir le contexte. A : Avoir le contexte. Là, on leur a mis un planning, comme ça le maître de stage sait quand son stagiaire est chez lui. Donc sur le calendrier, quand il y a un chiffre, il est à l'école. Première session d'école, deuxième session d'école, troisième session d'école et là quand il y a rien, c'est qu'il est en stage. Moi j'ai laissé une plage blanche. Et donc ça ici, c'est le document qu'on a fait par fiche, donc ça c'est toutes les compétences, les capacités attendues par le stagiaire qu'il doit avoir à la fin des deux années. Par exemple, est-ce qu'il est capable d'observer, d'apprécier l'état du sol pour définir le travail à réaliser, donc faire un diagnostic. Donc, ça c'est un indicateur de réussite, est-ce qu'il l'a réalisé parce qu'on ne peut pas évaluer	...c'est le document qu'on a fait par fiche, donc ça c'est toutes les compétences, les capacités attendues par le stagiaire qu'il doit avoir à la fin des deux années.	Déterminer les objectifs à atteindre	Portfolio



	<p>là, ils partent vraiment du concret et en même temps ils auront un pense bête. C'est-à-dire que moi, ils écrivent le rapport de stage, ils ne vont pas tout mettre dans le rapport, sauf que là, si pendant deux ans ils écrivent tout, euh, quand moi je fais passer les oraux juste comme ça pour voir s'ils savent communiquer, je leur dis attends, tu me dis que tu as fait ça, mais quand ? Regarde ce que tu as marqué. Tu sais exactement quel produit, à quelle dose ?, et donc c'est aussi un pense-bête, un mémo. Donc ça, c'est un premier, euh, un premier, euh, dossier qu'on a mis en place, on va voir ce que ça donne et après avec les collègues on verra s'il faut changer des choses. Mais là, c'est vraiment fondamental de faire le lien, alors là, c'est le lien professionnel évident et après ça peut-être, on peut leur donner une recherche à faire. En ce moment, je travaille sur la communication plus sur ce qui est image et parmi nos élèves on a des gens qui sont passionnés de photos. Donc, je leur ai demandé de me ramener des photos qu'ils ont fait eux. Je sélectionne avant, je vérifie, (rires), mais ils savent, je censure, je leur ai dit attention, je veux des choses correctes et là on va travailler sur leur travail, pour voir comment on fait les photos, qu'est-ce qu'on veut exprimer. Donc, on part toujours d'eux, de leur expérience, de leur réalité pour aller un petit peu vers la théorie. Et ça je trouve ça vraiment très, très intéressant et très riche. Et ça je pensais que quand je leur donnerai, ils allaient encore raller en disant, encore un truc à faire, pas du tout. Je leur ai dit je le prendrai, je le lirai, on le notera ce que vous avez mis dedans, alors je dis faites l'effort de l'écrire, parce qu'en même temps il faut que ce soit lisible, il faut que ce soit compréhensible, donc, vraiment ça été fait avec soin. J'espère que toute l'année, parce que c'est vraiment un outil. Donc, après c'est sur le travail au sol, donc toute l'année, ils peuvent marquer des choses. C'est pas chronologique en fait, c'est par thème. Ici, c'est le semis. Donc, tout ce qu'ils vont semer sur un an, deux ans ou s'il y a des changements et pareil, est-ce qu'il est capable de rechercher une structure de sol adaptée ? Apprécier les semences, voilà, c'est vraiment des capacités de choses très, très précises. Le jeune, est-ce qu'il est capable de voir ce qui se passe devant lui et après comment il agit sur son milieu vivant, dans l'intérêt du milieu et de ses finances ? Les deux sont liés, il faut que ça rapporte.</p>	<p>...on part toujours d'eux, de leur expérience, de leur réalité pour aller un petit peu vers la théorie.</p> <p>C'est pas chronologique en fait...</p> <p>Le jeune, est-ce qu'il est capable de voir ce qui se passe devant lui et après comment il agit sur son milieu vivant, dans l'intérêt du milieu et de ses finances ? Les deux sont liés, il faut que ça rapporte.</p>	<p>Prendre en compte les besoins de l'apprenant</p> <p>Alterner les apports</p> <p>Partager</p>	<p>Apprentissage</p> <p>Alternance</p> <p>Apprentissage</p> <p>Interdépendance</p>
a625 à A637	<p>a : Comment peut-il réajuster en même temps ?</p> <p>A : Constamment. D'une année sur l'autre ce ne sera jamais pareil, parce que là, on a eu une saison, euh, un mois de juillet très humide, la moisson a été très mauvaise, enfin, bonne mais longue à se faire, et caetera Donc, il y a</p>	<p>Donc, il y a des conséquences aujourd'hui sur</p>	<p>Analyser sa pratique</p>	<p>Apprentissage</p>

	des conséquences aujourd'hui sur le sol. Et ça c'est intéressant parce que ce qu'ils font là, ce questionnement, cette analyse c'est un état d'esprit à avoir pour tout. Aussi bien pour les cours d'histoire, ce qu'il faut, moi ce que je veux, c'est qu'il n'y ait pas de cloisonnement. On a un cerveau, on fonctionne, on analyse. On est capable d'analyser aussi bien la terre que de l'information télévisée. Et s'ils sont capables de le faire pour ça, on reprend un petit peu la méthode pour d'autres modules vers lesquels ils ne vont pas, mais ils le feront très bien. On arrive en fin d'année à leur faire faire des revues de presse sur l'information de la semaine qui sont très intéressantes, très riches et bien analysées, bien, oui, oui.	le sol. Et ça c'est intéressant parce que ce qu'ils font là, ce questionnement, cette analyse c'est un état d'esprit à avoir pour tout. On a un cerveau, on fonctionne, on analyse.	Analyser sa pratique	Apprentissage
a639 à A673	a : Ça leur permet de transférer ce qui a été réalisé en fait. A : Tout à fait, mais oui, c'est une question de méthode, on acquiert une méthode pour travailler et pour l'appliquer des fois à d'autres domaines. Voilà, ce document là, je trouve qu'il va nous être utile et puis sinon là, il y a le document fondamental, mais là, je pense que vous l'avez déjà vu, le carnet d'activités de formation. Moi je le personnalise, moi j'ai mis ça parce que on est avec des grands, on est sur la durabilité. C'est-à-dire que moi, comme tous les collègues on fait ça. Le lundi matin, ils arrivent, euh, on fait le bilan de leur semaine en stage. Ça c'est passé comment, tu as fait quoi en stage ?, observation du maître de stage, observation des parents. On ramasse le cahier ensuite et on regarde si c'est pas signé, s'il n'y a pas d'observation, une fois ça passe, deux fois, je, j'appelle et puis moi à la fin de semaine je mets les observations. En fin de semaine, en synthèse le vendredi on marque tout ce qu'ils ont fait à l'école, vraiment tout, dans tous les domaines. Comme ça le maître de stage, moi un jour le maître de stage me dit, vous avez jamais vu de produit phyto. J'ai dit mais attendez, j'ai dit au jeune « donne moi ton cahier », demandez-lui ses cours. Donc, là on met les observations sur le comportement du jeune. Il y a un lien constant, et c'est ça qui est important. Et puis là, on va faire une réunion avec les maîtres de stage début décembre avec, euh... On a une difficulté, nous avec les maîtres de stage, c'est qu'ils sont en fait, euh, des fois pas conscients qu'un stagiaire, c'est les mêmes obligations légales qu'un ouvrier. Donc, le document unique que tout employeur doit avoir sur son lieu de travail, quelque soit l'employeur, dès qu'il a un stagiaire, un ouvrier, un apprenti, il doit le donner. Il est devant la loi redevable de certains documents, dont le document unique sur lequel il doit évaluer tous les risques que son employé, son salarié, son stagiaire peut encourir sur l'exploitation. Et ça, c'est obligatoire sur tous les lieux de travail de France sur n'importe quel domaine. Voilà, c'est le document unique. C'est obligatoire et ça c'est la	...on acquiert une méthode pour travailler et pour l'appliquer des fois à d'autres domaines.  ...on fait le bilan de leur semaine en stage. Ça c'est passé comment, tu as fait quoi en stage ? On ramasse le cahier ensuite et on regarde si c'est pas signé, s'il n'y a pas d'observation, une fois ça passe, deux fois, je, j'appelle et puis moi à la fin de semaine je mets les observations.  ...on va faire une réunion avec les maîtres de stage début décembre...	Réflexivité  Faire le lien école / stage Faire le lien école / stage  Faire le lien école / stage	Apprentissage  Alternance Alternance  Alternance

	<p>législation. Donc moi, je me bats beaucoup avec ça parce que je vais chez les maîtres de stage, je fais le tour de l'exploitation, je vais vérifier si le local phyto..., j'ai pas de pouvoir. Ce que je veux, c'est leur dire faites gaffe, si vous avez un contrôle quel qu'il soit, voilà avec quoi ils vont vous embêter. Du moins, je le dis pour info, c'est tout. Par contre, le document unique personne ne l'a. J'en ai vu deux. Ils l'ont quand ils ont été inspectés, qu'il y a eu des soucis. Donc en cas d'accident, l'inspection du travail demande ce document pour savoir si on avait bien évalué les risques. En fait, c'est simplement prendre une feuille en disant voilà, à tel endroit, il y a un puits, on risque de tomber dedans, donc je mets une grille, point, c'est tout. J'ai fait quoi par rapport au risque ? Bien, j'ai mis une grille, c'est tout ; ils sont contents.</p>			
a675 à A688	<p>a : Ils sont rassurés. A : Voilà, c'est la prévention des risques. Et donc nous, on fait une réunion début décembre avec les collègues où justement on a convoqué le monsieur de la M.S.A. qui va refaire une formation aux maîtres de stage sur la prévention des risques. C'est dans leur intérêt. Alors d'abord l'intérêt du jeune parce qu'il y a quand même eu des cas mortels dans certaines régions de stagiaires en agriculture. Ce qu'on voit surtout, c'est la sécurité avant tout, le bien être, et pour ça, il faut que tout le monde joue son jeu, quoi ! Et puis, il y a une législation, certains jeunes n'a pas le droit de conduire tel engin. Il faut qu'ils soient informés de tout ça. Et donc, « D... » est le spécialiste de tout ce qui est législation, moi j'insiste beaucoup, beaucoup. Et puis souvent pour eux un stagiaire, c'est pas un ouvrier parce qu'ils ne le paient pas. Ils le gratifient, il n'est pas salarié, donc ils ne pensent pas que... Dès qu'on a quelqu'un qui intervient même non salarié, il faut, voilà..., donc c'est vraiment tout un ensemble, c'est important.</p>	<p>Et puis souvent pour eux un stagiaire, c'est pas un ouvrier parce qu'ils ne le paient pas. Ils le gratifient, il n'est pas salarié...</p>	Difficulté liée au statut	Statut
a690 à A702	<p>a : D'accord, donc il y a vraiment le lien avec... A : Oui, ça c'est le lien entre l'école, les parents et le maître de stage, et moi je suis une littéraire alors j'écris, rires. D'ailleurs, quand je leur rends le cahier le vendredi, ils me disent vous avez mis quoi ?, (rires). Non, mais souvent, moi je mets les choses, même si ça c'est mal passé, il faut le mettre et puis, parce que on ment pas, on triche pas avec un jeune, il sait qu'on sait. On triche pas, c'est comme ça qu'ils progressent aussi. On peut pas leur apprendre à mentir, à tricher. C'est en même temps cette relation de confiance qu'il peut y avoir en même temps. Et puis c'est dire les choses, quoi. On attend de lui certains comportements et certains agissements et de notre côté, on est aussi là, pour lui amener tout ce... Il faut vraiment que le cadre soit sain. Il faut vraiment que ce soit des relations claires, nettes, euh.</p>	<p>...le lien entre l'école, les parents et le maître de stage...  C'est en même temps cette relation de confiance qu'il peut y avoir en même temps.</p>	<p>Avoir un suivi  Relation de confiance</p>	<p>Alternance  Confiance</p>

	On a une discipline à respecter. T'as pas joué le jeu, tant pis, par contre, recommence pas. Non, ça se passe bien. Vous avez vu.			
a704 à A714	<p>a : Oui, je ne connaissais pas du tout et c'est intéressant d'observer, de comprendre un domaine inconnu.</p> <p>A : Oui, c'est vrai c'est ça. Moi, ce que je trouve riche c'est que nous même, on apprend des jeunes, on apprend beaucoup. C'est ça qui me plaît moi, ici, c'est d'apprendre autant que je peux enseigner aux jeunes. C'est un partage constant. Et puis comme les jeunes évoluent, la société évolue, c'est bien aussi. Ça nous permet de voir que ce que nous on a fait à une époque, c'est fini, il faut faire autre chose. Il faut évoluer avec les jeunes. Alors des fois on se plaint beaucoup des jeunes, mais je dis aux collègues, mais attendez, évoluons avec eux aussi. Faut pas accepter tout, mais il faut savoir ce qu'ils vivent, et pourquoi, et mieux le comprendre et puis après en face, mettre, euh...</p>	<p>Moi, ce que je trouve riche c'est que nous même, on apprend des jeunes, on apprend beaucoup. C'est ça qui me plaît moi, ici, c'est d'apprendre autant que je peux enseigner aux jeunes. C'est un partage constant. Et puis comme les jeunes évoluent, la société évolue, c'est bien aussi. Ça nous permet de voir que ce que nous on a fait à une époque, c'est fini, il faut faire autre chose.</p>	<p>Partager</p> <p>Echanger / partager</p>	Apprentissage
a716 à A723	<p>a : C'est essayer d'analyser dans quel contexte ils sont, pour arriver à mettre éventuellement des mesures correctives, aussi.</p> <p>A : Ah, bien, tout à fait. Leur expliquer que tout n'est pas permis, que tout ne doit pas être dit ou fait, qu'il y a des règles. Absolument, bien sûr. Il faut rester dans notre cadre tout en comprenant qu'ils ont changé. C'est vrai qu'en vingt ans, c'est plus les mêmes et heureusement. Nous aussi, on n'était pas pareil que nos..., hein, que les gens qui avaient vingt ans de plus que nous, (rires).</p>	<p>Leur expliquer que tout n'est pas permis, que tout ne doit pas être dit ou fait, qu'il y a des règles.</p>	Être cadré	
a725 à A738	<p>a : Surement.</p> <p>A : Et heureusement parce que sinon, je veux dire on serait des robots. Non, non, mais... La maison familiale, c'est très riche en partage, en échange et en apprentissage pour tout le monde. Et donc, c'est pour ça, moi, j'ai du plaisir à les avoir en cours, même si je sais que c'est un groupe qui est un peu plus difficile. Mais, c'est pas grave, ça se passe bien et puis on a quand même de beaux outils nous ici. On a des tableaux numériques. Non, non, c'est génial, pour travailler. C'est important aussi. L'hébergement est super, l'internat qui est neuf. Non, non, c'est bien et puis on fait beaucoup le lien avec nos classes parce qu'on est là toute la journée. Le soir, on fait une soirée par semaine où on est de service jusqu'à dix heures. Alors pas toutes les semaines puisqu'on est assez nombreux pour que ça revienne toutes les deux ou trois semaines. Et moi, j'aime bien faire ma veillée le soir, parce que je suis là avec les personnes de service le soir, en même temps ça nous permet de voir aussi comment ça se passe.</p>	<p>La maison familiale, c'est très riche en partage, en échange et en apprentissage pour tout le monde.</p> <p>...j'aime bien faire ma veillée le soir, parce que je suis là avec les personnes de service le soir, en même temps ça nous permet de voir aussi comment ça se passe.</p>	<p>Partager</p> <p>Construire une continuité dans la discontinuité</p>	<p>Apprentissage</p> <p>Alternance</p>
a740 à A745	<p>a : Le comportement qu'il peut y avoir aussi en dehors de la pédagogie.</p> <p>A : Oui, oui, oui, et puis faire le lien de la journée avec les gens du soir et</p>	<p>...faire le lien de la journée avec les gens du</p>	Construire une continuité	Alternance



	<p>puis le lendemain matin quand nous on arrive et que eux, ils partent, ils disent « eh bien voilà ce qui c'est passé ». On a un lien constant, et ça c'est important, c'est important. C'est ça aussi l'alternance entre ceux du jour et de la nuit.</p>	<p>soir et puis le lendemain matin quand nous on arrive et que eux, ils partent, ils disent « eh bien voilà ce qui c'est passé ». On a un lien constant, et ça c'est important, c'est important. C'est ça aussi l'alternance entre ceux du jour et de la nuit.</p>	<p>dans la discontinuité</p>	
<p>a747 à A833</p>	<p>a : Quels sont pour vous les avantages et inconvénients de l'alternance ?  A : Je pense qu'il y a quand même une très grande différence en fonction de la matière enseignée. Pour les matières générales, littéraires entre autre et notamment l'anglais, c'est clair que je pense que l'alternance ne convient pas avec l'enseignement de l'anglais. Dans la mesure où une langue ça se pratique, quand on ne pratique pas on perd. Je parle par expérience, peut-être que ce que je dis est faux, je n'ai pas de preuve, c'est simplement par expérience. Quand on ne pratique pas une langue étrangère, on perd et en gros moi je vous ai dit, ils font quarante heures d'anglais dans l'année, une semaine donc dans l'année. C'est difficile de les faire avancer par rapport à un programme conventionnel, à un programme classique. Il faut pas vouloir copier sur un programme de collège ou de lycée, ça va pas. On n'est pas dans la même périodicité, c'est évident. On peut pas prétendre faire en quarante heures ce que nos collègues au collège ou au lycée font en trente semaines fois cinq heures, en cent cinquante heures. Faut pas être prétentieux. C'est clair qu'il faut être lucide. Donc moi, par rapport à l'anglais, je me rends compte que c'est difficile. C'est pour ça que je leur dis, tout ce qu'on fait à l'école, faut vraiment que ce soit acquis, c'est de l'intensif. En alternance, ils repartent toujours avec des exercices. Comme on travaille beaucoup l'oral en cours, de l'écoute, des dialogues, des textes à trous, des exercices de repérages, d'information, de compréhension, en plus, ça leur plait, c'est vivant. Il ne faut pas non plus les assommer, on ne peut pas faire une heure de grammaire théorique, il faut rester dans leur contexte pratique. Donc, je fais beaucoup d'oral et par contre quand ils partent en stage, ils ont des exercices d'écrit et je compte beaucoup sur les parents, les maîtres de stage, les amis, une voisine qui va pouvoir les aider. Donc, concernant la matière elle-même, l'anglais, c'est pas vraiment évident. Mais moi, c'est que par rapport à l'anglais. Le français c'est très différent car on travaille par thème, ça se ressent moins et le socioculturel par contre l'alternance c'est génial, parce que justement on leur donne des exercices pratiques concret à faire en socioculturel. Là, en ce moment, je travaille sur la photo, sur l'image et je suis contente, je leur ai demandé de ramener des photos et là ils m'ont ramené des photos magnifiques qu'ils vont prendre en</p>	<p>...il y a quand même une très grande différence en fonction de la matière enseignée.</p> <p>Dans la mesure où une langue ça se pratique, quand on ne pratique pas on perd.</p> <p>En alternance, ils repartent toujours avec des exercices.</p>	<p>Faire un constat</p> <p>Faire un constat</p> <p>Faire le lien école / stage</p>	<p>Apprentissage</p> <p>Apprentissage</p> <p>Alternance</p>

<p>stage, très tôt le matin, des photos magnifiques de brumes. Donc ça, ils utilisent aussi, c'est bien. L'alternance, c'est pas forcément ou négatif ou positif pour moi, ça dépend de la matière, et ça dépend aussi des objectifs que l'on se donne. Quel est mon objectif avec une classe de seconde que je vais avoir quarante heures ? Et au moins se donner un objectif que l'on devrait pouvoir atteindre. Ça se passe bien. Ça c'est un peu l'inconvénient pour moi, l'alternance, le manque de pratique. Après l'avantage, c'est comme ce sont des jeunes qui sont pas du tout scolaires, ben, en fait quand ils sont là, on perd pas de temps. On a pas d'heure, toutes les heures sont des heures travaillées, il n'y a pas de perte de temps. Quand ils sont là, ils bossent. Ben, ils bossent donc, c'est quarante mais c'est quarante réelles heures. C'est pas vingt-cinq ou trente, c'est quarante. Donc au moins on sait où on va.</p> <p>Après si je me démarque un peu des matières que j'enseigne, l'alternance pour moi, c'est évident que c'est génial. C'est évident que c'est génial, parce que le jeune est valorisé toujours par le stage et donc c'est un vrai professionnel. On le voit évoluer, on le voit grandir dans sa profession. Du petit quatrième ou seconde, quand il arrive chez nous jusqu'à la terminale, c'est plus du tout les mêmes, rien que physiquement. Ce sont des vrais professionnels qui évoluent perpétuellement. On voit les progrès et ça c'est très, très chouette. Le français, moi j'apprécie beaucoup de faire du français avec eux parce que le littéraire même si c'est très littéraire, mon objectif en première / terminale c'est leur examen et le but c'est de l'obtenir. On travaille avec les objectifs de l'examen, connaître les champs lexicaux, connaître les auteurs..., tout ce qu'on leur fait faire. J'ai l'impression que c'est acquis mais par contre le français, c'est pas que ça. Le français, c'est un support de communication très important pour leur matière professionnelle et notamment pour leur écrit de rapport de stage. Je m'appuie beaucoup sur des dossiers techniques pour les faire progresser à l'écrit en français. Donc, euh, quand ils arrivent chez nous, le français est plus assimilé à une matière comme une autre. Les élèves souvent n'arrivent pas à faire le lien entre les matières. Ils distinguent bien le français, l'anglais, les maths alors qu'en fait c'est un tout. C'est un tout et on a besoin de tout pour être un homme complet. Je reprends un peu les termes de philosophe, mais c'est ça un homme complet. C'est vrai que le français ne doit pas être séparé des mathématiques ou de l'agronomie. Quand ils vont rédiger à l'examen leur épreuve d'agronomie coefficient deux autant que le français à l'écrit, si c'est illisible, ils vont perdre des points et le but, c'est que ce soit lisible. Pour moi, l'alternance c'est génial, pour ça parce qu'on arrive à leur</p>	<p>L'alternance, c'est pas forcément ou négatif ou positif pour moi, ça dépend de la matière, et ça dépend aussi des objectifs que l'on se donne. Et au moins se donner un objectif que l'on devrait pouvoir atteindre.</p>	<p>Emettre un point de vue</p>	<p>Alternance</p>
	<p>...l'alternance pour moi, c'est évident que c'est génial...parce que le jeune est valorisé toujours par le stage et donc c'est un vrai professionnel.</p>	<p>Formuler des objectifs</p>	<p>Alternance</p>
	<p>Ce sont des vrais professionnels qui évoluent perpétuellement.</p>	<p>Avantage lié à l'alternance</p>	<p>Alternance</p>
	<p>Les élèves souvent n'arrivent pas à faire le lien entre les matières. Ils distinguent bien le français, l'anglais, les maths alors qu'en fait c'est un tout. C'est un tout et on a besoin de tout pour être un homme complet. Je reprends un peu les termes de philosophe, mais c'est ça un homme complet.</p>	<p>Avantage lié à l'alternance</p>	<p>Alternance</p>
	<p>Les élèves souvent n'arrivent pas à faire le lien entre les matières. Ils distinguent bien le français, l'anglais, les maths alors qu'en fait c'est un tout. C'est un tout et on a besoin de tout pour être un homme complet. Je reprends un peu les termes de philosophe, mais c'est ça un homme complet.</p>	<p>Faire des liens</p>	<p>Apprentissage</p>
	<p>...l'alternance c'est génial, pour ça parce</p>	<p>Emettre un point de vue</p>	<p>Alternance</p>

	<p>faire prendre confiance et leur donner envie d'améliorer, de travailler le français pour une raison qui est évidente quoi. Ça, ils l'acceptent. Quand je corrige leur rapport non pas au niveau professionnel puisque je n'y connais rien mais au niveau français, mise en page, syntaxe et fautes d'orthographe. Je le fais quand tous les collègues ont corrigé la technique, je corrige avec l'élève. Là, il comprend, les accords du participe passé, au bout de dix pages, il a compris, (rires). La différence entre le a / avoir et à / accent, il a compris. L'apprentissage passe parce qu'il travaille sur un thème qu'il aime. Il travaille sur un document qu'il lui est nécessaire, il parle de quelque chose qu'il connaît bien. Tout ça c'est lié, c'est fondamental. Ça c'est vrai pour tout examen, pour tout élève, mais en alternance, on s'appuie beaucoup sur la pratique, le stage, le maître de stage pour le faire avancer. Et par expérience très personnelle, je suis maman d'enfants qui ont faits des études et quand je vois le temps qu'ils perdent dans l'enseignement traditionnel avec des semaines... Nous, quand ils sont dans l'établissement, ils ont trente-deux, trente-trois ou trente-quatre heures de cours, de présence de face à face pédagogique. Y a pas d'heure d'étude, y a pas de temps mort. Comme je disais, quand il y a un collègue absent, on le remplace dans notre matière à nous. Les élèves sont pas seuls, on n'a pas de surveillant chez nous, c'est le formateur qui est là qui va prendre le groupe en charge, ce qui fait que c'est peut-être que dix-sept semaines mais c'est dix-sept semaines fois trente-cinq heures ou trente-trois heures. Ce qui fait que quand moi je ramène à ce que j'ai connu avec mes enfants, je me dis que... Quand on prépare les formations, on prend le référentiel du temps plein. Je dis n'importe quoi, mais par exemple, en français on va me dire première / terminale, vous devez faire deux-cent-cinquante heures de français pour un temps plein. Nous après, on prend toutes les matières que nous on va devoir faire ici en alternance. On va faire un pourcentage puisqu'ils sont là que dix-sept semaines au prorata de chaque matière. Quand on compte les heures réelles de français qu'ils auront fait chez nous et les heures réelles qu'ils auront fait dans l'autre système, on est pas loin.</p>	<p>qu'on arrive à leur faire prendre confiance et leur donner envie d'améliorer...</p> <p>L'apprentissage passe parce qu'il travaille sur un thème qu'il aime.</p>	Motiver	Motivation
a835 à A858	<p>a : Et en plus, ils ont la pratique.</p> <p>A : Et en plus, ils ont la pratique. Même si on a l'impression qu'ils ont moins d'enseignement général chez nous, c'est faux. Ils en ont presque autant, pas autant, c'est pas possible, mais presque autant. Parce que contrairement à ce que l'on pourrait croire, à la maison familiale, ils font beaucoup de général puisque toute la pratique, il l'a fait en stage avec le maître de stage. On fait des visites parce que c'est important, mais la pratique, ils l'a font en stage, ils ne l'a font pas chez nous. Quand ils sont là,</p>			

	ils font vraiment du temps plein scolaire. Honnêtement, je trouve que l'alternance, c'est pas ce qu'on pourrait nous reprocher des fois avec un enseignement à mi-temps ou à mi-valeur. C'est pas vrai, c'est pas ça. L'alternance, c'est pas du mi-temps. L'alternance, c'est exploiter différemment le temps que l'on a pour atteindre les mêmes objectifs que dans le temps plein. Alors le temps plein c'est évidemment bien, mais pour des élèves qui ne sont pas... Moi des fois, je vois des élèves chez nous qui sont hyper-brillants. Mais je dis mais qu'est-ce que tu fais là ? J'ai le réflexe, et en fait il me dit, mais j'aime pas l'école, je m'ennuie, je fais le bazar, j'embête tout le monde. Chez nous, c'est des élèves exceptionnels parce qu'en fait, il sait qu'il est là peu de temps. Quand il est là, il est à fond et après il sait qu'il part en stage, donc il est heureux, ça le gêne pas beaucoup. Des fois, on prend des élèves on nous dit, vous allez voir, c'est très difficile, mais pas du tout, parce qu'ils s'y retrouvent. Donc, ça ne les gêne pas de faire dix-sept heures de temps plein si à côté de ça, il y a dix-sept heures de stage. Dix-sept semaines je veux dire. Quand on parle d'alternance, il ne faut pas penser mi-temps, enseignement à bas prix ou enseignement au rabais. Il faut prendre les chiffres pour réaliser qu'on fait beaucoup d'heures de général et presque autant qu'un élève qui est dans un établissement à temps plein.	L'alternance, c'est exploiter différemment le temps que l'on a pour atteindre les mêmes objectifs que dans le temps plein.  Quand on parle d'alternance, il ne faut pas penser mi-temps, enseignement à bas prix ou enseignement au rabais.	Avantage lié à l'alternance  Emettre un point de vue	Alternance  Alternance
a860 à A866	a : C'est une autre forme d'enseignement. A : C'est une autre forme et en même temps, c'est vrai que des heures, ils en font beaucoup de huit heures du matin à dix-huit-trente le soir en classe, et le soir ils ont de nouveau étude deux ou trois fois par semaine. Ils font beaucoup d'heures de boulot intellectuellement. À une époque on pensait que cet enseignement était fait pour des élèves... Au contraire, moi je dis qu'il faut être doué pour venir chez nous.	...moi je dis qu'il faut être doué pour venir chez nous.	Emettre un point de vue	Alternance
a868 à A880	a : En même temps, ils intègrent énormément de choses en peu temps. A : Mais oui, mais absolument. Il l'intègre, parce que c'est toujours relié aux pratiques, au vécu. C'est relié au professionnel. C'est vraiment... C'est vrai que je suis là depuis un certain temps. J'ai fait beaucoup de visites agricoles avec mes collègues. J'aime bien accompagner les élèves en visite agricole pour leur montrer que je m'intéresse à ce qu'ils font, comme ça quand ils sont dans des cours, ils s'intéressent parce qu'on partage. J'arrive à faire des fois, des liens avec les matières techniques ; ils sont très pointus. Ils savent les choses et sont capables d'en parler. Quand on les fait parler, on peut travailler après, comment j'en parle, qu'elle est la communication, est-ce que tu as bien ciblé ton récepteur ? Inconsciemment, ils font autre chose. C'est pas séquentiel, c'est pas séparé. Ils se rendent compte que tout est utile. Bon,	Il l'intègre, parce que c'est toujours relié aux pratiques, au vécu. C'est relié au professionnel. J'aime bien accompagner les élèves en visite agricole pour leur montrer que je m'intéresse à ce qu'ils font, comme ça quand ils sont dans des cours, ils s'intéressent parce qu'on partage. J'arrive à faire des fois, des liens avec les matières techniques ; ils sont très pointus. C'est pas séquentiel, c'est pas séparé. Ils se rendent compte que tout est utile.	Faire le lien théorie / pratique  Montrer l'exemple  Faire le lien théorie / pratique Faire le lien théorie / pratique	Alternance  Alternance Alternance

	l'anglais, ils disent toujours ça sert à rien, je ne peux pas parler anglais sur mon tracteur. Mais, c'est pas grave, c'est de bonne guerre.			
a882 à A888	a : En même temps, ils sont contents d'aller à l'étranger. A : Ils appréhendent toujours, sortir de chez eux, de ce qu'ils connaissent. C'est vrai pour beaucoup de monde, mais eux c'est d'autant plus vrai qu'ils ne sont jamais beaucoup sortis. Le milieu rural est le milieu le plus conformiste qui existe par rapport à la société, à mon avis. Après je peux me tromper. Donc, ils sont toujours un peu inquiets d'aller voir à l'extérieur. Mais, ils sont heureux comme tout quoi, ils sont heureux comme tout.	Ils appréhendent toujours, sortir de chez eux, de ce qu'ils connaissent.	Relation de confiance	Confiance
a890 à A901	a : Là, ça me fait penser aussi à une autre question. Y-a-t-il que des gens qui viennent du milieu rural ? A : Non, de moins en moins. C'est vrai que ce serait intéressant de reprendre dans les différents dossiers d'assemblée générale. Monsieur « B... », quand il présente, le dossier d'assemblée générale présente le public qu'on a avec les origines sociales, les origines géographiques et il fait des courbes. On se rend compte que depuis un certain temps, on a de moins en moins d'élèves d'origine agricole, pour un public de plus en plus varié. Et ça, j'aime bien quand c'est varié. Et le public cheval en production-élevage du cheval nous a amené un public beaucoup plus féminin, d'origine non agricole, même si ce sont des garçons et là on a une mixité sociale intellectuelle qui est très riche, ouais. Mais ça c'est facile de savoir, faut prendre les chiffres de l'assemblée générale, faut prendre les courbes.			
a903 à A909	a : Effectivement, j'ai l'impression à voir les jeunes qu'ils ne viennent pas que du milieu agricole. A : Non, pas du tout et puis plus ça va, plus ça s'ouvre, parce que c'est vrai que dans le département d'Eure-et-Loir, le premier employeur en Eure-et-Loir, c'est l'agricole quand même. Donc, il y a du travail en agriculture en Eure-et-Loir, c'est un département très agricole.			
a911 à A935	a : Et peut-être que je reverrai avec des parents ou avec un élève mais qu'est-ce qui fait le choix entre une formation en alternance, ou de façon générale, parce qu'il existe d'autres filières en même temps. A : À ben, bien sûr. Ils peuvent aller passer un bac S.T.G. ou S.T.A.V. dans les lycées agricoles comme « L... » qui sont des excellents lycées ou à « N... », le lycée agricole de « N... ». Déjà, les agriculteurs de la région qui ont eux-mêmes été élèves chez nous amènent leurs enfants. « L... » qui est là, le plus ancien, il a des fils de ses premiers élèves, donc ça c'est intéressant, je trouve. Quand un agriculteur est passé par la maison familiale ou une autre maison familiale et qu'il veut que son fils soit agriculteur, pour lui le chemin, le plus simple, le plus logique, celui qui va donner le plus de	...les agriculteurs de la région qui ont eux-mêmes été élèves chez nous amènent leurs enfants. Quand un agriculteur est passé par la maison familiale ou une autre maison familiale et qu'il veut que son fils soit agriculteur, pour lui le	Relation de confiance  Relation de confiance	Confiance  Confiance

	compétences ça va être la maison familiale, parce que justement, il sait qu'il va être en alternance en stage chez un agriculteur. Après, on a un certain nombre de parents qui viennent en nous disant, il veut venir chez vous, c'est les enfants qui disent aux parents, je veux aller à « B... » ou dans une autre maison sûrement, mais nous c'est ce qu'on vit chez nous. C'est le bouche à oreille qui fonctionne, parce qu'ils ne sont pas à l'école uniquement. Il y a un rejet manifeste de l'enseignement quand même quelque part. Après, on ne sait pas pourquoi, mais je pense qu'il y a quand même pas mal de chose à revoir. Souvent, c'est les jeunes qui veulent venir ici, parce que dans la semaine, ils vont faire du cheval pour ceux qui sont en équitation, qui veulent faire élevage du cheval, ils vont aller faire des visites techniques. On suit le travail de l'agriculteur quand même. Ils vont voir les semis, ils iront voir des chantiers d'ensilage, ils vont voir un chantier de drainage, ils suivent tout ce qu'on fait. Ils ont vraiment l'impression de vivre quelque chose d'autre. Après, chaque famille est différente, mais c'est d'abord l'agriculteur qui veut mettre son fils là parce que son fils veut venir et qu'il pense que c'est bien pour son métier.	chemin, le plus simple, le plus logique, celui qui va donner le plus de compétences ça va être la maison familiale, parce que justement, il sait qu'il va être en alternance en stage chez un agriculteur.	Faire confiance	Confiance
a937 à A948	a : C'est un gage de confiance. A : Et bien, tout à fait, et après il y a ceux qui veulent venir là parce que c'est déjà le rejet de l'école. Ils ne veulent plus aller à l'école à temps plein, donc là, ils se disent on aura moins d'école, mais quand ils sont là, très vite, ils se rendent compte que c'est pas facile. Ce qui peut peut-être sécuriser les parents, c'est que a priori avec les défauts d'un système qui n'est jamais parfait, le jeune est en permanence cadré. Ils ne sont pas nombreux. On a quatre classes en permanence, ça change toutes les semaines, il y a un roulement, mais ça fait une centaine d'élèves dans l'établissement. C'est pas beaucoup par rapport à des gros lycées où il y a cinq cent ou six cent élèves. Chaque classe a son responsable qui est là toute la semaine. Euh, un jeune qui va pas bien, on devrait le voir très vite. Ils sont en même temps très cadrés.	...après il y a ceux qui veulent venir là parce que c'est déjà le rejet de l'école. Ils ne veulent plus aller à l'école à temps plein, donc là, ils se disent on aura moins d'école, mais quand ils sont là, très vite, ils se rendent compte que c'est pas facile.	Avantage lié à l'alternance	Maison familiale rurale
a950 à A958	a : Vous êtes la deuxième famille. A : Oui, sauf qu'on n'est pas leurs parents. Souvent je leur dis, je ne suis pas votre copine, je ne suis pas votre mère, je ne suis pas votre sœur, je suis votre formatrice. Vous pouvez compter sur moi, mais moi j'ai des limites. Je mets des limites toujours. Je le fais, ils sont contents, ça n'empêche que j'ai joué avec eux au baby tout à l'heure, ça se passe hyper-bien. Après je suis allée en cours avec eux, il n'y a eu aucun souci. Ça, on peut le faire, car ils nous voient vivre en permanence avec eux, on est tout le temps là, de huit heures à dix-huit heures trente on est là.	Souvent je leur dis, je ne suis pas votre copine, je ne suis pas votre mère, je ne suis pas votre sœur, je suis votre formatrice.	Définir un rôle	Rôle du moniteur

a960 à A978	<p>a : Ils savent qu'il y a quelqu'un derrière si jamais il y a besoin.</p> <p>A : Oui, et puis si jamais, ils font une ânerie derrière un bâtiment on va forcément le voir. Ils vivent au centre de l'établissement. Au réfectoire, c'est toujours un formateur qui est là de surveillance. On fait des services. On a un service à faire à peu près toutes les trois semaines parce qu'on est nombreux, ce qui fait qu'on est là le midi pour assumer la surveillance du réfectoire et pour moi c'est pas une surveillance, c'est seulement un temps de partage avec eux. On fait en sorte que ça se passe bien. Si on a besoin d'intervenir on intervient, on fait la discipline. À quatre heures, on est là pour le goûter. Le soir on est là, il y a toujours un formateur, c'est pas un personnel qui arrive et qui repart. C'est celui qui a vécu le cours avec eux, c'est celui qui a fait la visite avec eux, c'est celui qui est parti en Irlande avec eux, c'est celui qui va passer le conseil de discipline avec eux. Ça peut paraître surprenant mais on le vit bien quand on pose le cadre, les limites. Je n'aimerais pas faire un cours et partir. Pour moi, ma fonction va au-delà. C'est plus de l'accompagnement et si on veut accompagner quelqu'un c'est pas seulement en le gavant de verbes irréguliers et de théories grammaticales ou littéraires, c'est simplement l'accompagner à tous les niveaux quoi. On connaît nos limites, c'est-à-dire qu'on ne fait pas n'importe quoi. C'est-à-dire que si un élève a des soucis, on fait appel à des professionnels de la santé. Mais on est là, donc on voit des choses que des gens qui ne les voient pas, voient pas.</p>	<p>...il y a toujours un formateur, c'est pas un personnel qui arrive et qui repart.</p> <p>C'est plus de l'accompagnement et si on veut accompagner quelqu'un c'est pas seulement en le gavant de verbes irréguliers et de théories grammaticales ou littéraires, c'est simplement l'accompagner à tous les niveaux quoi.</p>	<p>Définir un rôle</p> <p>Accompagner</p>	<p>Rôle du moniteur</p> <p>Apprentissage</p>
a980 à A988	<p>a : Je crois voir qu'il y a une proximité importante avec eux.</p> <p>A : Absolument, en plus on va les voir en stage quand ils sont en stage. Moi, j'ai un maître de stage à voir. J'ai prévenu la classe de terminale dont je m'occupe en leur disant la semaine prochaine je vais vous voir. Je vous appellerai avant, vous me direz si c'est possible. On a une complicité sans familiarité. Faut pas que les gens croient que l'on fait n'importe quoi. On a un métier qui est bien défini, on connaît nos limites et on est là avec eux quand on est de service de huit jusqu'à vingt-deux heures, si le gamin il est pas bien, on le voit. C'est pas facile de comprendre tout ce qu'on fait.</p>	<p>Moi, j'ai un maître de stage à voir.</p> <p>On a un métier qui est bien défini, on connaît nos limites...</p>	<p>Faire des liens école / stage</p> <p>Définir un rôle</p>	<p>Liens école / Stage</p> <p>Rôle du moniteur</p>
a990 à A1011	<p>a : Oui, c'est vrai que j'observe tout ce qui est mis en place. Je ne savais pas que vous alliez aussi loin dans l'accompagnement.</p> <p>A : En fait c'est la richesse du métier, alors après faut aimer faire. Ceux qui restent là, c'est qu'ils aiment ça. C'est le respect total de ce qu'est l'individu. On cherche pas à le formater, à le faire entrer dans un moule, moi je supporte pas, je ne pourrai pas entrer dans un moule. Alors respecter l'individu et qu'il aille au fond de ses capacités et qu'il recherche les capacités qu'il a forcément. Sauf que ça, on ne se connaît pas soi même, donc il faut qu'il y ait des gens qui nous permettent de découvrir ce qu'on</p>	<p>Alors respecter l'individu et qu'il aille au fond de ses capacités et qu'il recherche les capacités qu'il a forcément.</p>	<p>Rôle du moniteur</p>	<p>Motivation</p>

	<p>est aussi. C'est vrai que les familles en général nous soutiennent assez bien et les maîtres de stage aussi. Là, j'ai un élève en terminale végétale qui peut poser problème dans l'établissement. Parfois, il répond, il est pas facile, il va faire semblant de dormir pour embêter le collègue en cours, j'ai appelé le maître de stage et je lui en ai parlé. Le maître de stage dit, pas du tout, chez nous c'est le premier lever. Il cherche à faire le maximum de boulot. Donc, ça nous permet de se dire, si chez nous il a ce comportement, c'est que c'est pas sa nature, ça signifie autre chose, quoi, je ne sais pas comme c'est le début de l'année. C'est que leur troisième semaine d'école, je vais essayer de travailler dessus avec lui. Donc, ça veut dire qu'il va bien dans sa tête en stage, donc il n'y a pas de raison qu'il aille mal chez nous donc ça veut dire autre chose. Donc, on va trouver à l'aider à ce qu'il vive bien ici quoi. Lorsque je lui ai dit tout à l'heure à la fin du cours, la semaine prochaine, je vais venir te voir en stage avec une autre classe, il était hyper-content et je pense qu'il n'attend que ça, qu'on le voit ailleurs que comme un élève désagréable là. Et après je suis sûre que ça va très bien se passer.</p>	<p>...on va trouver à l'aider à ce qu'il vive bien ici...</p>	<p>Motiver</p>	<p>Motivation</p>
<p>a1013 à A1018</p>	<p>a : Ça permet de les valoriser aussi... A : Oui, c'est ça, c'est tout le temps les valoriser et en même temps leur dire attention, on n'est pas dupe de rien, nous faites pas croire que. En allant chez le maître de stage ils ne peuvent pas cacher. Si le maître de stage nous fait des compliments, c'est vrai, s'il nous dit des choses, c'est vrai. On se leurre pas, (rires).</p>	<p>...c'est tout le temps les valoriser et en même temps leur dire attention, on n'est pas dupe de rien, nous faites pas croire que.</p>	<p>Motiver les apprenants</p>	<p>Motivation</p>
<p>a1020 à A1063</p>	<p>a : Quelles relations avez-vous avec les maîtres de stage ? A : Bah, ça se passe vraiment très naturellement. On les connaît. On a un réseau de maîtres de stage depuis que l'école existe très important. On a des maîtres de stage qui prennent des stagiaires et qui nous téléphonent pour nous dire surtout, mon stagiaire arrête parce qu'il a son bac, vous m'oubliez pas, vous m'en mettez un. Et c'est pas que pour faire du travail gratuit sur l'exploitation, c'est pas ça. C'est parce que ce sont des gens aussi qui aiment transmettre, qui aiment partager leur passion et qui en même temps ont besoin d'une main d'œuvre, c'est clair, mais bon, faire en sorte que le jeune soit intéressé et qu'il en bénéficie. C'est du profit pour l'élève quand même. En fait, on a de très, très bonnes relations avec les maîtres de stage. Ils nous connaissent, ils connaissent l'établissement. Quand on en trouve des nouveaux, parce que là, on trouve de nouveaux maîtres de stage quand c'est nécessaire, ce que l'on fait surtout, c'est qu'on va les voir, moi le téléphone ça me... Là, j'ai un nouveau maître de stage, je l'ai sollicité, on en avait parlé, il a accepté, j'y vais tout de suite. La première semaine vous avez un élève qui est à l'école, ça se passait moyen, le maître de stage m'appelle, me</p>	<p>...mon stagiaire arrête parce qu'il a son bac, vous m'oubliez pas, vous m'en mettez un. Et c'est pas que pour faire du travail gratuit sur l'exploitation, c'est pas ça. C'est parce que ce sont des gens aussi qui aiment transmettre...</p>	<p>Transmettre des savoirs</p>	<p>Apprentissage</p>



	<p>dit ah, l'année dernière... Je dis attendez, dans deux jours je suis chez vous. Il était super content. Ce qu'il faut, c'est entretenir une relation de confiance. Alors moi, quand je vais chez le maître de stage, on parle du jeune, on parle de sa formation et on parle de plein d'autres choses qu'il comprenne bien quel est notre rôle aussi. Quand on sent qu'il y a un souci, il faut, moi j'interviens tout de suite, j'attends pas. Parce que le monde paysan, le monde agricole. Moi je suis pas issue du monde rural, donc de toute façon je les ai découverts. C'est des gens qui ne vont pas dire quand ça ne va pas, ils vont pas dire. Par contre, ils vont laisser la situation, ils vont parfois souffrir parce que des fois, j'en ai qui me disent, à bien si vous saviez comme ça se passait pas bien. Je leur dis, pourquoi, vous ne nous l'avez pas dit. Ah et bien, on n'osait pas, vous comprenez par rapport à la famille, on connaît les parents, on voulait pas et par rapport au jeune, c'était important pour l'examen. Alors je leur disais, ça vous savez ça ne marche pas. Vous devez être heureux avec votre stagiaire. Ne jamais laisser une situation pourrir ; y a un souci, moi j'interviens. J'appelle, je viens vous voir, on discute. Et en fait, ça se passe bien, parce que des fois c'est des malentendus, c'est des non-dits. Ils n'osent pas de peur de..., parce que le milieu agricole est un milieu fermé, ils se connaissent tous. Ils osent pas dire de peur de blesser la famille. Des fois, le maître de stage m'appelle et me dit vous savez je connais bien les parents, ça se passe mal avec leur enfant mais je sais pas comment faire. D'accord, moi je viens. Donc, il faut aussi être là pour les aider. On leur demande beaucoup. Moi, je pense en fait qu'ils sont plus importants que nous au niveau de la formation du jeune parce que le jeune respecte toujours son maître de stage, c'est pas toujours le cas des formateurs. Les relations sont plus difficiles avec le formateur qu'avec le maître de stage. Il y a vraiment une relation de confiance qui se met en place. En plus, comme les élèves changent de responsables. Par exemple, moi je suis responsable des terminales végétales mais l'année dernière ils étaient en première végétale, c'était un autre collègue et ils ont le même maître de stage. On se passe les listes et moi dès que je prends ma classe, j'appelle tout de suite le maître de stage. Voilà, je suis responsable de tel élève, il est maintenant en terminale, vous aurez maintenant à faire à moi, n'hésitez pas à m'appeler s'il y a le moindre souci et j'essaie d'aller les voir très vite.</p>	<p>Ce qu'il faut, c'est entretenir une relation de confiance.</p> <p>Ne jamais laisser une situation pourrir ; y a un souci, moi j'interviens.</p> <p>Donc, il faut aussi être là pour les aider.</p> <p>Les relations sont plus difficiles avec le formateur qu'avec le maître de stage. Il y a vraiment une relation de confiance qui se met en place.</p>	<p>Relation de confiance</p> <p>Faire des liens</p> <p>Motiver les apprenants</p> <p>Faire confiance</p>	<p>Confiance</p> <p>Liens école /Stage</p> <p>Motivation</p> <p>Confiance</p>
a1065 à A1067	<p>a : Donc en fait, vous suivez la classe mais pas l'élève.</p> <p>A : On suit l'élève de la classe.</p>			
a1069 à A1085	<p>a : Je veux dire vous ne suivez pas l'élève du début à la fin.</p> <p>A : Oui, c'est ça on ne garde pas l'élève sur les trois ans. On le prend au sein de la classe. On change de classe tous les ans, les collègues n'aiment pas</p>			

	garder deux ans de suite la même classe. On pense que c'est bon qu'ils changent de formateur parce qu'ils nous ont sur le dos en permanence quand même. Moi, ça m'est arrivé de faire deux ans de suite la même classe, première et terminale, c'est vrai qu'il fallait que ça se passe bien quand même pour eux et pour moi. Ils nous ont du lundi matin jusqu'au vendredi soir, on est là tout le temps. Dès qu'il y a un souci avec un collègue en cours, il va venir nous voir et nous dire, les élèves de la classe dont tu t'occupes, voilà ce qui c'est passé, est-ce que tu peux m'aider à gérer ce problème. On fait appel au responsable de classe parce qu'il a vraiment une place importante pour le jeune, c'est son responsable. S'il a le moindre souci, il sait que c'est lui qui intervient en premier. Si on n'y arrive pas on fait appel au sous-directeur et s'il n'y arrive pas, il fait appel au directeur. Les petits problèmes, on essaie de les gérer avant que cela prenne des proportions beaucoup plus graves. Donc, c'est important qu'ils changent et ils sont contents de changer parce qu'ils nous connaissent tous.	On fait appel au responsable de classe parce qu'il a vraiment une place importante pour le jeune, c'est son responsable.	Avoir des repères	
a1087 à A1094	a : Si nous devions résumer notre entretien, quels sont les points qui vous paraissent les plus importants dans notre échange, en tant que synthèse ? A : Pour moi, il faut aider le jeune à faire ce qui lui plaît, à développer ses capacités, à lui donner goût à l'école pour qu'il s'intéresse à ce qu'il fait. Il faut accompagner les élèves et les maîtres de stage, et leur faire confiance. Il faut être à l'écoute des uns et des autres et ne pas laisser les situations se dégrader, toujours être présents. Il faut prendre le jeune comme il est et l'accompagner en le motivant, voilà.	...il faut aider le jeune à faire ce qui lui plaît, à développer ses capacités, à lui donner goût à l'école pour qu'il s'intéresse à ce qu'il fait. Il faut accompagner les élèves et les maîtres de stage, et leur faire confiance. Il faut être à l'écoute des uns et des autres et ne pas laisser les situations se dégrader, toujours être présents. Il faut prendre le jeune comme il est et l'accompagner en le motivant...	Motiver les apprenants  Relation de confiance Relation de confiance  Motiver les apprenants	Motivation  Confiance Confiance  Motivation
a1096 à A1098	a : Je vous remercie beaucoup pour votre participation. A : De rien ça m'a fait plaisir.			

**Annexe XIX : Détermination des thèmes spécifiques dans l'entretien  
de l'élève Benjamin, de la maison familiale rurale**

N° lignes	Texte de l'entretien	Unité de sens	Sous-thèmes	Thèmes
b9 à B25	<p>b : Déjà, dans un premier temps, je vous remercie de participer à cet entretien. Pourriez-vous me décrire votre cursus avant votre entrée en formation ici, s'il vous plaît ?</p> <p>B : Bah, j'ai commencé, bah, j'étais au collège à « S-P... » à « B... ». Donc, j'ai fait ma sixième et ma cinquième là-bas. Et puis après, j'suis entré en quatrième ici. Donc, j'étais embêté j'avais pas l'âge, j'avais treize ans et faut avoir quatorze ans pour entrer en alternance. Donc, on a fait une demande de dérogation au rectorat. Ça a été accepté donc j'ai pu rentrer ici. Puis, après bah, j'ai fait plusieurs stages, au début j'ai été chez mon père. Sinon, je pouvais pas travailler. Donc, j'étais chez mon père puis, bah, j'travaillais à la ferme. En cas d'accident, c'est la responsabilité qui marchait, parce que je pouvais pas être couvert parce que j'avais pas l'âge. Donc, euh, j'suis allé travailler chez mon père et euh, après en troisième, j'ai trouvé un maître de stage. J'ai travaillé là-bas jusqu'à l'année dernière. Et euh, bah, cette année, bah, vu qu'il y a eu des histoires de salaire, tout ça, j'ai préféré aller travailler chez mon père. Parce que bon, il s'est un peu « foutu de ma gueule » cet été. Donc, j'ai dit à ce prix là, c'est pas la peine. J'continue mon rapport là bas et puis, bah, j'travaille chez mon père. Donc, voilà. Vu que mon père il a besoin de main d'œuvre et ben, ça l'arrange. Et puis voilà, j'ai fait la terminale, le brevet des collèges, certification du B.E.P.A. et puis voilà.</p>	<p>...j'ai commencé, bah, j'étais au collège à « S-P... » à « B... ». Donc, j'ai fait ma sixième et ma cinquième là-bas. Et puis après, j'suis entré en quatrième ici.</p> <p>...j'suis allé travailler chez mon père et euh, après en troisième, j'ai trouvé un maître de stage.</p>	<p>Exprimer une expérience</p> <p>Exprimer une expérience</p>	<p>Expérience professionnelle</p> <p>Expérience professionnelle</p>
b27 à B32	<p>b : Comment définissez-vous la notion d'alternance ?</p> <p>B : Bah, euh, de l'école et puis du stage, ça fait une coupure entre les deux. Parce que, euh, l'école, moi, j'ai arrêté en cinquième parce que ça, ça me saoulait. Quand j'ai su que je pouvais aller à « B... », j'dirais, c'est bon. Parce que, avoir le « cul » sur une chaise à écouter des cours ça m'énerve.</p>	<p>...de l'école et puis du stage, ça fait une coupure entre les deux.</p>	<p>Construire une continuité dans la discontinuité</p>	<p>Alternance</p>
b34 à B38	<p>b : Pourquoi précisément sur le terrain, qu'est-ce que ça vous apporte ?</p> <p>B : Ben, travailler euh, apprendre vraiment les choses sur le terrain comme à l'usine. Parce que bon sur le papier c'est bien beau... Quand même, tout, l'histoire et tout le « bordel » ça sert pas à grand chose... ça sert...</p>	<p>...travailler euh, apprendre vraiment les choses sur le terrain comme à l'usine.</p>	<p>Faire le lien école / stage</p>	<p>Alternance</p>
b40 à B42	<p>b : Pas toujours dans un premier temps, mais tout est utile à un moment ou à un autre.</p> <p>B : Oui, mais pas eux... ça revient au même.</p>			

b44 à B46	b : Que voulez-vous faire comme travail plus tard ? B : Ben, agriculteur, pour reprendre la ferme.			
b48 à B50	b : Donc, agriculteur avec une notion animalière, aussi ? B : Ouais, culture et élevage.			
b52 à B55	b : Quels éléments vous ont incité à suivre un parcours par alternance ? B : Bah... Ben, déjà le stage. Le fait qu'il y ait du stage dans la formation. Et caetera, moi les cours ça me...	Le fait qu'il y ait du stage dans la formation. Et caetera, moi les cours ça me...	Définir l'alternance	Alternance
b57 à B59	b : C'est pas votre truc. B : Ah non, non, non.			
b61 à B67	b : Quels éléments vous ont incité à suivre un parcours par alternance ? B : Ben, déjà ça change un peu parce que, moi quand j'étais au collège, quand j'étais en vacances, je « m'emmerdais » pas, mais j'étais toujours derrière mon père. Moi, ça me plait, ça me passionne la ferme, donc, euh... Bon, chez moi, comme là quand je suis rentré chez moi, la ferme ça me passionne, donc ça me dérange pas de travailler. Moi en stage, c'est comme si j'étais en vacances, donc c'est..., c'est vraiment une coupure par rapport à l'école.	...moi quand j'étais au collège, quand j'étais en vacances, je « m'emmerdais » pas, mais j'étais toujours derrière mon père.  Moi en stage, c'est comme si j'étais en vacances, donc c'est...c'est vraiment une coupure par rapport à l'école.	Faire le lien école / stage  Construire une continuité dans la discontinuité	Alternance  Alternance
b69 à B78	b : Que vous apporte le fait de suivre ce dispositif de formation en alternance ? B : Ben déjà ça... Ben, j'sais pas, par rapport à d'autres amis qu'étaient dans le général, j'trouve que, on se rend plus compte des choses, on est plus dans la réalité. On est plus mature qu'eux, quoi. On se rend plus compte de la vraie valeur des choses de la vie en général. Parce que, nous on se rend compte de ce qui se passe dans la journée ceci, cela. Tous les coûts, tout ça, on se rend pas vraiment compte de la vie en général. Alors, que là on se rend vraiment compte de la vie en général, au quotidien. Surtout dans l'exploitation. Aujourd'hui, y en a un qui intervient, le lendemain y en a un autre qu'intervient, voilà tout ça. On voit dans l'agriculture, faut faire ceci, faut faire cela, on voit en fait qu'il y a plein de choses à faire.	...par rapport à d'autres amis qu'étaient dans le général, j'trouve que, on se rend plus compte des choses, on est plus dans la réalité. Parce que, nous on se rend compte de ce qui se passe dans la journée ceci, cela.	Avantage lié à l'alternance  Avantage lié à l'alternance	Alternance  Alternance
b80 à B82	b : Et ça vous fait pas plus peur de voir qu'il y a plein de choses à faire ? B : Non, j'trouve ça cool.			
b84 à B89	b : Quel est votre point de vue ou votre ressenti en lien avec le tutorat ? B : Moi, avant qu'il y ait les problèmes à la moisson là, avec le maître de stage j'm'entendais super bien. Quand on travaillait, ben, y a des matins, on n'était pas deux minutes sans rigoler pour un peu. C'tait vraiment bien. Mais bon, vu que cet été, bah, j'ai perdu mon boulot... ben voilà.	...avec le maître de stage j'm'entendais super bien. Quand on travaillait, ben, y a des matins, on n'était pas deux minutes sans rigoler pour un peu. C'tait vraiment bien.	Relation de confiance	Confiance
b91 à B98	b : Qu'est-ce que ça vous a apporté d'avoir un maître de stage ? B : Ben, déjà euh, pour le rapport, c'est important et puis c'est une barrière aussi. Travailler toujours chez papa, maman, c'est bien, mais on voit pas			

	autre chose. On voit d'autres façons de travailler, d'autres méthodes de travail. Surtout que mon père, il est en vaches allaitantes et lui, il est en vaches à lait. Donc, c'est une autre production, déjà. C'est le contact avec la personne. Parce que quand on les connaît pas trop, ben... Voilà puis ben, on fait d'autres connaissances avec d'autres personnes.	On voit d'autres façons de travailler, d'autres méthodes de travail.	Avantage lié à l'alternance	Alternance
b100 à B103	b : Et de connaître autre chose ça vous a apporté quoi en plus ? B : Ben, d'autres choses. Ben, c'est pour plus tard des idées, ça donne des idées. Des fois, si on n'avait pas pensé à faire comme ça pour tel truc ou...	...c'est pour plus tard des idées, ça donne des idées. Des fois, si on n'avait pas pensé à faire comme ça pour tel truc ou...	Diversifier les expériences	Apprentissage
b105 à B118	b : Vous avez un exemple à me donner ? B : Ben, euh à l'ensilage, à l'ensilage pour le maïs. Mon père il est en vaches allaitantes, il en fait aussi et pour bâcher les murs, pour pas que l'air elle passe. Lui, il avait un système. En fait, il pliait la bâche, et sur le dessus, il faisait..., il enroulait la bâche, il l'attachait comme ça. Et moi, je connaissais pas du tout ça. Et puis, en fait, après papa, ben il dit « <i>Comment il fait</i> » ? Et puis en fait après, ben voilà, ben pour essayer on l'avait fait. Il dit, « <i>Ah ouais, c'est vachement bien</i> ». En fait ça a porté, et puis maintenant, il fait comme ça. Il connaissait pas du tout ce principe là et puis maintenant il fait toujours ça. J'trouve ça pas mal. Et puis, en contrepartie mon patron, il dit : « <i>putain, j'sais pas quoi faire pour ça</i> » et puis j'dis « <i>tiens ben papa, il fait comme ça</i> » ça tient bien. Et on essaie et puis hop. Après ça convient, ça convient pas, c'est chacun aussi ses méthodes. Après, des fois plus tard, ça donne euh... Tiens, il faisait comme ça lui avant, c'est vrai que c'était pas mal, hop tiens, ça donne des idées pour euh, plus tard, pour s'installer !	En fait, il pliait la bâche, et sur le dessus, il faisait...il enroulait la bâche, il l'attachait comme ça. ...pour essayer on l'avait fait.  Et on essaie et puis hop. Après ça convient, ça convient pas, c'est chacun aussi ses méthodes. ...c'est vrai que c'était pas mal, hop tiens, ça donne des idées pour euh, plus tard, pour s'installer !	Diversifier les expériences  Diversifier les expériences  Mettre en pratique  Diversifier les expériences	Apprentissage  Apprentissage  Apprentissage  Apprentissage
b120 à B125	b : De quoi auriez-vous besoin pour développer votre apprentissage ? B : Pas grand chose. Ben, euh, l'apprentissage, euh, ça dépend. Par alternance, euh, moi je sais que ça va s'arrêter là, parce que je passe mon bac et puis j'arrête là. Parce que, j'ai pas envie de continuer. Les cours ça va bien un peu mais... Ben, après de toute façon j'peux travailler un peu, euh, dans une ferme. Pour voir aussi autre chose. Voir d'autres façons de travailler.	...après de toute façon j'peux travailler un peu, euh, dans une ferme. Pour voir aussi autre chose. Voir d'autres façons de travailler.	Diversifier les expériences	Expérience professionnelle
b127 à B129	b : Quand vous dites « <i>aller voir dans une autre ferme</i> ». C'est pendant votre formation ? B : Nan, nan.			
b131 à B134	b : Après ? B : Ouais. Parce que là, j'étais en contrat, euh, chez mon père. Donc, je peux pas quitter le stage, tout ça. Mais sinon après je... c'est sûr que j'vais aller ailleurs, mais bon.	Mais sinon après je... c'est sûr que j'vais aller ailleurs, mais bon.	Diversifier les expériences	Expérience professionnelle
b136 à B143	b : Que vous apporte le contrat de professionnalisation ? B : Euh ben c'est surtout... (rires). Au niveau, bah, de l'argent parce que,	Au niveau...de l'argent parce que, c'est pas		

	c'est pas comme en stage, les maîtres de stage, ils donnent ce qu'ils veulent. Alors, que là ça fait un peu comme en apprentissage en fait. C'est euh, on n'a pas de vie, on n'a pas de vacances. On a droit à, euh, quatre semaines par an. Euh, par contre on a un salaire tous les mois. On est payé quand on est à l'école. On paie l'école moins chère, et puis on cotise un peu pour la retraite. En stage, bah, c'est rien du tout et le patron donne ce qu'il veut.	comme en stage, les maîtres de stage, ils donnent ce qu'ils veulent. Alors, que là ça fait un peu comme en apprentissage en fait. C'est euh, on n'a pas de vie, on n'a pas de vacances. On a droit à...quatre semaines par an. ...par contre on a un salaire tous les mois. On est payé quand on est à l'école. On paie l'école moins chère, et puis on cotise un peu pour la retraite. En stage, bah, c'est rien du tout et le patron donne ce qu'il veut.	Difficulté liée au statut Avantage lié au statut	Statut Statut
b145à B147	b : Oui, c'est une gratification. B : Voila. Il est pas obligé en fait.			
b149 à B154	b : Mais il me semblait que le contrat de professionnalisation, bien souvent, était passé avec quelqu'un qui allait vous embaucher ensuite. B : Non pas forcément. Ben là en fait, ça fait comme euh, moi je suis considéré comme salarié. C'est plus la M. F qui assure, c'est la M.S.A. C'est comme si j'étais un salarié en fait.	...je suis considéré comme salarié.	Avantage lié au statut	Statut
b156 à B158	b : Y-a-t-il des moments où vous ressentez le besoin d'avoir un maître de stage ? B : Ben... Oui et non, (rires). Ça dépend ? Bah...			
b160 à B164	b : Ça dépend de quoi ? Qu'est-ce qui fait que vous avez besoin de quelqu'un ? B : Ben, j'ai surtout besoin de voir autre chose quoi. Ou si pour les rapports de stage, ou tout ça, mais sinon, non. Ben c'est surtout de voir d'autre monde des fois. C'est vrai que c'est pas mal.	...j'ai surtout besoin de voir autre chose quoi. Ou si pour les rapports de stage, ou tout ça, mais sinon, non. Ben c'est surtout de voir d'autre monde des fois.	Diversifier les expériences	Alternance
b166 à B169	b : Pouvez-vous me décrire une ou deux situations d'apprentissage que vous avez eu avec votre maître de stage ? B : Une situation d'apprentissage ?	Une situation d'apprentissage ?	Reformuler la question	
b171 à B179	b : Oui. Comment, il s'y est pris pour vous apprendre les choses ? B : Bah... Moi, il me laisse beaucoup, faire beaucoup de choses, donc c'est, euh. Le premier jour où je suis arrivé, il me dit « <i>Tiens, faut que j'aïlle à une réunion, tu vas raboter</i> ». J'fais « <i>Ben, tu me fais voir comment marche le tracteur et puis y'a pas de souci</i> ». Il me dit, « <i>Oh, tu te débrouilles, je te connais tu vas te « démerder », tu vas bien y arriver</i> ». Quand j'ai dit ça à mon père, il m'a jamais trop fait voir. Le premier jour j'ai dit après diner, « Ben oui, j'ai raboté tout ça... ». Et puis, comme là l'autre fois, il fallait passer l'éclayeuse. Il m'a dit, « <i>ben, tiens je te montre comment ça marche et puis tu te débrouilles après</i> ».	Moi, il me laisse beaucoup faire beaucoup de choses... Le premier jour où je suis arrivé, il me dit « <i>Tiens, faut que j'aïlle à une réunion, tu vas raboter</i> ». J'fais « <i>Ben, tu me fais voir comment marche le tracteur et puis y'a pas de souci</i> ». Il me dit, « <i>Oh, tu te débrouilles, je te connais tu vas te « démerder », tu vas bien y arriver</i> ». Quand j'ai dit ça à mon père, il m'a jamais trop fait voir. Le premier jour j'ai dit	Transmettre des savoirs Transmettre des savoirs Transmettre des savoirs	Apprentissage Apprentissage Apprentissage

		après diner, « Ben oui, j'ai raboté tout ça... ».		
b181 à B184	b : Il fallait faire quoi ? B : L'élayeuse, c'est comme quand ils nettoient les ponts et chaussées sur le bord des routes..., pour broyer les bernés, tout ça.	L'élayeuse, c'est comme quand ils nettoient les ponts et chaussées sur le bord des routes...	Expliquer	
b186 à B197	b : D'accord. B : Il m'a montré une fois comme ça, pour faire voir et puis voilà, tu te débrouilles. Tu règles, tu te débrouilles, il te fait confiance. Et puis, c'est comme ça qu'on apprend. Parce que comme on fait tout le travail ben euh, tiens tu règles la charrue, ben attends, je vais te la régler. Ben oui, mais pendant ce temps là, on apprend rien. Moi, c'est quand j'ai été labourer là bas, son père il m'a dit j'avais bien fait, alors que papa il osait pas trop me laisser faire les rives de champs, tout ça. Lui, il m'a dit « <i>Vas-y, tu te démerdes, faut que t'apprennes</i> ». Eh, bien là, il me laissait semer les champs tout ça. Moi j'en vois chez leur maître de stage, ils font vraiment pas grand-chose. Alors, quand on a la charrue, et bien maintenant, j'accroche la charrue, tout, je la règle. C'est ça qu'est bien dans l'apprentissage. Parce que sur le papier c'est bien, mais ça dit pas comment faut faire ceci, cela. Après, faut des petites astuces, rires.	Il m'a montré une fois comme ça, pour faire voir et puis voilà, tu te débrouilles. Tu règles, tu te débrouilles, il te fait confiance. Et puis, c'est comme ça qu'on apprend. Parce que comme on fait tout le travail ben euh, tiens tu règles la charrue, ben attends, je vais te la régler. Ben oui, mais pendant ce temps là, on apprend rien. Moi, c'est quand j'ai été labourer là bas, son père il m'a dit j'avais bien fait, alors que papa il osait pas trop me laisser faire les rives de champs, tout ça. Lui, il m'a dit « <i>Vas-y, tu te démerdes, faut que t'apprennes</i> ». Eh, bien là, il me laissait semer les champs tout ça. Moi j'en vois chez leur maître de stage, ils font vraiment pas grand-chose. Alors, quand on a la charrue, et bien maintenant, j'accroche la charrue, tout, je la règle. C'est ça qu'est bien dans l'apprentissage. Parce que sur le papier c'est bien, mais ça dit pas comment faut faire ceci, cela. Après, faut des petites astuces...	Transmettre des savoirs  Transmettre des savoirs  Transmettre des savoirs  Transmettre des savoirs  Transmettre des savoirs  Donner des conseils	Apprentissage  Apprentissage  Apprentissage  Apprentissage  Apprentissage  Rôle du maître de stage
b199 à B210	b : C'est-à-dire, les petites astuces ? B : Ben, des fois, faut accrocher un outil, une masse, ça sert à quoi, qu'est-ce qui se passe ? Ben, sur la feuille ça dit pas qu'euh, faut mettre une cale sous la béquille ou des choses comme ça. Euh, ben oui. C'est sur le terrain qu'on apprend, ça. Parce que des fois le maître de stage fait voir, « <i>Ben non, si tu faisais comme ça, ça irait tout seul</i> ». Plein de choses comme ça... Un truc tout « con », la roue elle a un sens pour tourner. Euh, avoir toujours le tracteur sur le labour, sur ce qu'on vient de labourer. Ben oui, mais quand on sait pas... On peut tourner de l'autre côté ou voilà, et ça fini que ça fait ça. Oui, quand on sait pas, sur le papier, ils disent pas forcément faut tourner comme ça, hein. Tous les trucs comme ça, c'est l'apprentissage qui fait que nous on va quand même pas avoir bac plus cinq mais le gars, il ira pas tourner à l'envers... Que nous avec l'apprentissage, ça permet de savoir.	Ben, des fois, faut accrocher un outil, une masse, ça sert à quoi, qu'est-ce qui se passe ? Ben, sur la feuille ça dit pas qu'euh, faut mettre une cale sous la béquille ou des choses comme ça. C'est sur le terrain qu'on apprend, ça. Parce que des fois le maître de stage fait voir, « <i>Ben non, si tu faisais comme ça, ça irait tout seul</i> ». Un truc tout « con », la roue elle a un sens pour tourner comme ça, Que nous avec l'apprentissage, ça permet de	Analyser sa pratique  Transmettre des savoirs  Transmettre des savoirs  Comparer deux pratiques	Apprentissage  Apprentissage  Apprentissage  Apprentissage

		savoir.		
b212à B216	b: Donc, pour vous on ne peut pas apprendre, sans avoir été sur le terrain. B : Ben, pour moi non. Ben, j'sais pas, surtout le métier de la ferme on n'apprend pas ça comme ça en sortant du bureau, hein. Même avec les vaches tout ça faut... carrément toucher une vache. Sinon le gars, il va pas savoir brancher la trayeuse faut pas croire.	...j'sais pas, surtout le métier de la ferme on n'apprend pas ça comme ça en sortant du bureau, hein. Même avec les vaches tout ça faut... carrément toucher une vache. Sinon le gars, il va pas savoir brancher la trayeuse faut pas croire.	Transmettre des savoirs	Apprentissage
b218 à B224	b : Pourquoi ? B : Ben, y a une façon de faire et tout ça. Ça a beau être sur la feuille. Ben, faut... Rien que pour prendre la griffe, il faut savoir la prendre, tout ça. C'est sur le terrain qu'on apprend tout ça. Faut se méfier des coups de pattes et tout ça, bah... des réactions des animaux, sur le papier c'est bien beau, mais en réalité, c'est pas tout à fait pareil. Y a une façon de voir, des fois...	...y a une façon de faire et tout ça. Ça a beau être sur la feuille. Rien que pour prendre la griffe, il faut savoir la prendre, tout ça. C'est sur le terrain qu'on apprend tout ça. ...sur le papier c'est bien beau, mais en réalité, c'est pas tout à fait pareil.	Transmettre des savoirs  Transmettre des savoirs	Apprentissage  Apprentissage
b226 à B228	b : Allez-y ça m'intéresse. B : Nan, nan.			
b230 à B232	b : Vous vouliez ajouter autre chose ? B : Non.			
b234 à B236	b : Comment vous représentiez-vous les choses avant d'entrer dans l'apprentissage ? B : Houlà, ben, ça fait un bout de temps que j'suis dans l'apprentissage.			
b238 à B243	b : Eh bien, justement vous avez une expérience. B : Ouais... J'sais pas. Ça fait un bout de temps que j'suis ici. Ça fait déjà cinq ans que je suis en apprentissage. Depuis la quatrième. Quatrième, troisième, seconde, première, terminale. C'est ma cinquième année. Puis après bah... Ben, c'est complètement différent du collège quoi.	Ça fait déjà cinq ans que je suis en apprentissage. ...c'est complètement différent du collège quoi.	Comparer deux écoles	Apprentissage
b245 à B250	b : À quel point de vue ? B : Ben, au niveau, bah, déjà le... le système d'apprentissage là, c'est pas du tout pareil. Puis euh, ben, comment, le collège c'est, tu fais les cours tous les jours, toutes les semaines, tout ça, quand j'suis arrivé ici je me lève de bonne heure. Tu sorts de classe et puis après toc tu vas travailler. Une semaine sur deux à peu près, ça dépend des moments.	...le système d'apprentissage là, c'est pas du tout pareil.	Décrire un système	Apprentissage
b252 à B254	b : Est-ce que le rythme vous convient ? B : Euh, ici ?			
b256 à B258	b : Oui. Enfin ici, je parle en général. C'est pas spécifiquement dans votre structure.			



	B : Bah, oui, ça va.			
b260 à B264	<p>b : Et, d'avoir par exemple une semaine, une semaine.</p> <p>B : Ouais, si, c'est bien ça. Ben, c'est sûr, on trouve jamais le temps de stage assez long, (rires). Ça serait une semaine d'école trois semaines de stage, je serais encore plus content, (rires).</p>	...c'est sûr, on trouve jamais le temps de stage assez long... Ça serait une semaine d'école trois semaines de stage, je serais encore plus content...	Décrire un système	Apprentissage
b266 à B297	<p>b : Il y a malgré tout, alors... Je sens une réticence par rapport à la théorie, il y a malgré tout des choses que vous apprenez aussi en théorie que vous pouvez réutiliser peut être en stage ?</p> <p>B: Ouais, ben, c'est plus comme moi là, quand on fait... En fait ce que je, je regrette à la M.F., c'est que si on veut faire culture et élevage faut qu'on choisisse, soit culture, soit l'élevage. Ça, je trouve ça vraiment dommage, parce qu'euh, celui-là qui veut faire les deux bah, il apprend soit l'un, soit l'autre. Moi, j'ai choisi élevage. Bon ben, en culture, je sais rien. Et c'est pour ça, là, que c'est bien d'avoir l'apprentissage parce que sur le terrain on apprend. Bon, je vois l'élevage c'est bien parce qu'on apprend les maladies tout ça, les causes. Des fois, ça aide un peu, au moins sur le terrain on sait pourquoi. Le vétérinaire il vient, il dit « <i>Bah oui, c'est ça parce qu'il y a eu ça, ça, ça</i> ». Donc, bah, en culture j'apprends que sur, bah, que sur le terrain. Comme là-bas, toutes les maladies. C'est vrai qu'on va revoir ça un peu en cours mais bon. D'un autre côté, euh ... Ben, si, c'est bien comme pour les rations, tout ça, le calcul des rations tout ça. Sur le terrain, on le fait pas forcément parce que c'est le maître de stage qui calcule mais voilà, ou c'est le contrôleur laitier qui va le faire. C'est pas lui directement qui va le faire, tout ça. On participe à l'alimentation mais on va pas calculer vraiment ce qu'il faut. Bon, ben voilà, en classe, on va plus calculer ça, euh. Ça a l'air tout « con », mais bon il fait son aliment lui-même. Ben, il sait à peu près, enfin, il sait faire les rations. Et puis, il fait des calculs, il voit bien s'il y a trop, si y a pas assez, tout ça. Si c'est plus avantageux de mettre de l'avoine aplatie ou de mettre du concentré qu'il faut acheter. Si on met deux kilos d'avoine, on met deux kilos de concentré. Après au niveau prix, des fois le concentré, y va être plus avantageux. Moi, je connais quelqu'un à la M.F., ici, son père le concentré c'est trop cher. Pour l'avoine, il mettait des fois des kilos d'orge. Alors, qu'il mettrait deux kilos de concentré, ça se trouve ça ferait pareil. Ça serait meilleur et puis ça coûterait moins cher. Mais bon, moi, si je dis ça, après faut calculer, c'est surtout ça. Faut bien analyser les coûts euh, ce qui est le plus rentable. Ça à l'école on voit plus, euh, les calculs. Pour les rations tout ça des fois, on va mettre plutôt que de mettre dix kilos d'avoine, on va mettre autre chose ou tout ça. C'est comme ça qu'on</p>	<p>...c'est bien d'avoir l'apprentissage parce que sur le terrain on apprend.</p> <p>C'est vrai qu'on va revoir ça un peu en cours, mais bon. D'un autre côté...si, c'est bien comme pour les rations, tout ça, le calcul des rations tout ça. Sur le terrain, on le fait pas forcément parce que c'est le maître de stage qui calcule mais voilà, ou c'est le contrôleur laitier qui va le faire.</p> <p>C'est comme ça qu'on apprend à, à comparer</p>	<p>Transmettre des savoirs</p> <p>Faire le lien théorie / pratique</p> <p>Faire le lien théorie /</p>	<p>Apprentissage</p> <p>Alternance</p> <p>Alternance</p>

	apprend à, à comparer des choses après aussi. Et puis bah, si c'est bien, c'est comme la comptabilité. Sur le terrain, on n'apprend pas vraiment la comptabilité, tout ça, alors que là, bah... ben, des fois, le maître de stage, il explique comme ça grossièrement, mais là on voit vraiment plus en détail. Tout ce qui est marge brute et tout ça, on apprend vraiment tout ça à l'école.	des choses après aussi.  ...des fois, le maître de stage, il explique comme ça grossièrement, mais là on voit vraiment plus en détail.	pratique  Faire le lien école / stage	Alternance
b299 à B305	b : Donc là, vous y trouvez un intérêt à avoir une partie théorie et une partie pratique. B : Ouais. Mais bon, compta, élevage tout ça, ça va. Mais quand t'as tout ce qu'est anglais, tout ça moi... Moi, ça me sert à rien. Moi, tous ces cours là, c'est malheureux à dire mais ça m'énerve tous ces cours là. Ouais, Staline, l'anglais, tout ça, euh, bon. Je vois la zootechnie ou la « compta », c'est déjà plus utile. Moi, mon anglais, quand je vais partir d'ici, ça m'étonnerais que je décroche un mot d'anglais.	Moi, tous ces cours là, c'est malheureux à dire mais ça m'énerve tous ces cours là.	Faire le lien théorie / pratique	Alternance
b307 à B312	b : On ne sait pas ce que la vie nous réserve. Tout à l'heure vous parliez de la maison familiale, qu'est-ce que ça vous apporte d'être dans ce type de structure ? B : Bah, déjà c'est plus, euh, c'est moins sauvage que dans les collèges et tout ça, dans les lycées... Là, déjà, c'est petit comme établissement, on connaît un peu tout le monde, tout ça. Les moniteurs on peut discuter avec, que dans les collèges les profs, euh, bah...	...c'est moins sauvage que dans les collèges et tout ça, dans les lycées ...	Avantage lié à l'alternance	Maison familiale rurale
b314 à B326	b : Oui, donc il y a une meilleure connaissance des élèves. B : Ouais, bah, les moniteurs, tout ça on peut leur parler plus facilement. On a un problème ? Hop ? On va les voir, tout ça. Puis l'internat, ça c'est bien, parce que des fois, avec les personnes on va, jusqu'à..., on va plus parler avec eux, tout ça. C'est vrai que c'est bien. Au collège et puis même au lycée on se connaît la journée et puis après... On fait plus des vraies connaissances en M.F. j'trouve qu'au lycée. Au lycée, on connaît les personnes la journée puis voilà c'est tout. Que là, on connaît vraiment bien les personnes, c'est plus euh... Ça crée plus de liens. On sait plus déjà, à qui on a à faire. La personne euh, ... Au lycée, bah ouais, on le voit sympa le jour et la nuit, il va être autrement, hein. Ben, on sait pas euh, la nuit ça pourrait très bien être un trafiquant de drogue ou des choses comme ça hein. Maintenant les gens c'est tellement... comme ici on sait qui... on sait bien, hein, (rires). Parce que y en a eu un, (rires), voilà.	...les moniteurs, tout ça on peut leur parler plus facilement. On a un problème ? Hop ? On va les voir, tout ça. Puis l'internat, ça c'est bien, parce que des fois, avec les personnes on va, jusqu'à..., on va plus parler avec eux, tout ça.	Relation de confiance	Maison familiale rurale
b328 à B330	b : Y-a-t-il des choses que vous aimeriez avoir en plus dans votre apprentissage ? B : Hum, non. Pas plus, non, non.			
b332 à B334	b : Tout à l'heure, vous disiez, aller voir ailleurs après votre bac. B : Oui.			

b336 à B338	<p>b : C'est à dire que vous avez l'intention d'être salarié chez quelqu'un d'autre ?</p> <p>B : Ouais. Voila.</p>			
b340 à B348	<p>b : Pour vous apporter quoi ?</p> <p>B : Bah, euh, de l'expérience. Ou alors travailler dans un poulailler des choses comme ça, voir d'autres modes de travail, comme des vaches allaitantes ou en vaches laitières. Ben, nous ça nous donne pas, grand chose. À part, des fois d'autres systèmes d'alimentation des choses comme ça, la ferme vraiment en elle-même. Mais la production, on sait jamais, ça se trouve, je vais aller voir des poulets et je me dirai ça m'intéresse. Pourquoi pas monter un poulailler ? Enfin, je sais pas, faut voir la chose, euh... Être plusieurs années sur une exploitation pour voir le fonctionnement, tout ça.</p>	...voir d'autres modes de travail...	Diversifier les expériences	Expérience professionnelle
b350 à B359	<p>b : Donc, ça permet d'élargir vos connaissances en même temps ?</p> <p>B : Bah, oui. Par exemple, si on a un atelier de cochons, un poulailler, des vaches allaitantes, des vaches laitières et bien, on voit bien un jour ou l'autre, si on a des vaches laitières et ça va pas du tout, et bien déjà, ça en élimine. Et puis après, eh bah, il reste encore trois fois et puis bah, si on voit les tarifs... le prix de vente du blé, de la viande, ou tout le « bordel ». Si jamais la viande, ça marche plus du tout, on dit, ben tiens... On sait comment ça marche. Ou alors, on sait qu'il y a un manque de poulet de chair en France. Eh bien, on va faire du poulet de chair, ça va payer. Après, ça permet de voir plusieurs choses, connaître un peu plus. Voir si, si, si déjà ça nous plaît déjà à voir beaucoup de choses.</p>	Après, ça permet de voir plusieurs choses, connaître un peu plus. Voir si, si, si déjà ça nous plaît déjà à voir beaucoup de choses.	Diversifier les expériences	Expérience professionnelle
b361 à B367	<p>b : Donc, ça veut dire qu'en même temps, vous utilisez votre apprentissage ou votre futur travail comme test ?</p> <p>B : Ben, pour diversifier un peu l'exploitation plus tard. Parce que moi mon but, c'est de m'installer. Je vais pas rester à aller au boulot toute ma vie. Moi, je veux avoir un métier pareil à celui-là, puis bah après... m'installer plus tard... mettre un peu d'argent de côté, puis après m'installer.</p>	Parce que moi mon but, c'est de m'installer. Je vais pas rester à aller au boulot toute ma vie.	Diversifier les expériences	Expérience professionnelle
b369 à B379	<p>b : Donc, c'est pas obligatoirement reprendre l'exploitation de votre père.</p> <p>B : Bah, y a mon frère aussi, donc, euh, je sais pas comment ça se passera, donc, euh... Je préfère prévoir. Il a onze ans, il est encore au collège, (rires). Ça le mène aussi, ça. Pour lui, les vaches, ça lui plaît pas trop pour l'instant. Justement, il veut rentrer à « B... ». Ça se trouve, il va tomber dans un élevage de poules. Les vaches, ça lui plaît pas. Non, il n'aime pas ça. Mais ça se trouve, il va faire un stage dans les cochons ou dans une ferme et puis ça lui plaira. Comme ça plus tard, il verra. Moi au début je savais pas trop comment c'était la vache laitière, j'ai commencé à la vache laitière. J'ai dit non, c'est pas fait pour moi. La vache laitière, c'est vingt-quatre heures sur</p>	<p>Je préfère prévoir.</p> <p>Mais ça se trouve, il va faire un stage dans les cochons ou dans une ferme et puis ça lui plaira.</p> <p>J'ai dit non, c'est pas fait pour moi.</p>	<p>Envisager son avenir</p> <p>Diversifier les expériences</p> <p>Faire des choix</p>	<p>Expérience professionnelle</p> <p>Expérience professionnelle</p>

	vingt-quatre, c'est matin et soir. Moi, c'est bon, je suis un peu fêlard, c'est pas la peine, (rires). J'aimerais être tranquille un peu de temps en temps.			
b381 à B397	<p>b : Donc, en fait la diversification ça permet d'affirmer votre choix pour plus tard ?</p> <p>B : Ben, la vache à lait, je connaissais pas. Bah, au moins comme ça, je sais ce que c'est. Les laitiers, maintenant je comprends pourquoi, ils en ont marre, y a de quoi. Faut être tous les matins à l'heure, le soir à l'heure. Il faut que je parte pour aller traire les vaches. Le matin, il va à la chasse, le matin il a pas fini ses taches avant dix heures et demie. Oui, mais faut qu'il mange plus tôt parce que les vaches faut qu'elles aient le temps de..., bah oui. C'est plein d'inconvénients. Que les vaches allaitantes, on peut décaler plus les horaires d'alimentation, tout ça, c'est pas... C'est plus en période de vêlage. C'est pas toute l'année. Ça laisse plus de temps. Puis voilà. Mais ça c'est pareil sans l'apprentissage, j'aurais pas compris. J'ai été faire un stage dans les cochons aussi. Moi, ça me déplaisait pas, c'était un des élevages où ils faisaient l'engraissement, tout ça. J'ai vu la castration, tout ça, c'était intéressant, ça m'a plu. Mais, c'est pareil c'est un peu comme les vaches à lait en fait. Comme ça on croirait pas. Mais le matin c'est l'alimentation, faut être toujours à l'heure. Parce que sinon les cochons si on les tient plus c'est, c'est cannibale, hein. Le soir c'est pareil faut être à l'heure. Et puis, si tu y vas trop tard, le machin, il va « <i>piailler</i> ». Et puis, si tu y vas trop tôt, c'est pareil. C'est, c'est spécial, hein, quand même.</p>	Mais ça c'est pareil sans l'apprentissage, j'aurais pas compris.	Avantage lié à l'alternance	Apprentissage
b399 à B402	<p>b : Mais, qu'avez-vous appris de précis avec les cochons ?</p> <p>B : Ben, j'ai fait... une semaine ou deux, je sais plus. Ben, surtout découvrir. C'était de la découverte que j'ai fait là.</p>	C'était de la découverte que j'ai fait là.	Observer	Intérêt de l'apprentissage
b404 à B407	<p>b : D'accord. Donc, si je comprends bien, l'alternance ça vous permet de découvrir en même temps le métier ?</p> <p>B : Ben, les diverses familles du métier.</p>			
b409 à B430	<p>b : Voyez-vous des avantages et des inconvénients à l'alternance ?</p> <p>B : Avantages et inconvénients euh... Bah, c'est surtout euh, en avantages, y a..., ben ça change. Ça coupe un peu l'école, ceux qu'aiment pas l'école, c'est vrai que c'est bien. Euh, moi, faire un bac général c'est même pas la peine. Aujourd'hui, on me dit « <i>Tu retournes en général</i> », ah non, non, c'est bien. C'est même pas la peine, moi un retour en général là, c'est même pas la peine, hein. Ah non, non. Après les inconvénients, euh, moi j'ai eu de la chance, j'ai un bon maître de stage, des fois y en a, ils tombent sur des mauvais maîtres de stage. Bon là, avec le cheval, y'en a qui sont pas gâtés, même en agricole, y'en a qui ont pas été gâtés. Chez certains maîtres de</p>	<p>...c'est surtout euh, en avantages, y a...ben ça change. Ça coupe un peu l'école...</p> <p>...moi j'ai eu de la chance, j'ai un bon maître de stage, des fois y en a, ils tombent sur des mauvais maîtres de stage.</p> <p>Chez certains maîtres de stage, il faut qu'ils</p>	<p>Avantage lié à l'alternance</p> <p>Relation de confiance</p> <p>Transmettre des savoirs</p>	<p>Alternance</p> <p>Maître de stage</p> <p>Maître de stage</p>

	<p>stage, il faut qu'ils sachent tout faire, dès qu'ils font la moindre « connerie », ils se font incendier, euh, ils sont pas payés. Euh, plein de choses comme ça. Ils font des heures, des heures, des heures et puis à la fin de la semaine, « Ouais ben, c'est bien tu peux rentrer chez toi. Tu vaux pas la peine, au revoir ». C'est un peu de l'abus. Faut arrêter un peu. Pour les maîtres de stage, c'est de la main-d'œuvre à pas cher. Moi, j'aime pas trop cette année, j'étais une semaine en élevage tout seul, pendant qu'il était en vacances. Il m'a donné cinquante euros, ouais bien, c'est tout. Il s'est « foutu de ma gueule » et puis c'est tout. Faut pas pousser. La moisson, pareil, il m'a donné pas grand-chose, non plus. J'ai fait cent cinquante heures, il m'a donné cent cinquante euros. Alors, que l'été c'est pas du stage hein. C'est vraiment pour lui rendre service. Oui, c'est bon je fais mon rapport et puis au revoir. Alors qu'en « contrat pro » maintenant, c'est quand même plus avantageux. Il y a six cent et quelques net par mois. Et puis, le patron ça lui coûte que la moitié parce qu'il se fait rembourser par plusieurs choses.</p>	<p>sachent tout faire, dès qu'ils font la moindre « connerie », ils se font incendier, euh, ils sont pas payés.</p> <p>Pour les maîtres de stage, c'est de la main-d'œuvre à pas cher. Moi, j'aime pas trop cette année, j'étais une semaine en élevage tout seul, pendant qu'il était en vacances. Il m'a donné cinquante euros, ouais bien, c'est tout. Alors, que l'été c'est pas du stage hein.</p> <p>Et puis, le patron ça lui coûte que la moitié parce qu'il se fait rembourser par plusieurs choses.</p>	<p>Difficulté liée à l'apprentissage Difficulté liée au statut</p> <p>Emettre un point de vue Emettre un point de vue</p>	<p>Apprentissage Statut</p> <p>Maître de stage Maître de stage</p>
b432 à B434	<p>b : Voyez-vous autre chose par rapport à l'alternance ? B : Autre chose par rapport à l'alternance...</p>			
b436 à B443	<p>b : Avez-vous d'autres idées qui vous viennent, sur les avantages, les inconvénients, les intérêts, d'être en apprentissage en alternance ? Si je dois faire une synthèse de notre entretien, quels sont pour vous les éléments les plus importants à retenir ? B : Hum. L'alternance c'est important pour apprendre la théorie et la pratique... mais seulement avec un bon maître de stage qui nous fait confiance, qui profite pas de nous, qui nous laisse faire pour apprendre, qui nous laisse découvrir aussi. Faut pas qui se « foute » de nous.</p>	<p>L'alternance c'est important pour apprendre la théorie et la pratique...mais seulement avec un bon maître de stage qui nous fait confiance, qui profite pas de nous, qui nous laisse faire pour apprendre, qui nous laisse découvrir aussi. Faut pas qui se « foute » de nous.</p>	<p>Faire le lien théorie / pratique Relation de confiance</p>	<p>Alternance</p>
b445 à B449	<p>b : Souhaitez-vous que nous arrêtons là, cet entretien ? B : Je veux bien.</p> <p>b : Bien, je vous remercie beaucoup, c'est gentil d'avoir participé à cet entretien.</p>			

## Annexe XX : Détermination des thèmes spécifiques dans l'entretien du maître de stage Claude, de la maison familiale rurale

N° lignes	Texte de l'entretien	Unité de sens	Sous-thèmes	Thèmes
c10 à C15	c : Dans un premier temps, je vous remercie de participer à cette interview. Ensuite j'aurais aimé connaître votre cursus professionnel, si cela ne vous dérange pas de façon à mieux comprendre le contexte de votre statut actuel. C : Alors moi, en cursus professionnel, euh, ben, j'ai fait maison familiale. Euh, donc j'ai un B.E.P. A, euh voilà, c'est tout.	...j'ai fait maison familiale. Euh, donc j'ai un B.E.P. A, euh voilà, c'est tout.	Exprimer une expérience	Expérience professionnelle
c17 à C19	c : Depuis combien d'années exercez-vous ce métier ? C : Alors, je me suis installé en décembre 82.	...je me suis installé en décembre 82.	Exprimer une expérience	Expérience professionnelle
c21 à C23	c : Depuis combien de temps êtes-vous maître de stage ? C : Je suis maître de stage depuis environ, euh, environ une quinzaine d'années.	Je suis maître de stage depuis environ, euh, environ une quinzaine d'années.	Transmettre des savoirs	Expérience professionnelle
c25 à C30	c : Que représente pour vous la fonction de maître de stage ? C : Euh, la responsabilité de former un jeune, euh, d'essayer aussi de lui donner une bonne image de l'agriculture, ça j'y tiens, à ça ! Euh, une bonne image de l'agriculture. Euh, c'est pas toujours le cas. Euh, donc, euh, la formation après oui, euh. Ouais, c'est ça une image et puis euh... La responsabilité de travailler quoi.	...la responsabilité de former un jeune, euh, d'essayer aussi de lui donner une bonne image de l'agriculture, ça j'y tiens, à ça ! ...la formation après oui...	Rôle du maître de stage  Transmettre des savoirs	Maître de stage  Apprentissage
c32 à C38	c : Qu'est-ce que vous entendez par former le jeune ? C : Former le jeune... Ben, moi j'ai des jeunes qui sont arrivés euh... Ils connaissent pas du tout le tracteur. Bon, ben, et puis même de partir de, de, de zéro, quoi. C'est le cas, hein ! Le gars qui arrivait, qui conduisait pas du tout un tracteur, euh, on est tout le temps avec la sécurité, qui correspond aussi avec, ça c'est important aussi de, la sécurité. La question c'était ?	Former le jeune... Ben, moi j'ai des jeunes qui sont arrivés euh... Ils connaissent pas du tout le tracteur. Bon, ben, et puis même de partir...de zéro, quoi. Le gars qui arrivait, qui conduisait pas du tout un tracteur...on est tout le temps avec la sécurité, qui correspond aussi avec, ça c'est important aussi de, la sécurité.	Rôle du maître de stage  Transmettre des savoirs	Apprentissage  Apprentissage
c40 à C45	c : Euh, pourquoi c'était important de former les jeunes, pour vous ? Parce qu'en fait, vous pouviez peut-être travailler sans avoir besoin de former des jeunes. C : Alors, après il y a le côté aussi, euh, pratique quoi. C'est le côté de..., les jeunes ils t'aident aussi. Ça c'est, c'est très important ça. Après, y a deux choses quoi. D'un côté, euh, moi j'essaie d'amener mon savoir, et puis le stagiaire, bon, ben, un coup de main.	...après il y a le côté aussi...pratique quoi. ...les jeunes ils t'aident aussi. Ça c'est, c'est très important ça. Après, y a deux choses quoi. D'un côté, euh, moi j'essaie d'amener mon savoir, et puis le stagiaire, bon, ben, un coup de main.	Transmettre des savoirs Partager  Donner une contrepartie	Apprentissage

c47 à C52	<p>c : C'est important pour vous de transmettre votre savoir ?</p> <p>C : En toute sincérité, en toute sincérité, c'est d'abord que le stagiaire, il m'amène un coup de main, et puis après moi je lui donne, euh... C'est peut-être un peu égoïste de ma part, mais euh, si j'aurais pas besoin de..., moi personnellement, si j'aurais pas besoin de, de main-d'œuvre, je pense que j'aurais pas de stagiaire.</p>	<p>En toute sincérité, c'est d'abord que le stagiaire, il m'amène un coup de main, et puis après moi je lui donne...</p> <p>...moi personnellement, si j'aurais pas besoin de, de main-d'œuvre, je pense que j'aurais pas de stagiaire.</p>	Partager	Apprentissage
c54 à C66	<p>c : Donc, il y a un échange entre, entre les deux.</p> <p>C : Voila, le stagiaire, oui. Parce que après, former, former. Ah, oui, moi, je dis franchement c'est un échange. Lui, il m'apporte sa main-d'œuvre, moi je lui apporte le savoir-faire. Après former, former des gens comme ça euh, voyez ce que ma femme vous a dit tout à l'heure. C'est de... avoir le stagiaire à la maison c'est pas toujours évident. Souvent, souvent, elle me dit « <i>Essaie de trouver un stagiaire qu'on va pas être obligé de loger</i> ». Donc, c'est toujours des contraintes au milieu de la famille. Donc, euh, si on accepte ces contraintes là, c'est parce qu'on a aussi une contrepartie, et notamment la main-d'œuvre. De toute façon, comme dans toute chose, il faut toujours que, que les deux parties y trouvent un intérêt. Si il y en a qu'un qui trouve un intérêt, c'est non. Ça ne va pas, pour les deux, hein. Sinon oui, je prendrais pas des stagiaires comme ça pour me dire, allez histoire de me dire je l'ai que rarement. Il y a une contrepartie. C'est donnant, donnant.</p>	<p>...moi, je dis franchement c'est un échange. Lui, il m'apporte sa main-d'œuvre, moi je lui apporte le savoir-faire.</p> <p>...avoir le stagiaire à la maison c'est pas toujours évident. Souvent, souvent, elle me dit « <i>Essaie de trouver un stagiaire qu'on va pas être obligé de loger</i> ». Donc, c'est toujours des contraintes au milieu de la famille.</p> <p>...et notamment la main-d'œuvre.</p> <p>De toute façon, comme dans toute chose, il faut toujours que, que les deux parties y trouvent un intérêt.</p> <p>Il y a une contrepartie. C'est donnant, donnant.</p>	<p>Partager</p> <p>Difficulté liée à l'apprentissage</p> <p>Difficulté liée à l'apprentissage</p> <p>Partager</p> <p>Donner une contrepartie</p>	<p>Apprentissage</p> <p>Apprentissage</p> <p>Apprentissage</p> <p>Apprentissage</p>
c68 à C81	<p>c : Vous parliez aussi toute à l'heure d'une bonne image de l'agriculture. Pourquoi évoquez-vous cet aspect ?</p> <p>C : Et bien parce que je trouve que, souvent l'agriculture euh, l'agriculteur a une mauvaise image. À travers les médias tout ça, on est toujours pris un peu, pris pour des « <i>ploucs, des arriérés...</i> ». Et j'essaie, à mes stagiaires, de leur montrer, que, c'est tout le contraire. On est des gens, euh, dans notre métier faut faire tout. Faut être, euh, faut être le D.R.H., faut être le directeur, faut être le directeur des achats, le directeur des ventes, faut être partout, on a des responsabilités importantes... Je suis entrain d'acheter une moissonneuse en ce moment. Là c'est, c'est plusieurs centaines de milliers d'euros, donc on est, on n'est pas ploucs. On est des gens aujourd'hui qui, qui commencent à gagner de l'argent, et on a, un métier, qui va bien. On a un métier qui va très bien. Donc, j'essaie de toujours leur montrer ça, hein, je pense que, je pense que mes stagiaires je les ai toujours un peu marqués avec ça. J'essaie de donner une image de l'agriculteur moderne. J'essaie !</p>	<p>...on est toujours pris un peu, pris pour des « <i>ploucs, des arriérés...</i> ».</p> <p>...faut être le D.R.H., faut être le directeur, faut être le directeur des achats, le directeur des ventes, faut être partout, on a des responsabilités importantes...</p> <p>J'essaie de donner une image de l'agriculteur moderne.</p>	<p>Être reconnu comme professionnel</p> <p>Être multifonction</p> <p>Donner une bonne image</p>	<p>Agriculteur</p> <p>Agriculteur</p> <p>Agriculteur</p>
c83 à C94	<p>c : Comment participez-vous à l'encadrement des élèves en stage ?</p> <p>C : Alors l'encadrement des élèves en stage... Alors, moi je suis quelqu'un qui, je passe euh, cinq, dix minutes à leur expliquer, et après je m'en vais je</p>	<p>...moi je suis quelqu'un qui, je passe euh, cinq, dix minutes à leur expliquer, et après je</p>	Transmettre des savoirs	Apprentissage

	<p>les laisse. Je les laisse, parce que..., ben parce que tout simplement je me rappelle avec mon père, la première fois qu'il m'a montré la moissonneuse, il était toujours là sur mon dos, et puis quand il était sur mon dos et ben, ça fonctionnait pas, et curieusement dès que le bonhomme, il était parti, et ben ça allait tout seul, je me détendais, et puis ben, je pense que pour eux c'est pareil. Donc, je passe cinq minutes à leur expliquer. Quand ils ont une bonne tête, ils ont compris, je m'en vais, ils se détendent, ils disent « <i>J'ai plus le maître de stage qui est là</i> », et puis, et même s'ils font une bêtise, ils la réparent et puis je la vois pas, et puis je trouve que c'est pour eux, c'est mieux de ne pas m'avoir sur le dos. Je pense que c'est très important ça. Les laisser, ne pas être sur leur dos.</p>	<p>m'en vais je les laisse. ...parce que tout simplement je me rappelle avec mon père, la première fois qu'il m'a montré la moissonneuse, il était toujours là sur mon dos, et puis quand il était sur mon dos et ben, ça fonctionnait pas, et curieusement dès que le bonhomme, il était parti, et ben ça allait tout seul, je me détendais... ...je passe cinq minutes à leur expliquer. Quand ils ont une bonne tête, ils ont compris, je m'en vais, ils se détendent, ils disent « <i>J'ai plus le maître de stage qui est là</i> », et puis, et même s'ils font une bêtise, ils la réparent et puis je la vois pas...</p>	<p>Transmettre des savoirs</p> <p>Transmettre des savoirs</p>	<p>Apprentissage</p> <p>Apprentissage</p>
c96 à C105	<p>c : Moi, ce que je comprends aussi c'est que vous avez instauré une confiance envers eux. C : Ben, je leur fais confiance oui, et je leur fais confiance, je leur fais confiance. Ça m'est arrivé de revenir dans le champ et puis de me dire ben, j'ai fait confiance et puis en fait ça a pas été bon. Mais bon c'est toujours, c'est pas des erreurs irrémédiables donc, on arrive à les réparer. Ça peut être euh, on repasse une quille, on rattrape toujours l'erreur hein. C'est pas non plus un métier, et puis je leur confie pas des responsabilités où que c'est qu'on peut pas rattraper l'erreur. Si je les fais déchaumer, si le déchaumage est pas parfait, c'est pas très, très grave. Par contre si je les fais semer mon blé, si c'est le blé, là on peut pas rattraper. Donc, je leur confie toujours des responsabilités que, qu'on peut rattraper l'erreur.</p>	<p>...je leur fais confiance oui, et je leur fais confiance, je leur fais confiance. Ça m'est arrivé de revenir dans le champ et puis de me dire ben, j'ai fait confiance et puis en fait ça a pas été bon. ...et puis je leur confie pas des responsabilités où que c'est qu'on peut pas rattraper l'erreur... ...je leur confie toujours des responsabilités que, qu'on peut rattraper l'erreur.</p>	<p>Motiver les apprenants</p> <p>Motiver les apprenants</p> <p>Relation de confiance</p>	<p>Confiance</p> <p>Confiance</p> <p>Confiance</p>
c107 à C116	<p>c : Qui sont à leur niveau... C : Qui sont à leur niveau, oui. Et puis après, petit à petit, moi j'ai vu des stagiaires en, en fin de stage, leur dire, bon ben, voilà. Tu prends le semoir, tu sèmes et ça se passe très, très bien. Au début faut les tester, Moi je les laisse, je les laisse se débrouiller. De toute façon, quand ils sèment... L'autre jour à « M. » (l'actuel stagiaire), je t'ai dit de faire les vidanges, et les vidanges sur un tracteur c'est quand même une responsabilité... C'est important, il s'agit pas d'un filtre de, de mal le monter tout ça, je lui ai bien expliqué... Je me suis en allé, hein ! Tu te débrouilles ! Faut pas rester sur leur dos, c'est pas les aider. Pas assez du moins, de mon point de vue.</p>	<p>Au début faut les tester, Moi je les laisse, je les laisse se débrouiller. ...je lui ai bien expliqué... Je me suis en allé, hein ! Tu te débrouilles ! Faut pas rester sur leur dos, c'est pas les aider.</p>	<p>Relation de confiance</p> <p>Transmettre des savoirs</p>	<p>Apprentissage</p> <p>Apprentissage</p>
c118 à C120	<p>c : Et comment ça se passe au niveau de l'encadrement, vis à vis de la maison familiale ? C : L'encadrement vis à vis de la maison familiale...</p>			



c122 à C128	<p>c : Au niveau des relations que vous avez avec euh, la structure euh, l'accueil des élèves...</p> <p>C : Ben, écoutez là de ce côté là, y a pas de souci, euh... La seule liaison qu'on a avec eux... Bon, ils viennent nous voir deux fois par an, et la liaison, c'est le cahier de, de correspondance, de liaison..., et comme je dirais que ça se passe toujours bien, j'ai toujours eu des stagiaires où ça c'est bien passé, il y a pas lieu de les appeler, jamais je les appelle. Ça se passe toujours bien.</p>	...ils viennent nous voir deux fois par an, et la liaison, c'est le cahier de, de correspondance, de liaison..., et comme je dirais que ça se passe toujours bien, j'ai toujours eu des stagiaires où ça c'est bien passé...	Faire le lien école / stage	Alternance
c130 à C132	<p>c : Quand on dit correspondance, euh, je veux dire inter-stage est-ce suffisant pour vous ?</p> <p>C : Oui, quand un de mes élèves qui se, mes stagiaires qui sont dans la normalité, oui.</p>	Oui, quand un de mes élèves qui se, mes stagiaires qui sont dans la normalité...		
c134 à C144	<p>c : Est-ce que vous pourriez me décrire une situation d'encadrement facile, et une situation d'encadrement difficile, s'il vous plaît ?</p> <p>C : Ben, à mon avis euh, c'est pas tant au niveau du travail que ça pourrait jouer c'est plus la relation, euh, la relation. Il peut y avoir euh, à table, au moment du repas, le comportement du stagiaire, ça, c'est ça qu'est le pire. Moi, c'est ça que je crains, je crains le plus. Quand t'as un gars qu'est sympa même s'il est pas très performant au niveau du travail, ça va, ça va passer. Et vice-versa. Un gars qu'est pas gentil et, qu'est performant au travail, là ça serait une situation compliquée ça. Quand, quand, quand le courant passe pas avec le maître de stage, c'est compliqué. C'était un peu le cas de « N... », (un stagiaire précédent). C'était un peu compliqué. C'est une source de conflits importante, ça.</p>	<p>...à table, au moment du repas, le comportement du stagiaire, ça, c'est ça qu'est le pire.</p> <p>Quand, quand, quand le courant passe pas avec le maître de stage, c'est compliqué. C'était un peu compliqué. C'est une source de conflits importante, ça.</p>	<p>Difficulté liée à l'alternance</p> <p>Relation de confiance</p> <p>Difficulté liée à l'alternance</p>	<p>Education / comportement</p> <p>Relation</p> <p>Education / comportement</p>
c146 à C154	<p>c : Et dans ces conditions là quels sont vos moyens à disposition ?</p> <p>C : Bah, les moyens j'essaie euh, j'essaie de, de lui dire ce qui va et ce qui va pas. Ça m'est déjà arrivé de, d'être en dehors tout à fait, oui avec « N... » ça m'est arrivé, d'être carrément en dehors de ma délégation de maître de stage parce qu'en fait moi, je, je pense que je dois lui montrer à conduire un tracteur, lui montrer à faire pousser du blé, mais peut être pas lui dire comment se comporter à table. Mais ça m'est arrivé de lui dire « <i>ben écoute euh, t'as vu comment tu te comportes, t'as vu comment tu parles</i> » et ben, j'hésite pas à y aller. Ouais. Je sais pas ça devrait pas être à moi. Mais je le fais, hein ? (interrogation du stagiaire)</p>	<p>...j'essaie...de lui dire ce qui va et ce qui va pas.</p> <p>...je pense que je dois lui montrer à conduire un tracteur, lui montrer à faire pousser du blé, mais peut être pas lui dire comment se comporter à table.</p>	<p>Rôle du maître de stage</p> <p>Difficulté liée à l'apprentissage</p>	<p>Education</p> <p>Apprentissage</p>
c156 à C158	<p>c : Donc, en fait on arrive plus sur une notion d'éducation dans ce que je comprends.</p> <p>C : Oui, tout à fait. Tout à fait, tout à fait. J'ai été à même de faire des trucs d'éducation.</p>	J'ai été à même de faire des trucs d'éducation.	Difficulté liée à l'alternance	Education / comportement
c160 à C174	<p>c : Pour des jeunes qui ont dix-sept, dix-huit ans.</p> <p>C : Oui, oui, bah, oui. Ça je te l'ai jamais fait toi.</p>			

	<p>C2 : Non, pas encore.</p> <p>C : Mais toi, j'ai une remarque à faire sur un truc de comportement, par exemple de tenue vestimentaire. T'es en survêtement, et ça pour moi je te l'ai jamais dit, mais euh, le survêtement, on travaille pas avec des survêtements...</p> <p>C2 : Ah bon ?</p> <p>C : Non, on travaille pas avec des survêtements. On travaille avec des vêtements assez solides, une cotte, des jeans mais pas des survêtements. Des survêtements c'est fait pour faire du sport. Mais ça c'est une parenthèse, hein. C'est une parenthèse.</p>	<p>...j'ai une remarque à faire sur un truc de comportement...on travaille pas avec des survêtements...</p> <p>On travaille avec des vêtements assez solides, une cotte, des jeans mais pas des survêtements. Des survêtements c'est fait pour faire du sport.</p>	<p>Rôle du maître de stage</p> <p>Rôle du maître de stage</p>	<p>Maître de stage</p> <p>Maître de stage</p>
c176 à C200	<p>c : Peut-être une notion de sécurité par rapport à ça ?</p> <p>C : Aussi. Aussi. Oui, oui, tout à fait un survêtement, tu sais qu'un survêtement c'est lâche. Je t'ai, je te l'ai jamais dit, c'est peut-être la seule remarque. Mais moi, j'ai vu mon ancien stagiaire, euh, parce que je fais du battage extérieur, me retrouver à manger chez des clients le soir. J'ai été obligé de lui dire « <i>Ben, écoute t'as vu comment tu t'es comporté ?</i> » Le gars il était affalé sur la table, à dormir euh... J'ai dit « <i>T'as vu comment tu t'es comporté ?</i> » J'ai été obligé de lui dire ça à « N... ». « Non, ça se fait pas. Tu te tiens. Même si t'as envie de dormir tu te tiens. Donc, ça c'est hors des lignes de l'agriculture. Je t'ai encore rien dit, c'est que ça doit aller, hein ? À part le survêtement tu vois.</p> <p>C2 : Ouais, j'y avais pensé moi-même.</p> <p>C : Tu y avais pensé toi-même, c'est ça ?</p> <p>C2 : Avant je mettais des cottes et puis là...</p> <p>C : Je pense pas qu'on arrive à une coopérative agricole en survêtement. Je suis peut-être un peu vieux jeu, mais là, non.</p> <p>C2 : Pour faire du bois je mets des cottes.</p> <p>C : Et moi, même ma fille elle va à l'école actuellement et elle a pas de cotte. Elle va à l'école en survêtement, elle met son survêtement pour faire du sport mais pas pour aller au bahut. C'est juste une petite parenthèse.</p>	<p>...j'ai vu mon ancien stagiaire, euh, parce que je fais du battage extérieur, me retrouver à manger chez des clients le soir. J'ai été obligé de lui dire « <i>Ben, écoute t'as vu comment tu t'es comporté ?</i> » Le gars il était affalé sur la table, à dormir euh... J'ai dit « <i>T'as vu comment tu t'es comporté ?</i> » J'ai été obligé de lui dire ça à « N... ». « Non, ça se fait pas. Tu te tiens.</p>	<p>Difficulté liée à l'alternance</p> <p>Difficulté liée à l'alternance</p>	<p>Education / comportement</p> <p>Education / comportement</p>
c202 à C206	<p>c : Et alors qu'est-ce que vous pourriez me décrire une situation d'encadrement facile ? Comment vous vous y prenez ?</p> <p>C : Facile ? Comment je m'y prends ? Ben, déjà c'est grâce au stagiaire. Je pense que c'est lui qu'est bon.</p>	<p>Ben, déjà c'est grâce au stagiaire. Je pense que c'est lui qu'est bon.</p>	<p>Avantage lié à l'alternance</p>	<p>Comportement</p>
c208 à C222	<p>c: C'est-à-dire ?</p> <p>C : C'est lui qu'à un bon comportement, c'est lui qu'est intelligent, voilà c'est... Ben moi là, j'ai le cas avec « M... ». C'est un gars qu'est intelligent, qui comprend rapidement tout ce qu'on lui dit euh, il est intéressé, il est curieux, il est... Il pose des questions. Après ben, à la maison, il a un rapport</p>	<p>C'est lui qu'à un bon comportement, c'est lui qu'est intelligent...</p> <p>C'est un gars qu'est intelligent, qui comprend rapidement tout ce qu'on lui dit euh, il est</p>	<p>Avoir des relations constructives</p> <p>Faire un constat</p>	<p>Relation</p>

	<p>avec, euh, avec nous après on peut parler de n'importe quoi. Il est gentil à table, il débarrasse la table, voilà c'est ça, c'est tout un ensemble quoi. Bon là, je l'ai emmené à la chasse tout à l'heure, il a été correct tout d'abord au restaurant... Mes collègues m'ont dit, bon bah, ton stagiaire il est nettement mieux que l'autre, et puis il a l'air gentil.</p> <p>C2 : Ouais c'est ça.</p> <p>C : Bon là on a, je dis pas ça parce que t'es là, tu es représentant de, des gens qui auront pas de problème. C'est pas possible qu'il y en ai. Après, c'est ton maître de stage qui est à remettre en cause. À la limite, je me demande si c'est à moi de faire l'interview.</p>	<p>intéressé, il est curieux... Il pose des questions. ...à la maison, il a un rapport...avec nous après on peut parler de n'importe quoi. Il est gentil à table, il débarrasse la table, voilà c'est ça, c'est tout un ensemble quoi. Mes collègues m'ont dit, bon bah, ton stagiaire il est nettement mieux que l'autre, et puis il a l'air gentil.</p> <p>...tu es représentant de, des gens qui auront pas de problème.</p>	<p>Être reconnu comme professionnel</p> <p>Être reconnu comme professionnel</p>	Comportement
c224 à C236	<p>c : C'est-à-dire ?</p> <p>C : Ben, je sais pas si je vais pouvoir y amener toutes les informations qu'il veut. On sent que si tu veux, t'es quelqu'un qu'est gourmand. Donc là, on va mettre en place, euh, c'est la première fois, la compt, la comptabilité. Jamais les stagiaires m'ont demandé, euh, tu me l'as pas demandé mais on voit que...</p> <p>C2 : Je l'ai déjà fait ça, donc euh...</p> <p>C : Et on voit que d'habitude tous les anciens, les autres stagiaires, bon bah pour moi, ils auront moins l'écrit, moins d'intellect. Ils sont contents, ils veulent que conduire. Des fois on voit bien... Donc, tu vas faire de la comptabilité cet hiver, « S... » (sa femme), elle va te montrer. Oui, mais sinon t'as compris c'est plus le rapport hein. Le rapport humain.</p>	<p>...je sais pas si je vais pouvoir y amener toutes les informations qu'il veut. On sent que si tu veux, t'es quelqu'un qu'est gourmand.</p>	<p>Motiver les apprenants</p> <p>Transmettre des savoirs</p>	Motivation
c238 à C256	<p>c : Et alors, est-ce que vous avez quelque chose, une nouvelle activité à présenter, à apprendre comment vous vous y prenez ?</p> <p>C : En général j'ai pas vraiment de méthode. Une nouvelle activité, j'ai pas de méthode, hein, comme ça. C'est comme ça, hein, si demain on sème, je vais te dire, « bah demain on sème »</p> <p>C2 : Je regarde en fait.</p> <p>C : Bon voilà. Bon bah, l'autre fois, on a réglé le semoir ensemble, voilà c'est... c'est au coup par coup c'est, j'ai pas vraiment de méthode, hein ?</p> <p>C2 : Non y a pas vraiment de méthode c'est, voilà.</p> <p>C : Au feeling, hein, comme ça.</p> <p>C2 : Hein ? Ouais.</p> <p>C : De toute façon, on est dans un métier où on est tributaire du temps. Donc, je sais même pas ce que je vais faire demain.</p>	<p>En général j'ai pas vraiment de méthode. Une nouvelle activité, j'ai pas de méthode, hein, comme ça. C'est comme ça, hein, si demain on sème, je vais te dire, « bah demain on sème ».</p>	<p>Organiser son travail</p>	Organisation
c258 à C278	<p>c : Est-ce que vous trouvez des avantages et des inconvénients à l'alternance et, lesquels ?</p> <p>C : Alors les avantages à l'alternance. L'alternance c'est l'alternance de la pratique avec le technique quoi. À moins qu'on ait envie de faire de la</p>			

	<p>technique aussi en stage mais, c'est ça. Ben moi, je suis assez favorable à l'alternance. Faut que je l'ai pratiqué, euh, c'est tout de même important de mettre en pratique. C'est important de mettre en pratique parce que, comment dire ? Comment dire ? Moi j'ai été en alternance aussi puisque je suis un élève de la maison familiale. Pour faire le métier d'agriculteur après, euh, je pense que, de faire que de la théorie de pas conduire le tracteur de, de... J'ai l'impression qu'après euh, t'arrives euh...</p> <p>C2 : C'est pas bien vaut mieux avoir plus de pratique que de théorie.</p> <p>C : Il faut les deux. Il faut les deux mais euh, si t'arrives à dix-huit ans que t'as jamais conduit de tracteur, t'as jamais marché dans un champ parce qu'à la limite c'est presque ça, tu ressens pas les choses euh, comment dire euh. Bon, je vais citer, hein. Moi j'ai des, j'ai des collègues là, agriculteurs, qui sont, ingénieurs. Ben, c'est pas les mêmes gars, hein, comme moi. Nan, nan, mais c'est pas les mêmes jeunes, hein. Tous les hommes des agriculteurs qu'ont jamais pratiqués de l'alternance, ils arrivent ils sont blindés de diplômes. Ah, ils connaissent plein de choses, mais quand il s'agit de prendre le tracteur et de semer du blé, ils sont largués on les dépasse. Parce que nous on connaît le milieu on sait quand faut prendre la terre. On ressent bien plus de choses et euh, ils sont largués les gars, sans problème.</p>	<p>...moi, je suis assez favorable à l'alternance. ...c'est tout de même important de mettre en pratique.</p> <p>...t'as jamais conduit de tracteur, t'as jamais marché dans un champ parce qu'à la limite c'est presque ça, tu ressens pas les choses</p> <p>Tous les hommes des agriculteurs qu'ont jamais pratiqués de l'alternance, ils arrivent ils sont blindés de diplômes. Ah, ils connaissent plein de choses, mais quand il s'agit de prendre le tracteur et de semer du blé, ils sont largués on les dépasse. Parce que nous on connaît le milieu on sait quand faut prendre la terre. On ressent bien plus de choses et euh, ils sont largués les gars, sans problème.</p>	<p>Avantage lié à l'alternance</p> <p>Faire le lien théorie / pratique</p> <p>Faire le lien théorie / pratique</p> <p>Faire le lien théorie / pratique</p> <p>Faire le lien théorie / pratique</p>	<p>Alternance</p> <p>Alternance</p> <p>Alternance</p> <p>Alternance</p>
c280 à C308	<p>c : Donc, de ce que j'entends, vous ne seriez pas pour une formation en lycée agricole.</p> <p>C : Non. Nan, nan, j'suis pas pour moi. Nan, nan. Parce que bon, nan, il faut ressentir les choses sur le terrain. Faut ressentir la terre, savoir comment on retourne la terre et ça il y a que sur le terrain. On a beau avoir un prof à l'école ceci, la terre est composée de cela, ok c'est important, mais l'autre partie, elle est aussi importante. Et peut-être même plus. Parce que aujourd'hui là, qu'est-ce qu'est le plus important ? Pour moi aujourd'hui ? C'est de, ça va être de, ma décision d'intervenir pour semer. Donc, c'est une observation de la terre savoir comment la prendre. Si je sais pas ce qu'il y a dans le complexe argilomique là, tout ça, à la limite ça va pas être très grave. Ça va pas être très grave. L'essentiel c'est de faire du bon travail, de faire un bon semi, à la bonne date, à la bonne époque et de bien savoir prendre la terre. Après euh... Savoir le grain de blé savoir comment il est formé à l'intérieur, ça va pas être déterminant. C'est mon point de vue. Et puis, je peux vous dire qu'avec tous les ingénieurs qu'on a autour de nous, qu'ont fait faillite, qui ont coulé. Nous on est peut-être pas, on a peut-être moins de</p>	<p>...il faut ressentir les choses sur le terrain.</p> <p>...c'est une observation de la terre savoir comment la prendre.</p> <p>...on a peut-être moins de diplômes, mais, on</p>	<p>Faire le lien école / stage</p> <p>Avoir de l'expérience</p> <p>Avoir de l'expérience</p>	<p>Alternance</p> <p>Expérience</p> <p>Alternance</p>

	<p>diplômes, mais, on a plus une vraie connaissance de la terre. Et l'autre avantage aussi de l'alternance, c'est pour les jeunes qui sont pas très scolaires, ça permet de trouver une alternative, une alternance quoi. Parce que le gars qu'est pas scolaire, moi souvent tous les stagiaires que j'ai, ils sont pas scolaires, ils passent huit jours à l'école, ils viennent quinze jours chez toi et ben ça, c'est assez pour eux. D'ailleurs, c'était mon cas. C'était bien assez, bon après, non ?</p> <p>C2 : Ah bah si.</p> <p>C : Je pense que ça permet de sauver des jeunes, plutôt que de les enfermer dans une salle de cours, pendant euh... Toutes les semaines, toutes les semaines, c'est des gars qu'ont envie de travailler. Bon c'est, c'est valable pour l'agriculture, c'est valable pour tout, hein. Quand t'es pas très scolaire c'est vraiment la solution. Après, si t'es peut-être bon à l'école tu peux peut-être faire des lycées quoi, mais je suis pas persuadé, je reviens toujours, je suis pas persuadé que certaines mesures ça aille tout le temps. Bac pro ou lycée agricole..., faut voir</p>	<p>a plus une vraie connaissance de la terre.</p> <p>...l'autre avantage aussi de l'alternance, c'est pour les jeunes qui sont pas très scolaires, ça permet de trouver une alternative, une alternance quoi.</p>	Avantage lié à l'alternance	Alternance
c310 à C2 318	<p>c : Pour en revenir aux avantages euh, et inconvénients de l'alternance ?</p> <p>C : Ben, j'ai déjà dit deux avantages quand même. La terre, avantage aux gens qui sont pas très scolaires. Deux. Après un autre avantage, euh. Moi je resterais sur ces deux là moi. Ça aide les jeunes qui sont pas très scolaires. Connaissances, euh, manipulation des matériels, mise en application de ce que tu as appris en cours et puis euh... Je vois pas d'autres avantages. T'en vois d'autres toi ?</p> <p>C2 : Non.</p>	Ça aide les jeunes qui sont pas très scolaires.	Avantage lié à l'alternance	Alternance
c320 à C328	<p>c : Et au niveau des inconvénients ? Vous trouveriez quoi comme inconvénients ? Est-ce qu'il y en a ? Sinon lesquels ?</p> <p>C2 : Ça tombe pas toujours au bon moment ?</p> <p>C : Oui ça tombe pas toujours au bon moment, sinon oui. C'est pas spécialement dû à l'alternance. Oui, les semaines tombent pas toujours au moment qu'y a du travail. Maintenant le système en alternance, nan, moi j'ai beaucoup de bien à en dire de l'alternance. C'est un panaché.</p>	<p>...ça tombe pas toujours au bon moment...</p> <p>C'est pas spécialement dû à l'alternance. Oui, les semaines tombent pas toujours au moment qu'y a du travail. C'est un panaché.</p>	Difficulté liée à l'alternance	Alternance
c330 à C335	<p>c : Est-ce que le fait d'accueillir des stagiaires a une répercussion sur votre travail ?</p> <p>C : Sur mon travail, non. Sur mon discours. Sur mon travail, non. Non, non, non, je modifie rien. De toute façon, mon travail je le fais comme j'ai envie de le faire et de toute façon, je pense que c'est comme ça qu'il est fait. Enfin, ça engage que moi, mais euh, sur mon discours oui, sur mes propos, oui.</p>			
c337 à C346	<p>c : Par rapport à quoi ?</p> <p>C : Par rapport à la sécurité quelques fois. Il est évident qu'il y a des choses</p>			

	qu'on fait pas et, que je ne fais pas et je vais pas dire à mon stagiaire fais comme moi. Y a des fois, je sais le dire, y a des fois bon bah, hein. Tu vas pas raconter ça hein ? Voilà, c'est sur les propos, sur les propos hein. L'écologie, l'écologie, l'écologie aujourd'hui, j'ai pas, j'ai pas toutes les idées euh, mais par contre je garde le lien que c'est très important pour eux euh, de parler de l'écologie dans leur rapport tout ça. C'est à la mode ça. Il en faut, il en faut, hein, mais faut pas tomber dans les extrêmes non plus. Non, c'est par rapport au discours mais sinon ma façon de faire je ne change rien. Ecologie, sécurité.			
c348 à C353	c : Comment vous y prenez vous quand un stagiaire, euh, n'arrive pas appliquez vos recommandations ? C : Quand un stagiaire n'arrive pas appliquer comment ? On va le faire rentrer, c'est son père. (le père du stagiaire vient le chercher). Alors la question était quand un stagiaire ne répond pas aux...			
c355 à C360	c : Aux recommandations ? C : Aux recommandations. Comment je réagis. Ben, relativement brutalement. Si le stagiaire je lui dis de faire quelque chose et qu'il n'a pas envie de le faire je dis le brutalement, je dis ce que je pense. Et il a plutôt intérêt de le faire parce que sinon il prend la porte. Ouais, c'est jamais arrivé d'ailleurs.	Si le stagiaire je lui dis de faire quelque chose et qu'il n'a pas envie de le faire je dis le brutalement, je dis ce que je pense. Et il a plutôt intérêt de le faire parce que sinon il prend la porte.	Transmettre des savoirs	Apprentissage
c362 à C365	c : S'il y a quelque chose de grave. Alors maintenant quand il y a des choses qui peuvent être, euh, récupérées, comme on l'évoquait toute à l'heure. Comment vous allez vous y prendre ? C : Hum, c'est compliqué.			
c367 à C369	c : Vous parliez de déchaumer par exemple tout à l'heure. C : Oui.			
c371 à C374	c : Bon, si c'est pas bien fait et qu'il y a besoin de reprendre quelque chose ? C : Oui bon ben là, souvent je prends le tracteur, et puis je corrige avec lui en lui expliquant ce qui va pas quoi. Oui, voilà.	...souvent je prends le tracteur, et puis je corrige avec lui en lui expliquant ce qui va pas quoi.	Transmettre des savoirs	Apprentissage
c376 à C380	c : Et dans ce cas là, c'est lui vous qui allez faire ou c'est lui qui va faire ? C : Oh, c'est moi qui le fais souvent. Souvent je prends le tracteur, je reprends le tracteur et puis, je corrige l'erreur et puis je lui dis, tout en corrigeant, je lui dis : « <i>Tu vois ce que tu as fait... tout ça</i> ». Voilà, comme ça je fais.	...je reprends le tracteur et puis, je corrige l'erreur et puis je lui dis, tout en corrigeant, je lui dis : « <i>Tu vois ce que tu as fait... tout ça</i> ».	Transmettre des savoirs	Apprentissage
c382 à C384	c : Donc, vous remontez l'exemple en fait. C : Oui.			
c386 à C390	c : Est-ce que pendant la période où vous avez un stagiaire, vous ressentez des différences d'évolution dans son travail, dans sa formation ?			

	C : Ah oui. Oui, oui, oui. J'vous dis, j'ai vu arriver des stagiaires qui savaient pas conduire un tracteur et qui parlaient euh, bien, avec un bon niveau. Je dois partir à zéro hein.	Faire un constat		
c392 à C408	c : Et alors quels peuvent être les éléments qui permettent cette évolution ? C : Moi, je pense qu'on va revenir sur faire confiance, de faire confiance, de faire confiance, de faire confiance, d'accepter aussi qu'il y ait des, du travail qu'est pas toujours réalisé comme on veut. Par exemple, un déchaumage qu'est pas fait comme on veut, mais c'est pas très grave, on va accepter ça. De toute façon, on en revient toujours à la confiance. Oui, c'est sûr avec des stagiaires on est obligé d'accepter que c'est pas toujours bien fait. C'est pas dramatique. Je leur confie des travaux qui sont pas, irrattrapables. C'est la confiance, la confiance, la confiance, et d'accepter l'imperfection, C'est des jeunes, hein. Ils découvrent tout, ils apprennent tout, ils peuvent pas être parfaits. Et si tu décides de prendre un stagiaire et bah tu dois être comme ça. J'ai un copain « P... » (un autre agriculteur), tu l'as vu tout à l'heure, « P... », il prend des stagiaires quinze jours, à chaque fois ça se passe mal. Il accepte pas que... le travail doit toujours être fait à la perfection. C'est pas possible. Un gamin de seize ans, il peut pas avoir mon niveau, le niveau de quelqu'un comme moi qu'a cinquante ans. Donc, il faut accepter sinon tu prends pas de stagiaires. Lui, il se met toujours en colère contre les stagiaires. Faut faire confiance, et accepter le moins bon des fois. Ça c'est, c'est là, c'est la base. Si tu veux que de la perfection, tu prends pas de stagiaire.	...je pense qu'on va revenir sur faire confiance...d'accepter aussi qu'il y ait des, du travail qu'est pas toujours réalisé comme on veut.  ...c'est sûr avec des stagiaires on est obligé d'accepter que c'est pas toujours bien fait.  Un gamin de seize ans, il peut pas avoir mon niveau, le niveau de quelqu'un comme moi qu'a cinquante ans. Donc, il faut accepter sinon tu prends pas de stagiaires.	Motiver les apprenants  Difficulté liée à l'apprentissage  Motiver les apprenants	Confiance  Apprentissage  Motivation
c410 à C420	c : Si nous devons résumer notre entretien. Qu'est-ce qui serait le plus important pour vous ? C : La confiance, oui. Oui, le laisser faire parce que si je reste à côté de lui, il est stressé. « N... » cette année, la moissonneuse là, c'est une grosse moissonneuse neuf mètres, j'ai fait un tour avec lui. Il me dit « <i>Ben, tu descends ?</i> » Je lui ai dit « <i>Oui, je descends</i> ». Il a continué. J'avais pas rester à côté de lui à le stresser. C'est là qu'ils font des bêtises. Faut les laisser vivre. Toujours. Toujours euh, c'est des bêtises qui sont récupérables. Dans certains métiers, par exemple un menuisier, si on lui dit de faire une commode et puis que le stagiaire il a, il a..., c'est pas récupérable. Mais nous c'est récupérable. C'est l'avantage de notre métier. Je pense que, je devrais libérer certaines choses. Et puis, que le jeune ait envie de travailler, qu'il y ait une confiance entre le maître de stage et l'élève.	J'avais pas rester à côté de lui à le stresser. C'est là qu'ils font des bêtises. Faut les laisser vivre.  Et puis, que le jeune ait envie de travailler, qu'il y ait une confiance entre le maître de stage et l'élève.	Motiver les apprenants  Être motivé Relation de confiance	Motivation  Motivation Confiance
c422 à C430	c : Avez-vous autre chose, à rajouter par rapport à l'alternance, par rapport à votre fonction de maître de stage, que nous aurions omis dans notre entretien ?			

	C : Non, non, non. J'espère que le stagiaire, il part de chez moi avec une bonne image de l'agriculture, qu'il parte de chez moi avec une bonne image de l'agriculture, de l'agriculture dynamique. Euh, voilà. C'est ça qu'est important. Fini cette image de l'agriculteur plouc. Ouais. On en est très, très loin. On a un métier qu'est... Moi, je les encourage beaucoup à rester là dedans, hein. C'est un métier qu'est plein d'avenir, plein, plein d'avenir. Et on est au début. On est qu'au début je pense. C'est très encourageant. Donc, voilà...	J'espère que le stagiaire, il part de chez moi avec une bonne image de l'agriculture...de l'agriculture dynamique.	Donner une bonne image de la profession	Agriculteur
c432 à C434	c : Souhaitez-vous que nous en restions là ? C : Ben, si vous voulez. C'est comme vous voulez.  c : Bien, je vous remercie.			



## Annexe XXI : Détermination des thèmes spécifiques dans l'entretien du parent d'élève Dominique, de la maison familiale rurale

N° lignes	Texte de l'entretien	Unité de sens	Sous-thèmes	Thèmes
d9 à D20	<p>d : Je vous remercie de participer, à cet, à cet entretien. Puis-je, connaître dans un premier temps, les raisons qui vous ont amené à faire le choix de la formation en alternance pour votre enfant ?</p> <p>D : Bah, disons « P... », euh, l'école c'était pas, c'était pas ce qu'il y avait de mieux, l'école pour lui parce que, il arrivait pas, il arrivait, il arrivait pas à se concentrer sur l'école. Donc, euh, et c'est lui en plus qui fait le choix de dire moi j'arrête l'école. J'veux, j'veux intégrer le monde du travail. Donc, euh bah, pour intégrer le monde du travail ce qu'était le mieux pour nous c'était faire les deux quoi, avoir un peu d'école, un peu de travail. Donc euh, ça, ça lui convenait parfaitement, quoi. Ça permet effectivement de faire une semaine d'école, une semaine de travail ou l'inverse peu importe, et ça, ça lui convient bien. Donc, c'était surtout une demande de lui, hein. C'est pas nous forcément qui voulions ça. C'est surtout lui.</p>	<p>...c'était pas ce qu'il y avait de mieux, l'école pour lui... ...il arrivait pas à se concentrer sur l'école.</p> <p>...c'est lui en plus qui fait le choix de dire moi j'arrête l'école. ...j'veux intégrer le monde du travail.</p> <p>...le mieux pour nous c'était faire les deux quoi, avoir un peu d'école, un peu de travail.</p> <p>...c'était surtout une demande de lui, hein. C'est pas nous forcément qui voulions ça. C'est surtout lui.</p>	<p>Motiver les apprenants</p> <p>Faire le lien école / stage</p> <p>Respecter un choix</p>	<p>Motivation</p> <p>Alternance</p>
d22 à D26	<p>d : Et par rapport au choix de son métier ?</p> <p>D : Ça c'est lui qui l'a fait tout seul. C'est lui qui voulait se lancer dans, dans le milieu agricole, ça l'a toujours passionné. Donc, ben voilà, le milieu où il aimait être, on l'a laissé, on l'a laissé choisir.</p>	<p>C'est lui qui voulait se lancer...dans le milieu agricole, ça l'a toujours passionné. Donc, ben voilà, le milieu où il aimait être, on l'a laissé, on l'a laissé choisir.</p>	<p>Respecter un choix</p>	
d28 à D38	<p>d : Est-ce que vous avez à un moment donné, l'idée de lui faire poursuivre des études dans un lycée agricole ?</p> <p>D : Non. Non, non. Il y a un moment où il a changé un petit peu, où il est parti sur une orientation il voulait aller sur la mécanique agricole. Donc on a, à ce moment-là, fait des démarches, et puis bon il, après discussion avec ses profs, on est revenu sur sa première idée. Mais bon le lycée, non ça nous a pas... On était plutôt parti sur, euh, sur de l'alternance comme ça plutôt que d'aller vraiment sur, euh, quelque chose de très, très cadré. Le fait d'aller chez un patron ça, c'est un peu différent, c'est un peu différent... Et là, c'est vraiment structuré, je veux dire on va chez un patron, y a un planning qu'est fait, on sait quand on y va... Ça, ça lui plaisait bien, et puis nous ça nous déplaisait pas.</p>	<p>Il y a un moment où il a changé un petit peu, où il est parti sur une orientation il voulait aller sur la mécanique agricole.</p> <p>...le lycée, non ça nous a pas... On était plutôt parti...sur de l'alternance comme ça plutôt que d'aller vraiment sur...quelque chose de très, très cadré. Le fait d'aller chez un patron ça, c'est un peu différent, c'est un peu différent... Et là, c'est vraiment structuré, je veux dire on va chez un patron, y a un planning qu'est fait, on sait quand on y va... Ça, ça lui plaisait</p>	<p>Faire un choix</p> <p>Faire le lien théorie / pratique</p> <p>Faire le lien école / stage</p>	<p>Alternance</p> <p>Alternance</p>

		bien, et puis nous ça nous déplaisait pas.		
d40 à D46	d : Que représente pour vous l'alternance ? D : Bah, l'alternance c'est l'intégration du monde du travail assez rapide. C'est-à-dire que, ça permet d'avoir de l'expérience dans le travail qu'on veut faire déjà. C'est-à-dire que quand on arrive sur la marché du travail on a déjà de l'expérience, puisqu'on a déjà, on a déjà côtoyé le travail, plutôt que d'avoir que de la théorie, quoi. C'est voilà. C'est quand même un plus par rapport à ceux qui n'ont que de la théorie. À mon avis, bien sûr.	...l'alternance c'est l'intégration du monde du travail assez rapide. ...ça permet d'avoir de l'expérience dans le travail qu'on veut faire déjà. C'est-à-dire que quand on arrive sur la marché du travail on a déjà de l'expérience, puisqu'on a déjà...côtoyé le travail, plutôt que d'avoir que de la théorie, quoi. C'est quand même un plus par rapport à ceux qui n'ont que de la théorie.	Être intégré  Avantage lié à l'alternance	Alternance  Expérience professionnelle
d48 à D51	d : Est-ce qu'il y aurait d'autres intérêts pour vous, euh, de participer à des formations en alternance ? D : De celle d'avoir de l'expérience ?			
d53 à D58	d : Oui D : C'est déjà une grosse, euh, un gros, euh, avantage à mon avis. Après est-ce qu'il y en a d'autres, euh, hum, hum. Euh, j'en sais rien, je pense que c'est déjà un gros avantage ça. D'avoir de l'expérience dans le métier qu'on veut faire. D'avoir côtoyé, euh, réellement. Je vois pas d'autres, euh... Je vois que ça moi.	C'est déjà...un gros...avantage à mon avis. D'avoir de l'expérience dans le métier qu'on veut faire. D'avoir côtoyé...	Avantage lié à l'alternance	Alternance
d60 à D63	d : Pour vous, que représente l'expérience exactement ? D : Bah, avoir pratiqué, avoir fait les choses. Avoir touché réellement le travail qu'on veut faire, l'avoir pratiqué un peu.	...avoir pratiqué, avoir fait les choses. Avoir touché réellement le travail qu'on veut faire, l'avoir pratiqué un peu.	Diversifier les expériences	Apprentissage
d65 à D70	d : C'est-à-dire ne pas l'avoir seulement en théorie... D : Oui, tout à fait, l'avoir, l'avoir réellement touché, plus que touché, l'avoir fait, l'avoir pratiqué. Avoir été dans les champs, avoir manié les engins... Vraiment avoir physiquement, travaillé quoi. Quand on arrive, quand on arrive en fin de cycle, euh, j'ai l'impression que l'on sait plus de quoi on parle quoi. Mais c'est que mon avis, hein.	...tout à fait, l'avoir, l'avoir réellement touché, plus que touché, l'avoir fait, l'avoir pratiqué. Avoir été dans les champs, avoir manié les engins... Vraiment avoir physiquement, travaillé quoi. Quand on arrive...en fin de cycle...j'ai l'impression que l'on sait plus de quoi on parle quoi.	Diversifier les expériences Diversifier les expériences	Apprentissage
d72 à D74	d : Vous avez le droit d'avoir ce point de vue là. D : Tout à fait.			
d76 à D87	d : Est-ce qu'il y a aurait pour vous des inconvénients à l'alternance ? D : Ben, tout, tout dépend du patron qu'on trouve pour l'enfant. Ça peut être un frein aussi si on a, bon là on a la chance d'avoir un patron qui... On a eu quelques petits échanges, d'ailleurs je l'avais rencontré. Parce que on a eu quelques petites, euh, quelques petits problèmes. On les a réglés, on s'est vu,	...tout dépend du patron qu'on trouve pour l'enfant. Ça peut être un frein aussi... On a eu quelques petits échanges... Parce que on a eu...quelques petits problèmes.	Difficulté liée à l'alternance  Echanger	Alternance

	on a parlé en tête à tête. On a réglé les problèmes, mais il peut se faire qu'effectivement le patron soit un peu dur avec l'enfant et qu'il lui montre des choses qui des fois débordent un peu du cadre de, de l'apprentissage, euh, c'est un risque, euh... Donc, il faut de temps en temps rencontrer le maître d'apprentissage et voir un peu avec lui comment ça se passe, et puis écouter aussi l'enfant, parce que bon faut avoir les deux versions quoi. Donc, moi j'ai eu un petit différend, euh, on s'est rencontré, on a mis les choses à plat, et puis c'est, c'est bien reparti.	On les a réglés, on s'est vu, on a parlé en tête à tête. On a réglé les problèmes, mais il peut se faire qu'effectivement le patron soit un peu dur avec l'enfant et qu'il lui montre des choses qui des fois débordent un peu du cadre de...l'apprentissage...c'est un risque... Donc, il faut de temps en temps rencontrer le maître d'apprentissage et voir un peu avec lui comment ça se passe, et puis écouter aussi l'enfant, parce que bon faut avoir les deux versions quoi.	Difficulté liée à l'alternance  Relation de confiance Assurer un suivi	Alternance  Maître de stage
d89 à D96	d : Est-ce que vous aviez connaissance, de ce type de structure auparavant ? D : Ouais, bien sûr. En plus, euh, je travaille dans une mairie donc, euh, je reçois de la maison familiale. Ils m'envoient tous les ans des demandes pour savoir si, euh, enfin, des, des, des jeunes gens qui ont entre tel âge et tel âge pour les contacter pour savoir s'ils voulaient faire de l'alternance, donc je connaissais l'établissement d'avance. C'est pas ça qui m'a fait choisir l'établissement d'ailleurs. C'est ma femme qui l'a, qui l'a choisi, c'est pas moi. Mais je le connaissais. Mais je connaissais l'alternance.	...je travaille dans une mairie... Ils m'envoient tous les ans des demandes pour savoir si...des jeunes gens...voulaient faire de l'alternance, donc je connaissais l'établissement d'avance. C'est pas ça qui m'a fait choisir l'établissement d'ailleurs. C'est ma femme qui l'a...c'est pas moi. Mais je connaissais l'alternance.	Expliquer son choix	Alternance
d98 à D100	d : Vous aviez peut-être pratiqué vous aussi l'alternance ? D : Non.			
d102 à D108	d : Comment pouvez-vous prendre part à l'accompagnement de votre enfant ? D : Bah, je l'aide un peu sur ses devoirs... Et puis, et puis, on a aussi nous, enfin mes parents, ont un petit tracteur, des outils agricoles, et puis, euh, on a un petit bout de champ, c'est lui qui, qui le, qui le met en culture...Il met en pratique ce qu'il apprend ici, ça m'arrange, (rires). Mais bon on cultive deux hectares, vous voyez c'est très restreint, mais bon, ça permet, euh, de faire ça quoi.	je l'aide un peu sur ses devoirs... Et puis...mes parents, ont un petit tracteur, des outils agricoles, et puis...on a un petit bout de champ, c'est lui qui...le met en culture...Il met en pratique ce qu'il apprend ici, ça m'arrange...	Assurer un suivi Mettre en pratique Diversifier les expériences	Apprentissage
d110 à D112	d : Quels liens avez-vous, euh, avec la maison familiale ? D : Aucun. J'ai aucun lien avec la maison familiale.			
d114 à D128	d : D'accord. Hormis le fait d'avoir, euh, comment, apparemment un différend dans ce que vous disiez toute à l'heure, il y a un échange avec le maître de stage... D : Oh c'était un différend, hein, c'était, c'était pas d'ordre professionnel d'ailleurs. Parce que bon, il y a eu un accident de, de motocyclette là, et il y avait des bruits comme quoi il s'était sauvé, euh, et son patron l'avait	Oh c'était un différend...pas d'ordre professionnel d'ailleurs. Parce que bon, il y a eu un accident de, de motocyclette là, et il y avait des bruits comme quoi il s'était sauvé,	Informé	

	<p>entendu. Et donc, ça lui est pas, mal pris les choses. Et donc comme c'était pas la bonne version, je lui ai dit de venir me voir qu'on s'explique, quand il a vu que je voulais le voir, il a donc essayé de voir un peu plus loin, prendre d'autres versions, il est venu chez moi et il a dit « <i>Bon, d'abord je vais vous parler, je, effectivement j'avais une version qu'était pas la bonne donc normalement, donc maintenant je vais vous donner la version que j'ai...</i> ». Effectivement c'est la même que moi. Donc, euh, voilà donc ça s'est arrangé parce qu'effectivement il avait la bonne version. C'était plus un différend, c'était pas d'ordre professionnel, quoi je veux dire, c'était... Mais ça avait impacté quand même son travail puisque il avait moins confiance, il lui avait dit « Attention » donc, euh, on avait remis les choses à plat pour ça.</p>	<p>euh, et son patron l'avait entendu. Et donc comme c'était pas la bonne version, je lui ai dit de venir me voir qu'on s'explique... Effectivement c'est la même que moi. Donc, euh, voilà donc ça s'est arrangé parce qu'effectivement il avait la bonne version.</p> <p>Mais ça avait impacté quand même son travail puisque il avait moins confiance, il lui avait dit « Attention » donc, euh, on avait remis les choses à plat pour ça.</p>	Relation de confiance	confiance
d130 à D133	<p>d : Ce que je voulais dire par là, c'est, euh, dans le cursus, enfin dans la formation de votre enfant, il existe un carnet, un carnet de liaison, un carnet de stage.</p> <p>D : Ah oui, on l'a eu, que je signe, régulièrement.</p>	<p>...oui, on l'a eu, que je signe, régulièrement.</p>	Faire le lien école / stage	Alternance
d135 à D144	<p>d : Voilà, donc c'était par rapport à ça, euh, mon interrogation par rapport, euh, au maître de stage, puisque lui aussi le, le vise, la maison familiale le vise aussi, donc c'était quel lien il y avait entre tout ça.</p> <p>D : Ah oui, je le regarde, « P... » me donne son carnet, toutes les semaines, tous les quinze jours en fonction de, du planning. Je le regarde et, je le vise, et puis de temps en temps, on va à des rencontres que, c'est les intervenants parce que bon, « P... » est pas toujours facile, (rires). Donc, j'ai de temps en temps des, des rencontres avec, euh, avec ses profs. Ce qui est normal. Pour un garçon de dix-sept, dix-huit ans, y a de temps en temps des petits coups de tête. C'est la logique.</p>	<p>...oui, je le regarde, « P... » me donne son carnet, toutes les semaines, tous les quinze jours en fonction de, du planning. Je le regarde et, je le vise, et puis de temps en temps, on va à des rencontres...parce que bon, « P... » est pas toujours facile...</p> <p>Donc, j'ai de temps en temps...des rencontres...avec ses profs. Ce qui est normal. Pour un garçon de dix-sept, dix-huit ans, y a de temps en temps des petits coups de tête. C'est la logique.</p>	<p>Faire le lien école / stage</p> <p>Faire le lien école / stage</p>	<p>Alternance</p> <p>Alternance</p>
d146 à D153	<p>d : Oui. Vous parliez de confiance, quelle importance ça a pour lui dans le travail ?</p> <p>D : Ah bah, ça, c'est la base du travail, faut se faire confiance, sinon on n'arrive pas à travailler ensemble, hein. Entre un patron et son employé s'il y a pas de confiance ça va être difficile, quoi. Donc, dans tout travail, dans mon travail c'est pareil. Le patron me fait confiance et, vice-versa, c'est la logique des choses. À mon avis aussi. Sans confiance c'est plus difficile. Si chacun suspecte l'autre c'est un peu difficile de travailler. C'est mieux de travailler, en faisant, en se faisant confiance.</p>	<p>...c'est la base du travail, faut se faire confiance, sinon on n'arrive pas à travailler ensemble... Entre un patron et son employé s'il y a pas de confiance ça va être difficile, quoi. Le patron me fait confiance et, vice-versa, c'est la logique des choses. Sans confiance c'est plus difficile. Si chacun suspecte l'autre c'est un peu difficile de</p>	Relation de confiance	Confiance

		travailler. C'est mieux de travailler...en se faisant confiance.		
d155 à D157	d : Ça facilite les relations. D : Ça c'est clair.			
d159 à D167	d : Trouver vous du changement dans l'évolution de la formation de votre enfant, depuis qu'il est en apprentissage ? D : Bah, disons qu'il, il est, il est arrivé ici en cinquième ou en quatrième. Donc euh, il suit son cursus normalement quoi je veux dire, y a pas de... Pour l'instant y a pas d'anomalies tout va bien, hein. Il suit normalement, bon. Il se débrouille pas trop mal j'trouve, enfin ça va quoi. J'ai pas vu d'anomalies particulières, mais je vous dis, comme il a, il a pas fini son cycle de, de, de, de collège normalement puisqu'il est venu ici, je sais plus, c'était en quatrième je pense, donc, euh, ouais, tout va bien.	...il est arrivé ici en cinquième ou en quatrième. ...il suit son cursus normalement... Pour l'instant y a pas d'anomalies tout va bien, hein. Il suit normalement, bon. Il se débrouille pas trop mal j'trouve, enfin ça va quoi. J'ai pas vu d'anomalies particulières...	Faire un constat	
d169 à D171	d : Actuellement, il se trouve en quelle classe ? D : En première.			
d173 à D175	d : Oui, donc il a déjà trois quatre ans ici. D : Voilà.			
d177 à D181	d : Est-ce que vous avez la possibilité de prendre part à la vie de la maison familiale ? D : J'sais pas, j'ai pas souhaité. On m'a demandé de rentrer dans la, dans l'administration, mais moi je pouvais pas parce que j'ai des activités qui me prennent beaucoup de temps et je pouvais, je pouvais pas.	On m'a demandé de rentrer...dans l'administration, mais moi je pouvais pas parce que j'ai des activités qui me prennent beaucoup de temps et je pouvais...pas.	Participer au dispositif	
d183 à D188	d : Pourquoi avez-vous choisi une formation par alternance pour votre enfant ? D : Parce que, c'est un parcours qui lui convient. Je pense que s'il était resté dans le cadre uniquement scolaire il aurait eu des problèmes, des problèmes. Donc, euh, le fait d'être en alternance ça lui convient bien. C'est vraiment un parcours qui lui convient. Je pense qu'on a fait le bon choix.	...c'est un parcours qui lui convient. Je pense que s'il était resté dans le cadre uniquement scolaire il aurait eu des problèmes... ...le fait d'être en alternance ça lui convient bien. Je pense qu'on a fait le bon choix.	Avantage lié à l'alternance	Alternance
d190 à D192	d : Là, il est actuellement en alternance, il y a la possibilité aussi qu'il soit en apprentissage... D : Ouais c'est un peu différent.			
d194 à D202	d : Là, il a actuellement un statut d'élève et non pas d'apprenti. D : Oui, tout à fait. L'apprentissage on est plus, on est plus sur le terrain et moins à l'école, bah enfin de ce que je crois, et je sais pas. En plus on n'a pas trouvé, enfin on a trouvé cette structure là, donc on n'a pas, on s'y est arrêté, on n'a pas été plus loin. Et après pour trouver de l'apprentissage dans ce milieu là, euh, il y avait vraiment beaucoup de, beaucoup de travail et	L'apprentissage on est plus...sur le terrain et moins à l'école...enfin de ce que je crois, et je sais pas. En plus...on a trouvé cette structure là, donc...on n'a pas été plus loin.	Avantage lié à l'alternance	Alternance

	moins d'école, je sais pas. Donc, on n'a pas cherché, donc on s'est arrêté quand on a trouvé cette structure qui nous convenait, on s'y est arrêté quoi, on n'a pas été plus loin. Mais, je pense que l'apprentissage est aussi un bon, un bon moyen d'y arriver.	Et après pour trouver de l'apprentissage dans ce milieu là, euh, il y avait vraiment...beaucoup de travail et moins d'école, je sais pas. ...je pense que l'apprentissage est aussi un bon, un bon moyen d'y arriver.	Avantage lié à l'alternance	Apprentissage  Alternance
d204 à D213	d : Que représente pour vous la fonction de maître de stage, vis à vis des élèves ? D : Ben, c'est la personne qui, qui montre comment se passe le travail, comment on organise son travail, comment on réalise le travail. Et puis, c'est une confrontation à la vie active aussi, hein, c'est, c'est faire voir comment on, dans la réalité des choses comment ça se passe, comment on, comment se passera le travail par la suite, comment on, si on continue dans cette voie là comment ça se passe quoi. C'est vraiment se confronter à la réalité des choses... C'est vraiment se frotter, euh, au monde du travail, au réel. Là on y est quoi, on rentre dans le bain quoi. On fonctionne, on est là pour travailler et que le travail rapporte, et que le travail ait, ait une fin quoi, euh,	...c'est la personne...qui montre comment se passe le travail, comment on organise son travail, comment on réalise le travail. Et puis, c'est une confrontation à la vie active aussi...c'est faire voir...la réalité des choses comment ça se passe...comment se passera le travail par la suite... C'est vraiment se confronter à la réalité des choses...se frotter...au monde du travail, au réel. Là on y est quoi, on rentre dans le bain quoi. On fonctionne, on est là pour travailler et que le travail rapporte, et que le travail ait, ait une fin quoi...	Transmettre son savoir  Diversifier les expériences  Diversifier les expériences	Rôle du maître de stage  Apprentissage  Apprentissage
d215 à D226	d : Quels sont pour vous les avantages et inconvénients de l'alternance ? D : C'est même, même, on est directement dans la pratique on n'est même plus dans, on n'est même pas en thé..., on n'est même pas en pratique, on est dedans là je veux dire. Là ce que fait « P... », c'est vraiment du travail, c'est productif, c'est même pas, c'est pas à côté, il regarde pas les choses, on lui fait pas voir comment faire, c'est vraiment quelque chose qui est productif. Quand il est chez son maître de stage il fait un travail que pourrait faire un ouvrier quoi, je veux dire. Donc c'est, c'est quelque chose de productif, hein, c'est... Même pour, même pour son maître de stage c'est, c'est pas quelque chose qui va le pénaliser quoi je veux dire. J'espère que c'est un plus pour lui quoi, parce que, ça, ça lui apporte quelque chose, c'est pas que du négatif, pour lui quoi, c'est pas qu'une charge quoi, ça lui apporte aussi, euh, un petit, un petit peu de travail que, sans, sans, sans euh, l'élève il ferait pas quoi.	...on est directement dans la pratique...on n'est même pas en pratique, on est dedans là je veux dire. Là ce que fait « P... », c'est vraiment du travail, c'est productif, c'est même pas, c'est pas à côté, il regarde pas les choses, on lui fait pas voir comment faire, c'est vraiment quelque chose qui est productif. Quand il est chez son maître de stage il fait un travail que pourrait faire un ouvrier quoi, je veux dire. Donc c'est, c'est quelque chose de productif... Même pour, même pour son maître de stage c'est, c'est pas quelque chose qui va le pénaliser... J'espère que c'est un plus pour lui quoi, parce que, ça...lui apporte quelque chose, c'est pas que du négatif, pour lui quoi, c'est pas qu'une charge quoi, ça lui apporte aussi...un petit peu de travail que,	Faire le lien théorie / pratique Transmettre des savoirs  Mettre en pratique  Partager	Alternance Apprentissage  Alternance  Apprentissage

		sans...l'élève il ferait pas quoi.		
d228 à D234	<p>d : Donc, vous pensez que le maître de stage aurait un, un intérêt à avoir l'élève ?</p> <p>D : Ah, tout à fait. D'ailleurs, il, il les rémunère un petit peu, donc, euh, c'est quelque part, il, il trouve que, ça mérite une petite rémunération. C'est pas, je veux dire c'est pas, mais on voit bien que, le, le fait de rémunérer un petit peu parce que, il est pas obligé. Mais le fait qu'il lui donne un petit quelque chose ça montre qu'il a bien fait son travail quoi. Ce qu'il lui a demandé, il l'a bien fait, je crois, (rires).</p>	<p>...il les rémunère un petit peu...c'est quelque part...il trouve que, ça mérite une petite rémunération. ...le fait de rémunérer un petit peu parce que, il est pas obligé. Mais le fait qu'il lui donne un petit quelque chose ça montre qu'il a bien fait son travail quoi. Ce qu'il lui a demandé, il l'a bien fait, je crois...</p>	<p>Motiver les apprenants</p> <p>Motiver les apprenants</p>	<p>Motivation</p> <p>Motivation</p>
d236 à D242	<p>d : C'est une récompense de, de ce qu'il a...</p> <p>D : Du travail fait, s'il l'avait mal fait, je pense pas qu'il le récompenserait. Bon peut-être, euh, y en a peut-être, euh, ou un peu moins. Moi je trouve que, il a travaillé cet été là, euh, un mois cet été, ça c'est bien passé. Euh, il lui a donné, euh, une bonne rémunéra, euh, un petit pécule c'était bien, je trouvais que c'était très bien. Donc, c'était motivant pour lui, et puis s'il l'a fait c'est que quelque part, il a estimé que c'était, c'était bon quoi.</p>	<p>...s'il l'avait mal fait, je pense pas qu'il le récompenserait.</p> <p>Moi je trouve que, il a travaillé cet été là...un mois cet été, ça c'est bien passé. Euh, il lui a donné...un petit pécule c'était bien, je trouvais que c'était très bien. Donc, c'était motivant pour lui, et puis s'il l'a fait c'est que quelque part, il a estimé que c'était, c'était bon quoi.</p>	<p>Motiver les apprenants</p>	<p>Motivation</p>
d244 à D258	<p>d : Y-a-t-il des choses précises que vous attendez du maître de stage ?</p> <p>D : Ben oui, faut quand même qu'il fasse voir à « P... » comment fonctionne une ferme hein, euh, comment on gère une ferme, euh, comment on fait pour acquérir des terres, euh, comment, il a tout à lui montrer, je veux dire. Euh, bon surtout les méthodes culturales, comment on fait tourner des, des semis ça c'est, c'est, voilà, comment faire tourner des assolements. Ça c'est, c'est son métier quoi, qu'il lui fasse voir comment il travaille. Il faut que « P... » il apprenne quelque chose aussi, c'est pas que de passer du temps à aller donner un coup de main, faut qu'il apprenne des choses. C'est donnant / donnant comme on dit. Donc, euh, faut qu'il lui apporte un petit peu son savoir faire quoi, comment il a fait, comment il y est arrivé. Et puis qu'il donne la motivation qu'il avait, qu'il la transmette un peu à « P... » quoi. Parce que bon, son, son maître de stage il est parti là, il cultive maintenant trois-cent, quatre-cents hectares en surface. Mais il est pas parti de cette surface là, hein, il est parti, j'sais pas de quatre-vingt, quatre-vingt dix, il s'est, il s'est agrandi, donc c'est, faire passer cette, cette motivation là quoi.</p>	<p>...faut quand même qu'il fasse voir à « P... » comment fonctionne une ferme...comment on gère une ferme...comment on fait pour acquérir des terres...il a tout à lui montrer, je veux dire.</p> <p>...surtout les méthodes culturales, comment on fait tourner...des semis...des assolements.</p> <p>Il faut que « P... » il apprenne quelque chose aussi, c'est pas que de passer du temps à aller donner un coup de main, faut qu'il apprenne des choses. C'est donnant / donnant comme on dit.</p> <p>...faut qu'il lui apporte un petit peu son savoir faire quoi, comment il a fait, comment il y est arrivé. Et puis qu'il donne la motivation qu'il avait, qu'il la transmette un peu à « P... » quoi. ...donc c'est, faire passer cette, cette motivation là quoi.</p>	<p>Transmettre des savoirs</p> <p>Transmettre des savoirs</p> <p>Partager</p> <p>Motiver les apprenants</p>	<p>Apprentissage</p> <p>Apprentissage</p> <p>Apprentissage</p> <p>Motivation</p>
d260 à	d : Qu'il permette de gagner aussi...			

D263	D : Ouais voilà, arriver déjà à, à s'installer, euh, à s'agrandir, voilà c'est plus tard. Y-a tout un système pour pouvoir en vivre.			
d265 à D279	<p>d : S'il y avait quelque chose d'important dans l'entretien à mettre en avant, qu'est-ce que vous mettriez ?</p> <p>D : Je crois que ce qui est important dans cette formation qu'il est, qu'il est en train de suivre c'est vraiment la confrontation au monde du travail. C'est vraiment, acquérir un peu d'expérience, assez vite quoi. Euh, d'arriver avec un peu d'expérience sur le monde du travail, pas arriver qu'avec de la théorie, quoi, arriver avec un petit peu de bagages derrière, quoi voilà. Moi j'ai, j'ai commencé en quatrième, depuis la quatrième je, je, je travaille dans les fermes, j'ai fait, j'ai fait, j'ai fait. Ça c'est un plus quand même. Au jour d'aujourd'hui, quand on arrive sur le monde, sur le marché du travail, sans expérience du tout, on a quand même beaucoup plus de mal. Je vois ma fille, qu'a fait un, un B.E.P. de coiffure, et pourtant elle a fait un B.E.P. donc elle a travaillé dans les salons, on voit bien quand on est confronté au monde du travail, on demande toujours trois, quatre, cinq années d'expérience c'est, c'est dur de débiter quoi. Bon, le fait d'avoir de l'expérience comme ça c'est quand même un plus, c'est surtout ça. C'est certainement un plus, et je l'espère toujours.</p>	<p>Je crois que ce qui est important dans cette formation...qu'il est en train de suivre c'est vraiment la confrontation au monde du travail. C'est vraiment, acquérir un peu d'expérience, assez vite quoi. ...arriver avec un peu d'expérience sur le monde du travail, pas arriver qu'avec de la théorie...arriver avec un petit peu de bagages derrière...</p> <p>Au jour d'aujourd'hui, quand on arrive sur le monde, sur le marché du travail, sans expérience du tout, on a quand même beaucoup plus de mal. Je vois ma fille...on voit bien quand on est confronté au monde du travail, on demande toujours trois, quatre, cinq années d'expérience...c'est dur de débiter quoi. Bon, le fait d'avoir de l'expérience comme ça c'est quand même un plus, c'est surtout ça.</p>	<p>Avoir une expérience</p> <p>Diversifier les expériences</p> <p>Avoir une expérience</p> <p>Donner un exemple</p> <p>Diversifier les expériences</p>	<p>Alternance</p> <p>Apprentissage</p> <p>Expérience</p> <p>Apprentissage</p>
d281 à D285	<p>d : Est-ce que vous voulez apporter quelque chose de complémentaire à notre entretien ?</p> <p>D : Ben non, je vous ai dit à peu près tout ce que je pensais sur l'alternance, non. Je trouve que c'est un bon moyen, d'a, d'arriver. Je pense que c'est, quelque chose qui a de l'avenir. Voilà.</p>	<p>Je trouve que c'est un bon moyen...d'arriver. Je pense que c'est, quelque chose qui a de l'avenir. Voilà.</p>	<p>Avantage lié à l'alternance</p>	<p>Alternance</p>
d287 à D290	<p>d : Très bien. Écoutez, je vous remercie beaucoup. C'est très gentil de votre part d'avoir participé...</p> <p>D : Ben, de rien.</p>			



## Annexe XXII : Détermination des thèmes spécifiques dans l'entretien de la cadre de santé formatrice Emilie

N° lignes	Texte de l'entretien	Unité de sens	Sous-thèmes	Thèmes
e8 à E66	<p>e : Déjà, je vous tiens à vous remercier de cet entretien. Est-ce que dans un premier temps, il vous est possible de me décrire votre cursus professionnel ?</p> <p>E : Ah, ce qu'il est long, mon cursus professionnel, hein ! Ça fait quand même un certain temps que j'officie dans les hôpitaux, alors, euh, hé, ben... J'ai commencé comme agent, c'était en 77. Ça remonte un peu, agent des services hospitaliers et ensuite j'ai fait mes études d'infirmières. Au bout de trois ans la formation professionnelle faisait un, un B.A.C. Donc c'était... J'ai pu choisir afin de me dire voilà, c'est ça qui me plaît et j'ai fait pendant trois ans mes études étant donné, j'étais euh... Donc, après trois ans de travail, j'ai fait trois ans d'études puisque c'était trois ans déjà. Après, j'ai fait des services un peu atypiques comme enfin, un peu aigus comme chirurgie, urgence, médecine et ensuite je suis allée en, en, gériatrie. C'était une très ancienne gériatrie. À l'époque, c'était encore des hospices qui ont fermés en 94 seulement. C'est pas si vieux que cela et euh, bon alors, pour des raisons personnelles, j'ai pris un congé parental d'un an et ensuite, on m'a demandé de faire un remplacement à l'école d'infirmière d'« A... ». Ça s'appelait comme ça à l'époque, l'école d'infirmière d'A... Pendant un an j'ai fait un remplacement et à la suite de cela je suis retournée en gériatrie et j'ai fait ma préparation à l'école de cadre. Donc ça, ça m'a poussée en 93 et j'ai fait 94-95 d'années cadre. Qu'est-ce que j'ai fait après ? Je suis revenue à l'I.F.S.I. d'« A... », je suis... Et j'ai fait, j'étais à trois quart de temps et on m'a demandé d'aller faire, euh, un remplacement qui était un peu long dans une E.H.P.A.D., une grosse E.H.P.A.D. de 144 lits. C'était un coup de main à donner pendant trois mois, mi-temps à l'I.F.S.I., mi-temps à l'E.H.P.A.D. Les trois mois, ça a duré deux ans et c'était une folie parce que je ne le ferais plus maintenant ça. Heureusement, c'était dans la même rue, ça parce que j'avoue que c'était très, quand même dur. Je suis restée sept ans quand même à l'E.H.P.A.D. et après j'ai pris un temps plein pendant cinq ans à l'E.H.P.A.D. et je suis revenue. On m'a redemandé à retourner à l'école d'« A... » pour les troisièmes années parce qu'il n'y avait personne. C'était un arrêt de travail qui était long et quelqu'un qui ne reviendrait probablement pas. Donc, j'ai</p>	<p>Ah, ce qu'il est long, mon cursus professionnel, hein ! Ça fait quand même un certain temps que j'officie dans les hôpitaux...</p> <p>...j'ai fait trois ans d'études puisque c'était trois ans déjà. ...j'ai fait des services un peu atypiques comme enfin, un peu aigus comme chirurgie, urgence, médecine et ensuite je suis allée en, en, gériatrie.</p> <p>Pendant un an j'ai fait un remplacement et à la suite de cela je suis retournée en gériatrie et j'ai fait ma préparation à l'école de cadre. ...j'ai fait 94-95 d'années cadre. Je suis revenue à l'I.F.S.I. ...un remplacement qui était un peu long dans une E.H.P.A.D...</p> <p>On m'a redemandé à retourner à l'école d'« A... » pour les troisièmes années parce qu'il n'y avait personne.</p>	<p>Exprimer une expérience</p> <p>Exprimer une expérience</p> <p>Exprimer une expérience</p> <p>Exprimer une expérience</p> <p>Exprimer une expérience</p>	<p>Expérience professionnelle</p> <p>Expérience professionnelle</p> <p>Expérience professionnelle</p> <p>Expérience professionnelle</p> <p>Expérience professionnelle</p>

	<p>pris la décision très vite et je me suis retrouvée à l'école d'« A... ». Ça c'était en 2004, donc j'avais fait déjà deux ans, plus... Je suis arrivée ici en 2010, plus six ans, plus deux années. Ça me fait à peu près dix ans de, d'expérience de pédagogie et ensuite j'ai pris ma retraite de la fonction hospitalière, en, au bout de trente trois ans de bons et loyaux services dans la fonction hospitalière. Donc, j'ai pris une retraite prématurée et je suis venue ici travailler dans le privé. J'ai pu avoir ce... bon, ça c'est un peu personnel, mais ça fait rien de toute façon c'est comme ça, ce... J'ai pu faire ça parce que j'ai une enfant handicapée. Donc, j'étais, j'en ai deux enfants, deux enfants, mais j'en ai une qui est handicapée à 80 %. Donc, du fait que j'avais cet enfant handicapée que, je l'ai élevée assez longtemps... Maintenant, elle est toujours vivante. Elle est toujours là et bien, je pouvais partir comme si j'avais trois enfants. Mais ça on ne vous le dit pas tout de suite, ça on ne vous le dit pas forcément. Quand j'ai entendu les choses de retraite qui commençaient à changer, je me suis dit après tout c'est peut être le moment de partir et puis je me suis dit allez et puis maintenant, je suis bien contente. Ça fait trois ans que j'suis... trois années que je suis là. Alors, j'avais l'habitude des troisièmes années à... la pédagogie des troisièmes années. Donc, j'ai eu les troisièmes années et puis il s'est trouvé qu'on m'a demandé, euh, il manquait quelqu'un pour la promotion d'aide-soignante et moi qui avais toujours rêvée de le faire ponctuellement, évidemment je donnais des cours sur « A... » à la promotion d'aide-soignante mais là, j'ai vraiment la promotion. Donc, là maintenant, j'ai la coordination de la promotion d'aide-soignante et avec ma collègue aussi après, j'ai soixante-dix élèves en tout. Ça me plaît beaucoup parce que je trouve qu'il y a un énorme travail à faire à ce niveau là. Ce sont des gens qui sont à la proximité vraiment de la personne. Je trouve leur rôle hyper important, avec ma référence d'E.H.P.A.D., je me rends compte que c'est d'autant plus important que ce sont des équipes qui sont... Qu'il y a peu d'infirmiers dans les E.H.P.A.D., qu'il y a beaucoup, enfin beaucoup mais pas assez, mais il y a des grosses équipes d'aides-soignantes et qu'elles ont besoin d'être encadrées, vraiment. Donc, ça m'a bien plu d'essayer d'apprendre à faire ça. Et puis, en même temps, j'ai quand même fait des U.E., des U.E. sur le nouveau programme et puis quoi, qu'est ce qu'on fait encore... ? Et puis des visites de stage... On fait... pour tous les élèves, hein ! Je participe, euh, encore à des U.E. cette année. Je fais encore un peu ça. Et puis je fais le T.F.E. aussi, des orientations tout ça. Donc, au niveau infirmier j'en fais, c'est sûr que ce serait encore plus intéressant qu'il y ait une, un entretien avec, euh, avec quelqu'un qui serait plongé dans le référentiel qui fait que ça. Parce que nous, c'est encore un autre programme,</p>	<p>Je suis arrivée ici en 2010, plus six ans, plus deux années. Ça me fait à peu près dix ans de, d'expérience de pédagogie</p> <p>Ça fait trois ans que j'suis...trois années que je suis là.</p> <p>Donc, là maintenant, j'ai la coordination de la promotion d'aide-soignante et avec ma collègue aussi après, j'ai soixante-dix élèves en tout.</p> <p>Ça me plaît beaucoup parce que je trouve qu'il y a un énorme travail à faire à ce niveau là. Ce sont des gens qui sont à la proximité vraiment de la personne. Donc, ça m'a bien plu d'essayer d'apprendre à faire ça....j'ai quand même fait des U.E...</p> <p>Et puis des visites de stage... Et puis je fais le T.F.E. aussi...</p> <p>...avec quelqu'un qui serait plongé dans le référentiel qui fait que ça.</p>	<p>Exprimer une expérience</p> <p>Exprimer une expérience</p> <p>Exprimer une expérience</p> <p>Prendre plaisir à transmettre Etre reconnu comme professionnel Prendre plaisir à transmettre</p> <p>Faire le lien institut /stage</p> <p>Reconnaître un besoin d'aide</p>	<p>Expérience professionnelle</p> <p>Expérience professionnelle</p> <p>Expérience professionnelle</p> <p>Motivation Expérience professionnelle Motivation</p> <p>Alternance</p> <p>Tutorat / encadrement</p>
--	---	---	---	--

	les aides-soignantes c'est encore des modules.			
e68 à E75	<p>e : Cela dit, vous avez l'expérience.</p> <p>E : Oui, oh ben. Oui, j'ai vu tous les programmes, euh, enfin depuis 92, le mien déjà en 80, 80, 83 ça venait de changer. C'était plus le programme de 79 et après on, a changé, j'ai vu celui de 92 puisque j'étais à l'école d'« A... ». Et après, j'ai vu un petit peu en 2001. Il y a eu aussi un petit changement par rapport au T.F.E. et puis là, le référentiel, parce qu'on l'a beaucoup préparé à « A... » quand même ce référentiel. J'étais encore là bas quand on a commencé à faire tout ça, donc voilà.</p>	Oui, j'ai vu tous les programmes...depuis 92, le mien déjà en 80, 80, 83 ça venait de changer. C'était plus le programme de 79 et après on, a changé, j'ai vu celui de 92 puisque j'étais à l'école d'« A... ». Et après, j'ai vu un petit peu en 2001.	Exprimer une expérience	Expérience professionnelle
e77 à E79	<p>e : D'accord.</p> <p>E : Ça c'est le cursus en gros, hein, c'est ça. C'est pas mal, c'est rempli disons.</p>			
e81 à E93	<p>e : Comment vous représentez-vous la notion d'alternance ?</p> <p>E : Moi je trouve, moi qui aie un œil, moi je suis un peu, euh... J'ai un parcours un peu atypique justement par rapport à ça. Donc, ça me semblait super important et très intéressant, c'est, j'ai, j'ai le, comment dire... ? Je sais ce que c'est que le terrain, et je sais ce que c'est que la pédagogie parce que j'ai toujours alterné durant ma carrière.</p> <p>Ça toujours été ça, terrain, pédagogie. Par trois fois, j'ai été rappelée sur l'école, ça me faisait plaisir, mais en même temps, j'ai été rappelée sur les terrains. Donc, j'ai les deux et je trouve que c'est indispensable d'avoir ce regard de terrain et d'en connaître les subtilités et la complexité pour pouvoir faire passer les bonnes choses en pédagogie. Et en même temps, la pédagogie ça nous est utile sur le terrain. Ce qu'on apprend en pédagogie ça nous est quand même utile sur le terrain. On se rend mieux compte du travail aussi du formateur parce que les gens à part, euh, ils croient que l'on donne quelques cours et puis ça y est.</p>	<p>J'ai un parcours un peu atypique justement par rapport à ça. Donc, ça me semblait super important et très intéressant, c'est, j'ai, j'ai le, comment dire... ? Je sais ce que c'est que le terrain, et je sais ce que c'est que la pédagogie parce que j'ai toujours alterné durant ma carrière.</p> <p>...j'ai les deux et je trouve que c'est indispensable d'avoir ce regard de terrain et d'en connaître les subtilités et la complexité pour pouvoir faire passer les bonnes choses en pédagogie.</p>	<p>Exprimer une expérience</p> <p>Faire le lien institut /stage</p> <p>Exprimer une expérience</p>	<p>Expérience professionnelle</p> <p>Alternance</p> <p>Expérience professionnelle</p>
e95 à E136	<p>e : Oui.</p> <p>E : Bah, c'est ça on est encore pour certains des moniteurs d'ailleurs. Faut pas se le cacher hein. Nous on entend encore ça, de moins en moins, mais on entend quand même. Bon, j'ai trouvé que l'alternance... Moi, ce que je regrette un petit peu et je trouve que c'est très bien maintenant, c'est qu'on redonne au terrain la place qu'il n'aurait jamais dû perdre ou, ou que ou l'I.F.S.I. a pris. Mais peut être que le terrain ça l'arrangeait bien quelque part que l'I.F.S.I. prenne cette part là, alors que quand même, l'encadrement moi j'trouve que c'est vraiment le terrain quoi... C'est pas nous quand on sort de nos écoles... Enfin et encore je parle pour ceux qu'ont peut être 20 ans ou 25 ans d'I.F.S.I. et après on n'est plus du tout à la page quoi, au niveau des soins. Bon, les grands principes restent.</p>	<p>Bah, c'est ça on est encore pour certains des moniteurs d'ailleurs.</p> <p>...ce que je regrette un petit peu et je trouve que c'est très bien maintenant, c'est qu'on redonne au terrain la place qu'il n'aurait jamais dû perdre ou, ou que ou l'I.F.S.I. a pris.</p> <p>Enfin et encore je parle pour ceux qu'ont peut être 20 ans ou 25 ans d'I.F.S.I. et après on n'est plus du tout à la page quoi, au niveau des</p>	<p>Être reconnu comme professionnel</p> <p>Faire le lien institut /stage</p> <p>Être reconnu comme professionnel</p>	<p>Représentation de la profession</p> <p>Alternance</p> <p>Représentation de la profession</p>

	<p>C'est sûr mais, il faut faire confiance au terrain aussi, je crois c'est ça un petit peu, donc les... Mais le terrain n'a pas pris cette confiance parce qu'on ne l'a lui donnait pas. On passe encore quand on arrive dans les services pour « ah, ça y est, la v'là ». Oh c'est ! On sent ça quand même, pas tout le temps, parce que moi j'ai de bonnes relations avec le terrain, peut être parce que j'ai fais pas mal de terrain aussi, hein. Ça dépend ce qu'on y amène mais il y a des trucs des fois, des, des comment dire, des formateurs qui sont hyper rigides. Ça, ça convient pas, ça fait peur ça. Faut, faut être un peu souple, faut les deux, rigides pour certaines choses et comprendre les difficultés du terrain et, puis la difficulté de soigner les gens. C'est pas y a qu'à, il faut ! C'est pas y a quoi, il faut ! Les élèves, ils croient que l'on va leur donner des recettes comme ça, y a qu'à faire comme ça et puis ça va aller très bien. Non, il faut tout le temps s'adapter, s'adapter à la personne, s'adapter, euh, à l'ambiance du service, s'adapter aux missions qu'on a. Enfin bon, je trouve que c'est vraiment, il faut vraiment être adaptable soit pour être soignant ou pour être à l'école et pour arriver, réussir à, et pour arriver à réussir cette alternance. Je pense qu'il faut vraiment être adaptable et puis avoir de la distance. Mais, l'alternance vous permet d'avoir de la distance. D'un autre côté, d'un certain côté cela nous permet quand même d'avoir, d'avoir un petit peu de recul, mais je pense que comme sur le terrain, comme sur la pédagogie, comme au niveau du terrain, comme au niveau de la pédagogie, on ne prend pas suffisamment le temps de... Soit on ne le prend pas, soit on n'a pas le temps, vraiment, euh, de, d'analyser nos pratiques en disant mais qu'est-ce qu'on fait ? On est là, qu'est-ce qu'on fait, qu'est-ce qu'on est en train de faire réellement, (silence) ? Ça, on le retrouve en pédagogie aussi. Je pense qu'on, on pourrait aussi se poser des questions, (silence).</p> <p>Par l'alternance moi voilà, moi je la vois, moi je trouve que c'est très bien et je trouve que c'est très bien d'avoir redonné de la place au terrain par rapport. Il n'y a plus les M.S.P. Euh, ils apprennent avec des gens très différents. Bien sûr qu'on est là pour canaliser, pour les grands principes. Normalement, l'école c'est la référence plus, et je dirais après, il y a la référence de terrain et après ils ne voient pas forcément les mêmes choses. Evidemment, ils disent oh là là, ils font ci, ils font ça. Avant de juger, il faut savoir pourquoi ils en arrivent là, déjà. Pourquoi ils font ci, pourquoi ils font ça ? Et après, l'élève lui va se faire une fois qu'il sera diplômé son référentiel, de, son propre référentiel, mais en attendant, il est entre l'école et le terrain et c'est pas facile de trouver la place, c'est pas facile toujours ça. Oh, je parle de trop hein, c'est ça, hein, j'reponds pas à la question, (rires) ? Ça répond à la question ?</p>	<p>soins. Bon, les grands principes restent.</p> <p>On passe encore quand on arrive dans les services pour « ah, ça y est, la v'là ».</p> <p>...faut être un peu souple, faut les deux, rigides pour certaines choses et comprendre les difficultés du terrain et, puis la difficulté de soigner les gens...</p> <p>Non, il faut tout le temps s'adapter, s'adapter à la personne, s'adapter, euh, à l'ambiance du service, s'adapter aux missions qu'on a.</p> <p>...il faut vraiment être adaptable soit pour être soignant ou pour être à l'école et pour arriver à réussir cette alternance.</p> <p>...l'alternance vous permet d'avoir de la distance.</p> <p>Soit on ne le prend pas, soit on n'a pas le temps, vraiment, euh, de, d'analyser nos pratiques en disant mais qu'est-ce qu'on fait ?</p> <p>Par l'alternance moi voilà...je trouve que c'est très bien d'avoir redonné de la place au terrain ...ils apprennent avec des gens très différents.</p> <p>Avant de juger, il faut savoir pourquoi ils en arrivent là, déjà. Pourquoi ils font ci, pourquoi ils font ça ?</p> <p>...il est entre l'école et le terrain et c'est pas facile de trouver la place...</p>	<p>Être reconnu comme professionnel</p> <p>Relation de confiance</p> <p>Rôle du tuteur</p> <p>Rôle du tuteur</p> <p>Avantage lié à l'alternance</p> <p>Analyser sa pratique</p> <p>Avantage lié à l'alternance</p> <p>Diversifier les expériences</p> <p>Relation de confiance</p> <p>Difficulté liée à l'apprentissage</p>	<p>Représentation de la profession</p> <p>Confiance</p> <p>Tuteur</p> <p>Tuteur</p> <p>Alternance</p> <p>Apprentissage</p> <p>Alternance</p> <p>Expérience professionnelle</p> <p>Confiance</p> <p>Apprentissage</p>
--	--	---	---	--

e138 à E141	e : Si, si. E : Ça répond à la question de l'alternance, beaucoup d'adaptation et pis euh, l'alternance c'est la richesse en fait.	Ça répond à la question de l'alternance, beaucoup d'adaptation et pis euh, l'alternance c'est la richesse en fait.	Avantage lié à l'alternance	Alternance
e143 à E145	e : Et alors, quels, quels en seraient les avantages et les inconvénients ? E : De quoi, par rapport à l'alternance ?			
e147 à E177	e : Oui. E : Ben, j'ai un peu dit, c'est à dire qu'euh, on apprend des choses à l'école et je pense que quand on est élève, d'abord on régresse déjà. On redevient un peu comme des enfants qui sont à l'école. C'est vrai moi, je le vois bien avec des gens de cinquante ans, hein, qui en fait ont des comportements, mais c'est normal, c'est l'effet de groupe. Et c'est, et c'est là, et c'est l'effet de la, de la formation on régresse un peu, alors après c'est, euh. C'est vrai qu'on les pousse vers l'autonomie, mais ça veut dire quoi l'autonomie ? Ils sont bien obligés de se référer à quelque chose au début et, c'est bousculant, quand même d'apprendre des choses à l'école et de pas les voir sur le terrain ou pas les voir aussi bien, (silence). Alors ça c'est, c'est un peu l'inconvénient. Je crois que ça les mets en porte à faux mais d'un autre côté c'est pour se construire aussi je pense. Ça, ça construit ça parce qu'on voit des choses très différentes. C'est vrai qu'ils ont besoin de, de recettes alors qu'il n'y en a pas. À part toujours respecter les grands critères de soins, il n'y en a pas trente-six, hein ? Il y en a quatre ou cinq c'est tout. Eh bien, euh... À part, je ne sais plus ce que je dis, « pouf », après respecter ça, après il y a des façons de faire des soins par exemple, mais ça, ça les mets en difficulté, il n'y a qu'au bout d'un certain temps qu'ils vont... euh... d'abord la position de stagiaire est très difficile. Et puis, est-ce que, moi je ne sais pas, j'ai pas tellement réfléchi à ça. Quand ils sont à l'I.F.S.I., après ils vont sur le terrain. À l'I.F.S.I., ils sont des élèves et ils s'imaginent parce qu'ils ont cette représentation là, et puis quelques formateurs aussi l'ont, qu'il faut qu'ils se tiennent bien, un peu comme à l'école, ça reste un peu scolaire quand même hein ? Et en même temps une fois qu'ils sont sur le terrain on leur demande pas d'être professionnels, mais pas loin, ça fait une grande distance entre les deux. Ils ne peuvent parfois pas se situer. Mais c'est ça qui fait la richesse je pense aussi, (silence). Alors, ça va peut-être changer, euh, par rapport au référentiel infirmier où la troisième année, il y a un stage de quinze semaines (silence). Et moi, je trouve que l'allongement des stages, bien sûr, il y a peut-être moins de diversités. Mais c'est pas mal parce qu'on voit pas, même nous au niveau des encadrants de terrain, on voit pas de la même façon un élève	...on apprend des choses à l'école et je pense que quand on est élève, d'abord on régresse déjà. ...je le vois bien avec des gens de cinquante ans, hein, qui en fait ont des comportements, mais c'est normal, c'est l'effet de groupe. C'est vrai qu'on les pousse vers l'autonomie, mais ça veut dire quoi l'autonomie ? ...c'est bousculant, quand même d'apprendre des choses à l'école et de pas les voir sur le terrain ou pas les voir aussi bien, Je crois que ça les mets en porte à faux mais d'un autre côté c'est pour se construire aussi je pense. À part toujours respecter les grands critères de soins, il n'y en a pas trente-six, hein ?  ...d'abord la position de stagiaire est très difficile. Quand ils sont à l'I.F.S.I., après ils vont sur le terrain.  ...en même temps une fois qu'ils sont sur le terrain on leur demande pas d'être professionnels, mais pas loin...  ...je trouve que l'allongement des stages, bien sûr, il y a peut-être moins de diversités.	Difficulté liée à l'apprentissage  Difficulté liée au statut  Être autonome  Faire le lien institut /stage  Se construire  Faire valider son point de vue / se rassurer  Avoir un statut  Être reconnu comme professionnel  Diversifier les expériences	Apprentissage  Statut  Autonomie  Alternance  Statut  Statut  Statut de stagiaire  Apprentissage

	<p>qui va venir deux mois et un élève qui va venir qu'un mois. On sait très bien qu'au bout de quatre semaines, il sera parti. Là deux mois, ça fait presque partie de l'équipe, c'est autre chose, je crois que l'on a une autre approche.</p>	<p>...on voit pas de la même façon un élève qui va venir deux mois et un élève qui va venir qu'un mois. ...ça fait presque partie de l'équipe, c'est autre chose, je crois que l'on a une autre approche.</p>	<p>Avantage lié au statut</p> <p>Être reconnu comme professionnel</p>	<p>Statut</p> <p>Apprentissage</p>
e179 à E209	<p>e : C'est une autre dimension. E : Ça c'est pas mal, c'est une autre dimension oui. Alors c'est vrai qu'ils vont... Après, tout dépend du parcours du stage. Si on arrive à les faire voyager un peu bon, ils verront des choses mais, je sais pas moi, deux mois dans une E.H.P.A.D. peut être que c'est long, peut être deux mois en chirurgie ça va leur paraître très court. Aussi, ça dépend aussi après, euh, (silence). Alors l'alternance est-ce qu'elle est bien faite ça je ne sais pas, hein (silence) ? Non, je crois que c'est pour la construction, enfin, oh, c'est des grands mots identitaires de la profession ; des longs stages c'est quand même pas mal. Et qu'on soit là pour l'accompagnement et non plus d'aller contrôler dans différents contrôles, dans ces choses là, par rapport aux M.S.P., par rapport à ce qui ne se fait plus en fait. Les visites de stages, on a quand même notre rôle, parce que les visites de stage, on le voit bien quand j'en fais si on ne creuse pas un petit peu, on peut passer à côté vraiment de quelque chose, de, qui est un petit peu embêtant. Je vois des élèves qui discutent, on discute, hein, ouais. Ils ont fait ça, ils ont fait ci d'accord. Ils ont fait des travaux et puis après on se rend compte qu'euh... Il y avait le cadre, il y avait un infirmier et elle me raconte qu'elle faisait de l'éducation thérapeutique à des diabétiques et à un moment je lui demande, vous, vous pouvez me dire les signes de l'hypoglycémie ? Incapable de me le dire. C'est un peu gênant quand même, ben, parce que ben, voilà c'était, ça passait bien dans le service, c'était comme ça. Bon, elle accumulait tout sur, sur le minimum quoi alors. Après, on disait quand même, là on a peut être notre rôle, bien qu'il y a des gens du terrain qui le font très bien aussi ça, qui le font très bien. Dans une E.H.P.A.D. à « L... », il y a une petite qui souhaitait faire, (une première année), faire une prise de sang alors l'infirmière lui dit. Mais, tu sais pourquoi tu veux faire une prise de sang, c'est une glycémie, elle lui dit tu sais ce que c'est une glycémie ? Tu sais ce que l'on cherche ? Bah non, bah, cherche dans ton livre et puis après quand tu sauras, quand tu auras tout exploré, on en parlera et je te montrerai comment on fait une prise de sang. Ça c'était intéressant je trouve comme démarche. Elle aurait pu dire, eh bien tiens, fait comme ça, fait comme ci et puis ça y est. Je trouve que c'est tout à fait intéressant et si on veut vraiment euh, sans servir avec le tutorat... Ça je pense que le tutorat, les obligations</p>	<p>Après, tout dépend du parcours du stage.</p> <p>Alors l'alternance est-ce qu'elle est bien faite ça je ne sais pas... ? ...des longs stages c'est quand même pas mal. ...qu'on soit là pour l'accompagnement et non plus d'aller contrôler dans différents contrôles... Les visites de stages, on a quand même notre rôle, parce que les visites de stage, on le voit bien quand j'en fais si on ne creuse pas un petit peu, on peut passer à côté vraiment de quelque chose...qui est un petit peu embêtant.</p> <p>Dans une E.H.P.A.D. à « L... », il y a une petite qui souhaitait faire, (une première année), faire une prise de sang... Bah non, bah, cherche dans ton livre et puis après quand tu sauras, quand tu auras tout exploré, on en parlera et je te montrerai comment on fait une prise de sang.</p> <p>Je trouve que c'est tout à fait intéressant et si on veut vraiment euh, sans servir avec le</p>	<p>Diversifier les expériences</p> <p>Analyser la situation</p> <p>Temporalité Accompagner</p> <p>Faire le lien institut /stage</p> <p>Mettre en pratique</p> <p>Faire le lien théorie / pratique</p> <p>Mettre en pratique</p>	<p>Apprentissage</p> <p>Alternance</p> <p>Alternance Apprentissage</p> <p>Encadrement</p> <p>Apprentissage</p> <p>Alternance</p> <p>Apprentissage</p>

	de tutorat il a fait comme il peut. Je pense que dans le service il y a aussi un manque de temps.	tutorat...		
e211 à E234	<p>e : Alors, justement comment décrivez-vous la fonction de tutorat ?</p> <p>E : Alors la fonction de tuteur je verrais ça comme, par exemple on peut être tuteur on peut être dans notre rôle, ou par exemple, dans une, je ne sais pas moi, à la limite dans un petit hôpital où il y a quelques services, par exemple une grosse E.H.P.A.D., c'est souvent comme ça que ça marche. Un peu de médecine, un peu de chir, un peu de, de soins de chir, un S.S.I.A.D., c'est à dire un tuteur peut être tout seul pour tous ces, pour tous ces services là par rapport aux élèves, moi je pense. Et puis les élèves, ils vont peut être avoir un référent dans chaque service où ils vont avoir des, des référents de proximité tout simplement. Et c'est, et les référents de proximité doivent être en, à ce moment là, je ne sais pas comment ça peut se passer, mais par rapport à des réunions, par rapport à un suivi peut-être, qu'il y a, je ne sais pas, des feuilles de suivi ou je ne sais quoi. Mais le, tuteur je pense pas, mais c'est quelqu'un d'à part, d'en dehors du, un petit peu du service qui va s'occuper de plusieurs stagiaires par exemple. Je réagis comme ça, je crois que c'est pas mal. Moi je le vois comme ça le rôle du tuteur. Je crois que c'est quelqu'un qui, qui est en dehors, un peu en dehors mais qui, qui chapote, qui peut chapoter plusieurs... dans un pôle par exemple. Ça y a pas besoin de tuteur dans chaque service, parce que le tutorat c'est quand même... euh, quelque chose qui faut... Il faut être formé. Le tutorat on, on ne devient pas tuteur. Moi je pense comme ça, il faut avoir des relations avec les I.F.S.I. (silence). Savoir un peu de quoi il retourne, ne serait-ce que le référentiel, savoir où ils en sont. Euh, je pense qu'il faut vraiment, qu'il y ait vraiment quelque chose de très suivi avec le, avec l' I.F.S.I., avec le formateur et y a pas besoin de trente-six tuteurs. Y a des référents de proximité et puis après y a les tuteurs. Et le tuteur, c'est pas le maître du stage, c'est pas pareil, c'est pas forcément tuteur. Je pense qu'il est mieux que ce soit un tuteur, mais pas le cadre du service, je pense qu'il faut qu'il y ait une distance (silence).</p>	<p>Alors la fonction de tuteur je verrais ça comme, par exemple on peut être tuteur on peut être dans notre rôle...</p> <p>Un peu de médecine, un peu de chir, un peu de, de soins de chir, un S.S.I.A.D., c'est à dire un tuteur peut être tout seul pour...tous ces services là par rapport aux élèves, moi je pense.</p> <p>...les référents de proximité doivent être en, à ce moment là je ne sais pas comment ça peut se passer mais par rapport à des réunions, par rapport à un suivi peut-être, qu'il y a, je ne sais pas, des feuilles de suivi ou je ne sais quoi.</p> <p>...le tuteur je pense pas, mais c'est quelqu'un d'à part, d'en dehors du, un petit peu du service qui va s'occuper de plusieurs stagiaires par exemple</p> <p>...le tutorat... Il faut être formé.</p> <p>...on ne devient pas tuteur.</p> <p>Et le tuteur, c'est pas le maître du stage, c'est pas pareil...</p>	<p>Rôle du tuteur</p> <p>Rôle du tuteur</p> <p>Rôle du référent de proximité</p> <p>Rôle du tuteur</p> <p>Rôle du tuteur</p> <p>Rôle du tuteur</p>	<p>Tuteur</p> <p>Tuteur</p> <p>Référent de proximité</p> <p>Tuteur</p> <p>Tuteur</p> <p>Tuteur</p>
e236 à E250	<p>e : Et, comment vous, vous arrivez à faire cette différence entre le tuteur et le, le cadre du service ?</p> <p>E : Ben, le cadre du service c'est le maître du stage. En fait, c'est lui qui va avoir au niveau toutes les paperasses, les pers..., recevoir l'élève certainement dans un premier temps. Après pour la pédagogie, euh, bien sûr, bien sûr que, que le tut..., que le cadre pour en faire un, en faire, bien sûr qu'il peut recevoir l'étudiant. Mais je pense que le tuteur, c'est quelqu'un qui a un œil plus extérieur, qui va avoir une vision plus globale, qui va pas être</p>	<p>...le cadre du service c'est le maître du stage.</p> <p>...c'est lui qui va avoir au niveau toutes les paperasses, les pers...recevoir l'élève certainement dans un premier temps.</p> <p>...le tuteur, c'est quelqu'un qui a un œil plus extérieur, qui va avoir une vision plus</p>	<p>Rôle du maître de stage</p> <p>Rôle du maître de stage</p> <p>Rôle du tuteur</p>	<p>Maître de stage</p> <p>Maître de stage</p> <p>Tuteur</p>

	<p>dans le comment dire par rapport à l'élève, qui va pas être dans le train-train du service avec tout ce que le cadre..., on lui demande beaucoup de choses au cadre quand même. Après ben, il faut que le relai se fasse entre les infirmiers et les aides-soignants qui suivent l'élève. Il faut tout de même que le relai se fasse avec le cadre et avec le tuteur. Le cadre c'est le maître de stage, il a, il va mettre en place les conditions d'accueil du stagiaire. Il va mettre en place les conditions de suivi, mais c'est pas forcément le tuteur. Moi, je pense que ce n'est même pas souhaitable que ce soit le tuteur.</p>	<p>globale...</p> <p>...il faut que le relai se fasse entre les infirmiers et les aides-soignants qui suivent l'élève. Il faut tout de même que le relai se fasse avec le cadre et avec le tuteur. Le cadre c'est le maître de stage...il va mettre en place les conditions d'accueil du stagiaire...les conditions de suivi mais, c'est pas forcément le tuteur.</p>	<p>Rôle du référent de proximité</p> <p>Rôle du maître de stage</p>	<p>Référent de proximité</p> <p>Maître de stage</p>
e252 à E309	<p>e : Comment peut-on arriver à accompagner au mieux euh, (silence) les tuteurs ou les, les référents de proximité ?</p> <p>E : Alors après, ça vient, ça vient peut être des procédures ou enfin, ou après c'est en équipe. Ça déjà, c'est un travail qui se fait en équipe, qui est réfléchi en équipe déjà. Il est vrai qu'il ne faut quand même pas oublier que... ça j'en reviens toujours à la loi, parce que quand même que dit la loi, parce que la loi dit, que c'est écrit dans le texte, que le rôle de l'infirmier c'est aussi de l'encadrer, c'est d'encadrer. Ça, ça fait partie de la loi. Pas toujours dans les services, ça on n'aime pas ça et y a, y a, y a... On n'aime pas ça peut être, il faut laisser les gens qui aiment bien, qui sont, pas seulement... qui aiment bien. Il peut y avoir des questions de pouvoir, mais qui sont, qui sont doués pour ça. Et puis, puis vraiment aiment transmettre hein, dans, dans les règles de l'art, pourquoi pas ? Mais il ne faut pas que ce soit toujours les mêmes gens, faut dire c'est, c'est drôle à la limite quand on, quand on accueille un nouvel infirmier. Il faut que ce soit dans une mission, c'est à dire dans une mission, c'est aussi l'encadrer. Je l'ai fait en proximité. C'est dans la loi ! On, on, y a pas à tortiller, après euh, bon après, on peut... Elle se fait accompagner bien sûr. Là, je vous dis je suis justement allée en réanimation en, à « T... ». On m'a demandé de venir car une équipe avait écrit quelque chose sur le tutorat, parce qu'enfin, à leur niveau c'était des aides-soignantes. À leur niveau, parce qu'alors là c'est un peu particulier. Il faut savoir ce qu'on devait attendre des élèves aides-soignantes, ce qu'on pouvait leur apprendre. Enfin voilà, parce qu'on c'était rendu compte qu'ils outrepassaient... parce que la réa c'est différent les aspis dans la fonction, ça nous, c'est hors de question. Il faudrait une petite formation, et en fait, ils ne sont pas très au courant des lois, parce que il faut une certif, une certification pour un aide-soignant pour asp., pour aspirer quelqu'un, hein. Y a des choses comme ça. Là, il y a pas certification. Mais oui, le, le professeur machin il veut qu'on... Ah, je dis oui, mais le professeur machin quand vous aurez un</p>	<p>...ça vient peut être des procédures...</p> <p>...déjà, c'est un travail qui se fait en équipe...qu'il ne faut quand même pas oublier que...ça j'en reviens toujours à la loi, parce que quand même que dit la loi...le rôle de l'infirmier c'est aussi de l'encadrer, c'est d'encadrer.</p> <p>...il faut laisser les gens qui aiment bien...</p> <p>...puis vraiment aiment transmettre hein, dans, dans les règles de l'art, pourquoi pas ?</p> <p>Il faut que ce soit dans une mission, c'est à dire dans une mission, c'est aussi l'encadrer. Je l'ai fait en proximité. C'est dans la loi !</p> <p>On m'a demandé de venir car une équipe avait écrit quelque chose sur le tutorat, parce qu'enfin, à leur niveau c'était des aides-soignantes.</p> <p>...on c'était rendu compte qu'ils outrepassaient...la fonction...</p> <p>...il faut...une certification pour un aide-soignant...pour aspirer quelqu'un...</p>	<p>Se référer à la législation Accompagner</p> <p>Prendre plaisir à transmettre Prendre plaisir à transmettre</p> <p>Rôle du référent de proximité</p> <p>Faire le lien institut /stage</p> <p>Dépasser ses prérogatives</p> <p>Se référer aux textes</p>	<p>Législation Apprentissage</p> <p>Motivation</p> <p>Référent de proximité Rappel des obligations</p> <p>Législation</p> <p>Législation</p> <p>Législation</p>



	<p>problème sur le, le jour. Ah, si, il viendra au tribunal pour dire qu'il n'a jamais dit ça, hohoho ! Je leur dis méfiez-vous, bon. Je ne vous dis pas de pas le faire. Ça ne me regarde pas ce qui ce passe dans le service. Je leur dis protégez-vous quand même un petit peu. Ne demandez surtout pas aux élèves de le faire, qu'ils, qu'ils ou le faire avec eux jamais tout seul. Ils savaient pas ça, on a entendu des trucs, mais en fait ils avaient fait... Tout ce travail signifiait bien que ça a été perdu dans l'accompagnement de, de leur façon d'encadrer. Ils étaient comme, ils étaient pas assez accompagnés et c'est bien qu'ils aient eu l'idée de nous demander de venir il y avait quelqu'un de l'école d'« A... » et puis moi quelqu'un de l'école du « C... ». qu'est pas venu et moi je suis venue de la « C... » et en fait ça les a, on a vraiment fait un débat intéressant et ça, ça a porté ses fruits. Et ça, c'est des choses qu'on peut faire je dirais par rapport à, nous aussi on peut aider les tuteurs à accompagner les référents de proximité. On peut les aider, qu'ils nous voient pas comme des gens qui viennent juste faire des visites et juste faire des, des M.S.P. par exemple, en parlant de M.S.P., mais tout ce travail de, qu'est-ce que, qu'est-ce qu'on fait au niveau des étudiants, qu'est-ce que voilà, qu'est-ce qu'on doit faire, qu'est-ce qu'on doit pas faire, qu'est-ce que, et ça c'était... Je pense qu'on a notre rôle là-dessus dans le, dans les services (silence). Je pense qu'on a vraiment un rôle important. Il faut qu'ils soient dans l'accompagnement et non pas dans le jugement, c'est ça. Parce qu'évidemment, il y a des choses qui ne doivent pas se dire non plus. Moi je l'ai, j' l'ai bien vu en E.H.P.A.D. les A.S.H., il ne fallait pas qu'elles distribuent les médicaments. À un moment, les aides soignants déjà, ben, mais quand on a personne. Alors, on disait, bon, les vieux A.S.H. qu'ont l'habitude ; c'est vrai qu'au niveau de la loi on n'avait pas le droit de le faire. Comment faire ? Il y a des réalités de terrain aussi j'ai envie de dire, hein ! Après certaines personnes diront « gnagnagna » il a vu ci, il a vu ça. Quand je voyais qu'il y en avait trente cinq dans le service et qu'elles étaient deux, il fallait en faire manger onze. Comment on fait ? Ben, c'est chacun son tour et puis ça se fait, c'est pas bien. Après, tout dépend comment c'est fait, tout dépend comment c'est donné. Moi, j'ai quand même vu des choses assez extraordinaires, mais j'ai vu des choses qui n'étaient pas bien non plus. Alors, après il faut en parler, il faut essayer de mettre en place des choses qui sont un petit peu mieux. Réfléchir à ce qu'on fait c'est pas évident, quand on est pris dans le, dans le mouvement, (silence). Déjà, je pense que effectivement pour accompagner le tuteur, alors effectivement le cadre il peut s'y mettre. Mais, je pense que nous aussi, dans les I.F.S.I. on a notre rôle aussi d'accompagnement, euh, d'encadrement des élèves. Je ne pense pas qu'ils se</p>	<p>Ils étaient comme...pas assez accompagnés et c'est bien qu'ils aient eu l'idée de nous demander de...on a vraiment fait un débat intéressant et ça, ça a porté ses fruits.</p> <p>On peut les aider, qu'ils nous voient pas comme des gens qui viennent juste faire des visites et juste faire des, des M.S.P. par exemple, en parlant de M.S.P., mais tout ce travail de, qu'est-ce que, qu'est-ce qu'on fait au niveau des étudiants, qu'est-ce que voilà, qu'est-ce qu'on doit faire, qu'est-ce qu'on doit pas faire, qu'est-ce que, et ça c'était...</p> <p>...il fallait en faire manger onze. Comment on fait ?</p> <p>Réfléchir à ce qu'on fait c'est pas évident, quand on est pris dans le, dans le mouvement...</p> <p>...nous aussi, dans les I.F.S.I. on a notre rôle aussi d'accompagnement, euh, d'encadrement des élèves.</p>	<p>Rôle du formateur</p> <p>Rôle du formateur</p> <p>Analyser sa pratique</p> <p>Analyser sa pratique</p> <p>Rôle du formateur</p>	<p>Formateur</p> <p>Formateur</p> <p>Réflexivité</p> <p>Réflexivité</p> <p>Formateur</p>
--	---	---	--	--

	sentent seuls par rapport à ça. La preuve en est, c'est qu'on nous appelle quelquefois, moi je trouve ça bien.	...on nous appelle quelquefois, moi je trouve ça bien.	Echanger / confronter	Alternance
e311 à E319	e : Et comment vous y prenez-vous, alors, lorsque vous êtes sollicitée ? E : Et ben, je réponds tout le temps. On s'arrange de trouver, on va toujours, au contraire parce qu'après, euh... Et puis notre direction elle nous pousse, hein, là-dessus. On n'a pas beaucoup de barrière par rapport à ça. Et euh, là, comme j'ai vu là, il va y avoir un suivi. On va y retourner pour voir comment ça se passe, comment ça ? Est-ce que, est-ce que ça va mieux ? Y avait des jeunes tuteurs justement, c'était bien, par ce que, y parce que on sentait bien qu'ils avaient besoin d'être accompagnés, (silence). Moi, je pense que ça peut se faire. On se déplace et puis c'est tout hein.	On va y retourner pour voir comment ça se passe, comment ça ?	Faire le lien institut /stage	Encadrement
e321à E336	e : Et comment vous y prenez-vous pour les accompagner ? E : Ben moi, je leurs dis déjà, je commence par, (partie effacée à la demande de l'interviewée), que dit la loi ? À ben ça, de toute façon, faut s'amener avec ses textes, faut pas s'amener avec rien. Faut pas être non plus complètement, faut comprendre aussi. Par exemple, dans ce service là. Je parle de la réa parce que bon, c'est un peu particulier. Ça marche comme ça, mais y a des choses qui sont pas dans le texte mais qui se font quand même. Nous on n'a pas à juger ça, mais après on dit seulement attention. Pour nos élèves à nous, on remet un petit peu les choses à l'heure pour eux et pour les élèves. À partir de là, après ils réfléchissent quand même, ils avaient plein d'idées. Vous allez pas nous dire que le pouvoir, faut pas vouloir être le croque-mitaine non plus. On vient avec ses textes, mais enfin, bon, on n'est pas tout le temps le nez dedans je veux dire. Donc, il y avait des questions quand même très précises, (silence). Puis après, je ne sais pas c'est naturel enfin bon. Je ne me suis pas posée la question, est-ce qu'on fait une procédure pour aller, euh... Non, non. Par contre, il y aura un suivi quand même parce qu'on est en relation beaucoup avec ce service là, donc il y a forcément un suivi.	...de toute façon, faut s'amener avec ses textes, faut pas s'amener avec rien.  ...y a des choses qui sont pas dans le texte mais qui se font quand même.  À partir de là, après ils réfléchissent quand même, ils avaient plein d'idées.	Rôle du formateur  Analyser sa pratique  Analyser sa pratique	Réglementation  Réglementation  Réflexivité
e338 à E370	e : Comment mettez-vous en place ce suivi ? E : Alors là, oh là, c'est une première pour la réa. Donc, on va voir là. Ils vont travailler. Le tuteur commençait... Il y avait deux tuteurs parce qu'il y avait quatre services, c'est un gros truc, la réa médicale à « B... ». Donc les élèves, pas les élèves, mais les tuteurs, il y en avait deux qui étaient tout jeunes dans leur fonction. Bah, ils sont quand même chapotés par le cadre, quand même d'assez prêt, assez prêt d'eux qui les aide parce que c'est vrai, qu'ils sont tout jeunes dans la profession. Donc, ils les aident et puis euh, et puis les tuteurs, bah, je ne sais pas comment on va s'y prendre. Nous on va avoir une autre réunion, ça c'est sûr. Mais pas tout de suite, on va attendre	...c'est une première pour la réa. Donc, on va voir là. Ils vont travailler. Il y avait deux tuteurs parce qu'il y avait quatre services... Donc...les tuteurs, il y en avait deux qui étaient tout jeunes dans leur fonction. ...ils sont quand même chapotés par le cadre, quand même d'assez prêt...qui les aide parce que c'est vrai, qu'ils sont tout jeunes dans la profession.	Faire le lien institut /stage	Alternance
			Encadrer un apprenant	Tutorat

	<p>quelques mois que tout cela ça se mette bien en place, et voir nous, déjà, au niveau des élèves, comment ça se passe par rapport à la réa. Et puis après peut être revoir certaines choses. Là, nous on fait un..., on a ouvert un petit dossier, sur le tutorat, sur euh, l'encadrement des élèves A.S., les élèves A.S. attention, les élèves A.S., et euh. On a fait corriger quelques bricoles, et après faut voir comment ça... On est un peu neuf là dedans, hein, nous, au niveau des, au niveau des tuteurs c'est presque à eux qu'il faut demander je dirais. Comment ils s'y prennent ?</p> <p>Nous on est très content quand ça se passe comme ça. Mais euh, il faudrait le faire plus, plus souvent quoi surtout avec d'autres services, mais ça c'est à la demande quand même. On ne peut pas obliger les gens à dire s'ils ne veulent pas dire. Enfin si, on leur demande s'ils ont des difficultés d'accompagnement, d'encadrement. Mais s'ils n'ont pas envie de... pis c'est pas facile de réunir une équipe là. J'ai été surprise, il y avait cinq aides-soignants. Réussir à réunir, tout ça, c'était de 14 h 00 à 16 h 30. Je crois qu'il y avait une vraie motivation là-dessous, certainement, impulsée par le cadre, qui m'a dit, moi j'en ai bien profité pour, de votre présence pour remettre certaines choses à l'heure, pour qu'elles entendent. Pas de sa part à elle, mais de la part à nous. Nous, nous étions de l'extérieur, c'est pas pareil, c'est pas du tout pareil. Y avait des idées reçues, hein ! Alors, après comment ça va ? Comment on va continuer ? Ch'ais pas vraiment, mais on va, on va faire appel à notre intuition un peu avec quelques documents et puis, puis voilà, (silence). J'suis pas, pas encore bien claire par rapport à ça, c'est nouveau, hein, quand même. C'est relativement nouveau. Y a des gens je suis sûre dans les services qu'ont encore pas compris, et, je le comprends. Le référentiel actuel, remplir le portfolio, tout ça, c'est long tout ça, c'est long. Quand on pense qu'il y a encore des gens qui nous parlent de la formation des infirmiers en psychiatrie, qui croient encore que c'est un programme différent, on l'a entendu quand même, hein.</p>	<p>...on a ouvert un petit dossier, sur le tutorat...l'encadrement des élèves A.S...</p> <p>C'est relativement nouveau. Y a des gens je suis sûre dans les services qu'ont encore pas compris, et, je le comprends.</p> <p>Le référentiel actuel, remplir le portfolio, tout ça, c'est long tout ça, c'est long.</p> <p>Quand on pense qu'il y a encore des gens qui nous parlent de la formation des infirmiers en psychiatrie, qui croient encore que c'est un programme différent, on l'a entendu quand même, hein.</p>	<p>Accompagner</p> <p>Lien avec le nouveau référentiel</p> <p>Lien avec le nouveau référentiel</p> <p>Lien avec le nouveau référentiel</p>	<p>Encadrement</p> <p>Nouveau référentiel</p> <p>Nouveau référentiel</p> <p>Nouveau référentiel</p>
e372 à E379	<p>e : Des infirmiers ?</p> <p>E : Oui ! (silence). Je voudrais pas dire mais ça fait quand même dix-huit ans... Ça fait rien, je pense que c'est très motivant beaucoup de patience, beaucoup de temps. Moi je sais que, quand j'ai mis en place à « A. P... », les trames de produit, du jour où, j'avais compté, du jour où j'en ai parlé au jour où ça a roulé, il s'est passé quatre ans. Il faut être patient, il faut toujours être là. Du jour où ils avaient bien compris les avantages, il s'est passé quatre ans,</p>	<p>Ça fait rien, je pense que c'est très motivant beaucoup de patience, beaucoup de temps.</p> <p>Il faut être patient, il faut toujours être là.</p>	<p>Prendre plaisir à transmettre</p> <p>Prendre plaisir à transmettre</p>	<p>Motivation</p> <p>Motivation</p>

	(silence).			
e381 à E384	e : Comment vous représentez-vous la notion d'apprentissage ? E : C'est vague, euh, enfin c'est riche y a beaucoup de choses. C'est varié l'apprentissage, alors les méthodes d'apprentissage, alors par rapport à quoi, par rapport à...	C'est varié l'apprentissage, alors les méthodes d'apprentissage...	Diversifier les expériences	Apprentissage
e386 à E389	e : Là, actuellement vous avez des apprentis dans cette structure. E : Ah oui, oui y a des apprentis. Alors les apprentis ça, les apprentis alors si je me réfère à ce que je connais des apprentis enfin, des apprentis infirmiers, c'est ça ?			
e391 à E408	e : Oui. E : Alors, si je me réfère à ce que j'en sais, parce qu'il y a deux ans de ça quand j'avais les troisièmes années, il y avait déjà des apprentis dans l'ancien programme. Et alors, c'était M.-T. qui en était chargée et elle, euh, avant c'était elle qui allait toujours, il y en avait une vingtaine en tout. C'était elle qui allait toujours les voir sur, elle allait beaucoup les voir sur le terrain, beaucoup. C'était même, un petit peu, un enseignement un peu privilégié, j' dirais par rapport aux apprentis. Enfin moi, je l'ai ressenti comme ça c'était quand même privilégié, mais elles avaient beaucoup de, elles étaient bien encadrées, pas à l'I.F.S.I. je parle, hein, et les rapports après c'est aussi ce qu'on, c' qu'on, c' qu'on en fait des rapports qui y a avec le terrain. Il faut quand même être très diplomate, faut quand même être, c'est pas toujours simple le terrain. Elle allait loin, elle bougeait beaucoup, c'est F. maintenant qui s'occupe de ça. Ouais, ch'ais pas comment il se débrouille. On le voit, on le voit moins. On le voit moins depuis qu'il est là-haut, enfin qu'il est loin de nous, mais, je pense qu'il y a beaucoup de travail de terrain, d'accompagnement de terrain, d'accompagnement des études bien sûr, mais je sais qu'ils étaient beaucoup vus sur le terrain, plus que les autres. Donc, je pense qu'il faut être vraiment près d'eux, y compris pour le T.F.E., pour tout ça. Ils ont eu un accompagnement qui était un peu plus, un peu plus proche que l'accompagnement habituel, (silence).	...il y avait déjà des apprentis dans l'ancien programme. C'était elle qui allait toujours les voir...elle allait beaucoup les voir sur le terrain, beaucoup. C'était même, un petit peu, un enseignement un peu privilégié, j' dirais par rapport aux apprentis. Enfin moi, je l'ai ressenti comme ça c'était quand même privilégié...elles étaient bien encadrées...  ...je pense qu'il y a beaucoup de travail de terrain, d'accompagnement de terrain, d'accompagnement des études bien sûr, mais je sais qu'ils étaient beaucoup vus sur le terrain, plus que les autres.	Avantage lié au statut  Avantage lié au statut  Avantage lié au statut  Avantage lié au statut  Avantage lié au statut	Statut  Statut d'apprenti  Statut d'apprenti  Statut d'apprenti  Statut d'apprenti
e410 à E414	e : Alors, justement quelles seraient les différences hormis, cet accompagnement qui est peut-être un peu plus poussé, est-ce qu'il y a autre chose qui ...? E : J'en ai pas connaissance, je sais pas, je sais ce qu'ils, ce qu'ils font exactement avec les apprentis.			
e416 à E430	e : Et est-ce que les résultats à ce moment là des, des apprentis sont différents des résultats de, des autres étudiants ? E : Je crois pas. Euh, enfin, moi en l'occurrence j'en ai vingt là. Je crois qu'il y en a une qui a du repiquer, qui est pas passée je crois, donc qui est passée	Je crois qu'il y en a une qui a du repiquer, qui est pas passée... On n'avait pas beaucoup	Avantage lié au statut	Statut d'apprenti

	là... On n'avait pas beaucoup d'échec cette année là. Y avait je crois sept sur cent trente-huit ou cinq sur cent trente-huit. Je ne sais plus, mais c'était moins de, c'était moins de cinq pour cent et dont une apprentie, je sais qu'il y en avait une qui repassait. Mais euh, elle était pas très futée celle-là, elle avait du mal quand même. Je pense que c'était bien, bien poussé. Bon, moi je ne peux pas dire si c'était mieux. Moi je n'ai pas sentie trop la différence hein, trop la différence. Tous ont eu leur diplôme sauf une qui l'a eu, là. C'était en novembre, qui l'a eu en mars, donc peut-être que, est-ce qu'il n'y avait pas peut-être une attention plus... Alors maintenant, je ne me rends plus du tout compte, au niveau programme du référentiel comment ça se passait. Je sais comment étaient les troisièmes années avec l'ancien programme mais voilà, je ne sais pas comment ils sont ceux-là, je ne les connais pas, (silence).	d'échec cette année là. Je ne sais plus, mais...c'était moins de cinq pour cent et dont une apprentie... ...elle était pas très futée celle-là, elle avait du mal quand même. ....moi je ne peux pas dire si c'était mieux. Moi je n'ai pas sentie trop la différence... Tous ont eu leur diplôme sauf une qui l'a eu, là.	Emettre un point de vue  Avantage lié au statut	Apprentissage  Statut d'apprenti
e432 à E451	e : J'ai une question. Quels éléments permettraient de parfaire l'accompagnement des étudiants, en général ? E : Alors euh...Moi j'ai l'expérience d'une petite école, et l'expérience maintenant des grandes écoles. Je pense qu'en pédagogie, on perd beaucoup par rapport aux grandes écoles. Je pense que dans les petites écoles, il y a énormément de travail parce qu'on fait tout, parce qu'en même temps on fait tout, mais je pense que l'accompagnement est beaucoup mieux individualisé dans les petites structures. Je pense que là on a quand même du mal. Même s'il y a des groupes, même si on fait des groupes, on a quand même beaucoup de mal à les connaître tous, à les suivre vraiment bien. Moi en tant que, en tant... Par rapport aux élèves, euh, aides-soignants, je le ressens pas parce qu'ils sont moins, on est deux pour toute la troupe, euh. Y a des suivis périodiques individuels y en a deux normalement officiels, mais plus, beaucoup si besoin, donc on les suit très près quand même, c'est plus facile. Je crois que c'est plus facile, parce que même si on a un groupe, euh, de suivi mais dans toute cette masse de gens, on ne les a pas tout le temps avec nous. Je pense qu'on ne les connaît pas trop, enfin moi pour moi voilà. J'aurais du mal avec cent-cinquante à les connaître. C'est pas du tout comme des petites promos de trente-cinq, (silence). Et puis je pense que, alors je pense que... Alors, après évidemment, (silence), après c'est difficile. On dit maintenant, ils sont à la Fac., maintenant ci, maintenant ça, mais, (silence). Je pense que pour le cœur de métier, il y a besoin quand même d'un enseignement de proximité vraiment, de proximité.	...j'ai l'expérience d'une petite école, et l'expérience maintenant des grandes écoles. Je pense qu'en pédagogie, on perd beaucoup par rapport aux grandes écoles. Je pense que dans les petites écoles, il y a énormément de travail parce qu'on fait tout, parce qu'en même temps on fait tout, mais je pense que l'accompagnement est beaucoup mieux individualisé dans les petites structures. Y a des suivis périodiques individuels y en a deux normalement officiels, mais plus, beaucoup si besoin, donc on les suit très près quand même, c'est plus facile.  Je pense que pour le cœur de métier, il y a besoin quand même d'un enseignement de proximité...	Exprimer une expérience  Emettre un point de vue Accompagner   Accompagner   Rôle du référent de proximité	Expérience professionnelle  Tutorat / encadrement      Référent de proximité
e453 à E458	e : Qu'est-ce que vous appelez un enseignement de proximité ? E : Ben, d'être plus près d'eux. Plus près par rapport à leur apprentissage. Alors, après les indices de probation on les connaît pas trop, parce qu'ils	Plus près par rapport à leur apprentissage.	Avoir un encadrement privilégié	Apprentissage

	sont nombreux. Mais euh, je pense que tout ça quand, euh... Je pense qu'ils auraient besoin d'un accompagnement plus, plus individualisé. Moi je pense, hein. Maintenant, euh... Voilà, quoi.			
e460 à E462	e : Au niveau de l'I.F.S.I. ? E : Au niveau de l'I.F.S.I. !			
e464 à E489	e : Et au niveau des services de soins ? E : Ben, alors maintenant puisqu'ils ont un quand même, officiellement, un référent, normalement. C'est pas partout, mais... Normalement un référent qui a une politique d'encadrement qu'est plus forte qu'elle n'a, qu'elle était. Moi je trouve que quand même y a... Je trouve que malgré ce qu'on dit qu'il y a beaucoup de travail, malgré que... tout ce qu'on veut, j'trouve qu'il y a quand même plus d'encadrement qu'à un moment. Avec l'arrivée des tuteurs, avec la mise en place des tutorats, des référents de proximité, j'ai l'impression qu'ils sont quand même plus... Y a des référents disons. Alors, évidemment quand ils ont dix étudiants dans un service, c'est vrai qu'ils vont dire, ils sont pas bien encadrés, c'est vrai. Alors, ce qui se passe, ben, les bons, ils arriveront toujours à s'en sortir, les nuls, ils resteront nuls, mais par contre l'entre deux, c'est des gens qui pourraient y arriver, mais qui sont pas suffisamment aidés. Moi, j'ai connu ça quand même. Mais ça c'est l'agrément des petites écoles, on les repère tout de suite, enfin rapidement... Et même là, moi je le vois bien. On voit bien ceux qu'ont encore du mal, ce qui sont un peu faibles mais qui travaillent. Ceux-là, ils ont besoin d'être aidés. Quand c'est une grosse masse comme ça on peut passer à côté. Moi je pense hein, mais franchement. Et je vois bien hein, nos élèves aides-soignants, on a déjà compris qui... Qui avait des facilités, qui aurait plus du mal, qui serait bien sur le terrain mais moins bien en théorie... ? Y a tout ça aussi qui compte. Bon c'est difficile. Ça dépend des niveaux aussi qu'ils ont, ça dépend de leur vécu. Ça dépend d'un tas de choses. En fait, c'est difficile d'être formateur, (rires). Qu'est-ce qui fait que ça bloque à un moment pour certains ? C'est tout. Enfin, je sais pas si c'est mieux qu'avant, j'en sais rien. Mais je pense qu'il y a quand même officiellement... Ils ont plus de choses faites par rapport à l'encadrement, en général je dirais, qu'à une certaine époque, je pense. L'encadrement disons que ça disait pas son nom, ça se faisait, mais ça disait pas forcément son nom.	...maintenant puisqu'ils ont un quand même, officiellement...un référent qui a une politique d'encadrement qu'est plus forte qu'elle n'a, qu'elle était. ...j'trouve qu'il y a quand même plus d'encadrement qu'à un moment. Avec...la mise en place des tutorats, des référents de proximité...  ...les bons, ils arriveront toujours à s'en sortir, les nuls, ils resteront nuls, mais par contre l'entre deux, c'est des gens qui pourraient y arriver, mais qui sont pas suffisamment aidés. Moi, j'ai connu ça quand même. Mais ça c'est l'agrément des petites écoles, on les repère tout de suite... On voit bien ceux qu'ont encore du mal, ce qui sont un peu faibles mais qui travaillent. Ceux-là, ils ont besoin d'être aidés. Quand c'est une grosse masse comme ça on peut passer à côté. Ça dépend des niveaux aussi qu'ils ont, ça dépend de leur vécu. Qu'est-ce qui fait que ça bloque à un moment pour certains ? C'est tout. Enfin, je sais pas si c'est mieux qu'avant, j'en sais rien. Mais je pense qu'il y a quand même officiellement... Ils ont plus de choses faites par rapport à l'encadrement, en général je dirais, qu'à une certaine époque, je pense. L'encadrement disons que ça disait pas son nom, ça se faisait, mais ça disait pas forcément son nom.	Rôle du référent de proximité  Rôle du référent de proximité  Accompagner  Encadrer un apprenant Exprimer une expérience  Accompagner    Analyser les pratiques    Avoir un encadrement privilégié	Référent de proximité  Référent de proximité  Apprentissage  ??  Apprentissage   Expérience personnelle    Apprentissage
e491 à E507	e : Il est peut-être plus formalisé maintenant, E : Je pense, voilà c'est le mot, formalisé. J'sais pas si c'est plus formalisé.			

	<p>C'est pas pour autant que c'est toujours très bien fait même si c'est formalisé, mais quand même. Je pense qu'il y a plus de sensibilité à ça. Peut-être aussi parce que les I.F.S.I. par rapport aux terrains, quand il y a eu le nouveau référentiel, ont invité les gens du terrain à écouter à présenter pour présenter le programme, le nouveau référentiel. Et on s'était quand même déplacés dans beaucoup de services aussi pour présenter ça. Peut-être que tout ça a fait que. Je sais, je sais pas. Ou c'est une évolution de la société, je sais pas non plus, peut-être. Peut-être aussi. C'est vrai qu'on n'a pas le même public d'élèves qu'il y avait il y a une trentaine d'années, du tout. Les méthodes sont pas les mêmes non plus. Mais ils ont quand même du mal à avoir leur autonomie. C'est le gros problème du bac. Je crois qu'on a beau dire, on a beau faire, euh. Après c'est personnel j'aurais... Si les gens viennent pas aux cours magistraux, après euh. S'ils sont assez dégourdis pour comprendre la théorie dans les livres... C'est quand même bien d'avoir un professeur, enfin quelqu'un qui, avec qui on peut échanger. Mais là je crois que c'est pas des conduites d'adultes. C'est des conduites de gamines ou de gamins quoi. Est-ce que c'est le concours, est-ce que c'est la probation, je sais pas ? J'sais pas. Voilà.</p>	<p>C'est pas pour autant que c'est toujours très bien fait même si c'est formalisé, mais quand même. ...les I.F.S.I...quand il y a eu le nouveau référentiel, ont invité les gens du terrain...pour présenter le programme, le nouveau référentiel. ...on s'était quand même déplacés dans beaucoup de services aussi pour présenter ça. Les méthodes sont pas les mêmes non plus.</p> <p>Si les gens viennent pas aux cours magistraux... S'ils sont assez dégourdis pour comprendre la théorie dans les livres... C'est quand même bien d'avoir un professeur, enfin quelqu'un...avec qui on peut échanger. Mais là je crois que c'est pas des conduites d'adultes.</p>	<p>Informier</p> <p>Faire le lien institut /stage</p> <p>Informier</p> <p>Transmettre des savoirs</p> <p>Transmettre des savoirs Motiver les apprenants</p> <p>Emettre un jugement</p>	<p>Nouveau référentiel</p> <p>Alternance</p> <p>Nouveau référentiel</p> <p>Nouveau référentiel</p> <p>Motivation</p>
e509 à E511	<p>e : Bien.</p> <p>E : D'autres questions ?</p>			
e513 à E515	<p>e : La dernière. Quels seraient les points importants pour vous dans cet entretien ?</p> <p>E : Dans cet entretien ?</p>			
e517 à E541	<p>e : Oui. Dans notre échange, qu'est-ce qui est le plus important dans ce que l'on a pu évoquer ?</p> <p>E : L'alternance je pense. L'alternance je pense. Moi, ce qu'est le plus important, je pense que les I.F.S.I., les formateurs IFSI, et les gens du terrain, il faut qu'ils se rencontrent. Mais pas pour être dans le contrôle euh. Pour construire vraiment, pour construire un travail d'encadrement... que les ressources des uns et les ressources des autres soient mobilisées, au service de l'étudiant. Voilà, je dirais que c'est ça. Je dirais ça parce qu'il faut quand même penser à une chose, les étudiants qui sont là, ce sont eux qui vont nous soigner. Ça, faut quand même pas l'oublier. Mais je crains bien qu'on l'oublie, ça. Alors, la relève c'est important quand même, c'est important. Je sais bien que soigner les gens ça va être la priorité du moment, mais, faut quand même pas oublier. Mais on peut aussi, on peut avoir des relais. Faut pas que ce soit la même personne qui encadre, c'est vrai que c'est du travail. C'est saoulant. Y en a qu'aiment beaucoup, ils sont particulièrement doués la dedans mais, ils ont un réel travail quelque part. Ça, c'est pas très pratique</p>	<p>Moi, ce qu'est le plus important, je pense que les I.F.S.I., les formateurs IFSI, et les gens du terrain, il faut qu'ils se rencontrent. ...que les ressources des uns et les ressources des autres soient mobilisées, au service de l'étudiant.</p> <p>Faut pas que ce soit la même personne qui encadre, c'est vrai que c'est du travail. Y en a qu'aiment beaucoup, ils sont particulièrement doués la dedans mais, ils ont</p>	<p>Faire le lien institut /stage</p> <p>Faire le lien institut /stage</p> <p>Transmettre des savoirs</p> <p>Motiver les apprenants</p>	<p>Alternance</p> <p>Tutorat / encadrement</p> <p>Motivation</p>

	<p>hein ! On peut très bien faire ça, on peut montrer ça aux étudiants, euh, donc je sais pas comment ils font et puis voilà. Et puis, entre ça il va m'évaluer aussi. Enfin, y a quelque chose de cet ordre là. Quand on parle d'évaluation c'est pas pareil que le contrôle bien sûr, mais y a un peu ça aussi. Alors faut être au clair. C'est pas facile, facile d'être toujours au clair, mais bon, ça peut se faire aussi. Donc, en gros c'est ça, que, que vraiment, que ça soit pas scindé. L'école d'un côté et puis le terrain de l'autre. Vraiment c'est un travail de, un travail commun. Sinon, c'est pas la peine, mais ça vient. Non, moi j'suis optimiste, je suis une optimiste. Je pense que ça peut, ça peut se faire. Chacun doit y mettre du sien et puis voilà. Bon voilà, c'est tout mais sans préparation c'est pas évident, hein. Ça serait bien si j'avais eu les questions, comme ça j'aurais pu y réfléchir quelques temps avant, (rires).</p>	<p>un réel travail quelque part.</p> <p>Quand on parle d'évaluation c'est pas pareil que le contrôle bien sûr, mais y a un peu ça aussi.</p> <p>Chacun doit y mettre du sien et puis voilà.</p>	<p>Faire une comparaison</p> <p>Relation de confiance</p>	<p>Confiance</p>
e543 à E545	<p>e : C'est aussi une possibilité. Après, la réponse spontanée est importante aussi.</p> <p>E : Oui, peut-être.</p> <p>e : Je vous remercie sincèrement pour cet entretien.</p>			



### Annexe XXIII : Détermination des thèmes spécifiques dans l'entretien de l'étudiante en soins infirmiers Fanny, sans contrat d'apprentissage

N° lignes	Texte de l'entretien	Unité de sens	Sous-thèmes	Thèmes
f9 à F13	f : Je vous remercie de participer à cet entretien. J'aurais besoin de connaître votre cursus aussi avant d'entrer en formation ? F : D'accord, euh, j'ai fait un bac général, euh, économique et social, euh, E.S. et dans la même année du bac, j'ai présenté les concours et j'ai réussi donc euh, me voilà à « T... ».			
f15 à F17	f : Vous êtes entrée directement en formation infirmière après le bac E.S. ? F : Oui, voilà !			
f19 à F32	f : D'accord, quels éléments vous ont incité à suivre un parcours en alternance ? F : Bah, c'était le métier, c'était euh, au final, enfin, j'ai toujours voulu faire infirmière depuis que j'étais petite et en plus c'est vrai qu'en terminale les cours ça m'intéressait pas mal et en même temps, j'avais vraiment le but de rentrer à l'école où là, il y allait avoir des stages et donc là ça m'intéressait. Enfin, ça me motivait encore plus pour, euh, finir avec le bac et après faire ce qui me plaisait et je trouve ça intéressant du coup de travailler en alternance puisque du coup, euh, on n'est, euh, les cours deviennent plus concrets, je pense euh, puisque c'est ce qu'on voulait. C'est ce qui nous attend aussi, donc c'est important d'être formée sur le terrain je pense. Mais après, c'était pas non plus évident parce que directement après le bac on n'est quand même dans sa tête, enfin, j'avais dix-sept, dix-huit ans euh, d'être directement plongée dans ce monde professionnel. Par contre, c'est pas évident. Alors, si on arrive directement dans ce monde professionnel on est confronté à ça. Donc, je pense que ça représente des difficultés pour ceux qui sortent directement du bac.	...j'ai toujours voulu faire infirmière depuis que j'étais petite et en plus c'est vrai qu'en terminale les cours ça m'intéressait pas mal et en même temps, j'avais vraiment le but de rentrer à l'école où là, il y allait avoir des stages et donc là ça m'intéressait. ...je trouve ça intéressant du coup de travailler en alternance...les cours deviennent plus concrets...	Justifier son choix  Faire le lien institut /stage  Faire le lien institut /stage	Motivation  Alternance  Alternance
f34 à F39	f : Que voulez-vous dire, quand vous dites c'est plus concret pour vous l'alternance ? F : C'est plus concret puisque c'est pas... On apprend plus de notion de pratique que de la théorie. On ne se base pas sur la théorie, on se base sur la pratique. Donc, avec les cas cliniques qu'on rencontre dans les stages, les personnes malades, et caetera, on arrive facilement à faire des liens comme on a appris en cours en alternant les stages et les cours.	On apprend plus de notion de pratique que de la théorie. Donc, avec les cas cliniques qu'on rencontre dans les stages, les personnes malades, et caetera, on arrive facilement à faire des liens comme on a appris en cours en alternant les stages et les cours.	Faire le lien théorie / pratique	Alternance

f41 à F45	<p>f : Comment définissez-vous la notion alternance ?</p> <p>F : L'alternance c'est pour moi, c'est au long de l'année, euh,... Alternier entre, euh, théorie et pratique. On trouve ça dans d'autres études. Le choix du stage pendant six mois c'est aussi de l'alternance.</p>	<p>L'alternance c'est pour moi, c'est au long de l'année... Alternier entre...théorie et pratique. On trouve ça dans d'autres études. Le choix du stage pendant six mois c'est aussi de l'alternance.</p>	<p>Faire le lien théorie / pratique</p> <p>Temporalité</p>	<p>Alternance</p> <p>Alternance</p>
f47 à F55	<p>f : Que recherchez-vous par rapport à ce dispositif de formation ?</p> <p>F : On recherche à être compétent comme tout le monde, (rires). Je ne sais pas si j'ai répondu à la question, mais euh... C'est ce qu'on recherche pour moi enfin c'est fait comme ça. C'est... pour être infirmière on est obligé de passer par l'école où c'est en alternance. Donc, je ne recherche pas forcément quelque chose enfin moi ce que j'attendrais peut-être plus c'est euh, c'est d'avoir après plus de facilité de passer de la théorie à la pratique. C'est pas toujours évident non plus, même si ce sont souvent des avantages. C'est pas toujours évident non plus de passer de l'un à l'autre, euh, je crois.</p>	<p>On recherche à être compétent comme tout le monde, (rires). Je ne sais pas si j'ai répondu à la question, mais euh... ...pour être infirmière on est obligé de passer par l'école où c'est en alternance. ...ce que j'attendrais peut-être plus c'est euh, c'est d'avoir après plus de facilité de passer de la théorie à la pratique.</p>	<p>Faire le lien théorie / pratique</p>	<p>Alternance</p>
f57 à F71	<p>f : Pouvez-vous m'expliquer comment vous passez plus facilement de la théorie à la pratique ?</p> <p>F : Hum, par le biais de certains T.D. Par exemple, les T.D. avec les travaux pratiques des actes techniques qui nous est proposé sur des mannequins qui peuvent être mis en place. Euh, on a aussi des T.D. avec des démarches cliniques en groupe où là on raisonne en cas clinique. Donc, c'est plus, c'est plus, c'est la théorie mais c'est aussi la pratique en soins. Enfin, voilà, c'est tout ce qui est un peu... Je trouve que c'est un peu, soit la théorie on n'a de l'intervenant extérieur qui nous apprennent vraiment le cancer pour avoir un cours là dessus sur tous les processus du métabolisme, et caetera... et donc, on va avoir certaines connaissances des médicaments. Pareil, on va avoir des noms mais après je pense que ce qui fait le lien, c'est des cas cliniques où là, on se sert, on pioche à la fois dans la théorie pour un cas clinique qui est pratique, qu'on rencontrera peut-être lors du stage. Donc, je pense que c'est sûrement, c'est fait pour nous aider à passer à la pratique. Après, euh, je pense que c'est ça, hein, c'est fait pour aider.</p>	<p>Par exemple, les T.D. avec les travaux pratiques des actes techniques qui nous est proposé sur des mannequins qui peuvent être mis en place. ...on a aussi des T.D. avec des démarches cliniques en groupe où là on raisonne en cas clinique.</p> <p>...je pense que ce qui fait le lien, c'est des cas cliniques où là, on se sert, on pioche à la fois dans la théorie pour un cas clinique qui est pratique, qu'on rencontrera peut-être lors du stage.</p>	<p>Faire le lien théorie / pratique</p> <p>Faire le lien théorie / pratique</p>	<p>Pédagogie</p> <p>Pédagogie</p>
f73 à F78	<p>f : Donc là, on fait le lien théorie-pratique, mais si on venait à faire le lien pratique-théorie ?</p> <p>F : Euh, là, ça serait faire le lien pendant le stage, acquérir une réflexion, une démarche réflexive, ça veut dire que c'est comme ça. C'est, on fait ça, c'est, pourquoi je fais ça ? C'est, pourquoi je vais prendre la température à ce monsieur là, il y a toujours une raison en fait. Donc, c'est se poser les bonnes questions pendant le stage et puis, euh, pas agir sans réfléchir.</p>	<p>...ça serait faire le lien pendant le stage, acquérir une réflexion, une démarche réflexive, ça veut dire que c'est comme ça. C'est, on fait ça, c'est, pourquoi je fais ça ?</p>	<p>Analyser sa pratique</p>	<p>Apprentissage</p>
f80 à	f : Mais, est-ce que vous avez un exemple concret ?			

F87	F : Hum, une personne par exemple va se plaindre d'une douleur au niveau du mollet. Là j'y vais, je regarde l'aspect du mollet, euh... S'il y a une douleur, par exemple, elle nous dit qu'il y a une douleur, alors je vais regarder si c'est chaud, si c'est plutôt inflammé, et caetera... Si le pouls est élevé, enfin je vais prendre plusieurs éléments qui vont me permettre de dire qu'il y a peut-être une phlébite, par exemple. Donc, je vais prendre des éléments qu'on a appris dans la pratique et voilà.	Là j'y vais, je regarde l'aspect du mollet... ...elle nous dit qu'il y a une douleur, alors je vais regarder si c'est chaud, si c'est plutôt inflammé... ...je vais prendre des éléments qu'on a appris dans la pratique et voilà.	Faire le lien théorie / pratique  Analyser	Alternance  Réflexivité
f89 à F93	f : Comment vous vous y prenez après, si vous rencontrez ce type de problèmes chez certaines personnes ? F : Bah, par la suite je préviens le médecin, évidemment, s'il y a une phlébite on prévient le médecin.	...je préviens le médecin, évidemment, s'il y a une phlébite on prévient le médecin.	Informier	
f95 à F114	f : D'accord, comment vous représentez-vous le tutorat ? F : Euh, (long silence). Le tutorat c'est, euh. Je pense une bonne idée mais c'est sûrement encore fait par des gens qui sont encore dans les bureaux et qui ne sont vraiment pas sur le terrain. Parce qu'on se rend compte, que dans tous les terrains de stage, on est plus ou moins bien accueilli par la cadre qui va nous présenter le service, et caetera. Et après dans l'équipe, on ne va pas avoir vraiment de référent. Alors, si on veut avoir un référent, on ne travaillera pas vraiment avec lui parce qu'on n'aura pas forcément les mêmes horaires que la personne. C'est difficile dans ce métier au niveau des jours parce que nous on travaille du lundi au vendredi. Ça peut parfois être le week-end mais bon, c'est que en troisième année que ça peut être possible. Donc, du coup on ne suit pas vraiment notre tuteur. Après, il peut piocher des informations parmi les professionnels qui ont travaillé avec nous. Mais en général, c'est toujours un peu délicat de remplir un bilan avec quelqu'un qui nous a pas vu quoi. Mais, sinon un tuteur, c'est quelqu'un qui... J'ai quand même eu l'occasion d'avoir une tutrice qui faisait consciencieusement son travail et même si on ne travaillait pas souvent ensemble, elle essayait quand même fréquemment pendant le stage, de faire un petit bilan, voir les compétences où j'en étais dans les soins, les actes techniques, ce que j'avais réalisé ce que je voulais approfondir, mon ressenti, en fait pour voir un peu l'évolution et puis elle prenait connaissance de l'avis des autres pour, euh... Donc, voilà, mais ça, c'était vraiment une parmi les autres, car il y en a vraiment très peu qui font ça en général.	Parce qu'on se rend compte, que dans tous les terrains de stage, on est plus ou moins bien accueilli par la cadre qui va nous présenter le service...  ...on ne suit pas vraiment notre tuteur. ...il peut piocher des informations parmi les professionnels qui ont travaillé avec nous. ...c'est toujours un peu délicat de remplir un bilan avec quelqu'un qui nous a pas vu... J'ai quand même eu l'occasion d'avoir une tutrice qui faisait consciencieusement son travail et même si on ne travaillait pas souvent ensemble, elle essayait quand même fréquemment pendant le stage, de faire un petit bilan, voir les compétences où j'en étais dans les soins, les actes techniques, ce que j'avais réalisé ce que je voulais approfondir, mon ressenti, en fait pour voir un peu l'évolution et puis elle prenait connaissance de l'avis des autres...	Motiver les apprenants  Rôle du tuteur  Rôle du tuteur  Prendre en compte les besoins de l'apprenant	Motivation  Tuteur  Tuteur  Transmission des savoirs
f116 à	f : Et pourtant, vous avez dit, « j'ai rencontré une tutrice », ça veut dire que			

F123	les autres personnes, c'est... ? F : Bah, euh, je n'en avais pas tellement des tutrices. Les tutrices c'était, non en fait, c'était les personnes qui m'avaient le plus suivi en général. Les bilans on me dit, bah, voilà, tu n'as pas beaucoup travaillé avec moi et dans ce cas là, je peux dire est ce que tu peux m'évaluer ? Donc, ils vont dire oui, ça peut être ça aussi la tutrice, mais c'est pas officiel on nous dit pas, voilà, c'est votre tutrice, elle va vous suivre.	Les tutrices c'était...les personnes qui m'avaient le plus suivi en général.	Rôle du tuteur	Tuteur
f125 à F135	f : Donc, pour vous c'est quoi une tutrice ou un tuteur qui va vous suivre ? F : Dans l'idéal ! Moi, je trouve que dans l'idéal, ça serait de sélectionner les professionnels intéressés dans le transmettre, car il y en a beaucoup qui sont surchargés. Et puis, il y en a qui n'aiment pas expliquer aux étudiants, qui n'ont pas la patience. Eh bah, voilà, et du coup ces personnes là, ça nous arrive de tomber avec elles et du coup on ne peut rien apprendre durant une matinée. Donc, c'est vrai que du coup, je pense que ça serait bien de sélectionner les professionnels qui seraient intéressés pour transmettre et dans ce cas là, mettre un planning et suivre ces infirmiers là, avoir le planning qui correspond. Après, ça peut peser trop lourd aussi pour les professionnels, donc, bah, voir si peut-être en avoir deux sur un stage ou voir à rester avec deux infirmières assez motivées pour transmettre. Donc, je pense que ce serait l'idéal.	Moi, je trouve que dans l'idéal, ça serait de sélectionner les professionnels intéressés dans le transmettre, car il y en a beaucoup qui sont surchargés. Et puis, il y en a qui n'aiment pas expliquer aux étudiants, qui n'ont pas la patience. ...ces personnes là, ça nous arrive de tomber avec elles et du coup on ne peut rien apprendre durant une matinée... je pense que ça serait bien de sélectionner les professionnels qui seraient intéressés pour transmettre... ...rester avec deux infirmières assez motivées pour transmettre.	Prendre plaisir à transmettre  Prendre plaisir à transmettre Prendre plaisir à transmettre  Prendre plaisir à transmettre	Motivation  Motivation Motivation  Motivation
f137 à F144	f : Pouvez-vous préciser, quand vous parlez d'infirmières assez motivées pour transmettre ? F : Ben, euh. C'est celles qui sont vraiment intéressées, qui accompagnent l'étudiant vraiment dans l'apprentissage, qui vont questionner l'étudiant, qui vont lui dire, ben, pourquoi tu fais ça ? Et voilà, et après l'étudiant, il va se poser les bonnes questions et après lui redire le lendemain. C'est s'intéresser à l'apprentissage de l'étudiant, je pense, car à partir du moment où on s'intéresse à l'autre qui arrive, qui est là pour cinq semaines, pour dix semaines, bah, forcément, ça se passera bien, je pense et puis bon...	...celles qui sont vraiment intéressées, qui accompagnent l'étudiant vraiment dans l'apprentissage, qui vont questionner l'étudiant, qui vont lui dire, ben, pourquoi tu fais ça ? ...après l'étudiant, il va se poser les bonnes questions... C'est s'intéresser à l'apprentissage de l'étudiant, je pense, car à partir du moment où on s'intéresse à l'autre qui arrive, qui est là pour cinq semaines, pour dix semaines...forcément, ça se passera bien, je pense et puis bon...	Prendre plaisir à transmettre  Analyser sa pratique  Motiver les apprenants	Motivation  Apprentissage  Motivation
f146 à F148	f : Pourriez-vous me donner un exemple de tutorat qui s'est bien déroulé ? F : Avec cette infirmière, je pense que ça s'était bien déroulé.			
f150 à F155	f : Vous pouvez me d'écrire la situation ? F : Euh, elle arrivait, elle faisait presque des heures supplémentaires, j'ai	...elle venait passer du temps avec moi,	Accompagner	Apprentissage

	l'impression, ou alors elle était en dehors de son service. Elle prenait une demi-heure de son service, je ne sais plus trop. Mais elle venait passer du temps avec moi, regarder le portfolio et mettre les choses au clair. Donc, c'était important pour se réajuster au fil du stage.	regarder le portfolio et mettre les choses au clair. Donc, c'était important pour se réajuster au fil du stage.		
f157 à F160	f : Ça veut dire quoi mettre les choses au clair ? F : Mettre les choses au clair, c'est mettre les choses à plat, prendre du recul sur la situation et comme ça, noter ce qui va et ce qui ne va pas. C'est ça, pour se réajuster.	...c'est mettre les choses à plat, prendre du recul sur la situation et comme ça, noter ce qui va et ce qui ne va pas. C'est ça, pour se réajuster.	Analyser sa pratique	Apprentissage
f162 à F171	f : Et par rapport à quoi, elle pouvait noter ce qui va et ce qui ne va pas ? F : Par rapport à ce que je lui disais, je pense que l'étudiant, il peut facilement, euh... Bon après, il y en a qui peuvent aussi se juger. Enfin, si on est vraiment impliqué dans sa formation en général, on va pas dire que ça va si ça ne va pas. On sait pointer ce qui va et ce qui ne va pas et puis c'est par rapport à ça, par rapport aux autres professionnels qui auraient travaillés avec nous. Elle va questionner ses collègues, le ressenti des collègues et puis voir aussi les supports écrits. Donc, après ça peut être préparer une démarche pour la visite du tuteur. Ça peut être ça aussi, voir si le raisonnement est bon, voir si il manque des informations.	...si on est vraiment impliqué dans sa formation en général, on va pas dire que ça va si ça ne va pas. On sait pointer ce qui va et ce qui ne va pas... Elle va questionner ses collègues, le ressenti des collègues et puis voir aussi les supports écrits. Donc, après ça peut être préparer une démarche pour la visite du tuteur. Ça peut être ça aussi, voir si le raisonnement est bon, voir si il manque des informations.	Analyser sa pratique  Rôle du tuteur  Anticiper  Analyser sa pratique	Apprentissage   Tuteur
f173 à F179	f : Et comment, elle s'y prenait pour vous apprendre votre métier ? F : Elle ne m'apprenait pas mon métier, moi c'était juste un bilan. Le métier, celles qui me l'apprenaient, c'étaient les infirmières qui étaient avec moi. Enfin, elle m'apprend le métier sur le point de vue de la démarche et voilà. Mais après, au point de vue de la pratique, ça va être les infirmières que je vois. C'est elles qui peuvent m'apprendre le métier, celles que je rencontre chaque matin.	Le métier, celles qui me l'apprenaient, c'étaient les infirmières qui étaient avec moi. ...au point de vue de la pratique, ça va être les infirmières que je vois. C'est elles qui peuvent m'apprendre le métier, celles que je rencontre chaque matin.	Rôle du référent de proximité Transmettre des savoirs	Référent de proximité Apprentissage
f181 à F183	f : Elle n'était pas là pour vous apprendre les gestes, c'est ça ? F : Oui.			
f185 à F190	f : Et quand vous dites, elle vous apprenait la démarche, c'est la démarche intellectuelle ? Comment faisait-elle ? F : Bah, je prépare une démarche de soins et elle pointe si, enfin c'est un cas clinique que je fais sur un des patients et après il peut y avoir des erreurs au niveau des connaissances, c'est une correction.	...je prépare une démarche de soins et elle pointe...des erreurs au niveau des connaissances, c'est une correction.	Encadrer un apprenant	Tutorat / encadrement de proximité
f192 à F201	f : Avez-vous un exemple de tutorat qui c'est moins bien déroulé ? F : Et bien c'était, on n'était pas au courant avec d'autres étudiantes. On savait pas trop qui était notre tuteur, qui allait nous noter à notre bilan. Dès le premier jour, on nous a dit « <i>tu auras un tuteur</i> », je crois, euh. Non, en	On savait pas trop qui était notre tuteur, qui allait nous noter à notre bilan.	Rôle du tuteur	Tuteur

	fait, on ne nous là pas dit, c'est ça. On est arrivées et après il y a des bruits qui couraient. Il y a des étudiants qui m'ont dit alors, je crois que c'est la première infirmière que tu vois en gros, ça sera elle la tutrice qui te notera. Donc, moi ça m'a amusée, je me suis dit ça va être elle et tout, et en fait je n'étais jamais avec elle et en fait à la fin c'est pas elle qui m'a notée. Donc, à la base il n'y a pas eu de tutorat. Après mal passé, euh non, c'est surtout que ça ne s'est pas passé, (rires).	...je crois que c'est la première infirmière que tu vois en gros, ça sera elle la tutrice qui te notera. ...à la base il n'y a pas eu de tutorat. Après mal passé, euh non, c'est surtout que ça ne s'est pas passé...	Être encadré  Être encadré	Tutorat / encadrement de proximité  Tutorat / encadrement de proximité
f203 à F211	f : Et qu'est ce qui aurait été bon dans cette situation ? F : Bah, je sais pas. Je pense que ça a pas été mauvais dans la situation en soi. On était plutôt avec les mêmes infirmiers, donc ça s'est passé. Euh, le bilan de mi-stage, s'est fait plutôt à l'oral. Ça se fait tout au long du stage. Après, il y a des infirmières qui vont nous dire, ben, là ça va, là il faut que tu approfondisses. Du coup, ça se fait moins officiellement, on ne prend pas le portfolio, on ne prend pas de temps pour ça. Bon après évidemment, ils attendent que ce soit l'étudiant qui demande en général, que ça soit l'étudiant qui demande à faire le bilan de mi-stage. C'est aussi de la part des étudiants de demander en fait.	On était plutôt avec les mêmes infirmiers, donc ça s'est passé. ...le bilan de mi-stage, s'est fait plutôt à l'oral. Ça se fait tout au long du stage. ...ça se fait moins officiellement, on ne prend pas le portfolio, on ne prend pas de temps pour ça. ...ils attendent que ce soit l'étudiant qui demande en général, que ça soit l'étudiant qui demande à faire le bilan de mi-stage.	Être encadré  Faire le lien institut /stage  Motiver les apprenants	Tutorat / encadrement de proximité  Evaluation  Motivation
f213 à F215	f : Et comment vous y prenez-vous alors ? F : Hum, j'chais pas. Pourrais-je avoir un bilan mi stage ?			
f217 à F219	f : Ça se fait naturellement ou vous attendez ? F : Non, en général j'attends. Euh, en général j'attends trop, (rires).	...en général j'attends. Euh, en général j'attends trop...	Être autonome	Autonomie
f221 à F225	f : Quels sont les raisons qui vous conduisent à attendre ? F : Bah, parce que j'chais pas, c'est une partie pas très drôle d'être évaluée et du coup je pense que j'appréhende un peu et je pense qu'on ne saute pas de joie quand on me dit que le bilan va être demain quoi.	...c'est une partie pas très drôle d'être évaluée et du coup je pense que j'appréhende un peu et je pense qu'on ne saute pas de joie quand on me dit que le bilan va être demain quoi.		
f227 à F229	f : Vous retardez l'échéance ? F : C'est ça.			
f231 à F236	f : Dans quelle situation avez-vous ressenti le besoin d'un tuteur ? F : Hum, j'chais pas trop, j'ai ressenti, euh... Peut-être dans certaines situations, où il y avait des infirmières que je ne voyais pas souvent. Et quand je les voyais, elles ne me disaient que des choses négatives, des réflexions. Elles étaient plus là à me mettre au plus bas, alors qu'en fait c'était peut-être là qu'il aurait fallu un tuteur pour juger plus correctement.	...elles ne me disaient que des choses négatives, des réflexions. Elles étaient plus là à me mettre au plus bas, alors qu'en fait c'était peut-être là qu'il aurait fallu un tuteur pour juger plus correctement.	Motiver les apprenants	Motivation
f238 à F243	f : Donc pour vous c'est quoi la place réelle du tuteur ? C'est qui dans l'équipe ? F : C'est peut-être celui qui fait le lien entre l'équipe et l'étudiant. Oui, je	...celui qui fait le lien entre l'équipe et	Rôle du tuteur	Tuteur

	pense que c'est ça, parce que si on n'est pas amenée à travailler dans un monde de Bisounours où on suivrait tout le temps le tuteur, euh, et ben, dans ce cas là, c'est lui qui devrait faire le lien entre l'équipe et l'étudiant.	l'étudiant. ...c'est lui qui devrait faire le lien entre l'équipe et l'étudiant.	Rôle du tuteur	Tuteur
f245 à F248	f : D'accord et d'ailleurs est-ce que vous avez des situations de stages dans lesquelles vous avez été en difficulté avec une infirmière ? F : Une situation en stage avec des difficultés...			
f250 à F255	f : Parce que là j'ai l'impression que vous faites une différence entre l'infirmière et le tuteur, parfois est-ce que le tuteur ne peut pas être l'infirmière ? F : Ben si, la tutrice, ça va être l'infirmière en psy qu'on pourra rencontrer par chance ou voilà. Parce que moi, après y en a qui ont peut-être eu la chance de rencontrer leur tuteur mais moi en général, c'est celle que je voyais le moins.	...la tutrice, ça va être l'infirmière en psy qu'on pourra rencontrer par chance... ...y en a qui ont peut-être eu la chance de rencontrer leur tuteur mais moi en général, c'est celle que je voyais le moins.	Rôle du tuteur  Rôle du tuteur	Tuteur  Tuteur
f257 à F266	f : Donc, une infirmière qui travaille avec vous. Vous avez un exemple d'une situation où ça c'est bien passé et une autre où ça c'est moins bien passé ? Où c'était difficile ? F : Ben, c'était l'infirmier qui venait d'arriver dans le service et du coup très stressé de la surcharge de travail et du coup, il est arrivé de me dire « <i>tu vas prendre toutes les tensions, pour gagner du temps dans mon tour</i> ». Donc, c'est vrai qu'en troisième année s'est embêtant de passer sa matinée à prendre des tensions, à faire des glycémies, des gestes vraiment très simples qui ne demandent pas beaucoup de réflexion et puis voilà. C'est ça qu'est dur pour l'étudiant de trouver une place dans un milieu où ça coince parce que il y a une surcharge de travail et que l'infirmier est pas prêt à apprendre.	...c'était l'infirmier qui venait d'arriver dans le service et du coup très stressé de la surcharge de travail et du coup, il est arrivé de me dire « <i>tu vas prendre toutes les tensions, pour gagner du temps dans mon tour</i> ». ...des gestes vraiment très simples qui ne demandent pas beaucoup de réflexion...	Transmettre des savoirs  Emettre un point de vue	Apprentissage  Représentation du travail infirmier
f268 à F291	f : Alors, comment avez-vous vécu cette situation ? F : Ben, au début ça été un dur, puis après comme je dis un peu les choses, je lui ai dit que c'était pas comme ça que j'allais apprendre. Je pense que je suis en troisième année et il faut absolument que j'apprenne et là passer mon temps à faire des tensions... Donc, il a dit c'est ça ou sinon tu pars (rires). Alors bon, j'en ai parlé aux aides-soignantes qui étaient là. Je leur ai dit que j'avais envie de partir, parce que bon bah, voilà, de me parler comme ça. Elles me disent, il ne faut vraiment pas que tu partes, tu vas prendre les tensions et après il y aura peut-être autre chose, et voilà, mais il ne faut vraiment pas que tu partes. Et bon, après j'ai trouvé ça plus sage de rester. Alors, j'ai pris les tensions et puis après finalement après je lui ai dit que j'aimerais bien faire des pansements et du coup, il m'a laissée faire d'autres choses quoi. C'est parti au début, il y a eu des difficultés et après on s'est expliqué. C'est	...au début ça été un dur, puis après comme je dis un peu les choses, je lui ai dit que c'était pas comme ça que j'allais apprendre.  C'est parti au début, il y a eu des difficultés et	  Relation de confiance	  Relation

	<p>comme ça, oui, bien passé. Mais je pense que c'est important que l'infirmier montre bien le geste qu'on n'a jamais fait, montre bien voilà comment ça se fait et après peut-être laisse à l'étudiant, si il est là deux jours. Bah, le lendemain c'est lui qui fait le geste, enfin l'acte et puis c'était intéressant parce que j'avais une infirmière qui était très patiente, qui m'avait posé des questions. Et voilà, du coup tu comprends mieux la situation t'as ça, t'as ça. Voilà qu'est ce que tu dois chercher, qu'est ce que tu en conclus ? Des petites questions comme ça, et moi comme j'ai réussi à y répondre ça donne plus confiance en soi aussi, parce que on se rend compte qu'on sait des choses. C'est important que l'infirmier pose des questions, qui sont parfois très ouvertes même parfois pas sur la situation elle-même mais sur autre chose. Ça permet de rester étudiant dans sa tête, de garder le statut d'étudiant de ne pas être considéré comme de la petite main ou un professionnel.</p>	<p>après on s'est expliqué. ...je pense que c'est important que l'infirmier montre bien le geste qu'on n'a jamais fait, montre bien voilà comment ça se fait et après peut-être laisse à l'étudiant, si il est là deux jours. Bah, le lendemain c'est lui qui fait le geste...c'était intéressant parce que j'avais une infirmière qui était très patiente, qui m'avait posé des questions. ...comme j'ai réussi à y répondre ça donne plus confiance en soi aussi...</p> <p>C'est important que l'infirmier pose des questions, qui sont parfois très ouvertes même parfois pas sur la situation elle-même mais sur autre chose.</p> <p>Ça permet de rester étudiant dans sa tête, de garder le statut d'étudiant de ne pas être considéré comme de la petite main ou un professionnel.</p>	<p>Transmettre des savoirs</p> <p>Motiver les apprenants</p> <p>Motiver les apprenants</p> <p>Avantage lié au statut</p>	<p>Apprentissage</p> <p>Motivation</p> <p>Motivation</p> <p>Statut</p>
f293 à F295	<p>f : Que vous voulez dire par là ?</p> <p>F : Bah, petite main par exemple mon cas, où je devais prendre les tensions.</p>			
f297 à F305	<p>f : Oui, les tensions. Mais après quand vous parlez de statut d'étudiant, vous évoquiez « <i>de professionnels ou de petites mains</i> », est ce que vous pouvez précisez là ?</p> <p>F : Bah, ça va dépendre de l'étudiant, si l'étudiant est assez compétent, il sera considéré comme professionnel et l'infirmière va lui déléguer un tas de choses. Y a plein de cas où l'étudiant devait s'occuper, faire le tour de tout le soir sans infirmière. Donc au niveau de la responsabilité ça pose problème, après au niveau légal. La petite main, c'est pour les petites tâches, car il y en a d'autres, des infirmières, qui veulent tout faire et ils nous disent « <i>va me chercher ci, va me chercher ça</i> ».</p>	<p>...si l'étudiant est assez compétent, il sera considéré comme professionnel et l'infirmière va lui déléguer un tas de choses.</p> <p>La petite main, c'est pour les petites tâches, car il y en a d'autres, des infirmières, qui veulent tout faire et ils nous disent « <i>va me chercher ci, va me chercher ça</i> ».</p>	<p>Prendre plaisir à transmettre</p> <p>Être reconnu</p> <p>Difficulté liée à l'apprentissage</p>	<p>Motivation</p> <p>Apprentissage</p>
f307 à F314	<p>f : Avez-vous songé à réaliser votre formation avec l'aide d'un contrat apprentissage ?</p> <p>F : Oui, en deuxième année, j'ai trouvé ça très intéressant étant donné qu'on était au même endroit et que du coup on avait une bonne connaissance du site et du coup vraiment savoir comment ça fonctionnait et du coup sur un an, on a le temps de bien évoluer et d'être bien évaluée peut être plus encadrée, je m'étais dit que ça c'était pas mal. Mais en fait, pas si on veut partir à l'étranger et comme je comptais absolument partir à l'étranger. J'ai été au Sénégal, hum, du coup, j'ai préféré partir au Sénégal.</p>	<p>...j'ai trouvé ça très intéressant étant donné qu'on était au même endroit et que du coup on avait une bonne connaissance du site et du coup vraiment savoir comment ça fonctionnait... ...on a le temps de bien évoluer et d'être bien évaluée peut être plus encadrée...</p>	<p>Avantage lié au statut</p> <p>Avoir des repères / lieux</p>	<p>Statut d'apprenti</p> <p>Apprentissage</p>



f316 à F331	<p>f : Vous avez évoqué le fait d'être plus encadrée pendant votre contrat d'apprentissage, pourquoi ?</p> <p>F : Hum, pourquoi pas (rires)... C'est aussi ce qu'on nous disait en fait. Il y avait pas mal d'étudiants de troisième année qui nous ont présenté l'apprentissage et nous disaient, vous aurez un coach personnel, d'apprentissage. Et voilà, je trouvais que c'était pas... en tout cas la présentation était bonne. Après, c'est vrai que dans la réalité j'en croise qui le font par l'apprentissage et qui ont des difficultés comme nous parce que en fait, finalement, ils changent beaucoup de services et ils sont confrontés à des personnes différentes. Est-ce qu'ils ont un même coach, je ne sais pas ? Je ne me suis pas renseignée. Mais du coup à la base, je pensais que c'était plus encadré et en fait les établissements qui s'intéressaient aux contrats d'apprentissages, ils étaient, ils étaient intéressés par l'apprentissage évidemment dans le but de former leur nouveaux professionnels. Du coup c'est ça aussi, je pense que c'est assez intéressant de recevoir un étudiant et de bien le former, puisque du coup il est censé travailler pour eux. Donc, bah, euh, voilà, je pense que, ils ont tout intérêt à bien former les étudiants quand même, je ne sais pas si ils le font tous aussi, c'est pareil.</p>	<p>Il y avait pas mal d'étudiants de troisième année qui nous ont présenté l'apprentissage et nous disaient, vous aurez un coach personnel, d'apprentissage.</p> <p>...dans la réalité j'en croise qui le font par l'apprentissage et qui ont des difficultés comme nous parce que en fait, finalement, ils changent beaucoup de services et ils sont confrontés à des personnes différentes.</p> <p>...en fait les établissements qui s'intéressaient aux contrats d'apprentissages...ils étaient intéressés par l'apprentissage évidemment dans le but de former leur nouveaux professionnels.</p> <p>...je pense que, ils ont tout intérêt à bien former les étudiants quand même...</p>	<p>Avantage lié au statut</p> <p>Difficulté liée au statut</p> <p>Difficulté liée au statut</p> <p>Avantage lié au statut</p>	<p>Statut d'apprenti</p> <p>Statut d'apprenti</p> <p>Statut d'apprenti</p> <p>Statut d'apprenti</p>
f333 à F339	<p>f : Cela dit pourquoi on formerait mieux des professionnels en tant apprentis plutôt que d'autres étudiants qui ne sont pas là en tant qu'apprentis ? Normalement, on devrait former tout le monde de la même façon ?</p> <p>F : Ah oui je suis d'accord, mais peut-être que eux, ils y trouvent un intérêt aussi étant donné que ce sera leurs futurs collègues. Moi je suis d'accord, il faut former tout le monde, parce que tout le monde peut-être un éventuel collègue.</p>	<p>...mais peut-être que eux, ils y trouvent un intérêt aussi étant donné que ce sera leurs futurs collègues.</p>	<p>Avantage lié au statut</p>	<p>Statut d'apprenti</p>
f341 à F343	<p>f : Qu'est ce que ça représente pour vous réellement l'apprentissage ?</p> <p>F : Bah, le contrat d'apprentissage ou l'apprentissage ?</p>			
f345 à F347	<p>f : Le contrat, oui d'apprentissage.</p> <p>F : Ce que ça représente pour moi ? Bon bah, ce que je sais de ça ou euh,</p>			
f349 à F359	<p>f : Y-a-t-il des avantages et des inconvénients ?</p> <p>F : Ah oui, ben ça dépend des contrats. Il y en a où il faut travailler en tant que aide-soignante. Du coup, c'était l'été dernier dans leur établissement, d'autres c'était le week-end et les vacances en tant que aide-soignant et après je ne sais pas s'il faut être infirmier pendant un an, ça dépend du contrat. Mais ce qui est intéressant, c'est sûrement le fait de rester dans la même structure. Bah, je ne sais pas comment l'expliquer. Il y a des... L'organisation en fait se ressemble au sein du service, il y a les mêmes, euh, au niveau des déchets c'est au même endroit. Du coup, je pense qu'on arrive facilement à reconnaître la structure et toute l'organisation et du coup, je</p>	<p>Il y en a où il faut travailler en tant que aide-soignante.</p> <p>...c'était l'été dernier dans leur établissement, d'autres c'était le week-end et les vacances en tant que aide-soignant...</p> <p>Mais ce qui est intéressant, c'est sûrement le fait de rester dans la même structure.</p> <p>...je pense qu'on arrive facilement à</p>	<p>Difficulté liée au statut</p> <p>Difficulté liée au statut</p> <p>Avantage lié au statut</p> <p>Avoir des repères</p>	<p>Statut d'apprenti</p> <p>Statut d'apprenti</p> <p>Statut d'apprenti</p> <p>Apprentissage</p>

	pense que c'est intéressant parce que après on ne s'attarde plus à ça et on peut, euh, comment dire... On est dans un milieu qu'on connaît peut-être mieux.	reconnaître la structure et toute l'organisation et du coup, je pense que c'est intéressant parce que après on ne s'attarde plus à ça... On est dans un milieu qu'on connaît peut-être mieux.	Avantage lié au statut	Statut d'apprenti
f361 à F366	f : Ça vous facilite la vie, c'est ça ? F : Non, ça permet de se positionner encore plus comme un professionnel puisque que dès qu'on sera professionnelle on sera au même endroit pendant un an ou deux ans, oui je pense que... Du coup, comme on connaît mieux les bases, peut être qu'après on peut encore plus approfondir, j'chais pas. Je ne sais pas comment répondre à votre question.	...ça permet de se positionner encore plus comme un professionnel... Du coup, comme on connaît mieux les bases, peut être qu'après on peut encore plus approfondir...	Être reconnu comme professionnel Avantage lié au statut	Statut Statut
f368 à F380	f : C'est par rapport à l'adaptation ce que vous voulez dire, c'est plus facile ? F : Peut-être l'adaptation, ouais. Si sûrement, l'adaptation mais comme après ça dépend aussi des services, je ne saurais pas répondre en fait. Je ne sais pas vraiment ce que c'est en fait le contrat d'apprentissage. Vous en saurez mieux avec l'autre étudiant, parce que moi, je ne sais pas trop, quoi ! Après, il y a sûrement des inconvénients, si on reste toujours au même endroit, il manque certainement la diversité des structures de rester dans la clinique de l'« A... » ou je sais pas quoi, euh... Il n'y a pas beaucoup, beaucoup de choses. J'ai une amie qui a fait un stage à la S.N.C.F., un stage en I.M.E., institut médico-éducatif, c'est vraiment intéressant de voir le métier dans toute sa splendeur, j'ai envie de dire, c'est vraiment dans les entreprises. Il y a plein de choses en fait pour infirmier, il peut vraiment être partout. Et de se restreindre peut-être au milieu hospitalier pour un an, c'est peut être dommage mais c'est aussi un choix personnel.	Je ne sais pas vraiment ce que c'est en fait le contrat d'apprentissage. ...je ne sais pas trop, quoi ! ...il y a sûrement des inconvénients, si on reste toujours au même endroit, il manque certainement la diversité des structures de rester dans la clinique... ...c'est vraiment intéressant de voir le métier dans toute sa splendeur, j'ai envie de dire, c'est vraiment dans les entreprises. Il y a plein de choses en fait pour infirmier, il peut vraiment être partout. Et de se restreindre peut-être au milieu hospitalier pour un an, c'est peut être dommage mais c'est aussi un choix personnel.	Manquer d'information  Difficulté liée au statut  Difficulté liée au statut  Faire un choix	Statut  Statut d'apprenti  Statut d'apprenti  Apprentissage
f382 à F410	f : J'ai cru comprendre que vous n'étiez pas toujours accompagnée comme vous le souhaitiez pendant les stages, donc comment vous verriez un accompagnement le plus adapté possible ? F : Bah, euh... Bah, ça dépend des années, si on est en première année, deuxième année, troisième année. Prendre en compte l'année de formation et surtout prendre en compte l'étudiant, parce qu'il peut être en troisième année et avoir un niveau de deuxième année. Enfin c'est vrai que bon, j'aimerais bien être accompagnée. D'abord, c'est dans l'accueil parce que au début quand un étudiant arrive, je pense que c'est important qu'il soit bien accueilli, qu'on lui présente voilà tout le service, qu'on lui présente l'organisation. Euh, après l'infirmier qui accompagne dès le début, euh, l'étudiant suit l'infirmier au début pour voir comment l'infirmier procède au	Prendre en compte l'année de formation et surtout prendre en compte l'étudiant... ...j'aimerais bien être accompagnée.  ...je pense que c'est important qu'il soit bien accueilli, qu'on lui présente voilà tout le service, qu'on lui présente l'organisation.	Prendre en compte les besoins de l'apprenant Accompagner  Rôle du tuteur	Tutorat / encadrement Apprentissage  Tuteur

	<p>niveau des horaires, les tours et caetera. Qu'il lui montre pas mal de choses. Que l'infirmier s'enquière de ce que sait l'étudiant. Qu'est ce que tu as déjà fait, qu'est ce que tu maîtrises comme gestes techniques, qu'est ce que tu as besoin d'approfondir ? Et ben voilà par exemple, s'il y a une perfusion à faire, je vais te laisser la faire, je te l'aurai montrer une fois mais après, voilà... C'est aussi l'infirmier qui va questionner l'étudiant, euh, est-ce que tu sais pourquoi on fait ça et dans ce cas là, voilà, si l'étudiant ne sait pas, soit il lui dit tu vas faire tes recherches, genre petit challenge et comme ça demain je te demande. Et dans ce cas là, si l'étudiant n'a pas trouvé, l'infirmier peut aussi lui dire son savoir aussi, il transmet. Euh, oui c'est ces choses là en fait.</p> <p>C'est un peu, ouais, je trouve que c'est important d'avoir un coach, qui stimule à l'apprentissage, qui... Mais après l'étudiant, euh, la formation, c'est s'auto-évaluer, c'est apprendre par soi-même, et caetera. Il y a sûrement cette part qu'il faut conserver en partie et l'étudiant aussi a à se bouger en quelque sorte et à faire ses recherches. Mais après il ne faut pas que l'étudiant soit livré à lui-même et du coup face toutes les recherches par Internet où il y a un bon nombre de bêtises qui sont écrites. Donc, je pense qu'il y a un bon juste milieu à trouver, quoi, entre l'étudiant qu'on va laisser chercher, c'est à lui de faire ci, c'est à lui de faire ça. C'est à lui de s'inquiéter aussi, parce que l'étudiant, il doit savoir faire des choses aussi au final parce qu'après il sera diplômé. Après, je pense qu'il ne faut pas que les infirmiers se privent de donner des connaissances aux étudiants.</p>	<p>Qu'il lui montre pas mal de choses. Que l'infirmier s'enquière de ce que sait l'étudiant.</p> <p>...s'il y a une perfusion à faire, je vais te laisser la faire, je te l'aurai montrer une fois...</p> <p>...tu vas faire tes recherches, genre petit challenge et comme ça demain je te demande.</p> <p>...je trouve que c'est important d'avoir un coach, qui stimule à l'apprentissage...</p> <p>...la formation, c'est s'auto-évaluer, c'est apprendre par soi-même...</p> <p>...l'étudiant aussi a à se bouger en quelque sorte et à faire ses recherches. Mais après il ne faut pas que l'étudiant soit livré à lui-même...</p> <p>...un bon juste milieu à trouver, quoi, entre l'étudiant qu'on va laisser chercher, c'est à lui de faire ci, c'est à lui de faire ça.</p> <p>...il ne faut pas que les infirmiers se privent de donner des connaissances aux étudiants.</p>	<p>Prendre en compte les besoins de l'apprenant</p> <p>Transmettre des savoirs</p> <p>Motiver les apprenants</p> <p>Motiver les apprenants</p> <p>Être autonome</p> <p>Être autonome</p> <p>Être autonome</p> <p>Transmettre des savoirs</p>	<p>Apprentissage</p> <p>apprentissage</p> <p>Motivation</p> <p>Motivation</p> <p>Autonomie</p> <p>Autonomie</p> <p>Autonomie</p> <p>Apprentissage</p>
f412 à F442	<p>f : On se projette. Vous êtes infirmière, comment vous y prenez-vous pour encadrer un étudiant ?</p> <p>F : Je vais quand même le dire. C'est que là je suis étudiante et que dès que je serai infirmière surtout au début, peut être que j'aurai surtout au début du mal à gérer le service et peut être du coup, j'aurai des difficultés. Donc, dans ce cas là, je préfère pas dire que je serai la parfaite formatrice infirmière, parfaite tutrice, et caetera. Mais après, avec de l'expérience, j'sais pas moi, peut être au bout de trois ou quatre mois que je suis dans le service, voilà je veux bien prendre en charge un étudiant et c'est intéressant en fait, parce que même lui, il va poser des questions et même l'infirmier peut se remettre en question, et je pense que c'est bon pour les deux d'avoir un étudiant en charge.</p> <p>Du coup, comment je prendrai en charge un étudiant ? Bah, l'accueil pour pas qu'il soit perdu, là on range ça, là on range ci, lui présenter un petit peu comment ça se passe, lui présenter ses horaires tout ça, pour qu'il ait tous ses repères un peu. Euh, je lui parlerai peut-être des pathologies prévalentes</p>	<p>C'est que là je suis étudiante et que dès que je serai infirmière surtout au début, peut être que j'aurai surtout au début du mal à gérer le service et peut être du coup, j'aurai des difficultés.</p> <p>...au bout de trois ou quatre mois que je suis dans le service...je veux bien prendre en charge un étudiant et c'est intéressant en fait, parce que même lui, il va poser des questions et même l'infirmier peut se remettre en question, et je pense que c'est bon pour les deux d'avoir un étudiant en charge.</p>	<p>Emettre des craintes</p> <p>Se projeter</p> <p>Partager</p> <p>Analyser sa pratique</p>	<p>Apprentissage</p> <p>Partage des expériences</p>

	<p>dans le service, pour que là il fasse ses recherches parce que là il peut le faire si il a des cours pendant sa formation au niveau de la théorie, si il a déjà vu. Si il n'a pas vu alors dans ce cas là, je vais lui dire de rechercher et pas aller sur « Wikipédia », mais sur d'autres sites, (rires). Euh, après ça va être pendant la tournée lui laisser faire des actes techniques. Si il ne se sent vraiment pas prêt, alors là je le fais en lui expliquant et voilà.</p> <p>Au début, je ne le laisserai pas tout seul et puis après je verrai, je pense que c'est important aussi de donner des responsabilités aux étudiants et après ça dépend vraiment de l'étudiant mais euh, mais en même temps, euh, je pense que c'est important de donner des responsabilités, de donner un ou deux patients en charge au début et puis après augmenter dès qu'il se sent bien quoi !</p> <p>Mais après toujours bien demander qu'est ce que tu vas faire pour ton patient ? Pourquoi tu vas aller faire ça ? Enfin, voilà quoi et du coup, le laisser après faire et avoir ce compte rendu et toujours rester à côté s'il y a un problème. Mais voilà quoi, parce qu'il faut surveiller les médicaments qu'il donne, et caetera. Mais le laisser aussi assez autonome pour ne pas qu'il se sente opprimé et puis qu'il se sente, enfin j'chais pas, qu'il se sente responsable, parce que je pense que c'est important de responsabiliser l'étudiant parce qu'il y a plein de choses qu'il peut faire et c'est comme ça qu'on apprend aussi.</p>	<p>...pendant la tournée lui laisser faire des actes techniques. Si il ne se sent vraiment pas prêt, alors là je le fais en lui expliquant...</p> <p>Au début, je ne le laisserai pas tout seul...</p> <p>...je pense que c'est important aussi de donner des responsabilités aux étudiants...</p> <p>...après toujours bien demander qu'est ce que tu vas faire pour ton patient ? Pourquoi tu vas aller faire ça ? ...le laisser après faire et avoir ce compte rendu et toujours rester à côté s'il y a un problème.</p> <p>...le laisser aussi assez autonome pour ne pas qu'il se sente opprimé et puis...qu'il se sente responsable, parce que je pense que c'est important de responsabiliser l'étudiant parce qu'il y a plein de choses qu'il peut faire et c'est comme ça qu'on apprend aussi.</p>	<p>Prendre en compte les besoins de l'apprenant</p> <p>Accompagner Être autonome</p> <p>Analyser sa pratique</p> <p>Rôle du tuteur</p> <p>Être autonome</p>	<p>Apprentissage</p> <p>Rôle du référent Autonomie</p> <p>Apprentissage</p> <p>Tuteur</p> <p>Autonomie</p>
f444 à F454	<p>f : Est-ce que vous voyez autre chose par rapport à ce que vous avez évoqué ?</p> <p>F : Hum, non lui dire, euh, c'est peut-être aussi important ce qu'il recherche l'étudiant. Ça se trouve il ne voudra pas forcément avoir cet accompagnement là. Parce que ça dépend sûrement de chaque étudiant. Ça se trouve mon accompagnement, il sera trop cocooné ? Ou j'chais pas quoi, mais en même temps c'est important de dire quand il s'en va, de dire ce qui a été, ce qui n'a pas été mais peut-être voilà, ça dépend de chaque étudiant après. Il y en a qui ont soit pas confiance en eux et il y en a qu'ont enfin peut-être trop confiance en eux donc après il faut que se soit dans le but que l'étudiant progresse bien quoi. Enfin, il faut que soit le seul but... Enfin, dès qu'on prend en charge un étudiant que ce soit le seul but de le faire progresser et pas autre chose.</p>	<p>Ça se trouve il ne voudra pas forcément avoir cet accompagnement là. Parce que ça dépend sûrement de chaque étudiant.</p> <p>...c'est important de dire quand il s'en va, de dire ce qui a été, ce qui n'a pas été...</p> <p>...dès qu'on prend en charge un étudiant que ce soit le seul but de le faire progresser et pas autre chose.</p>	<p>Être autonome</p> <p>Accompagner</p> <p>Prendre en compte les besoins de l'apprenant</p>	<p>Autonomie</p> <p>Apprentissage</p> <p>Apprentissage</p>
f456 à F465	<p>f : C'est quoi pour vous progresser ?</p> <p>F : Progresser, c'est partir de ses acquis et euh, partir de ses acquis et puis, euh, savoir, euh, et dès qu'on tombe, parce que ça arrive forcément dans</p>	<p>Progresser, c'est partir de ses acquis...</p>	<p>Prendre en compte les besoins de l'apprenant</p>	<p>Apprentissage</p>

	<p>toute la formation, (l'étudiante fait tomber le micro d'enregistrement), on tombe mais c'est surtout savoir se relever en fait et c'est, euh, relever le micro par exemple, (rires). Là c'est imagé et du coup je pense que c'est ça à partir de ses acquis, voir ce qu'on ne sait pas. Comme ça, on cible ce qui est vraiment à voir et puis après y travailler et puis apprendre et mettre en pratique. Je pense que c'est ça progresser. C'est aussi accepter qu'on ne sait pas tout et du coup voilà se donner les moyens d'y arriver. L'apprentissage je pense que c'est ça.</p>	<p>...on cible ce qui est vraiment à voir et puis après y travailler et puis apprendre et mettre en pratique.</p>	<p>Prendre en compte les besoins de l'apprenant</p>	<p>Apprentissage</p>
<p>f467 à F487</p>	<p>f : Comment pensez-vous qu'on pourrait aider les tuteurs à accompagner les étudiants ?</p> <p>F : Euh, bah, je pense que ça se fait déjà un peu en fait. Il y a souvent, il y a, je crois que l'école en tout cas à la « C... » elle était déjà allée sur le terrain, différents terrains, pour informer. On a eu ça sur la nouvelle formation, tout ça, pour que les cadres soient bien informés sûrement.</p> <p>Bon, je ne sais pas si ça c'est vraiment fait partout, si tous les terrains de stages ont la connaissance vraiment du portfolio, de l'évaluation, et caetera. Euh, pour aider les tuteurs c'est sûr que c'est sûrement le travail de la cadre, aussi. Il y a des cadres qui sont très impliqués dans la formation, qui réunissent le personnel, voilà pour, euh, parler de ça, de l'accueil des étudiants. Oui, vis-à-vis des tuteurs euh, non peut-être, après si ils sont dans leur service donc eux ils travaillent en tant qu'infirmier, euh, voilà. Et après pour prendre le temps des bilans de mi-stage, je ne sais pas si c'est compté en heure supplémentaire ou si c'est, enfin après je ne sais pas mais voilà. Je ne connais pas assez bien le truc, mais il y aurait bien des choses à revoir à ce niveau là. Ça serait bien qu'ils aient une petite prime ceux qui sont tuteurs ou j'chais pas. Ça les encourageraient peut-être à motiver le personnel pour s'occuper des étudiants après tout. Parce que ça fait partie du rôle propre en soit, le rôle... l'éducation à la compétence. Il y en a beaucoup qui veulent pas. Ils le disent clairement, je n'aime pas les étudiants, je n'ai pas envie de m'occuper d'eux, j'ai pas envie de m'occuper de toi ! Il y en a beaucoup qui disent ça. Alors est-ce que ça serait bien de donner des primes mais en sachant que ça fait partie du métier infirmier ?</p>	<p>...je crois que l'école...elle était déjà allée sur le terrain, différents terrains, pour informer. On a eu ça sur la nouvelle formation, tout ça, pour que les cadres soient bien informés sûrement.</p> <p>...pour aider les tuteurs c'est sûr que c'est sûrement le travail de la cadre, aussi.</p> <p>...il y aurait bien des choses à revoir à ce niveau là. Ça serait bien qu'ils aient une petite prime ceux qui sont tuteurs ou j'chais pas. Ça les encourageraient peut-être à motiver le personnel pour s'occuper des étudiants après tout. ...ça fait partie du rôle propre en soit, le rôle... l'éducation à la compétence.</p> <p>Il y en a beaucoup qui veulent pas. Ils le disent clairement, je n'aime pas les étudiants, je n'ai pas envie de m'occuper d'eux, j'ai pas envie de m'occuper de toi !</p>	<p>Faire le lien institut /stage</p> <p>Encadrer les tuteurs</p> <p>Prendre plaisir à transmettre</p> <p>Rôle du tuteur</p> <p>Prendre plaisir à transmettre</p>	<p>Alternance</p> <p>Tuteur</p> <p>Motivation</p> <p>Tuteur</p> <p>Motivation</p>
<p>f489 à F496</p>	<p>f : Alors, je me permets, est-ce qu'alors à ce moment là, on peut seulement motiver par l'argent ?</p> <p>F : Bah, dans ce monde hélas, vous savez ça marche quand même bien, (rires). Mais motiver par, euh, bah, c'est vrai que non, ça serait dommage d'en venir à là, quand même parce qu'il y a des infirmières qui sont quand même motivées pour être tutrices. Donc, heureusement on en trouve, mais si</p>	<p>...ça serait dommage d'en venir à là, quand même parce qu'il y a des infirmières qui sont quand même motivées pour être tutrices.</p>		

	on n'en trouve vraiment pas assez, on en viendra là. On en viendra aux petites enveloppes anonymes, (rires).			
f498 à F504	<p>f : Voyez-vous d'autres éléments à rajouter par rapport à ce qu'on n'a pu évoquer ? Si je dois faire une synthèse de notre entretien, quels sont pour vous les éléments les plus importants à retenir ?</p> <p>F : Hum, ben, les avantages et les inconvénients d'une formation comme vous le disiez en alternance, euh, la difficulté pour les... infirmiers d'être tuteurs peut-être, d'assurer un bon apprentissage sur le lieu du stage et la difficulté de l'étudiant à trouver sa place.</p>	...la difficulté pour les...infirmiers d'être tuteurs peut-être, d'assurer un bon apprentissage sur le lieu du stage et la difficulté de l'étudiant à trouver sa place.	Difficulté liée au statut	Statut
f506 à F513	<p>f : Donc, là, si je reprends vos termes, les infirmières n'assurent pas un bon apprentissage à l'heure actuelle.</p> <p>F : Si, si, si, ah non on va remettre tout. Si, si, si, non, non, non... Il y en a qu'en même beaucoup, ils nous apprennent (rires), parce que là attendez si on avait que la théorie là, on ne saurait absolument rien. Il y a beaucoup, enfin les professionnels qui nous ont montré, qui ont pris le temps de nous expliquer ; voilà comment je vais m'y prendre pour faire ce soin et vas-y, à toi maintenant, enfin non, donc ils assurent un bon apprentissage.</p>	<p>...si on avait que la théorie là, on ne saurait absolument rien.</p> <p>...les professionnels qui nous ont montré, qui ont pris le temps de nous expliquer ; voilà comment je vais m'y prendre pour faire ce soin et vas-y, à toi maintenant, enfin non, donc ils assurent un bon apprentissage.</p>	<p>Avantage lié à l'alternance</p> <p>Transmettre des savoirs</p>	<p>Alternance</p> <p>Apprentissage</p>
f515 à F520	<p>f : Donc, c'est pas une généralité dans laquelle il y a des difficultés, mais ça peut arriver.</p> <p>F : Oui ça arrive, mais c'est plus facile de voir les difficultés. C'est sûr que, oui ça c'est sûr. Mais c'est pour ça que je vous parle des difficultés. Mais il y a beaucoup de points positifs. C'est juste que là en axe d'amélioration dans ce cas là ça serait... comment euh, les points négatifs.</p>	<p>...c'est plus facile de voir les difficultés.</p> <p>Mais il y a beaucoup de points positifs.</p>		
f522 à F531	<p>f : Voyez-vous autre chose ?</p> <p>F : Non.</p> <p>f : Je vous remercie beaucoup pour cet entretien, je vous souhaite bon courage pour la suite de vos études.</p> <p>F : Merci, vous aussi.</p>			

## Annexe XXIV : Détermination des thèmes spécifiques dans l'entretien de l'étudiante en soins infirmiers Gaëlle, en contrat d'apprentissage

N° lignes	Texte de l'entretien	Unité de sens	Sous-thèmes	Thèmes
g9 à G11	g : Je vous remercie de participer à cet entretien. G : Mais de rien.			
g13 à G18	g : Ça va énormément m'aider. J'aurais besoin dans un premier temps de connaître votre cursus avant votre entrée en formation. G : Alors, j'ai passé un bac E.S. que j'ai obtenu en 2009. Après j'ai fait une année de prépa avant de tenter les concours..., et puis j'ai eu mon concours et bien en 2010, j'ai donc fait ma première année en 2010.	...j'ai passé un bac E.S. que j'ai obtenu en 2009. Après j'ai fait une année de prépa...et puis j'ai eu mon concours et bien en 2010, j'ai donc fait ma première année en 2010.	Exprimer une expérience	Expérience professionnelle
g20 à G23	g : D'accord, donc ça veut dire qu'au niveau du bac vous avez fait en parallèle la préparation puis le concours. G : Oui voilà c'est ça.			
g25 à G34	g : Comment définissez-vous la notion d'alternance ? G : Alors, déjà moi je comprends que dans nos trois ans, déjà on est en alternance sans parler d'apprentissage. Le fait qu'on soit en cours et que deux fois par an dans l'année on a nos stages..., et puis de pouvoir... Ce qui est intéressant dans l'alternance, c'est qu'on puisse faire profiter de nos apports théoriques en stage. Bon des fois, c'est pas toujours évident, on ne peut pas avoir tous les apports théoriques par exemple en première année quand on a le premier stage. Il y a des cours qu'on a parfois en troisième année et qui aurait été très intéressant d'avoir en première année. Ça aurait pu nous servir dès le premier stage mais sinon euh...cours et stages.	...je comprends que dans nos trois ans, déjà on est en alternance sans parler d'apprentissage. Ce qui est intéressant dans l'alternance, c'est qu'on puisse faire profiter de nos apports théoriques en stage.  Il y a des cours qu'on a parfois en troisième année et qui aurait été très intéressant d'avoir en première année. Ça aurait pu nous servir dès le premier stage...	Faire le lien institut /stage  Difficulté liée à l'alternance	Alternance  Alternance
g36 à G49	g : Comment mobilisiez-vous ce que vous aviez appris en théorie, au niveau du stage ? G : Ben, on a nos cours, mais c'est vrai que ce qu'on dit qu'on apprend jamais mieux que sur le terrain donc en plus des cours théoriques qu'on a euh, les infirmières sur le terrain nous apportent aussi énormément. Il y a aussi des connaissances qui sont propres à certains stages, à certains domaines, à certains services. Après il y a des basics si je puis dire qu'on a en cours et qu'on a besoin tout de suite de mobiliser en stage. Mais moi ce qui m'a marqué dans tous les stages que j'ai fait c'est vraiment euh, certes on a les cours avec des pathologies prévalentes à apprendre, des	Il y a aussi des connaissances qui sont propres à certains stages, à certains domaines, à certains services. Après il y a des basics si je puis dire qu'on a en cours et qu'on a besoin tout de suite de mobiliser en stage.	Faire le lien institut /stage	Apprentissage

	connaissances au niveau de la biologie par exemple qu'on va devoir connaître en arrivant en stage mais les apports qu'on a en stage par les professionnels de terrain c'est quand même ce qu'il n'y a pas forcément de plus important, mais concrètement, euh, c'est ce qui va servir pendant le stage ce que vont nous apporter les professionnels de terrains, les infirmières, des connaissances qui vont être propres à leur service.	...les apports qu'on a en stage par les professionnels de terrain c'est quand même ce qu'il n'y a pas forcément de plus important...c'est ce qui va servir pendant le stage ce que vont nous apporter les professionnels de terrains...des connaissances qui vont être propres à leur service.	Difficulté liée à l'alternance	Alternance
g51 à G67	g : Comment font justement les infirmières pour vous apporter ces connaissances, comment elles s'y prennent en prenant un exemple ? G : Bah, ça va être... Déjà, quand j'arrive dans un service, euh... Moi le dernier stage que j'ai fait j'étais en soins intensifs de cardiologie, c'est des pathologies que je ne connaissais pas du tout euh, il y a des pathologies différentes. Je prends l'exemple des pontages ou des poses de valves, c'était un domaine que je ne connaissais pas du tout ; elles vont nous expliquer l'opération comment ça se passe, après les surveillances infirmières qui vont être propres au service. Donc, ça c'est quelque chose qu'on va apprendre au quotidien et puis c'est aussi nous à travers les questions qu'on va leur poser. Elles vont pas forcément tout apporter si on ne s'intéresse pas, si on ne pose pas de questions. Euh, donc ça va être des connaissances qu'on a au quotidien face à des situations qui vont se poser un jour et pas le lendemain. Euh, face à un patient si on a des questions, ben, au fur et à mesure on va avoir des apports théoriques et qu'on va pouvoir mettre en pratique tout de suite dans le stage où l'on est..., et puis il y a aussi les protocoles dans les services..., qui vont pouvoir aussi nous apporter des connaissances supplémentaires autant en termes de pratiques de soins qu'en termes de connaissances d'une pathologie, des normes biologiques ou quelque chose comme ça.	...c'était un domaine que je ne connaissais pas du tout ; elles vont nous expliquer l'opération comment ça se passe, après les surveillances infirmières qui vont être propres au service.  Elles vont pas forcément tout apporter si on ne s'intéresse pas, si on ne pose pas de questions.  ...au fur et à mesure on va avoir des apports théoriques et qu'on va pouvoir mettre en pratique tout de suite dans le stage où l'on est...	Faire le lien théorie / pratique  Motiver les apprenants  Faire le lien théorie / pratique	Apprentissage  Motivation  Alternance
g69 à G76	g : Et alors, comment vous y prenez-vous pour solliciter l'infirmière dans le but d'apprendre ? G : Et ben moi, si l'infirmière me pose une question, si je sais pas, je vais le dire clairement ça c'est quelque chose que je ne sais pas du tout. Eh euh, moi je sais que je pose énormément de questions donc si je sais que je ne sais pas, je vais le dire tout de suite, et du coup je vais interroger l'infirmière, et pour une infirmière très encadrante elle aussi va prendre plaisir à me répondre et là du coup il y a un échange, et là elle nous apprend beaucoup, beaucoup de connaissances.	...moi...je pose énormément de questions donc si...je ne sais pas, je vais le dire tout de suite...je vais interroger l'infirmière, et pour une infirmière très encadrante elle aussi va prendre plaisir à me répondre et là du coup il y a un échange, et là elle nous apprend beaucoup, beaucoup de connaissances.	Motiver les apprenants  Transmettre son savoir	Motivation  Transmission des savoirs
g78 à	g : Quels sont pour vous les avantages et les inconvénients de l'alternance ?			



G82	G : Le premier avantage, c'est que voilà on a les cours et donc après on a la mise en pratique en stage. Les inconvénients, euh, qu'est-ce que je pourrais dire ? C'est vrai, j'avais jamais réfléchi à cette question, (rires).	...on a les cours et donc après on a la mise en pratique en stage.	Faire le lien théorie / pratique	Alternance
g84 à G93	g : Il n'y en a peut-être pas ! G : Euh... Ben si, l'inconvénient ça serait peut-être que, justement comme on ne peut avoir tout l'apport théorique d'un seul coup, on arrive en stage, parfois on a l'impression d'être complètement démuni face aux connaissances qu'il y aurait dans un service mais en même temps, c'est quelque part, c'est un mal pour un bien. C'est là qu'on va avoir le fait d'être en stage, c'est là qu'on va avoir des apports des infirmières, des professionnels de terrain et au final, l'avantage on va avoir les apports théoriques qu'on a en cours, en plus des apports qu'on va avoir en stage. Donc, moi j'arrive pas tellement à trouver de l'inconvénient à l'alternance, (rires). Il y en a aucun qui me vient en tout cas.	...comme on ne peut avoir tout l'apport théorique d'un seul coup, on arrive en stage, parfois on a l'impression d'être complètement démuni face aux connaissances qu'il y aurait dans un service mais en même temps, c'est quelque part, c'est un mal pour un bien. ...l'avantage on va avoir les apports théoriques qu'on a en cours, en plus des apports qu'on va avoir en stage. ...j'arrive pas tellement à trouver de l'inconvénient à l'alternance...	Faire le lien institut /stage  Avantage lié à l'alternance  Difficulté liée à l'alternance	Alternance  Alternance  Alternance
g95 à G108	g : De quoi avez-vous besoin lorsque vous êtes en stage ? G : La première chose qui vient c'est l'encadrement. Euh, on a besoin des connaissances de l'infirmière, de tous les apports qu'elle va pouvoir nous donner. Je reviens toujours voilà aux connaissances, aux particularités dans le service. Donc, j'arrive dans un stage, je ne peux pas tout savoir, donc ce que j'ai besoin, c'est euh, c'est l'apport des infirmières et aussi c'est quand euh... Je dirais que les apports qu'on a en cours parfois. Voilà on va avoir un cours spécifique au service où l'on va se trouver et donc du coup ça va vraiment nous servir. Mais quand on ne se trouve pas dans cette situation là, on a l'impression d'être complètement démunie de rien savoir, c'est l'impression que ça m'a déjà fait en stage et ben euh, on est rassurée par l'infirmière parce que justement elle nous donne, elle nous apporte plein de connaissances, son savoir autant au niveau de la pratique que la connaissance d'une pathologie ou d'un savoir faire. Eh donc, l'apport de l'infirmière et de toute l'équipe, c'est ça qui va le plus aider en stage, en plus des cours que l'on peut avoir à l'I.F.S.I.	La première chose qui vient c'est l'encadrement.  ...cette situation là, on a l'impression d'être complètement démunie de rien savoir, c'est l'impression que ça m'a déjà fait en stage...on est rassurée par l'infirmière parce que justement elle nous donne, elle nous apporte plein de connaissances, son savoir autant au niveau de la pratique que la connaissance d'une pathologie ou d'un savoir faire. ...l'apport de l'infirmière et de toute l'équipe, c'est ça qui va le plus aider en stage, en plus des cours que l'on peut avoir à l'I.F.S.I.	Encadrer un apprenant  Transmettre des savoirs  Faire le lien théorie / pratique	Tutorat  Apprentissage  Apprentissage
g110 à G126	g : Alors, comment s'y prend-elle l'infirmière pour vous apprendre ? G : (Silence). Ben euh, comment elle s'y prend ? Soit elle va prendre, ça va être sur le moment par exemple avec un patient, ou en même temps que l'étudiant va poser une question. Là elle va y répondre simplement ou si, il arrive aussi qu'on prenne du temps avec l'infirmière, euh, qu'elle nous accorde du temps si on a des questions, si on a des questions à poser, que se soit vraiment au niveau des apports théoriques ou alors l'encadrement que l'on peut faire lors d'un soin. Là en plus de nous apporter la pratique, il faut	...elle va y répondre simplement ou si, il arrive aussi qu'on prenne du temps avec l'infirmière, euh, qu'elle nous accorde du temps si on a des questions, si on a des questions à poser, que se soit vraiment au	Accompagner	Apprentissage

	faire comme ça, respecter un protocole, elle va aussi nous expliquer aussi pourquoi on fait les choses, l'intérêt pour les patients. Euh, en plus du respect d'un simple protocole quoi, ça va être un apport, savoir pourquoi on fait les choses, et on retient beaucoup mieux les choses quand on sait pourquoi on les fait. L'infirmière ça elle le cible bien. Euh, je suis tombée sur des infirmières qu'arrivaient bien à expliquer pourquoi tu fais ça, euh, l'importance que ça a, le bienfait que ça va apporter au patient, un encadrement sur un soin. Et quand on prend du temps même avec l'infirmière, quand on a des questions à lui poser, il y a des infirmières qui sont plus encadrantes que d'autres, mais euh quand c'est possible, je pose des questions et puis elles y répondent volontiers et très clairement. C'est là que ça apporte le plus de connaissances.	niveau des apports théoriques ou alors l'encadrement que l'on peut faire lors d'un soin. ...en plus du respect d'un simple protocole quoi, ça va être un apport, savoir pourquoi on fait les choses, et on retient beaucoup mieux les choses quand on sait pourquoi on les fait.  ...il y a des infirmières qui sont plus encadrantes que d'autres...	Analyser sa pratique	Apprentissage
			Motiver les apprenants	Motivation
g128 à G144	g : Lorsque vous dites, il y a des infirmières qui sont plus encadrantes les unes que les autres, qu'est-ce que vous voulez dire ? G : Et bien, il y en a, il y en a qui vont aimer l'encadrement. On sent qu'elles vont avoir plaisir, euh, elles vont avoir énormément de connaissances, elles vont prendre plaisir à nous en parler, à nous apporter ces connaissances-là. Donc, en plus elles vont parfois aller plus loin que notre question, elles vont vraiment chercher à nous apporter le plus de connaissances possibles et d'autres ben, euh, je vais être jugeante mais (rires), on sent que l'encadrement c'est pas..., soit elles n'aiment pas ça, soit on n'a pas le même rapport avec l'élève, elles vont pas nous apporter les mêmes connaissances, la même quantité d'information et euh il y a des infirmières avec lesquelles on va... Euh, quand on se trouve dans une équipe, on se dit ben oui j'aimerais bien euh, j'aimerais bien être avec cette personne-là parce que je sais qu'elle va m'apporter énormément de connaissances. Elle va bien m'encadrer, euh, elle va prendre plaisir aussi à m'encadrer qu'euh..., il y a d'autres infirmières l'encadrement c'est pas, c'est pas leur truc et on va sentir que, c'est pas qu'on est en trop, mais euh, ça ne va pas passer de la même manière quoi. Elles ne vont pas chercher à apporter toutes leurs connaissances, il y en d'autres ça va être un plaisir de nous faire savoir leur expérience et d'autres moins.	...il y en a qui vont aimer l'encadrement. On sent qu'elles vont avoir plaisir, euh, elles vont avoir énormément de connaissances, elles vont prendre plaisir à nous en parler, à nous apporter ces connaissances-là. ...on sent que l'encadrement c'est pas..., soit elles n'aiment pas ça, soit on n'a pas le même rapport avec l'élève, elles vont pas nous apporter les mêmes connaissances, la même quantité d'information...  Elle va bien m'encadrer, euh, elle va prendre plaisir aussi à m'encadrer ...il y a d'autres infirmières l'encadrement...c'est pas leur truc et on va sentir que, c'est pas qu'on est en trop, mais...ça ne va pas passer de la même manière quoi. Elles ne vont pas chercher à apporter toutes leurs connaissances, il y en d'autres ça va être un plaisir de nous faire savoir leur expérience et d'autres moins.	Prendre plaisir à transmettre	Motivation / transmettre un savoir
			Motiver les apprenants	Motivation
			Prendre plaisir à transmettre	Motivation
			Motiver les apprenants	Motivation
			Motiver les apprenants	Motivation
g146 à G118	g : Comment vous représentez-vous le tutorat ? G : (Rires). En stage ou en règle générale ?			
g150 à G154	g : Déjà, en stage dans un premier temps. G : Alors moi, déjà un bon tutorat, je dirais quand on arrive en stage, euh, on	...déjà un bon tutorat, je dirais quand on arrive	Rôle du tuteur	Tuteur

	est accueilli par le ou la cadre ou l'infirmière. On a des maîtres de stage, c'est peut-être qu'en apprentissage... ?	en stage...on est accueilli par le ou la cadre ou l'infirmière. On a des maîtres de stage, c'est peut-être qu'en apprentissage... ?		
g156 à G159	g : À ce moment-là, est-ce que vous pouvez décrire un exemple de tutorat que vous avez vécu ? G : (Silence). Oui, j'étais..., je peux dire l'établissement où j'étais ?			
g161 à G193	g : Ça sera anonyme. G : J'étais aux urgences pédiatriques, j'ai eu un entretien avec la cadre infirmière avec mes objectifs de stage, ce que elle aussi elle attendait de moi, mon évolution au cours du stage. Après, on m'a présenté une tutrice, donc que j'ai suivi tout au long de mon stage donc ça aussi un bon tutorat pour moi, c'est une infirmière qui va aimer l'encadrement, qui a la volonté de le faire et qui a plaisir à le faire et puis suivre sa tutrice donc parfois avec les plannings c'est pas forcément évident. Mais moi j'ai eu de la chance de suivre ma tutrice tout au long de mon stage. J'ai travaillé très régulièrement avec elle. Donc, elle voit mon évolution, euh, il y a eu un bilan mi-stage pour savoir ce qui allait comme ce qui n'allait pas. Donc, c'est vrai, quand une infirmière peut me suivre, une ou plusieurs d'ailleurs, parce que moi, c'était avec les équipes de nuit c'est différent. C'est souvent les mêmes qui reviennent, donc moi je travaillais que souvent avec les mêmes infirmières. Ma tutrice m'a suivi tout au long du stage, donc elle a pu voir tout ce qui n'allait pas, on a pu réajuster après. Donc, elle a vraiment vu toute mon évolution. Euh, elle sait ce qui a pêché chez moi, donc du coup elle a pu m'encadrer en tant que tel sur des choses qui pêchaient et euh, je sentais, c'est quelque chose qui lui plaisait, et euh, vu qu'elle pouvait me suivre tout au long de mon stage... L'important, ouais, elle a vu mon évolution. Euh, elle a vu ce qui pêchait dans mon stage et euh, pour moi c'était donc un bon encadrement. C'est le meilleur encadrement que j'ai eu quoi avec vraiment une infirmière qui est définie comme telle, comme tutrice, euh, et qui elle aussi certainement sait les objectifs peut-être qu'elle va avoir vis-à-vis de moi. Et euh, après il n'y avait pas qu'elle, il y avait d'autres infirmières, mais euh, c'est vrai dans tous les stages euh, le dernier stage que j'ai fait, j'avais pas de tutrice. Donc, euh, au final je me dirigeais vers plusieurs infirmières. J'avais pas vraiment une personne à laquelle me référer mise à part la cadre. On sait que s'il y a des choses ne vont pas, il y a toujours la présence des cadres, mais c'est vrai que quand c'est une personne qui n'est pas dans les soins, c'est peut-être plus difficile de parler des difficultés. Donc pour moi, l'important c'est d'avoir vraiment eu l'infirmière référente ou une tutrice que de devoir se référer à toute une équipe. Euh, parfois on va	...j'ai eu un entretien avec la cadre infirmière avec mes objectifs de stage, ce que elle aussi elle attendait de moi, mon évolution au cours du stage. ...un bon tutorat pour moi, c'est une infirmière qui va aimer l'encadrement, qui a la volonté de le faire et qui a plaisir à le faire... ...moi j'ai eu de la chance de suivre ma tutrice tout au long de mon stage. ...elle voit mon évolution...  Ma tutrice m'a suivi tout au long du stage, donc elle a pu voir tout ce qui n'allait pas, on a pu réajuster... ...elle sait ce qui a pêché chez moi, donc du coup elle a pu m'encadrer en tant que tel sur des choses qui pêchaient... ...je sentais, c'est quelque chose qui lui plaisait... ...elle a vu mon évolution.  ...le dernier stage que j'ai fait, j'avais pas de tutrice. J'avais pas vraiment une personne à laquelle me référer mise à part la cadre. ...c'est vrai que quand c'est une personne qui n'est pas dans les soins, c'est peut-être plus difficile de parler des difficultés. Donc pour	Rôle du cadre de santé  Prendre plaisir à transmettre  Rôle du tuteur  Rôle du tuteur   Rôle du tuteur  Rôle du tuteur  Prendre plaisir à transmettre Rôle du tuteur   Rôle du tuteur  Rôle du tuteur	Cadre de santé  Motivation / tutorat  Tuteur  Tuteur   Tuteur  Tuteur  Motivation Tuteur  Tuteur  Tuteur

	travailler avec une infirmière qui va nous voir travailler une fois sur tout notre stage et qui va se retrouver, j'en viens au bilan de stage, qui va se retrouver à faire le bilan. Au final, elle nous a quasiment pas vus travailler. Donc, c'est plus révélateur quand il y a une tutrice référente avec laquelle on travaillait souvent, c'est vraiment plus révélateur de la réalité de notre stage, de la façon dont on travaille.	moi, l'important c'est d'avoir vraiment eu l'infirmière référente ou une tutrice que de devoir se référer à toute une équipe.  ...c'est vraiment plus révélateur de la réalité de notre stage, de la façon dont on travaille.	Rôle du tuteur	Tuteur
g195 à G204	g : Alors, après est-ce que la tutrice ne peut pas prendre en compte le point de vue des différentes personnes avec qui vous avez travaillé ? G : Si tout à fait. Mais après est-ce que ça se fait régulièrement je ne sais pas. Mais oui j'ai déjà vu avoir une tutrice, et puis après des discussions d'équipe pour savoir voilà, si euh, mes lacunes, ce que je n'ai peut-être pas encore réalisé comme objectifs... On n'est pas obligé de travailler tout le temps avec la même infirmière au contraire, de toute façon, ça ne serait pas possible. Oui, ça m'est déjà arrivée également d'avoir eu une référente et puis il y a eu des discussions d'équipes et puis au final les autres infirmières savent à quel niveau j'en suis, elles ne sont pas en méconnaissance totale de l'évolution de mon stage.	On n'est pas obligé de travailler tout le temps avec la même infirmière au contraire, de toute façon, ça ne serait pas possible.	Rôle du tuteur	Contradiction avec les propos précédents
g206 à G220	g : Y-a-t'il des choses que ça vous apporte lorsque vous êtes avec différentes infirmières ? G : Alors, il y a du positif comme du négatif puisque du coup, quand on a l'avantage de travailler avec plusieurs, euh, on va avoir euh, l'apport, autant de l'apport théorique que pratique de différentes infirmières. Donc, c'est toujours plus enrichissant pour nous. Euh, l'expérience de chacune avec peut-être des manières différentes de faire, mais ça peut aussi poser problème lorsque on a une infirmière qui va nous dire blanc et l'autre noir ça peut être aussi déstabilisant. Mais en règle générale, euh, c'est quand même bénéfique dans la mesure on a plusieurs apports euh, deux infirmières vont pas forcément nous apporter les mêmes connaissances théoriques que pratiques, donc au final, ça va nous apporter une multitude de connaissances et c'est vrai ça a du bon aussi. Mais ça peut parfois être déstabilisant en termes de pratique, pas de connaissances théoriques mais de pratique, où elles ne vont pas forcément nous dire la même chose, la même manière de faire. Donc, vu qu'elles ont leurs différentes manières de pratiquer, euh, c'est peut-être plus au niveau pratique que ça va poser des soucis qu'au niveau théorique.	...il y a du positif comme du négatif puisque du coup, quand on a l'avantage de travailler avec plusieurs...on va avoir...l'apport, autant de l'apport théorique que pratique de différentes infirmières. ...ça peut aussi poser problème lorsque on a une infirmière qui va nous dire blanc et l'autre noir ça peut être aussi déstabilisant.  ...au final, ça va nous apporter une multitude de connaissances et c'est vrai ça a du bon aussi. ...ça peut parfois être déstabilisant en termes de pratique, pas de connaissances théoriques mais de pratique, où elles ne vont pas forcément nous dire la même chose, la même manière de faire.	Diversifier les expériences  Diversifier les expériences  Diversifier les expériences Diversifier les expériences	Apprentissage  Apprentissage  Apprentissage Apprentissage
g222 à G 231	g : Alors, comment vous y prenez-vous lorsque c'est déstabilisant ? G : Ah, bah, euh. Personnellement je le dis clairement. Euh, une collègue m'a dit de faire comme ça, une autre m'a dit de faire autrement. J'en parle	...je le dis clairement. J'en parle avec les infirmières si vraiment c'est déstabilisant pour	Exprimer son ressenti	Autonomie

	avec les infirmières si vraiment c'est déstabilisant pour moi..., après ça m'a, c'est pas..., comment dire..., c'est pas extrêmement déstabilisant, on va toujours s'en sortir mais c'est vrai, si par exemple sur un soin ça va poser problème, on va avoir deux manières de faire, moi je sais, ça m'est déjà arrivé d'en parler avec les deux infirmières et ce qui ressort, on ne va pas forcément faire de la même manière mais tant qu'il n'y a de faute, d'erreur dans le soin..., euh, à la limite c'est à nous d'avoir notre manière de faire, et quand il n'y a pas d'erreur, ça pose pas problème.	moi...  ...ça m'est déjà arrivé d'en parler avec les deux infirmières et ce qui ressort, on ne va pas forcément faire de la même manière mais tant qu'il n'y a de faute, d'erreur dans le soin..., euh, à la limite c'est à nous d'avoir notre manière de faire, et quand il n'y a pas d'erreur, ça pose pas problème.	Analyser sa pratique  Se construire professionnellement	Apprentissage
g233 à G241	g : Donc, ça vous aide et ça vous dessert en même temps. G : Ben, au début ça va être, euh..., ça va être déstabilisant et au final, après quand on va en parler, ben, ça va m'apporter le fait que, il y a différentes manières de faire, mais ce n'est pas quand il n'y a pas de faute c'est bénéfique quoi. Donc, ça m'apprend aussi que, il n'y a pas, euh, comment dire..., je cherche un mot mais je ne le trouve pas..., euh, il n'y a pas qu'une seule manière de faire un soin, euh, tant qu'il n'y a pas d'erreur, c'est ça qui importe quoi. Et puis du coup, au final, le fait de voir plusieurs infirmières effectuer un soin ça va peut-être m'aider à trouver aussi, savoir ce qui va le plus me convenir...	...il n'y a pas qu'une seule manière de faire un soin, euh, tant qu'il n'y a pas d'erreur, c'est ça qui importe quoi. ...au final, le fait de voir plusieurs infirmières effectuer un soin ça va peut-être m'aider à trouver aussi, savoir ce qui va le plus me convenir...	Transmettre des savoirs  Diversifier les expériences	Apprentissage  Apprentissage
g243 à G247	g : Dans quelle situation, avez-vous besoin d'un maître de stage ? G : Alors, euh, disons que dans les stages où tout se passe bien, où il n'y a pas de problème majeur, euh... Alors, ce vous entendez par maître de stage c'est la tutrice ou c'est encore différent ?	...ce vous entendez par maître de stage c'est la tutrice ou c'est encore différent ?	Rôle du maître de stage	Maître de stage
g249 à G270	g : C'est la personne qui gère votre stage. G : Alors c'est vrai, qu'il n'y en a pas... Dans certains stages, il va y avoir des infirmières où il y a vraiment des, des infirmières qui vont être spécialisées au niveau de l'encadrement, voilà, maîtres de stage, il y a d'autres services où il n'y en a pas. Donc, quand le stage se passe bien, qu'il n'y a pas de mal-être au niveau de l'étudiant, euh, ce n'est pas indispensable, mais euh, s'il y a vraiment, si on va rencontrer un souci particulier... Dans un stage, moi je sais que mon dernier stage, euh..., j'aurais peut-être eu besoin d'un maître de stage parce qu'au final, voilà, c'est une équipe qui bougeait beaucoup... Moi ce n'était pas la grande entente avec la cadre donc ça aurait été plus bénéfique pour moi de pouvoir me rapporter à un maître de stage qui puisse..., voilà qui va avoir une connaissance peut-être, vraiment du terrain et euh, peut-être de ma manière de pratiquer à moi aussi. Je parle, euh, moi ce qui m'était arrivée, c'était un problème personnel du coup qui jouait sur mon stage et c'est quelque chose que la cadre n'a pas forcément entendu donc peut-être que si j'avais pu en parler à un maître de stage ça	Dans certains stages, il va y avoir des infirmières...qui vont être spécialisées au niveau de l'encadrement...maîtres de stage, il y a d'autres services où il n'y en a pas.  ...mon dernier stage... j'aurais peut-être eu besoin d'un maître de stage parce qu'au final...c'est une équipe qui bougeait beaucoup... ...bénéfique...un maître de stage...qui va avoir une connaissance peut-être, vraiment du terrain	Accueillir un apprenant  Rôle du maître de stage  Rôle du maître de stage	Maître de stage  Maître de stage  Maître de stage

	<p>m'aurait peut-être aidé, qui, le maître de stage peut aussi en référer du coup à l'équipe. Mais euh, moi c'est le seul stage où je vois où vraiment s'aurait pu m'être bénéfique après dans mes stages précédents j'avais une tutrice, donc, j'ai pas eu de difficultés particulières.</p> <p>Mais c'est vrai que ce qui peut être bénéfique dans le fait d'avoir un maître de stage, c'est peut-être plus de connaissances au niveau de la nouvelle réforme, au niveau de la manière dont se passent les stages, de nos objectifs. C'est vrai que dans les services, toutes les infirmières sont pas au courant de la nouvelle réforme, de comment on pratique.</p>	<p>...le maître de stage peut aussi en référer du coup à l'équipe.</p> <p>...bénéfique dans le fait d'avoir un maître de stage, c'est peut-être plus de connaissances au niveau de la nouvelle réforme...de la manière dont se passent les stages, de nos objectifs. ...dans les services, toutes les infirmières sont pas au courant de la nouvelle réforme, de comment on pratique.</p>	<p>Rôle du maître de stage</p> <p>Rôle du maître de stage</p> <p>Rôle du référent de proximité</p>	<p>Maître de stage</p> <p>Maître de stage</p> <p>Nouveau référentiel</p>
g272 à G283	<p>g : À l'heure actuelle, encore ?</p> <p>G : Oui, oui, autant on va tomber sur des stages où, euh, il y a une démarche de la part du cadre qui tend à informer les infirmières de la nouvelle réforme, autant dans d'autres stages euh, on leur amène le portfolio, c'est le flou quoi. C'est nous qui apportons en fait, les connaissances au niveau de la nouvelle réforme et ça peut poser problème dans certains stages puisque du coup il y a une méconnaissance, je ne veux pas dire totale de la nouvelle réforme mais euh, comparé à des infirmières qui ont eu leur diplôme depuis plus de vingt ans et qui sont pas au courant forcément de la nouvelle réforme, ça peut poser problème. Alors, du coup l'avantage d'avoir un maître de stage qui, j'imagine qui serait au courant en termes d'encadrement de la nouvelle réforme ça pourrait être bénéfique dans tous les stages..., et ce n'est pas partout.</p>	<p>...il y a une démarche de la part du cadre qui tend à informer les infirmières de la nouvelle réforme, autant dans d'autres stages euh, on leur amène le portfolio, c'est le flou quoi. C'est nous qui apportons...les connaissances au niveau de la nouvelle réforme et ça peut poser problème dans certains stages puisque du coup il y a une méconnaissance, je ne veux pas dire totale de la nouvelle réforme mais euh, comparé à des infirmières qui ont eu leur diplôme depuis plus de vingt ans et qui sont pas au courant forcément de la nouvelle réforme, ça peut poser problème. Alors, du coup l'avantage d'avoir un maître de stage qui, j'imagine qui serait au courant en termes d'encadrement de la nouvelle réforme ça pourrait être bénéfique dans tous les stages..., et ce n'est pas partout.</p>	<p>Rôle du cadre de santé</p> <p>Manquer d'information Partager</p> <p>Porter un jugement sur certaines catégories de personnels</p> <p>Rôle du maître de stage</p>	<p>Cadre de santé</p> <p>Nouveau référentiel</p> <p>Nouveau référentiel</p> <p>Maître de stage</p>
g285 à G287	<p>g : Dans vos propos, vous ciblez les infirmières qui ont une vingtaine d'années d'expérience.</p> <p>G : Hum.</p>			
g289 à G314	<p>g : C'est ce qui voudrait dire que les infirmières les plus récemment diplômées c'est-à-dire cinq à dix ans seraient peut-être plus enclin à avoir des connaissances par rapport à cette réforme ?</p> <p>G : Ben, après disons, je ne devrais peut-être pas parler en termes d'années de diplôme, mais euh, il devrait peut-être avoir une démarche personnelle des infirmières sachant que voilà la profession évoluée, la formation aussi,</p>	<p>...je ne devrais peut-être pas parler en termes d'années de diplôme...il devrait peut-être avoir une démarche personnelle des</p>	<p>Rôle du référent de proximité</p>	<p>Nouveau référentiel</p>

	<p>euh, de s'informer des nouvelles réformes et donc ce qui va concerner directement l'encadrement qu'elles vont faire aux étudiantes. Il y en a qui vont s'y intéresser plus que d'autres donc il y aurait peut-être une démarche personnelle au niveau des infirmières mais aussi des cadres de santé. Euh, qui informent les équipes de la nouvelle réforme, des nouveaux objectifs d'encadrement, euh, ça c'est pas fait pas partout, mais c'est vrai pour les infirmières qui sont diplômées peut-être depuis deux, trois ans, euh, elles sont peut-être plus au courant de la nouvelle réforme parce que quand on leur parlait du rôle d'encadrement, on commençait peut-être déjà à parler de la nouvelle réforme, que ça allait changer, que le passage du diplôme allait changer. Euh, donc, oui peut-être que les nouvelles diplômées forcément sont plus au courant parce que, si je parle de la dernière promotion qui est sortie, euh, forcément ça était beaucoup plus... Le rôle d'encadrement devait être beaucoup ciblé j'imagine sur la nouvelle réforme, sur le nouveau rôle, que des infirmières diplômées depuis dix ans ou plus, la réforme on n'en parlait pas encore mais donc du coup c'est normal qu'elles ne soient pas du tout au courant. Donc là, c'est peut-être intéressant qu'il y ait une démarche au niveau des services sur l'encadrement euh, même si nous on apporte quelque chose au niveau de la réforme. On est obligé de toute façon quand on est dans un stage s'il y a une méconnaissance de la réforme des infirmières, on est obligé de leur apporter cette connaissance là. (Silence) Il y a des stages où ça va manquer et d'autres pas du tout parce qu'il y a une volonté des infirmières à s'intéresser à la nouvelle réforme et une volonté des cadres de santé aussi.</p>	<p>infirmières...la profession évolue, la formation aussi...s'informer des nouvelles réformes et donc ce qui va concerner directement l'encadrement qu'elles vont faire... ...une démarche personnelle au niveau des infirmières mais aussi des cadres de santé. ...ça c'est pas fait pas partout...</p> <p>Le rôle d'encadrement devait être beaucoup ciblé j'imagine sur la nouvelle réforme, sur le nouveau rôle, que des infirmières diplômées depuis dix ans ou plus, la réforme on n'en parlait pas encore mais donc du coup c'est normal qu'elles ne soient pas du tout au courant. ...s'il y a une méconnaissance de la réforme des infirmières, on est obligé de leur apporter cette connaissance là. ...il y a une volonté des infirmières à s'intéresser à la nouvelle réforme et une volonté des cadres de santé aussi.</p>	<p>Rôle du référent de proximité Rôle du référent de proximité</p> <p>Rôle du référent de proximité</p> <p>Partager</p> <p>Rôle du référent de proximité</p>	<p>Référent de proximité Nouveau référentiel</p> <p>Nouveau référentiel</p> <p>Nouveau référentiel</p> <p>Référent de proximité</p>
g316 à G349	<p>g : Comment définissez-vous l'apprentissage ? G : (Silence). Alors là, l'apprentissage, euh, déjà c'est un financement de notre formation. Nous ça nous permet d'établir tous nos stages dans un seul et même établissement privé, euh, donc ce qui un avantage pour nous. Euh, après l'apprentissage, ce qui est important de retenir pour moi, c'est que, euh, on a du coup un objectif professionnel dans le fait de se dire on va travailler dans l'établissement où on a réalisé notre dernière année de formation, dans lequel tu vois où on a fait nos stages... Euh, en tout cas je trouve que l'apprentissage ça a un réel avantage en termes de stage. Parce qu'au final, comme on est étudiant-apprenti on va faire les cours normalement, au niveau des cours il y a rien qui diffère. Après au niveau des stages, nous on fait tout nos stages dans le même établissement. Euh, on a la possibilité du fait qu'on est apprenti de diviser nos stages, donc de voir plus de services et on n'est pas considéré de la même manière en étant apprenti, qu'en étant non apprenti, parce que les professionnels ont bien en tête que</p>	<p>...l'apprentissage...déjà c'est un financement de notre formation. ...ça nous permet d'établir tous nos stages dans un seul et même établissement privé... ...on a...un objectif professionnel dans le fait de se dire on va travailler dans l'établissement où on a réalisé notre dernière année de formation, dans lequel...on a fait nos stages. ...je trouve que l'apprentissage ça a un réel avantage en termes de stage. ...on a la possibilité du fait qu'on est apprenti de diviser nos stages, donc de voir plus de services... ...on n'est pas considéré de la même manière en étant apprenti, qu'en étant</p>	<p>Avantage lié au statut</p> <p>Avantage lié au statut</p> <p>Avantage lié au statut</p> <p>Diversifier les expériences Intérêt de l'apprentissage</p>	<p>Statut d'apprenti</p> <p>Statut d'apprenti</p> <p>Statut d'apprenti</p> <p>Apprentissage Apprentissage</p>

	<p>non seulement d'être étudiant, on est aussi futur collègue dans cette dimension-là, où on fait tous nos stages dans le même établissement mais après on va y travailler donc je trouve que ça n'a pas du tout la même dimension tant pour nous, que pour les professionnels.</p> <p>Euh, il y a aussi le côté financier qu'est pas admis. Ça nous finance la troisième année de formation, on est rémunéré car on est étudiant-apprenti et on est aussi salarié de l'établissement donc il ne faut pas nier le côté financier est aussi très avantageux pour nous. Après moi le réel avantage que j'y trouve à faire ma troisième année en apprentissage, c'est la considération des professionnels. Ils savent que je suis apprentie donc on va travailler avec eux. Ça peut être un avantage comme un désavantage parce qu'ils savent qu'on va être collègue mais du coup c'est comme si, ils nous mettaient une pression supplémentaire parce qu'ils attendent plus de nous. C'est l'impression que moi j'ai ressentie, c'est ce qu'ils attendent plus de nous qu'un étudiant qui n'est pas apprenti. Après, au niveau encadrement, c'est le fait d'être apprenti vu qu'on est aussi futur collègue, peut-être qu'ils cherchent plus à nous encadrer, de nous apporter le maximum de connaissances possibles. Moi, j'ai pas senti de réelles différences comparé à l'année dernière, mais euh, on sent qu'il y a la dimension de future collègue, qu'il n'y avait pas avant. Et euh, au niveau des cadres c'est surtout les cadres qui nous le rappellent en fait qu'on est des futures collègues et qu'on va y travailler après. Donc, en plus on est dans un établissement où on réalise tous nos stages donc il y a aussi la connaissance de l'établissement qui est bénéfique pour nous... Après voilà ça peut être un désavantage en termes, où les cadres vont peut-être me mettre une pression supplémentaire.</p>	<p>non apprenti, parce que les professionnels ont bien en tête que non seulement d'être étudiant, on est aussi futur collègue dans cette dimension-là, où on fait tous nos stages dans le même établissement mais après on va y travailler...</p> <p>...on est rémunéré car on est étudiant-apprenti et on est aussi salarié de l'établissement</p> <p>...ils attendent plus de nous qu'un étudiant qui n'est pas apprenti.</p> <p>...on est aussi futur collègue, peut-être qu'ils cherchent plus à nous encadrer, de nous apporter le maximum de connaissances possibles.</p> <p>...on sent qu'il y a la dimension de future collègue, qu'il n'y avait pas avant.</p> <p>...il y a aussi la connaissance de l'établissement qui est bénéfique pour nous...</p> <p>...un désavantage...les cadres vont peut-être me mettre une pression supplémentaire.</p>	<p>Avantage lié au statut</p> <p>Difficulté liée au statut</p> <p>Prendre plaisir à transmettre</p> <p>Prendre plaisir à transmettre</p> <p>Prendre plaisir à transmettre</p> <p>Avantage lié au statut</p> <p>Difficulté liée au statut</p>	<p>Statut d'apprenti</p> <p>Statut d'apprenti</p> <p>Motivation</p> <p>Motivation</p> <p>Apprentissage</p> <p>Motivation</p> <p>Statut d'apprenti</p> <p>Statut d'apprenti</p>
g351 à G375	<p>g : Comment vous la ressentez cette pression supplémentaire ?</p> <p>G : Après chacun la gère différemment mais, euh... Moi je sais qu'au stage précédent, je m'étais mis peut-être une pression parce qu'on se dit aussi c'est la troisième année et le fait d'être en troisième année, on se dit peut-être qu'on attend plus de nous. Cette pression on essaie de la gérer, comment dire de façon à ce qu'elle soit bénéfique pour nous.</p> <p>On profite de l'encadrement des infirmières vu qu'elles nous voient professionnelles, c'est euh, comment dire ? Disons que moi ça m'a pas posé problème. Comment dire ? On a le devoir je dirais, de s'investir encore plus sachant que c'est des équipes, qu'on va être amené à retravailler avec elles après, euh, quelque part quand on a décidé d'être apprenti au début on a des entretiens avec le cadre. Moi, c'était avec la surveillante générale, comme un entretien d'embauche, donc au final on sait qu'on est embauché dans cet établissement, on n'est pas encore diplômé, mais on est embauché parce</p>	<p>...le fait d'être en troisième année, on se dit peut-être qu'on attend plus de nous. Cette pression on essaie de la gérer, comment dire de façon à ce qu'elle soit bénéfique pour nous.</p> <p>On a le devoir je dirais, de s'investir encore plus sachant que c'est des équipes, qu'on va être amené à retravailler avec elles...</p> <p>...au final on sait qu'on est embauché dans cet établissement, on n'est pas encore diplômé, mais on est embauché...</p>	<p>Avantage lié au statut</p> <p>Se mettre une pression</p> <p>Avantage lié au statut</p>	<p>Statut d'apprenti</p> <p>Statut d'apprenti</p>



	<p>qu'après on va y travailler donc quelque part, c'est comme si le cadre avait misé sur une future infirmière. Donc, on a la pression parce qu'on se dit que le diplôme, il faut pas le louper parce que on a l'année en tant qu'infirmière qui nous suit après et puis le fait de, d'avoir, euh, dans l'apprentissage on a un maître d'apprentissage mais moi je sais que le maître d'apprentissage je l'ai pas vu.</p> <p>Donc, pour moi jusqu'à maintenant ça m'apporte pas énormément. J'ai vraiment puisé dans les ressources des services dans lesquels je me suis retrouvée mais euh, disons dans les services, après c'est une pression je me suis mise toute seule. Il y a la cadre qui nous a bien fait comprendre que voilà, on allait travailler dans l'établissement après, et moi dans les services c'est une pression que je me suis mise toute seule, le fait de me dire, voilà, c'est la troisième année. Euh, on a l'apprentissage, donc, quelque part une fois qu'on est diplômé, euh, on doit un an à l'établissement, donc on n'a pas envie de se louper. On va dire que c'est un challenge supplémentaire.</p>	<p>...c'est comme si le cadre avait misé sur une future infirmière.</p> <p>...moi je sais que le maître d'apprentissage je l'ai pas vu.</p> <p>...pour moi jusqu'à maintenant ça m'apporte pas énormément.</p> <p>...la cadre qui nous a bien fait comprendre que voilà, on allait travailler dans l'établissement après...</p> <p>...une fois qu'on est diplômé...on doit un an à l'établissement, donc on n'a pas envie de se louper.</p>	<p>Avantage lié au statut</p> <p>Rôle du maître de stage</p> <p>Rôle du maître de stage</p> <p>Se mettre une pression</p> <p>Difficulté liée au statut</p>	<p>Statut d'apprenti</p> <p>Maître de stage</p> <p>Maître de stage</p> <p></p> <p>Statut d'apprenti</p>
g377 à G413	<p>g : Comment avez-vous pris la décision de devenir apprentie ?</p> <p>G : Euh, alors au début on nous a présenté l'apprentissage à l'I.F.S.I. Euh, chaque cadre de santé des différents établissements de la région sont venus nous présenter leur établissement. Ils sont venus vendre un petit peu leur établissement euh c'est surtout ça. Euh, donc nous après on a eu euh moi surtout ce qui m'a intéressée c'est le fait qu'on réalise tous nos stages dans le même établissement. Après, vu qu'on a l'objectif de travailler dans ce même établissement, il y a la connaissance de l'établissement qui est quand même un plus lorsqu'on est infirmière quand il y a la connaissance de l'établissement et de certains services, qu'on va peut-être être amené à travailler dans des services dans lesquels on a déjà réalisé des stages. Enfin, moi je sais que j'ai fait cinq semaines en hémodialyse où une infirmière pour qu'elle travaille en hémodialyse c'est un mois de formation, donc en étant apprentie dans ce service là, je sais que si un jour je suis amenée à y retravailler dans ce service, je suis déjà formée même si j'avais qu'un statut d'étudiante, j'ai la connaissance du service et une fois arrivée infirmière dans ce service là, c'est quand même un avantage. En plus en apprentissage, on a le choix de nos stages, chose qu'est pas forcément faite quand on est étudiant non apprenti.</p> <p>Nous on a eu une discussion avec la cadre où on parle de nos objectifs de stage, des services qu'on aimerait découvrir, soit en fonction de notre objectif professionnel, soit en fonction des services qu'on voudrait découvrir, sans forcément vouloir y travailler. Donc nous on a nos objectifs de stage après la cadre elle annonce les postes à pourvoir une fois qu'on sera</p>	<p>...chaque cadre de santé des différents établissements de la région sont venus nous présenter leur établissement.</p> <p>Ils sont venus vendre un petit peu leur établissement...</p> <p>...ce qui m'a intéressée c'est le fait qu'on réalise tous nos stages dans le même établissement.</p> <p>...je sais que si un jour je suis amenée à y retravailler dans ce service, je suis déjà formée même si j'avais qu'un statut d'étudiante...</p> <p>En plus en apprentissage, on a le choix de nos stages, chose qu'est pas forcément faite quand on est étudiant non apprenti.</p> <p>...on a eu une discussion avec la cadre où on parle de nos objectifs de stage, des services qu'on aimerait découvrir, soit en fonction de notre objectif professionnel, soit en fonction des services qu'on voudrait découvrir, sans</p>	<p>Présenter l'établissement</p> <p>Présenter l'établissement</p> <p>Diversifier les expériences</p> <p>Avantage lié au statut</p> <p>Avantage lié au statut</p> <p>Avantage lié au statut</p> <p>Intérêt de l'apprentissage</p>	<p>Statut d'apprenti</p> <p>Statut d'apprenti</p> <p>Motivation</p> <p>Statut d'apprenti</p> <p>Statut d'apprenti</p> <p></p>

	<p>diplômé, donc elle réalise aussi nos stages en fonction des postes à pourvoir. Nous on est trois apprentis dans l'établissement, il y aura deux places dans un service de nuit, une place au bloc, donc on va toutes faire un stage au bloc opératoire. Il y a aussi la volonté de nous mettre dans le service pour savoir si on est capable d'y travailler après et si on est à l'aise dans le service et après on va réaliser un stage de nuit dans quel service on sait pas, mais la cadre, euh, enfin la directrice des soins, je dirais plutôt, va établir nos stages, aussi en fonction des postes à pourvoir après. Donc, il y a un compromis des deux côtés nous nos objectifs les stages qu'on aimerait réaliser et l'objectif de la directrice des soins de nous mettre dans les services où il y aura besoin au final.</p> <p>Mais c'est vrai que c'est un énorme avantage au final de pouvoir choisir ses stages, de pouvoir les diviser aussi parce que nous on a eu la chance sur un stage de dix semaines de pouvoir faire deux stages de cinq semaines, chance qui n'était pas mise à la disposition des étudiants non apprentis. Donc, sachant que dans la nouvelle réforme on a que deux stages par an, c'est très peu, donc le fait d'être apprenti ça nous fait quand même deux stages supplémentaires comparé à un étudiant non apprenti. Donc, c'est un énorme avantage dans l'apprentissage. Parce que finalement, plus on va voir de services et plus ça va nous être bénéfique.</p>	<p>forcément vouloir y travailler.</p> <p>Il y a aussi la volonté de nous mettre dans le service pour savoir si on est capable d'y travailler après et si on est à l'aise dans le service...</p> <p>...va établir nos stages, aussi en fonction des postes à pourvoir après.</p> <p>...il y a un compromis des deux côtés...</p> <p>...c'est un énorme avantage au final de pouvoir choisir ses stages, de pouvoir les diviser aussi parce que nous on a eu la chance sur un stage de dix semaines de pouvoir faire deux stages de cinq semaines, chance qui n'était pas mise à la disposition des étudiants non apprentis.</p>	<p>Partager</p> <p>Difficulté liée au statut</p> <p>Difficulté liée au statut</p> <p>Diversifier les expériences</p>	<p>Apprentissage</p> <p>Statut d'apprenti</p> <p>Statut d'apprenti</p> <p>Apprentissage</p>
g415 à G424	<p>g : Comment vous vous représentiez les choses avant de rentrer dans l'apprentissage ?</p> <p>G : Alors moi, quand je présentais sans avoir commencé ma troisième année d'apprentissage, c'était, euh, ma troisième année de formation est financée, je réalise tous mes stages dans un même établissement, euh, ce qui m'importait aussi, c'est le fait que peut-être la vision allait changer dans la mesure où on est étudiant mais future collègue, donc ça, c'est quelque chose qui m'a marqué aussi. Je me disais que peut-être l'encadrement n'allait peut-être pas être le même, euh. Voilà, la connaissance de l'établissement une fois qu'on est diplômé et puis la rémunération tout au long de notre année, l'avantage financier qui n'est pas à négliger aussi il faut dire.</p>	<p>...je réalise tous mes stages dans un même établissement...ce qui m'importait aussi, c'est le fait que peut-être la vision allait changer dans la mesure où on est étudiant mais future collègue...</p> <p>...la rémunération tout au long de notre année, l'avantage financier qui n'est pas à négliger aussi il faut dire.</p>	<p>Intérêt de l'apprentissage Être reconnu comme professionnel</p> <p>Intérêt de l'apprentissage</p>	<p>Statut d'apprenti Statut d'apprenti</p> <p>Statut d'apprenti</p>
g426 à G443	<p>g : Est-ce que si je peux me permettre, ça ne fait pas partie des éléments prioritaires au niveau financier ?</p> <p>G : Non ce n'est pas prioritaire. Moi, ce qui m'a le plus marqué, c'était vraiment le fait d'être future collègue et ça moi ça m'a apporté beaucoup, et puis la connaissance de l'établissement, faire éventuellement des stages, des services dans lesquels on va travailler plus tard, pour moi c'était vraiment un réel bénéfice. On est diplômé dans certains services, on est peut-être déjà formé étant donné qu'on a réalisé un stage dans ce service là, donc c'est un</p>	<p>...c'était vraiment le fait d'être future collègue et ça moi ça m'a apporté beaucoup, et puis la connaissance de l'établissement, faire éventuellement des stages, des services dans lesquels on va travailler plus tard, pour moi c'était vraiment un réel bénéfice.</p>	<p>Être reconnu comme professionnel</p>	<p>Statut d'apprenti</p>

	<p>bénéficie dans notre future pratique en tant que future infirmière. Moi, c'est surtout ça qui m'a marqué quand on m'a présenté l'apprentissage. En fait, c'est une continuité tout au long de la troisième année de formation. En fait, qu'on soit dans le même établissement, pour moi c'est vraiment une continuité. On est à même de retrouver parfois les mêmes professionnels dans les services et en termes d'encadrement c'est un plus, et puis les professionnels nous connaissent. Ils savent comment on travaille et du coup ils se projettent aussi, nous en tant que nous futures infirmières et du coup ça leur donne aussi un challenge supplémentaire parce qu'au niveau de l'encadrement bon je me suis dit l'encadrement sera peut-être plus soutenu et plus enrichissant que si j'étais pas apprentie parce que pour eux ils se disent, c'est une étudiante mais c'est aussi une future collègue, donc il faut bien la former.</p>	<p>En fait, c'est une continuité tout au long de la troisième année de formation.</p> <p>...et puis les professionnels nous connaissent. Ils savent comment on travaille et...ils se projettent aussi, nous en tant que nous futures infirmières...ça leur donne aussi un challenge supplémentaire...je me suis dit l'encadrement sera peut-être plus soutenu et plus enrichissant que si j'étais pas apprentie parce que pour eux ils se disent, c'est une étudiante mais c'est aussi une future collègue, donc il faut bien la former.</p>	Prendre plaisir à transmettre	Motivation
g445 à G478	<p>g : Et est-ce que dans les faits vous l'avez observé ?</p> <p>G : Ben, je l'ai observé, euh, dans mon stage en dialyse parce que, étant donné que les professionnels se disent elle va peut-être venir travailler ici, on va..., peut-être qu'on cherche à nous apporter plus de connaissances, peut-être plus d'informations qu'on apporterait à un autre étudiant. Parce qu'au final un étudiant non apprenti, il va faire cinq ou dix semaines dans un stage et après, il va peut-être jamais revenir dans le service. Alors que là, les professionnels vont bien prendre conscience qu'il est susceptible qu'on revienne dans le service et moi, je l'ai bien ressenti en dialyse, où à la fin j'ai eu plusieurs fois la question, est-ce que tu vas venir travailler dans le service après ? Donc, elles s'intéressent beaucoup plus à nous apporter un maximum de connaissances et au final ce que j'ai ressenti, c'est comme si elles essayaient de me former en tant que infirmière qui va venir travailler dans le service, en plus des connaissances en tant qu'étudiante parce qu'on connaît pas forcément la pathologie du service. Mais en plus de ça c'est une volonté pour les professionnels de nous former en tant que futurs collègues et oui, moi ça, je l'ai ressenti à mon dernier stage.</p> <p>En plus de ça, en tant qu'apprenti on doit un certain nombre de semaines en tant qu'aide-soignante. Donc moi avant même de commencer mon premier stage, j'ai fait quelques jours en tant qu'aide-soignante, donc c'est aussi bénéfique pour le premier stage parce que moi j'ai travaillé pendant les vacances d'été donc du coup on a une connaissance de l'établissement, des services, euh, on se détache du statut d'étudiante parce que là, on est vraiment aide-soignante diplômée, donc, on a tout de suite le statut de</p>	<p>...on cherche à nous apporter plus de connaissances, peut-être plus d'informations qu'on apporterait à un autre étudiant.</p> <p>...moi, je l'ai bien ressenti en dialyse, où à la fin j'ai eu plusieurs fois la question, est-ce que tu vas venir travailler dans le service après ?</p> <p>...elles s'intéressent beaucoup plus à nous apporter un maximum de connaissances et au final ce que j'ai ressenti, c'est comme si elles essayaient de me former en tant que infirmière qui va venir travailler dans le service...</p> <p>...en tant qu'apprenti on doit un certain nombre de semaines en tant qu'aide-soignante.</p> <p>...moi avant même de commencer mon premier stage, j'ai fait quelques jours en tant qu'aide-soignante...c'est aussi bénéfique</p> <p>...parce que moi j'ai travaillé pendant les vacances d'été donc du coup on a une connaissance de l'établissement, des</p>	<p>Prendre plaisir à transmettre</p> <p>Prendre plaisir à transmettre</p> <p>Motiver les apprenants</p> <p>Difficulté liée au statut</p> <p>Difficulté liée au statut</p>	<p>Statut d'apprenti</p> <p>Statut d'apprenti</p> <p>Motivation</p> <p>Statut d'apprenti</p> <p>Statut d'apprenti</p>

	<p>collègue.</p> <p>Après moi je les ai informé que j'étais étudiante infirmière que j'allais être amenée à travailler dans le service donc là, je revenais au statut d'étudiant. Donc, c'est aussi complexe, parce que justement, en tant qu'apprenti, on a un statut de salarié, quand on est aide-soignante et un statut d'étudiant, lorsque on est apprentie infirmière et ça, ça peut être difficile à gérer pour les professionnels, parce que du coup, ah ben, aujourd'hui t'es là en tant qu'aide-soignante ou en tant qu'étudiante. Mais le fait de travailler aussi en tant que salarié dans l'établissement, moi ça m'est arrivé de travailler en tant que collègue aide-soignante avec une aide-soignante, et de me retrouver en tant qu'étudiante infirmière dans un autre service avec l'aide-soignante. Donc, au final elle a vu comment je travaillais en tant que salariée donc, il y a une connaissance de l'étudiant et de sa façon de faire avant même de commencer le stage. Donc le fait de travailler en tant que salarié ça peut être bénéfique, tant au niveau de la relation avec les professionnels, qu'au niveau de la connaissance des services. On a la casquette de salariée et la casquette de l'étudiante qu'est pas forcément facile à gérer.</p>	<p>services...</p> <p>...on se détache du statut d'étudiante parce que là, on est vraiment aide-soignante diplômée, donc, on a tout de suite le statut de collègue.</p> <p>...je revenais au statut d'étudiant.</p> <p>...en tant qu'apprenti, on a un statut de salarié...</p> <p>...quand on est aide-soignante et un statut d'étudiant, lorsque on est apprentie infirmière et ça, ça peut être difficile à gérer pour les professionnels, parce que du coup, ah ben, aujourd'hui t'es là en tant qu'aide-soignante ou en tant qu'étudiante.</p> <p>...le fait de travailler en tant que salarié ça peut être bénéfique, tant au niveau de la relation avec les professionnels, qu'au niveau de la connaissance des services.</p> <p>On a la casquette de salariée et la casquette de l'étudiante qu'est pas forcément facile à gérer.</p>	<p>Être reconnu comme professionnel</p> <p>Difficulté liée au statut</p> <p>Difficulté liée au statut</p> <p>Relation de confiance</p> <p>Difficulté liée au statut</p>	<p>Statut de collègue</p> <p>Statut d'étudiante</p> <p>Statut de salarié</p> <p>Statut d'apprenti</p> <p>Statut d'apprenti</p> <p>Statut d'apprenti</p>
g480 à G487	<p>g : Et comment vous vous y prenez pour gérer cela ?</p> <p>G : Ben, déjà en termes matériel quand on est salarié on a bien la tenue de l'établissement, et quand on est en stage, on a notre tenue d'étudiant infirmier comme on aurait comme dans n'importe quel stage qu'on a toujours eu déjà depuis trois ans. Ça c'est déjà une barrière importante. Salarié on a la tenue de l'établissement et étudiante infirmière on a voilà nos tenues de stage et donc ça c'est quand même une facilité, les professionnels arrivent quand même bien à reconnaître quand on est étudiante et quand on est salariée.</p>	<p>...quand on est salarié on a bien la tenue de l'établissement, et quand on est en stage, on a notre tenue d'étudiant infirmier...</p> <p>...c'est quand même une facilité, les professionnels arrivent quand même bien à reconnaître quand on est étudiante et quand on est salariée.</p>	<p>Difficulté liée au statut</p> <p>Être reconnu comme professionnel</p>	<p>Statut d'apprenti</p> <p>Statut</p>
g480 à G502	<p>g : Et depuis que vous êtes en tant qu'apprentie avez-vous les mêmes difficultés par rapport à des infirmières qui auraient peu envie de vous accompagner ?</p> <p>G : Ben moi, comme je vous dis, quand on se trouve dans une autre situation, on arrive à cibler les infirmières qui vont être plus encadrantes que d'autres. Donc après je pense que ça serait comme pour un stage d'un étudiant non apprenti ou c'est peut-être aussi à nous de prendre en charge notre encadrement et se diriger vers une infirmière qui, pour laquelle on sait qu'elle va être encadrante. Même si on est apprenti dans une équipe, il y a toujours des infirmiers, des professionnels plus encadrants que d'autres et</p>	<p>...on arrive à cibler les infirmières qui vont être plus encadrantes que d'autres.</p> <p>...c'est peut-être aussi à nous de prendre en charge notre encadrement et se diriger vers une infirmière qui, pour laquelle on sait qu'elle va être encadrante.</p>	<p>Accompagner</p> <p>Être autonome</p> <p>Faire un constat</p>	<p>Apprentissage</p> <p>Autonomie</p>

	donc là après je dirais c'est quelque chose qui ne va pas énormément changer. Ça va être à nous de se diriger si possible vers une infirmière encadrante. Après qu'on n'a pas le choix, euh, si on est avec une infirmière qui n'est pas encadrante si on se retrouve avec elle bah, voilà on fait avec, à la limite ben c'est à nous de poser plus de questions, s'investir davantage mais euh, tiens, c'est pas, pour moi c'est un réel changement.	Même si on est apprenti dans une équipe, il y a toujours des infirmiers, des professionnels plus encadrants que d'autres...	Rôle du référent de proximité	Référent de proximité
g506 à G517	g : Comment vous y prenez pour vous investir davantage ? G : Ben toujours euh, dans la prise d'initiative, savoir si on peut peut-être faire plus de choses, ben après ça dépend des services dans lesquels on se trouve, mais euh, en fait il faut s'investir en montrant voilà, qu'on s'intéresse. Si l'infirmière n'est pas forcément encadrante à nous d'aller la chercher et lui poser des questions et euh, c'est rare quand même qu'on se trouve face à un mur. Ce n'est pas toujours non plus quoi, en règle générale, elles répondent quand même facilement à nos questions. Si nous on ne pose pas de questions, il y a des infirmières encadrantes qui vont plus venir vers nous, qui vont vraiment chercher à nous apporter des connaissances et un savoir-faire, même si nous on ne pose pas la question. Il y en a d'autres si nous, on ne va pas vers elles, euh, il n'y aura pas forcément d'échange. Donc, c'est à nous aussi d'aller s'intéresser, poser des questions sur des connaissances qu'on n'aura pas forcément, mais aussi poser des questions sur sa pratique, sa manière de faire donc à nous d'aller chercher l'encadrement aussi quelque part (rires).	...dans la prise d'initiative, savoir si on peut peut-être faire plus de choses... ...en fait il faut s'investir en montrant voilà, qu'on s'intéresse.  Si nous on ne pose pas de questions, il y a des infirmières encadrantes qui vont plus venir vers nous...  ...c'est à nous aussi d'aller s'intéresser, poser des questions sur des connaissances qu'on n'aura pas forcément, mais aussi poser des questions sur sa pratique, sa manière de faire donc à nous d'aller chercher l'encadrement aussi quelque part.	Être autonome  Être autonome  Motiver les apprenants  Être autonome	Autonomie  Motivation  Motivation  Motivation
g519 à G529	g : En quoi l'accompagnement des professionnels qui ont des difficultés pour vous encadrer, permettrait de développer vos compétences ? G : Hum, là du coup, on va davantage chercher à aller vers l'autre. Du coup, c'est nous qu'allons nous questionner, on va se questionner davantage, que si c'est l'infirmière qui nous donnait toutes ces informations euh, sur un plateau. Donc si on est face à une infirmière pas trop encadrante, ben, ça va améliorer notre questionnement au final. On va se poser plus de questions, euh, et peut-être qu'au final ça va débloquer une situation. Si, si on se trouve face à une infirmière qui n'est pas très encadrante s'il n'y a pas énormément de dialogue, ben, peut-être que si elle voit que nous, on se questionne plus ben, on va se dire ah oui il y a peut-être quelque chose à faire et euh (rires).	...on va se questionner davantage, que si c'est l'infirmière qui nous donnait toutes ces informations euh, sur un plateau. On va se poser plus de questions, euh, et peut-être qu'au final ça va débloquer une situation.	Être autonome  Analyser sa pratique	Autonomie  Apprentissage
g531 à G536	g : Donc, en fait pour vous, c'est peut-être aussi bien que personne ne vous encadre ? G : Non de là à dire ça, peut-être pas. Oui, ça peut être bénéfique dans le sens voilà, parfois on va voir des infirmières très encadrantes où là elles vont, euh, nous apporter énormément de connaissances et au final si on a	...ça peut être bénéfique dans le sens voilà, parfois on va voir des infirmières très encadrantes où là elles vont...nous apporter	Être autonome	Apprentissage

	quelqu'un de moins encadrant, ben, peut-être que ça va apporter un questionnement plus important de notre part.	énormément de connaissances et au final si on a quelqu'un de moins encadrant...peut-être que ça va apporter un questionnement plus important de notre part.		
g538 à G574	<p>g : Alors en même temps tout à l'heure, vous disiez que certaines infirmières avaient peu de connaissances sur la réforme, comment pourriez-vous les aider ?</p> <p>G : Je pense que c'est à nous, au niveau des étudiants euh... C'est à nous de les informer sur, euh, peut-être le déroulement des trois années de formation, les évaluations comment ça se passe, parce que surtout ce qui revient souvent, vous n'avez plus de M.S.P., mais est-ce que vous avez toujours le mémoire ? Donc, j'essaie de recadrer tout ça, en disant justement, vu qu'on a plus de M.S.P., ça va être un contrôle continu pendant les stages, euh, une évaluation qu'elles vont devoir faire tout au long du stage, euh, que c'est vraiment, même si on a la visite du formateur pendant nos stages, c'est vraiment les infirmières de terrain qui vont nous évaluer, qui vont évaluer notre pratique. Donc au final, c'est comme si elles avaient un rôle plus important dans l'encadrement dans la nouvelle réforme parce que c'est vraiment à elles d'évaluer notre évolution. Il n'y a plus de formateur, qui vient me voir pour une pratique, c'est elles qui prennent ce rôle là. Donc voilà, je leur parle de cette évaluation continue pendant le stage, hum, et c'est surtout beaucoup d'informations au niveau du portfolio, parce que c'est un outil qu'elles n'avaient pas du tout avant. Donc euh, le bilan c'est toujours une difficulté pour les infirmières de remplir le bilan, parce que c'est des items qui restent quand même très compliqués, et je pense que s'il y a quelque chose à revoir dans la nouvelle réforme, c'est ça. C'est des infirmières qui relisent trois fois des items avant de pouvoir les comprendre et moi aussi des fois. Donc, il y a des choses qui nous dépassent un petit peu. Euh, donc j'essaie de les éclairer parce que ça fait trois ans que j'évolue avec le portfolio. Donc, on commence à être plus à l'aise, heureusement depuis trois ans avec cet outil mais euh, donc vu qu'on réfléchit maintenant en termes de compétences, je leur explique bien que si c'est des compétences à acquérir, euh, vraiment au niveau d'un stage, si on n'a pas une compétence à un stage donné, ben on va pouvoir l'acquérir à un autre stage. C'est leur expliquer aussi avec des termes simples l'intitulé d'une compétence. Je prends un exemple, hum, la compétence trois, en E.H.P.A.D. ça va être, leur expliquer, ben oui, les soins de confort à une personne, est-ce que mon soin sur une toilette c'est acquis, les soins d'hygiène, les soins de confort ou ça par exemple dans un établissement pour un E.H.P.A.D. on va pouvoir leur</p>	<p>C'est à nous de les informer sur, euh, peut-être le déroulement des trois années de formation...</p> <p>...j'essaie de recadrer tout ça, en disant justement, vu qu'on a plus de M.S.P., ça va être un contrôle continu pendant les stages ...même si on a la visite du formateur pendant nos stages, c'est vraiment les infirmières de terrain qui vont nous évaluer... ...c'est comme si elles avaient un rôle plus important dans l'encadrement dans la nouvelle réforme parce que c'est vraiment à elles d'évaluer notre évolution. ...le bilan c'est toujours une difficulté pour les infirmières de remplir le bilan, parce que c'est des items qui restent quand même très compliqués, et je pense que s'il y a quelque chose à revoir dans la nouvelle réforme, c'est ça.</p> <p>...j'essaie de les éclairer parce que ça fait trois ans que j'évolue avec le portfolio.</p> <p>C'est leur expliquer aussi avec des termes simples l'intitulé d'une compétence.</p>	<p>Partager</p> <p>Informers les professionnels</p> <p>Rôle du référent de proximité</p> <p>Rôle du référent de proximité</p> <p>Lien avec le nouveau référentiel</p> <p>Partager</p> <p>Informers les professionnels</p>	<p>Nouveau référentiel</p> <p>Nouveau référentiel</p> <p>Référent de proximité</p> <p>Référent de proximité</p> <p>Nouveau référentiel</p> <p>Nouveau référentiel</p> <p>Accompagnement</p>

	expliquer comme ça. Mais autrement moi dans un stage en pédiatrie on me disait, mais oui, mais t'as pas de toilettes en pédiatrie. Ben non, mais les soins de confort ça va être quoi ? Ça va être de bien installer l'enfant pour le soin, ça va être donner un biberon à une maman parce qu'elle se retrouve aux urgences et qu'elle rentre. On adapte en fait, euh, les soins spécialisés à un service. On essaie de les caler aux compétences pour que les infirmières essaient de mieux, de mieux comprendre les compétences que l'on a dans notre portfolio, mais il y a quand même des items qui restent assez compliqués. Le gros travail en fait en stage avec les professionnels, ça reste le portfolio mais bon on y arrive, (rires).	On adapte en fait...les soins spécialisés à un service. On essaie de les caler aux compétences pour que les infirmières essaient de mieux, de mieux comprendre les compétences que l'on a dans notre portfolio, mais il y a quand même des items qui restent assez compliqués.	Partager	Nouveau référentiel
g576 à G592	g : Est-ce que vous voyez autre chose ? G : Qu'est-ce que je n'aurais pas dit ? Hum, bah moi, je suis euh, moi je suis quand même très satisfaite d'avoir choisi l'apprentissage pour la troisième année. J'étais d'ailleurs surprise qu'on soit si peu parce qu'au final, j'y vois, sincèrement, j'y vois que des avantages, parce que mise à part, voilà éventuellement la pression qu'on peut avoir en stage, je pense qu'au final ça peut nous être que bénéfique. Après peut-être que ça peut être gênant pour certains de réaliser tous leurs stages dans le même établissement. Chacun est libre de ses choix, mais euh, pour moi le fait qu'on soit considéré comme futur professionnel, on voit plusieurs services au sein d'un même établissement, qu'on ait un suivi par une seule et même personne parce qu'on a quand même la directrice des soins qui nous suit tout au long de notre année, c'est quand même assez bénéfique pour nous. On cible aussi l'apprentissage au niveau des stages, ce qui pourrait pallier au niveau de l'acquisition des compétences. Si par exemple, il y a une compétence qui n'est pas acquise pendant trois ans dans l'apprentissage, il est possible de pouvoir cibler un stage peut-être bien particulier pour avoir l'acquisition complète des compétences, (silence). Et puis la relation aux professionnels est quand même différente en tant qu'apprenti ou futur professionnel.	...je suis quand même très satisfaite d'avoir choisi l'apprentissage pour la troisième année. J'étais d'ailleurs surprise qu'on soit si peu parce qu'au final, j'y vois, sincèrement, j'y vois que des avantages...  ...moi le fait qu'on soit considéré comme futur professionnel, on voit plusieurs services au sein d'un même établissement, qu'on ait un suivi par une seule et même personne parce qu'on a quand même la directrice des soins qui nous suit tout au long de notre année, c'est quand même assez bénéfique pour nous. On cible aussi l'apprentissage au niveau des stages, ce qui pourrait pallier au niveau de l'acquisition des compétences. ...la relation aux professionnels est quand même différente en tant qu'apprenti ou futur professionnel.	Avantage lié à l'alternance  Être reconnu comme professionnel  Diversifier les expériences  Être reconnu comme professionnel	Statut d'apprenti  Statut d'apprenti  Expérience professionnelle  Statut d'apprenti
g594 à G606	g : Pour conclure, qu'est-ce qui vous paraît le plus important pour vous dans notre échange ? G : Bah, là ce qui m'a, j'ai eu un déclic quand vous m'avez parlé d'infirmière non encadrante, ce que ça va m'apporter. Je n'avais pas réfléchi ça comme ça, euh, moi du coup ça m'a dit, si toi tu vas plus vers l'infirmière peut-être que ça va t'amener à plus te questionner, donc là j'ai eu un petit déclic là-dessus, (rires). Après ça m'a amené, moi, l'échange ça m'a amené à	...si toi tu vas plus vers l'infirmière peut-être que ça va t'amener à plus te questionner ...l'échange...m'a amené à plus réfléchir	Analyser sa pratique	Apprentissage

	<p>plus réfléchir davantage voilà les avantages et les désavantages de l'apprentissage, mais ça me conforte dans mon choix de formation. Après, moi je sais que je vais travailler un an mais je n'ai pas choisi l'apprentissage pour mon objectif professionnel.</p> <p>Mon objectif professionnel c'est de travailler en pédiatrie donc l'apprentissage c'était vraiment pour avoir une approche différente dans les stages, dans l'encadrement. La facilité aussi de pouvoir choisir un stage plus facilement en tant qu'apprentie mais y a des questions sur lesquelles je n'avais pas forcément réfléchi, ça m'a amené à me questionner moi aussi.</p>	<p>davantage...et les désavantages de l'apprentissage, mais ça me conforte dans mon choix de formation.</p> <p>...y a des questions sur lesquelles je n'avais pas forcément réfléchi, ça m'a amené à me questionner moi aussi.</p>	Analyser sa pratique	Apprentissage
g608 à G610	<p>g : Donc, ça va vous apporter des choses en même temps ?</p> <p>G : Et ben, oui complètement oui, oui.</p>			
g612 à G614	<p>g : Je vous remercie de cet entretien.</p> <p>G : Merci à vous.</p>			



## Annexe XXV : Détermination des thèmes spécifiques dans l'entretien de la tutrice de stage Hélène, d'étudiants en soins infirmiers

N° lignes	Texte de l'entretien	Unité de sens	Sous-thèmes	Thèmes
h9 à H31	<p>h : Je vous remercie bien de participer. Est-ce que dans un premier temps vous pouvez me décrire votre cursus professionnel ?</p> <p>H : Oui, donc, euh, j'ai fini, je suis sortie de l'école d'infirmières en 2002, j'ai intégré une, une clinique sur « T... » dans un service d'orthopédie et là j'ai exercé pendant cinq ans, euh, toujours dans cette euh, même clinique en fait au bout de cinq ans on m'a proposé prendre un poste, euh, de faisant de fonction suite à l'ouverture d'un nouvel établissement, j'ai accepté le poste et à l'ouverture en 2007 du nouvel établissement j'ai euh..., j'ai été faisant de fonction sur un service de médecine avec trois lits soins palliatifs euh, euh, dans un service de médecine avec une soixantaine, enfin, sur un palier, j'étais dédiée à un palier où il y avait trois services. Donc, il y avait une soixantaine de lits, en tout, donc un service de Médecine avec trois lits soins palliatifs et euh, trente lits donc au total et après deux services plus petits, donc avec une quinzaine de lits chacun U.S.C., et service de chirurgie vasculaire.</p> <p>Euh, parallèlement j'ai commencé un D.U. de d'hygiène, je dis bien j'ai commencé, j'ai fait en fait la première année après au niveau personnel, enfin voilà les enfants j'ai pas pu, euh, j'ai pas pu continuer, euh, euh et puis après non plus, j'ai eu un congé mat assez long, parce que j'ai eu des jumeaux et suite à mon congé mat on m'a demandé de changer de service parce que l'on avait trouvé une infirmière qui avait un D.U. de soins palliatifs, donc en effet c'était plus propice qu'à des soins médecine donc là j'étais dans un, toujours sur un palier d'une soixantaine de lits où là on avait deux services urologie, gynécologie et en plus donc, dans ces deux services il y avait ces deux services avaient aussi un petit peu de chirurgie viscérale donc, là j'y suis restée, euh, ben deux ans et, et puis après je suis arrivée donc à l'institut là début d'octobre de cette année, en 2012. Voilà mon parcours.</p>	<p>je suis sortie de l'école d'infirmières en 2002, j'ai intégré une, une clinique...j'ai exercé pendant cinq ans... au bout de cinq ans on m'a proposé prendre un poste...de faisant de fonction...j'ai accepté le poste et à l'ouverture en 2007 du nouvel établissement...j'ai été faisant de fonction sur un service de médecine dans un service de médecine avec une soixantaine de lits, en tout et après deux services plus petits, donc avec une quinzaine de lits chacun U.S.C., et service de chirurgie vasculaire.</p> <p>...j'ai commencé un D.U. de d'hygiène...</p> <p>...suite à mon congé mat on m'a demandé de changer de service...</p> <p>...j'étais dans un, toujours sur un palier d'une soixantaine de lits où là on avait deux services urologie, gynécologie et en plus il y avait...aussi un petit peu de chirurgie viscérale donc, là j'y suis restée...deux ans...et puis après je suis arrivée donc à l'institut là début d'octobre de cette année, en 2012.</p>	<p>Exprimer une expérience</p> <p>Exprimer une expérience</p> <p>Exprimer une expérience</p> <p>Exprimer une expérience</p>	<p>Expérience professionnelle</p> <p>Expérience professionnelle</p> <p>Expérience professionnelle</p> <p>Expérience professionnelle</p>
h33 à H36	<p>h : Très bien, merci. Comment vous représentez-vous la fonction de tuteur ou maître de stage ?</p> <p>H : Alors euh...</p>			

h38 à H61	<p>h : Vis-à-vis des étudiants en stage.</p> <p>H : Vis-à-vis des étudiants, alors déjà tuteur, maitre de stage, euh..., ben la même chose. Pour moi, j'avais plutôt la fonction de tuteur dans l'établissement là où j'étais. Donc le maître de stage c'était vraiment, euh, pour moi la personne qui euh, qui va, euh, pour moi elle assez, elle est loin des étudiants. C'est ce qui se pratiquait, euh, au niveau de l'établissement où j'exerçais. C'était vraiment loin des étudiants, c'était la personne qui voilà acceptait le nombre d'étudiants dans l'établissement, qui les répartissait sur les différents services, euh, et puis voilà qui signait les conventions et qui avait un contact un peu plus direct avec les instituts. Après la fonction tuteur, c'est une fonction voilà que j'ai occupée, où on est beaucoup plus proche des étudiants et je euh... Déjà j'ai commencé à accueillir des étudiants et on leur faisait un accueil où on leur présentait l'établissement. On les accompagnait vraiment individuellement chacun dans leur service. On leur présentait leur planning, les professionnels avec qui ils allaient travailler compte tenu de leur stage. Et puis après moi je, j'essayais de les voir régulièrement, de voir les équipes. Donc, j'étais vraiment le coordinateur en fait entre les différents, euh, professionnels de terrain avec qui les étudiants allaient, euh, travailler, allaient être encadrés. En fait voilà, je regroupais toutes les informations, et après je faisais remonter souvent avec l'équipe, euh, ce qui allait, ce qui n'allait pas, dans quel sens il fallait travailler et puis oui je leur donnais les grandes orientations sur le service ou ce qu'ils pouvaient rencontrer, ou ce qui était important qu'ils voient et puis je coordonnais aussi un peu. J'essaie aussi un, de mettre en place un parcours de soins, donc la possibilité d'aller au bloc, d'aller, euh, d'aller dans le service de radiologie donc voilà, (silence). Ce n'était pas forcément l'acte du jour enfin, voilà, je ne les voyais pas tous les jours mais ils savaient que s'ils avaient un souci euh, je, je pouvais les aider.</p>	<p>...tuteur, maitre de stage...la même chose.</p> <p>...le maître de stage...pour moi...elle est loin des étudiants.</p> <p>...c'était la personne qui...acceptait le nombre d'étudiants dans l'établissement, qui les répartissait sur les différents services, euh, et puis voilà qui signait les conventions et qui avait un contact un peu plus direct avec les instituts.</p> <p>Après la fonction tuteur, c'est une fonction voilà que j'ai occupée, où on est beaucoup plus proche des étudiants...</p> <p>On les accompagnait vraiment individuellement chacun dans leur service.</p> <p>...le coordinateur...entre les différents... professionnels de terrain avec qui les étudiants allaient...travailler, allaient être encadrés.</p> <p>...je faisais remonter souvent avec l'équipe, euh, ce qui allait, ce qui n'allait pas, dans quel sens il fallait travailler...</p> <p>J'essaie aussi un, de mettre en place un parcours de soins...</p>	<p>Rôle du maître de stage</p> <p>Rôle du maître de stage</p> <p>Rôle du maître de stage</p> <p>Rôle du tuteur</p> <p>Rôle du tuteur</p> <p>Rôle du tuteur</p> <p>Rôle du tuteur</p> <p>Rôle du maître de stage</p>	<p>Maître de stage</p> <p>Maître de stage</p> <p>Maître de stage</p> <p>Tuteur</p> <p>Tuteur</p> <p>Tuteur</p> <p>Tuteur</p> <p>Maître de stage</p>
h63 à H66	<p>h : Alors, comment ça se passait dans l'échange avec les étudiants par rapport à cette présentation, par rapport cette mise en place et à cet accompagnement ?</p> <p>H : À cet échange ?</p>			
h68 à H79	<p>h : Comment vous vous y preniez ?</p> <p>H : Euh, Ben si on reprend, euh, voilà enfin, on faisait un accueil groupé pour tous les étudiants de l'établissement et là, on voilà c'était selon notre planning selon nos agendas, euh, avec les trois référents, bon ça tourne, c'était pas toujours la même personne. Donc là euh, on faisait visiter l'établissement dans un premier temps. C'est vrai que les étudiants, euh, on avait un peu l'impression que, qu'on comprenait pas trop, qu'on faisait</p>	<p>...on faisait visiter l'établissement dans un premier temps.</p>	<p>Rôle du tuteur</p>	<p>Tuteur</p>

	visiter l'établissement. Je pense qu'ils comprenaient après que voilà ça pouvait être intéressant de savoir, euh, où trouver les choses, à quel moment, euh, voilà. Après ben, voilà moi je les confiais. Quand je faisais cet accueil une fois qu'on avait visité l'établissement, j'accompagnais vraiment chaque étudiant dans le service de soins et là je lui présentais le, euh, le professionnel avec qui il allait travailler euh..., oui après dans l'échange au moment de l'accueil c'est ça un ?	Je pense qu'ils comprenaient après que voilà ça pouvait être intéressant de savoir, euh, où trouver les choses, à quel moment... ...moi je les confiais. Quand je faisais cet accueil une fois qu'on avait visité l'établissement, j'accompagnais vraiment chaque étudiant dans le service de soins et là je lui présentais...le professionnel avec qui il allait travailler	Chercher une explication  Rôle du tuteur Rôle du tuteur	Tuteur
h81 à H83	h : Hum, quand, comme, même dans la continuité après ? H : Ouais, je ne vois pas trop euh, c'est pas évident, (rires).			
h85 à H106	h : Après comment, comment ça se passe je veux dire quand on est en vis-à-vis ? H : Quand on est, ah, ben ça, ça dépend des, complètement, des voilà, des étudiants qui se trouvent en face de nous. Autant on a des étudiants qui souvent même au devant voilà, au devant, euh... Y'en a certains on voit franchement qui nous évitent, ils ont un peu peur de nous parce que je ne sais pas, parce que l'on a une présentation sans doute qui, qui, qui leur fait qui leur fait peur. Peut être l'autorité, euh... Et après voilà, ça on s'adapte. Et puis on voit qu'il y a des étudiants qui vont facilement vers vous donc ben que on les laisse venir, on sait qu'ils viendront nous trouver, sans, sans pour autant perdre notre notion d'encadrement ou euh moi il y a des choses voilà que je leur impose..., que je leur imposais, bilan de stage, euh, il était, il était imposé. Ils présentaient leur travail. Voilà ça c'était des choses que, que j'imposais après voilà on s'adapte. Il y a des étudiants qui, qui sont, qui acceptent les remarques (le téléphone sonne sans être décroché), qui sont continuellement dans le questionnement. Il y en a d'autres c'est compliqué, on est obligé de les voir très régulièrement pour les faire avancer aussi leur pointer du doigt c'qui, c' qui doivent travailler. Et vraiment il y en a certains qui ont besoin qu'on soit avec eux et puis d'autres, ils vont assez, voilà ils vont aller voir une fois, ils vont comprendre ce que l'on attend d'eux, ils vont mettre en place... Voilà tous seuls.... Ils vont déjà à la base..., il faut qu'ils acceptent la remarque, la remarque qui leur est, qui leur faite. Euh, ils vont plus difficilement mettre des choses en place. Après on voit qui, qu'ils ont plus de, de mal à l'assimiler il leur faut du temps pour, pour en effet prendre conscience de ce qu'on c'qu'on leur renvoie, donc euh... Je sais pas si j'ai répondu bien ?	Y'en a certains on voit franchement qui nous évitent, ils ont un peu peur de nous parce que je ne sais pas, parce que l'on a une présentation sans doute...qui leur fait peur. ...qu'il y a des étudiants qui vont facilement vers vous donc...on les laisse venir, on sait qu'ils viendront nous trouver...sans pour autant perdre notre notion d'encadrement  Il y a des étudiants...qui acceptent les remarques...qui sont continuellement dans le questionnement. Il y en a d'autres c'est compliqué, on est obligé de les voir très régulièrement pour les faire avancer aussi leur pointer du doigt...c' qui doivent travailler. ...il faut qu'ils acceptent la remarque, la remarque qui leur est, qui leur faite. ...ils ont plus...de mal à l'assimiler il leur faut du temps pour, pour en effet prendre conscience de ce qu'on leur renvoie	Chercher une explication  Encadrer un étudiant  Analyser sa pratique  Accompagner  Accompagner  Analyser sa pratique	Rôle du tuteur  Apprentissage  Rôle du tuteur  Apprentissage  Apprentissage
h108 à H110	h : Hum, mais il n'y a pas de mauvaise réponse. H : Non, non, mais après c'était dans le sens de la question, (rires)...			



	<p>mais il était pas dans son stage comme on souhaitait qu'il soit et bon, ça souvent. Donc, euh, ça ouais ça a été, ça été difficile à gérer et puis voilà puis donc on est humain aussi et on peut voilà on compatissait un peu et je pense qu'on a été un peu, on a été un peu... Du coup son stage a été validé, il a eu son D.E. et, euh, franchement avec le recul je ne sais pas si on si... Il nous a pas reflété ses capacités, pour moi il n'était pas apte à être infirmier mais il était dans une situation qui était compliquée et enfin voilà il ne pouvait peut-être pas reflété le meilleur de lui-même au niveau professionnel et ça m'a, voilà ça m'a posé longtemps souci, (rires).</p> <p>Donc voilà, il a eu une validation, je ne sais pas. Donc là, c'était un peu compliqué. Un encadrement facile, euh, ouais, j'en ai eu un. Une étudiante toute, première année et, euh, alors une ancienne aide-soignante, euh, où là ben tout coulait de source et euh, on avait quasiment rien à lui apporter enfin que ce soit, voilà, euh, voilà au niveau de la technique, euh, ben elle avait tout compris. Enfin, elle avait intégré vraiment les bases, ce qui fait qu'on lui montrait... Après tout de suite elle savait par rapport à l'hygiène, elle avait jamais fait de pansement K.T.C. mais quand on lui demandait avant d'aller faire ce soin, comment elle procéderait avec ce qu'elle avait intégré sur les types d'hygiène, sur ce qu'elle avait vu sur, euh..., bah à la limite on pouvait aller, voilà elle nous expliquait le soin. On allait avec elle parce que c'était la première fois qu'elle le faisait et c'était normal. Mais, euh, mais nous, enfin voilà, c'était cool tout, tout était une évidence pour elle, même ce qu'elle n'avait jamais pratiqué et que ça soit dans les soins, dans la relation avec les patients, ce qu'elle dégageait ce qu'elle, et puis, et puis donc voilà, ses démarches de soins, elle nous faisait des choses d'un niveau voilà de troisième année avec des liens, euh, des liens extraordinaires pour son niveau d'études et là c'était, ouais, c'était chouette, facile.</p>	<p>Du coup son stage a été validé, il a eu son D.E. Il nous a pas reflété ses capacités, pour moi il n'était pas apte à être infirmier mais il était dans une situation qui était compliquée...il ne pouvait peut-être pas reflété le meilleur de lui-même au niveau professionnel et...ça m'a posé longtemps souci... Une étudiante...première année...une ancienne aide-soignante...où là...tout coulait de source...on avait quasiment rien à lui apporter...</p> <p>...tout était une évidence pour elle, même ce qu'elle n'avait jamais pratiqué et que ça soit dans les soins, dans la relation avec les patients, ce qu'elle dégageait...ses démarches de soins, elle nous faisait des choses d'un niveau voilà de troisième année avec des liens...extraordinaires pour son niveau d'études et là...c'était chouette, facile.</p>	<p>S'interroger sur une attitude lors d'une situation difficile</p> <p>Se remémorer une situation facile</p> <p>Accompagner</p>	<p>Encadrement compliqué</p> <p>Encadrement facile</p> <p>Apprentissage</p>
h167 à H222	<p>h : Mais comment vous y prenez-vous concrètement pour apprendre certains gestes, certains soins ?</p> <p>H : Alors là, moi je ne le faisais plus, plus énormément. Donc c'était vraiment des infirmières, des aides-soignantes De temps en temps, c'est vrai que l'encadrement, c'est quelque chose que j'aimais bien, donc voilà de temps en temps j'accompagnais un étudiant. Voilà, je le croisais dans le couloir. Vous allez où ? Bien, je viens avec vous. Euh, comment je l'accompagnais ? C'était, euh, toujours, euh, ben toujours, euh, (silence). J'sais pas, comment m'exprimer ? Ben déjà, voilà. Pourquoi il allait faire ces soins, dans quel but ? C'était toujours déjà l'interrogation savoir ce qu'il fait, pourquoi il le fait ? Et puis après, sur le soin en lui-même, bah, c'était, euh,</p>	<p>...l'encadrement, c'est quelque chose que j'aimais bien, donc voilà de temps en temps j'accompagnais un étudiant.</p> <p>Pourquoi il allait faire ces soins, dans quel but ? C'était toujours déjà l'interrogation savoir ce qu'il fait, pourquoi il le fait ?</p>	<p>Prendre plaisir à transmettre</p> <p>Analyser sa pratique</p>	<p>Motivation</p> <p>Apprentissage</p>

<p>ouais c'était beaucoup sur, euh... Il avait sa pratique c'était, euh, voilà, que ce soit, euh, bien, entre guillemets ou moins bien donc je réajustais et puis, euh, j'aimais bien essayer aussi de lui donner des astuces. Euh, ouais des astuces ou, euh, voilà moi je lui dis la façon dont vous procédez c'est bien, vous n'avez pas fait de faute enfin voilà sur le geste technique en lui-même, mais peut-être que vous pouvez faire de cette façon là. Donc moi je lui montrais aussi, comment on pouvait faire autrement et je l'incitais aussi beaucoup à de temps en temps, et ben suivre l'infirmière ne pas faire et regarder..., l'infirmière parce que, euh, et ben on a ouais, on va apprendre, apprendre, en regard..., voilà en regardant. Et puis sur une technique, je vais reparlé par exemple là d'un K.T.C. où euh, en faisant un soin de qualité, donc voilà, avec des règles d'hygiène et tout ce qui va, tout ce qui va autour on peut le faire de différentes façons et en regardant différentes infirmières en effet. Il y a des infirmières qui mettaient des bandes stériles, il y en a qui vont le faire avec un plateau. Et bien moi souvent aux étudiantes je leurs disais, regardez les pratiques des infirmières et essayez. Voilà et là vous trouverez ce qui vous convient et puis vous rajouterez des choses et voilà, et je dis il faut s'approprier la tech., enfin voilà, la technique, sa propre technique, tout en respectant voilà les règles de base. Voilà, moi c'était ça mon, c'était leur donner vraiment les grandes lignes et puis après qu'ils trouvent eux ce qui leur est, le plus confortable en fait, (silence). Et après sur tout ce qui était, ben plus l'encadrement en général, tout ce qui était démarche je leur, ils me la présentaient, et moi je leur ai demandé à ce qu'ils en fassent une par semaine. Sachant que c'est un stage de dix semaines, une par semaine ce n'est pas énormément de travail et ils en auront au moins fait dix dans mon stage. Voilà, dix on a de quoi progresser si on les fait, si on les bien et si on prend le travail à cœur. Donc là, c'est pareil je leur donnais pas la vérité, parce qu'il n'y avait pas de vérité, je leur donnais des axes. Je voulais qu'ils fassent, parce que souvent ils me disaient, ben vous là, qu'est-ce que vous mettriez ? Ben, je disais non, c'est à vous de de, comprendre. Pourquoi moi j'en, pourquoi moi en effet je mettrais ça dans ce diagnostic, mais euh, mais c'est ma perception des choses. Après, il y a plein de diagnostics, qui est, enfin, qui est vrai, entre guillemets, il n'y a pas de formulation vraie, en effet on a des livres de diagnostics d'infirmiers mais on peut formuler autrement avec ses mots, mais arriver à un, aux mêmes résultats. Donc, oui, je reprenais les démarches avec eux mais c'était vraiment des, des pistes alors, euh, je ne leur disais pas voilà dans la démarche, ce qu'est utile, ce qu'est pas utile, mais je leur demandais de ce questionner. Je demande toujours dans le questionnement et eux qu'ils aient</p>	<p>...je réajustais et puis, euh, j'aimais bien essayer aussi de lui donner des astuces. ...je lui dis la façon dont vous procédez c'est bien, vous n'avez pas fait de faute...mais peut-être que vous pouvez faire de cette façon là.</p>	Transmettre des savoirs	Apprentissage
	<p>Et bien moi souvent aux étudiantes je leurs disais, regardez les pratiques des infirmières et essayez. ...vous trouverez ce qui vous convient et puis vous rajouterez des choses...je dis il faut s'approprier...sa propre technique, tout en respectant voilà les règles de base. ...c'était leur donner vraiment les grandes lignes...</p>	Transmettre des savoirs	Apprentissage
		Mettre en pratique	Apprentissage
		Mettre en pratique	Apprentissage
		Mettre en pratique	Apprentissage
	<p>...je leur donnais pas la vérité, parce qu'il n'y avait pas de vérité, je leur donnais des axes.</p>	Rôle du tuteur	Tuteur

	<p>une démarche. Je leur disais pas, ça faut l'enlever ça ne m'intéresse pas. Ils retravaillaient, la démarche ils la retravaillaient. Oui, c'était quelque chose pour eux de très pesant, parce que, ils ne voyaient pas la finalité... Les infirmières le font pas. Si, elles le font elles font autrement, La finalité comme les planifications, c'est compliqué pour eux, souvent c'est un peu, c'est un peu pris par-dessus la jambe. C'est fait au dernier moment et, voilà ce qu'ils ne comprennent pas aussi, c'est qu'on ne fait pas seulement pour le jour J, la visite de stage, ou pour faire plaisir au cadre ou aux faisant fonctions. Voilà, donc ça j'ai essayé de leur faire comprendre. Mais voilà, compliqué c'est comme le travail vraiment technique, aller faire une toilette en technique. Je leur demandais aussi de garder au minimum des soins d'hygiène et de confort et voilà, la plupart du temps, ils ne travaillaient même pas la technique. Je leur dis si vous commencez comme ça en temps qu'étudiants, dans quatre ou cinq ans qu'est-ce que ça sera ? Et souvent c'était ben, euh ch'fait comme si, comme si que, quoi. Eh ben non, on fait pas comme si que, donc ben voilà, c'était ces choses-là que, que j'essayais de travailler avec eux.</p>	<p>...c'était quelque chose pour eux de très pesant, parce que, ils ne voyaient pas la finalité... Les infirmières le font pas. Si, elles le font elles font autrement...</p> <p>...c'est qu'on ne fait pas seulement pour le jour J, la visite de stage, ou pour faire plaisir au cadre... j'ai essayé de leur faire comprendre.</p>	<p>Donner des conseils</p> <p>Donner des conseils</p> <p>Donner des conseils</p>	<p>Tutorat / encadrement</p> <p>Tutorat / encadrement</p>
h224 à H238	<p>h : Comment entreteniez-vous les liens avec l'I.F.S.I. ?</p> <p>H : J'avais très peu alors à part avec, euh, du coup c'était vraiment avec le formateur, euh, qui était référent sur l'établissement. Après les liens, ouais, non, c'était exclusivement avec le formateur lorsqu'il, lorsqu'il venait en visite de stage c'est tout. Après moi voilà, je venais à l'I.F.S.I., mais c'était vraiment que des interventions ponctuelles et c'était pas par rapport à l'encadrement du tutorat. Ce n'était pas dans ce but là. Donc voilà, c'était euh, ouais, c'était avec le, le référent formateur de l'établissement ou euh, ouais un échange, où c'était l'échange souvent ou on faisait la visite de stage ensemble et puis après voilà ou il y avait le questionnement du professionnel quand j'avais un doute soit, euh, par rapport aux étudiants aussi qui posaient souci, si c'était en effet des petits soucis ou on pouvait attendre la visite du formateur. Après moi, j'ai personnellement, j'ai pas eu de, j'ai jamais eu un étudiant ou vraiment ou voilà, fallait prévenir au plus vite l'I.F.S.I. et, euh, et reprendre les choses en, reprendre les choses en mains. C'était plus enfin, voilà, moi je sais pas c'est des petits soucis qu'on rencontre lors de visite de stage et souvent ça, voilà ça s'améliorait.</p>	<p>Après les liens...c'était exclusivement avec le formateur lorsqu'il, lorsqu'il venait en visite de stage c'est tout.</p> <p>...il y avait le questionnement du professionnel quand j'avais un doute soit...par rapport aux étudiants aussi qui posaient souci...</p>	<p>Faire le lien institut /stage</p> <p>Faire le lien institut /stage</p>	<p>Alternance</p> <p>Alternance</p>
h240 à H243	<p>h : Que voulez-vous dire par questionnement du professionnel ?</p> <p>H : Alors non du professionnel, du formateur, du professionnel au sein de, de l'I.F.S.I. (silence).</p>			
h245 à H278	<p>h : Et dans l'échange que vous aviez avec le formateur, quels étaient les points que vous analysiez, que vous observiez ?</p>			

	<p>H : C'était, ouais c'était plutôt sur, euh, (silence). Sur l'encadrement vraiment en lui-même euh, et des fois cette impression... Ouais des fois, des fois c'était l'impression de ne pas être entendu par l'étudiant. Et le questionnement, c'était comment faire passer les choses, (silence) ? Ouais pour qu'il soit vraiment à l'écoute de ce qu'on lui renvoie et euh, et en fait souvent on s'apercevait que ce n'était pas... Moi, je me posais souvent la question, est-ce que c'était ma façon d'aborder les choses ? Et euh, et en fait ben, souvent on remarquait que ce n'était pas la première fois qu'il y avait ce genre de comportement. Par exemple, il y avait à l'I.F.S.I. ce comportement ou sur les autres lieux de stage. Oui c'était surtout par rapport à ça, et puis, euh, et puis par rapport à..., et bien les bilans qui sont faits ou... C'est vrai, euh, que c'est compliqué pour les professionnels de terrain. Lesquelles acquisitions sont pratiquées, non pratiquées en termes d'actes tout ça ce n'était pas un souci mais en termes de compétences. C'était euh, c'est vrai que ça prenait, c'est chronophage, et ça peut prendre..., et dans les débuts, ils avaient du mal avec. Donc c'était vraiment par rapport à ça et euh, la notion de valider, pas valider le stage. On avait en effet, avant, on savait dans l'ancien référentiel, l'étudiant repartait, nous on savait si son stage était validé ou pas, vu que c'était voilà c'était le professionnel de terrain qui le validait ou pas. Aujourd'hui, ça ne se passe plus comme ça, ce n'est plus le professionnel de terrain. Il met ses appréciations et au regard de ses appréciations et des stages précédents, on considère que le stage est validé ou pas. Donc, euh, donc c'était beaucoup par rapport à ça. Parce que en effet, il y a des étudiants qui n'avaient aucun problème de comportement, mais on estimait que le stage n'avait pas été n'avait pas forcément été mis à profit. On aurait aimé et ça on ne le maîtrisait pas, on aurait aimé que cet étudiant ai un stage de rattrapage. Et voilà, pour lui donner une autre chance, voilà avec ce qui, qui continue quand même avec des lacunes et en fait on s'apercevait que ça ben, on le maîtrisait pas du tout quoi. Moi, je me souviens d'une collègue, on n'avait pas mal discuté d'une étudiante. Voilà, fallait absolument pas que son stage soit validé parce qu'il lui manquait... Elle avait d'énormes lacunes. Elle en était consciente donc, donc voilà, il fallait essayer de l'aider et en fait après avec le recul on a su que cette étudiante avait validé son stage. On a trouvé ça extrêmement dommage et pourtant voilà, visiblement ma collègue avait fait, elle était assez juste, avec son, dans son évaluation, elle n'avait pas renforcé, le côté négatif on va dire, mais, mais demain sur le marché du travail, elle aura des lacunes. Elle avait besoin de plus de temps pour acquérir, voilà les connaissances, voilà, hum.</p>	<p>...le questionnement, c'était comment faire passer les choses...</p> <p>Moi je me posais souvent la question, est-ce que c'était ma façon d'aborder les choses ? ...en fait ben, souvent on remarquait que ce n'était pas la première fois qu'il y avait ce genre de comportement.</p> <p>Lesquelles acquisitions sont pratiquées, non pratiquées en termes d'actes tout ça ce n'était pas un souci mais en termes de compétences. C'était euh, c'est vrai que ça prenait, c'est chronophage...</p> <p>...la notion de valider, pas valider le stage.</p>	<p>Transmettre des savoirs</p> <p>Analyser sa pratique</p> <p>Analyser sa pratique</p> <p>Prendre en compte les besoins de l'apprenant</p> <p>Lien avec le nouveau référentiel</p> <p>Lien avec le nouveau référentiel</p>	<p>Apprentissage</p> <p>Tutorat / encadrement</p> <p>Apprentissage</p> <p>Nouveau référentiel</p> <p>Nouveau référentiel</p>
h280 à	h : En quoi les documents sont-ils plus difficiles à renseigner ?	<p>...je me souviens d'une collègue, on n'avait pas mal discuté d'une étudiante. ...fallait absolument pas que son stage soit validé... Elle avait d'énormes lacunes. ...en fait après avec le recul on a su que cette étudiante avait validé son stage.</p>	<p>Emettre un point de vue</p> <p>Faire un constat</p>	<p>Tutorat encadrement</p>



H285	<p>H : Ben, déjà moi je, pour remplir, tout ce qui est le bilan des compétences, on ne doit pas le faire qu'avec la feuille qui est fournie par l'I.F.S.I. On a besoin absolument du portfolio, parce que les termes sont quand même assez euh, ne sont pas simples quoi, c'est euh, (silence). C'est ouais, c'est une grosse gymnastique intellectuelle, (silence).</p>	<p>...pour remplir, tout ce qui est le bilan des compétences, on ne doit pas le faire qu'avec la feuille qui est fournie par l'I.F.S.I. On a besoin absolument du portfolio, parce que les termes sont quand même assez euh, ne sont pas simples quoi... ...c'est une grosse gymnastique intellectuelle.</p>	<p>Remplir les feuilles de stage</p> <p>Remplir les feuilles de stage</p> <p>Lien avec le nouveau référentiel</p>	<p>Utilisation des outils</p> <p>Nouveau référentiel</p>
h287 à H289	<p>h : Quels sont les avantages et les inconvénients de l'alternance ? H : Qu'est-ce que vous entendez par l'alternance ?</p>			
h291 à H315	<p>h : Une partie théorique, une partie pratique ? L'alternance c'est les lieux de stage, l'I.F.S.I. les allers retour entre les deux. H : Ben de toute façon on est obligée de passer par là. Enfin, je ne vois pas, on peut pas apprendre, euh, le métier d'infirmière sans passer par le terrain. Donc, euh, après on... (silence). Les avantages c'est vraiment d'être en prise directe avec notre futur métier enfin... (silence). Savoir euh, ben oui, se confronter aux patients, savoir se confronter au métier et euh, certains étudiants ont une image peut-être un peu idyllique, de sauveurs. Mais voilà dès la première année il y a des étudiants et des étudiantes qui se rendent compte, que voilà, ils ne peuvent pas. Là, j'ai une étudiante qui dit, ben, mais la relation avec le patient, je n'arrive pas à rentrer dans le détail, je ne sais pas quoi lui dire. Je ne peux pas lui dire ça va, parce que je sais qu'il ne va pas bien, mais enfin, voilà c'est très compliqué. Donc là qu'est-ce qu'elle va faire de tout cela si elle peut..., il n'y a que par l'alternance qu'elle peut, qu'elle peut se rendre compte rapidement. Après si on fait trois ans d'études et qu'on se dit a ben, en fait, j'ai peur d'un patient c'est un peu... Et puis, et puis oui, il y a des soins techniques à faire autrement. Donc moi je vois pas... Mais alors des avantages j'en vois plein, puisque je vous ai dit voilà se confronter vraiment au terrain, (silence). Non (silence). Après ça va peut-être, être pour certains étudiants, voilà par exemple le premier stage de première année c'est un stage de cinq semaines et beaucoup d'étudiants en fait, c'est vraiment le stage où là c'est des fois la première fois qu'ils mettent, voilà, qu'ils mettent le pied vraiment dans un établissement de santé et cinq semaines c'est trop court. Ils n'arrivent pas... Ils commencent à s'adapter au service qu'ils partent déjà. Donc c'est ça. Mais après que les étudiants fassent leur stage toujours dans un même..., dans le même établissement, c'est pas assez large, ils auront pas la diversité. Donc, non je ne vois pas, (silence). Si, on discutait de trouver des terrains de stages, (rires). Voilà l'inconvénient.</p>	<p>...on peut pas apprendre, euh, le métier d'infirmière sans passer par le terrain. Les avantages c'est vraiment d'être en prise directe avec notre futur métier... ...se confronter aux patients, savoir se confronter au métier et euh, certains étudiants ont une image peut-être un peu idyllique, de sauveurs.</p> <p>...il n'y a que par l'alternance qu'elle peut, qu'elle peut se rendre compte rapidement.</p> <p>...des avantages j'en vois plein...</p> <p>...le premier stage de première année c'est un stage de cinq semaines...c'est des fois la première fois...qu'ils mettent le pied vraiment dans un établissement de santé et cinq semaines c'est trop court. ...après que les étudiants fassent leur stage toujours...dans le même établissement, c'est pas assez large, ils auront pas la diversité.</p>	<p>Faire le lien institut /stage</p> <p>Faire le lien institut /stage</p> <p>Avantage lié à l'alternance</p> <p>Avantage lié à l'alternance Difficulté liée à l'alternance</p> <p>Diversifier les expériences</p>	<p>Alternance</p> <p>Alternance</p> <p>Alternance</p> <p>Nouveau référentiel</p> <p>Inconvénient d'un même établissement Expérience professionnelle</p>

h317 à H329	<p>h : Avez-vous eu l'occasion de travailler avec des professionnels diplômés de juillet 2012 donc nouveau référentiel ?</p> <p>H : Alors très, très peu les premiers, les premiers sont arrivés donc en juillet. Et, après il y avait des vacances et je suis partie en octobre. J'avoue que j'ai pas..., après ouais, non, après j'étais dans une autre optique. Voilà, deux..., quand ils sont arrivés, j'étais beaucoup moins proche du personnel parce que c'était moi de finir ce que j'avais entamé et préparer aussi le travail pour la personne qui allait me succéder. Après, j'ai eu un peu de contact mais, c'était des apprentis. Des infirmières, kinés, soins dérivés des gens fraîchement diplômés, euh... Ils ont fait un an de stage au sein de la clinique donc ils avaient fait tous les services. Donc déjà le fonctionnement c'était, c'était très clair pour eux, le fonctionnement, tout ce qui est administratif, enfin voilà, donc, euh, voilà j'ai pas... j'ai pas un regard très, je ne peux pas en dire beaucoup quoi, voilà.</p>	<p>...j'ai eu un peu de contact mais, c'était des apprentis.</p> <p>Ils ont fait un an de stage au sein de la clinique donc ils avaient fait tous les services.</p> <p>...le fonctionnement...c'était très clair pour eux...tout ce qui est administratif, enfin voilà...</p>	<p>Accueillir un apprenti</p> <p>Diversifier les expériences</p> <p>Avantage de l'apprentissage</p>	<p>Expérience professionnelle</p> <p>Expérience professionnelle</p>
h331 à H333	<p>h : Pensez-vous qu'un contrat d'apprentissage modifie la formation, des étudiants ?</p> <p>H : Ouais.</p>			
h335 à H357	<p>h : En quoi ça modifie leur formation ?</p> <p>H : Alors la formation. Voilà, au niveau du terrain de stage une implication qui, voilà moi. Pour moi, ils s'impliquent beaucoup plus, ils savent que c'est leur futur, leur futur employeur. Alors voilà et, et en même temps, euh, il faut qu'ils fassent leurs preuves. Enfin voilà pour moi c'est ce qu'ils ressentent, il faut qu'ils fassent leurs preuves et puis dans le but aussi de pouvoir négocier après leur poste. Moi je le vois comme ça. Mais souvent voilà quand ils débutent, ils débutent de nuit, il y a peu de personnes qui veulent faire de la nuit, il y a beaucoup de postes au bloc mais il n'y a pas beaucoup de étudiants, enfin de professionnels qui veulent aller au bloc. Donc voilà, ils savent qu'ils peuvent toujours attendre et ils se disent si je suis le meilleur, si j'arrive à me distinguer des autres et bien peut-être que le seul poste qui sera pas de nuit et pas au bloc, il sera pour moi. Donc, c'est vraiment, on sent qu'ils sont dans une dynamique. Pour moi, il y a une autre dynamique, (silence). Hé, je me souviens des premiers, des premiers apprentis pas sur ce référentiel là non plus, les premiers apprentis étaient, les trois premiers, ils étaient dans les premiers de la promo. Voilà, je ne sais si ça les motive, et les derniers que j'ai rencontrés ils étaient aussi pas dans les derniers. Mais c'était voilà, c'était des étudiants qui se distinguaient, qui se distinguaient dans le sens positif aussi. Après est-ce que, du, je sais, après y a aussi moi j'ai pas d'antériorité. Est-ce qu'ils se sont toujours distingués depuis la première année, alors qu'ils ne savaient même pas qu'ils</p>	<p>Pour moi, ils s'impliquent beaucoup plus, ils savent que c'est leur futur, leur futur employeur.</p> <p>...il faut qu'ils fassent leurs preuves et puis dans le but aussi de pouvoir négocier après leur poste.</p> <p>...si j'arrive à me distinguer des autres et bien peut-être que le seul poste qui sera pas de nuit et pas au bloc, il sera pour moi.</p> <p>Pour moi, il y a une autre dynamique...</p> <p>...les trois premiers, ils étaient dans les premiers de la promo.</p> <p>...c'était des étudiants qui se distinguaient...dans le sens positif aussi.</p>	<p>Motiver les apprenants</p> <p>Être motivé</p> <p>Motiver les apprenants</p> <p>Motiver les apprenants</p> <p>Motiver les apprenants</p> <p>Motiver les apprenants</p>	<p>Motivation</p> <p>Motivation</p> <p>Motivation</p> <p>Motivation</p> <p>Motivation</p>

	rentretraient dans un apprentissage, ça, j'ai pas, j'ai pas cette notion là. Ou est-ce que déjà ils avaient un bon niveau et le fait d'être dans l'apprentissage et ben, voilà sur le lieu de stage, ils sont plus, hé ben voilà, ils sont plus investis et puis quand on commence à s'investir, on a un renvoi positif et puis, et puis ça stimule, et ça, derrière voilà, tout est..., je sais pas.	...est-ce que déjà ils avaient un bon niveau et le fait d'être dans l'apprentissage...ils sont plus investis et puis quand on commence à s'investir, on a un renvoi positif...et puis ça stimule...	Motiver les apprenants	Motivation
h359 à H375	h : Quels éléments au niveau des professionnels permettraient de parfaire l'accompagnement des étudiants ? H : Quels éléments ? Euh, moi je pense, je sais que, ouais... Moi je trouve qu'en fait, qu'il y a vraiment les professionnels de proximité qui sont vraiment dans la négation par rapport au nouveau référentiel, par manque de communication sur ce nouveau référentiel... En effet, les I.F.S.I., voilà au niveau de la région centre, ont communiqué mais le relai n'a pas été forcément fait au niveau des..., au niveau des terrains de stage. Du coup voilà, du coup c'est les maîtres de stage qui se sont déplacés et sur différentes réunions et groupes de travail, mais il n'y a pas eu de relai au niveau des établissements et c'est pour cela que c'est compliqué pour, voilà pour l'encadrement, parce ce qu'on s'aperçoit qu'il y a beaucoup de professionnels..., Ben voilà, le premier stage des premières années, les étudiants on doit les laisser là avec les aides-soignantes. Or on est plus la première année, voilà on valide les aides-soignantes... Voila, le fait d'être aide-soignante et je pense que voilà c'est ça. Il y a un manque de, un manque de communication là-dessus. Après voilà c'est pas forcément difficile. Est-ce que, voilà les tuteurs on leur a demandé de communiquer, est-ce qu'ils ont intégré ce, ce nouveau référentiel ? Ouais, on a un questionnement je sais pas.	...je trouve qu'en fait, qu'il y a vraiment les professionnels de proximité qui sont vraiment dans la négation par rapport au nouveau référentiel, par manque de communication sur ce nouveau référentiel... ...les I.F.S.I...ont communiqué mais le relai n'a pas été forcément fait au niveau...des terrains de stage. ...c'est les maîtres de stage qui se sont déplacés et sur différentes réunions et groupes de travail, mais il n'y a pas eu de relai au niveau des établissements et c'est pour cela que c'est compliqué pour...l'encadrement...  Est-ce que, voilà les tuteurs on leur a demandé de communiquer, est-ce qu'ils ont intégré ce, ce nouveau référentiel ?	Rôle du référent de proximité  Faire le lien institut /stage  Faire le lien institut /stage  Transmettre des savoirs	Nouveau référentiel Référent de proximité  Alternance  Nouveau référentiel  Nouveau référentiel
h377 à H388	h : Alors que vous manque t-il pour accompagner au mieux les étudiants ? H: Que me manque t-il ? Moi, c'était tout ce qui a été vraiment... Voilà les démarches de soins, tout ce qui est, euh... Il y a tout un nouveau vocabulaire aussi, et ça, voilà il n'est pas, pas intégré avec la démarche clinique et c'est vrai nous... Enfin voilà, nous c'était pas du tout ces termes. Nous, nous qu'on employait, la démarche clinique tout ce qui est sur le plan trifocal et des fois on avait l'impression de ne pas être en..., de demander aux étudiants des choses qu'étaient plus en adéquation pas avec ce que nous demandaient les instituts. Souvent, c'est vrai que les étudiants disaient carrément « nous on n'a pas appris comme ça », ou « on nous a pas dit ça ». C'est, ouais c'était vraiment sur toutes les méthodologies, voilà, c'était les méthodologies. (Malgré les précautions prises pour ne pas être dérangés pendant l'interview, une collègue est entrée pour solliciter Hélène interrompant notre entretien).	Il y a tout un nouveau vocabulaire aussi, et ça, voilà il n'est pas, pas intégré avec la démarche clinique... nous c'était pas du tout ces termes.  ...on avait l'impression de ne pas être en...de demander aux étudiants des choses qu'étaient plus en adéquation pas avec ce que nous demandaient les instituts.	Lien avec le nouveau référentiel  Manquer de transmission	Nouveau référentiel  Décalage IFSI / Terrain
h390 à	h : Qu'est-ce qui serait le plus important pour vous là dans, dans notre			

H393	échange en tant que synthèse ? H : Vous me collez là.			
h395 à H410	h : Non, ce n'est pas le but. H : Oui je sais bien. En tant que synthèse, euh. Ben, déjà avec les tuteurs euh, voilà il peut se donner à fond, si l'étudiant en face n'a pas envie de bouger, on pourra rien faire, que... Non, là j'suis « pommée ». Ouais, moi je pense qu'il faudrait davantage de, d'interaction entre, euh, c'est à dire ça ouais, c'est l'interaction entre l'I.F.S.I. et puis les groupes de stage (silence). Et qu'on soit vraiment en adéquation sur, euh, bah ce qui est demandé à l'étudiant pour pas, euh, le perdre lui-même, parce qu'en effet à certains moments, il y a des étudiants qui sont perdus, parce qu'ils ne savent plus comment procéder quoi, (silence). Ouais c'est ça, c'est vraiment l'échange et qu'on se mette, qu'on se mette d'accord sur ce qu'on attend de l'étudiant et la finalité, hum. Ouais, essentiellement la finalité parce que après la façon dont on va le mettre en place, c'est pas, enfin pour moi c'est pas forcément important. Si la finalité voilà, si on la, si le but est atteint, la façon dont on l'atteint, euh..., si tout le monde, hé, si tout le monde adhère à cette mé..., enfin voilà, la méthode, on l'atteint. Il ne faut pas non plus que l'étudiant soit, soit frustré et que ça lui cause souci. Voilà, il faut que tout le monde si retrouve, hum, (silence).	...voilà il peut se donner à fond, si l'étudiant en face n'a pas envie de bouger, on pourra rien faire... ...moi je pense qu'il faudrait davantage...d'interaction entre l'I.F.S.I. et puis les groupes de stage... ...à certains moments, il y a des étudiants qui sont perdus, parce qu'ils ne savent plus comment procéder quoi... ...c'est vraiment l'échange...qu'on se mette d'accord sur ce qu'on attend de l'étudiant et la finalité...  Il ne faut pas non plus que l'étudiant soit, soit frustré et que ça lui cause souci. ...il faut que tout le monde si retrouve...	Faire un constat  Faire le lien institut /stage  Faire le lien institut /stage  Faire le lien institut /stage  Partager	Alternance  Alternance  Alternance  Apprentissage
h412 à H424	h : Est-ce que vous voulez ajouter autre chose ? H : Non, je cherche mais...  h : Souhaitez-vous arrêter là cet entretien ? H : Si vous avez d'autres questions, je veux bien répondre mais...  h : Non, je vous remercie pas pour l'instant. H : Là oui moi j'ai rien d'autre.  h : Bien, merci beaucoup pour votre participation.			

## Annexe XXVI : Retranscription des éléments des entretiens du secteur agricole

Sous thème	Anne	Benjamin	Claude	Dominique
<b>Alternance</b>				
<b>De la théorie à la pratique</b>	<p>(A321) « ...ils vont travailler en alternance et ils auront aussi du travail à faire ».</p> <p>(A456) « ...et puis, les cours tournent autour de ça. Donc, ils font le lien entre les cours et le professionnel ».</p> <p>(A870) « Il l'intègre, parce que c'est toujours relié aux pratiques, au vécu. C'est relié au professionnel ».</p> <p>(A874) « J'arrive à faire des fois, des liens avec les matières techniques ; ils sont très pointus ».</p> <p>(A878) « C'est pas séquencé, c'est pas séparé. Ils se rendent compte que tout est utile ».</p>	<p>(B277) « C'est vrai qu'on va revoir ça un peu en cours mais bon ».</p> <p>(B292) « C'est comme ça qu'on apprend à, à comparer des choses après aussi ».</p> <p>(B302) « Moi, tous ces cours là, c'est malheureux à dire mais ça m'énerve tous ces cours là ».</p> <p>(B440) « L'alternance c'est important pour apprendre la théorie et la pratique... »</p> <p>(B440) « ...mais seulement avec un bon maître de stage qui nous fait confiance, qui profite pas de nous, qui nous laisse faire pour apprendre, qui nous laisse découvrir aussi. Faut pas qui se « foute » de nous ».</p>	<p>(C270) « ...t'as jamais conduit de tracteur, t'as jamais marché dans un champ parce qu'à la limite c'est presque ça, tu ressens pas les choses ».</p> <p>(C274) « Tous les hommes des agriculteurs qu'ont jamais pratiqués de l'alternance, ils arrivent ils sont blindés de diplômes ».</p> <p>(C275) « Ah, ils connaissent plein de choses, mais quand il s'agit de prendre le tracteur et de semer du blé, ils sont largués on les dépasse ».</p> <p>(C277) « Parce que nous on connaît le milieu on sait quand faut prendre la terre ».</p> <p>(C277) « On ressent bien plus de choses et euh, ils sont largués les gars, sans problème ».</p> <p>(C287) « ...c'est une observation de la terre savoir comment la prendre ».</p> <p>(C294) « ...on a peut-être moins diplômes, mais, on a plus une vraie connaissance de la terre ».</p>	<p>(D34) « ...le lycée, non ça nous a pas... On était plutôt parti...sur de l'alternance comme ça plutôt que d'aller vraiment sur...quelque chose de très, très cadré ».</p> <p>(D217) « ...on est directement dans la pratique...on n'est même pas en pratique, on est dedans là je veux dire ».</p> <p>(D218) « Là ce que fait « P... », c'est vraiment du travail, c'est productif, c'est même pas, c'est pas à côté, il regarde pas les choses, on lui fait pas voir comment faire, c'est vraiment quelque chose qui est productif ».</p>
<b>Lien école / stage</b>	<p>(A214) « Il y a une continuité, c'est obligé et souvent, moi, je m'appuie sur le maître de stage... ».</p> <p>(A314) « ...on construit notre cours là, comme ça quoi ; avec du théorique et beaucoup de visites ».</p> <p>(A485) « ...on respecte les maîtres de stage, pour nous c'est des partenaires privilégiés... ».</p> <p>(A509) « ...je pense que le lien entre l'école et le stage est fondamental ».</p>	<p>(B36) « ...travailler euh, apprendre vraiment les choses sur le terrain comme à l'usine ».</p> <p>(B63) « ...moi quand j'étais au collège, quand j'étais en vacances, je « m'emmerdais » pas, mais j'étais toujours derrière mon père ».</p> <p>(B295) « ...des fois, le maître de stage, il explique comme ça grossièrement, mais là on voit vraiment plus en détail ».</p>	<p>(C125) « ...ils viennent nous voir deux fois par an, et la liaison c'est le cahier de, de correspondance, de liaison..., et comme je dirais que ça se passe toujours bien, j'ai toujours eu des stagiaires où ça c'est bien passé... ».</p> <p>(C282) « ...il faut ressentir les choses sur le terrain ».</p>	<p>(D16) « ...le mieux pour nous c'était faire les deux quoi, avoir un peu d'école, un peu de travail ».</p> <p>(D35) « Le fait d'aller chez un patron ça, c'est un peu différent, c'est un peu différent... Et là, c'est vraiment structuré, je veux dire on va chez un patron, y a un planning qu'est fait, on sait quand on y va... Ça, ça lui plaisait bien, et puis nous ça nous déplaisait pas ».</p>

	<p>(A518) « ...c'est très, très important, d'avoir avec, d'avoir une complicité avec le monde professionnel... ».</p> <p>(A532) « ...on visite les élèves une fois par an... ».</p> <p>(A540) « ...on a mis en place, ce document dans lequel il va travailler avec son maître de stage sur le document... ».</p> <p>(A545) « ...Savoir c'est qui, c'est quel statut, est-ce que c'est une société, un associé à l'installation, les différentes productions et les rendements ».</p> <p>(A647) « Ça c'est passé comment, tu as fait quoi en stage ? ».</p> <p>(A655) « ...on va faire une réunion avec les maîtres de stage début décembre... ».</p> <p>(A692) « ...le lien entre l'école, les parents et le maître de stage... ».</p> <p>(A763) « En alternance, ils repartent toujours avec des exercices ».</p>			<p>(D133) « ...oui, on l'a eu, que je signe, régulièrement ».</p> <p>(D139) « ...oui, je le regarde, « P... » me donne son carnet, toutes les semaines, tous les quinze jours en fonction de, du planning. Je le regarde et, je le vise, et puis de temps en temps, on va à des rencontres...parce que bon, « P... » est pas toujours facile... ».</p> <p>(D142) « Donc, j'ai de temps en temps...des rencontres...avec ses profs. Ce qui est normal. Pour un garçon de dix-sept, dix-huit ans, y a de temps en temps des petits coups de tête. C'est la logique ».</p>
<b>Temporalité</b>	<p>(A205) « Ils repartent en alternance avec des exercices systématiquement dans mes matières ».</p> <p>(A208) « En alternance, ils sont chez le maître de stage en professionnel, mais on ne coupe pas l'enseignement de maison familiale. C'est pas des temps différents, tout ça, ça se... ».</p> <p>(A214) « Il y a une continuité, c'est obligé et souvent, moi, je m'appuie sur le maître de stage... ».</p> <p>(A218) « ...c'est pas des enseignements, des temps..., c'est pas des ruptures totales, c'est vraiment de l'enseignement où il y a une continuité entre l'alternance et la maison familiale ».</p>	<p>(B29) « ...de l'école et puis du stage, ça fait une coupure entre les deux ».</p> <p>(B66) « Moi en stage, c'est comme si j'étais en vacances, donc c'est...c'est vraiment une coupure par rapport à l'école ».</p>		

	<p>(A736) «...j'aime bien faire ma veillée le soir, parce que je suis là avec les personnes de service le soir, en même temps ça nous permet de voir aussi comment ça se passe ».</p> <p>(A742) « ...faire le lien de la journée avec les gens du soir et puis le lendemain matin quand nous on arrive et que eux, ils partent, ils disent « eh bien voilà ce qui c'est passé » ».</p> <p>(A744) « On a un lien constant, et ça c'est important, c'est important ».</p>			
Avantages liés à l'alternance	<p>(A389) « ...je vais varier les supports de façon à ce que l'information circule différemment quoi ».</p> <p>(A418) « ...mais ça c'est vrai que c'est des fois limite, je pense, c'est pour ça qu'il faut varier ».</p> <p>(A786) « ...l'alternance pour moi, c'est évident que c'est génial...parce que le jeune est valorisé toujours par le stage et donc c'est un vrai professionnel ».</p> <p>(A790) « Ce sont des vrais professionnels qui évoluent perpétuellement ».</p> <p>(A806) « ...l'alternance c'est génial, pour ça parce qu'on arrive à leur faire prendre confiance et leur donner envie d'améliorer... ».</p> <p>(A845) « L'alternance, c'est exploiter différemment le temps que l'on a pour atteindre les mêmes objectifs que dans le temps plein ».</p> <p>(A939) « ...après il y a ceux qui veulent venir là parce que c'est déjà le rejet de l'école. Ils ne veulent plus aller à l'école à temps plein, donc là, ils se disent on aura moins d'école, mais quand ils sont là, très vite, ils se rendent</p>	<p>(B71) « ...par rapport à d'autres amis qu'étaient dans le général, j'trouve que, on se rend plus compte des choses, on est plus dans la réalité ».</p> <p>(B74) « Parce que, nous on se rend compte de ce qui se passe dans la journée ceci, cela ».</p> <p>(B94) « On voit d'autres façons de travailler, d'autres méthodes de travail ».</p> <p>(B310) « ...c'est moins sauvage que dans les collèges et tout ça, dans les lycées... ».</p> <p>(B390) « Mais ça c'est pareil sans l'apprentissage, j'aurais pas compris ».</p> <p>(B411) « ...c'est surtout euh, en avantages, y a...ben ça change. Ça coupe un peu l'école... ».</p>	<p>(C205) « Ben, déjà c'est grâce au stagiaire. Je pense que c'est lui qu'est bon ».</p> <p>(C262) « ...moi, je suis assez favorable à l'alternance. ...c'est tout de même important de mettre en pratique ».</p> <p>(C294) « ...l'autre avantage aussi de l'alternance, c'est pour les jeunes qui sont pas très scolaires, ça permet de trouver une alternative, une alternance quoi ».</p> <p>(C313) « Ça aide les jeunes qui sont pas très scolaires ».</p>	<p>(D42) « ...ça permet d'avoir de l'expérience dans le travail qu'on veut faire déjà. C'est-à-dire que quand on arrive sur la marché du travail on a déjà de l'expérience, puisqu'on a déjà...côté le travail, plutôt que d'avoir que de la théorie, quoi. C'est quand même un plus par rapport à ceux qui n'ont que de la théorie ».</p> <p>(D42) « ...l'alternance c'est l'intégration du monde du travail assez rapide ».</p> <p>(D55) « C'est déjà...un gros...avantage à mon avis. D'avoir de l'expérience dans le métier qu'on veut faire ».</p> <p>(D187) « ...c'est un parcours qui lui convient. Je pense que s'il était resté dans le cadre uniquement scolaire il aurait eu des problèmes... ».</p> <p>(D196) « L'apprentissage on est plus...sur le terrain et moins à l'école...enfin de ce que je crois, et je sais pas ».</p> <p>(D201) « ...je pense que l'apprentissage est aussi un bon, un bon moyen d'y arriver ».</p> <p>(D283) « Je trouve que c'est un bon</p>

	<i>compte que c'est pas facile ».</i>			<i>moyen...d'arriver. Je pense que c'est, quelque chose qui a de l'avenir. Voilà ».</i>
<b>Difficultés liées à l'alternance</b>	<p>(A776) « L'alternance, c'est pas forcément ou négatif ou positif pour moi, ça dépend de la matière, et ça dépend aussi des objectifs que l'on se donne ».</p> <p>(A779) « Et au moins se donner un objectif que l'on devrait pouvoir atteindre ».</p>		<p>(C138) « ...à table, au moment du repas, le comportement du stagiaire, ça, c'est ça qu'est le pire ».</p> <p>(C143) « C'était un peu compliqué. C'est une source de conflits importante, ça ».</p> <p>(C158) « J'ai été à même de faire des trucs d'éducation ».</p> <p>(C179) « ...j'ai vu mon ancien stagiaire, euh, parce que je fais du battage extérieur, me retrouver à manger chez des clients le soir ».</p> <p>(C181) « J'ai été obligé de lui dire « Ben, écoute t'as vu comment tu t'es comporté ? » ».</p> <p>(C181) « Le gars il était affalé sur la table, à dormir euh... ».</p> <p>(C182) J'ai dit « T'as vu comment tu t'es comporté ? » J'ai été obligé de lui dire ça à « N... ». « Non, ça se fait pas. Tu te tiens ».</p> <p>(C325) « ...ça tombe pas toujours au bon moment... ».</p> <p>(C325) « C'est pas spécialement dû à l'alternance. Oui, les semaines tombent pas toujours au moment qu'y a du travail. C'est un panaché ».</p>	<p>(D78) « ...tout dépend du patron qu'on trouve pour l'enfant. Ça peut être un frein aussi... ».</p> <p>(D81) « On a réglé les problèmes, mais il peut se faire qu'effectivement le patron soit un peu dur avec l'enfant et qu'il lui montre des choses qui des fois débordent un peu du cadre de...l'apprentissage...c'est un risque... ».</p>
<b>Apprentissage</b>				
<b>Accompagnement</b>	<p>(A973) « C'est plus de l'accompagnement et si on veut accompagner quelqu'un c'est pas seulement en le gavant de verbes irréguliers et de théories grammaticales ou littéraires, c'est simplement l'accompagner à tous les niveaux</p>			



	<i>quoi ».</i>			
<b>Prise en compte des besoins de l'apprenant</b>	<p>(A343) « ...comment faire avancer un groupe avec des niveaux très différents... ».</p> <p>(A405) « ...il faut qu'il y ait une progression c'est sûr dans l'enseignement, dans les acquis, il faut qu'il y ait une progression ».</p> <p>(A609) « ...on part toujours d'eux, de leur expérience, de leur réalité pour aller un petit peu vers la théorie ».</p>			
<b>Transmission des savoirs</b>	<p>(A1024) « ...mon stagiaire arrête parce qu'il a son bac, vous m'oubliez pas, vous m'en mettez un. Et c'est pas que pour faire du travail gratuit sur l'exploitation, c'est pas ça. C'est parce que ce sont des gens aussi qui aiment transmettre... ».</p>	<p>(B173) « Moi, il me laisse beaucoup faire beaucoup de choses... ».</p> <p>(B173) « Le premier jour où je suis arrivé, il me dit « Tiens, faut que j'aille à une réunion, tu vas raboter. J'fais Ben, tu me fais voir comment marche le tracteur et puis y'a pas de souci ».</p> <p>(B175) « Il me dit, « Oh, tu te débrouilles, je te connais tu vas te « démerder », tu vas bien y arriver ».</p> <p>Quand j'ai dit ça à mon père, il m'a jamais trop fait voir. Le premier jour j'ai dit après diner, « Ben oui, j'ai raboté tout ça... » ».</p> <p>(B188) « Il m'a montré une fois comme ça, pour faire voir et puis voilà, tu te débrouilles ».</p> <p>(B189) « Tu règles, tu te débrouilles, il te fait confiance ».</p> <p>(B189) « Et puis, c'est comme ça qu'on apprend. Parce que comme on fait tout le travail ben euh, tiens tu règles la charrue, ben attends, je vais te la régler. Ben oui, mais pendant ce temps là, on apprend rien ».</p> <p>(B191) « Moi, c'est quand j'ai été labourer là bas, son père il m'a dit j'avais bien fait, alors que papa il osait</p>	<p>(C23) « Je suis maître de stage depuis environ, euh, environ une quinzaine d'années ».</p> <p>(C30) « ...la formation après oui... ».</p> <p>(C35) « Le gars qui arrivait, qui conduisait pas du tout un tracteur...on est tout le temps avec la sécurité, qui correspond aussi avec, ça c'est important aussi de, la sécurité ».</p> <p>(C43) « ...après il y a le côté aussi...pratique quoi. ...les jeunes ils t'aident aussi. Ça c'est, c'est très important ça. Après, y a deux choses quoi. D'un côté, euh, moi j'essaie d'amener mon savoir, et puis le stagiaire, bon, ben, un coup de main ».</p> <p>(C85) « ...moi je suis quelqu'un qui, je passe euh, cinq, dix minutes à leur expliquer, et après je m'en vais je les laisse ».</p> <p>(C87) « ...parce que tout simplement je me rappelle avec mon père, la première fois qu'il m'a montré la moissonneuse, il était toujours là sur mon dos, et puis quand il était sur mon dos et ben, ça fonctionnait pas, et curieusement dès que le bonhomme, il était parti, et ben ça allait tout seul, je me détendais... ».</p>	<p>(D218) « Là ce que fait « P... », c'est vraiment du travail, c'est productif, c'est même pas, c'est pas à côté, il regarde pas les choses, on lui fait pas voir comment faire, c'est vraiment quelque chose qui est productif ».</p> <p>(D248) « ...surtout les méthodes culturelles, comment on fait tourner...des semis...des assolements. Il faut que « P... » il apprenne quelque chose aussi, c'est pas que de passer du temps à aller donner un coup de main, faut qu'il apprenne des choses ».</p> <p>(D253) « ...faut qu'il lui apporte un petit peu son savoir faire quoi, comment il a fait, comment il y est arrivé ».</p>

		<p><i>pas trop me laisser faire les rives de champs, tout ça ».</i></p> <p>(B193) « <i>Lui, il m'a dit « Vas-y, tu te démerdes, faut que t'apprennes ». Eh, bien là, il me laissait semer les champs tout ça. Moi j'en vois chez leur maître de stage, ils font vraiment pas grand-chose. Alors, quand on a la charrue, et bien maintenant, j'accroche la charrue, tout, je la règle. C'est ça qu'est bien dans l'apprentissage ».</i></p> <p>(B196) « <i>Parce que sur le papier c'est bien, mais ça dit pas comment faut faire ceci, cela. Après, faut des petites astuces... » ».</i></p> <p>(B203) « <i>C'est sur le terrain qu'on apprend, ça. Parce que des fois le maître de stage fait voir, « Ben non, si tu faisais comme ça, ça irait tout seul » ».</i></p> <p>(B205) « <i>Un truc tout « con », la roue elle a un sens pour tourner comme ça... Que nous avec l'apprentissage, ça permet de savoir ».</i></p> <p>(B214) « <i>...j'sais pas, surtout le métier de la ferme on n'apprend pas ça comme ça en sortant du bureau, hein. Même avec les vaches tout ça faut... carrément toucher une vache. Sinon le gars, il va pas savoir brancher la trayeuse faut pas croire ».</i></p> <p>(B220) « <i>...y a une façon de faire et tout ça. Ça a beau être sur la feuille ».</i></p> <p>(B221) « <i>Rien que pour prendre la griffe, il faut savoir la prendre, tout ça. C'est sur le terrain qu'on apprend tout ça. ...sur le papier c'est bien beau, mais en réalité, c'est pas tout à fait pareil ».</i></p> <p>(B273) « <i>...c'est bien d'avoir</i></p>	<p>(C90) « <i>...je passe cinq minutes à leur expliquer. Quand ils ont une bonne tête, ils ont compris, je m'en vais, ils se détendent, ils disent « J'ai plus le maître de stage qui est là », et puis, et même s'ils font une bêtise, ils la réparent et puis je la vois pas... ».</i></p> <p>(C114) « <i>...je lui ai bien expliqué... Je me suis en allé, hein ! Tu te débrouilles ! Faut pas rester sur leur dos, c'est pas les aider ».</i></p> <p>(C226) « <i>...je sais pas si je vais pouvoir y amener toutes les informations qu'il veut. On sent que si tu veux, t'es quelqu'un qu'est gourmand ».</i></p> <p>(C241) « <i>En général j'ai pas vraiment de méthode. Une nouvelle activité, j'ai pas de méthode, hein, comme ça. C'est comme ça, hein, si demain on sème, je vais te dire, « bah demain on sème » ».</i></p> <p>(C357) « <i>Si le stagiaire je lui dis de faire quelque chose et qu'il n'a pas envie de le faire je dis le brutalement, je dis ce que je pense. Et il a plutôt intérêt de le faire parce que sinon il prend la porte ».</i></p> <p>(C373) « <i>...souvent je prends le tracteur, et puis je corrige avec lui en lui expliquant ce qui va pas quoi ».</i></p> <p>(C378) « <i>...je reprends le tracteur et puis, je corrige l'erreur et puis je lui dis, tout en corrigeant, je lui dis : « Tu vois ce que tu as fait... tout ça » ».</i></p>	
--	--	---	---	--

		<i>l'apprentissage parce que sur le terrain on apprend ».</i> (B418) « <i>Chez certains maîtres de stage, il faut qu'ils sachent tout faire, dès qu'ils font la moindre « connerie », ils se font incendier... ».</i>		
<b>Partage</b>	(A482) « <i>Je veux dire c'est un échange ».</i> (A483) « <i>Le jeune a besoin de lui pour faire son rapport...c'est en travaillant qu'on voit si il progresse ».</i> (A620) « <i>Le jeune, est-ce qu'il est capable de voir ce qui se passe devant lui et après comment il agit sur son milieu vivant, dans l'intérêt du milieu et de ses finances ? ».</i> (A707) « <i>Moi, ce que je trouve riche c'est que nous même, on apprend des jeunes, on apprend beaucoup ».</i> (A708) « <i>C'est ça qui me plaît moi, ici, c'est d'apprendre autant que je peux enseigner aux jeunes. C'est un partage constant ».</i> (A728) « <i>La maison familiale, c'est très riche en partage, en échange et en apprentissage pour tout le monde ».</i>		(C43) « <i>...après il y a le côté aussi...pratique quoi. ...les jeunes ils t'aident aussi. Ça c'est, c'est très important ça. Après, y a deux choses quoi. D'un côté, euh, moi j'essaie d'amener mon savoir, et puis le stagiaire, bon, ben, un coup de main ».</i> (C49) « <i>En toute sincérité, c'est d'abord que le stagiaire, il m'amène un coup de main, et puis après moi je lui donne... ».</i> (C51) « <i>...moi personnellement, si j'aurais pas besoin de, de main-d'œuvre, je pense que j'aurais pas de stagiaire ».</i> (C56) « <i>...moi, je dis franchement c'est un échange. Lui, il m'apporte sa main-d'œuvre, moi je lui apporte le savoir-faire ».</i> (C62) « <i>De toute façon, comme dans toute chose, il faut toujours que, que les deux parties y trouvent un intérêt ».</i>	(D222) « <i>Même pour, même pour son maître de stage c'est, c'est pas quelque chose qui va le pénaliser... J'espère que c'est un plus pour lui quoi, parce que, ça...lui apporte quelque chose, c'est pas que du négatif, pour lui quoi, c'est pas qu'une charge quoi, ça lui apporte aussi...un petit peu de travail que, sans...l'élève il ferait pas quoi ».</i> (D252) « <i>C'est donnant / donnant comme on dit ».</i>
<b>Mettre en pratique</b>		(B115) « <i>Et on essaie et puis hop. Après ça convient, ça convient pas, c'est chacun aussi ses méthodes ».</i>		
<b>Analyse de la pratique</b>	(A563) « <i>Il faut qu'il justifie l'intervention par rapport à une observation précise ».</i> (A565) « <i>Quelle technique il a employé et pourquoi ? ».</i> (A565) « <i>On ne veut pas savoir ce qu'il fait, on veut savoir pourquoi il fait ce qu'il fait. ».</i>	(B201) « <i>Ben, des fois, faut accrocher un outil, une masse, ça sert à quoi, qu'est-ce qui se passe ? Ben, sur la feuille ça dit pas qu'euh, faut mettre une cale sous la béquille ou des choses comme ça ».</i>		

	<p>(A570) « <i>Qu'il comprenne, qu'il analyse, puisque plus tard il va le faire lui chez lui ou ailleurs quand il sera peut-être gérant d'une exploitation</i> ».</p> <p>(A578) « <i>...pourquoi tu as réglé le semis à telle...pourquoi ?</i> ».</p> <p>(A632) « <i>On a un cerveau, on fonctionne, on analyse</i> ».</p>			
<b>Diversifier les expériences</b>	<p>(A451) « <i>...y peuvent changer de stage, ils peuvent aller dans différentes professions plusieurs semaines, changer dans l'année plusieurs fois, pour trouver leur orientation</i> ».</p> <p>(A488) « <i>...c'est surtout changer de production</i> ».</p>	<p>(B102) « <i>...c'est pour plus tard des idées, ça donne des idées. Des fois, si on n'avait pas pensé à faire comme ça pour tel truc ou...</i> ».</p> <p>(B108) « <i>En fait, il pliait la bâche, et sur le dessus, il faisait...il enroulait la bâche, il l'attachait comme ça</i> ».</p> <p>(B111) « <i>...pour essayer on l'avait fait</i> ».</p> <p>(B117) « <i>...c'est vrai que c'était pas mal, hop tiens, ça donne des idées pour euh, plus tard, pour s'installer !</i> ».</p> <p>(B124) « <i>...après de toute façon j'peux travailler un peu, euh, dans une ferme. Pour voir aussi autre chose. Voir d'autres façons de travailler</i> ».</p> <p>(B134) « <i>Mais sinon après je... c'est sûr que j'vais aller ailleurs, mais bon</i> ».</p> <p>(B342) « <i>...voir d'autres modes de travail...</i> ».</p> <p>(B358) « <i>Après, ça permet de voir plusieurs choses, connaître un peu plus. Voir si, si, si déjà ça nous plaît déjà à voir beaucoup de choses</i> ».</p> <p>(B364) « <i>Parce que moi mon but, c'est de m'installer. Je vais pas rester à aller au boulot toute ma vie</i> ».</p> <p>(B375) « <i>Mais ça se trouve, il va faire un stage dans les cochons ou dans une ferme et puis ça lui plaira</i> ».</p>		<p>(D62) « <i>...avoir pratiqué, avoir fait les choses. Avoir touché réellement le travail qu'on veut faire, l'avoir pratiqué un peu</i> ».</p> <p>(D67) « <i>...tout à fait, l'avoir, l'avoir réellement touché, plus que touché, l'avoir fait, l'avoir pratiqué</i> ».</p> <p>(D68) « <i>Avoir été dans les champs, avoir manié les engins... Vraiment avoir physiquement, travaillé quoi. Quand on arrive...en fin de cycle...j'ai l'impression que l'on sait plus de quoi on parle quoi</i> ».</p> <p>(D104) « <i>Et puis...mes parents, ont un petit tracteur, des outils agricoles, et puis...on a un petit bout de champ, c'est lui qui...le met en culture...Il met en pratique ce qu'il apprend ici, ça m'arrange...</i> ».</p> <p>(D207) « <i>Et puis, c'est une confrontation à la vie active aussi...c'est faire voir...la réalité des choses comment ça se passe...comment se passera le travail par la suite...</i> ».</p> <p>(D210) « <i>C'est vraiment se confronter à la réalité des choses...se frotter...au monde du travail, au réel</i> ».</p> <p>(D268) « <i>Je crois que ce qui est important dans cette formation...qu'il est en train de suivre c'est vraiment la confrontation au monde du travail</i> ».</p>

				(D269) « C'est vraiment, acquérir un peu d'expérience, assez vite quoi. ...arriver avec un peu d'expérience sur le monde du travail, pas arriver qu'avec de la théorie...arriver avec un petit peu de bagages derrière... ». (D278) « Bon, le fait d'avoir de l'expérience comme ça c'est quand même un plus, c'est surtout ça ».
<b>Difficultés liées à l'apprentissage</b>		(B422) « Pour les maîtres de stage, c'est de la main-d'œuvre à pas cher ».	(C59) « ...avoir le stagiaire à la maison c'est pas toujours évident. Souvent, souvent, elle me dit « Essaie de trouver un stagiaire qu'on va pas être obligé de loger ». Donc, c'est toujours des contraintes au milieu de la famille ». (C62) « ...et notamment la main-d'œuvre ». (C65) « Il y a une contrepartie. C'est donnant, donnant ». (C150) « ...je pense que je dois lui montrer à conduire un tracteur, lui montrer à faire pousser du blé, mais peut être pas lui dire comment se comporter à table » (C397) « ...c'est sûr avec des stagiaires on est obligé d'accepter que c'est pas toujours bien fait ».	
<b>Rôle des professionnels</b>				
<b>Maître de stage</b>	(A500) « Avant le maître de stage notait son élève et c'était une note certificative, maintenant, c'est fini. Alors, est-ce que c'est parce qu'ils ont considéré que le maître de stage et l'agriculteur sur-notaient trop les jeunes ? ».		(C27) « ...la responsabilité de former un jeune, euh, d'essayer aussi de lui donner une bonne image de l'agriculture, ça j'y tiens, à ça ! ». (C34) « Former le jeune... Ben, moi j'ai des jeunes qui sont arrivés euh... Ils connaissent pas du tout le tracteur. Bon, ben, et puis même de partir...de zéro, quoi. Le gars qui arrivait, qui conduisait pas du tout un tracteur...on est tout le temps avec la sécurité, qui	(D206) « ...c'est la personne...qui montre comment se passe le travail, comment on organise son travail, comment on réalise le travail ». (D246) « ...faut quand même qu'il fasse voir à « P... » comment fonctionne une ferme...comment on gère une ferme...comment on fait pour acquérir des terres...il a tout à lui montrer, je veux dire ».

			<p>correspond aussi avec, ça c'est important aussi de, la sécurité ».</p> <p>(C148) « ...j'essaie...de lui dire ce qui va et ce qui va pas ».</p> <p>(C166) « ...j'ai une remarque à faire sur un truc de comportement...on travaille pas avec des survêtements... ».</p> <p>(C172) « On travaille avec des vêtements assez solides, une cotte, des jeans mais pas des survêtements. Des survêtements c'est fait pour faire du sport ».</p>	
<p><b>Moniteur</b></p>	<p>(A89) « Voilà, ce qu'on demande aux jeunes on le fait aussi... ».</p> <p>(A107) « ...on doit vraiment déceler chez le jeune ce qu'il fait bien ».</p> <p>(A113) « ...on considère le jeune dans son ensemble, jamais...limité à une matière ».</p> <p>(A356) « ...moi, je varie beaucoup mes séances... ».</p> <p>(A360) « ...il faut vraiment varier le théorique, l'écoute, l'exercice, l'oral, donc, voilà, moi je...mes cours sont faits en fonction de ça... ».</p> <p>(A383) « C'est-à-dire qu'un élève qui n'a pas compris, si on lui réexplique toujours de la même façon, il ne comprendra pas plus ».</p> <p>(A386) « ...faut trouver des chemins, faut trouver d'autres voies pour qu'il comprenne l'information, qu'il l'intègre, qu'il s'en serve ».</p> <p>(A996) « Alors respecter l'individu et qu'il aille au fond de ses capacités et qu'il recherche les capacités qu'il a forcément ».</p>			

Motivation				
Motivation des apprenants	<p>(A98) « ...moi je considère que dans ce que je fais, il faut que le jeune, quand il vient à mon cours d'anglais où il a vraiment pas envie de venir parce que dans l'enseignement précédent on lui a dit t'es nul, ça sert à rien, tu seras jamais bon, il faut que ce soit positif, donc déjà on positive ».</p> <p>(A133) « ...le prendre dans sa globalité et rester toujours très positif et lui permettre de sortir toutes ses capacités qu'il a en lui, qui souvent, il les ignore lui-même, quoi ».</p> <p>(A171) « La première chose en quatre / trois, c'est de leur redonner goût à l'enseignement, qu'ils reviennent en cours en se disant chouette, je vais faire si ou ça, ce qu'ils n'ont plus ».</p> <p>(A201) « ...qu'ils aient envie qu'ils soient heureux et que ça se passe bien et que, ils progressent ».</p> <p>(A1015) « ...c'est tout le temps les valoriser et en même temps leur dire attention, on n'est pas dupe de rien, nous faites pas croire que ».</p> <p>(A1053) « Donc, il faut aussi être là pour les aider ».</p> <p>(A1090) « ...il faut aider le jeune à faire ce qui lui plaît, à développer ses capacités, à lui donner goût à l'école pour qu'il s'intéresse à ce qu'il fait ».</p> <p>(A1093) « Il faut prendre le jeune comme il est et l'accompagner en le motivant... ».</p>		<p>(C98) « ...je leur fais confiance oui, et je leur fais confiance, je leur fais confiance ».</p> <p>(C102) « ...et puis je leur confie pas des responsabilités où que c'est qu'on peut pas rattraper l'erreur... ».</p> <p>(C226) « ...je sais pas si je vais pouvoir y amener toutes les informations qu'il veut. On sent que si tu veux, t'es quelqu'un qu'est gourmand ».</p> <p>(C394) « ...je pense qu'on va revenir sur faire confiance...d'accepter aussi qu'il y ait des, du travail qu'est pas toujours réalisé comme on veut ».</p> <p>(C404) « Un gamin de seize ans, il peut pas avoir mon niveau, le niveau de quelqu'un comme moi qu'a cinquante ans. Donc, il faut accepter sinon tu prends pas de stagiaires ».</p> <p>(C415) « J'vais pas rester à côté de lui à le stresser. C'est là qu'ils font des bêtises. Faut les laisser vivre ».</p>	<p>(D15) « ...c'est lui en plus qui fait le choix de dire moi j'arrête l'école. ...j'veux intégrer le monde du travail ».</p> <p>(D24) « C'est lui qui voulait se lancer...dans le milieu agricole, ça l'a toujours passionné. Donc, ben voilà, le milieu où il aimait être, on l'a laissé, on l'a laissé choisir ».</p> <p>(D230) « ...il les rémunère un petit peu...c'est quelque part...il trouve que, ça mérite une petite rémunération ».</p> <p>(D232) « Mais le fait qu'il lui donne un petit quelque chose ça montre qu'il a bien fait son travail quoi. Ce qu'il lui a demandé, il l'a bien fait, je crois... ».</p> <p>(D240) « Euh, il lui a donné...un petit pécule c'était bien, je trouvais que c'était très bien. Donc, c'était motivant pour lui, et puis s'il l'a fait c'est que quelque part, il a estimé que c'était, c'était bon quoi ».</p> <p>(D254) « Et puis qu'il donne la motivation qu'il avait, qu'il la transmette un peu à « P... » quoi. ...donc c'est, faire passer cette, cette motivation là quoi ».</p>
Motivation des professionnels	<p>(A42) « En fait, on fait ce qu'on a envie de faire selon nos capacités mais aussi selon nos envies ».</p> <p>(A47) « ...on s'oriente quand même</p>			

	<p>vers ce que nous on a envie de faire ».</p> <p>(A48) « ...c'est très important, parce qu'après, nous on transmet ce qu'on aime ».</p> <p>(A65) « On demandera pas à quelqu'un de faire des maths s'il n'aime pas ça... ».</p>			
<p><b>Relation de confiance</b></p>	<p>(A177) « Ils ont compris qu'on les accompagnait tout le temps, donc, ça ils ont confiance ».</p> <p>(A178) « Ce qu'il faut, c'est que l'on crée vraiment une confiance avec le jeune ».</p> <p>(A697) « C'est en même temps cette relation de confiance qu'il peut y avoir en même temps ».</p> <p>(A884) « Ils appréhendent toujours, sortir de chez eux, de ce qu'ils connaissent ».</p> <p>(A917) « ...les agriculteurs de la région qui ont eux-mêmes été élèves chez nous amènent leurs enfants ».</p> <p>(A919) « Quand un agriculteur est passé par la maison familiale ou une autre maison familiale et qu'il veut que son fils soit agriculteur, pour lui le chemin, le plus simple, le plus logique, celui qui va donner le plus de compétences ça va être la maison familiale, parce que justement, il sait qu'il va être en alternance en stage chez un agriculteur ».</p> <p>(A1036) « Ce qu'il faut, c'est entretenir une relation de confiance ».</p> <p>(A1091) « Il faut accompagner les élèves et les maîtres de stage, et leur faire confiance ».</p>	<p>(B86) « ...avec le maître de stage j'm'entendais super bien. Quand on travaillait, ben, y a des matins, on n'était pas deux minutes sans rigoler pour un peu. C'tait vraiment bien ».</p> <p>(B316) « ...les moniteurs, tout ça on peut leur parler plus facilement. On a un problème ? Hop ? On va les voir, tout ça. Puis l'internat, ça c'est bien, parce que des fois, avec les personnes on va, jusqu'à, ... on va plus parler avec eux, tout ça ».</p> <p>(B415) « ...moi j'ai eu de la chance, j'ai un bon maître de stage, des fois y en a, ils tombent sur des mauvais maîtres de stage ».</p> <p>(B440) « L'alternance c'est important pour apprendre la théorie et la pratique... mais seulement avec un bon maître de stage qui nous fait confiance, qui profite pas de nous, qui nous laisse faire pour apprendre, qui nous laisse découvrir aussi. Faut pas qui se « foute » de nous ».</p>	<p>(C104) « ...je leur confie toujours des responsabilités que, qu'on peut rattraper l'erreur ».</p> <p>(C111) « Au début faut les tester, Moi je les laisse, je les laisse se débrouiller ».</p> <p>(C114) « ...je lui ai bien expliqué... Je me suis en allé, hein ! Tu te débrouilles ! Faut pas rester sur leur dos, c'est pas les aider ».</p> <p>(C419) « Et puis, que le jeune ait envie de travailler, qu'il y ait une confiance entre le maître de stage et l'élève ».</p>	<p>(D84) « Donc, il faut de temps en temps rencontrer le maître d'apprentissage et voir un peu avec lui comment ça se passe, et puis écouter aussi l'enfant, parce que bon faut avoir les deux versions quoi ».</p> <p>(D126) « Mais ça avait impacté quand même son travail puisque il avait moins confiance, il lui avait dit « Attention » donc, euh, on avait remis les choses à plat pour ça ».</p> <p>(D148) « ...c'est la base du travail, faut se faire confiance, sinon on n'arrive pas à travailler ensemble... ».</p> <p>(D149) « Entre un patron et son employé s'il y a pas de confiance ça va être difficile, quoi ».</p> <p>(D150) « Le patron me fait confiance et, vice-versa, c'est la logique des choses. Sans confiance c'est plus difficile ».</p> <p>(D152) « Si chacun suspecte l'autre c'est un peu difficile de travailler. C'est mieux de travailler...en se faisant confiance ».</p>



Statut				
<b>Reconnaissance du professionnel</b>	<p>(A52) « <i>Le professionnel est reconnu, il a les pieds sur le terrain. Le fait d'être professionnel permet d'être plus à l'aise par rapport aux techniques, puisqu'il y a plus d'illustrations avec des cas concrets</i> ».</p> <p>(A58) « <i>Ça c'est vraiment des professionnels, je veux dire, ça, ça s'invente pas, il faut l'avoir appris, c'est très important</i> ».</p> <p>(A510) « <i>Les élèves respectent, reconnaissent leur maître de stage en tant que le professionnel qui sait, et ça c'est fondamental</i> ».</p> <p>(A511) « <i>...je m'appuie beaucoup sur le maître de stage</i> ».</p>		<p>(C72) « <i>...on est toujours pris un peu, pris pour des « ploucs, des arriérés... »</i> ».</p> <p>(C80) « <i>J'essaie de donner une image de l'agriculteur moderne</i> ».</p> <p>(C215) « <i>Mes collègues m'ont dit, bon bah, ton stagiaire il est nettement mieux que l'autre, et puis il a l'air gentil</i> ».</p> <p>(C220) « <i>...tu es représentant de, des gens qui auront pas de problème</i> ».</p> <p>(C425) « <i>J'espère que le stagiaire, il part de chez moi avec une bonne image de l'agriculture...de l'agriculture dynamique</i> ».</p>	
<b>Avantages liés au statut d'apprenti</b>		<p>(B141) « <i>...on a un salaire tous les mois. On est payé quand on est à l'école. On paie l'école moins chère, et puis on cotise un peu pour la retraite. En stage, bah, c'est rien du tout et le patron donne ce qu'il veut</i> ».</p> <p>(B152) « <i>...je suis considéré comme salarié</i> ».</p>		
<b>Difficultés liées au statut d'apprenti</b>	<p>(A685) « <i>...souvent pour eux un stagiaire, c'est pas un ouvrier parce qu'ils ne le paient pas. Ils le gratifient, il n'est pas salarié...</i> ».</p>	<p>(B140) « <i>...on n'a pas de vie, on n'a pas de vacances. On a droit à...quatre semaines par an</i> ».</p> <p>(B422) « <i>Moi, j'aime pas trop cette année, j'étais une semaine en élevage tout seul, pendant qu'il était en vacances. Il m'a donné cinquante euros, ouais bien, c'est tout. Alors, que l'été c'est pas du stage hein</i> ».</p>		

## Annexe XXVII : Retranscription des éléments des entretiens du secteur des soins infirmiers

Sous thème	Emilie	Fanny	Gaëlle	Hélène
<b>Alternance</b>				
<b>De la théorie à la pratique</b>	<p>(E203) « Bah non, bah, cherche dans ton livre et puis après quand tu sauras, quand tu auras tout exploré, on en parlera et je te montrerai comment on fait une prise de sang ».</p>	<p>(F36) « On apprend plus de notion de pratique que de la théorie ».</p> <p>(F37) « Donc, avec les cas cliniques qu'on rencontre dans les stages, les personnes malades, et caetera, on arrive facilement à faire des liens comme on a appris en cours en alternant les stages et les cours ».</p> <p>(F43) « Alternner entre...théorie et pratique ».</p> <p>(F52) « ...ce que j'attendrais peut-être plus c'est euh, c'est d'avoir après plus de facilité de passer de la théorie à la pratique ».</p> <p>(F60) « Par exemple, les T.D. avec les travaux pratiques des actes techniques qui nous est proposé sur des mannequins qui peuvent être mis en place ».</p> <p>(F62) « ...on a aussi des T.D. avec des démarches cliniques en groupe ou là on raisonne en cas clinique ».</p> <p>(F67) « ...je pense que ce qui fait le lien, c'est des cas cliniques où là, on se sert, on pioche à la fois dans la théorie pour un cas clinique qui est pratique, qu'on rencontrera peut-être lors du stage ».</p> <p>(F82) « Là j'y vais, je regarde l'aspect du mollet... ».</p> <p>(F83) « ...elle nous dit qu'il y a une douleur, alors je vais regarder si c'est chaud, si c'est plutôt inflammé... ».</p> <p>(F87) « ...je vais prendre des éléments</p>	<p>(G55) « ...c'était un domaine que je ne connaissais pas du tout ; elles vont nous expliquer l'opération comment ça se passe, après les surveillances infirmières qui vont être propres au service ».</p> <p>(G63) « ...au fur et à mesure on va avoir des apports théoriques et qu'on va pouvoir mettre en pratique tout de suite dans le stage où l'on est... ».</p> <p>(G80) « ...on a les cours et donc après on a la mise en pratique en stage ».</p> <p>(G107) « ...l'apport de l'infirmière et de toute l'équipe, c'est ça qui va le plus aider en stage, en plus des cours que l'on peut avoir à l'I.F.S.I ».</p>	

		qu'on a appris dans la pratique et voilà ».		
<b>Lien institut / stage</b>	<p>(E61) « Et puis des visites de stage... ».</p> <p>(E85) « Je sais ce que c'est que le terrain, et je sais ce que c'est que la pédagogie parce que j'ai toujours alterné durant ma carrière ».</p> <p>(E88) « ...j'ai les deux et je trouve que c'est indispensable d'avoir ce regard de terrain et d'en connaître les subtilités et la complexité pour pouvoir faire passer les bonnes choses en pédagogie ».</p> <p>(E99) « ...ce que je regrette un petit peu et je trouve que c'est très bien maintenant, c'est qu'on redonne au terrain la place qu'il n'aurait jamais dû perdre ou, ou que ou l'I.F.S.I. a pris ».</p> <p>(E155) « ...c'est bousculant, quand même d'apprendre des choses à l'école et de pas les voir sur le terrain ou pas les voir aussi bien ».</p> <p>(E189) « Les visites de stages, on a quand même notre rôle, parce que les visites de stage, on le voit bien quand j'en fais si on ne creuse pas un petit peu, on peut passer à côté vraiment de quelque chose...qui est un petit peu embêtant ».</p> <p>(E268) « On m'a demandé de venir car une équipe avait écrit quelque chose sur le tutorat, parce qu'enfin, à leur niveau c'était des aides-soignantes ».</p> <p>(E287) « On peut les aider qu'ils nous voient pas comme des gens qui viennent juste faire des visites et juste faire des, des M.S.P. par exemple, en parlant de M.S.P., mais tout ce travail de, qu'est-ce que, qu'est-ce qu'on fait au niveau des étudiants, qu'est-ce que voilà, qu'est-ce</p>	<p>(F23) « j'avais vraiment le but de rentrer à l'école où là, il y allait avoir des stages et donc là ça m'intéressait ».</p> <p>(F25) « ...je trouve ça intéressant du coup de travailler en alternance...les cours deviennent plus concrets... ».</p> <p>(F208) « ...ça se fait moins officiellement, on ne prend pas le portfolio, on ne prend pas de temps pour ça ».</p> <p>(F469) « ...je crois que l'école...elle était déjà allée sur le terrain, différents terrains, pour informer ».</p> <p>(F471) « On a eu ça sur la nouvelle formation, tout ça, pour que les cadres soient bien informés sûrement ».</p>	<p>(G29) « Ce qui est intéressant dans l'alternance, c'est qu'on puisse faire profiter de nos apports théoriques en stage ».</p> <p>(G80) « ...on a les cours et donc après on a la mise en pratique en stage ».</p> <p>(G86) « ...comme on ne peut avoir tout l'apport théorique d'un seul coup, on arrive en stage, parfois on a l'impression d'être complètement démunie face aux connaissances qu'il y aurait dans un service mais en même temps, c'est quelque part, c'est un mal pour un bien ».</p>	<p>(H227) « Après les liens...c'était exclusivement avec le formateur lorsqu'il, lorsqu'il venait en visite de stage c'est tout ».</p> <p>(H232) « ...il y avait le questionnaire du professionnel quand j'avais un doute soit...par rapport aux étudiants aussi qui posaient souci... ».</p> <p>(H294) « ...on peut pas apprendre, euh, le métier d'infirmière sans passer par le terrain ».</p> <p>(H296) « Les avantages c'est vraiment d'être en prise directe avec notre futur métier... ».</p> <p>(H297) « ...se confronter aux patients, savoir se confronter au métier et euh, certains étudiants ont une image peut-être un peu idyllique, de sauveurs ».</p> <p>(H364) « ...les I.F.S.I...ont communiqué mais le relai n'a pas été forcément fait au niveau...des terrains de stage ».</p> <p>(H366) « ...c'est les maîtres de stage qui se sont déplacés et sur différentes réunions et groupes de travail, mais il n'y a pas eu de relai au niveau des établissements et c'est pour cela que c'est compliqué pour...l'encadrement... ».</p> <p>(H399) « ...moi je pense qu'il faudrait davantage...d'interaction entre l'I.F.S.I. et puis les groupes de stage... ».</p> <p>(H402) « ...à certains moments, il y a des étudiants qui sont perdus, parce qu'ils ne savent plus comment procéder quoi... ».</p> <p>(H403) « ...c'est vraiment</p>

	<p><i>qu'on doit faire, qu'est-ce qu'on doit pas faire, qu'est-ce que, et ça c'était... ».</i></p> <p>(E309) « ...on nous appelle quelquefois, moi je trouve ça bien ».</p> <p>(E315) « On va y retourner pour voir comment ça se passe, comment ça ? ».</p> <p>(E334) « ...il y aura un suivi quand même parce qu'on est en relation beaucoup avec ce service là... ».</p> <p>(E495) « ...les I.F.S.I...quand il y a eu le nouveau référentiel, ont invité les gens du terrain...pour présenter le programme, le nouveau référentiel. ...on s'était quand même déplacés dans beaucoup de services aussi pour présenter ça ».</p> <p>(E520) « Moi, ce qu'est le plus important, je pense que les I.F.S.I., les formateurs IFSI, et les gens du terrain, il faut qu'ils se rencontrent ».</p> <p>(E523) « ...que les ressources des uns et les ressources des autres soient mobilisées, au service de l'étudiant ».</p>			<p><i>l'échange...qu'on se mette d'accord sur ce qu'on attend de l'étudiant et la finalité... ».</i></p>
<b>Temporalité</b>	<p>(E65) « ...avec quelqu'un qui serait plongé dans le référentiel qui fait que ça ».</p> <p>(E185) « Alors l'alternance est-ce qu'elle est bien faite ça je ne sais pas... ? ».</p> <p>(E187) « ...des longs stages c'est quand même pas mal ».</p>	<p>(F43) « L'alternance c'est pour moi, c'est au long de l'année... ».</p> <p>(F44) « On trouve ça dans d'autres études. Le choix du stage pendant six mois c'est aussi de l'alternance ».</p> <p>(F206) « ...le bilan de mi-stage, s'est fait plutôt à l'oral. Ça se fait tout au long du stage ».</p>		
<b>Avantages liés à l'alternance</b>	<p>(E119) « ...l'alternance vous permet d'avoir de la distance ».</p> <p>(E127) « Par l'alternance moi voilà...je trouve que c'est très bien d'avoir redonné de la place au terrain...ils apprennent avec des gens très différents ».</p> <p>(E140) « Ça répond à la question de</p>	<p>(F510) « ...si on avait que la théorie là, on ne saurait absolument rien ».</p>	<p>(G91) « ...l'avantage on va avoir les apports théoriques qu'on a en cours, en plus des apports qu'on va avoir en stage ».</p> <p>(G579) « ...je suis quand même très satisfaite d'avoir choisi l'apprentissage pour la troisième année. J'étais d'ailleurs surprise qu'on soit si peu</p>	<p>(H303) « ...il n'y a que par l'alternance qu'elle peut, qu'elle peut se rendre compte rapidement ».</p> <p>(H306) « ...des avantages j'en vois plein... ».</p>

	<i>l'alternance, beaucoup d'adaptation et pis euh, l'alternance c'est la richesse en fait ».</i>		<i>parce qu'au final, j'y vois, sincèrement, j'y vois que des avantages... ».</i>	
<b>Difficultés liées à l'alternance</b>			<p>(G32) « <i>Il y a des cours qu'on a parfois en troisième année et qui aurait été très intéressant d'avoir en première année. Ça aurait pu nous servir dès le premier stage... ».</i></p> <p>(G45) « <i>...les apports qu'on a en stage par les professionnels de terrain c'est quand même ce qu'il n'y a pas forcément de plus important...c'est ce qui va servir pendant le stage ce que vont nous apporter les professionnels de terrains...des connaissances qui vont être propres à leur service ».</i></p> <p>(G92) « <i>...j'arrive pas tellement à trouver de l'inconvénient à l'alternance... ».</i></p>	<p>(H308) « <i>...le premier stage de première année c'est un stage de cinq semaines...c'est des fois la première fois...qu'ils mettent le pied vraiment dans un établissement de santé et cinq semaines c'est trop court ».</i></p>
<b>Apprentissage</b>				
<b>Accompagnement des apprenants et tutorat</b>	<p>(E187) « <i>...qu'on soit là pour l'accompagnement et non plus d'aller contrôler dans différents contrôles... ».</i></p> <p>(E256) « <i>...déjà, c'est un travail qui se fait en équipe...qu'il ne faut quand même pas oublier que... »</i></p> <p>(E257) « <i>...ça j'en reviens toujours à la loi, parce que quand même que dit la loi...le rôle de l'infirmier, c'est aussi de l'encadrer, c'est d'encadrer ».</i></p> <p>(E349) « <i>...on a ouvert un petit dossier, sur le tutorat...l'encadrement des élèves A.S... ».</i></p> <p>(E438) « <i>Je pense que dans les petites écoles...je pense que l'accompagnement est beaucoup mieux individualisé dans les petites structures ».</i></p> <p>(E442) « <i>Y a des suivis périodiques individuels y en a deux normalement</i></p>	<p>(F144) « <i>...elle venait passer du temps avec moi, regarder le portfolio et mettre les choses au clair. Donc, c'était important pour se réajuster au fil du stage ».</i></p> <p>(F388) « <i>...j'aimerais bien être accompagnée ».</i></p> <p>(F449) « <i>...c'est important de dire quand il s'en va, de dire ce qui a été, ce qui n'a pas été... ».</i></p>	<p>(G114) « <i>...elle va y répondre simplement ou si, il arrive aussi qu'on prenne du temps avec l'infirmière, euh, qu'elle nous accorde du temps si on a des questions, si on a des questions à poser, que se soit vraiment au niveau des apports théoriques ou alors l'encadrement que l'on peut faire lors d'un soin ».</i></p> <p>(G492) « <i>...on arrive à cibler les infirmières qui vont être plus encadrantes que d'autres ».</i></p>	<p>(H98) « <i>Il y en a d'autres c'est compliqué, on est obligé de les voir très régulièrement pour les faire avancer aussi leur pointer du doigt...c' qui doivent travailler ».</i></p> <p>(H102) « <i>...il faut qu'ils acceptent la remarque, la remarque qui leur est, qui leur faite ».</i></p> <p>(H134) « <i>...je lui ai dit que, qu'il n'y avait aucun souci s'il ne rentrait pas dans la chambre de ce patient qui était aussi en fin de vie, que ça pouvait être compliqué dans la période où il était et il s'est beaucoup... Après il s'est beaucoup caché derrière... ».</i></p> <p>(H139) « <i>...je lui demandais de faire quelque chose, il ne le faisait pas mais parce que je suis dans une situation où c'est compliqué et je pense que d'un</i></p>

	<p><i>officiels, mais plus, beaucoup si besoin, donc on les suit très près quand même, c'est plus facile ».</i></p> <p><i>(E474) « ...les bons, ils arriveront toujours à s'en sortir, les nuls, ils resteront nuls, mais par contre l'entre deux, c'est des gens qui pourraient y arriver, mais qui sont pas suffisamment aidés ».</i></p> <p><i>(E478) « On voit bien ceux qu'ont encore du mal, ce qui sont un peu faibles mais qui travaillent. Ceux-là, ils ont besoin d'être aidés ».</i></p> <p><i>(E479) « Quand c'est une grosse masse comme ça on peut passer à côté. Ça dépend des niveaux aussi qu'ils ont, ça dépend de leur vécu ».</i></p>			<p><i>côté c'était en effet difficile pour lui, mais je pense qu'il a un peu abusé de la situation ».</i></p> <p><i>(H161) « ...tout était une évidence pour elle, même ce qu'elle n'avait jamais pratiqué et que ça soit dans les soins, dans la relation avec les patients, ce qu'elle dégageait...ses démarches de soins, elle nous faisait des choses d'un niveau voilà de troisième année avec des liens...extraordinaires pour son niveau d'études et là...c'était chouette, facile ».</i></p>
<b>Tutorat</b>	<p><i>(E227) « ...le tutorat... Il faut être formé ».</i></p> <p><i>(E228) « ...on ne devient pas tuteur ».</i></p> <p><i>(E343) « ...ils sont quand même chapotés par le cadre, quand même d'assez prêt...qui les aide parce que c'est vrai, qu'ils sont tout jeunes dans la profession ».</i></p>	<p><i>(F97) « Le tutorat...c'est sûrement encore fait par des gens qui sont encore dans les bureaux et qui ne sont vraiment pas sur le terrain ».</i></p> <p><i>(F517) « ...c'est plus facile de voir les difficultés. Mais il y a beaucoup de points positifs ».</i></p>	<p><i>(G152) « ...déjà un bon tutorat, je dirais quand on arrive en stage...on est accueilli par le ou la cadre ou l'infirmière. On a des maîtres de stage, c'est peut-être qu'en apprentissage... ? ».</i></p>	
<b>Prise en compte des besoins de l'apprenant</b>		<p><i>(F386) « Prendre en compte l'année de formation et surtout prendre en compte l'étudiant... ».</i></p> <p><i>(F393) « Qu'il lui montre pas mal de choses. Que l'infirmier s'enquière de ce que sait l'étudiant ».</i></p> <p><i>(F429) « ...pendant la tournée lui laisser faire des actes techniques. Si il ne se sent vraiment pas prêt, alors là je le fais en lui expliquant... ».</i></p> <p><i>(F431) « Au début, je ne le laisserai pas tout seul... ».</i></p> <p><i>(F453) « ...dès qu'on prend en charge un étudiant que ce soit le seul but de le</i></p>		<p><i>(H257) « Lesquelles acquisitions sont pratiquées, non pratiquées en termes d'actes... ».</i></p>

		<p><i>faire progresser et pas autre chose ».</i>  (F458) « <i>Progresser, c'est partir de ses acquis ».</i>  (F462) « <i>...on cible ce qui est vraiment à voir et puis après y travailler et puis apprendre et mettre en pratique ».</i></p>		
<b>Transmission des savoirs</b>	<p>(E501) « <i>Les méthodes sont pas les mêmes non plus ».</i>  (E503) « <i>Si les gens viennent pas aux cours magistraux... S'ils sont assez dégourdis pour comprendre la théorie dans les livres... C'est quand même bien d'avoir un professeur, enfin quelqu'un...avec qui on peut échanger. Mais là je crois que c'est pas des conduites d'adultes ».</i>  (E529) « <i>Faut pas que ce soit la même personne qui encadre, c'est vrai que c'est du travail ».</i></p>	<p>(F177) « <i>...au point de vue de la pratique, ça va être les infirmières que je vois. C'est elles qui peuvent m'apprendre le métier, celles que je rencontre chaque matin ».</i>  (F260) « <i>...c'était l'infirmier qui venait d'arriver dans le service et du coup très stressé de la surcharge de travail et du coup, il est arrivé de me dire « tu vas prendre toutes les tensions, pour gagner du temps dans mon tour » ».</i>  (F283) « <i>...je pense que c'est important que l'infirmier montre bien le geste qu'on n'a jamais fait, montre bien voilà comment ça se fait et après peut-être laisse à l'étudiant, si il est là deux jours ».</i>  (F395) « <i>...s'il y a une perfusion à faire, je vais te laisser la faire, je te l'aurai montrer une fois... ».</i>  (F409) « <i>...il ne faut pas que les infirmiers se privent de donner des connaissances aux étudiants ».</i>  (F511) « <i>...les professionnels qui nous ont montré, qui ont pris le temps de nous expliquer ; voilà comment je vais m'y prendre pour faire ce soin et vas-y, à toi maintenant, enfin non, donc ils assurent un bon apprentissage ».</i></p>	<p>(G103) « <i>...situation là, on a l'impression d'être complètement démunie de rien savoir, c'est l'impression que ça m'a déjà fait en stage...on est rassurée par l'infirmière parce que justement elle nous donne, elle nous apporte plein de connaissances, son savoir autant au niveau de la pratique que la connaissance d'une pathologie ou d'un savoir faire ».</i>  (G238) « <i>...il n'y a pas qu'une seule manière de faire un soin, euh, tant qu'il n'y a pas d'erreur, c'est ça qui importe quoi ».</i></p>	<p>(H178) « <i>...je réajustais et puis, euh, j'aimais bien essayer aussi de lui donner des astuces ».</i>  (H180) « <i>...je lui dis la façon dont vous procédez c'est bien, vous n'avez pas fait de faute...mais peut-être que vous pouvez faire de cette façon là ».</i>  (H250) « <i>...le questionnement, c'était comment faire passer les choses... ».</i>  (H374) « <i>Est-ce que, voilà les tuteurs on leur a demandé de communiquer, est-ce qu'ils ont intégré ce, ce nouveau référentiel ? ».</i></p>
<b>Partager</b>		<p>(F420) « <i>...c'est intéressant en fait, parce que même lui, il va poser des questions et même l'infirmier peut se remettre en question, et je pense que</i></p>	<p>(G276) « <i>C'est nous qui apportons...les connaissances au niveau de la nouvelle réforme et ça peut poser problème dans certains stages puisque du coup il y a</i></p>	<p>(H408) « <i>Il ne faut pas non plus que l'étudiant soit, soit frustré et que ça lui cause souci. ...il faut que tout le monde si retrouve... ».</i></p>

		<p><i>c'est bon pour les deux d'avoir un étudiant en charge ».</i></p>	<p><i>une méconnaissance, je ne veux pas dire totale de la nouvelle réforme mais euh, comparé à des infirmières qui ont eu leur diplôme depuis plus de vingt ans et qui sont pas au courant forcément de la nouvelle réforme, ça peut poser problème ».</i></p> <p><i>(G310) « ...s'il y a une méconnaissance de la réforme des infirmières, on est obligé de leur apporter cette connaissance là ».</i></p> <p><i>(G399) « Il y a aussi la volonté de nous mettre dans le service pour savoir si on est capable d'y travailler après et si on est à l'aise dans le service... ».</i></p> <p><i>(G541) « C'est à nous de les informer sur, euh, peut-être le déroulement des trois années de formation... ».</i></p> <p><i>(G558) « ...j'essaie de les éclairer parce que ça fait trois ans que j'évolue avec le portfolio ».</i></p> <p><i>(G562) « C'est leur expliquer aussi avec des termes simples l'intitulé d'une compétence ».</i></p> <p><i>(G571) « On essaie de les caler aux compétences pour que les infirmières essaient de mieux, de mieux comprendre les compétences que l'on a dans notre portfolio, mais il y a quand même des items qui restent assez compliqués ».</i></p>	
<p><b>Mettre en pratique</b></p>	<p><i>(E200) « Dans une E.H.P.A.D. à « L... », il y a une petite qui souhaitait faire, (une première année), faire une prise de sang... ».</i></p> <p><i>(E206) « Je trouve que c'est tout à fait intéressant et si on veut vraiment euh, sans servir avec le tutorat... ».</i></p>	<p><i>(F263) « ...des gestes vraiment très simples qui ne demandent pas beaucoup de réflexion... ».</i></p>		<p><i>(H189) « Et bien moi souvent aux étudiantes je leurs disais, regardez les pratiques des infirmières et essayez ».</i></p> <p><i>(H190) « ...vous trouverez ce qui vous convient et puis vous rajouterez des choses...je dis il faut s'approprier...sa propre technique, tout en respectant voilà les règles de base ».</i></p>



				(H192) « ...c'était leur donner vraiment les grandes lignes... ».
<b>Analyse de la pratique</b>	<p>(E123) « Soit on ne le prend pas, soit on n'a pas le temps, vraiment, euh, de, d'analyser nos pratiques en disant mais qu'est-ce qu'on fait ? ».</p> <p>(E300) « ...il fallait en faire manger onze. Comment on fait ? ».</p> <p>(E304) « Réfléchir à ce qu'on fait c'est pas évident, quand on est pris dans le, dans le mouvement... ».</p> <p>(E329) « À partir de là, après ils réfléchissent quand même, ils avaient plein d'idées ».</p>	<p>(F75) « ...ça serait faire lien pendant le stage, acquérir une réflexion, une démarche réflexive, ça veut dire que c'est comme ça. C'est, on fait ça, c'est, pourquoi je fais ça ? ».</p> <p>(F141) « ...après l'étudiant, il va se poser les bonnes questions... ».</p> <p>(F154) « ...c'est mettre les choses à plat, prendre du recul sur la situation et comme ça, noter ce qui va et ce qui ne va pas. C'est ça, pour se réajuster ».</p> <p>(F165) « ...si on est vraiment impliqué dans sa formation en général, on va pas dire que ça va si ça ne va pas. On sait pointer ce qui va et ce qui ne va pas... ».</p> <p>(F436) « ...après toujours bien demander qu'est ce que tu vas faire pour ton patient ? Pourquoi tu vas aller faire ça ? ...le laisser après faire et avoir ce compte rendu et toujours rester à côté s'il y a un problème ».</p>	<p>(G119) « ...en plus du respect d'un simple protocole quoi, ça va être un apport, savoir pourquoi on fait les choses, et on retient beaucoup mieux les choses quand on sait pourquoi on les fait ».</p> <p>(G525) « On va se poser plus de questions, euh, et peut-être qu'au final ça va débloquer une situation ».</p> <p>(G597) « ...si toi tu vas plus vers l'infirmière peut-être que ça va t'amener à plus te questionner ».</p> <p>(G605) « ...y a des questions sur lesquelles je n'avais pas forcément réfléchi, ça m'a amené à me questionner moi aussi ».</p>	<p>(H96) « Il y a des étudiants...qui acceptent les remarques...qui sont continuellement dans le questionnement ».</p> <p>(H102) « ...ils ont plus...de mal à l'assimiler il leur faut du temps pour, pour en effet prendre conscience de ce qu'on leur renvoie ».</p> <p>(H175) « Pourquoi il allait faire ces soins, dans quel but ? C'était toujours déjà l'interrogation savoir ce qu'il fait, pourquoi il le fait ? ».</p>
<b>Diversifier les expériences</b>	<p>(E173) « ...je trouve que l'allongement des stages, bien sûr, il y a peut être moins de diversités ».</p> <p>(E181) « Après, tout dépend du parcours du stage ».</p> <p>(E383) « C'est varié l'apprentissage, alors les méthodes d'apprentissage... ».</p>		<p>(G208) « ...il y a du positif comme du négatif puisque du coup, quand on a l'avantage de travailler avec plusieurs...on va avoir...l'apport, autant de l'apport théorique que pratique de différentes infirmières ».</p> <p>(G211) « ...ça peut aussi poser problème lorsque on a une infirmière qui va nous dire blanc et l'autre noir ça peut être aussi déstabilisant ».</p> <p>(G215) « ...au final, ça va nous apporter une multitude de connaissances et c'est vrai ça a du bon aussi ».</p> <p>(G216) « ...ça peut parfois être</p>	<p>(H312) « ...après que les étudiants fassent leur stage toujours...dans le même établissement, c'est pas assez large, ils auront pas la diversité ».</p> <p>(H324) « ...j'ai eu un peu de contact mais, c'était des apprentis ».</p> <p>(H325) « Ils ont fait un an de stage au sein de la clinique donc ils avaient fait tous les services. ...le fonctionnement...c'était très clair pour eux...tout ce qui est administratif, enfin voilà... ».</p>

			<p>déstabilisant en termes de pratique, pas de connaissances théoriques mais de pratique, où elles ne vont pas forcément nous dire la même chose, la même manière de faire ».</p> <p>(G240) « ...au final, le fait de voir plusieurs infirmières effectuer un soin ça va peut-être m'aider à trouver aussi, savoir ce qui va le plus me convenir... ».</p> <p>(G326) « ...on a la possibilité du fait qu'on est apprenti de diviser nos stages, donc de voir plus de services... ».</p> <p>(G382) « ...ce qui m'a intéressée c'est le fait qu'on réalise tous nos stages dans le même établissement ».</p> <p>(G406) « ...c'est un énorme avantage au final de pouvoir choisir ses stages, de pouvoir les diviser aussi parce que nous on a eu la chance sur un stage de dix semaines de pouvoir faire deux stages de cinq semaines, chance qui n'était pas mise à la disposition des étudiants non apprentis ».</p> <p>(G588) « On cible aussi l'apprentissage au niveau des stages, ce qui pourrait pallier au niveau de l'acquisition des compétences ».</p>	
<b>Difficultés liées à l'apprentissage</b>	<p>(E134) « ...il est entre l'école et le terrain et c'est pas facile de trouver la place... ».</p> <p>(E149) « ...on apprend des choses à l'école et je pense que quand on est élève, d'abord on régresse déjà ».</p>	<p>(F303) « La petite main, c'est pour les petites tâches, car il y en a d'autres, des infirmières, qui veulent tout faire et ils nous disent « va me chercher ci, va me chercher ça » ».</p>		
<b>Autonomie de l'apprenant</b>	<p>(E153) « C'est vrai qu'on les pousse vers l'autonomie, mais ça veut dire quoi l'autonomie ? ».</p>	<p>(F402) « ...la formation, c'est s'auto-évaluer, c'est apprendre par soi-même... ».</p> <p>(F404) « ...l'étudiant aussi a à se bouger en quelque sorte et à faire ses</p>	<p>(G494) « ...c'est peut-être aussi à nous de prendre en charge notre encadrement et se diriger vers une infirmière qui, pour laquelle on sait qu'elle va être encadrante ».</p>	<p>(H91) « ...il y a des étudiants qui vont facilement vers vous donc...on les laisse venir, on sait qu'ils viendront nous trouver...sans pour autant perdre notre notion d'encadrement ».</p>

		<p>recherches. Mais après il ne faut pas que l'étudiant soit livré à lui-même... ».</p> <p>(F406) « ...un bon juste milieu à trouver, quoi, entre l'étudiant qu'on va laisser chercher, c'est à lui de faire ci, c'est à lui de faire ça ».</p> <p>(F431) « ...je pense que c'est important aussi de donner des responsabilités aux étudiants ».</p> <p>(F439) « ...le laisser aussi assez autonome pour ne pas qu'il se sente oppressé et puis...qu'il se sente responsable, parce que je pense que c'est important de responsabiliser l'étudiant parce qu'il y a plein de choses qu'il peut faire et c'est comme ça qu'on apprend aussi ».</p> <p>(F446) « Ça se trouve il ne voudra pas forcément avoir cet accompagnement là. Parce que ça dépend sûrement de chaque étudiant ».</p>	<p>(G507) «...en fait il faut s'investir en montrant voilà, qu'on s'intéresse ».</p> <p>(G514) « ...c'est à nous aussi d'aller s'intéresser, poser des questions sur des connaissances qu'on n'aura pas forcément, mais aussi poser des questions sur sa pratique, sa manière de faire donc à nous d'aller chercher l'encadrement aussi quelque part ».</p> <p>(G523) « ...on va se questionner davantage, que si c'est l'infirmière qui nous donnait toutes ces informations euh, sur un plateau ».</p> <p>(G533) « ...ça peut être bénéfique dans le sens voilà, parfois on va voir des infirmières très encadrantes où là elles vont...nous apporter énormément de connaissances et au final si on a quelqu'un de moins encadrant...peut-être que ça va apporter un questionnement plus important de notre part ».</p>	<p>(H127) « ...il est venu me voir et il m'a dit aujourd'hui je ne partirai pas à 21 h 30, mai à 20 h 00 ».</p>
<b>Rôle des professionnels</b>				
<b>Maître de stage</b>	<p>(E239) « ...le cadre du service c'est le maître du stage ».</p> <p>(E239) « ...c'est lui qui va avoir au niveau toutes les paperasses, les pers...recevoir l'élève certainement dans un premier temps ».</p> <p>(E247) « Le cadre c'est le maître de stage...il va mettre en place les conditions d'accueil du stagiaire...les conditions de suivi, mais c'est pas forcément le tuteur ».</p>		<p>(G246) « ...ce vous entendez par maître de stage c'est la tutrice ou c'est encore différent ? ».</p> <p>(G251) « Dans certains stages, il va y avoir des infirmières...qui vont être spécialisées au niveau de l'encadrement...maîtres de stage, il y a d'autres services où il n'y en a pas ».</p> <p>(G256) « ...mon dernier stage...j'aurais peut-être eu besoin d'un maître de stage parce qu'au final...c'est une équipe qui bougeait beaucoup ».</p> <p>(G258) « ...bénéfique...un maître de stage...qui va avoir une connaissance peut-être, vraiment du terrain ».</p> <p>(G263) « ...le maître de stage peut</p>	<p>(H40) « ...tuteur, maître de stage...la même chose ».</p> <p>(H41) « ...le maître de stage...pour moi...elle est loin des étudiants ».</p> <p>(H44) « ...c'était la personne qui...acceptait le nombre d'étudiants dans l'établissement, qui les répartissait sur les différents services, euh, et puis voilà qui signait les conventions et qui avait un contact un peu plus direct avec les instituts ».</p>

			<p>aussi en référer du coup à l'équipe ».</p> <p>(G267) « ...bénéfique dans le fait d'avoir un maître de stage, c'est peut-être plus de connaissances au niveau de la nouvelle réforme...de la manière dont se passent les stages, de nos objectifs ».</p> <p>(G274) « ...il y a une démarche de la part du cadre qui tend à informer les infirmières de la nouvelle réforme, autant dans d'autres stages euh, on leur amène le portfolio, c'est le flou quoi ».</p> <p>(G280) « Alors, du coup l'avantage d'avoir un maître de stage qui, j'imagine qui serait au courant en termes d'encadrement de la nouvelle réforme ça pourrait être bénéfique dans tous les stages..., et ce n'est pas partout ».</p> <p>(G367) « ...moi je sais que le maître d'apprentissage je l'ai pas vu ».</p> <p>(G368) « ...pour moi jusqu'à maintenant ça m'apporte pas énormément ».</p>	
<b>Tuteur</b>	<p>(E115) « Non, il faut tout le temps s'adapter, s'adapter à la personne, s'adapter, euh, à l'ambiance du service, s'adapter aux missions qu'on a ».</p> <p>(E117) « ...il faut vraiment être adaptable soit pour être soignant ou pour être à l'école et pour arriver ...réussir cette alternance ».</p> <p>(E213) « Alors la fonction de tuteur je verrais ça comme, par exemple on peut être tuteur on peut être dans notre rôle... ».</p> <p>(E216) « Un peu de médecine, un peu de chir, un peu de, de soins de chir, un S.S.I.A.D., c'est à dire un tuteur peut</p>	<p>(F105) « ...on ne suit pas vraiment notre tuteur ».</p> <p>(F105) « ...il peut piocher des informations parmi les professionnels qui ont travaillé avec nous ».</p> <p>(F106) « ...c'est toujours un peu délicat de remplir un bilan avec quelqu'un qui nous a pas vu... ».</p> <p>(F108) « J'ai quand même eu l'occasion d'avoir une tutrice qui faisait consciencieusement son travail et même si on ne travaillait pas souvent ensemble, elle essayait quand même fréquemment pendant le stage, de faire un petit bilan, voir les compétences où</p>	<p>(G163) « ...j'ai eu un entretien avec la cadre infirmière avec mes objectifs de stage, ce que elle aussi elle attendait de moi, mon évolution au cours du stage ».</p> <p>(G168) « ...moi j'ai eu de la chance de suivre ma tutrice tout au long de mon stage ».</p> <p>(G169) « ...elle voit mon évolution... ».</p> <p>(G173) « Ma tutrice m'a suivi tout au long du stage, donc elle a pu voir tout ce qui n'allait pas, on a pu réajuster... ».</p> <p>(G175) « ...elle sait ce qui a pêché chez moi, donc du coup elle a pu m'encadrer en tant que tel sur des choses qui</p>	<p>(H40) « ...tuteur, maître de stage...la même chose ».</p> <p>(H47) « Après la fonction tuteur, c'est une fonction voilà que j'ai occupée, où on est beaucoup plus proche des étudiants... ».</p> <p>(H49) « On les accompagnait vraiment individuellement chacun dans leur service ».</p> <p>(H52) « ...le coordinateur...entre les différents... professionnels de terrain avec qui les étudiants allaient...travailler, allaient être encadrés ».</p> <p>(H54) « ...je faisais remonter souvent</p>

	<p>être tout seul pour...tous ces services là par rapport aux élèves, moi je pense ».</p> <p>(E222) « ...le tuteur je pense pas, mais c'est quelqu'un d'à part, d'en dehors du, un petit peu du service qui va s'occuper de plusieurs stagiaires par exemple ».</p> <p>(E232) « Et le tuteur, c'est pas le maître du stage, c'est pas pareil... ».</p> <p>(E242) « ...le tuteur, c'est quelqu'un qui a un œil plus extérieur, qui va avoir une vision plus globale... ».</p>	<p>j'en étais dans les soins, les actes techniques, ce que j'avais réalisé ce que je voulais approfondir, mon ressenti, en fait pour voir un peu l'évolution et puis elle prenait connaissance de l'avis des autres... ».</p> <p>(F119) « Les tutrices c'était...les personnes qui m'avaient le plus suivi en général ».</p> <p>(F168) « Elle va questionner ses collègues, le ressenti des collègues et puis voir aussi les supports écrits ».</p> <p>(F194) « On savait pas trop qui était notre tuteur, qui allait nous noter à notre bilan ».</p> <p>(F240) « ...celui qui fait le lien entre l'équipe et l'étudiant ».</p> <p>(F242) « ...c'est lui qui devrait faire le lien entre l'équipe et l'étudiant ».</p> <p>(F253) « ...la tutrice, ça va être l'infirmière en psy qu'on pourra rencontrer par chance... ».</p> <p>(F254) « ...y en a qui ont peut-être eu la chance de rencontrer leur tuteur mais moi en général, c'est celle que je voyais le moins ».</p> <p>(F389) « ...je pense que c'est important qu'il soit bien accueilli, qu'on lui présente voilà tout le service, qu'on lui présente l'organisation ».</p> <p>(F474) « ...pour aider les tuteurs c'est sûr que c'est sûrement le travail de la cadre, aussi ».</p> <p>(F483) « ...ça fait partie du rôle propre en soit, le rôle... l'éducation à la compétence ».</p>	<p>pêchaient... ».</p> <p>(G178) « ...elle a vu mon évolution ».</p> <p>(G183) « ...le dernier stage que j'ai fait, j'avais pas de tutrice ».</p> <p>(G184) « J'avais pas vraiment une personne à laquelle me référer mise à part la cadre ».</p> <p>(G186) « ...c'est vrai que quand c'est une personne qui n'est pas dans les soins, c'est peut-être plus difficile de parler des difficultés. Donc pour moi, l'important c'est d'avoir vraiment eu l'infirmière référente ou une tutrice que de devoir se référer à toute une équipe ».</p> <p>(G192) « ...c'est vraiment plus révélateur de la réalité de notre stage, de la façon dont on travaille ».</p> <p>(G200) « On n'est pas obligé de travailler tout le temps avec la même infirmière au contraire, de toute façon, ça ne serait pas possible ».</p>	<p>avec l'équipe, euh, ce qui allait, ce qui n'allait pas, dans quel sens il fallait travailler... ».</p> <p>(H57) « J'essaie aussi un, de mettre en place un parcours de soins... ».</p> <p>(H72) « ...on faisait visiter l'établissement dans un premier temps ».</p> <p>(H76) « ...moi je les confiais ».</p> <p>(H76) « Quand je faisais cet accueil une fois qu'on avait visité l'établissement, j'accompagnais vraiment chaque étudiant dans le service de soins et là je lui présentais...le professionnel avec qui il allait travailler ».</p> <p>(H199) « ...je leur donnais pas la vérité, parce qu'il n'y avait pas de vérité, je leur donnais des axes ».</p>
<b>Référent de proximité</b>	<p>(E218) « ...les référents de proximité doivent être en, à ce moment là je ne sais pas comment ça peut se passer</p>	<p>(F175) « Le métier, celles qui me l'apprenaient, c'étaient les infirmières qui étaient avec moi ».</p>	<p>(G269) « ...dans les services, toutes les infirmières sont pas au courant de la nouvelle réforme, de comment on</p>	<p>(H362) « ...je trouve qu'en fait, qu'il y a vraiment les professionnels de proximité qui sont vraiment dans la</p>

	<p>mais par rapport à des réunions, par rapport à un suivi peut-être, qu'il y a, je ne sais pas, des feuilles de suivi ou je ne sais quoi ».</p> <p>(E245) « ...il faut que le relai se fasse entre les infirmiers et les aides-soignants qui suivent l'élève. Il faut tout de même que le relai se fasse avec le cadre et avec le tuteur ».</p> <p>(E264) « Il faut que ce soit dans une mission, c'est à dire dans une mission, c'est aussi l'encadrer. Je l'ai fait en proximité. C'est dans la loi ! ».</p> <p>(E450) « Je pense que pour le cœur de métier, il y a besoin quand même d'un enseignement de proximité... ».</p> <p>(E466) « ...maintenant puisqu'ils ont un quand même, officiellement...un référent qui a une politique d'encadrement qu'est plus forte qu'elle n'a, qu'elle était ».</p> <p>(E468) « ...j'trouve qu'il y a quand même plus d'encadrement qu'à un moment. Avec...la mise en place des tutorats, des référents de proximité... ».</p>		<p>pratique ».</p> <p>(G294) « ...je ne devrais peut-être pas parler en termes d'années de diplôme...il devrait peut-être avoir une démarche personnelle des infirmières...la profession évolue, la formation aussi...s'informer des nouvelles réformes et donc ce qui va concerner directement l'encadrement qu'elles vont faire... ».</p> <p>(G297) « ...une démarche personnelle au niveau des infirmières mais aussi des cadres de santé ».</p> <p>(G299) « ...ça c'est pas fait pas partout... ».</p> <p>(G305) « Le rôle d'encadrement devait être beaucoup ciblé j'imagine sur la nouvelle réforme, sur le nouveau rôle, que des infirmières diplômées depuis dix ans ou plus, la réforme on n'en parlait pas encore mais donc du coup c'est normal qu'elles ne soient pas du tout au courant ».</p> <p>(G313) « ...il y a une volonté des infirmières à s'intéresser à la nouvelle réforme et une volonté des cadres de santé aussi ».</p> <p>(G496) « Même si on est apprenti dans une équipe, il y a toujours des infirmiers, des professionnels plus encadrants que d'autres... ».</p> <p>(G548) « ...c'est comme si elles avaient un rôle plus important dans l'encadrement dans la nouvelle réforme parce que c'est vraiment à elles d'évaluer notre évolution ».</p>	<p>négarion par rapport au nouveau référentiel, par manque de communication sur ce nouveau référentiel... ».</p>
<b>Formateur</b>	<p>(E282) « Ils étaient comme...pas assez accompagnés et c'est bien qu'ils aient eu l'idée de nous demander de...on a</p>			

	<p>vraiment fait un débat intéressant et ça, ça a porté ses fruits ».</p> <p>(E287) « On peut les aider, qu'ils nous voient pas comme des gens qui viennent juste faire des visites et juste faire des, des M.S.P. par exemple... ».</p> <p>(E307) « ...nous aussi, dans les I.F.S.I. on a notre rôle aussi d'accompagnement, euh, d'encadrement des élèves ».</p> <p>(E324) « ...de toute façon, faut s'amener avec ses textes, faut pas s'amener avec rien ».</p>			
<b>Lien avec le nouveau référentiel</b>	<p>(E366) « C'est relativement nouveau. Y a des gens je suis sûre dans les services qu'ont encore pas compris, et, je le comprends ».</p> <p>(E367) « Le référentiel actuel, remplir le portfolio, tout ça, c'est long tout ça, c'est long ».</p> <p>(E368) « Quand on pense qu'il y a encore des gens qui nous parlent de la formation des infirmiers en psychiatrie, qui croient encore que c'est un programme différent, on l'a entendu quand même, hein ».</p>		<p>(G553) « ...le bilan c'est toujours une difficulté pour les infirmières de remplir le bilan, parce que c'est des items qui restent quand même très compliqués, et je pense que s'il y a quelque chose à revoir dans la nouvelle réforme, c'est ça ».</p>	<p>(H259) « C'était euh, c'est vrai que ça prenait, c'est chronophage... ».</p> <p>(H260) « ...la notion de valider, pas valider le stage ».</p> <p>(H283) « On a besoin absolument du portfolio, parce que les termes sont quand même assez euh, ne sont pas simples quoi... ».</p> <p>(H285) « ...c'est une grosse gymnastique intellectuelle ».</p> <p>(H380) « Il y a tout un nouveau vocabulaire aussi, et ça, voilà il n'est pas, pas intégré avec la démarche clinique... nous c'était pas du tout ces termes ».</p> <p>(H383) « on avait l'impression de ne pas être en...de demander aux étudiants des choses qu'étaient plus en adéquation pas avec ce que nous demandaient les instituts ».</p>
<b>Motivation</b>				
<b>Motivation des apprenants</b>	<p>(E503) « Si les gens viennent pas aux cours magistraux... S'ils sont assez dégourdis pour comprendre la théorie dans les livres... C'est quand même bien d'avoir un professeur, enfin</p>	<p>(F99) « Parce qu'on se rend compte, que dans tous les terrains de stage, on est plus ou moins bien accueilli par la cadre qui va nous présenter le service... ».</p>	<p>(G60) « Elles vont pas forcément tout apporter si on ne s'intéresse pas, si on ne pose pas de questions ».</p> <p>(G72) « moi...je pose énormément de questions donc si...je ne sais pas, je</p>	<p>(H338) « Pour moi, ils s'impliquent beaucoup plus, ils savent que c'est leur futur, leur futur employeur. ...il faut qu'ils fassent leurs preuves et puis dans le but aussi de pouvoir négocier après</p>

	<p>quelqu'un...avec qui on peut échanger. Mais là je crois que c'est pas des conduites d'adultes ».</p> <p>(E530) « Y en a qu'aiment beaucoup, ils sont particulièrement doués la dedans mais, ils ont un réel travail quelque part ».</p>	<p>(F142) « C'est s'intéresser à l'apprentissage de l'étudiant, je pense, car à partir du moment où on s'intéresse à l'autre qui arrive, qui est là pour cinq semaines, pour dix semaines...forcément, ça se passera bien, je pense... ».</p> <p>(F210) « ...ils attendent que ce soit l'étudiant qui demande en général, que ça soit l'étudiant qui demande à faire le bilan de mi-stage ».</p> <p>(F219) « ...en général j'attends. Euh, en général j'attends trop... ».</p> <p>(F233) « ...elles ne me disaient que des choses négatives, des réflexions. Elles étaient plus là à me mettre au plus bas, alors qu'en fait c'était peut-être là qu'il aurait fallu un tuteur pour juger plus correctement ».</p> <p>(F283) « ...c'était intéressant parce que j'avais une infirmière qui était très patiente, qui m'avait posé des questions ».</p> <p>(F287) « ...comme j'ai réussi à y répondre ça donne plus confiance en soi aussi... ».</p> <p>(F398) « ...tu vas faire tes recherches, genre petit challenge et comme ça demain je te demande ».</p> <p>(F401) « ...je trouve que c'est important d'avoir un coach, qui stimule à l'apprentissage... ».</p>	<p>vais le dire tout de suite...je vais interroger l'infirmière, et pour une infirmière très encadrante elle aussi va prendre plaisir à me répondre et là du coup il y a un échange, et là elle nous apprend beaucoup, beaucoup de connaissances ».</p> <p>(G124) « ...il y a des infirmières qui sont plus encadrantes que d'autres... ».</p> <p>(G131) « ...il y en a qui vont aimer l'encadrement. On sent qu'elles vont avoir plaisir, euh, elles vont avoir énormément de connaissances, elles vont prendre plaisir à nous en parler, à nous apporter ces connaissances-là ».</p> <p>(G135) « ...on sent que l'encadrement c'est pas..., soit elles n'aiment pas ça, soit on n'a pas le même rapport avec l'élève, elles vont pas nous apporter les mêmes connaissances, la même quantité d'information... ».</p> <p>(G141) « ...il y a d'autres infirmières l'encadrement...c'est pas leur truc et on va sentir que, c'est pas qu'on est en trop, mais...ça ne va pas passer de la même manière quoi ».</p> <p>(G143) « Elles ne vont pas chercher à apporter toutes leurs connaissances, il y en d'autres ça va être un plaisir de nous faire savoir leur expérience et d'autres moins ».</p> <p>(G454) « ...elles s'intéressent beaucoup plus à nous apporter un maximum de connaissances et au final ce que j'ai ressenti, c'est comme si elles essayaient de me former en tant que infirmière qui va venir travailler dans le service... ».</p> <p>(G511) « Si nous on ne pose pas de questions, il y a des infirmières</p>	<p>leur poste ».</p> <p>(H345) « ...si j'arrive à me distinguer des autres et bien peut-être que le seul poste qui sera pas de nuit et pas au bloc, il sera pour moi ».</p> <p>(H347) « Pour moi, il y a une autre dynamique... »</p> <p>(H349) « ...les trois premiers, ils étaient dans les premiers de la promo »</p> <p>(H351) « ...c'était des étudiants qui se distinguaient...dans le sens positif aussi ».</p> <p>(H356) « ...ils sont plus investis et puis quand on commence à s'investir, on a un renvoi positif...et puis ça stimule... ».</p>
--	--	---	---	--



			<i>encadrantes qui vont plus venir vers nous... ».</i>	
<b>Motivation des professionnels</b>	<p>(E54) « Ça me plaît beaucoup parce que je trouve qu'il y a un énorme travail à faire à ce niveau là ».</p> <p>(E59) « Donc, ça m'a bien plu d'essayer d'apprendre à faire ça....j'ai quand même fait des U.E... ».</p> <p>(E260) « ...il faut laisser les gens qui aiment bien... ».</p> <p>(E262) « ...puis vraiment aiment transmettre hein, dans, dans les règles de l'art, pourquoi pas ? ».</p> <p>(E374) « Ça fait rien, je pense que c'est très motivant beaucoup de patience, beaucoup de temps ».</p> <p>(E377) « Il faut être patient, il faut toujours être là ».</p>	<p>(F127) « Moi, je trouve que dans l'idéal, ça serait de sélectionner les professionnels intéressés dans le transmettre, car il y en a beaucoup qui sont surchargés ».</p> <p>(F128) « Et puis, il y en a qui n'aiment pas expliquer aux étudiants, qui n'ont pas la patience ».</p> <p>(F129) « ...ces personnes là, ça nous arrive de tomber avec elles et du coup on ne peut rien apprendre durant une matinée... je pense que ça serait bien de sélectionner les professionnels qui seraient intéressés pour transmettre... ».</p> <p>(F134) « ...rester avec deux infirmières assez motivées pour transmettre ».</p> <p>(F137) « ...celles qui sont vraiment intéressées, qui accompagnent l'étudiant vraiment dans l'apprentissage, qui vont questionner l'étudiant, qui vont lui dire, ben, pourquoi tu fais ça ? ».</p> <p>(F300) « ...si l'étudiant est assez compétent, il sera considéré comme professionnel et l'infirmière va lui déléguer un tas de choses ».</p> <p>(F480) « ...il y aurait bien des choses à revoir à ce niveau là. Ça serait bien qu'ils aient une petite prime ceux qui sont tuteurs ou j'chais pas. Ça les encourageraient peut-être à motiver le personnel pour s'occuper des étudiants après tout ».</p> <p>(F484) « Il y en a beaucoup qui veulent pas. Ils le disent clairement, je n'aime pas les étudiants, je n'ai pas envie de</p>	<p>(G140) « Elle va bien m'encadrer, euh, elle va prendre plaisir aussi à m'encadrer ».</p> <p>(G166) « ...un bon tutorat pour moi, c'est une infirmière qui va aimer l'encadrement, qui a la volonté de le faire et qui a plaisir à le faire... ».</p> <p>(G176) « ...je sentais, c'est quelque chose qui lui plaisait... ».</p> <p>(G340) « ...ils attendent plus de nous qu'un étudiant qui n'est pas apprenti ».</p> <p>(G342) « ...on est aussi futur collègue, peut-être qu'ils cherchent plus à nous encadrer, de nous apporter le maximum de connaissances possibles ».</p> <p>(G344) « ...on sent qu'il y a la dimension de future collègue, qu'il n'y avait pas avant ».</p> <p>(G438) « ...et puis les professionnels nous connaissent. Ils savent comment on travaille et...ils se projettent aussi, nous en tant que nous futures infirmières...ça leur donne aussi un challenge supplémentaire...je me suis dit l'encadrement sera peut-être plus soutenu et plus enrichissant que si j'étais pas apprentie parce que pour eux ils se disent, c'est une étudiante mais c'est aussi une future collègue, donc il faut bien la former ».</p> <p>(G448) « ...on cherche à nous apporter plus de connaissances, peut-être plus d'informations qu'on apporterait à un autre étudiant ».</p> <p>(G453) « ...moi, je l'ai bien ressenti en dialyse, où à la fin j'ai eu plusieurs fois la question, est-ce que tu vas venir</p>	<p>(H171) « ...l'encadrement, c'est quelque chose que j'aimais bien, donc voilà de temps en temps j'accompagnais un étudiant ».</p> <p>(H210) « ...c'était quelque chose pour eux de très pesant, parce que, ils ne voyaient pas la finalité... Les infirmières le font pas. Si, elles le font elles font autrement... ».</p> <p>(H397) « ...voilà il peut se donner à fond, si l'étudiant en face n'a pas envie de bouger, on pourra rien faire... ».</p>

		<i>m'occuper d'eux, j'ai pas envie de m'occuper de toi ! ».</i>	<i>travailler dans le service après ? ».</i>	
<b>Relation de confiance</b>	<p>(E112) « ...faut être un peu souple, faut les deux, rigides pour certaines choses et comprendre les difficultés du terrain et, puis la difficulté de soigner les gens... ».</p> <p>(E132) « Avant de juger, il faut savoir pourquoi ils en arrivent là, déjà. Pourquoi ils font ci, pourquoi ils font ça ? ».</p> <p>(E539) « Chacun doit y mettre du sien et puis voilà ».</p>	<p>(F280) « C'est parti au début, il y a eu des difficultés et après on s'est expliqué ».</p>	<p>(G475) « ...le fait de travailler en tant que salarié ça peut être bénéfique, tant au niveau de la relation avec les professionnels, qu'au niveau de la connaissance des services ».</p>	
<b>Statut</b>				
<b>Reconnaissance du professionnel</b>	<p>(E54) « Ce sont des gens qui sont à la proximité vraiment de la personne ».</p> <p>(E97) « Bah, c'est ça on est encore pour certains des moniteurs d'ailleurs ».</p> <p>(E104) « Enfin et encore je parle pour ceux qu'ont peut être 20 ans ou 25 ans d'I.F.S.I. et après on n'est plus du tout à la page quoi, au niveau des soins ».</p> <p>(E107) « On passe encore quand on arrive dans les services pour « ah, ça y est, la v'là » ».</p> <p>(E169) « ...en même temps une fois qu'ils sont sur le terrain on leur demande pas d'être professionnels, mais pas loin... ».</p> <p>(E176) « ...ça fait presque partie de l'équipe, c'est autre chose, je crois que l'on a une autre approche ».</p>	<p>(F300) « ...si l'étudiant est assez compétent, il sera considéré comme professionnel et l'infirmière va lui déléguer un tas de choses ».</p> <p>(F363) « ...ça permet de se positionner encore plus comme un professionnel... ».</p>	<p>(G419) « ...ce qui m'importait aussi, c'est le fait que peut-être la vision allait changer dans la mesure où on est étudiant mais future collègue... ».</p> <p>(G429) « ...c'était vraiment le fait d'être future collègue et ça moi ça m'a apporté beaucoup, et puis la connaissance de l'établissement, faire éventuellement des stages, des services dans lesquels on va travailler plus tard, pour moi c'était vraiment un réel bénéfice ».</p> <p>(G465) « ...on se détache du statut d'étudiante parce que là, on est vraiment aide-soignante diplômée, donc, on a tout de suite le statut de collègue ».</p> <p>(G486) « ...c'est quand même une facilité, les professionnels arrivent quand même bien à reconnaître quand on est étudiante et quand on est salariée ».</p> <p>(G584) « ...moi le fait qu'on soit considéré comme futur professionnel,</p>	

			<p>on voit plusieurs services au sein d'un même établissement, qu'on ait un suivi par une seule et même personne parce qu'on a quand même la directrice des soins qui nous suit tout au long de notre année, c'est quand même assez bénéfique pour nous ».</p> <p>(G591) « ...la relation aux professionnels est quand même différente en tant qu'apprenti ou futur professionnel ».</p>	
<p><b>Avantages liés au statut d'apprenti</b></p>	<p>(E175) « ...on voit pas de la même façon un élève qui va venir deux mois et un élève qui va venir qu'un mois ».</p> <p>(E394) « ...il y avait déjà des apprentis dans l'ancien programme ».</p> <p>(E397) « C'était même, un petit peu, un enseignement un peu privilégié, j' dirais par rapport aux apprentis ».</p> <p>(E398) « Enfin moi, je l'ai ressenti comme ça c'était quand même privilégié...elles étaient bien encadrées... ».</p> <p>(E404) « ...je pense qu'il y a beaucoup de travail de terrain, d'accompagnement de terrain, d'accompagnement des études bien sûr, mais je sais qu'ils étaient beaucoup vus sur le terrain, plus que les autres ».</p> <p>(E419) « Je crois qu'il y en a une qui a du repiquer, qui est pas passée... On n'avait pas beaucoup d'échec cette année là ».</p> <p>(E424) « ...moi je ne peux pas dire si c'était mieux. Moi je n'ai pas sentie trop la différence... ».</p> <p>(E425) « Tous ont eu leur diplôme sauf une qui l'a eu, là ».</p>	<p>(F289) « Ça permet de rester étudiant dans sa tête, de garder le statut d'étudiant de ne pas être considéré comme de la petite main ou un professionnel ».</p> <p>(F309) « ...j'ai trouvé ça très intéressant étant donné qu'on était au même endroit et que du coup on avait une bonne connaissance du site et du coup vraiment savoir comment ça fonctionnait... ...on a le temps de bien évoluer et d'être bien évaluée peut être plus encadrée... ».</p> <p>(F319) « Il y avait pas mal d'étudiants de troisième année qui nous ont présenté l'apprentissage et nous disaient, vous aurez un coach personnel, d'apprentissage ».</p> <p>(F330) « ...je pense que, ils ont tout intérêt à bien former les étudiants quand même... ».</p> <p>(F337) « ...mais peut-être que eux, ils y trouvent un intérêt aussi étant donné que ce sera leurs futurs collègues ».</p> <p>(F354) « Mais ce qui est intéressant, c'est surement le fait de rester dans la même structure ».</p> <p>(F359) « On est dans un milieu qu'on</p>	<p>(G318) « ...l'apprentissage...déjà c'est un financement de notre formation ».</p> <p>(G319) « ...ça nous permet d'établir tous nos stages dans un seul et même établissement privé... ».</p> <p>(G321) « ...on a...un objectif professionnel dans le fait de se dire on va travailler dans l'établissement où on a réalisé notre dernière année de formation, dans lequel...on a fait nos stages ».</p> <p>(G323) « ...je trouve que l'apprentissage ça a un réel avantage en termes de stage ».</p> <p>(G327) « ...on n'est pas considéré de la même manière en étant apprenti, qu'en étant non apprenti, parce que les professionnels ont bien en tête que non seulement d'être étudiant, on est aussi futur collègue dans cette dimension-là, où on fait tous nos stages dans le même établissement mais après on va y travailler ».</p> <p>(G333) « ...on est rémunéré car on est étudiant-apprenti et on est aussi salarié de l'établissement ».</p> <p>(G347) « ...il y a aussi la connaissance de l'établissement qui est bénéfique</p>	

		<p>connaît peut-être mieux ».</p> <p>(F365) « Du coup, comme on connaît mieux les bases, peut être qu'après on peut encore plus approfondir... ».</p>	<p>pour nous... ».</p> <p>(G355) « ...le fait d'être en troisième année, on se dit peut-être qu'on attend plus de nous. Cette pression on essaie de la gérer, comment dire de façon à ce qu'elle soit bénéfique pour nous ».</p> <p>(G362) « ...au final on sait qu'on est embauché dans cet établissement, on n'est pas encore diplômé, mais on est embauché... ».</p> <p>(G364) « ...c'est comme si le cadre avait misé sur une future infirmière ».</p> <p>(G389) « ...je sais que si un jour je suis amenée à y retravailler dans ce service, je suis déjà formée même si j'avais qu'un statut d'étudiante... ».</p> <p>(G391) « En plus en apprentissage, on a le choix de nos stages, chose qu'est pas forcément faite quand on est étudiant non apprenti ».</p> <p>(G393) « ...on a eu une discussion avec la cadre où on parle de nos objectifs de stage, des services qu'on aimerait découvrir, soit en fonction de notre objectif professionnel, soit en fonction des services qu'on voudrait découvrir, sans forcément vouloir y travailler ».</p>	
<p><b>Difficultés liées au statut d'apprenti</b></p>	<p>(E151) « ...je le vois bien avec des gens de cinquante ans, hein, qui en fait ont des comportements, mais c'est normal, c'est l'effet de groupe ».</p>	<p>(F322) « ...dans la réalité j'en croise qui le font par l'apprentissage et qui ont des difficultés comme nous parce que en fait, finalement, ils changent beaucoup de services et ils sont confrontés à des personnes différentes ».</p> <p>(F326) « ...en fait les établissements qui s'intéressaient aux contrats d'apprentissages...ils étaient intéressés par l'apprentissage évidemment dans le but de former leur nouveaux</p>	<p>(G340) « ...ils attendent plus de nous qu'un étudiant qui n'est pas apprenti ».</p> <p>(G349) « ...un désavantage...les cadres vont peut-être me mettre une pression supplémentaire ».</p> <p>(G373) « ...une fois qu'on est diplômé...on doit un an à l'établissement, donc on n'a pas envie de se louper ».</p> <p>(G402) « ...va établir nos stages, aussi en fonction des postes à pourvoir après ».</p>	

		<p>professionnels ».</p> <p>(F351) « Il y en a où il faut travailler en tant que aide-soignante ».</p> <p>(F352) « ...c'était l'été dernier dans leur établissement, d'autres c'était le week-end et les vacances en tant que aide-soignant... ».</p> <p>(F373) « ...il y a surement des inconvénients, si on reste toujours au même endroit, il manque certainement la diversité des structures de rester dans la clinique... ».</p> <p>(F376) « ...c'est vraiment intéressant de voir le métier dans toute sa splendeur, j'ai envie de dire, c'est vraiment dans les entreprises. Il y a plein de choses en fait pour infirmier, il peut vraiment être partout. Et de se restreindre peut-être au milieu hospitalier pour un an, c'est peut être dommage mais c'est aussi un choix personnel ».</p> <p>(F503) « ...la difficulté pour les...infirmiers d'être tuteurs peut-être, d'assurer un bon apprentissage sur le lieu du stage et la difficulté de l'étudiant à trouver sa place ».</p>	<p>(G403) « ...il y a un compromis des deux côtés ».</p> <p>(G460) « ...en tant qu'apprenti on doit un certain nombre de semaines en tant qu'aide-soignante ».</p> <p>(G461) « ...moi avant même de commencer mon premier stage, j'ai fait quelques jours en tant qu'aide-soignante...c'est aussi bénéfique ...parce que moi j'ai travaillé pendant les vacances d'été donc du coup on a une connaissance de l'établissement, des services... ».</p> <p>(G468) « ...quand on est aide-soignante et un statut d'étudiant, lorsque on est apprentie infirmière et ça, ça peut être difficile à gérer pour les professionnels, parce que du coup, ah ben, aujourd'hui t'es là en tant qu'aide-soignante ou en tant qu'étudiante ».</p> <p>(G477) « On a la casquette de salariée et la casquette de l'étudiante qu'est pas forcément facile à gérer ».</p> <p>(G482) « ...quand on est salarié on a bien la tenue de l'établissement, et quand on est en stage, on a notre tenue d'étudiant infirmier... ».</p>	
--	--	---	--	--

## Annexe XXVIII : Occurrence des termes employés dans les entretiens

Terme	Formation agricole												Formation infirmière												Formation agricole		Formation infirmière		Total	
	Anne			Benjamin			Claude			Dominique			Emilie			Fanny			Gaëlle			Hélène			a, b, c, d	A, B, C, D	e, f, g, h	E, F, G, H		
	a	A		b	B		c	C		d	D		e	E		f	F		g	G		h	H							
Accompagnement	1	1	2	0	0	0	0	0	0	1	0	1	2	11	13	1	2	3	1	0	1	2	0	2	2	2	1	6	13	22
Alternance	3	24	27	8	4	12	3	11	14	8	6	14	1	11	12	3	5	8	2	3	5	2	2	4	22	45	8	21	96	
Apprentissage	0	2	2	6	11	17	0	0	0	2	2	4	1	3	4	5	14	19	2	21	23	1	2	3	8	15	9	40	72	
Compétence	0	4	4	0	0	0	0	0	0	0	5	5	0	0	0	0	2	2	1	10	11	0	2	2	0	9	1	14	24	
Comportement	1	3	4	0	0	0	0	3	3	0	0	0	0	1	1	0	0	0	0	0	0	0	3	3	1	6	0	4	11	
Confiance	1	7	8	0	2	2	1	15	16	1	0	1	0	2	2	0	3	3	0	0	0	0	0	0	3	24	0	5	32	
Connaissance	0	1	1	2	2	4	0	0	0	0	6	6	0	0	0	0	5	5	3	45	48	0	1	1	2	9	3	51	65	
Encadrement	0	0	0	0	0	0	5	2	7	0	0	0	0	9	9	0	0	0	0	26	26	1	7	8	5	2	1	42	50	
Expérience	0	4	4	1	1	2	0	0	0	1	0	1	1	3	4	0	1	1	1	2	3	1	1	2	2	5	3	7	17	
Formation	1	33	34	3	1	4	2	1	3	5	9	14	0	4	4	4	8	12	1	9	10	1	2	3	11	44	6	23	84	
Information	0	10	10	0	0	0	0	1	1	0	1	1	0	0	0	0	2	2	0	4	4	0	1	1	0	12	0	7	19	
Maître de stage	0	2	2	3	8	11	3	6	9	5	0	5	0	1	1	0	0	0	1	7	8	1	2	3	11	16	2	10	39	
Motivation	0	1	1	0	0	0	0	0	0	0	3	3	0	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	4	0	1	5	
Professionalisation	0	0	0	2	0	2	0	0	0	0	2	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2	2	0	0	4	
Proximité	1	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2	9	11	0	0	0	0	0	0	0	1	1	1	0	2	10	13	
Référent	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	9	10	0	2	2	0	3	3	0	3	3	0	0	1	17	18	
Référentiel	0	4	4	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	11	11	0	0	0	0	0	0	1	5	6	0	4	1	16	21	
Réforme	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2	19	21	0	0	0	0	0	2	19	21	
Repère	0	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	1	2	
Statut	0	1	1	0	0	0	1	0	1	1	0	1	0	0	0	1	1	2	0	6	6	0	0	0	2	1	1	7	11	
Tuteur	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2	25	27	6	12	18	0	0	0	1	5	6	0	0	9	42	51	
Tutorat	0	0	0	1	0	1	0	0	0	0	0	0	1	8	9	3	2	5	2	2	4	0	1	1	1	0	6	13	20	

a, b, c, d, e f, g, h : Chercheur

A, B, C, D, E, F, G, H : Interviewé

## Annexe XXIX : Sigles et abréviations employés

A.S.AR.F.I. : Abandons, Suspensions et ARrêts en cours de Formation en soins Infirmiers  
 A.S.H. : Agent de Service Hospitalier  
 Bac : Baccalauréat  
 Bac E.S. : Baccalauréat Economique et Social  
 B.E.P. : Brevet d'Etudes Professionnelles  
 B.E.P.A. : Brevet d'Enseignement Professionnel Agricole  
 B.T.S. : Brevet de Technicien Supérieur  
 C.C.F. : Contrôle Continu en Formation  
 C.D. : Compact Disc  
 C.E.F.I.E.C. : Comité d'Entente des Formations Infirmières et Cadres  
 C.N.R.S. : Centre National de la Recherche Scientifique  
 D.E. : Diplôme d'Etat  
 D.R.H. : Directeur des Ressources Humaines  
 D.U. : Diplôme Universitaire  
 E.C.T.S. : European Credits transfer System  
 E.H.P.A.D. : Etablissement d'Hébergement pour Personnes Âgées Dépendantes  
 Fac : Faculté  
 I.D.E. : Infirmier Diplômé d'Etat  
 I.F.A.C : Ingénierie et Fonctions d'ACcompagnement en formation  
 I.F.S.I. : Institut de Formation en Soins Infirmiers  
 I.M.E. : Institut Médico-Educatif  
 K.T.C. : Cathéter Central  
 Mat : Maternité  
 M.F.R. : Maison Familiale Rurale  
 M.F. : Maison Familiale Rurale  
 M.S.A. : Mutuelle Sociale Agricole  
 M.S.P. : Mise en Situation Professionnelle  
 O.M.S. : Organisation Mondiale de la Santé  
 Psy : Psychiatrie  
 Réa : Réanimation  
 S.S.I.A.D. : Service de Soins Infirmiers À Domicile  
 S.I.F.A : Stratégie et Ingénierie en Formation d'Adultes  
 S.N.C.F. : Société Nationale du Chemin de fer Français  
 S.T.A.V. : Sciences et Technologies de l'Agronomie et du Vivant  
 S.T.G. : Sciences et Technologies de la Gestion  
 T.D. : Travaux dirigés  
 T.F.E. : Travail de Fin d'Etudes  
 U.E. : Unité d'Enseignement  
 U.S.C. : Unité de Soins Continus

# **BIBLIOGRAPHIE**



## **OUVRAGES**

Adam, R., Bayle, I. (2012). *Le tutorat infirmier : Accueillir, accompagner et évaluer l'étudiant en soins infirmiers*. Paris : de Boeck Estem. 117 p.

Agamben, G. (2007). *Qu'est-ce qu'un dispositif ?* Paris : Payot & Rivages. 50 p.

Altet, M. (1977). *Les pédagogies de l'apprentissage*. Paris : Presses Universitaires de France. 128 p.

Ardouin, T. (2003). *Ingénierie de formation pour l'entreprise*. « Analyser, Concevoir, Réaliser, Evaluer ». Paris : Dunod. (rééd 2006). 274 p.

Barth, B.-M. (1987). *L'apprentissage de l'abstraction*. Paris : Retz. 191 p.

Baudrit, A. (1999). *Tuteur : une place, des fonctions, un métier ?* Paris : Presses Universitaires de France. 163 p.

Baudrit, A. (2007). *Le tutorat : « richesses d'une méthode pédagogique »*. Bruxelles : De Boeck Université. (2<sup>ème</sup> édition 2008). 170 p.

Botton de, A. (2004). *Du statut social*. Paris : Mercure de France. 374 p.

Boutinet, J.-P. (2007). *Penser l'accompagnement adulte. Ruptures, transitions, rebonds*. Paris : Presses Universitaires de France. (rééd août 2008). 369 p.

Boutinet, J.-P. (2009). *L'ABC de la VAE*. Toulouse : Erès. 264 p.

Carré, P. (2005). *L'apprenance : « Vers un nouveau rapport au savoir »*. Paris : Dunod. 212 p.

Carré, P., Moisan, A., Poisson, D. (2010). *L'autoformation : « Perspectives de recherche »*. Paris : Presses Universitaires de France. 360 p.

Carré, P., Fenouillet, F. (2009). *Traité de psychologie de la motivation*. Paris : Dunod. 404 p.

Clenet, J. (2005). *L'ingénierie des formations en alternance : « Pour comprendre, c'est-à-dire pour faire... »*. Paris : l'Harmattan. 303 p.

Coudray, M.-A., Gay, C., Berland, Y. (2009). *Le défi des compétences. Comprendre et mettre en œuvre la réforme des études infirmières*. Issy-les-Moulineaux : Masson. 191 p.

Courtois, B., Pineau, G. (1991). *La formation expérientielle des adultes*. Paris : La documentation Française. 348 p.

Croizier, M. (1993). *Motivation, projet personnel, apprentissages*. Paris : Edition Sociale Française. (rééd 2005). 144 p.

- Crozier, M., Friedberg, E. (1992). *L'acteur et le système*. Paris : Seuil. 500 p.
- Cyr, P. (1998). *Les stratégies d'apprentissage*. Paris : Les éditions CLEI International. 181 p.
- Demazière, D., Roquet, P., Wittorski, R. (2012). *La professionnalisation mise en objet*. Paris : l'Harmattan. 282 p.
- Donnadieu, B., Genthon, M., Vial, M. (1998). *Les théories de l'apprentissage : quel usage pour les cadres de santé ?* Paris : Masson. 128 p.
- Foucault, M. (1994). *Dits et écrits IV*. Paris : Gallimard. 901 p.
- Fenouillet, F. (2012). *Les topos : La motivation*. Paris : Dunod. 128 p.
- Focillon, H. (1970). *Vie des formes*. Paris : Presses Universitaires de France. 131 p.
- Formarier, M., Jovic, L. (2009). *Les concepts en sciences infirmières*. Lyon : Association de Recherche en Soins Infirmiers. Mallet conseil. 291 p.
- Geay, A. (1998). *L'école de l'alternance*. Paris : l'Harmattan. (rééd 2012). 193 p.
- Guédez, A. (1994). *Compagnonnage et apprentissage*. Paris : Presses Universitaires de France. 195 p.
- Hahn, C., Collin, B., Besson, M. (2005). *L'alternance dans l'enseignement supérieur : enjeux et perspectives*. Paris : l'Harmattan. 339 p.
- Houssaye, J. (1995). *Quinze pédagogues : « Leur influence aujourd'hui »*. Paris : Armand Colin. 254 p.
- Houssaye, J. (1993). *La pédagogie : une encyclopédie pour aujourd'hui*. Paris : Edition Sociale Française. 352 p.
- Le Boterf, G. (1990). *L'ingénierie et évaluation de la formation*. Paris : Les Editions d'Organisation. 172 p.
- Leguy, P., Brémaud, L., Morin, J., Pineau, G. (2005). *Se former à l'ingénierie de formation*. Paris : l'Harmattan. 299 p.
- Lesne, M., Bercovitz, A., Chosson, J.-F., Crayssac, L., Dumortier, J.-F., Furois, M., Freiche, J., Gimonet, J.-C., Girod de l'Ain, B., Hédouin, J.-P., Laforge, J., Mesnil, J., Minvielle, Y., Morineau, M., Strougo, Z., Vincent, F. (1982). *Education et alternance*. Paris : Théories et pratiques de l'éducation permanente. 287 p.
- Lieury, A., Fenouillet, F. (1996). *Motivation et réussite scolaire*. Paris : Dunod. (rééd 2010). 146 p.
- Mucchielli, R. (1966). *L'entretien de face à face dans la relation d'aide*. Issy-les-Moulineaux : Edition Sociale Française. (rééd 2009). 176 p.

Mucchielli, R. (1974). *L'analyse de Contenu des Documents et des Communications*. Paris : Edition Sociale Française. (rééd 2006). 223 p.

Mucchielli, A. (1981). *Que sais-je ? Les motivations*. Paris : Presses Universitaires de France. (rééd 2011). 128 p.

Nuttin, J. (1980). *Théorie de la motivation humaine : Du besoin au projet d'action*. Paris : Presses Universitaires de France. (rééd 1991). 383 p.

Pepel, P. (2002). *Se former pour enseigner*. Paris : Dunod. 386 p.

Pineau, G. (2000). *Temporalités en Formation : « Vers de nouveaux synchroniseurs »*. Paris : Anthropos. 208 p.

Raynal, F., Rieunier, A. (1997). *Pédagogie : dictionnaire des concepts clés, apprentissage, formation, psychologie cognitive*. Issy-les-Moulineaux : Edition Sociale Française. (rééd. 2001). 420 p.

Rousseau, J.-J. (1762). Œuvres complètes de J.-J. Rousseau, Tome II, *Emile, ou de l'éducation*. Paris : Furne. (rééd 1835). 807 p.

Rousseau, J.-J. (1951). *Emile ou de l'éducation*. Paris : Garnier. 95 p.

Saussois, J.-M. (2007). *Théorie des organisations*. Paris : La découverte. 120 p.

Vallerand, R.J et Thill E.A. (1993). *Introduction à la psychologie de la motivation*. Québec : Vigot. 674 p.

Viau, R. (1994). *La motivation en contexte scolaire*. Bruxelles : De Boeck Université. (rééd 2009). 217 p.

Vieille-Grosjean, H. (2009). *De la transmission à l'apprentissage : Contribution à une modélisation de la relation pédagogique*. Paris : l'Harmattan. 206 p.

Wittorski, R. (2007). *Professionnalisation et développement professionnel*. Paris : l'Harmattan. 188 p.

Vermersch, P. (1994). *L'entretien d'explicitation en formation initiale et en formation continue*. Issy-les-Moulineaux : Edition Sociale Française. 181 p.

## **ARTICLES DE REVUES**

Barbier, J.M. (1996). « Tutorat et fonction tutorale : quelques entrées d'analyse », in *Recherche et Formation. Institut National de Recherche Pédagogique*. n°22. 7-19

Bourgeon, G. (1979). « Socio pédagogie de l'alternance : Mésonnance », in *Revue Education permanente*. n° 115. p. 69

Boru, J.-J., Leborgne, C. (1992). « La fonction tutorale : Introduire et développer la fonction tutorale dans les entreprises », in *Actualité de la formation permanente*. n° 119. pp. 24-28

## **TEXTES OFFICIELS**

### **LOIS :**

Loi Astier du 25 juillet 1919 relative à l'apprentissage

Loi n° 43-372 du 15 juillet 1943, relative à la formation des infirmières ou infirmiers hospitaliers, à l'organisation et à l'exercice de leur profession, article 1<sup>er</sup>

Loi n° 71-516 du 16 juillet 1971, relative à l'apprentissage

Loi n° 78-615 du 31 mai 1978, modifiant le code de la santé publique, relative à la profession d'infirmier ou d'infirmière, article R. 4311-3

Loi n° 87-572 du 23 juillet 1987 modifiant le titre 1<sup>er</sup> du code du travail et relative à l'apprentissage

Loi n° 91-748 du 31 juillet 1991, portant réforme hospitalière

Loi n° 2002-73 du 17 janvier 2002, de modernisation sociale

Loi n° 2004-391 du 4 mai 2004, relative à la formation professionnelle tout au long de la vie et au dialogue social

### **DECRETS :**

Décret n° 72-818 du 5 septembre 1972, relatif aux études préparatoires et aux épreuves du diplôme d'État

Décret n° 2004-802 du 29 juillet 2004, relatif aux parties IV et V du code de la santé publique et modifiant certaines dispositions de ce code, article R. 4311-1, article R. 4312-10, article R.4312-15

Décret n° 2010-661 du 15 juin 2010, relatif à la prise en charge du tutorat des jeunes embauchés ou stagiaires

**CIRCULAIRES :**

Circulaire n° 7043-02 du 28 octobre 1902, (dite circulaire Combes), relative à l'application de la loi du 15 juillet 1893 sur l'assistance médicale gratuite et la création d'écoles d'infirmières

Circulaire DHOS/P2/O2DGS/6C n° 2006-21 du 16 janvier 2006, relative à la mise en œuvre du tutorat pour les nouveaux infirmiers exerçant en psychiatrie

**ARRÊTES :**

Arrêté du 31 juillet 2009, relatif au diplôme d'Etat d'infirmier, annexe I, référentiel d'activités

Arrêté du 31 juillet 2009, relatif au diplôme d'Etat d'infirmier, annexe II, référentiel de compétences

Arrêté du 31 juillet 2009, relatif au diplôme d'Etat d'infirmier, annexe III, référentiel de formation infirmier

Arrêté du 31 juillet 2009, relatif au diplôme d'Etat d'infirmier, annexe VI, portfolio

**RESSOURCES EN LIGNES**

<http://www.ch-stmalo.fr/ifsi/articles.php?lng=fr&pg=51>, ressource en ligne accédée le 05 avril 2013

<http://www.cnrtl.fr/definition/academie9/alternance>, ressource en ligne accédée le 06 avril 2013

<http://www.cnrtl.fr/definition/alternance>, ressource en ligne accédée le 06 avril 2013

<http://www.cnrtl.fr/definition/Apprentissage>, ressource en ligne accédée le 17 mars 2013

<http://www.cnrtl.fr/definition/formateur>, ressource en ligne accédée le 02 mai 2013

<http://www.cnrtl.fr/definition/Motivation>, ressource en ligne accédée le 24 février 2013

<http://www.cnrtl.fr/definition/partager>, ressource en ligne accédée le 06 mai 2013

<http://www.cnrtl.fr/definition/statut>, ressource en ligne accédée le 18 avril 2013

<http://www.cnrtl.fr/definition/tuteur>, ressource en ligne accédée le 08 mai 2013

<http://www.cnrtl.fr/etymologie/apprentissage>, ressource en ligne accédée le 30 décembre 2012

<http://www.cnrtl.fr/etymologie/infirmier>, ressource en ligne accédée le 26 avril 2013

<http://www.cnrtl.fr/etymologie/moteur>, ressource en ligne accédée le 02 mars 2013  
<http://www.cnrtl.fr/etymologie/motif>, ressource en ligne accédée le 02 mars 2013  
<http://www.cnrtl.fr/etymologie/motivation>, ressource en ligne accédée le 02 mars 2013  
<http://www.cnrtl.fr/etymologie/soin>, ressource en ligne accédée le 05 avril 2013  
<http://www.cnrtl.fr/etymologie/tuteur>, ressource en ligne accédée le 08 mai 2013  
<http://www.cnrtl.fr/lexicographie/moniteur>, ressource en ligne accédée le 02 mai 2013  
<http://www.europe-education-formation.fr/bologne.php>. « Les experts de Bologne », ressource en ligne accédée le 26 mars 2013  
<http://www.ifsileblanc.fr/document%20pdf/Enquete%20abandon-suspension-arret%2011-12-2012.pdf>, ressource en ligne accédée le 20 mai 2013  
<http://www.inrp.fr/biennale/8biennale/contrib/longue/45.pdf>, Piguet C., « *Les leviers de développement professionnel des soignants* », ressource en ligne accédée le 26 avril 2013  
<http://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000024742523>, ressource en ligne accédée le 12 avril 2013  
<http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/juridique-statut/>, ressource en ligne accédée le 18 avril 2013  
<http://www.mfr-centre.fr/?page=alternance>, ressource en ligne accédée le 02 février 2013  
<http://www.strategie.gouv.fr/content/lenseignement-professionnel-initial-dans-le-superieur-note-danalyse-260-janvier-2012>, ressource en ligne accédée le 02 novembre 2012  
<http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/advanced.exe?8;s=3576345165>, ressource en ligne accédée le 26 février 2013  
<http://dictionnaire.reverso.net/francais-definition/statut%20juridique>, ressource en ligne accédée le 18 avril 2013  
<http://dictionnaire.sensagent.com/statut%20juridique/fr-fr/>, ressource en ligne accédée le 18 avril 2013  
<http://eduscol.education.fr/numerique/dossier/archives/portfolionumerique/notion-de-portfolio/etymologie-et-definitions>. « Portfolio numérique », ressource en ligne accédée le 01 mai 2012  
<http://eduscol.education.fr/numerique/dossier/archives/portfolionumerique/notion-de-portfolio/notions-connexes>. « Portfolio numérique 2009 », ressource en ligne accédée le 01 mai 2012  
<http://webtionnaire.fr/search.php?id=267827&l2=14>, ressource en ligne accédée le 02 mars 2013

## **MANUSCRITS, COURS, CONFÉRENCES, RAPPORTS, TEXTES NON PUBLIÉS**

### **COURS :**

Kwocz F., 2012, Chargée de cours à l'université François Rabelais de Tours, *apport théorique du 21 février 2012*

### **CONFÉRENCES :**

Ardouin, T., « Questions vives de l'ingénierie de formation », Conférence à l'université François Rabelais de Tours, auprès des formations Master 2, S.I.F.A. et I.F.A.C. *22 octobre 2012. (non publiée)*

Lainé, A., « Faire de sa vie une histoire » et « Quand l'expérience se fait savoir », Conférence à l'université François Rabelais de Tours, auprès des formations Master 2, S.I.F.A. et I.F.A.C. *18 décembre 2012. (non publiée)*

Pineau, G., « Produire sa vie » et « Formation expérientielle », Conférence à l'université François Rabelais de Tours, auprès des formations Master 2, S.I.F.A. et I.F.A.C. *18 décembre 2012. (non publiée)*

Sautebin, M.-T. « Développer son pouvoir d'agir ou l'art du quotidien : L'expérience de bilan-portfolio de compétences au Burkina Faso ». *Conférence à l'université François Rabelais de Tours auprès des formations Master 2, S.I.F.A. et I.F.A.C. 09 avril 2013. (non publiée)*

### **RAPPORTS :**

Avis du Conseil Economique et Social : « L'impact de l'allongement de la durée de vie sur les systèmes d'aides et de soins ». *assemblée plénière les 25 et 26 septembre 2007*

*Comment favoriser le développement de l'apprentissage à l'université, y compris dans les filières générales ?*, demande formulée par le conseil général de la région Centre aux étudiants M.A.S.T.E.R. 2 S.I.F.A., université François Rabelais de Tours, le 04 octobre 2012  
Enquête C.E.F.I.E.C. région Centre, septembre 2012

Organisation mondiale de la santé, 2002, « *Former les personnels de santé du 21<sup>ème</sup> siècle, le défi des maladies chroniques* ». Genève. 72 p.

**DICTIONNAIRES**

Dictionnaire Petit Larousse illustré (2013). Paris : Larousse. 1934 p.

Rey, A. (1998). Dictionnaire historique de la langue Française. Paris : Le Robert. (rééd 2011). Tome 1. 1381 p

Rey, A. (1998). Dictionnaire historique de la langue Française. Paris : Le Robert. (rééd 2011). Tome 2. 2909 p.

Rey, A. (1998). Dictionnaire historique de la langue Française. Paris : Le Robert. (rééd 2011). Tome 3. 4304 p.



# TABLE DES MATIERES

## TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION.....	1
1. CONTEXTE .....	4
1.1. Situation constatée .....	4
1.2. Questionnement .....	7
1.3. Réalisation de l'enquête exploratoire .....	8
1.4. Synthèse de l'enquête exploratoire .....	9
1.5. Question de recherche.....	12
1.6. Orientation du travail de recherche.....	13
1.7. Formation infirmière.....	15
1.7.1. Historique et contexte socio économique et réglementaire .....	15
1.7.2. Programme actuel .....	22
1.7.2.1. Référentiel d'activités .....	23
1.7.2.2. Référentiel de compétences .....	23
1.7.2.3. Référentiel de formation .....	24
1.8. Conclusion du contexte.....	28
2. CADRE CONCEPTUEL.....	29
2.1. Concept d'alternance .....	29
2.1.1. Historique.....	29
2.1.2. Définitions .....	29
2.1.3. Emergence du terme d'alternance.....	30
2.1.4. Quelques points de vue d'auteurs .....	31
2.2. Concept d'apprentissage .....	38
2.2.1. Historique.....	38
2.2.2. Définitions .....	39
2.2.3. Emergence du terme d'apprentissage .....	40
2.2.4. Quelques points de vue d'auteurs .....	40
2.2.5. Apprentissage expérientiel.....	44
2.3. Concept de tutorat.....	46
2.3.1. Historique.....	46
2.3.2. Définitions .....	46
2.3.3. Emergence du terme de tutorat .....	47
2.3.4. Quelques points de vue d'auteurs .....	48
2.4. Concept de Statut .....	51
2.4.1. Historique.....	51
2.4.2. Définitions .....	51
2.4.3. Emergence du terme de statut .....	52
2.4.4. Quelques points de vue d'auteurs .....	53
2.5. Concept de motivation .....	55
2.5.1. Historique.....	55
2.5.2. Définitions .....	55
2.5.3. Emergence du terme de motivation .....	56
2.5.4. Quelques points de vue d'auteurs .....	56

2.6.	Conclusion du cadre conceptuel .....	61
3.	METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE .....	62
3.1.	Cadre de l'étude .....	62
3.2.	Objectif de l'étude .....	63
3.3.	Méthode employée.....	63
3.4.	Choix de la population.....	64
3.5.	Prise de contact avec les interviewés .....	65
3.6.	Déroulement des entretiens.....	66
3.7.	Retranscription des entretiens d'explicitations .....	69
3.8.	Limites de l'étude .....	70
3.8.1.	Concernant l'organisation.....	70
3.8.2.	Concernant le déroulement des entretiens .....	70
3.9.	Analyse de contenu .....	72
4.	ANALYSE DE LA RECHERCHE .....	73
4.1.	Formation agricole.....	74
4.1.1.	Alternance.....	74
4.1.1.1.	De la théorie à la pratique .....	74
4.1.1.2.	Lien institut de formation et terrain de stage .....	75
4.1.1.3.	Temporalité.....	76
4.1.1.4.	Avantages liés à l'alternance .....	76
4.1.1.5.	Difficultés liées à l'alternance .....	77
4.1.2.	Apprentissage.....	78
4.1.2.1.	Accompagnement des apprenants et tutorat .....	78
4.1.2.2.	Prise en compte des besoins des apprenants.....	78
4.1.2.3.	Transmissions des savoirs.....	78
4.1.2.4.	Partager .....	80
4.1.2.5.	Mettre en pratique .....	80
4.1.2.6.	Analyse de la pratique.....	80
4.1.2.7.	Diversifier les expériences.....	81
4.1.2.8.	Difficultés liées à l'apprentissage .....	81
4.1.3.	Rôle des professionnels .....	82
4.1.3.1.	Maître de stage.....	82
4.1.3.2.	Moniteur.....	83
4.1.4.	Motivation.....	84
4.1.4.1.	Motivation des apprenants .....	84
4.1.4.2.	Motivation des professionnels .....	84
4.1.4.3.	Relation de confiance.....	85
4.1.5.	Statut .....	85
4.1.5.1.	Reconnaissance du professionnel .....	85
4.1.5.2.	Avantages du statut d'apprenti .....	86
4.1.5.3.	Difficultés liées au statut d'apprenti .....	86
4.1.6.	Conclusion des entretiens menés auprès des personnes de la maison familiale rurale .....	87
4.2.	Formation infirmière.....	88
4.2.1.	Alternance.....	88
4.2.1.1.	De la théorie à la pratique .....	88
4.2.1.2.	Liens institut de formation et terrain de stage.....	89
4.2.1.3.	Temporalité.....	90
4.2.1.4.	Avantages liés à l'alternance .....	90
4.2.1.5.	Difficultés liées à l'alternance .....	91

4.2.2.	Apprentissage.....	91
4.2.2.1.	Accompagnement des apprenants et tutorat .....	91
4.2.2.2.	Prise en compte des besoins des apprenants .....	93
4.2.2.3.	Transmissions des savoirs.....	93
4.2.2.4.	Partager .....	93
4.2.2.5.	Mettre en pratique .....	94
4.2.2.6.	Analyser la pratique .....	94
4.2.2.7.	Diversifier les expériences.....	95
4.2.2.8.	Autonomie des apprenants.....	96
4.2.2.9.	Difficultés liées à l'apprentissage .....	97
4.2.3.	Rôle des professionnels .....	97
4.2.3.1.	Maître de stage.....	98
4.2.3.2.	Tuteur de stage.....	98
4.2.3.3.	Référent de proximité .....	99
4.2.3.4.	Formateur.....	100
4.2.3.5.	Liens avec le nouveau référentiel .....	101
4.2.4.	Motivation.....	102
4.2.4.1.	Motivation des apprenants .....	102
4.2.4.2.	Motivation des professionnels .....	103
4.2.4.3.	Relation de confiance.....	104
4.2.5.	Statut .....	105
4.2.5.1.	Reconnaissance du professionnel .....	105
4.2.5.2.	Avantages du statut d'apprenti .....	106
4.2.5.3.	Difficultés liées au statut d'apprenti .....	107
4.2.6.	Conclusion des entretiens menés auprès des personnes du secteur des soins infirmiers .....	109
4.3.	Synthèse comparative entre les entretiens de la maison familiale rurale et de l'institut de formation en soins infirmiers .....	112
4.4.	PROPOSITIONS D'ACTIONS.....	115
	CONCLUSION GENERALE.....	125
	ANNEXES.....	127
	BIBLIOGRAPHIE.....	388

## **Laurent Fillon**

University François Rabelais – Tours  
UFR Human Arts and Sciences  
Department of Educational Sciences and Training

Academic year 2012-2013

Professional Master's 2<sup>nd</sup> year – Arts, Letters and Languages  
Mention Social sciences and epistemology of action

---

### **The nurse clinical training in question :**

#### **« When motivation and status impacts the training ».**

Since the reform of the **nurse's** studies and their universitarisation in 2009, the author nurse's teacher for several years, has noticed that some paramedical health professionals are wondering and questioning the acceptance of the new engineering modalities of formation. This statement is recurrent, despite the establishment of methods by the nursing care formation institutes (information, teacher's visits during work experience...). Do the same problems in other formation sectors exist ?

By the execution of an investigation using interviews, the author explores this situation. Sometimes, this upset impacts even the relations between learners and the work experience tutors and can taint the **motivation** of ones to form and of the other to train (them) in the **apprenticeship** of this profession in **alternation**. Furthermore, is the **tutors'** destabilization linked with the modification of these studies the only thing responsible ? This relationship seems to be changed by the **status** of the student during his training.

How can we improve this situation and help professionals surpass the faced difficulties ?

We will attempt during this research work to elucidate the problems and to adduce some points for thought.

### **KEYS WORDS :**

Alternation, apprenticeship, motivation, nurse, status, tutor

**Laurent Fillon**

Université François Rabelais – Tours  
UFR Arts et Sciences Humaines  
Département des Sciences de l'Education et de la Formation

Année Universitaire 2012-2013

Master 2<sup>ème</sup> année – Arts, Lettres et Langues  
Mention Sciences humaines et épistémologie de l'action

---

### **La formation clinique infirmière en question :**

#### **« Quand la motivation et le statut impactent la formation ».**

Depuis la réforme des études **infirmières** et leur universitarisation en 2009, l'auteur cadre de santé formateur depuis plusieurs années, observe que certains professionnels de santé paramédicaux, s'interrogent, se questionnent quant à l'acceptation des nouvelles modalités d'ingénierie de formation. Ce constat est récurrent, malgré la mise en place de dispositifs par les instituts de formations en soins infirmiers (informations, visite des formateurs sur les terrains de stage...). Existe-t-il la même problématique dans d'autres secteurs de formations ?

Par la réalisation d'une enquête, à l'aide d'entretiens, l'auteur explore cette situation. Parfois, ce bouleversement impacte même les relations entre les apprenants et les tuteurs de stage et peut entacher la **motivation** des uns à se former et des autres à former à **l'apprentissage** de ce métier en **alternance**. Aussi, la déstabilisation des **tuteurs** en lien avec la modification de ces études en est-elle la seule responsable ? Cette relation semble être modifiée par le **statut** de l'étudiant pendant sa formation.

Comment peut-on améliorer cette situation et aider les professionnels à dépasser les difficultés rencontrées ?

Nous tenterons au cours de ce travail de recherche d'éclaircir la problématique et d'y apporter des pistes de réflexion.

### **MOTS CLES :**

Alternance, apprentissage, infirmier, motivation, statut, tuteur